

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
des «Sources Chrétiennes»
(UMR 5035 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

281
R. 50

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 450

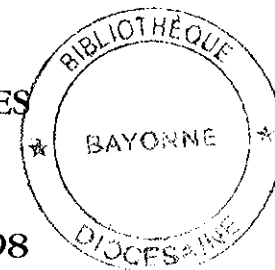
BARSANUPHE ET JEAN
DE GAZA

CORRESPONDANCE

VOLUME II
AUX CÉNOBITES

TOME I

Lettres 224 - 398



TEXTE CRITIQUE, NOTES ET INDEX

par

François NEYT, o.s.b.

Moine du monastère S. André de Clerlande

Paula de ANGELIS-NOAH

Docteur ès lettres

TRADUCTION

par

L. REGNAULT, o.s.b.

Moine de l'abbaye de Solesmes

Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient

© Les Éditions du Cerf / Éditions de Solesmes, 2000
ISBN :
ISSN : 0750-1978

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd Latour-Maubourg, PARIS 7^e
2000

BIBLIOGRAPHIE

VOLUME II, tomes I et II

- D. AMAND DE MENDIETA, *L'ascèse monastique de S. Basile*, essai historique, Maredsous 1948.
- V. ARRAS, *Collectio monastica*, texte éthiopien et traduction latine, CSCO 238-239, Louvain 1963.
- V. ARRAS, *Patericon aethiopice*, texte éthiopien et traduction latine, CSCO 277-278, Louvain 1967.
- S. ATHANASE, *Vie d'Antoine*, PG 26, 835-976 et édition critique et traduction française par J.-M. BARTELINK, SC 400, Paris 1994.
- AUGUSTINOS, *Les 29 logoi d'abba Isaïe*, Jérusalem 1911, Volos 1962.
- S. BASILE, *Règles morales*, PG 31, 700-890.
- S. BASILE, *Œuvres ascétiques*, PG 29-32; édition italienne par U. Neri et M. B. Artioli, UTET, Torino 1980.
- G. BUNGE, «Évagre le Pontique et les deux Macaire», dans *Irenikon* 56, 1983, p. 215-227 et 323-360.
- G. BUNGE, «Evagrius Pontikos : Der Prolog des *Antirrhetikos*», dans *Studia Monastika* 39, 1997, p. 77-105.
- G. BUNGE, *Das Geistgebet. Studien zum Traktat «De oratione» des Evagrius Pontikos*, Kêla 1987.
- G. BUNGE, A. DE VOGÛË, *Quatre ermites égyptiens d'après les fragments coptes de l'Histoire Lausiaque*, dans *Spiritualité orientale* 60, Bellefontaine 1994.
- D. BURTON-CHRISTIE, *The Word in the Desert*, Oxford University Press 1993.

- J.-B. BURY, *An History of the later Empire from Arcadius to Irene*, Amsterdam 1966, 2 vol.
- C. BUTLER, *The Lausiaca History of Palladius*, II (*Texts and Studies* VI, 2), Cambridge 1898 et 1904.
- J. CLIMAQUE, *L'échelle du Paradis*, texte grec dans *PG* 88, 631-1164.
- S. COSENTINO, *Prosopografia dell'Italia bizantina (493-804)*, Lo Scarabeo, Bologna 1996.
- CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Histoires monastiques*, tr. italienne par R. Baldelli, L. Mortari et L. Perrone, Abbazia di Praglia 1990.
- CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Cyriaci*, 11-15, éd. E. Schwartz, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, 49/2, 1939, 229, 7: 231, 26; trad. française par A.-J. Festugière, *Les moines d'Orient*, III/3. *Les moines de Palestine*, Le Cerf, Paris 1963, p. 46-98.
- H.-I. DALMAIS, *Le liturgie orientali*, dans *Parola e Liturgia* 12, Roma 1982.
- C. DIEHL, *Études sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne*, Paris 1988.
- P. DONCEEL-VOUTE, *Les pavements des églises byzantines de Syrie et du Liban*, Louvain-la-Neuve 1998.
- DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, édition critique et traduction par L. Regnault, *SC* 92, Paris 1963.
- R. DRAGUET, *Les cinq recensions de l'Asceticon syriaque d'abba Isaïe*, (= *Les cinq recensions*), *CSCO* 289-290 et 293-294, Louvain 1968.
- R. DRAGUET, «L'histoire lausiaque, une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre», *RHE* 41, 1946, p. 321-364, et 42, 1947, p. 5-49.
- R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, Plon, Paris 1949.
- J. DRISCOLL, *The «Ad Monachos» of Evagrius Ponticus, ... structure and a select Commentary*, S. Anselmo, Rome 1991.
- P. ÉVERGÉTINOS, Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλιῶν τῶν θεοφόρων καὶ ἁγίων πατέρων, (= *Sunagôgê*), Monastère de la Transfiguration, 5^e éd., Athènes 1957-1961, 4 vol.
- J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, Le Cerf, Paris 1962-1964, 4 vol.

- B. FLUSIN, *Les Apophtegmes des Pères*, collection systématique, *SC* 387, Paris 1993.
- W. FRANKENBERG, *Evagrius Ponticus*, Berlin 1912.
- A.-M. GÉRARD, *Dictionnaire de la Bible*, Paris 1989.
- M. GALLO, *Liturgia orientale della Settimana santa*, Roma 1974, 2 vol.
- G. GOULD, *The Desert Fathers on monastic community*, Oxford 1993.
- J.-B. GRIBOMONT, *Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile*, dans *Le Muséon, Bibliothèque* 32, Louvain 1953.
- GRUPE DE LA BUSSIÈRE, «Pratique de la Confession, des Pères du Désert à Vatican II», *Quinze études d'histoire*, Le Cerf, Paris 1983, p. 25-51.
- A. GUILLAUMONT, *L'Asceticon copte de l'abba Isaïe, fragments sabidiqes*, édités et traduits (Publication de l'Institut français d'Archéologie orientale. *Bibliothèque d'études coptes* 5), Le Caire 1956.
- A. GUILLAUMONT, *Les Kephalaia Gnostica d'Évagre le Pontique et l'histoire de l'origénisme chez les Grecs et les Syriens*, (= *Les Képhalaia Gnostica*), Le Seuil, Paris 1962.
- A. GUILLAUMONT, «Le problème des deux Macaire dans les Apophtegmata Patrum», (= «Le problème des deux Macaire»), dans *Irenikon* 48, 1975, p. 41-59.
- A. et Cl. GUILLAUMONT, «Le texte véritable des *Gnostica* d'Évagre le Pontique», dans *Revue de l'Histoire des religions* 142, 1952, p. 156-205.
- A. GUILLOU *La civilisation byzantine*, Paris 1974.
- J.-Cl. GUY, *Les Apophtegmes des Pères du désert*, Coll. Spiritualité Orientale n° 1, Bellefontaine 1966.
- J.-Cl. GUY, *Aveu thérapeutique et aveu pédagogique dans l'ascèse des Pères du désert iv^e-v^es.*, Le Cerf, Paris 1983.
- J.-Cl. GUY, *Recherches sur la tradition grecque des Apophtegmata Patrum*, dans *Subsidia hagiographica* 36, Bruxelles 1962.
- I. HAUSHERR, *Penthos. La doctrine de la componction dans l'Orient chrétien*, dans *Orientalia Christiana Analecta* 132, Rome 1944.

- I. HAUSHERR, *Vocation chrétienne et vocation monastique selon les Pères*, dans *Laïcs et Vie chrétienne*, Rome 1963.
- O. HENDRIKS «La vie quotidienne du moine syrien oriental», dans *Orient Syrien* 34, 1960, p. 293-330.
- Historia Monachorum in Aegypto*, texte grec, éd. A.-J. Festugière dans *Subsidia hagiographica* 34, Bruxelles 1961; texte grec et tr. annotée, *Subsidia hagiographica* 53, Bruxelles 1971.
- J. MASPERO, *L'organisation militaire de l'Égypte byzantine*, Paris 1912, 2^e éd. Hildesheim New York 1974.
- E. MERCIENIER, *La prière des églises de rite byzantin*, (= *La prière*), Monastère de Chèvotogne 1937-1968, 4 vol.
- F. NAU, *Apophtegmes de la série anonyme du manuscrit Coislin 126*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1907-1913 (cf. vol. I, t. I, p. 678).
- FR. NEYT, «Les citations isaïennes chez Barsanuphe et Jean de Gaza», dans *Le Muséon* 89, 1-2, 1971, p. 65-92.
- FR. NEYT, *Les lettres à Dorothee dans la Correspondance de Barsanuphe et Jean de Gaza*, (= *Les lettres à Dorothee*), Thèse de doctorat, Louvain 1969.
- FR. NEYT «Un type d'autorité charismatique», dans *Byzantion* 44, fasc. 2, Bruxelles 1974, p. 343-361.
- PALLADE, *Histoire Lausaque*, édité par Butler-Lucot, Paris 1912.
- S. PAPACOSTA, *Enkoltipion de la divine liturgie*, Athènes 1956.
- I. PEÑA, *La desconcertante vida de los monjes sirios. Siglos IV-VI*, trad. italienne, Milano 1990.
- L. PERRONE, *La chiesa di Palestina e le controversie cristologiche*, Paideia, Brescia 1980.
- E. PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen 1897.
- L. REGNAULT, «Isaïe de Scété ou de Gaza? Notes critiques en marge d'une introduction au problème isaïen», *RAM* 46, 1970, fasc. 1, p. 37-45.
- L. REGNAULT, *Le livre des Anciens, les Apophtegmes des Pères*, Solesmes 1995.
- L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, Solesmes 1966.
- L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, nouveau recueil, Solesmes 1970.

- L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, 3^e recueil et tables, Solesmes 1976.
- L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, collection alphabétique, Solesmes 1981.
- L. REGNAULT, *Les sentences des Pères du désert*, série des anonymes, Solesmes 1985.
- L. REGNAULT, *La Vie quotidienne des Pères du désert*, (= *La vie quotidienne*), Hachette, Paris 1990, éd. italienne Piemme, Casale Monferrato (AI) 1994.
- Sancti Pachomii Vitae graecae*, *Subsidia Hagiographica* 19, éd. F. Halkin, Bruxelles 1932.
- J. M. SAUGET, «Les fragments de l'Asceticon de l'abbé Isaïe de Scété du manuscrit Vatican arabe 71», dans *Oriens Christianus* 48, 1964, p. 253-259.
- G. SCARPAT, *Parrhêsia. Storia del termine e delle sue traduzioni in latino*, Paideia, Brescia 1964.
- D. VAMVAKAS, Τὸ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε τῶν ὁσίων καὶ θεοφόρων πατέρων ἡμῶν Βαρσανουφίου καὶ Ἰωάννου, Karyes, Hagios Oros 1991.
- M. VAN PARJS, «Abba Silvain et ses frères», dans *Irenikon* 61, 1988, p. 321-324.
- A. VEILLEUX, *La liturgie dans le cénobitisme pachômien au IV^e s.*, dans *Studia Anselmiana* 57, Roma 1968.
- A. VEILLEUX, *Monasticism and Gnosis in Egypt*, dans *The Roots of Egyptian Christianity*, Philadelphia 1986.
- A. WALLIS-E. BUDGE, *The book of Paradise, being the historic and sayings of the monks ascetics of the Egyptian desert by Palladium, Hieronymus and others*, 2 vol., London 1904.
- U. ZANETTI, «Deux lettres de Macaire conservées en arabe et en géorgien», dans *Le Muséon* 99, fasc. 3-4, 1986.
- U. ZANETTI, *Moines et ermites: des Pères du désert d'Égypte à ceux de l'Éthiopie contemporaine*, Actes des Journées des Orientalistes belges (9-10 mai 1997), 1998, p. 1-14.

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME II LETTRES 224-616 TOME I LETTRES 224-398

	<i>pages</i>
BIBLIOGRAPHIE	I
TABLE DES MATIÈRES	VI
INTRODUCTION	
CHAPITRE I. Le contenu des lettres 224-616	3
1. LES CORRESPONDANTS	3
2. LA VIE QUOTIDIENNE ET L'ENSEIGNEMENT DES PÈRES AUX CÉNOBITES	36
La vie quotidienne à Gaza	36
Les bâtiments	37
Les personnes et leurs activités	39
Le coutumier et les règles propres au monastère	42
L'enseignement des Pères aux cénobites ou l'importance de l'obéissance	43
L'abbé Séridos, moine obéissant	44
La désignation d'Élien comme supérieur	46
La formation de Dorothée	49
La soumission	53
Les étapes de l'obéissance	54
Liturgie et charismes	60
Le Baptême	60

Le pardon des péchés	62
Le mobilier et le costume liturgique	64
Les «saints mystères»	65
A propos des fêtes, des offices et de la prière	67
3. LES SOURCES	68
Les collections d'apophtegmes	69
Les Pères cités nommément	69
Les citations implicites	87
Les citations anonymes	96
1. Les citations concrètes	96
2. Des sentences générales	100
3. Principes de vie monastique	102
4. Les citations inédites	105
Les <i>vitae</i>	105
Les écrits isaiens	111
1. L'abba Isaïe et le corpus ascétique	111
2. Les mentions explicites d'Isaïe	113
D'autres citations patristiques	117
1. Les citations de S. Basile	117
2. Citation de S. Jean Chrysostome	120
3. Les citations des <i>Kephalaia Gnostica</i> d'Évagre le Pontique	121
CHAPITRE II. L'édition des lettres 224-616	127
1. LES MANUSCRITS RETENUS	127
2. LA DIVISION EN SECTIONS	131
3. REMARQUES SUR LA LANGUE ET LE STYLE	132
Sigles des manuscrits et éditions	135
TEXTE ET TRADUCTION, <i>Lettres 224-398</i>	137

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

LE CONTENU DES *LETTRES* 224-616

1. LES CORRESPONDANTS

Récit concernant la relation entre Barsanuphe et Jean le Prophète (L. 224)

Comme les deux Vieillards répondaient à leurs correspondants, il arrivait qu'un frère interrogeait l'un et l'autre à propos d'un même sujet. Barsanuphe lui répond : «Fais comme l'a dit Jean» et, la seconde fois : «Le Dieu de Barsanuphe et celui de Jean est unique.»

A un frère chargé de la cuisine (L. 225-243)

Sceptique, le frère n'est pas satisfait de la réponse de Jean le Prophète et de plus, il se demande si le message de Barsanuphe n'est pas en fait celui de l'abbé Séridos. Est-il bon pour lui de continuer son travail à la cuisine? (L. 225). Barsanuphe lui répète à plusieurs reprises d'acquiescer en tout une profonde humilité et l'obéissance (L. 226, 227, 228, 231). Face à l'oubli et à la négligence, le feu spirituel ouvre le chemin de la voie royale (L. 226). Une lettre nous découvre que le frère apprend à lire le grec sans bien le comprendre. Barsanuphe l'encourage en rappelant la douceur et l'humilité du Christ (L. 228).

Le frère est pris par le blasphème. Barsanuphe analyse ce processus qui naît de la dureté de cœur, de la colère et de l'éloignement de la sainte communion. La funeste amertume a empêché le frère d'habiter sa propre terre. Il est appelé à demander pardon à Dieu pour le blasphème, à le glorifier et à le bénir (L. 229). Qu'il renonce à son manque de foi et même au désespoir pour découvrir la charité, la foi et l'espérance (L. 230). Le frère insiste alors pour entendre le son de la voix de Barsanuphe qui s'en tient aux mêmes recommandations (L. 231). Devant l'inquiétude qui subsiste, le frère est invité à avoir continuellement la mort devant les yeux et à s'en remettre à la grâce de Dieu (L. 232). Un frère vient consulter le frère diacre, mais Barsanuphe le met en garde «Toi qui enseignes un autre, tu ne t'enseignes pas toi-même» (Rm 2, 21). «Un jeune n'est pas utile à un jeune quand bien même il l'abreuverait de toute l'Écriture» (L. 233). Le frère demande pardon et veut commencer, c'est-à-dire entrer dans l'humilité, la crainte de Dieu (L. 234). Il est appelé à faire attention à lui-même et à ne pas rendre vaine la prière de Barsanuphe (L. 235). A nouveau troublé à propos de son abbé, il écrit à Barsanuphe qui l'appelle à devenir un membre précieux de la communauté, un fils du Royaume (L. 236). Une mise en garde du Vieillard l'invite à ne plus se justifier lui-même et à s'en remettre à un autre (L. 237). Si la fourberie introduit les mauvaises pensées, la simplicité et la prudence mènent à la tranquillité de l'âme et du corps (L. 238).

Le Grand Vieillard porte les fardeaux et les égarements du frère pour autant qu'il soit obéissant et marche dans l'humilité (L. 239). Le frère s'interroge sur son ordination diaconale. Barsanuphe le reconforte et l'exhorte au combat spirituel (L. 240). Acceptant le diaconat, le frère est invité à être comme les Chérubins, tout œil, tout esprit et à proclamer la doxologie (L. 241). Devant ses difficultés à

garder la chasteté, il y a le souvenir de Dieu, l'humilité, l'obéissance et la soumission (L. 242). Qu'il s'accuse lui-même, renonce à lui-même et la miséricorde divine l'accompagnera (L. 243).

A un frère diacre (L. 244)

Un frère diacre s'attriste de ses fautes passées. Le Vieillard l'encourage à servir comme diacre et à supporter les passions et les afflictions avec action de grâces, car c'est une correction de Dieu (L. 244).

A un frère colérique (L. 245-246)

A un autre frère l'interrogeant sur la colère naturelle et celle qui est contre nature, le Grand Vieillard reconnaît la valeur thérapeutique de celle qui est naturelle, luttant contre les désirs de la convoitise. L'autre continue son combat au-delà de la convoitise; par exemple le soldat séparé de celui qui donne la force, devient inoffensif (L. 245). Le même interroge sur l'origine des passions. La désobéissance en est la source, répond Barsanuphe (L. 246).

A un frère appelé à l'humilité et à l'obéissance (L. 247-251)¹

A un frère tourmenté par les passions de son âme, le même Vieillard l'invite à une grande humilité, obéissance, soumission et modestie. L'humilité les brûle comme par un feu et le cœur illuminé par le Christ jouit du calme (L. 247).

Le même frère est envoyé par l'abbé au service d'un

1. Ces cinq lettres sont rattachées au groupe 252-336 par les manuscrits. Mais ces manuscrits ne mentionnent pas le nom de Dorothée.

solitaire, Jean le Prophète lui répond. C'est l'obéissance à ce qui est demandé qui est utile. «Tu n'es pas séparé de tes frères.» Quant aux passions, l'homme qui n'a pas été éprouvé, n'est pas sûr! Au sujet des psaumes, fais comme les frères, disant trois psaumes par ode, fais des genuflexions, et le sommeil ne te dominera pas. Quant à la passion honteuse, que le frère lutte pour ne pas l'accepter. Ainsi il sera éprouvé et progressera (L. 248).

Le même prolonge ses requêtes sur l'obéissance et la prière. Ce qui se fait pour plaire à Dieu, et non pour sa volonté, correspond à l'obéissance. Deux formes de prière sont proposées : «Seigneur, délivre-moi de mes péchés... Que Dieu nous fasse miséricorde» et cela suffit. Le souvenir continu de Dieu ne s'adresse pas au frère, mais aux parfaits qui peuvent prier les uns pour les autres (L. 249).

Le même s'interroge afin de savoir s'il vit dans la soumission et s'il mène la vie commune tout en servant un solitaire avec son horaire particulier. Jean se sert de l'image des malades dans une communauté. Ne font-ils plus partie de la communauté pour cette raison? A Dieu ne plaise! Grâce à l'abbé et au service qui lui est demandé, le frère peut manger plus tôt. Qu'il ne murmure plus, qu'il se soumette en tout pour le profit de son âme, sous la direction des Pères, du Grand Vieillard et des autres, et il progressera par la grâce du Christ (L. 250).

Comme le Vieillard qu'il sert lui demande de bénir la nourriture, il interroge Barsanuphe à ce sujet. Ce dernier le met en garde contre la vanité et lui réitère le commandement d'obéir qui rend semblable au Fils de Dieu (L. 251).

A Dorothee, auteur des Didascalies (L. 252-336)

Les trois premières lettres traitent de la vocation et de

l'entrée au noviciat du postulant. Jean le Prophète l'invite à accomplir sa proposition de distribuer ses biens et de s'en remettre à ses Pères (L. 252). Barsanuphe l'encourage à le faire par l'intermédiaire de l'abbé et de se livrer au Seigneur. L'abandon de sa volonté propre est une effusion de sang. Mais Dorothee peut provisoirement garder un petit domaine pour son entretien (L. 253-254).

Les lettres 255 à 274 sont surtout adressées à Barsanuphe qui guide Dorothee dans ses premiers combats monastiques : elles concernent la tentation (L. 256), la suite du Christ par les larmes et les peines en portant sa croix (L. 257), la luxure, la lâcheté et l'acédie (L. 258), l'envie de partir ailleurs (L. 259-260). Jean le Prophète conforte le jeune novice à propos de la familiarité excessive (*parrhêsia*), de la vaine gloire (L. 261) et sur les paroles du Grand Vieillard (L. 263). Les missives de ce dernier continuent à accompagner le novice dans l'excès de travail qui est le sien (L. 262); il lui parle de la vigilance et de tout don précieux venant de Dieu (L. 264); il l'initie au discernement des pensées et au souvenir continu de Dieu, la ferveur (L. 256 à 267). Le combat continue avec l'appui du maître spirituel (L. 268), l'excès de travail n'arrange pas les choses (L. 269). Barsanuphe est prêt à porter les péchés de Dorothee si celui-ci garde les paroles et les commandements donnés (L. 270-271). Cette section s'achève par de courts billets sur le détachement de soi, la pénitence et l'intercession (L. 272-274).

La seconde section de lettres (L. 275 à 336) est rédigée par Jean le Prophète, à l'exception du groupe L. 327-330. Un premier sujet concerne l'humilité, le combat et le feu divin (L. 275-278). De nombreux billets traitent le silence (L. 279-284). Les larmes naissent de la componction (L. 285). Il lui arrive de parler de l'abbé Séridos (L. 286-287). Une fonction importante lui est confiée, la respon-

sabilité de la porterie du monastère (L. 288-312). L'obéissance à l'abbé est fondamentale, «même si la chose te semble impliquer un péché» écrit Jean (L. 288). L'importance du Nom de Jésus dans le combat spirituel est soulignée (L. 304). L'intercession et la collaboration des Pères sont rappelées (L. 305-306).

Le groupe de lettres 313 à 336, le mieux circonstancié, s'inscrit à l'époque où Dorothée a reçu la charge de l'infirmerie. Les questions concernent la vie du médecin – moine soucieux de soigner au mieux ses malades sans négliger pour autant sa vie de prière et de solitude. La lecture des *Ascétiques* de saint Basile amène Dorothée à s'interroger sur certains points particuliers (L. 318-319). Barsanuphe est consulté à son tour sur la lecture des ouvrages de médecine (L. 327). Il lui rappelle qu'il est toute la journée dans le souvenir de Dieu sans le savoir (L. 328-329). Enfin, une longue interrogation de Dorothée à Barsanuphe porte sur la tristesse relative à ses fautes et sur la vaine gloire jaillissant des initiatives qu'il prend à l'infirmerie. La gourmandise n'est pas non plus absente de sa vie (L.330).

Les dernières lettres adressées à Jean le Prophète portent sur la correction qui appelle à ne pas négliger l'œuvre de Dieu (L. 331 à 333). Les dernières demandes ont toujours trait au service de l'infirmerie (L. 334 à 336). Au total vingt-quatre lettres de Barsanuphe ponctuent la vie de Dorothée au monastère; les billets adressés à Jean le Prophète sont plus fréquents et plus courts: ils sont au nombre de soixante et un.

A un frère qui reçoit un don (L. 337-338)

Un frère qui pourrait être Dorothée¹ a accepté avec joie un cadeau, puis les scrupules surviennent. Il lui est

1. Deux manuscrits indiquent que l'interlocuteur est le même que celui des lettres précédentes (voir apparat critique).

rappelé de se garder de la cupidité (L. 337). Jean rappelle qu'il n'est pas permis de l'accepter par plaisir (L. 338).

A un frère charitable (L. 339-343)

Jean le Prophète répond aux questions du frère sur la charité envers le prochain. La prévenance et la sollicitude sont essentielles (L. 339). Par contre, il n'est pas bon pour un moine d'avoir de l'amitié pour un compagnon de son âge. La familiarité excessive est un risque et la componction en souffrirait (L. 340). Seuls les parfaits peuvent compatir à la peine du prochain, car personne ne doit abandonner «son propre mort» pour s'en aller pleurer celui d'un autre (L. 341). Dans la charité, il faut distinguer celle qui vient des Pères et qui n'a rien de charnel, et celle des frères à l'égard des frères. Chacun aime son prochain selon sa mesure (L. 342). Il vaut mieux aussi penser que ton frère est plus saint que toi. Garde l'humilité, l'obéissance et la soumission dans le Christ Jésus (L. 343).

A un frère qui sent le besoin de partir ailleurs (L. 344-345)

Il ne faut pas quitter le monastère sans interroger les Écritures et les Pères (L. 344). L'important, c'est de supporter les épreuves avec humilité et ainsi obtenir le pardon de ses péchés. Il n'y a pas d'autre voie que celle-là (L. 345).

A un frère pécheur (L. 346)

«La miséricorde est liée au commandement de ne pas manger du fruit de l'arbre (Gn 2, 17)», rappelle Barsanuphe.

A un frère guéri d'une tentation (L. 347)

Barsanuphe rappelle la nécessité de la vigilance et de la prière.

A un apprenti solitaire (L. 347 b)

Que le frère veille sur la porte de ses lèvres. Qu'il ne s'inquiète pas de ses fantasmes, déclare le Grand Vieillard.

Au propre frère de Barsanuphe (L. 348)

Il se fait moine pour voir Barsanuphe, mais il est atteint d'hydropisie. Le Grand Vieillard lui signifie que cette maladie lui est survenue pour qu'il n'aille pas à Dieu les mains vides.

A un frère qui se croit maître spirituel (L. 349-350)

C'est l'histoire de l'aveugle guidé par un aveugle qui ne reconnaît pas ses propres manques (L. 349). Jean le Prophète enseigne qu'il n'est d'autre voie que de se blâmer soi-même. Et devant deux maux, il faut choisir le moindre (L. 350).

A un frère affligé par des tentations (L. 351-353)

Trois appels à l'aide à Barsanuphe. Celui-ci évoque la croix du Christ, la paix et l'action de grâces (L. 351). Il y a lieu de savoir dans quel borbier le frère s'est fourré et de discerner le mal, la prétention de justice et les formes d'oubli (L. 352). L'émouvante lettre 353 est un appel à la sanctification, à la supplication du Grand Vieillard qui donne volontiers sa vie pour son disciple.

A un frère qui voyage (L. 354-358)

Jean le Prophète lui donne l'ordre de ne jamais manger

en compagnie de femmes (L. 354). Par contre il peut manger avec quelqu'un qui l'invite avec insistance si c'est nécessaire (L. 355). Le frère a eu tort de prier au Jourdain sans permission de l'abbé (L. 356). Prendre une initiative sans mandat est une transgression et n'est pas une action bonne (L. 357). Il reste toujours le pardon demandé à Dieu et à l'abbé et le fait de se corriger à l'avenir (L. 358).

A un frère portier (L. 359-360)

Dans la tradition manuscrite il n'y a aucune mention qu'il s'agisse de Dorothee (voir L. 288). L'excès de travail du frère portier appelle Barsanuphe à l'encourager dans les épreuves qu'il traverse, manière de porter la croix du Seigneur et d'être obéissant jusqu'à la mort. La peine dans le travail engendre l'humilité et celle-ci pardonne les péchés (Ps 24, 18) (L. 359).

«La porte du monastère, c'est la porte de Dieu et Dieu sait que son serviteur le portier a besoin de sagesse et d'intelligence, de connaissance et de force, de secours et de discernement» (L. 360).

A un frère faisant l'apprentissage du discernement (L. 361-372)

Parmi quelques lettres concernant la fréquence et l'inspiration de la prière (L. 365-367), un frère interroge surtout sur le discernement et l'obéissance.

Dans les lettres 361-364 les questions portent sur le choix de celui à qui le frère ouvre son cœur (L. 361), sur la mise en pratique de ce qui est recommandé et ne pas changer de Père (L. 362-364).

Dans les dernières lettres (L. 368-372), les questions tournent autour de la distinction de ce qui est conseil et commandement. La pensée la plus redoutable, c'est de se dire : je ne vais pas interroger pour ne pas avoir de

péché... Mais c'est aussi un manque d'obéissance, car ses passions deviendront incurables.

A un frère s'interrogeant sur la pseudo-science (L. 373)

La pseudo-science (1 Tm 6, 20) consiste à se fier à sa propre pensée plutôt que d'interroger un Père. Et même alors il y a lieu de se méfier de soi si les deux pensées correspondent!

A un frère s'interrogeant sur la liberté (L. 374-378)

Le bonheur c'est la réponse des Pères associée à leur fervente prière. De nombreuses citations bibliques illustrent cette réalité (L. 374). La liberté consiste à découvrir complètement sa pensée à celui qui est consulté (L. 375). La liberté est ainsi la vérité exprimée clairement (L. 376). Mais tout dépend de celui à qui le consultant s'adresse. Il vaut mieux parler en privé tout en étant libre face à la réponse qui sera donnée (L. 376). Une manière de poser les questions évite aussi le scandale (L. 377). De son côté le Grand Vieillard est interrogé par le frère Jean à propos de la nourriture. C'est l'occasion d'une nouvelle réflexion de Jean le Prophète à son consultant sur la liberté (L. 378).

A un frère blessé interrogeant les deux Vieillards (L. 379-389)

«Maintenant, je commence» (Ps 76, 11) conseille Barsanuphe à un frère blessé qui accepte enfin d'interroger et de se laisser guider. «Acquiers humilité, obéissance et soumission» (L. 379). Retrancher sa volonté, c'est progresser selon Dieu, renchérit Jean le Prophète qui développe sa pensée (L. 380). L'ouverture du cœur commence

par les pensées importantes et s'affine dans la révélation des pensées menues (L. 381). Dans un nettoyage il ne faut pas laisser traîner les matériaux lourds et ôter les brins de paille! (L. 381).

La lettre 382 est adressée à un laïc dans certains moments. Elle vise au scepticisme de celui qui reçoit une réponse d'un Ancien. Entre l'Esprit Saint qu'il peut écouter d'un côté et l'incrédulité qu'il peut avoir de l'autre, il y a le doute susceptible d'être corrigé. Les exemples bibliques montrent que Dieu glorifie ceux qui ont été humiliés : ainsi l'endurance de Job, du pauvre Lazare (Lc 16, 20-22) ou encore celle de Saint Paul et même de Jésus à Gethsémani (Mt 26, 39).

Sans le regard du cœur, on ne voit pas la gloire de Dieu. Azarias et Ananias furent bien jetés dans la fournaise. Gardons-nous des doutes, tenons jusqu'au bout (Mt 10, 22) et par-dessus tout faisons confiance à Dieu.

Les paroles des Saints sont efficaces et dites selon Dieu. Aussi rendons grâces en tout et acceptons les outrages (L. 383). Et pourquoi demander d'être guéri d'une maladie lorsque nous ignorons ce qu'elle réalise en nous? (L. 384). Alors quel est le sens de la prière pour les tentations? Jean le Prophète répond de manière nuancée : Dieu fait à chacun ce qui lui est profitable. Soit le disciple apprend l'endurance, soit il en est délivré. Il y a lieu de rendre grâces en tout (L. 385).

Une nouvelle question surgit : le frère est envoyé en mission et il y a des brigands. Dans quel esprit va-t-il cheminer? Le secours de Dieu nous est accordé, répond Jean, mais il vaut mieux éviter la route des brigands. Personne ne doit volontairement se jeter dans l'épreuve, mais supporter avec action de grâces celle qui survient (L. 386). La foi ne peut être assumée par autrui; elle demande aussi une adhésion personnelle (L. 387). La prière doit être «soutenue» car «la prière

soutenue du juste peut beaucoup» (Jc 5, 16; L. 388). Toujours dans la perspective d'un acte de foi, le consultant interroge Jean sur la faute du disciple d'Élisée qui ne peut ressusciter un mort (4 R 4, 29-31). La réponse rappelle le manque de foi et la liberté personnelle (L. 389).

A des moines inquiets devant la venue de brigands (L. 390)

Les moines inquiets de la visite prochaine de brigands s'en ouvrent à Barsanuphe. Ce dernier rappelle la bonté de Dieu qui délivre des tribulations et des épreuves.

A un moine interrogeant sur la confiance, la crainte de Dieu et le souvenir (L. 391-398)

Les questions du même frère à Barsanuphe s'enchaînent. La mesure de la confiance en Dieu est posée dans un endroit infesté de brigands. Nous avons à prendre des précautions au cas échéant, mais nous devons toujours avoir confiance en Jésus (L. 391). Le juste prie pour avoir une épreuve salutaire, et non pour être tenté par sa propre convoitise (L. 392).

Mettre la crainte de Dieu dans ses actions, comme l'on chausse ses sandales avant la marche, amène inmanquablement à l'avoir dans son cœur (L. 393). Ce souvenir de la crainte de Dieu engendre une componction qu'il faut discerner : ou bien elle conduit à l'amendement ou bien elle ramène aux mêmes fautes (L. 394). Le souvenir de Dieu est semblable au feu. Le matin et le soir sont des moments propices à l'examen de conscience (L. 395). Quant à l'oubli, Dieu lui-même peut nous le pardonner si nous l'en prions (L. 396). De même, si en nos œuvres nous corrigeons ce qui nous fait honte, cela vient de Dieu pour notre salut (L. 397). Si quelqu'un t'a

volé, contente-toi de récupérer l'objet et ne le couvre pas de honte (L. 398).

A un laïc en quête d'une vie de prière et de combat (L. 399-449)

Toute la correspondance est guidée par Barsanuphe. Le pieux laïc confesse ses fautes et il s'en trouve justifié par le Grand Vieillard (L. 399). Mais il ne se rend pas encore compte de ce qu'il a perdu et ne voyant pas l'objet de son désir, il n'éprouve pas de larmes (L. 400). Toute œuvre bonne qui n'est pas faite pour le seul amour de Dieu est souillée et n'est pas pure (L. 401). Le même apprend les psaumes avec fierté. Barsanuphe l'appelle à veiller sur lui-même dans l'humilité (L. 402). Le don de Dieu est donné aux justes et aux pécheurs (L. 403). Aussi avons-nous à son égard une incommensurable dette de reconnaissance, surtout les pécheurs car le Seigneur est mort pour eux (L. 404).

Les interrogations se poursuivent sur la valeur du bien. Oui, le Mauvais peut faire du bien, mais c'est un camouflage dans le but de tromper (L. 405). Si l'homme est le jouet des démons, qu'il s'en rende compte et dise : «J'ai été joué, Seigneur Maître, pardonne-moi» (L. 406). Par la prière, le bien devient évident (L. 407). L'affliction est un signe positif, car Dieu le permet pour nous éprouver (L. 408). Le bien peut venir par un mouvement de la pensée naturelle, mais cela vient de Dieu : car la nature est son œuvre (L. 409). En faisant le bien, nous avons à dire : nous sommes des serviteurs inutiles et nous restons tendus vers l'avant pour progresser encore. Il faut aussi rendre grâce à celui qui est à la source de tout bien et se blâmer soi-même sans l'élever (L. 410-412). Il est même permis d'attribuer au Mauvais ce qui vient de Dieu, si c'est dit pour faire échec à la pensée mauvaise (L. 413).

Par contre, les visions viennent du Mauvais pour égarer l'âme malheureuse et elles peuvent même apparaître sous la figure du Christ (L. 414-415). Mais cette figure est l'illusion, c'est un homme et non le Christ; par contre, la sainte croix fait fuir le diable et éteint le souffle de l'orgueil (L. 416-417).

L'ennemi peut montrer trois fois quelque chose en rêve (L. 418); les mauvaises pensées peuvent assaillir le cœur, mais l'invocation du saint nom de Dieu vient à notre aide (L. 419). L'Esprit Saint habite chez les saints et non chez les pécheurs. Ils sont cependant gardés par la bonté de Dieu et c'est source d'action de grâces (L. 420). Se flatter d'être exaucé par Dieu est encore œuvre des démons. Admirable est la miséricorde divine et objet d'action de grâces (L. 421).

La prière est diabolique si elle naît de la vaine gloire, sinon c'est elle qui détruit la vaine gloire (L. 422). Si ton cœur s'agite dans la psalmodie, tu provoques la colère de Dieu (L. 423). Cette même enflure poursuit le laïc dans l'invocation du nom divin. Barsanuphe lui redit que sous l'épreuve, il faut invoquer sans cesse le Dieu de miséricorde et ne pas élever notre esprit. Le Seigneur nous guérit sans que nous sachions comment (L. 424). Il peut arriver que les ennemis laissent le cœur un peu tranquille afin qu'il n'invoque plus le nom de Dieu, mais nous avons à prier sans cesse, sans aucune limite ni mesure (L. 425). Comment résister aux louanges, sinon par l'invocation du nom de Dieu. A lui la gloire en tout et la magnificence dans les siècles (L. 426). Si une pensée trouble la psalmodie, méprise-la et applique-toi fidèlement à la psalmodie, à la prière ou à la lecture. C'est encore l'invocation du Nom qui vient à notre secours (L. 427). Et dans la continuité du souvenir de Dieu jaillit la composition. «Avec constance j'ai attendu le Seigneur et il s'est penché vers moi», dit le psalmiste (Ps 39, 2) (L. 428).

La vigilance plus que l'attention aux mots est de règle (L. 429). L'essentiel est l'invocation de Dieu dans le cœur plus que sur les lèvres (L. 430). Cependant celui qui ne peut garder sans cesse la présence de l'esprit à Dieu doit joindre et associer la méditation à la prière des lèvres (L. 431).

Barsanuphe commente aussi la parole de Joseph de Panepho¹: le mal, c'est de consentir aux pensées qui se présentent. L'un peut les accueillir et résister sans être vaincu, l'autre doit les retrancher d'emblée (L. 432). Devant le martyrium, s'incliner trois fois suffit. L'obsession n'est pas bonne (L. 433). On peut y entrer non par frayeur, mais pour invoquer Dieu et ses saints (L. 434). Par contre, si la frayeur survient pour t'empêcher de prier, alors entre et prie! (L. 435). «Combien de fois se signer?» demande le laïc. Comme on scelle une seule fois un trésor, répond Barsanuphe, se signer une seule fois, soit la nuit soit le jour suffit à notre sauvegarde et à notre salut (L. 436). Peut-on se signer de la main gauche rétorque-t-il (L. 437). Barsanuphe lui donne alors trois formules de prière courte pour les choses importantes, les passions et les tentations (L. 438).

Une prière plus longue ne doit pas s'en tenir nécessairement aux mêmes paroles, mais bien à leur sens (L. 439). Barsanuphe développe une belle prière d'abandon entre les mains du Seigneur pour celui qui ne veut pas s'égarer dans le don d'un bien matériel (L. 440). Il rappelle à son correspondant de prier sans cesse assis ou en marche, au travail ou en train de manger ou dans toute autre activité. Le regard tourné vers l'occident ou l'orient. C'est un ordre que nous avons reçu (L. 441). Comment se dire toujours pécheur?

1. Voir les Sources p. 75 de ce vol.

«Le matin pour la nuit, le soir pour la journée, disons avec componction... Maître, pardonne-moi à cause de ton saint Nom et guéris mon âme, car j'ai péché contre toi. Cela te suffit» (L. 442).

Comment empêcher la louange par l'oubli? Reprends le psaume commencé une, deux et encore trois fois, ou encore reprends le début du psaume, sinon continue la psalmodie au psaume suivant (L. 443). Lorsque tu pries avec agitation, lutte et dis avec componction: Seigneur, aie pitié de moi et pardonne-moi toutes mes fautes (L. 444). Quand un frère psalmodie, fixe ton attention sur les louanges dites par le frère (L. 445). Si tu es tenté dans la prière, applique ton esprit à la récitation. Après trois fois, dégage-toi et prie le «Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de moi» (L. 446). Il vaut mieux psalmodier les psaumes chantés en deux chœurs que de les écouter, car écouter apporte de la distraction (L. 447). Face à la pensée mauvaise, la poursuite, c'est de ne pas y céder ni y consentir pour courir à Dieu sans se troubler. Lance cet appel «Maître, sauve-nous, nous périssons» et il s'éveillera et commandera aux vents des pensées et elles se calmeront (Mt 8, 25; Lc 8, 24; L. 448). Mais qu'est-ce cette poursuite? C'est un terme de justice et tant que durera le procès, le prévenu n'a pas à rendre compte (L. 449).

A un frère soucieux d'obéir (L. 450-453)

Un frère s'est fixé de se soumettre aux paroles de Barsanuphe. Celui-ci l'exhorte à garder son esprit en Dieu nuit et jour (L. 450). Insistant à trois reprises à se mettre en route, le même interrogea Jean. Celui-ci explique que cette répétition souligne l'importance de ce qui est dit (L. 451). Deux autres questions concernent le découragement et la mollesse du frère durant le temps

pascal (L. 452) ou encore comment ne pas juger et condamner son prochain. Jean distingue l'acte de la personne (L. 453).

A un frère ayant des sentiments de honte et d'angoisse (L. 454-460)

Un laïc est habité par des sentiments de honte, d'angoisse mêlés de rire. Jean réplique que la crainte de Dieu est sans trouble (L. 454). Le sujet est repris plus loin sur la liberté de parole et le rire. Il y a liberté de parole par impudence et liberté de parole par gaieté, et il en va de même du rire: il y a un rire honteux et un rire gai (L. 458). Un visage qui n'empêche pas de gémir intérieurement devant Dieu. Il faut donc veiller sur ses paroles et la gaieté de son visage pour ne pas sortir entièrement de la voie du deuil (L. 459). Une invitation à dîner déclinée, une autre acceptée, une comparaison et une tristesse. Jean le Prophète apaise son consultant en lui rappelant une règle d'or «le juste est le premier à s'accuser» (Pr 18, 17; L. 455). L'exemple du centurion est l'objet d'un nouvel échange épistolaire et son attitude est comparée à celle d'Abraham (L. 456-457). Une définition sur la vaine gloire et l'orgueil clôture ce groupe de lettres à un laïc (L. 460).

A un frère découvrant la componction et les larmes (L. 461-462)

Les larmes véritables effacent même les fautes passées. Elles gardent continuellement au nom de Dieu l'homme qui les a acquises (L. 461), déclare Barsanuphe. Jean en écho rappelle l'importance de l'humilité qui retranche en tout la volonté propre et ne s'inquiète de rien. Elle engendre les larmes véritables (L. 462).

A un laïc (Élien?) consultant sur les saints mystères et d'autres sujets (L. 463-482)

Le correspondant laïc est peut-être le futur abbé Élien¹. Il interroge Jean sur les saints mystères et le pardon des péchés (L. 463); sur l'opinion de saint Jean Chrysostome et de saint Paul (L. 464-465). D'autres questions surgissent: sur la volonté de Dieu et la tentation (L. 466-468); sur les belles histoires tirées des saintes Écritures et de la vie des Pères, la vertu du silence et le trouble (L. 469-482), l'invocation du nom de Dieu (L. 479).

A divers frères tentés par des conflits de personnes et de cellules (L. 483-491)

Barsanuphe encourage un frère frappé par un frère à se souvenir de ses propres souffrances et à «supporter le prochain au temps de sa maladie corporelle et spirituelle.» La sollicitude (*kèdèmonia*) consiste à prier et à demander de prier (L. 483).

Un autre frère demande l'intercession du Grand Vieillard qui rappelle l'adage «choie ton prochain comme toi-même» (Lv 19, 18) comme le Parfait et le fils du Parfait a donné sa vie pour nous (L. 484).

Un conflit de cellule surgit. Jean le Prophète plaide en faveur de la charité selon Dieu (L. 485). Un autre moine demande un contrat écrit pour la cellule reçue et en échange il puiserait deux cruches d'eau. Barsanuphe récuse cette vision mercantile de la relation fraternelle et renverse les perspectives (L. 486). De même, à propos des réparations d'une cellule, le même Vieillard en appelle à la générosité gratuite (L. 487). Un autre frère jaloux se plaint de l'abbé qui ne lui a donné ni fenêtre ni chaux.

1. Mention dans quelques manuscrits à la L. 465.

Barsanuphe l'invite à l'endurance et à la patience (L. 488). Il rappelle à un autre Vieillard de ne pas faire de la peine à son serviteur. La colère est la pire de toutes les passions (L. 489). Le serviteur finit par quitter les lieux. Barsanuphe propose avec nuances de patienter (L. 490-491).

A un frère, ancien soldat, découvrant la vie monastique (L. 492-502)

Un frère, ancien soldat, est invité à la pénitence (L. 492). Barsanuphe lui ouvre le cœur de celui qui est doux et humble (L. 493). Il l'encourage à tenir bon et à rester sur place (L. 494). L'affliction de la lutte s'accroît par la visite de ses frères selon la chair. Barsanuphe lui rappelle que son nom est inscrit, par pur don, dans la milice de Dieu (L. 495). De nouveaux fantasmes surgissent durant le sommeil, mais Dieu ne permet pas que le frère soit tenté au-delà de ses forces (L. 496). Le frère demande de marcher avec science sous la conduite de la miséricorde de Barsanuphe (L. 497). Il prend conscience de son état de pécheur tandis que le Vieillard multiplie prières et recommandations et il sera comblé (Eph 3, 20) (L. 498-499). La luxure est subordonnée à l'amour et à la protection de Dieu et l'acédie se précipite en tout mauvais début (L. 500). Barsanuphe lui apprend aussi à parler avec retenue (L. 501) et à se garder de la gourmandise, de l'avarice et des autres passions (L. 502).

A des frères rencontrant diverses tentations (L. 503-505)

Au premier Jean répond à propos de la nourriture, du sommeil et de la parole (L. 503); au second, il définit avec délicatesse la manière d'interroger un Ancien sans blesser le Vieillard avec qui le frère vit (L. 504); enfin

il rappelle combien l'humilité et le fait de «mourir aux hommes» éteint la colère (L. 505).

A un frère malade (L. 506-533)

A travers plusieurs images bibliques, Barsanuphe prie le Seigneur de le fortifier en toute œuvre bonne : «Je goûterai, moi aussi, de tes biens et je m'en réjouirai dans le Christ Jésus...» (L. 506). La faiblesse l'envahit dans la liturgie comme dans son travail manuel; découragé, il se met à manger et à boire. Barsanuphe l'assure de sa prière qui est plus tournée vers autrui que vers lui-même selon la parole : «Choie ton prochain comme toi-même» (Lv. 19, 18). Pour le reste, que la route soit plane, escarpée ou droite, que le frère rende grâce en tout. Et le Dieu de l'action de grâce le gardera (L. 507).

Peut-il user de médicaments? La réponse est nuancée. Qu'il le fasse ou non, qu'il compte sur le Nom divin et se méfie des pensées d'élévation (L. 508). Une nouvelle interrogation porte sur la liturgie et la position debout pour la prière. Le fait de prier ou de psalmodier assis n'empêche pas la liturgie d'être agréable à Dieu. On peut prier debout avec agitation (L. 509). Malade de corps et d'âme, le frère se sent affaibli, mange le matin et s'efforce de tout endurer avec action de grâce. Cela nous vaut une belle réponse du Grand Vieillard rappelant que Dieu n'exige pas de l'homme au-delà de ses forces (L. 510).

Dans la lettre suivante Barsanuphe prend l'exemple du passage de la mer Rouge par Moïse pour aider le solitaire à rester vigilant : «Moi je dors et mon cœur veille.» Qu'il soit debout, assis ou couché, que son cœur veille pour accomplir la psalmodie des Psaumes. Un autre rappel concerne la nourriture à prendre sans convoitise (L. 511).

La tentation de la nourriture pour un solitaire malade

reste vive. Barsanuphe répond que lui-même s'est longtemps battu sur ce plan. Que le frère humilie son cœur et, s'il le peut, qu'il jeûne jusqu'à la neuvième heure. Quant aux larmes, elles viendront avec l'aide des saints (L. 512). L'intimité de Barsanuphe avec ce solitaire malade lui permet de partager sa propre expérience de la prière continue pour nous sauver du Mauvais et nous introduire dans le Royaume éternel. Que le frère endure les épreuves à l'image des martyrs, car il devient un vrai fils du Seigneur (L. 513).

«Frère las et murmurateur» déclare Barsanuphe, pourquoi t'affliger dans la maladie alors que tu as Jésus qui est tout proche (L. 514). Que le frère garde l'action de grâce malgré ses souffrances (L. 515). A la réception de cette lettre, le frère avait guéri. Louange, joie et action de grâce se développent (L. 516). Que le frère s'endurcisse face à une petite maladie (L. 517).

Une autre série de billets est adressée à Jean : peut-il manger plus tôt? Jean lui répond par le discernement (L. 518). Face à la fatigue devant l'office de nuit, il faut distinguer ce qui vient de la maladie ou des démons (L. 519). La maladie peut venir de Dieu si elle n'est pas habitée par la passion des démons (L. 520). D'autres maladies proviennent de la négligence et du désordre. Elles sont naturelles et différentes de celles qui sont envoyées par Dieu à cause de la désobéissance de l'homme (L. 521). Le jeûne et la veille permettent de vaincre et de discerner la maladie qui vient de la nature et des démons (L. 522). Si l'on supporte mal la nourriture, il y a lieu de se forcer un peu, sinon d'user d'un peu de condescendance (L. 523). Jean enseigne aussi le mépris du corps face au plaisir et le soin du corps face à la fatigue et à la souffrance (L. 524).

Le mépris du corps est lié au plaisir, mais il convient de soigner et de nourrir un corps fatigué et souffrant

afin qu'il soit bien à son service pour la liturgie spirituelle (L. 524). Écarter en ce sens les aliments qui nous font du tort, ce n'est pas un péché; mais il est mieux de prendre ce qui vient et de s'en remettre à Dieu (L. 525). La foi est capable de guérir de toute maladie, corporelle ou celle de l'intérieur de l'homme (L. 526). Mais il peut arriver que Dieu nous laisse tomber malade, non pas à cause des aliments qui semblent nuisibles, mais en vue de notre libération intérieure (L. 527).

Le rapport entre les réalités humaines et la foi est abordé dans plusieurs billets successifs : foi et douleur (L. 527), foi et nourriture nuisible (L. 528), sur le mépris des médicaments et des aliments (L. 529), sur les aliments aptes à remédier à notre faiblesse et ceux qui sont nuisibles (L. 530), sur le choix entre des aliments de vil prix ou coûteux (L. 531). La lettre 532 récapitule longuement l'alternative posée par le correspondant entre le recours au médecin et l'abandon total à Dieu avec foi et humilité. Jean ne s'est jamais montré à un médecin et n'a jamais appliqué un remède à une blessure. Et il cite l'exemple de Job, de l'hémoroïsse, de la Chananéenne. Seul importe le Grand Médecin spirituel et céleste qui guérit les âmes et les corps (L. 532). Il est curieux de relever que les Pères conseillent en même temps à Dorothee de construire une infirmerie dans le monastère. Le frère s'abandonne alors entre les mains de Dieu et de son Père spirituel (L. 533).

A un frère devant subir une opération chirurgicale (L. 534-535)

Même dans une telle situation, le frère doit consulter son Père spirituel (L. 534). Toute pratique, abstinence, retraite, aumône, requiert l'avis des Pères (L. 535).

A différents frères concernant l'hérésie (L. 536-539)

Ce ne sont pas les paroles, mais la foi et le cœur qui permettent de distinguer celui qui est hérétique (L. 536). Il faut se séparer même de son abbé si celui-ci est hérétique, mais le soupçon ne suffit pas (L. 537). Tant que l'hérésie n'est pas contraignante dans une région, le moine ne doit pas partir ailleurs sans l'avis des Pères (L. 538). Si là, il n'y a personne qu'il puisse interroger, il ira là où les Pères peuvent le conseiller (L. 539).

A un frère sur la route (L. 540-541)

Si un frère veut porter ton bagage, récuse-toi et prosterne-toi deux fois. Mais la troisième fois, ne discute plus (L. 540). Il vaut mieux couper court à toute discussion à ce propos, confirme Jean (L. 541).

A un frère voulant vivre dans la retraite (L. 542-543)

La voie de Dieu consiste à rejeter derrière soi sa volonté en toute chose et à se tenir pour le dernier de tous (L. 542) rappelle Barsanuphe. Lorsque le combat se fait pressant, la prière au Seigneur Jésus est le lieu qui nourrit un cœur pur. Il faut aussi se libérer de tout souci de la chair et ne plus pécher, signe de la rémission des fautes (L. 543).

A un frère demandant l'intercession des Pères (L. 544)

Il vaut mieux rester à table sans manger; si on a de la difficulté à se maîtriser on peut demander l'autorisation de se lever (L. 545). D'autres frères, voyant cela, émettent des critiques. Jean leur rappelle que ce sont des bons à rien qui feraient mieux de veiller sur eux-mêmes et de

ne critiquer personne. Par l'action de grâces, Dieu peut vous délivrer du combat du ventre et de la condamnation portée contre les frères (L. 546).

A un frère lisant des livres dogmatiques (L. 547)

Barsanuphe ne se complait pas dans ces livres qui élèvent l'esprit, mais dans les Paroles des Vieillards parce qu'elles humilient l'esprit (L. 547).

A propos de frères en visite (L. 548-550)

Barsanuphe répond à un frère irrité parce que l'on avait donné sa cellule à un frère étranger tombé malade. Le frère comprend et se repent de son attitude (L. 548). Un ancien disciple de Barsanuphe, de retour, se montre arrogant à l'égard d'un frère pieux. Barsanuphe lui rappelle avec humour que ce séjour à l'étranger aurait pu le défaire de sa manie de se justifier et lui apprendre l'humilité. Il le replace devant un choix de vie (L. 549). Des frères, sortis de leur monastère, s'étaient acheté des cellules dans le voisinage du monastère sans la permission de leur abbé. Barsanuphe dénonce leur esprit de révolte et suggère que ces frères en prennent d'autres pour supplier leur abbé de leur pardonner et de ne pas leur rendre le mal pour le mal, et deviennent parfaits comme le Père du ciel est parfait (L. 550).

A des frères murmurateurs (L. 551)

Quelques frères supportent mal une décision de leur abbé et murmurent. Barsanuphe réplique : « Si quelqu'un est un vrai disciple, il obéit en tout à son abbé jusqu'à la mort. » Le moine n'a pas à discerner ce que l'abbé dit de faire. Celui qui se voit scandalisé vis-à-vis de son abbé, il doit le quitter pour ne pas perdre son âme. Ne

vous laissez donc pas tromper par le diable et ne demeurez pas attachés à votre volonté.

A un père qui veut réprimander son disciple

Deux moyens sont donnés par Dieu à celui qui est assailli de diverses pensées : l'humilité et l'obéissance, répond le Grand Vieillard. Cesse d'être coléreux, irascible et jaloux. Fais soigneusement avec crainte de Dieu ton petit travail manuel ; il ne sera pas petit le salaire que tu en recevras (L. 553).

Interrogeant l'Autre Vieillard, le frère menuisier pense se retirer dans le silence pour fuir les tracas de son métier. Jean le Prophète renchérit : « Acquiers l'humilité, l'obéissance et la soumission. » Quant au silence, c'est bien autre chose. Le salut consiste à interroger les Pères, à leur faire confiance, et à mettre en pratique ce qui est utile. Que le frère tienne bon dans la patience (L. 554).

A un frère qui veut faire la volonté de son abbé (L. 555-558)

Jean lui explique la manière de poser les questions sans suggérer à l'avance la réponse. « Que veux-tu que je fasse ? » (L. 555). « J'ai un désir de faire cette chose, qu'ordonnes-tu donc ? » (L. 556) ou encore il est mieux d'attendre un ordre mais des initiatives sont possibles si le moine en a parlé à son abbé (L. 557). Il vaut mieux aussi éviter les palabres et fuir auprès de Dieu (L. 558).

A un frère préoccupé et atteint d'acédie (L. 559-565)

Les trois premiers billets concernent la médiosance. Jean le Prophète répond par la prière de Jésus (L. 559), par le refus d'entrer dans ce genre de propos (L. 560) ou

encore de l'écouter (L. 561). Suit un échange de billets sur l'acédie.

D'où vient-elle? Il y a une lassitude corporelle qui vient d'un épuisement et une lassitude venue du démon. Dans ce cas le travail, la ténacité sont les remèdes adéquats; pour le physique, il convient d'évaluer ses forces et de donner au corps du repos selon la crainte de Dieu (L. 562). Il est mieux de lutter pour ne pas quitter l'endroit au moment du combat. Mais si on est accablé de fatigue, en un lieu, qu'on le quitte et qu'on invoque le Nom de Dieu. Par contre, se retirer alors que les conditions du lieu ne sont pas accablantes, aggrave le combat et est dommageable pour l'âme (L. 563). L'acédie est expulsée avec beaucoup de peine. Dans l'assoupissement du travail, se lever et ne cesser de prier Dieu fait disparaître l'acédie (L. 564).

Ému et irrité devant des pensées mauvaises, le même frère s'exprime à haute voix, même devant des frères. Le Vieillard rappelle la nécessité de la discrétion pour ne pas offusquer les frères et insiste sur l'invocation du Nom divin (L. 565).

A un frère sorti du monastère (L. 566)

Ce dernier implore pour revenir au monastère parmi les débutants qui n'ont pas encore reçu l'habit. Le Vieillard répond que ce n'est pas à lui de juger de la place qui lui sera donnée, mais à l'abbé. Qu'il se prépare à l'obéissance.

A un Père reclus (L. 567)

L'ermitte implore le secours des deux Vieillards et leur intercession; il souhaite aussi l'appui et la visite de l'abbé Séridos. La réponse, émaillée de citations bibliques,

rappelle que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Le reclus est invité à la prière, à l'endurance, au courage, à monter avec le Seigneur sur la croix. L'abbé est accaparé par beaucoup de soucis, mais il ne peut s'y soustraire. Le Vieillard sait qu'il n'est rien dans l'intercession, mais il ne peut contenir la charité.

A l'abbé Séridos (L. 568)

L'abbé Séridos implore Jean le Prophète à cause de la dureté des temps, que le Seigneur nous préserve de toute épreuve de nos fautes. Si vous persévérez dans le bien, répond Jean le Prophète, Dieu enverra son ange vous marquer de son signe et vous épargnera.

Aux Pères reclus (L. 569)

«Que Dieu détourne son bras et remette son épée au fourreau par l'intercession du Grand Vieillard, car le monde est en péril et nous tous, reclus, nous sommes tes membres.» «Je suis dans le deuil», répond Barsanuphe. Nul n'est plus ami des hommes que Dieu, mais il ne veut pas faire miséricorde car la masse des péchés commis s'y oppose. Trois hommes cependant, sont parfaits devant Dieu et se tiennent sur la brèche. Grâce à eux, Dieu châtierait avec miséricorde. Ce sont Jean à Rome, Élie à Corinthe et un autre dans l'éparchie de Jérusalem.

A un frère qui veut faire un don (L. 570)

Jean le Prophète décline l'offre, car demander implique une certaine convoitise. Si Dieu pense qu'il a besoin de quelque chose et qu'il suggère à quelqu'un de lui apporter, il l'accepte.

A propos de l'abbé Séridos et de Jean le Prophète (L. 570 b)

L'abbé affirmait n'avoir jamais vu Jean sourire, se troubler ni recevoir la communion sans larmes. Comme ce dernier avait donné un ordre à Séridos, celui-ci, distrait, omit de l'exécuter. Cela se répéta souvent. S'en ouvrant à Barsanuphe, Séridos entendit que c'était une permission de Dieu afin qu'il voie l'endurance et la patience du Vieillard et qu'il devienne son imitateur.

Récit concernant l'abbé Séridos (L. 570 c)

Moine tempérant, Séridos avait meurtri son corps dans l'ascèse. Le saint Vieillard le guérit et le remit sur le chemin de la discrétion en vue de la liturgie et du gouvernement des frères. Il se soumit en tout à Barsanuphe et lui obéit jusqu'à la mort. Éprouvé de toutes manières jusqu'à recevoir des coups, il devint le véritable fils de Barsanuphe. Il reçut aussi le don de discernement, transmettait des paroles de guérison dictées par l'Esprit-Saint et donnait la paix aux moines, ces combattants de Dieu.

Très aimé, il enseignait ce qu'il faisait, joignant la douceur à la crainte de Dieu. Gravement malade un certain temps, il demanda à Dieu l'endurance et l'action de grâces. Face à un frère pieux tenté de quitter le monastère, il se mit en prière, s'agenouilla à plusieurs reprises devant lui et le bénit d'un signe de croix sur le cœur. Libéré, le frère retourna à son travail.

L'abbé Séridos fit construire une hôtellerie et une église, après avoir essayé bien des déboires pour acquérir le terrain. Là encore il témoigna d'une foi vive, d'un grand respect des autres et de son indifférence pour les choses du monde.

A Élien, futur abbé, successeur de l'abbé Séridos (L. 571-599 b)

Élien, pieux laïc, interroge Jean le Prophète sur les dispositions qu'il doit prendre avant de se retirer dans la vie monastique. Il compte confier sa femme et ses enfants à des cousins et leur donner un fonds de terre suffisant pour leur entretien. Il s'occupera ensuite de la vente de ses autres terres. Jean l'encourage à ne pas tergiverser et à interroger Barsanuphe sur la vente de ses terres : « Marche avec confiance, sans hésitation et selon ton degré de foi ; Dieu te fera vite réussir ton voyage » (L. 571).

Dans sa lettre au Grand Vieillard, Élien prépare une confession écrite de ses péchés, s'explique sur la vente de ses terres et s'en remet à la prière et aux décisions du saint. La réponse est péremptoire : « Enfant, la prescription de Dieu est que l'homme rompe sur le champ avec toute chose. » Les citations bibliques abondent pour l'inviter à s'en remettre à la volonté divine. Corrélativement Barsanuphe l'encourage à prendre les décisions qui s'imposent pour sa femme et à ne pas se préoccuper de la vente des autres terrains. Qu'il s'en remette à Dieu (L. 572).

Le caractère émouvant de la lettre suivante transparait dans la triple demande d'Élien : être arraché à l'oubli pernicieux, obtenir de son Père vénérable la miséricorde dans le siècle présent et dans le futur, devenir à jamais le serviteur du Grand Vieillard (L. 573). La réponse empreinte d'affection paternelle confirme le lien profond qui unit Élien à son Maître : « Ton souvenir est fixé en mon cœur et j'ai confiance qu'il n'en sera jamais effacé. »

Mais les événements se précipitent. L'abbé Séridos sent venir la mort ; il dresse une liste de candidats possibles à sa succession ; Élien est le dernier sur la liste à condition qu'il devienne moine ! En proie à la tristesse, il est

réconforté par Jean le Prophète qui l'exhorte à s'abandonner à Dieu jusqu'à son dernier souffle. «Tout est grâces, qu'Élien rejette la tristesse» (L. 574). Jean lui ordonne alors clairement d'accepter la charge du monastère (L. 575). Élien renouvelle son abandon entre les mains de Dieu et celles des Pères : «Voici votre serviteur, qu'il me soit fait selon ta parole» (L. 575 b). Aussitôt sur l'ordre des Pères, il reçoit l'habit monastique. A la requête générale, l'évêque l'ordonne prêtre et il est établi supérieur de la communauté. Jean le Prophète, à qui il rend visite, lui demande de le bénir (L. 575 b).

Jean le Prophète dévoile à Élien que Barsanuphe avait prédit ce qui s'est passé (L. 575 b). Élien pose la question suivante : pourquoi les premiers sur la liste des candidats ont-ils refusé et pourquoi lui-même a-t-il été conduit à accepter? Jean fait appel à l'humilité et à l'obéissance, évoquant plusieurs figures bibliques de Moïse aux apôtres (L. 576).

Une série de questions concernant le gouvernement de la communauté : que dire aux frères (L. 577), comment se comporter à leur égard? (L. 579), la manière de bénir, peut-il leur caresser la tête? (L. 578), quelle doit être la disposition du réglementaire et de l'économe (L. 580), comment reprendre les frères fautifs? (L. 581), comment être sauvé dans le monastère? (L. 582), comment parler aux frères de patience et d'obéissance? (L. 583). La réponse de Jean s'appuie sur les saintes Écritures et insiste sur l'humilité et l'obéissance, comme en témoigne fortement la lettre 582.

Le jeune abbé Élien ne ménage pas ses questions à Jean le Prophète : deux billets assez courts sur une question matérielle (L. 585-594), plusieurs missives sur l'accueil des hôtes (L. 584, 587 à 593, 595), sur des sujets plus personnels (L. 586, 596-597). Cette section s'achève par une lettre adressée à Jean qui avait annoncé sa mort

prochaine (L. 598). D'autres Vieillards posent la même question (L. 599). Un récit résume les événements qui se sont déroulés ces semaines-là. Élien ne cesse d'interroger son Maître sur le gouvernement du monastère; au terme de deux semaines, Jean rendit l'âme en paix à Dieu.

A un lecteur d'ouvrages gnostiques (L. 600-607)

Les lettres 600 à 607 sont adressées par un frère qui a lu les ouvrages d'Origène et de Didyme, sur les *Gnostica* d'Évagre et sur les écrits de ses disciples. Les questions liées aux discussions christologiques de l'époque¹, concernent la préexistence des âmes et l'apocatastase (L. 600). Les cieux frissonnent, répond Barsanuphe, en constatant de quoi se mêlent les hommes. Ce sont des spéculations de Grecs. Dieu n'a pas de peine à créer en même temps l'homme et son âme. Que le frère s'écarte de l'enflure, du mépris, du mensonge et d'autres illusions et qu'il se procure l'humilité, l'obéissance, les pleurs, l'ascèse... Il les trouvera dans les *Paroles et les Vies des Pères* (L. 600).

Le même frère se tourne alors vers Jean le Prophète qui répond sur le même ton. Que le frère ne brûle pas son cœur au feu du diable et qu'il se sauve comme Lot de Sodome par les prières des saints (L. 601). Le frère doit-il renoncer à lire même les œuvres d'Évagre, demande-t-il. Barsanuphe répète de ne pas accueillir de telles doctrines mais de lire chez Évagre ce qui est utile à l'âme. Il faut trier les bons poissons des mauvais (L. 602). Barsanuphe répond à une question que le frère s'était posée intérieurement sans la formuler : «Pourquoi certains

1. Voir le chapitre des Sources de la Correspondance où ce sujet est traité plus explicitement, p. 121-126.

des Pères reçoivent-ils les *Gnostica* d'Évagre?» Pour nous, le temps est à l'examen de nos passions, aux pleurs et à la componction (L. 603). Qu'en est-il de l'homme composé de la matière préexistante et de l'âme donnée par Dieu? Et de l'apocatastase? Dans une longue lettre Barsanuphe répète son enseignement sur le combat intérieur, les larmes et la componction. Le zèle du gnostique le conduit à la suffisance et à l'estime de soi. Dieu nous demande la sanctification, le silence et l'humilité. Restez tranquilles et vauquez à Dieu (L. 604).

Le pain que nous recevons est-il le corps du Christ, poursuit le frère, ou son antitype? Barsanuphe répond que Dieu a laissé aux saints de chaque époque d'éluider les problèmes à partir du sens spirituel de l'Écriture (L. 605). Le frère demande alors à Barsanuphe s'il peut poser une dernière question (L. 606). C'est l'objet de la lettre 607 sur la résurrection des corps. Ce qui est de raison, réplique le Grand Vieillard, c'est de pleurer et de porter le deuil de tes péchés! Néanmoins il ajoute qu'à la résurrection, ce seront les mêmes corps, mais incorruptibles, immortels et glorieux (L. 607). Et il revient sur un thème qui lui est cher: après que les ennemis auront été soumis et jugés, le Fils de Dieu remettra à son tour le royaume à Dieu le Père en disant: Me voici, moi et les petits enfants que Dieu m'a donnés (Is 8, 18; He 2, 13). Plusieurs textes bibliques sont ensuite commentés, dans le sens de la componction et des larmes (L. 607). Maintenant je commence (Ps 76, 11), conclut-il.

A un frère s'interrogeant sur le sens du mal et sur l'interprétation des Écritures (L. 608-612)

Le mal amplifie le sens des mots et conduit à la méditation, explicite le Grand Vieillard (L. 608). Le commen-

cement du psaume 17, 27 éclairé par Mt 5, 39 est paradoxal et énigmatique (L. 609).

Prudence et simplicité selon l'Évangile (Mt 10, 16) ne laissent pas la prudence tourner en ruse ni la simplicité en sottise (L. 610). Il y a ceux qui font le mal intentionnellement car ils s'y complaisent et ceux qui luttent contre une puissance contraire et ténébreuse. Ceux-ci sont bien plus glorieux et précieux devant Dieu (L. 611). L'exégèse des cinq maris de la Samaritaine (Jn 4, 18) donne lieu à une interprétation légale, juive puis à une lecture symbolique. Chacun des maris représente un sens naturel, le sixième l'incrédulité, venu de l'extérieur par suite d'ignorance (L. 612).

A un novice malade (L. 613)

Barsanuphe l'invite à supporter avec reconnaissance l'affliction afin que la miséricorde de Dieu surabonde à notre égard. Celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé. Les images bibliques se multiplient pour inviter le novice à tenir bon.

A un frère désobéissant (L. 614 -616)

Ce dernier avait du mal à dire pardon. Finalement il le fit et l'abbé l'encouragea à s'ouvrir à Barsanuphe, qui l'exhorta à obéir à son abbé. Les citations bibliques foisonnent sur la désobéissance depuis Caïn, Cham, Esau, Nathan. En toute circonstance nous avons besoin de l'humilité pour dire pardon de chaque action ou parole (L. 614). Le frère récidive et Barsanuphe multiplie ses recommandations: rougir de confusion, s'écarter de la désobéissance, veiller sur soi et craindre Dieu. Si le frère commet encore cette faute, qu'il n'hésite pas à se rétracter (L. 615). Le pécheur doit faire des efforts; il a besoin aussi de la prière du juste qui peut beaucoup (L. 616).

2. LA VIE QUOTIDIENNE ET L'ENSEIGNEMENT DES PÈRES AUX CÉNOBITES

La correspondance des Pères de Gaza nous donne de nombreux traits concernant la vie quotidienne des moines. Il nous a paru précieux de les relever afin de mieux cerner encore le contexte de vie de ces moines fascinants. Nous nous limiterons à trois aspects : les bâtiments, les personnes et leurs activités, le coutumier et les règles propres au monastère.

Dans une deuxième partie nous examinerons l'enseignement des Pères aux cénobites dans sa composante essentielle, l'obéissance. Séridos, Élien, Dorothee et d'autres moines éclairent notre connaissance de cet aspect de leur vie et nous permettent de situer les étapes de l'obéissance à Gaza.

Dans une troisième partie nous relèverons ce qui concerne la liturgie et les charismes, à savoir : le baptême, le pardon des péchés, le mobilier et les costumes liturgiques, les « saints mystères », la prière et les offices.

La vie quotidienne à Gaza

La vie quotidienne des moines de Thavatha nous est connue principalement par la *Correspondance* de Barsanuphe et de Jean de Gaza¹. Si la correspondance nous ouvre le cœur du moine et ses interrogations existentielles,

1. Nous invitons le lecteur à consulter L. REGNAULT, *La vie quotidienne des Pères du désert en Égypte au IV^e s.*, Paris 1990 et I. PEÑA, *La desconcertante vida de los monjes sirios. Siglos IV-VI*, trad. italienne, Milano 1990; G. GOULD, *The Desert Fathers on monastic community*, Oxford 1993; O. HENDRIKS, *La vie quotidienne du moine syrien oriental, dans Orient Syrien* 34, 1960, p. 293-330; U. ZANETTI, *Moines et ermites : des Pères du désert d'Égypte à ceux de l'Éthiopie contemporaine*, Actes des Journées des Orientalistes belges (9-10 mai 1997), 1998, p. 1-14.

elle ne nous donne pas toujours les renseignements que nous aimerions connaître sur leur vie quotidienne. Il est parfois même difficile de comprendre si le message des Pères s'adresse à un solitaire ou à un cénobite. La correspondance ne nous éclaire pas non plus sur certains lieux communautaires : l'église, le réfectoire, la disposition des cellules. Nous ignorons aussi si l'ensemble du monastère de l'abbé Séridos était ou non entouré d'un mur d'enceinte.

Malgré ces réserves il nous a paru utile de mettre en évidence ce que nous pouvons découvrir concernant les bâtiments, les personnes, les relations avec les autorités administratives et ecclésiastiques, les activités des moines, la sécurité, les règles communautaires. Nous avons déjà commenté l'enseignement de Barsanuphe aux solitaires de Gaza ; l'enseignement des Pères aux cénobites souligne les principes d'obéissance qui gèrent la vie des moines. Il nous reste enfin à considérer la liturgie. Elle s'éclaire par quelques indications dans les lettres concernant le mobilier et les coutumes liturgiques, l'importance accordée aux sacrements, aux célébrations, aux offices et aux psaumes ainsi qu'aux prières personnelles.

Les bâtiments

Le monastère est désigné tantôt par le mot *koinobion*¹, plus fréquent, tantôt par le terme *monastèrion*².

1. Le terme est utilisé près de 62 fois pour 14 emplois du mot *μοναστήριον*. Les moines construisent leurs cellules sur les lieux où se trouve le *caenobium* (L. 549); ils y viennent pour ne pas faire leur volonté (L. 250); les gens y vont pour y être soignés. De façon plus large, le concept s'oppose à un lieu de solitude (L. 248, 596, etc.). L'abbé Séridos est le responsable du *caenobium* (L. 574). La porte du *caenobium*, etc. (L. 390). Les frères qui entrent et sortent du *caenobium* (L. 565).

2. Le concept semble plus général : tous ceux qui vivent dans les monastères ne sont pas des moines (L. 260, 9). Il y avait en ce lieu un petit monastère (L. 570 b). Se retirer (L. 789), habiter (L.55), demeurer (L. 259) dans un monastère; le monastère et l'église (L. 46), etc.

Monè se rencontre rarement. D'après Lampe il signifie d'abord logement, puis auberge, demeure d'un ou plusieurs moines et déjà dans un papyrus du iv^e s. il indique un monastère; Grégoire de Nazianze (*PG* 37, 958 A) l'utilise dans le sens de vie monastique¹. Le monastère comprenait des cellules, des lieux communs parmi lesquels une église à propos de laquelle nous aurions aimé avoir plus de renseignements. C'est l'abbé Séridos qui négocie l'achat de ce terrain (L. 570 c, 58). Mais sa disposition générale n'est pas décrite. Des fouilles récentes à Gaza ont mis à jour des mosaïques dans une église monastique du côté de Jabalige. La beauté des pavements laisse supposer que l'église de Thavatha devait elle aussi être de qualité².

A Thavatha outre les bâtiments traditionnels, comme la porterie, le réfectoire, le cellier, il y avait une hôtellerie pour les visiteurs (*xénodocheion*)³ et une infirmerie (*nosokomeion*)⁴. Les cellules sont construites en pierre, elles ont une porte et quelques fissures pour la lumière⁵. Les moines construisent eux-mêmes leur cellule (L. 486), l'achètent par contrat (L. 486, 550) ou la louent (L. 485). Certains moines demandent à l'abbé s'ils peuvent avoir une fenêtre (L. 488), d'autres exposent leurs difficultés pour l'entretien et les réparations nécessaires (L. 487). Des discussions surgissent concernant l'emplacement des cellules – à proximité du monastère ou des cellules des saints Vieillards (ex. L. 548).

1. *μονή* : L. 130, 32; 575 b, 6; 599 b, 2; 595, 4; 597, 3.

2. Des archéologues palestiniens préparent une publication sur le sujet. Sur l'architecture des églises à l'époque, voir CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Histoires monastiques*, traduit en italien par R. Baldelli, L. Mortari et L. Perrone, Abbazia di Praglia 1990 et P. DONCEEL-VOÛTE, *Les pavements des églises byzantines de Syrie et du Liban*, Louvain la Neuve 1988. Les églises de Syrie avaient une ou trois nefs; l'église découverte à Gaza en avait deux.

3. L. 545-546; L. 226, 360, 489; L. 570 c, 58-59.

4. L. 286, 313, 316, 323, 327, 330, 333, 334, 336.

5. L. REGNAULT, *La vie quotidienne*, p. 57-62.

De nombreuses lettres concernent l'attitude à prendre dans la cellule pour prier, manger, dormir ou travailler (ex. L. 172, 248, etc.). On avait prévu aussi une cellule extérieure (*to kellion to exôthen*) pour accueillir les femmes (L. 595, 3).

Il n'est pas toujours aisé de distinguer dans la correspondance s'il s'agit d'une cellule d'un solitaire ou celle d'un cénobite. Le cœnobion était-il conçu de la même façon, c'est-à-dire des cellules juxtaposées séparées l'une de l'autre comme le concevaient les ermites? Rien d'évident n'apparaît dans les échanges épistolaires.

Les personnes et leurs activités

Dans la première partie de la correspondance, les deux Vieillards s'adressaient à des hésychastes¹ ou à des anachorètes² qui passaient cinq jours dans une solitude complète et qui pouvaient rencontrer un Père spirituel, accueillir un hôte et participer le dimanche aux «saints mystères». Des reclus³, Pères ou vieillards, pouvaient condamner leur porte pendant un certain temps (L. 347 b) ou encore de façon définitive comme le fera Barsanuphe à la mort de Jean le Prophète.

1. Le mot hésychaste désigne le moine qui a atteint un certain degré de perfection dans la solitude, allant de l'humilité à la charité, jusqu'à la paix (*hēsychia*) et la joie. Le thème *ἡσυχαστής* n'est présent qu'une fois (L. 68, 26), mais on trouve fréquemment les formes du verbe *ἡσυχάζω* conjugué (32 fois) ou le part. présent (12 fois). Ici le terme n'a pas encore le sens technique qu'il acquerra plus tard sous l'influence du monastère Sainte Catherine au Sinaï et de Jean Climaque.

2. Le terme anachorète, désigne l'ermite, le solitaire quittant la vie du monde pour Dieu. Il n'apparaît tel quel qu'une fois (Prologue, 10), mais il est employé sous la forme du substantif *ἀναχώρησις* dans les L. 8, 4; 104, 14; 571, 9; 572, 25; 598, 6; 691, 4, etc. et 30 fois sous la forme du verbe *ἀναχωρέω*.

3. Les reclus (*ἐγκλειστοί*) ferment leur porte pour un temps et se consacrent à la prière. Des solitaires étaient considérés comme des reclus, comme le signale Barsanuphe dans une lettre à Euthyme (L. 68, 25).

Les questions proviennent aussi des cénobites. C'est l'objet de ce deuxième volume (L. 224-616). Mais il n'est pas toujours aisé de reconnaître un frère solitaire d'un frère du *cœnobion* si les questions abordées concernent sa vie de prière et de conversion personnelle. La lettre 260 nous dessine le portrait du «vrai» moine selon Barsanuphe.

La responsabilité globale du monastère repose sur l'abbé (*abbas*)¹ appelé aussi l'higoumène (*hêgouménos*)². La correspondance décrit le rôle de l'abbé Seridos (L. 570 c) et de son successeur Élien. Les lettres 574 à 599 b nous donnent des informations sur le ministère confié à l'abbé et sur la manière dont il est choisi à Gaza. Nous y reviendrons à propos de l'obéissance. Les lettres 614-616, parmi d'autres, montrent l'attitude de l'abbé face à un frère désobéissant. Dans la lettre 580, 1-2, le réglementaire³ et l'économe⁴ sont cités. Ils sont invités à la longanimité afin de pouvoir soutenir les faibles.

1. L'abbé : ce terme d'origine hébraïque et copte n'a pas ici la signification d'un Ancien ou d'un sage comme il est d'usage en Égypte. Il désigne le supérieur de la communauté monastique, ici Séridos ou Élien (voir index).

2. L'higoumène : le terme, issu du grec, indiquant le pasteur, celui qui conduit, désigne le supérieur de la communauté. Il équivaut au terme *abba* (voir note 1). Dans la correspondance la fréquence des termes montre que le mot abbé s'impose largement à celui d'higoumène, employé seize fois (ex. L. 360, 455, 571, 574, 575 b, 599). Le mot *κοινοβιάρχης* (L. 123, 18) qui indique celui qui est à la tête d'une communauté, apparaît à propos de la citation de l'Alph. Isaac 2, PG 65, 224 D.

3. ὁ κανονάρχης : littéralement celui qui est responsable de la réglementation du monastère. C'était dans l'église le sous-diacre, responsable du clergé inférieur (acolytes, exorcistes, chantres, lecteurs) tandis que le diacre gérait les conflits. Dans le monastère il pouvait désigner le responsable de la liturgie, celui qui veillait à la discipline du monastère ou encore l'excitateur qui réveillait les moines pour l'office (voir *Thesaurus Linguae graecae*).

4. ὁ οἰκονόμος : celui qui gère les comptes du monastère et qui est chargé de gérer les biens matériels du monastère. Il avait autorité pour envoyer un frère faire des courses au dehors de l'enceinte du monastère à plusieurs milles de là (DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, IX, § 99, p. 324-329).

Nous avons des renseignements sur la formation en commun des novices (*archarioti*) qui n'ont pas encore reçu l'habit¹. Leur programme consiste à vivre dans une grande humilité, sans s'estimer soi-même en quoi que ce soit (*apsèphiston*). Ils apprennent l'obéissance et la soumission; ils endurent les tribulations et gardent l'action de grâces. Le terme *hoi nêoteroi*, les jeunes, revient aussi à plusieurs reprises². Il recouvre celui qui fait l'apprentissage de la vie monastique dans la solitude comme dans la vie commune. D'autres jeunes attendent le moment de prononcer leurs vœux et explicitent leurs sentiments³.

Certains moines sortent du *cœnobion* pour effectuer des voyages d'affaires concernant la vie communautaire (L. 9, 316, 354, 716, etc.)⁴; d'autres encore désirent quitter la vie monastique, puis reviennent (L. 344, 549, 545, 566, 593). Plusieurs interlocuteurs s'adressent à Barsanuphe au sujet des brigands qu'ils pourraient rencontrer au cours de leurs sorties (ex. L. 61, 390, 391, 587, 592, 668, etc.)⁵.

Nous pouvons encore mentionner la relation des moines avec les visiteurs et avec les autorités administratives et ecclésiastiques. L'abbé Séridos et sa communauté semblent avoir eu d'excellentes relations avec les pouvoirs administratifs locaux et gouvernementaux (L. 178, 792, 802, 803, 821, 831, 833, 834), et avec les

1. Le terme désigne les débutants dans la vie monastique. (voir L. 35, 49, 51, 92, 97, 98, 565, 577, 613, etc.).

2. Les νεότεροι sont de jeunes moines, solitaires ou cénobites. Le terme apparaît aussi en opposition à l'ancien (L. 56, 61, 171, 233, 262, 341, 342, 576, 613, 693, 807).

3. Voir L. 49, 92, 98, 287, 348, 566, 575 b, 613, 716.

4. Habitude dans les monastères depuis le IV^e s. : voir L. REGNAULT, *La vie quotidienne*, p. 171.

5. Déjà au IV^e s. les brigands importunaient les moines dans le désert : voir L. REGNAULT, *La vie quotidienne*, p. 166-167.

évêques du diocèse et le patriarche de Constantinople : ceux-ci demandent des conseils aux saints Vieillards pour des nominations ou au sujet des hérésies (L. 788 à 844).

Des lettres nous renseignent sur les fonctions confiées aux moines durant leur séjour au monastère. Outre celles que nous avons déjà mentionnées, évoquons les serviteurs des hésychastes et des reclus (L. 248, 489, 570 c, 754, etc.)¹, le portier du monastère (L. 288, 359, 592), le menuisier (L. 553-554), le cuisinier (L. 226, 360, 489, 661), l'infirmier (Lettres à Dorothée de Gaza 313-336), les préposés à l'hôtellerie (L. 570 c) et à la bibliothèque (L. 326 sv.); ceux qui cultivent les légumes et puisent l'eau (L. 191, 486).

Le coutumier et les règles propres au monastère

D'autres traits de la correspondance font partie du coutumier et des règles propres au monastère de l'abbé Séridos. Voici les principales règles relevées au fil de la correspondance.

Dans la L. 250 Jean définit la vie cénobitique («faire toute chose sur ordre de l'abbé et non selon ta volonté propre») et plus loin (L. 289) il reprend les termes de la *Grande Règle* de saint Basile («la communauté est un seul corps»). La plupart des lettres nous renseignent sur les aspects matériels de la vie communautaire :

- comment faut-il passer la journée au monastère (L. 85);
- la nuit certains dorment sur la terre nue (L. 191);

1. D'autres sources palestiniennes mettent en relief la vie solitaire et la vie cénobitique décrivant les activités faites par les moines, voir notamment CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vies de Saint Sabas et d'Euthyme*; voir aussi notre introduction sur le monachisme palestinien, vol. I, tome I, p. 11-46; I. PEÑA, *La desconcertante vida*, p. 116.

- le vêtement : la L. 326 énumère les différents vêtements nécessaires pour l'hiver et l'été.

Dans d'autres lettres (L. 1, 210) on cite la cuculle (*koukoullion*), l'*himation* - manteau (L. 53), l'*analabos* - scapulaire (L. 71, 241), l'*lébètonarion* - blouse (L. 326, 13);

- les couvertures (L. 326), le matelas de duvet ou de laine (L. 191), la natte et l'oreiller (L. 191, 326);
- pour le régime alimentaire, le nombre de repas, la quantité de vin et d'aliments, le jeûne, voir index;
- les heures de prières, de veille et de sommeil sont l'objet d'un grand nombre de lettres (voir index);
- le travail manuel (L. 143, 441, 507, etc.)¹;
- la mortification et l'ascèse (L. 191, 570 c, 613, etc.);
- la charité aux pauvres (ex. L. 616-636);
- la lecture de la Bible et des Psaumes (voir index).

A Jean de Beersheba qui réclame une règle à suivre pour la psalmodie, le jeûne et la prière, Barsanuphe répond : «Laisse là les règles des hommes et entends le Christ te dire 'Celui qui tiendra bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé' (Mt 10, 22). Ne désire donc pas de commandement, car je ne veux pas que tu sois sous la Loi, mais sous la grâce (L. 23,14-18)².»

L'enseignement des Pères aux cénobites

Les saintes Écritures et l'exemple des Pères du désert avaient déjà retenu notre attention dans l'enseignement de Barsanuphe et de Jean le Prophète aux solitaires de Gaza³. Comme Barsanuphe fut reclus et Jean le Prophète

1. Voir L. REGNAULT, *La vie quotidienne*, p. 113-117.

2. Sur la notion de commandement, voir plus loin à propos de l'obéissance et L. 370. La règle se donne à un novice qui n'a pas reçu l'habit (L. 92). La règle de la tempérance est précisée par Jean (L. 160).

3. Voir volume I, tome I, p. 91-126.

un grand solitaire, nous pouvons nous demander s'il est utile de considérer à part l'enseignement des sages de Gaza aux cénobites. Pourrions-nous y trouver des éléments différents de ceux qui ont été soulignés précédemment?

Deux domaines importants de la vie commune nous ont amené à répondre affirmativement à cette question : l'obéissance et la liturgie. Tous sont soumis à la Parole de Dieu, y compris les deux Pères de Gaza, interprètes de ces Paroles. Barsanuphe lui-même, s'il se révèle le maître incontesté des décisions prises au monastère, se reconnaît à certains moments comme le dernier de tous dans sa vie devant Dieu. L'exemple des Pères du désert balise la pratique personnelle des moines de Gaza. Mais la question reste posée : comment le programme ascétique des cénobites est-il établi? Qui fixe les règles, qui identifie les besoins, qui les met en application? L'exemple de l'abbé Séridos, celui d'Élien, de Dorothee et d'autres encore nous éclairent singulièrement sur la place de l'obéissance à Gaza. Nous considérerons ensuite ce que la correspondance nous révèle sur la pratique liturgique au cénobium de l'abbé Séridos.

L'abbé Séridos, moine obéissant

L'abbé Séridos, rapporte le rédacteur de la correspondance, «acquit une grande obéissance et fut soumis en tout au même Grand Vieillard jusqu'à la mort. Reniant en effet ses volontés propres, comme en témoignait le Vieillard lui-même dans les lettres précédentes, il devint un parfait obéissant.¹»

Jeune ascète, généreux et même excessif, au point de meurtrir son corps, Séridos fut guéri par Barsanuphe qui

1. Le récit rapporté dans la L. 570 c est un texte capital sur ce sujet. Il convient de le relire en entier.

l'invite à plus de discernement en vue de la sainte liturgie et du gouvernement des frères. Le Grand Vieillard testa son obéissance, le mit à l'épreuve de toutes manières, et même lui donna des coups. Il se considérait avant tout non pas comme l'abbé du monastère, mais comme le disciple des Pères. Cette attitude personnelle, fondée sur l'obéissance, transforma toute la vie du monastère et l'imprégna d'une vision de l'obéissance tout à fait originale. C'était en fait le discernement de Barsanuphe et de Jean le Prophète qui réglait la vie de la communauté. Séridos participa de ce charisme et, à son tour, il pouvait donner à chacun une parole dictée par l'Esprit, source de paix. «Sa parole était enjouée dans sa gravité et assaisonnée de sel (Col 4, 6) et entraînait sa communauté¹ par ses exhortations et son exemple de vie» (L. 570 c, 33 s.).

Il avait le respect de chacun, comme en témoignent de nombreux exemples où il se révèle doux et humble de cœur². Toutefois Séridos était un homme distrait. Jean le Prophète lui ordonnait certaines affaires et bien des fois, il oubliait ce qui lui était enjoint. Séridos s'en ouvrit à Barsanuphe qui répondit : «Cela arrive avec l'autorisation de Dieu afin que tu voies l'endurance et la patience de Jean le Prophète et que tu deviennes son imitateur.³»

L'enseignement des Pères de Gaza rejoint en ce sens celui des Pères de Basse-Égypte où la patience de l'Ancien l'emportait souvent sur l'obéissance elle-même⁴.

1. La toute première lettre du recueil illustre parfaitement l'attitude de Séridos qui devint le scribe de Barsanuphe (L. 1).

2. Le frère qui voulait quitter la communauté et devant qui l'abbé Séridos pria, fit des genuflexions, lui fit un signe de croix sur le cœur; ou encore cet ermite locataire d'un terrain qu'il comptait acheter et à qui il demanda si la vente du terrain ne lui procurerait pas de tristesse. (L. 570 c).

3. L. 570 b, 18-20.

4. Voir L. REGNAULT, DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, p. 23-25.

La désignation d'Élien comme supérieur

Il faut suivre le cheminement relevé dans les lettres 574 à 582 qui nous éclaire parfaitement sur le choix d'Élien comme supérieur.

1. Dans la lettre 574, Élien interroge Jean le Prophète sur le sens de la fin du monde tandis que ce dernier songe déjà à Élien pour succéder à l'abbé Séridos, supérieur du monastère, qui vient de mourir. Avant sa mort, ce dernier avait établi une liste de candidats à la succession, par ordre de préférence. Élien, encore laïc, est le dernier nom de la liste... Le récit annonce déjà que tous les candidats refusèrent «par humilité et modestie.» La réponse de Jean le Prophète invite Élien à s'abandonner à Dieu jusqu'au dernier souffle et à ne plus avoir la libre disposition de soi. Cette disposition intérieure se vit dans l'action de grâces. «Tout ce qui lui arrive, le moine le reçoit de Dieu dans l'action de grâces, et c'est cela 'rendre grâces en tout' (1 Th 5, 18). Si en effet l'homme refuse ce qui vient de Dieu, il désobéit à Dieu, cherchant à garder sa volonté propre, car c'est ainsi que les juifs, en cherchant à garder leur volonté propre, n'ont pas pu se soumettre à la loi de Dieu (Rm 10, 3). De fait la foi c'est l'humilité...»

2. Élien s'étonne que Jean le Prophète lui réponde autre chose que ce qu'il avait demandé. Il s'interroge sur les fins dernières, Jean lui répond sur l'abandon à la volonté de Dieu et l'action de grâces! Jean le Prophète lui révèle alors clairement de quoi il s'agit, «*lui ordonnant d'accepter la charge du monastère.*» Le frère surpris n'ose absolument pas s'opposer à l'ordre (*kêleusis*) du Vieillard et lui répond par cette formule de confiance totale en l'autre : «Abbé, je ne me connais pas mieux que l'Esprit de Dieu qui habite en vous ne me connaît : j'ai peur et je tremble à cause du péril de la situation. Si tu sais que

je puis en cela trouver miséricorde grâce à votre protection dans le Christ, je ne résiste pas, car *vous avez plein pouvoir sur moi* et je suis dans les mains de Dieu et les vôtres.» Il n'y a guère de formule d'obéissance plus radicale librement acceptée. C'est l'obéissance *adialkritos*, sans discernement, car le discernement repose en celui en qui on a remis toute chose une fois pour toute. Ce texte est tout à fait révélateur de la conception de l'obéissance demandée par les Pères de Gaza.

3. La réponse de Jean replace l'acte d'abandon d'Élien dans le projet de Dieu sur le monastère. «Il s'agit de charges multiples et démesurées, mais tu n'en doutes pas, tout ce qui est au monastère, y compris le terrain, appartient à Dieu... A toi de collaborer et de souffrir avec lui afin de te trouver associé aux âmes des sauvés...» Et Jean d'affirmer avec force : «Puisque toute l'affaire est de Dieu, tu ne peux refuser.»

4. «Pourquoi les premiers des frères inscrits pour recevoir la succession ont-ils refusé le gouvernement du monastère? Et pourquoi les avez-vous laissés faire alors que vous connaissiez leur vertu et leur obéissance... Mais c'est à moi, indigne et complètement étranger à l'état monastique, que vous avez imposé ce gouvernement pour lequel ils étaient bien plus qualifiés.» La réaction d'Élien reflète la vérité de la relation qui le lie à Jean le Prophète. Elle est spontanée et sincère. La réponse de Jean ne l'est pas moins : – Les frères ont refusé à cause de leur grande humilité. – De plein gré ils t'ont choisi. – Nous nous sommes réjouis de leur humilité et leur avons permis de refuser. – Mais à toi, nous avons ordonné d'accepter à cause de l'appel de Dieu qui dispose tout au mieux pour chacun, selon sa prescience... Les Pères de Gaza ont le sentiment d'être choisis par Dieu pour discerner. Et ce discernement impose le choix du plus jeune. C'est le jugement de Dieu et ce jugement est un

choix libre qui n'implique aucun acte de désobéissance des autres. Jean donne l'exemple de Moïse, de Jérémie, du centurion et de Josué, des Apôtres (L. 576). Tout repose sur le jugement de Dieu qui s'accomplit.

5. Élien revient sur les questions ultimes du salut et sur ce qui leur est demandé (L. 582). La réponse de Jean lie *l'obéissance et l'humilité* au salut dans le Christ. Elle implique aussi la foi dans la puissance des Pères car «la prière continue du juste peut obtenir beaucoup de choses» (Jc 5, 16). Le Seigneur dit de ses Apôtres : «Lorsque j'étais avec eux, je les gardais; mais maintenant que je vais à toi, garde-les en ton nom (Jn 17, 11-13), car à toi appartient la gloire dans les siècles. Amen.»

Ces textes éclairent singulièrement la mission dont Jean le Prophète et Barsanuphe se sentent investis de l'autorité qui est la leur. L'obéissance requise de leurs disciples repose sur la foi et l'humilité. Elle est inconditionnelle et couvre tous les aspects de la vie commune. Elle passe nécessairement par l'abbé du monastère, le premier obéissant, celui par qui toute réalité et toute décision transitent.

Dans une lettre suivante, à la demande d'Élien, Jean le Prophète adresse quelques mots à la communauté sur la patience et l'obéissance (L. 583) : «Celui qui cherche la vie éternelle, cherchera par conséquent à garder la parole jusqu'à l'effusion de sang par le retranchement de la volonté propre.» L'obéissance inclut l'affliction et s'inscrit ainsi dans la perspective du martyr, l'effusion de sang.

Cette obéissance jusqu'à la mort se vérifie, de façon littérale, au moment de la mort de Jean le Prophète. Élien, devenu abbé, importune Barsanuphe pour lui demander que Jean le Prophète ne meure pas avant d'avoir répondu à ses questions sur la vie du monastère et son gouvernement. «Accorde-moi au moins deux

semaines.» demande-t-il. Le Vieillard, ému de pitié et poussé par l'Esprit qui habitait en lui, dit : «Eh bien! tu m'auras pendant ces deux semaines» (L. 584). Ni la mort ni la vie n'échappent à l'obéissance qui découle de la Parole de Dieu. Les Pères de Gaza la pratiquent sans concession.

La formation de Dorothee

La personnalité de Dorothee qui plus tard deviendra abbé d'un monastère et auteur des *Didascalies*, donne à l'obéissance qui lui est demandée un relief particulier. Quelques exemples suffiront à éclairer notre propos.

Le mot *hupakoè* apparaît une seule fois dans la section de lettres adressées à Dorothee (252-336). Au moment où le jeune médecin manifeste à Barsanuphe sa volonté de devenir moine, ce dernier lui fait dire : «L'obéissance, c'est ceci : n'avoir pas la libre disposition de soi. Quoi de plus précieux que ton âme dont le Seigneur dit : 'elle est plus précieuse que le monde entier' (Mt 16, 26)? Et si tu l'as confiée à Dieu et à tes Pères spirituels, pourquoi hésites-tu à leur confier les choses de moindre importance? Vois comment sournoisement la vaine gloire et le manque de foi te font la guerre. Et s'il en est ainsi, c'est que tu ne leur as pas vraiment confié ton âme» (L. 253, 10-16).

Le Grand Vieillard réclame de son disciple une obéissance intérieure fondée sur la confiance et la foi. Le même Dorothee interroge à nouveau Barsanuphe sur le point précis de l'obéissance et sur la citation matthéenne (Mt 19, 27). La réponse converge sur les deux questions : «abandonner sa volonté propre, c'est une effusion de sang (*haimatochusia*), c'est-à-dire que, pour y arriver, il faut peiner jusqu'à la mort et ne compter pour rien sa volonté. Quant à la parole «Voici que nous avons tout

quitté...», il s'agit là de perfection, non pas au sujet de petits domaines et de quelques richesses, mais au sujet des pensées et des volontés» (L. 254, 7-10).

Le combat est intérieur; il est continu et perdure jusqu'à la mort. L'obéissance se joue au niveau de la foi, des pensées et des volontés. L'obéissance demandée, aux dires mêmes de Dorothee dans ses *Didascalies*, est sans concession: «Quant à vous, vous n'avez pas l'expérience de cette obéissance qui ne raisonne pas (*peirân hupakoës adiakriton*) et vous ne connaissez pas non plus le repos qu'on trouve en elle... S'il m'arrivait d'avoir une pensée, je prenais ma tablette et j'écrivais au vieillard et je n'avais pas fini d'écrire que je ressentais déjà soulagement et profit. Tels étaient donc mon insouciance (*amërimnia*) et mon repos (*anapausis*)¹.»

Ce sont les termes même utilisés par le Vieillard de Gaza. Barsanuphe y ajoute une dimension de joie: «Que le Seigneur Jésus-Christ te conduise à cette joie ineffable, car il est la lumière éternelle. Amen» (L. 254, 16-17).

La pratique de cette obéissance liée à l'humilité et à l'accompagnement spirituel provient de la tradition semi-anachorétique du désert de Basse-Égypte²; le terme semble issu du copte signifiant «obéir sans cœur double, sans réserve»³.

Lorsque Dorothee était en charge de porterie, Jean le Prophète exigeait de lui cette obéissance totale. La

1. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, I § 25, p. 184.

2. Vie de Saint Pachôme (*Sancti Pachomii Vita prima*, éd. Halkin, Bruxelles 1932, p. 22, l. 9); L. REGNAULT, *Le livre des Anciens, les Apophtegmes des Pères*, Solesmes 1995, § 42, p. 93-95; DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, p. 23-25; voir aussi L. 150, 6-14; 553, 17-23, etc.

3. Voir L. REGNAULT, DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, p. 69-72, citant Jean Climaque: «Obéir, c'est exclure le discernement par surabondance de discernement.» Voir aussi A. VEILLEUX, *Monasticism and Gnosis in Egypt*, dans *The Roots of Egyptian Christianity*, Philadelphia 1986.

lettre 288 mérite d'être lue et relue. Les questions du disciple ne manquent pas de pertinence: «Faut-il soumettre sa volonté à l'abbé et dans les choses bonnes et dans les choses indifférentes, et dans celles où il y aurait, semble-t-il, transgression d'un précepte de Dieu? Et si un ordre se trouve au-dessus de mes forces, dois-je en demander l'annulation afin qu'il ne m'en survienne ni tristesse ni trouble?» La réponse de Jean le Prophète est tranchante et même excessive lorsqu'il intègre dans l'obéissance la notion de péché. Mais le fondement reste celui de la tradition que nous avons circonscrite: «Frère, qui veut être moine ne doit absolument pas avoir de volonté propre en quoi que ce soit. C'est ce que le Christ nous a enseigné en disant: Je suis venu dans le monde non pas pour faire ma volonté à moi (Jn 6, 38)... Tu dois donc obéir en tout, même si la chose te semble impliquer un péché. En effet ton abbé qui te commande porte lui-même la responsabilité, comme devant rendre compte pour toi» (L. 288, 10 sv.).

Certes le contrat est celui de la porterie et de savoir qui survient. Par ailleurs Jean le Prophète ne parle pas de lui-même mais de l'abbé Séridos. Il n'empêche: l'esprit des Pères de Gaza ne laisse guère d'espace au discernement personnel.

L'obéissance est importante dans le groupe de lettres où le correspondant (qui pourrait être Dorothee) interroge Jean le Prophète sur l'obéissance et l'humilité:

«L'obéissance et l'humilité retranchent la volonté, mais sans labour personne ne peut acquérir l'obéissance» (L. 239, 37-41; 256, 51; 257, 25-29; 259, 30, 46; 277, 5-8; 284, 9-11).

«Fais toute chose sur ordre de l'abbé et non selon la volonté propre, voilà la communauté et l'égalité de vie des frères dans le monastère. Retranche ta volonté en toutes choses, soumets-toi comme les frères et te voilà

cénobite avec eux pour le profit de ton âme, sous la direction de tes Pères, du Grand Vieillard et des autres» (L. 250, 27 sv.).

«Tiens fermement l'obéissance qui fait monter au ciel et rend semblables au Fils de Dieu ceux qui la possèdent» (L. 251, 10-12).

Les lettres 313-336 datent d'une période où Dorothée est responsable d'une infirmerie construite à côté du cénobion. Il est sollicité par les malades, des hôtes de passage et ses confrères. Il lit des ouvrages de médecine et des écrits monastiques, comme ceux de saint Basile. Son équilibre de vie s'en ressent. Jean l'invite à la modération :

«N'être ni présomptueux dans l'hésychasme ni méprisant dans l'embarras des affaires, voilà la voie moyenne où l'on ne tombe pas, mais où l'on garde l'humilité dans l'hésychasme et la vigilance dans le tracassé des affaires» (L. 315, 6-9). La suite de la correspondance est révélatrice du discernement des Pères et de l'humilité du disciple¹.

Ces extraits concernant l'obéissance des cénobites à Gaza ne doivent pas nous faire oublier la perspective globale dans laquelle cette vertu s'inscrit : de l'humilité à la charité, dans une soumission filiale à Dieu dans le Christ Jésus.

La volonté propre est décrite par les Pères de Gaza et la tradition du désert avec Poemen, comme l'obstacle majeur à l'absence de souci (*amérimnia*) ; la paix, le repos et la joie. Le chemin proposé par les Pères de Gaza est rectiligne, fondé sur l'humilité, la foi et la confiance. La lecture de la *Vie de Dosithée*², des *Didascalies* de Dorothée, nous révèle aussi la suite de cette

1. Voir F. NEYT, *Les lettres à Dorothée dans la Correspondance de Barsanuphe et de Jean de Gaza*, Louvain 1969, p. 76-81.

2. L. REGNAULT, DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, p. 122-145. Voir aussi L. 220-223 et Introduction, vol. I, tome I, p. 23.

tradition en aval des Pères de Gaza. Elle se prolonge entre autres chez Jean Climaque, Théodore Studite au Mont Athos et en Russie, au Mont Cassin, dans la congrégation de sainte Justine de Padoue et dans la Compagnie de Jésus dès les XVI^e-XVII^e siècles.

La soumission

L'*bupotagè*, la soumission, la sujétion, a un sens plus large que le mot *bupakoè*, l'obéissance. Négativement, la soumission équivaut en tout à sa volonté propre ; positivement, c'est accepter en tout la volonté de Dieu¹.

Pour Dorothée de Gaza le sens de la soumission est dans la garde des commandements qui se manifestent par les saintes Écritures et le renoncement à sa volonté propre. Qu'il se fie aux avis, aux conseils et aux préceptes qui lui sont donnés par ses Pères et l'abbé Séridos. Cette soumission en toutes choses est demandée à Dorothée dès son entrée au noviciat².

Cette tournure copte, inspirée des Évangiles, revient fréquemment dans la bouche de Barsanuphe, à un frère diacre : «Être soumis en tout» (L. 227, 16), «acquier humilité, obéissance et soumission et tu seras sauvé» (L. 242, 10 ; 247, 7-8), «soyez soumis à toute autorité humaine à cause du Seigneur» (1 P 2, 13 ; L. 243, 20). Barsanuphe y revient souvent³, Jean le Prophète aussi⁴.

1. Voir par ex. L. 247, 6-7 et 343, 24-25 et sur le sens du mot I. HAUSHERR, *Vocation chrétienne et vocation monastique selon les Pères, dans Laïcs et vie chrétienne*, Rome 1963, I, p. 33-115.

2. L. 252. Le substantif vient du verbe *ἀποτάσσεισθαι*, se ranger à l'écart de quelque chose, prendre congé de, se détacher des biens matériels. Abba Isaïe rapporte un *logos* sur l'*bupotagè* : A. GUILLAUMONT, *L'asceticon copte de l'Abba Isaïe*, Le Caire 1956, p. 56, note 1. Voir aussi les lettres 258, 268, 284, 288, 304, 328, 329.

3. L. 450, 9 ; 461, 9 ; 483, 60 s. ; 498, 13-14 ; 570 c, 11-12.

4. L. 343, 24 ; 554, 11 ; 574, 35 ; 579, 8 ; 584, 58.

L'abbé du monastère montre le premier l'exemple : l'abbé Séridos à l'égard de Barsanuphe; l'abbé Élien à l'égard de Jean le Prophète quelques jours avant la mort de celui-ci.

Les étapes de l'obéissance

Deux postulats ordonnent la vie du moine de Gaza et sont au fondement de l'obéissance. Ceux-ci se retrouvent de façon implicite dans la correspondance des solitaires et dans celle des cénobites. Les réponses de Barsanuphe et de Jean se nuancent selon leur personnalité et leur perspective du projet de Dieu.

Au fondement de la conversion, à travers la foi et l'appel divin, il y a la volonté de discerner les esprits. C'est un éveil de l'être à l'amour qui appelle. Qui suis-je? Que m'est-il demandé? Comment discerner les pensées, les bonnes, les mauvaises, celles qui sont indifférentes? En ce sens le monachisme de Gaza et la correspondance qui reflète la vie des moines du cœnobion, est un miroir de la conscience chrétienne et de son affinement progressif.

Le discernement des pensées appelle toujours un second postulat : celui de l'altérité. Il m'est impossible de trier mes pensées sans le concours d'un regard extérieur qui m'aide à discerner, qui discerne avec moi, pour moi, en moi et m'accompagne sur ma route. Sous la plume des Pères de Gaza et des correspondants apparaissent les verbes interroger, questionner, écouter, mettre en pratique et obéir. L'obéissance découle d'un choix personnel et va dans le sens d'une cohérence de vie. La conscience éveillée interroge, lit, s'informe, écoute, met en pratique et obéit. Ces deux composantes, discernement et obéissance, reposent sur la foi, l'espérance et la charité en Jésus-Christ. Elle présente une façon de suivre Jésus-Christ et, comme le disent les Pères de Gaza, de porter sa croix à la suite de Jésus (L. 124,53; 126,21; 257,28; 499,17).

Le discernement appelle le regard de l'autre et implique l'humilité. Humilité et obéissance sont fréquemment liées dans la correspondance des Pères, unies aux trois vertus cardinales, foi, espérance, charité. Elles se situent face à la Parole de Dieu, humblement accueillie dans une disposition du cœur qui laisse l'action de Dieu se dérouler en elle : qu'il me soit fait selon ta parole¹. A Dorothee Barsanuphe redit : « Tandis que le temps s'étend devant toi, travaille, sois humble, obéissant, soumis, et Dieu s'unira à toi, lui qui donne la grâce aux humbles et résiste aux orgueilleux (Pr 3, 14). » Dis continuellement : « Jésus, viens à mon aide » et il viendra (L. 268, 24-27). La prière continuelle de Jésus est associée à la venue de Jésus à travers l'humilité et l'obéissance².

Nous avons déjà mentionné combien le Grand Vieillard a de la prédilection pour l'abbé Séridos, modèle d'humilité et d'obéissance jusqu'à la mort³. Ce que Barsanuphe réclame de l'abbé Séridos, Jean le Prophète le demande à Élien, le successeur de Séridos⁴.

– La tradition :

L'humilité et l'obéissance sont au service de la Parole de Dieu dont le mystère a été vécu par les Pères dans la foi. La lecture et l'exégèse des saintes Écritures

1. Voir Lettres 226, 231 et 239 à un frère diacre et L. 247 à un autre frère, où Barsanuphe s'étend longuement sur ces concepts. Voir précédemment.

2. A un autre frère (L. 559) humilité et obéissance engendrent la miséricorde divine.

3. Voir L. 570 c. A un frère : le Grand Vieillard reprend ces mêmes réalités à travers des citations bibliques : Lc 9, 23; Ph 2, 8; Ps 24, 18 (L. 359).

4. Voir plus haut; voir aussi L. 574, question et réponse, 575, 576 et 582, réponses de Jean.

passent par l'expérience de leurs prédécesseurs dans la foi¹ : «Attache ta barque aux vaisseaux de tes Pères².» Cette tradition monastique, née dans les sables d'Égypte à Scété, à Nitrie et aux Kellia, est particulièrement vivante par la présence des Anciens, des Pères de Gaza parmi lesquels Barsanuphe et Jean occupent une place incomparable.

– *Renoncement à sa volonté et cohérence de vie*

Le moine qui se trouve devant une situation nouvelle, qui s'interroge sur un choix à faire, est tenté ou succombe à la tentation, se tourne vers ses Pères qui peuvent l'éclairer. D'emblée le combat se présente : «Dans quelles dispositions doit-on être quand on interroge les Pères? Faut-il inmanquablement accomplir toutes les réponses qu'ils donnent?» demande un frère (L. 368, 1-3) ou encore «Ma pensée me suggère de ne pas interroger les saints, de peur qu'en recevant une réponse et en la méprisant à cause de ma faiblesse, je ne commette un péché» (L. 372, 1-3). Un autre frère interroge sur la liberté laissée au disciple : «Tu m'as dit un jour, écrit-il à Jean le Prophète, que pour l'interrogation à propos des pensées ou sur les choses elles-mêmes, la liberté est bonne. Dis-moi en quoi consiste la liberté de l'interrogation» (L. 375, 1-5). Et Jean répond : «La liberté quant aux pensées, c'est, pour celui qui interroge, de découvrir complètement la pensée à celui qu'il interroge, de n'en rien cacher, ni de la déguiser en quoi que ce soit par honte, ni de la mettre au compte d'un autre mais à son propre compte, comme il en est

bien ainsi. Car cela nuit plutôt de la déguiser» (L. 375, 6-11).

Cette relation d'ouverture complète de son cœur pour écouter ce que Dieu révèle à travers le cœur du Père repose sur la confiance et la foi. «N'interroge pas celui en qui ton cœur n'a pas confiance», rappelait abba Poemen¹. La pensée des Pères de Gaza n'est pas différente et la relation implique la confiance². La L. 361, 5-6 est très claire à ce propos : «Il faut interroger celui en qui tu as confiance et que tu sais pouvoir porter les pensées, et te fier à lui comme à Dieu...» L'initiative du disciple est peu prise à Gaza comme se l'entend dire un frère qui interroge Jean le Prophète (L. 357, 1-3) : «Si partant pour un long voyage, j'oublie de demander à l'abbé où je dois m'arrêter, que ferai-je?» «Il faut s'adapter aux circonstances... tout en pensant néanmoins transgresser un précepte et ne pas agir bien, puisque tu oses faire quelque chose sans mandat.» «Et si je transgresse l'ordre?» poursuit le même. Jean rétorque : «Demande pardon à Dieu et à ton abbé, empresse-toi à l'avenir de te corriger, et Dieu te pardonnera ta faute» (L. 358, 5-7). Jean le Prophète n'apprécie guère l'initiative personnelle. Il s'inscrit dans la perspective de l'époque et de l'Orient chrétien.

Le consultant des L. 361 à 374 envisage de nombreux cas d'espèce. Qui interroger? Peut-on s'adresser à un autre? Peut-on interroger une seconde fois le même? Et si la pensée continue à me tracasser? Parmi ces questions relevons aussi celle qui distingue le conseil du commandement. Jean avait dit : «Le conseil

1. Voir vol. I, tome I, Lecture des saintes Écritures à Gaza, p. 74-82; interprétation de l'Écriture chez Barsanuphe, p. 82-91.

2. L. 261, 35.

1. Alph. Poemen 80, PG 65, 341 C.

2. Cette confiance est si totale que le Père peut supporter les péchés du disciple et le protéger au moment du jugement, lors de la «grande présentation», voir vol. I, tome I, p. 92-95.

est une directive sans obligation qui montre à l'homme le droit chemin de la vie, tandis que le commandement se présente comme un joug inviolable» (L. 368, 7-9). Mais la distinction semble plus subtile ou plus forte encore. «Si tu vas interroger un Père spirituel sur un point quelconque, non pas en vue de recevoir un commandement mais pour entendre une réponse selon Dieu, et qu'il te dise ce qu'il faut faire, tu dois même en ce cas l'observer absolument...» (L. 369, 6-9).

Ainsi la correspondance parcourt en tous sens les méandres du cœur humain qui interroge, et les réponses claires et sans ambiguïté des deux Vieillards. Même si ceux-ci sont en grande communion et s'apprécient mutuellement, il nous est apparu que les perspectives de l'un et l'autre reflètent des personnalités différentes.

Devant cette réalité de l'obéissance comme de la soumission, Barsanuphe, le Grand Vieillard, se situe par rapport aux réalités ultimes et essentielles de l'existence. Nous l'avions déjà relevé dans son enseignement aux solitaires¹. Quand un frère du cœnobion s'est fixé en son esprit de se soumettre à la lettre du reclus, ce dernier répond : «Si tu veux vraiment être sauvé, reçois mes paroles en les mettant en pratique : soulève tes pieds de la terre et dirige ton esprit vers le ciel; que là soit ta méditation jour et nuit» (L. 450, 5-8).

Ce qui est demandé, c'est de vivre tourné vers le retour du Christ et de rester tourné vers les réalités du Royaume... C'est vers le Christ qu'il y a lieu de courir. Et dans la même lettre (450, 11-12) Barsanuphe répète trois fois :

1. Voir vol. I, tome I, p. 91-126.

«Qu'il court, celui qui veut!» Qu'il court afin de remporter le prix (1 Co 9, 24). D'autres exemples pourraient être avancés. Aussi, si le Grand Vieillard parle de l'obéissance et de la soumission, il convient d'avoir toujours présent l'horizon qui est le sien, celui d'un Maître qui accompagne et répondra des siens à l'heure de la grande présentation finale.

Jean le Prophète est en connivence avec le Grand Vieillard et son enseignement ne diffère guère. La correspondance révèle néanmoins que les questions pratiques et existentielles lui sont adressées. C'est avec lui que Dorothee aura une correspondance plus abondante sur les relations quotidiennes¹; c'est lui encore qui préparera Élien à devenir abbé et qui répondra à tant de questions qui préoccupent Élien sur la manière de porter une communauté². Les billets plus succincts de Jean ont une portée pratique et institutionnelle. Son approche de l'obéissance et de la soumission en est colorée inévitablement.

Dans un article sur les relations entre Dorothee et les deux sages de Gaza, nous avons déjà souligné la différence de perspective : Barsanuphe accentue l'ouverture du cœur et la conversion personnelle, Jean le Prophète inscrit cette expérience dans une réalité de vie plus conventionnelle, l'abbé Séridos est en quelque sorte le pivot de ces deux types d'autorité, l'un plus charismatique, l'autre plus communautaire³. C'est un équilibre difficile qui lui est demandé et qui reste un exemple rare, sinon unique, dans la tradition monastique.

1. Voir lettres 252-336 et, plus haut, p. 49-53.

2. Lettres 576 à 580.

3. F. NEYT, «Un type d'autorité charismatique», dans *Byzantion* 44, fasc. 2, 1974, p. 343-361.

Liturgie et charismes

La liturgie¹ au monastère de l'abbé Séridos à Gaza suit la tradition de l'Église confirmée par le concile de Nicée en 325, présentée comme «la foi orthodoxe des 318 saints Pères et de la sainte Trinité»² (L. 58,30-31; 701,6).

Elle s'inscrit dans le mouvement monastique, vie solitaire ou cénobitique, relation à l'abbé et surtout aux Pères de Gaza. La correspondance nous donne quelques renseignements concernant les conditions pour recevoir le Baptême, la façon d'accorder la rémission des péchés, de vivre les «saints mystères» et les offices liturgiques.

Le Baptême

L'époque durant laquelle la correspondance des Pères de Gaza est écrite, est marquée par des controverses christologiques³. Au solitaire Paul, troublé par les discussions concernant la foi, Barsanuphe répond qu'il n'y a pas à discuter avec des hérétiques ou des infidèles, mais à préserver la foi des 318 saints Pères en laquelle il a été baptisé (L. 58, 5 s.). A un pieux laïc Barsanuphe répète le même enseignement : «Ne discute jamais de la foi... mais garde la foi orthodoxe telle que tu l'as reçue de la sainte Église à ton Baptême et pratique les commandements» (L. 694, 9 s.).

1. Livres de référence : I. H. DALMAIS, *Le liturgie orientali*, dans *Parola e liturgia* 12, Roma 1982; M. GALLO, *Liturgia orientale della Settimana santa*, Roma 1974, 2 vol.; E. MERCENIER, *La prière des églises de rite byzantin*, vol. I, Monastère de Chevetogne 1937; A. VEILLEUX, *La liturgie dans le cénobitisme pachômien au IV^e s.* dans *Studia Anselmiana* 57, Roma 1968.

2. Il s'agit de la foi au symbole de Nicée (concile de 325) : voir L. PERRONE, *La chiesa di Palestina e le controversie cristologiche*, Brescia 1990, p. 301 et E. MERCENIER, *La prière*, I, p. 47; cf. Index.

3. Voir par ex. les lettres adressées à un moine origéniste L. 600-607 et L. PERRONE, *La chiesa*, p. 285-312.

Dans la correspondance de Barsanuphe à l'évêque de Jérusalem, trois lettres font référence au Baptême et à la manière dont l'Église se situe face aux manichéens. La position du Grand Vieillard invite au discernement; elle est nuancée (L. 820-822). La lettre 821 précise qu'il faut donner le Baptême aux païens qui veulent se convertir au cours de la sainte Quarantaine ou le jour de l'Ascension du Sauveur. Jean insiste qu'on demande aux venus de s'approcher du Baptême dans la crainte de Dieu et non à cause de l'édit de l'empereur Justinien.

Enfin quelques allusions intègrent la notion du Baptême à toute l'histoire du salut. Barsanuphe, dans une lettre à Euthyme le solitaire (L. 62, 67-72), présente le Christ descendant aux enfers dans la mort et la Résurrection comme le ver céleste. Les images se multiplient : Jésus est le ver céleste, qui fixé à l'hameçon de la croix, s'est laissé descendre dans les entrailles du grand poisson... Et ayant pris la chair il l'a ointe d'huile, l'a purifiée dans l'eau et l'a cuite au feu. Il est dit : «Lui-même vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu» (Mt 3, 11). L'allusion au Baptême et au feu se prolonge par l'image du pain et du vin (L. 62, 72-73). Ou encore dans une lettre de Jean le Prophète adressée à un prêtre, Jean par humilité se présente comme Jean le Baptiste : «C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi» (L. 211, 5-6).

Dans l'ensemble de la correspondance, les mentions du Baptême sont rares. Elles sont liées à la foi des Pères du concile de Nicée et invitent le moine à y demeurer fidèle en observant les commandements. Dans la lettre 60, Barsanuphe exprime sa conception du Baptême¹.

1. Lettre à Euthyme le solitaire : Les fidèles sont ceux qui sont baptisés; les bons administrateurs sont ceux qui réalisent les œuvres du Baptême (L. 60, 52-54).

*Le pardon des péchés*¹

Comme en témoigne Jean le Prophète, les Pères de Gaza connaissent la rémission des péchés sacramentelle : «Le prêtre, ministre le Dieu et médecin spirituel, a charge d'oindre d'huile les malades, il les guérit de leur maladie, tout en leur accordant avec l'onction la rémission des péchés» (Cf. Jc 5, 14-15; L. 211, 11-14).

Mais la pratique au monastère de l'abbé Séridos se rapproche de celle du semi-anachorétisme égyptien de Basse-Égypte. Le labeur et l'humilité en sont les vecteurs principaux. «C'est par le labeur pour Dieu qu'on parvient rapidement à son repos; c'est aussi par l'humilité qu'on y arrive et j'ai confiance que tu auras les deux... Alors s'accomplira pour toi la parole écrite : «Vois mon humilité et mon labeur, et efface tous mes péchés (Ps 24, 18)» (L. 10, 18)². Dans la même lettre à Jean de Beersheba, Barsanuphe explicite les charismes que le Christ a donnés aux disciples; celui de guérir les malades, celui de chasser les démons, et celui de remettre les péchés, pour lequel il cite l'Évangile (Jn 20, 23). La rémission des péchés est bien considérée comme un charisme et même comme le plus parfait. Ceux qui s'associent à Barsanuphe participent de ce charisme³.

1. Voir GROUPE DE LA BUSSIÈRE, *Pratique de la confession, des Pères du désert à Vatican II. Quinze études d'histoire*: J.-Cl. GUY, *Aveu thérapeutique et aveu pédagogique dans l'ascèse des Pères du désert* iv^e-v^e s., Le Cerf, Paris 1983, p. 25-51.

2. Voir aussi Lettres à Dorothée (277, 345 et 359) à propos de la citation du psaume. La rémission des péchés est aussi liée à la mesure du combat spirituel (L. 543).

3. «Au nom de la sainte Trinité je découvre que tu es participant de mes charismes, ceux qui m'ont été donnés de Dieu...» (L. 10, 10-13). Voir aussi L. 107, 9-12, où Barsanuphe dit à André : «Tu es associé à mes supplications dans ce même charisme, moyennant ton brin de patience.»

Ce chemin va jusqu'à donner la rémission des péchés «depuis l'enfance jusqu'à maintenant.» Telle est la promesse faite par Barsanuphe à André le solitaire (L. 107, 9), mais aussi au jeune Dosithée, sur le point de mourir : «Ne crains pas, frère, mais plutôt que ton âme se réjouisse et tressaille d'allégresse dans le Seigneur. Crois-moi en vérité, voici que Dieu selon ta demande t'a pardonné tous tes péchés depuis ton enfance jusqu'à maintenant. Béni soit Dieu qui a voulu te les pardonner tous... (L. 220, 7-9). Pour Barsanuphe la rémission des péchés implique de porter le fardeau d'autrui, non seulement aujourd'hui, mais jusqu'au moment du Jugement dernier, lors de la grande présentation finale¹.

La rémission des péchés s'inscrit aussi dans la vie quotidienne des moines de Gaza. «Quiconque révèle ses fautes en est justifié... Désormais faisons bonne garde, frère, écrit Barsanuphe, et pour les fautes passées, voici que Dieu les a pardonnées» (L. 399, 4-10). «Pour les fautes passées dont tu parles, si tu gardes mon commandement dans le Christ Jésus, crois sans le moindre doute que le Christ Jésus te les a pardonnées et que tu viens d'être régénéré, pour ainsi dire, dans la pénitence de Dieu» (L. 226, 52-55).

Elle se fait aussi sous forme de prière à un Père et à ses compagnons : «Qu'il vous accorde le pardon de vos péchés avec la guérison du corps...» (L. 194, 12-13). «Les péchés commis au temps de la patience divine (Rm 3, 26), Dieu te les a pardonnés par l'intercession des saints et de ton abbé... (L. 233, 8-10). Ou encore, «Dis avec componction : Seigneur, aie pitié de moi et pardonne-moi toutes mes fautes. Tu recevras ainsi le pardon de

1. Voir la correspondance à Euthyme et à André (L. 58; 117); Barsanuphe porte la moitié de son fardeau (L. 72, 21; 73, 1 s.); L. 187, etc., cf. Index.

toutes tes fautes et de l'agitation qui se produit dans la prière» (L. 444, 8-11)¹.

Une des questions sur cette rémission des péchés est l'absence de jugement à l'égard d'autrui² et de lui demander pardon quand tu te rends compte que tu l'as offensé³. Le moine se souviendra aussi que si ses fautes sont remises, le combat spirituel perdure (L. 240, 18-20)⁴. La pénitence implique les larmes et la pécheresse de l'Évangile en donne l'exemple à Dorothée. «Ce sont les pleurs qui lavent quelqu'un de ses péchés; mais ils ne lui viennent qu'avec peine...⁵. L'épreuve persiste et elle nous est donnée pour notre progrès «et si nous sommes pécheurs, elle est pour la rémission de notre péché et notre amendement, c'est aussi un exercice et une leçon d'endurance⁶.» Mais plus que tout, l'action de grâces pour les bienfaits de Dieu est essentielle. Elle nous permet aussi de faire pénitence et de recevoir son Corps et son Sang pour la rémission des péchés et l'affermissement du cœur (L. 404, 7-15).

Le mobilier et le costume liturgiques

Les *Questions et Réponses* nous donnent très peu d'éléments qui nous permettent de décrire l'autel et le mobilier liturgique de l'église de Thavatha. Quelques lettres nous

1. Sur la place de l'intercession voir L. 616, 13-25. Sur la manière de supplier les Pères pour le pardon des péchés et sur la manière de prier, voir L. 705 et 706.

2. Au solitaire André L. 94, 7 s. Et même se dire que demain l'on mourra! (L. 94, 36).

3. Voir L. 200, 22-25. Sur la nécessité du pardon voir aussi la L. 371 de Jean le Prophète.

4. «A présent marche droit» rappelle Barsanuphe à un frère diacre (L. 229, 42-43).

5. L. 257, 21-22; «grâce à la vraie componction les péchés te seront remis» (L. 394, 6 s.).

6. L. 383, 34-36 de Jean le Prophète.

parlent d'un sanctuaire et de son martyrium (L. 742), de l'autel (*thusiastèrion*; L. 241, 4, 38; 742). Les lettres 241 à 244 sont précieuses pour notre propos: il s'agit d'un diacre qui demande des conseils pour exercer les fonctions liturgiques aux côtés du prêtre. Nous savons ainsi que les *rhîpidia* (du verbe *rhîpizein* – agiter – de la L. 241, 16) sont des éventails de forme circulaire sur lesquels sont peints ou ciselés des séraphins aux six ailes (*en tais bagiais ptêruxi*) et qui sont destinés à être portés pendant la procession de la grande entrée et agités au-dessus des offrandes déposées sur l'autel¹.

Pendant le service liturgique le diacre porte un manteau spécial (*bimation aphôrisménon*), une chlamyde, des caleçons (*périskélia*) qui symbolisent la mortification des membres et une tunique sans bouton (*chitôn*), qui s'attache sous le cou et se ferme du côté gauche².

Les «saints mystères»

Nous aimerions en connaître davantage sur les célébrations eucharistiques, les «saints mystères», au monastère de l'abbé Seridos. Déjà les fouilles faites à Gaza sur d'autres sites, certains extraits de lettres laissent pressentir la grandeur et la beauté des cultes célébrés.

Comme il est de tradition depuis le temps des premiers anachorètes de Basse-Égypte aux III^e et IV^e siècles, l'essentiel reste enfoui dans le silence et dans le cœur. Le moine de Gaza, lui aussi, est peu volubile. Malgré la correspondance adressée aux évêques, aux prêtres, aux diacres, aux moines, l'essentiel reste caché. Voici ce que les lettres nous apprennent.

1. E. MERCENIER, *La prière*, I, p. XXV et 250.

2. L. 241, 7, 38-46; 502, 19; voir E. MERCENIER, *La prière*, p. XXV-XXXVI.

Quelques lettres emploient l'expression «les saints mystères» pour parler de la célébration eucharistique¹, plus rarement de la sainte messe². L'accent porte surtout sur la manière dont le moine doit recevoir le Corps et le Sang du Christ. Dans la méditation sur la lettre éta, il est dit : «Êta signifie le sacrifice incorruptible qui a été offert pour la vie du monde, et quiconque en mange est offert, lui aussi vraiment, et il n'est plus sujet à la corruption spirituelle»³. Le moine reçoit le Corps et le Sang pour la rémission des péchés et l'affermissement du cœur, car il est écrit que la paix affermit le cœur de l'homme (Ps 103, 15)⁴.

En recevant la communion à Gaza, le moine est invité à dire : «Seigneur, que ce sacrement ne soit pas ma condamnation (L. 170, 10; 570 b, 4)⁵ et «au moment de la communion le prêtre doit s'approcher avec crainte, foi et amour (L. 170, 12; 241, 31-32; 244, 13)⁶. Tout acte liturgique appelle le moine à une attitude d'humilité et non de vaine gloire (L. 742, 11; 821, 12). Le moine peut sortir de sa cellule le vendredi pour recevoir la communion (L. 32, 2-3). Si la maladie l'empêche de sortir, il peut recevoir ce sacrement dans sa cellule (L. 212, 26-28).

1. L. 241, 36, 43; 463, 2; 464, 16. Voir aussi à propos des sources, l'analyse de la citation de S. Jean Chrysostome, p. 120 de ce vol.

2. L. 334, 3.

3. L. 137 b, 54-56.

4. L. 404, 13-15 de Barsanuphe. Même écho dans la lettre de Jean le Prophète 463, 5-14.

5. Dans le rite byzantin on retrouve ces éléments, qui viennent de la liturgie de S. Jean Chrysostome et de S. Basile : voir E. MERCIENIER, *La prière*, I, p. 243.

6. *Ibidem*, I, p. 244, 247, 261 et M. GALLO, *Liturgia orientale*, II, p. 25 n. 16.

La prière et les offices

• Durant le temps pascal ou la sainte Pâque (L. 50, 2; 169, 9; 209, 12; 751, 7; 821, 9) on peut continuer les génuflexions dans sa cellule, mais il ne faut pas vivre dans la retraite ni travailler.

• Nombre d'offices par semaine : les lettres 739 et 740 nous informent qu'il y avait plusieurs offices par semaine. Les vêpres et les nocturnes sont citées dans les lettres 143, 30 s.; 178, 2 s.; 519, 2. Nous avons aussi quelques indications sur les heures des prières dans les lettres 334, 2; 427, 7 s. et 428, 15 s.

• Formules rituelles et type de prières : à partir du v^e siècle on introduit dans les offices de petites strophes, appelées tropaires, dont le rythme est basé sur l'accent tonique. Ils deviennent ensuite les éléments de toute composition liturgique¹. Souvent le tropaire est répété deux ou trois fois (L. 13, 34; 108, 6, 17-18; 117, 1-2; 187, 83 s.; 450, 11-13; 451, 8)². Jean le Prophète conseille de prier trois fois pour toute affaire (L. 365, 4-5; 841, 5).

Une formule très fréquente dans tous les offices est le trisagion, où le mot *hagios* est répété trois fois (L. 241, 21; 712, 10-12)³. L'expression «Dieu ami des hommes» est aussi très souvent prononcée au cours des rites religieux (L. 67, 72, 170, 231, 412, etc.)⁴.

Dans toute la correspondance les deux Vieillards conseillent la prière continuelle et différents types de prières : Notre Père (L. 143, 17; 150, 12; 176, 2-6; 778 b, 26-27); les Psaumes (voir Index et en particulier la L. 175); prier les Saints (ex. 705, 706, 840, etc.).

1. M. GALLO, *Liturgia orientale*, II, p. 253.

2. E. MERCIENIER, *La prière*, I, p. 5, 7.

3. *Ibidem*, I, p. 5, 42, 54.

4. *Ibidem*, I, p. 243; M. GALLO, *Liturgia orientale*, II, p. 257; voir Index pour l'emploi du terme dans les lettres.

• Différentes attitudes requises pour la prière : les lettres 140 et 143 décrivent en détail comment il faut prier; le signe de croix est cité dans la L. 691; les métanies et les genuflexions, qui accompagnent la prière sont conseillées souvent, surtout pour la pénitence (voir index)¹. Prier assis ou debout (L. 143, 509, etc.), à haute voix ou simplement du bout des lèvres (L. 165); baisser la nuque (*balé auchéna*) ou la tête, qui est un signe d'humilité, apparaît plusieurs fois dans les conseils des deux Vieillards (ex. L. 512, 23; 513, 18; 535, 16; 553, 17; 572, 65...); il est recommandé aussi dans la liturgie byzantine². Il faut combattre l'ennui et la nonchalance pendant la liturgie (L. 325, 1 s.; 429, 2 s.; 430, 2 s.; 509, 12 s.), garder le silence (L. 737, 3); ne pas trop manger avant les offices (L. 212, 19-22), ni s'agiter (L. 444, 1 s.; 509, 14-15), ni sortir avant la fin des offices (L. 736, 1 s.). Très rarement on nomme sainte Marie, mère de Dieu (L. 61, 112; 199, 14).

Ainsi grâce à la *Correspondance* nous découvrons un bref aperçu des rites liturgiques pratiqués au monastère de l'abbé Séridos. Beaucoup d'entre eux feront partie de l'héritage de la liturgie orientale.

3. LES SOURCES

Dans les citations patristiques, les paroles des Pères du désert occupent une place centrale. Nous distinguerons les Pères cités nommément, les citations implicites et les citations anonymes. Nous considérerons ensuite les exemples tirés des *Vies des Pères*, les écrits isaïens et

1. E. MERCENIER, *La prière*, I, p. 6, n. 1.

2. *Ibidem*, I, p. 241, 279.

d'autres citations patristiques. Dans ces dernières, les *Kephalaia* d'Évagre nous font entrer dans les querelles christologiques de l'époque.

LES COLLECTIONS D'APOPHTEGMES

Les Pères cités nommément

Plusieurs grandes figures monastiques de Basse-Égypte sont citées nommément, à savoir abba Antoine, Arsène, Isaïe, Jean Colobos, Joseph de Panepho, Théodore de Phermé, Macaire, Nistherôs, Poemen, amma Sarra et abba Sisoès.

Ces moines et d'autres sont donnés en exemple à travers des citations connues d'eux, sans que leur nom soit mentionné, tant la chose est évidente, ou encore les citations deviennent plus implicites ou allusives. Certaines même sont entrées dans la tradition vivante et font partie de l'air du temps. Comment par exemple aborder la question de la nourriture ou du vin sans se référer aux écrits isaïens?

Abordons les grandes figures emblématiques présentées par les Pères de Gaza et relevons les perspectives dans lesquelles leur pensée est connue et transmise.

1. Abba Antoine

Antoine est mentionné explicitement une seule fois; trois citations implicites apparaissent avec des allusions et une référence à la *Vie d'Antoine*, écrite par saint Athanase.

Dans la lettre 599, quelques vieillards s'adressent à Jean le Prophète et l'interrogent : « Comment se fait-il que Dieu cache des choses à ses saints comme il est arrivé au prophète Élisée, et dans quel dessein Dieu a-t-il envoyé des ulcères à l'abbé Séridos avant sa mort? » Sur le sens

de l'existence et de la souffrance, la parole de l'Alph. Antoine 2 est devenue une réponse classique que les Pères de Gaza ne manquent pas de reprendre : «Ainsi qu'il a été dit à l'abbé Antoine : Ce sont les jugements de Dieu et tu ne peux les connaître.» Avec quelques variantes, le texte de Jean le Prophète est proche de celui de la collection alphabético-anonyme¹.

Barsanuphe, à son tour, dans une réponse à un laïc (L. 413, 13), prend appui sur une parole d'Antoine (Alph. Antoine 12) lorsqu'il déclare : «Un des saints répondit : Les démons me l'ont dit»². C'est une façon de parler ! En effet, au lieu de déclarer que Dieu lui a révélé la mort de l'âme, sans doute par humilité et non sans humour, il désigne les démons. Plus loin dans sa réponse à un soldat voulant faire pénitence (L. 492, 8), le même Grand Vieillard rapporte la parole célèbre d'abba Antoine, reprise par abba Poemen : «s'attendre à la tentation jusqu'au dernier souffle»³. Barsanuphe rappelle aussi à Dorothée (L. 255, 10-11) que par l'humilité, tous les pièges de l'Ennemi sont rompus⁴. Dans sa *Didascalie* II, Dorothée commente pour sa communauté cette parole que le Grand Vieillard de Gaza lui avait adressée⁵.

Cette allusion à la parole d'Antoine deviendra un lieu commun dans la formation monastique. Il en va de même de la parole biblique : «Interroge ton Père et il te l'apprendra, tes anciens et ils te le diront» (Dt 32, 7). Dans

1. Alph. Antoine 2 (2), *PG* 65, 76 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, Monastère de la Transfiguration, Athènes 1957-1961, t. IV, ch. 17, 1, 11-12, p. 316-317.

2. Alph. Antoine 12 (12), *PG* 65, 77 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 19, 3, 1-3, p. 341.

3. Alph. Antoine 4 (4), *PG* 65, 77 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 45, 2, p. 395; voir aussi Alph. Poemen 125, *PG* 65, 353 C.

4. L'idée est tirée de l'Alph. Antoine 7, *PG* 65, 77 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 45, 1, p. 395.

5. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies* II, *SC* 92, § 30, p. 192-193.

deux lettres de Jean le Prophète, l'expression est rapportée à travers «les divines Écritures et les Pères» (L. 344, 8-9; 535, 9-11). Nous pouvons y retrouver Antoine et ses successeurs¹.

D'autres allusions sont dans l'esprit même du monachisme de l'époque², comme dans certaines allusions bien connues.

A propos de la Vie d'Antoine, G. J. M. Bartelink écrit : «Élie, l'homme de Dieu qui pendant quelque temps mena une vie austère dans la solitude, est mentionné expressément par Antoine comme son idéal et son modèle. Il cite une parole d'Élie qu'il considère comme essentielle pour la pratique ascétique : 'Le Seigneur est vivant, devant qui je me tiens aujourd'hui' et fait remarquer qu'en disant 'aujourd'hui', Élie ne mesurait pas le temps passé, mais comme s'il débutait constamment, qu'il s'efforçait chaque jour de se montrer à Dieu tel qu'il faut paraître devant Dieu, pur de cœur et prêt à obéir à sa volonté et à nulle autre³» C'est bien la même idée qui se présente dans la L. 508, 10-11 de Barsanuphe⁴. Plus largement l'enseignement de Barsanuphe correspond à cette idée de conversion quotidienne, toujours neuve, développée par Antoine dans l'aujourd'hui. Le Père de Gaza use volon-

1. Alph. Antoine 37, *PG* 65, 87 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 20, 7, p. 168.

2. Par exemple le fait de se lever pour prier et de tendre les mains, puis de s'asseoir à nouveau pour poursuivre le travail manuel (L. 143, 310) se lit dans l'Alph. Antoine 1. Par contre l'expression «Je veux être sauvé et je ne sais comment» (L. 126, 28) renvoie plutôt à l'Alph. Arsène 1 (*PG* 65, 88 B).

3. G. J. M. BARTELINK, *Vie d'Antoine*, *SC* 400, Paris 1994, p. 50 et 7, 12-13 (cf. 3 Rois 18, 15 et 17, 1), p. 154-155.

4. Le contexte concerne le recours ou non au médecin. Élie est une figure exemplaire connue de nombreux Pères de l'Église : Tertullien, Méthode d'Olympe, Basile de Césarée, Jean Cassien. La Vie de Pachôme mentionne explicitement que la Vie d'Antoine était à l'image de celle d'Élie et de Jean Baptiste (voir G. J. M. BARTELINK, *Vie d'Antoine*, p. 155, n. 2).

tiers du «et maintenant...»¹. L'image d'Élie est présente à plusieurs reprises dans la Correspondance. Cette indication montre qu'on pourrait développer plus longuement l'apport du monachisme antonien à Gaza².

2. *Abba Arsène*

Quatre citations d'Arsène le Grand et plusieurs allusions indubitables montrent la connivence profonde qui relie Barsanuphe à son prédécesseur. La figure d'Arsène le grand, haut dignitaire de l'empereur Théodose qui lui avait confié l'éducation de ses deux fils, Arcadius et Honorius, évoque la vigilance de celui qui s'était interrogé en ces termes : «Arsène, pourquoi es-tu sorti du monde?» La citation est explicite dans une longue missive de Barsanuphe au jeune Dorothee³. A son tour ce dernier retiendra la leçon et enseignera à sa communauté l'importance de la vigilance, reprenant les mots de Barsanuphe et d'Arsène⁴.

La force de l'exemple d'Arsène lui venait aussi du fait qu'il venait d'un milieu aristocratique, éduqué, possédant la «science» et reconnaissant la supériorité de la «science» de celui qui peine et œuvre à sa conversion. Celui qui connaît la route sans vouloir y marcher, répond Barsanuphe à Euthyme, le solitaire, sera condamné comme

1. Voir l'Enseignement de Barsanuphe aux Solitaires, vol. I, tome I, p. 97-100 et G. J. M. BARTELINK, *Vie d'Antoine*, p. 154-155 et note 3.

2. Élie, l'homme de Dieu, a une parole puissante, écoutée (L. 68, 32-36); Élie ne vient pas de lui-même, mais de Dieu (L. 90, 28) et il est capable de fermer et d'ouvrir le ciel (L. 90, 27-28). Élie est déjà venu (L. 116, 2); il a été envoyé à une païenne, la veuve de Sarepta, au pays de Sidon (L. 549, 12-14). Il est lié au thème de ne s'accorder aucune estime pour se dégager de tout souci (L. 68, 31; 508, 10-11).

3. L. 256, 80; Alph. Arsène 40, PG 65, 105 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 5, 2, 2, p. 96.

4. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, X, § 104, p. 336-337.

plus négligent. L'abba Arsène avait lui aussi la science, mais il ne le montrait pas, disant humblement : «Je veux être sauvé, et je ne sais comment» (L. 126, 25-28). Dans cet extrait de la lettre, deux citations sont mêlées, en référence explicite à abba Arsène¹.

Barsanuphe aime rappeler la figure d'abba Arsène. Ce qu'il avait reçu avant de venir au désert contrastait tellement avec les conditions de la vie présente. L'un dort sur un duvet, l'autre sur un matelas de laine; l'un a même la terre battue, d'autres se servent d'oreillers de paille comme saint Arsène². L'enseignement de Barsanuphe s'inspire volontiers d'abba Arsène. Les références à ce dernier sont souvent allusives bien que facilement reconnaissables. «Saisis Dieu et il demeurera avec toi» (L. 45, 29) correspond parfaitement à la parole d'Arsène : «Si nous retenons Dieu, il demeurera près de nous³». De même l'idée que l'homme doit faire effort pour que son activité intérieure soit selon Dieu⁴. Plus claire encore est l'expression maintes fois répétée : «Si je t'ouvre, il faudra ouvrir à tous. Et si je ne t'ouvre pas, je n'ouvrirai pas non plus à un autre⁵.»

Théodore le solitaire évoque habilement un autre épisode rapporté par les dits d'abba Arsène, où ce dernier fuit les rencontres à cause du Nom de Dieu et Moïse est accueillant à cause du même Nom. Quelque temps plus tard, de façon tout à fait exceptionnelle, Barsanuphe

1. Sur la science, voir Alph. Arsène 5 (43), PG 65, 88 C-89 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. X, ch. 7, 5; sur le comment être sauvé, voir Alph. Arsène 1 (39), PG 65, 88 B; t. IV, ch. 5, 2, 1, p. 96.

2. L. 191, 17-22 et Alph. Arsène 36 (74), PG 65, 101 C-D 104 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 46, 1, 17-21.

3. Alph. Arsène 10 (48), PG 65, 89 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 24, 1, 1.

4. L. 119, 11-12 et Alph. Arsène 9 (47), PG 65, 89 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 7, 3, 5.

5. L. 55, 15-16 et Alph. Arsène 8 (46), PG 65, 89 B.

convoque le frère et ceux qui se trouvaient là et leur lave les pieds à tous¹. Ce dernier exemple nous aide à mieux saisir la proximité spirituelle qui unit Barsanuphe à abba Arsène le Grand et en même temps la liberté intérieure du Maître de Gaza. Il n'est pas sans intérêt de relever aussi que toutes les citations d'Arsène proviennent exclusivement de Barsanuphe, à l'exception de l'interpellation par Théodore le solitaire. Constatons enfin qu'abba Arsène n'est plus cité dans la suite de la correspondance².

3. *Isaïe : voir plus loin.*

4. *Jean Colobos*

Deux fois Jean le Prophète mentionne nommément Jean (Colobos) : dans la L. 311, 14 et dans la L. 693, 13. La première mention est liée à une discussion d'un *logion* isaïen. Nous y revenons plus loin³. Dans la L. 693, à propos d'un dit anonyme bien connu, Jean le Prophète l'attribue à Jean Colobos⁴. La citation est reprise quasi littéralement⁵. Comme cela a été signalé, certains manuscrits interprètent Jean en Jean Climaque, ce qui constitue un anachronisme; ce dernier est né en 579; d'autres manuscrits précisent qu'il s'agit de Jean Colobos⁶.

1. Question de Théodore (L. 125) et Alph. Arsène 38 (76), PG 65, 104 B-105 A.

2. La dernière mention se rencontre dans la L. 256, 80, adressée à Dorothée.

3. Voir à propos du corpus isaïen, p. 112, 114-115 de ce vol.

4. Selon Nicodème (voir note 1 de la L. 693).

5. N 111 [R 1111] et N 244 [R 1244]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 29, 3, 2, p. 346.

6. Voir appareil critique : l'édition de Nicodème et celle de Schoinas ont précisé Jean Colobos.

5. *Joseph de Panepho 3*

Voici un Père qui avait été en relation avec abba Poemen et abba Lot. Joseph de Panepho semble même avoir conseillé le jeune Poemen de laisser entrer les passions en lui et de lutter avec elles pour en ressortir plus éprouvé¹. C'est précisément la question posée par un laïc à Barsanuphe : «Que signifie ce que dit l'un des Pères, que ce qui est condamnable, ce n'est pas de laisser entrer les pensées mauvaises, mais de les maîtriser mal? (L. 432, 1-3). Ce dernier fait alors référence à cette parole d'abba Joseph, où à l'un il conseille de retrancher les pensées et à un autre de se laisser éprouver par elles (L. 432, 4-6). La citation est reprise ad sensum. Abba Poemen n'est pas mentionné, mais bien abba Joseph. Dans sa réponse Barsanuphe ne mentionne personne, mais oppose le comportement des faibles et des forts pour se réfugier auprès de Dieu. Nous retrouvons à travers cet exemple l'apprentissage d'un principe de discernement dans le monachisme primitif.

6. *Théodore de Phermé (Alph. Isaac 2)*

Le nom de Théodore de Phermé est explicite dans la question et dans la réponse de la lettre 123. A une question posée par le serviteur d'André le solitaire, Jean le Prophète reprend la parole de Théodore de Phermé qui disait du frère vivant avec lui : «Je ne suis pas supérieur de cénobites pour leur commander; s'il veut faire ce qu'il me voit faire, qu'il le fasse» (L. 123, 18-19).

La sentence est tirée d'Isaac, le prêtre des Cellules. Dans sa jeunesse, celui-ci fut disciple d'abba Cronios, puis de Théodore de Phermé. Lui-même raconte cet épisode

1. Alph. Joseph de Panepho 3 (386), PG 65, 227 D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 6, 1, 18-21, p. 138.

et met en évidence un type de comportement qu'il avait appris du Vieillard Cronios. Théodore de Phermé se situe dans la même ligne, témoignant par l'exemple et laissant la pleine liberté à son disciple. En effet, interrogé par les Vieillards, Théodore de Phermé leur répliqua : «Suis-je donc un supérieur de cénobites pour lui donner des ordres? Moi en tout cas, je ne lui dis rien, mais s'il veut ce qu'il me voit faire, qu'il le fasse aussi.» A partir de là, poursuit Isaac des Cellules, je prenais les devants et faisais ce que le Vieillard allait faire. Quant à lui, tout ce qu'il faisait, il le faisait sans rien dire, et c'est ainsi qu'il m'apprit à travailler en silence¹.»

Cette tradition qui passe par Cronios, Théodore de Phermé, Isaac et Poemen² est encore vivante à Gaza. Il est intéressant de relever qu'André, solitaire malade, prend appui de cet argument pour ne pas se laisser servir par un frère. Jean le Prophète rétorque que l'enseignement de Théodore de Phermé ne s'applique pas à un vieillard malade. André peut donc laisser son serviteur le soigner. Qu'il n'hésite donc pas à se laisser servir (L. 123, 26 s.).

7. *Abba Macaire*

Dans une lettre concernant la prière, un solitaire anonyme interroge le Grand Vieillard sur une parole de l'abba Macaire de Scété (L. 140, 3). Dans sa réponse Barsanuphe compare les paroles du «Notre Père» à celle de l'abba Macaire : «Aie pitié et viens à mon aide (L. 140, 18)». Antoine Guillaumont a bien montré que la collection alphabétique a mêlé les paroles de Macaire l'Égyptien, dit Macaire le Grand ou encore appelé ici Macaire

1. Alph. Isaac 2 (373), PG 65, 223 C-D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. II, ch. 1, 7, p. 21.

2. Alph. Poemen 174 (748), PG 65, 363 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 38, 3, 15, p. 569.

de Scété, et celles de Macaire d'Alexandrie qui eut Paphnuce comme disciple¹. La parole rapportée par le solitaire de Gaza est attribuée à Macaire l'Égyptien².

La prière répétée «Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de moi» et «Fils de Dieu, viens à mon aide» a été transmise par Barsanuphe à Dorothee de Gaza qui la transmet à son tour à son disciple Dosithée³. Elle s'inscrit dans le «souvenir de Dieu».

La parole inédite d'abba Macaire, rapportée par Barsanuphe (L. 549, 9-11), nous renvoie à notre connaissance lacunaire des écrits. Le corpus macarianum comprend des épîtres et des homélies, publiées en grec, en copte, en géorgien, en éthiopien, en arabe⁴. La pratique des vertus et la foi droite sont des thèmes macariens, communs à la tradition monastique et chrétienne⁵.

8. *Nisterôs et Nisterôs le Cénobite*

La mention de Nisterôs le Cénobite est soulevée par Dorothee de Gaza dans une lettre à Jean le Prophète : «L'abbé Nisterôs était admiré parce que, étant dans une communauté, il disait : Moi et l'âne, nous ne faisons qu'un» (L. 291, 4,17).

1. A. GUILLAUMONT, *Le problème des deux Macaire dans les Apophtegmata Patrum*, dans *Irénikon* 48, 1975, p. 41-59.

2. Alph. Macaire 19 (472), PG 65, 269 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 9, 3, 11, p. 242.

3. *Vie de Dosithée*, SC 92, § 10, p. 139. Voir aussi note 1 sur la Prière de Jésus et sa transmission. Dans le contexte du pardon des péchés évoqué par Barsanuphe (L. 140), Dorothee de Gaza cite une autre parole de l'abba Macaire (Alph. Macaire 17 [470], PG 65, 269 B); ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 43, 3, 4, p. 634), Lettre 2, § 185, p. 501 et n. 2; voir aussi Lettre 333 de Jean le Prophète à Dorothee.

4. Voir U. ZANETTI, *Deux lettres de Macaire conservées en arabe et en géorgien*, dans *Le Muséon* 99, 3-4, 1986, p. 319 et p. 332-333, faisant référence à ces textes.

5. Voir, *ibidem*, lettre sur la gloire des saints, p. 329-330.

Jean le Prophète invite son disciple à mourir au monde. Ceux qui sont sous la loi, en effet, sont encore éprouvés par un pédagogue (Ga 3, 23-24) et lorsqu'ils meurent au monde comme l'abbé Nisterôs, ils peuvent dire : Je suis un âne ! L'interprétation qu'en donne le Vieillard rejoint le principe de l'équanimité¹. La parole de Nisterôs le Cénobite va dans le même sens et se termine par ces mots : «... Lorsque je suis entré pour la première fois dans le monastère, je me suis dit à moi-même : Toi et l'âne, vous ne faites qu'un. De même que l'âne est frappé et ne parle pas, maltraité et ne répond pas, ainsi dois-tu faire, toi aussi, selon la parole du psalmiste : Je suis devenu comme une bête de somme auprès de toi, et je suis toujours avec toi (Ps 72, 23)².»

Dorothee de Gaza ne reprendra pas cette parole dans ses *Didascalies*. Par contre il mentionne à deux reprises un enseignement qu'il a reçu de Jean le Prophète dans la même lettre. Interrogeant le Vieillard en ces termes : «Dis-moi aussi, Père, ce que c'est qu'examiner ses pensées et s'il faut le faire à un moment fixé et de quelle manière» (L. 291, 5-6), ce dernier lui répond : «Les Pères ont fixé des moments pour examiner ses pensées, en se disant chaque matin : Rends-toi compte comment tu as passé la nuit, et chaque soir, comment tu as passé la journée; et entre-temps lorsque l'esprit est alourdi, sois attentif» (L. 291, 18-22).

Un certain Nisterôs, distinct sans doute de Nisterôs le Cénobite, et peut-être même du disciple d'Antoine, se présente comme le témoin de ce qu'a vécu et enseigné Arsène et rapporte ceci : «L'abba Nisterôs a dit : Le moine

1. Voir l'*Enseignement de Barsanuphe aux solitaires de Gaza*, vol. I, tome I, p. 107-108.

2. Alph. Nisterôs le Cénobite 2 (557), PG 65, 309 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. III, ch. 31, 1, 14, p. 373.

doit, matin et soir, s'interroger : qu'avons-nous fait de ce que Dieu veut et qu'avons-nous évité de ce qu'il ne veut pas? nous examinant ainsi de cette manière toute notre vie, car c'est ainsi qu'a vécu abba Arsène¹.»

La mention de Nisterôs est implicite dans la question de Dorothee, comme dans la réponse de Jean le Prophète. La citation *ad sensum* rapporte simplement le témoignage des Pères. Plus tard le même Dorothee de Gaza, dans ses *Didascalies*, transmettra ce qu'il a reçu. «Les Pères ont dit qu'un homme acquiert la crainte de Dieu (...) en examinant chaque soir comment il a passé la journée et chaque matin comment il a passé la nuit².»

9. Abba Poemen

Les citations de Poemen, plus explicites chez Jean le Prophète, soulignent l'importance de ce maître dans la tradition des Apophtegmes. Barsanuphe le signale lui-même dans sa lettre 604, 71-74. Nous prendrons d'abord les références explicites rapportées par Jean le Prophète.

La citation de l'Alph. Poemen 131 faite par Jean (L. 654, 14 sv.) s'inscrit dans un contexte bien précis : un laïc possède un esclave qui manifeste tantôt de bonnes dispositions, tantôt de mauvaises. Jean lui avait déjà répondu à travers une sentence anonyme bien connue³. Cette fois l'esclave avait tenté de dérober quelque chose à son maître, puis avait fui. Son maître croyait que Jean l'avait invité à

1. Alph. Nisterôs 5 (560 a), PG 65, 308 C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. III, ch. 10, 2, 1, p. 119.

2. *Didascalie* IV, SC 92, § 52, 1-4 et n. 1 (p. 230-233); *Didascalie* XI, § 117, 7-10 (p. 364-365).

3. L. 653, 15 s. et N 472 [R 1472]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 38, 3, 6-7, p. 568; L. REGNAULT, *Les sentences, nouveau recueil*, Solesmes 1970, p. 74. La même parole est rapportée dans la L. 733, 14 s. par le Jean le Prophète.

l'expulser plus vite, alors que celui-ci l'invitait à la douceur et non au jugement. La parole de Poemen s'inscrit dans ce contexte¹. Jean le Prophète en reprend les éléments essentiels, qui se fondent sur une parole de l'Évangile (Mt 5, 7). Toutefois les noms des personnages ne sont pas explicités alors qu'Évergétinos et l'*Alphabeticum* grec rapportent le nom de Nisterôs, supportant son disciple et celui d'Anoub interrogeant Poemen. Nous avons déjà vu plus haut que Jean le Prophète mentionnait explicitement la parole de Nisterôs le Cénobite à Dorothee de Gaza (L. 291, 4, 17).

Les citations implicites de l'abbé Poemen sont fréquentes. A propos du pardon et de la parole de Matthieu 18, 22 («Tu pardonneras à ton frère jusqu'à soixante-dix fois sept fois»), Jean poursuit : «Si donc à des hommes il a ordonné de pardonner ainsi, combien plus le ferait-il?» reprenant une parole de Poemen².

Jean le Prophète se réfère aussi à l'abbé Poemen, parfois en connivence avec le Grand Vieillard sur la nécessité du combat spirituel et du contrôle de sa parole :

- L. 96, 38-39 : «Le contentement de la chair est une abomination pour Dieu», cité à André et repris deux fois par Barsanuphe dans les L. 186, 44-45 et 191, 8 à un frère qui avait conjecturé sa mort prochaine. L'expression vient de l'Alph. Poemen 38³.
- L. 316, 21-22 : «Y a-t-il un homme dans le rôle de la mort qui s'occupe d'amitiés en ce monde?» et l'Alph. Poemen 123⁴.

1. Alph. Poemen 131 (705), PG 65, 356 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 2, 8, 20, p. 46. Voir aussi D. BURTON-CHRISTIE, *The Word in the Desert*, Oxford University Press 1993, p. 274.

2. L. 371, 8-9 et Alph. Poemen 86 (660), PG 65, 341 D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 1, 6, p. 23; D. BURTON-CHRISTIE, *The Word in the Desert*, p. 276 et n. 60.

3. Alph. Poemen 38 (612), PG 65, 332 B.

4. Alph. Poemen 123 (697), PG 65, 353 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 22, 13, p. 201.

- L. 347, 31-32 et L. 596, 11-13 : «Quand bien même un homme ferait un ciel nouveau et une terre nouvelle (Is 66, 22), il ne pourrait être sans souci» et l'Alph. Poemen 48¹.
- L. 500, 6-7 : «Garde-toi de l'acédie, car l'acédie se précipite en tout mauvais début» et l'Alph. Poemen 149², repris également par Barsanuphe (L. 613, 9-10).
- L. 279, 5 : «Se taire est plus utile. Car si l'on répond, on est comme si on acceptait l'éloge». Jean reprend une parole d'abba Alonios rapportée par l'Alph. Poemen 55³.
- L. 287, 10-11 : «Parler pour Dieu est bon. Se taire pour Dieu est bon aussi», repris également dans la L. 205, 23-24, selon la parole d'Alph. Poemen 147⁴.

Dans les citations de Jean le Prophète, les sujets abordés concernent le combat spirituel et le corps (Poemen 38, repris par Barsanuphe; Poemen 48 et 123), l'acédie (Poemen 149) et la place du silence et de la parole (Poemen 55 en référence à l'abbé Alonios et Poemen 147). Les citations de Barsanuphe, toutes implicites, même si abba Poemen est cité nommément, se démarquent en grande partie de celles de son confrère. Dans une longue missive à un frère origéniste, il est amené à révéler le fond de sa pensée⁵. Après avoir évoqué l'importance d'une conversion morale, des larmes et du jugement qui nous attend, le Grand Vieillard poursuit : «Voilà à quoi

1. Alph. Poemen 48 (622), PG 65, 333 A; cette parole est reprise deux fois dans les *Didascalies* de DOROTHEE DE GAZA (VII, § 84, p. 296 et Lettre 16 § 201, p. 525).

2. Alph. Poemen 149 (723), PG 65, 360 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 13, 7, 10 p. 171.

3. Alph. Poemen 55 (629), PG 65, 336 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 45, 44, p. 402-403.

4. Alph. Poemen 147 (721), PG 65, 357 D.

5. Il faut relire ici le début de la L. 604 et l'insistance portée sur la componction et les larmes.

nous devons mettre notre zèle, ce à quoi se sont appliqués aussi nos Pères, ceux qui étaient avec l'abbé Poemen et ceux qui sont venus ensuite. Ce zèle-là implique le détachement de soi, l'habitude de ne pas s'estimer et de se tenir pour poussière et cendre»¹.

Dans la conclusion de la L. 604 (lignes 142-145) Barsanuphe revient une nouvelle fois sur le deuil et la pratique des Pères et de Poemen : «Pleurez maintenant et livrez-vous au deuil. Marchez sur les traces des Pères, de Poemen et ses disciples, courez afin de remporter le prix dans le Christ Jésus notre Seigneur...» La pensée de l'abba Poemen est imprégnée de l'importance de la componction et des larmes².

Barsanuphe reprend une autre parole de Poemen bien connue dans sa L. 347 b, 12-13 : «Ne ferme donc pas une porte de bois, mais celle de la langue», allusion à l'Alph. Poemen 58 (632). Il revient aussi sur l'importance de combattre le péché et de s'en libérer : «La pénitence du péché, c'est de ne plus le commettre» (L. 244, 10-11 et l'Alph. Poemen 120 [692]). Ce souci d'une cohérence de vie est fondamental chez les Pères et chez Poemen comme nous l'avons signalé au début de ce chapitre.

Dans des discussions (L. 541, 9) et même dans la manière d'honorer la tombe des martyrs (L. 433, 11), Barsanuphe évite de dépasser la mesure, car cela vient des démons selon la parole célèbre rapportée par l'Alph. Poemen 129 (703). Barsanuphe reprend aussi à son

1. Ces thèmes sont fréquents dans la *Correspondance* et seront repris par Dorothée dans ses *Didascalies*. Ils viennent des cercles de Poemen et des écrits isaïens. Voir L. 48, 62, 71, 73, 101, 125, 188, etc.

2. Alph. Poemen 39 (613); Poemen 69 (646); Poemen 72 (646); Poemen 76 (650), ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. I, ch. 15, 14, p. 136-137; Poemen 119 (693); Poemen 122 (696) et surtout Poemen 144 (718), ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. II, ch. 32, 23, p. 291; voir aussi dans la collection systématique, ch. III, n° 23 à 31, SC 387, p. 162-166.

compte le mot d'Antoine dit à Poemen : «Que le moine s'attende à la tentation jusqu'à son dernier souffle» (L. 492, 8 et Alph. Antoine 4 [4]; Poemen 125 [699]).

Les quelques allusions du Grand Vieillard aux Paroles de Poemen dénotent un esprit différent de celui de Jean le Prophète. L'accent porte davantage sur les larmes et le deuil (L. 604, 142-143), le péché et la libération (L. 244, 10-12), la tentation (L. 492, 8), l'excès venant des démons (L. 433, 11 et 541, 9) et la place du cœur et du discernement (L. 347 b, 14-19).

Les correspondants des Pères soulignent à leur tour l'importance de Poemen dans la vie du cœnobium. Un frère diacre interroge Barsanuphe : «Les Pères nous disent d'entrer dans la cellule et de nous remémorer nos péchés» (L. 237, 3-4). Cette réminiscence provient aussi d'une parole contenue dans l'Alph. Poemen 162 (736). Il est intéressant de relever que ce type de question s'adresse plus volontiers à Barsanuphe qu'à Jean dans la Correspondance. Une autre interrogation est posée de façon plus large par Dorothée de Gaza : «Les Pères disent de ne pas donner son avis avant d'être interrogé» (L. 291, 3). Si l'allusion se retrouve dans l'Alph. Poemen 45 (619) et fait partie de la tradition transmise, il est plus significatif de relever dans les écrits de Dorothée de Gaza combien son enseignement est marqué par celui de l'abbé Poemen¹.

1. Dans ses *Didascalies* et ses lettres, DOROTHÉE DE GAZA insistera sur l'importance de l'accompagnement spirituel (Poemen 65, 95, 101); la place de la crainte de Dieu et de la prière (Poemen 160); la nécessité de la tentation (Poemen 13, 48, 93, 125, 126, 177); de pleurer son mort à soi, de ne pas se mesurer à autrui mais de s'accuser et de se blâmer soi-même (Poemen 6, 31, 54, 95, 125, 134); à la suite de son maître Jean Colobos de prendre un peu de chaque vertu (Poemen 46, 130); de ne pas rendre le mal pour le mal (Poemen 34) mais d'être charitable et compatissant (Poemen 160 - PG 65, 361 A). Voir *Didascalies*, index, p. 537-538 et 542.

10. *Amma Sarra*

Bien connue dans les milieux monastiques de Basse-Égypte, Amma Sarra, une des trois Amma citées dans les *Apophthegmata Patrum*, connut un abba Paphnuce et demeura près de 60 ans aux abords du delta occidental du Nil¹. La force spirituelle occupe une place importante dans sa recherche, de même que l'oubli d'elle-même².

Elle est citée nommément par Barsanuphe dans la L. 237, 34-35. Le texte tel qu'il est rapporté par Paul Évergétinos met l'accent sur la prière et la pureté du cœur, déclarant : «Si je prie Dieu pour que tous les hommes soient satisfaits de moi, je me trouverai prosternée à la porte de chacun; je prierai plutôt pour que mon cœur soit pur envers tous»³.

Dans la lettre 237 de Barsanuphe la citation abrégée omet le contexte de la prière et la sentence sur la pureté du cœur : «Si je veux plaire à tous les hommes, j'aurai à m'en repentir à leurs portes.» L'idée de conversion ou de faire acte d'humilité par une métanie, demeure. Le frère interrogeait Barsanuphe sur le fait de remémorer ses péchés (selon la parole de Poemen 162) et la componction. Le Grand Vieillard lui répond que l'obstacle vient de son manque de foi; et le manque de

1. Alph. Paphnuce S 1 (4); J.-Cl. GUY, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, dans *Subsidia hagiographica* 36, Bruxelles 1962, p. 20-54; L. REGNAULT, *Les Sentences*, coll. alph., p. 337; L. MORTARI, *Vita e detti dei Padri del Deserto*, II, Roma 1971, p. 148 et p. 190.

2. Voir par ex. Alph. Amma Sarra 1 à 6, L. MORTARI, *Vita e detti dei Padri del Deserto*, II, p. 190-192.

3. Alph. Amma Sarra 5, *ibidem*; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 25, 1, 4, p. 289; L. REGNAULT, *Les sentences*, troisième recueil et tables, p. 242.

foi vient de ce qu'il désire la gloire des hommes. Aussi invite-t-il son disciple à ne pas désirer plaire aux hommes. La citation d'Amma Sarra vient à propos. Elle est mise en parallèle avec celle de saint Paul : «Si je plaisais aux hommes, je ne serais pas le serviteur de Dieu» (Ga 1, 10). La conclusion qui en découle rejoint la question posée : «Si tu veux vraiment pleurer tes péchés, veille sur toi, et sois mort à tout homme, car c'est un labeur, frère de sauver un homme»¹.

11. *Abba Sisoès*

A deux reprises Barsanuphe et Jean le Prophète font référence à abba Sisoès. Disciple d'Antoine, Sisoès quitta Scété à la mort de son maître. Il passa quelque temps dans l'ermitage d'Antoine avant de se retirer à Clysma. Très apprécié, il est comme l'or pesé dans la balance (Alph. Tithoès 4, n° 913), et sa mort révèle le rayonnement de celui que le Seigneur lui-même appelle «le vase d'élection du désert» (Alph. Sisoès 14, n° 817)².

Dans la correspondance à Théodore le solitaire, deux lettres font allusion directe à l'enseignement d'abba Sisoès. Barsanuphe répond *ad rem* à Théodore, ermite incrédule qui avait fini par douter même de l'existence du reclus. Barsanuphe avait multiplié les exemples. «Beaucoup de gens assoiffés qui trouvent la jouissance de l'eau ne se préoccupent pas au sujet du puits, de la pluie ou du fleuve, d'où ils viennent. Beaucoup jouissent de l'éclat radieux du soleil et ne recherchent pas s'il est

1. Notons que DOROTHÉE DE GAZA ne cite pas Amma Sarra, mais Amma Synclétique à propos de l'humilité (*Didascalies* XIV, § 151, p. 424, 26 et note 1). Les Pères de Gaza ne citent pas Amma Synclétique, à notre connaissance.

2. L. MORTARI, *Vita e detti*, II, p. 166 et 203.

grand ou petit, s'il est immatériel ou matériel. Et de même au sujet des autres éléments. Au sujet de Dieu aussi, les Pères interrogés n'ont-ils pas répondu : « Cherche le Seigneur, mais ne cherche pas où il habite...? » (L. 125, 36-43). L'expression est tirée de l'Alph. Sisoès 40 (38)¹.

L'expression dans l'Alphabétique apparaît comme une sentence. Le contexte de l'intervention n'est pas connu. Dans la L. 125 nous bénéficions de la connaissance d'un autre contexte. Il est utile de noter aussi que le Grand Vieillard situe spontanément cette sentence dans l'enseignement « des Pères interrogés » sans préciser le nom de l'auteur.

L'autre citation adressée à Théodore par Jean le Prophète est curieuse. Théodore est affligé d'avoir à quitter ses enfants et sa femme pour le désert. Jean cite l'histoire d'un frère qui voulait se venger. Abba Sisoès, par la prière, lui apprend à s'en remettre à Dieu. La citation de Jean reprend assez littéralement le texte de l'Alphabétique².

Dans la correspondance adressée à Dorothée, ce dernier interroge Barsanuphe : comment s'aperçoit-on si la tentation vient de sa propre convoitise ou de l'ennemi? (L. 256, 3-4). La réponse du Vieillard : « Quand donc quelqu'un est tenté par sa propre convoitise... » est une allusion à l'épître de Jacques 1, 14, qui est reprise explicitement par abba Sisoès³. L'allusion à ce dernier n'est donc pas à écarter⁴.

Par contre la lettre 385 (4-5, 18 sv.) est tout à fait explicite : abba Sisoès est mentionné dans la question par

un frère anonyme et dans la réponse par Jean le Prophète. Il s'agit de la délivrance de la passion. Le consultant trouve plus aisé d'être délivré de sa passion par la prière d'autrui et s'appuie sur un dit d'abba Sisoès. L'intercession de ce dernier avait guéri Abraham, son disciple¹. Jean explicite que tout est possible à celui qui croit, que tous les contextes sont différents et que le frère ne doit pas se décourager. Et il conclut avec une pointe d'humour : « Que Dieu te pardonne ta niaiserie! »

Si les deux dernières références sont liées à la convoitise (L. 256) et à la passion (L. 385), les premières citations de Sisoès concernent la quête de Dieu (L. 125) et le fait de laisser Dieu mener les choses (L. 128).

Les citations implicites des Pères

La tradition monastique de Gaza a souvent intégré la leçon d'un Père dans la vie quotidienne. Souvent le nom du Père est connu, mais les moines préfèrent l'appellation : « Les Pères disent ». Dans la Correspondance les principales citations des Pères dont le nom n'est pas explicité viennent d'abba Agathon, Alonios, Amoun, Barsarion, Daniel, Moïse, Pierre le Pionite, Sisoès et Silvain.

1. Abba Agathon

Son enseignement a marqué la tradition monastique de Gaza. L'enseignement d'Agathon est maintes fois cité dans les *Logoi* isaïens²; il est repris aussi par Dorothée de Gaza dans ses *Didascalies*³.

1. L. REGNAULT *Les Sentences*, n° 843; *PG* 65, 405 A, 6-7.

2. Lettre 128, 5-13; Alph. Sisoès 1, n° 804, p. 283, *PG* 65, 392 B-C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. II, ch. 37, 3, p. 323.

3. Alph. Sisoès 44, n° 847, p. 294, *PG* 65, 405 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 30, 4, p. 265.

4. Toutefoisi Dorothée de Gaza qui cite abba Sisoès, ne reprend pas ce passage.

1. Alph. Sisoès 12, n° 815, *PG* 65, 395 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 39, 6, p. 338.

2. R. DRAGUET, *Les cinq recensions de l'Asceticon syriaque d'abba Isaïe*, CSCO Louvain 1968, t. II, p. 473 (index).

3. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, IV, § 52, 19-31, p. 232-233, § 53, 1-18, p. 234-235; voir aussi III, § 46, 27-28, p. 216-217 et note 3.

Abba Agathon vécut à Scété dans le cercle d'abba Poemen avant de rejoindre celui d'abba Arsène¹. Jean et Barsanuphe se réfèrent souvent à la première parole d'Agathon visant la *parrhèsia* (L. 261, 10 s.; 340, 10-11; 342, 24 s.; 347, 24 s.; 458, 18 s.); Barsanuphe fait sienne aussi une des réflexions d'Agathon au moment de sa mort (Alph. Agathon 29). Avant de parcourir brièvement les réminiscences de ces écrits, arrêtons-nous à la *parrhèsia*. «Ce mot, écrit Irénée Hausherr, de par l'étymologie, signifie le droit ou l'habitude de tout dire. De là l'évolution sémantique a tiré deux sens, l'un excellent, la confiance et l'audace devant Dieu, fondée sur une bonne conscience, l'autre fâcheux, l'excessive liberté de paroles ou des allures avec les gens, la désinvolture du personnage conscient de sa valeur².» Dorothee de Gaza donne sa propre définition du sens fâcheux du terme, quand il dit à ses frères : «La *parrhèsia* est d'ailleurs multiforme : elle se manifeste par parole, par attachement ou par regard³.»

C'est ce sens fâcheux qui apparaît dans l'enseignement de Jean le Prophète au jeune Dorothee. Il l'invite à se méfier de la *parrhèsia*, cet excès de familiarité qui est une effronterie : «La vaine gloire, écrit Jean, a partie liée avec le désir de plaire aux hommes et celui-ci avec l'effronterie. Et l'effronterie est mère de toutes les passions» (L. 261, 13-15). Dans l'Alph. Agathon 1, «l'abbé Macaire interrogea : La familiarité est-elle donc mauvaise à ce point? Et l'abbé Agathon dit : Il n'y a pas de passion pire que la familiarité, car elle est génératrice de toutes

les passions. Aussi convient-il au laborieux de ne pas en user, même s'il est seul dans sa cellule...¹.»

L'expression «la familiarité/l'effronterie est la génératrice de toutes les passions» est une parole d'Agathon, reprise dans plusieurs lettres. Liée à l'amitié avec un frère du même âge, elle fait perdre au moine tous ses fruits (L. 340, 10-11); elle agit aussi vis-à-vis de la charité d'un frère à l'égard d'un autre frère (L. 342, 24 s.). Barsanuphe à son tour répète à ce frère : «N'aie donc absolument pas de familiarité avec celui pour qui tu éprouves de la passion, ni avec aucun autre, car les Pères ont dit de la familiarité qu'elle détruit les fruits du moine. L'homme ne peut donc perdre tout souci de la lutte jusqu'à son dernier souffle» (L. 347, 24 s.). Dans une lettre à un laïc, Jean applique la même réalité de liberté de parole «Il y a une liberté de parole provenant de l'impudence et elle est génératrice de tous les maux» (L. 458, 18 s.).

On le voit, l'excès de familiarité et d'effronterie rappelle aux moines l'enseignement des Pères et la parole d'Agathon.

Une autre facette intéressante de l'enseignement d'abba Agathon est cette phrase qu'il répète à l'heure de sa mort. Les frères étaient étonnés de sa peur face au tribunal de Dieu et lui dirent : «Comment! Toi aussi tu as peur, Père? Assurément, leur répond-il, j'ai fait mon possible pour garder les commandements de Dieu, mais je suis un homme, comment savoir si mon œuvre a plu à Dieu?² »

Barsanuphe, dont la pensée est tout entière tournée vers ce moment où Dieu sera tout en tous, ne pouvait pas ne pas être marqué par cet enseignement d'abba

1. L. REGNAULT, *Les sentences*, coll. alph., p. 36-37.

2. I. HAUSHERR, *Penthos*, p. 107, cité par L. REGNAULT, DOROTHEE DE GAZA, *SC* 92, p. 232, n. 1. Dans le Nouveau Testament, le mot *parrhèsia* a une signification positive; dans le climat monastique, il devient ambivalent, voir G. SCARPAT, *Parrhèsia, Storia del termine e delle sue traduzioni in latino*, Paideia, Brescia 1964, p. 102-104.

3. *Didascalies* IV, § 52, 5-31 et 53, 1-2, p. 232-235.

1. Alph. Agathon 1 (83), *PG* 65, 108; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. II, ch. 34, 1, p. 303.

2. Alph. Agathon 29 (111 b), *PG* 65, 107 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 9, 2, 7, p. 98.

Agathon et l'applique à sa manière, sous forme allusive, dans une lettre à un laïc : «Après une bonne œuvre, il faut maintenir le blâme de soi en disant : Je ne sais si cela plaît à Dieu» (L. 410, 10-11).

Toute la vie d'Agathon s'inscrit ainsi loin de la *parrhësia* (Alph. Agathon 1) et près de la vigilance, car «sans une grande vigilance, l'homme ne progresse pas, pas même en une seule vertu» (Alph. Agathon 29). Dorothee de Gaza sera lui aussi marqué par cette parole¹.

2. Alonios 1

Dans une lettre à un frère anonyme demandant la prière de Barsanuphe, ce dernier reprend la parole d'abba Alonios : «Moi et Dieu, nous sommes seuls en ce monde, et si je ne fais pas sa volonté, ce n'est pas lui que j'obtiendrai, mais l'Étranger» (L. 436, 8-10). Dans la collection alphabétique, nous lisons : Abba Alonios a dit : «Si l'homme ne dit pas dans son cœur : Moi seul et Dieu sommes en ce monde, il n'aura pas de repos².»

La recherche de Dieu seul est au cœur de la vie des solitaires de Gaza. La parole d'abba Alonios, reprise quasi littéralement, fait partie de ces citations devenues implicites quant à leur auteur, tellement elles sont entrées dans la vie de tous les jours.

3. Amoun 2

S'agit-il d'Élien qui interroge Jean le Prophète (L. 469, 1-2)? Ce dernier répond à une question classique. Vaut-il mieux causer des paroles des Vieillards que de celles de l'Écriture? Abba Amoun avait déjà recueilli l'enseignement d'abba Poemen mettant en garde contre l'inter-

prétation des Écritures; car «pour celles-ci, le péril n'est pas minime»¹.

Le commentaire de Jean le Prophète, très intéressant, confirme et commente cet enseignement, tout en reprenant le même avertissement : «Ne nous risquons pas dans les récits des Écritures. La chose est dangereuse en effet pour qui n'a pas la science, car les paroles divines ont été dites spirituellement et le charnel est incapable de discerner les choses spirituelles...» (L. 469, 23-26). Jean le Prophète ajoute l'expression «pour qui n'a pas la science», qui est reprise aussi dans la tradition isaienne².

4. Bessarion 11

La parole de l'abbé Bessarion rapportée dans la collection alphabétique est celle qu'il prononce au moment de sa mort : «Le moine doit être comme les Chérubins et les Séraphins, tout œil³.»

Barsanuphe écrit à un Père de Gaza : «Parvenus à ce degré de charité, ils (c'est-à-dire les moines illuminés par l'Esprit Saint et conduits à la vérité tout entière) ont atteint la mesure où il n'y a plus ni agitation, ni distraction, étant devenus tout entiers esprit, tout entiers œil, tout entiers vivants, tout entiers lumière, tout entiers parfaits, tout entiers dieux» (L. 207, 16-19).

Barsanuphe intègre dans sa vie le meilleur de la tradition du désert qui lui est naturelle. L'allusion est implicite, mais elle correspond parfaitement à la parole d'abba Bessarion. La lettre 241, adressée par Barsanuphe

1. Alph. Amoun 2 (136), PG 65, 127 D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. II, ch. 47, 6, p. 404.

2. Abba Isaïe 30/VI 4 A, cité par L. REGNAULT, *Les sentences*, tables, p. 209.

3. Alph. Bessarion 11 (166), PG 65, 141 D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 9, 2, 1, p. 98.

1. *Didascalies* II, SC 92, § 37, p. 202-203 et V, § 68, p. 266-267.

2. Alph. Alonios 1 (144), PG 65, 134 A; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 24, 3, p. 208.

à un frère diacre, confirme que le Grand Vieillard connaissait bien cette citation : «Le diacre doit être comme les Chérubins : tout œil, tout esprit...» (241, 11-12). La suite de la lettre révèle combien le Sage de Gaza adapte sa parole à son correspondant, portant en lui le meilleur de la tradition spirituelle de Scété.

5. Daniel

Deux citations d'abba Daniel sont mentionnées par un frère origéniste, sous la mention «Nous avons trouvé dans les Livres des Vieillards» (L. 605, 4). Comme le signale dom Regnault, Daniel, disciple d'Alexandre et de Zoïle, ses compatriotes de Pharan, fut également avec eux disciple de l'abbé Arsène, qu'il servit avec dévouement jusqu'à sa mort¹.

Le premier épisode rapporte une histoire d'abba Arsène relatant la grande ascèse d'un Scétiote et son peu d'instruction dans la foi. Ce dernier se trompait et disait : «Le pain que nous recevons n'est pas réellement le corps du Christ mais une figure» (Alph. Daniel 7)². Le moine origéniste de Gaza pose une seconde question d'un moine relatant dans sa simplicité que Melchisédech était le Christ. L'histoire est rapportée directement par abba Daniel, Alph. Daniel 8³. La question du moine de Gaza est unique sur ces deux points : Pourquoi Dieu laisse-t-il errer de tels hommes? (L. 605, 16-17). La réponse de Barsanuphe est quasi une justification de sa propre vocation. Ce n'est pas Dieu qui a laissé ces hommes s'égarer. Ce sont ces

hommes qui n'ont pas interrogé à ce sujet afin d'en recevoir la vérité (L. 605, 33 s.). Et Barsanuphe d'expliquer à ce propos sa manière d'interpréter les Écritures. «Pourquoi Dieu n'a-t-il pas clairement révélé le sens spirituel de l'Écriture pour éviter que les hommes ne s'en offensent? Mais il a laissé aux saints de chaque époque la charge d'élucider les problèmes. C'est pour cela qu'il y a des docteurs et des exégètes...» Et Barsanuphe d'annoncer sa conclusion : «Quiconque demande, reçoit, et qui cherche trouve (Mt 7, 8).

6. Abba Moïse

La figure d'abba Moïse est liée à l'image de celui qui meurt à l'égard de toute chose. Sa vie mouvementée, avant de devenir un des moines les plus célèbres de Scété, en est le reflet; ses paroles aussi, comme en témoignent les sept chapitres qu'il envoya à abba Poemen. Tué par les Maziques en 407, il mourut de la mort sanglante qu'il avait désirée. Dans la tradition monastique, l'idée de «mourir à soi» pouvait souvent évoquer sa figure. Jean le Prophète s'y réfère implicitement : «Que personne ne doive abandonner son propre mort pour s'en aller pleurer celui d'un autre, les Pères l'ont signifié aux jeunes» (L. 341, 13-14).

La citation est reprise librement d'une sentence d'abba Moïse : «C'est en effet une folie, quand on a un mort à soi, de le laisser là pour s'en aller pleurer celui du voisin» (Alph. Moïse 18)¹. La sentence est une forme de commentaire du texte biblique *Exode* 12, 29-30 : «Quand la

1. L. REGNAULT, *Les sentences*, coll. alph., p. 76. Il avait dû quitter Scété dévasté par les Maziques.

2. Alph. Daniel 7 (189), PG 65, 157 A-B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 32, 1, 32 A, p. 512.

3. Alph. Daniel 8 (190), PG 65, 159 A-C; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 10, 2, 21-24, p. 251-252.

1. L. REGNAULT, *Les sentences*, coll. alph. p. 194; Alph. Moïse 18 (512 D), PG 65, 289 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 1, 17. A son tour Dorothée de Gaza reprendra l'enseignement de son maître : «Quand on néglige ses propres misères, quand on ne pleure pas un mort à soi, selon l'expression des Pères, on ne peut absolument pas se corriger, mais on s'occupe constamment du prochain» (*Didascalies*, VI, § 69, p. 269-271).

main du Seigneur fit périr tout premier-né en Égypte, il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort.» Le frère demanda à abba Moïse : «Que veut dire cette parole?» Le Vieillard lui répondit : «Si nous nous appliquions à voir nos péchés, nous ne verrions pas les péchés du prochain.» C'est en effet une folie¹. La suite du texte est citée par Jean le Prophète. Le contexte est bien connu des moines de Gaza, car le principe est fondamental chez les Pères.

Dans le commentaire de Jean le Prophète, relevons aussi que la compassion appartient aux parfaits. Les jeunes doivent d'abord se préoccuper de leur mort, c'est-à-dire de leurs péchés et les pleurer. Le *penthos* fait partie de cette dynamique de conversion.

7. *Nisterôs* : voir plus haut dans les citations explicites.

8. Pierre le Pionite 2 (783)

La citation implicite faite par Barsanuphe (L. 90, 12) est reprise à la tradition apophtegmatique telle qu'elle apparaît chez Paul Évergétinos² ou encore dans l'*Asce-ticon* d'abba Isaïe³. L'apophtegme invite le disciple à garder son cœur en paix dans la componction (Isaïe), le silence, en évitant d'interroger et de se laisser interroger. Dans la lettre de Barsanuphe, le contexte est tout autre.

1. *Ibidem*, Alph. Moïse 18. Sur la mort à soi, voir aussi Alph. Moïse 14 (508), PG 65, 288 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 2, 8, 12, p. 44-45 et Alph. Moïse 16 (510), PG 65, 288 B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 14, 2, 4, p. 293.

2. L. REGNAULT, *Les sentences*, III, Pierre le Pionite 2 (783), p. 236-237; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 41, 2, 2-5, p. 540.

3. R. DRAGUET, *Les cinq recensions de l'Asce-ticon*, I, 4 Ba, p. 42 et notes.

La clé et la porte concernent l'écoute du Père spirituel qui laisse parler Dieu, «à qui tout est possible et à qui rien n'est impossible» (Jb 42, 2). Cette parole, exprimée au Nom de Jésus, est active et efficace à Gaza comme elle le fut dans les *Actes des Apôtres* (L. 90, 16). L'interprétation qu'en donne Barsanuphe se situe donc à un autre niveau; cette perspective est aussi présente dans la tradition apophtegmatique¹.

9. Abba Silvain

«Comme Arsène, Pambo et Sisoès, écrit Michel Van Parijs, Silvain bénéficie d'une intimité avec le mystère de Dieu, qui lui assigne une place exceptionnelle dans le Paradis des Pères².» Il était connu aussi comme un père spirituel fort apprécié, gratifié du don de clairvoyance³. Il était convaincu de la nécessité pour le moine de travailler⁴.

La question du solitaire à Jean le Prophète dans la lettre 204, 4, reprend une citation implicite d'abba Silvain. Elle est citée selon le texte de P. Évergétinos, mentionnée dans les collections anonymes⁵ et s'éclaire par la vie et les autres paroles d'abba Silvain. La réponse de Jean le Prophète est pertinente et dans la plus pure ligne du désert. Qu'importe à celui qui ne prend plaisir ni ne souscrit à ce qui est dit de lui! N'est-il pas «mort au monde?»

1. L'exemple de Poemen, interrogeant un Ancien sur trois pensées, le rappelle : Alph. Poemen 1 (575), PG 65, 317 A-B; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 18, 7, p. 147.

2. M. VAN PARIJS, «Abba Silvain et ses frères», dans *Irénikon* 61, 1988, p. 319 et n. 14. Nous avons situé abba Silvain dans la genèse et le développement du monachisme palestinien, voir Introduction, vol. I, tome I, p. 21.

3. Alph. Silvain 6, N 217; M. VAN PARIJS, *ibidem*, p. 319 et n. 12.

4. Alph. Silvain 7; M. VAN PARIJS, *ibidem*, p. 320-321 et n. 18.

5. ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 25, 1, 6; L. REGNAULT, *Les sentences*, tables; Alph. Silvain 10 (865) et N 117, [R 1117].

10. *Abba Sisoès*

Trois citations implicites d'abba Sisoès sont reprises par Barsanuphe (L. 125 et 256) et Jean le Prophète (L. 128). Une dernière allusion fait partie des traditions connues du monachisme à Gaza (L. 385)¹.

Les citations anonymes

Les citations anonymes ont connu leur histoire propre qui demeure souvent énigmatique. Celles qui sont rapportées par les Pères de Gaza nous permettent de dégager au moins trois niveaux dans l'évolution des paroles et des collections.

Les premières prennent appui sur un fait de vie ou une image. Le nom de l'auteur de ces dits reste la plupart du temps oublié. La correspondance de Gaza permet néanmoins d'attribuer un de ces dits à un Père bien connu, Jean Colobos. A un dernier niveau, le dit est devenu une forme de sentence, de proverbe, d'enseignement, conservé sous une même forme sans précision du nom de l'auteur. Cette pensée devint, pour ainsi dire, générale. Nous en donnerons des exemples. Le troisième niveau oublie en quelque sorte le point de départ de l'enseignement permanent couvert par l'autorité des Pères du désert. Les diverses pratiques individuelles des premiers sages du désert se coulent peu à peu en une tradition qui s'unifie autour de réalités essentielles.

1. *Les citations concrètes* – N 111, N 187, N 350, N 592/43 et N 472

Un dit anonyme, mentionné par Jean le Prophète invite un pieux laïc à tout faire avec conseil. Et de citer

1. Voir plus haut : citations explicites, p. 85.

la sentence : Jean Colobos disait : « Si tu vois un jeune homme monter au ciel par sa propre volonté, attrape-lui le pied et fais-le descendre. » Et le sage de Gaza de conclure : « Il convient donc d'interroger en toute humilité plutôt que de marcher par sa volonté propre » (L. 693, 10-13).

La sentence est bien connue¹. Elle est ici attribuée à un maître de l'humilité à propos de qui il était dit à Scété : « Qui est Jean pour avoir, par son humilité, suspendu tout Scété à son petit doigt²? »

Le solitaire Euthyme écrit à Barsanuphe à propos des moissons qu'il est sollicité à faire avec son serviteur. Il rapporte l'histoire des trois frères sortis pour moissonner et la résume. L'un tomba en défaillance, les deux autres travaillèrent et partagèrent le salaire avec le troisième³. Faible, incapable de moissonner, le solitaire Euthyme se demande si cette situation s'applique à son disciple, de santé forte et à lui-même (L. 60, 32-39). Barsanuphe ne répond pas directement à la question, mais son commentaire se tourne vers la fin des temps. Désirons entendre la parole : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage... (Mt 25, 34). » Le regard et le jugement de Barsanuphe va jusque là.

– N 187

Jean le Prophète mentionne à un Père une leçon bien connue du désert. Un Vieillard voulut entrer en ville. Un autre lui dit : « Si tu entres, tu tomberas dans la luxure.

1. L. REGNAULT, *Les sentences*, N 111 [R 1111] et N 244 [R 1244], p. 260-261; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 29, 3, 2, p. 346; voir aussi L. 702 qui développe le même thème sans citation.

2. Alph. Jean Colobos 36 (351), PG 65, 216 C 11-14; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 45, 20, p. 398.

3. N 350 [R 1350]; t. III, ch. 38, 1, 4-7, p. 496-497.

Il entra quand même et tomba.» Jean en tire la leçon suivante : «Si tu interrogés sur une chose précise avec l'intention de recevoir un commandement, tu dois te prosterner et demander qu'on te donne un commandement» (L. 369, 19-23).

Jean fait allusion à une histoire analogue à celle d'un Ancien quittant Scété pour se soigner et à qui abba Moïse avait donné le conseil : «N'y va pas, car là-bas tu tomberas dans l'impureté¹.»

– N 592/43

Une autre parole rapportée par Barsanuphe à un Père de Gaza reprend une image connue : «Si l'adversaire te devance, tu mouds de l'ivraie à la place du froment.» Le point de départ de cette parole s'adresse au frère qui moule le froment pour en faire les pains de sa nourriture. Elle s'ouvre sur la nécessité du travail et le fait de ne pas demeurer oisif (L. 193, 11-15). Elle appelle aussi le moine à rendre gloire à Dieu et à chanter dès le matin chants et psaumes².

L'image de l'étang, eau stagnante, qui tantôt est rempli d'eau, tantôt est à sec, et celle de la source qui jamais ne tarit, est reprise chez les Pères du désert pour inviter le moine à l'obstination patiente³.

1. N 187 [R 1187]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. III, ch. 15, 1, 2-6, p. 193-194. Voir aussi collection systématique V, 35.

2. N 592/43 [R 1592/43]. Cette parole est traduite du grec par L. REGNAULT, *Les sentences*, nouveau recueil, p. 124. Elle n'est guère reprise dans les collections connues.

3. L. REGNAULT, *Les sentences*, nouveau recueil, p. 246; voir A. WALLIS-BUDGE, *The book of Paradise, being the historic and sayings of the monks ascetics of the Egyptian desert by Palladium, Hieronymus and others*, t. II, London 1904, n° 437.

– N 472

Jean le Prophète reprend une parole bien connue des Pères dans des versions différentes. Il est intéressant de mettre les textes en parallèle.

Si tu vois quelqu'un se noyer dans le fleuve, ne lui tends pas la main de peur qu'il ne t'entraîne, mais tends-lui ton bâton. Si tu peux le sauver avec le bâton, c'est bien. Sinon lâche le bâton, pour ne pas périr, toi aussi avec lui.	Si tu vois quelqu'un tomber à l'eau et que tu peux le secourir, tends-lui ton bâton et tire-le. Mais si tu ne peux le tirer, laisse-lui ton bâton. Si tu lui donnes la main et que tu ne puisses le tirer c'est lui qui te tirera au fond et vous mourrez tous les deux.
--	---

L. 653, 15-19

N 472¹

Le dit de la collection anonyme conclut : «L'ancien disait cela pour ceux qui se précipitent au secours de celui qui est tenté alors qu'ils n'en ont pas la force.» Jean le Prophète encourage un pieux laïc à garder un esclave insoumis dans la mesure où il peut le supporter (L. 653, 9 s.). Dans un autre contexte, sur la foi orthodoxe, Jean le Prophète reprend ce texte dans les mêmes termes (L. 733, 13-17)². Dans le texte de P. Évergétinos cité ci-dessus³, deux sentences sont distinctes : n° 6 : «Si tu vois quelqu'un tomber... tends-lui un bâton et tire-le afin que toi et lui ne se perdent»; n° 7 : «Si tu lui donnes la main, et que tu ne peux le retirer, il t'entraînera en bas et tous deux vous périrez...» Plus que jamais l'histoire des collections

1. N 472 [R 1472]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 38, 3, n° 6-7, p. 568.

2. Il ajoute : «et que tu ne meures avec lui... et si tu peux le tirer, c'est bien, sinon tu lâcheras le bâton et toi, tu seras sauvé.»

3. Voir note 1.

apophtegmatiques nous éclairent sur la place des Paroles connues des Pères de Gaza.

2. *Des sentences générales* – N 637, N 99, N 69 et 205

– N 637

La première sentence apparaît dans les lettres 77, 38; 92, 27; 123, 28 et 214, 18. «Rends-lui grâces en tout», écrit Barsanuphe au solitaire André, car «l'action de grâces plaide en faveur de l'impuissance de l'homme auprès de Dieu» (L. 77, 38). L'expression utilisée par le Vieillard est une sentence anonyme bien connue¹. Il semble la chérir à l'égard de ce solitaire et la lui répète dans une autre lettre, comme pour expliciter la citation biblique de l'épître aux Thessaloniens (1 Th 5, 18) : «Rendez grâces en tout» (L. 92, 26)². Cette action de grâces est liée à la souffrance du Christ et à la nôtre : «C'est en endurant les tribulations que nous sauvons nos âmes. Et nous ne communions aux souffrances du Christ qu'en endurant les tribulations» (L. 92, 23-25).

La même sentence est donnée par Jean le Prophète à Théodore, solitaire malade : «Dieu n'exige du malade, comme on le lui a dit souvent, que l'action de grâces et l'endurance. Celles-ci, en effet plaident en faveur de l'impuissance devant Dieu» (L. 123, 28)³.

1. N 637 [R 1637]; L. REGNAULT, *Les sentences*, 3^e recueil, tables, p. 282-283.

2. La citation apparaît avec quelques variantes textuelles dans les deux lettres 77 et 92.

3. Jean reprend les mêmes mots que Barsanuphe cités dans la L. 92. Sur l'action de grâces chez Barsanuphe et Jean, voir D. VAMVAKAS, *Tò én παντί ευχαριστεῖτε τῶν ὁσίων καὶ θεοφόρων πατέρων ἡμῶν Βαρσανουφίου καὶ Ἰωάννου*, Karyes Hagios Oros 1991.

Barsanuphe revient une troisième fois sur cette sentence en s'adressant à un frère au service d'un Vieillard malade. Il l'invite à supporter l'épreuve et poursuit : «Celui qui supportera jusqu'au bout sera sauvé. Pour tout rends grâces à Dieu, car l'action de grâces plaide en faveur de l'impuissance auprès de Dieu» (L. 214, 16-18). Ainsi à trois reprises, le Grand Vieillard lie la sentence des Pères à la citation 1 Th 5, 18, «Rends grâces à Dieu en tout» et l'inscrit dans un contexte où l'épreuve est présente.

– N 99

Dans une lettre à un Père, Jean le Prophète invite son correspondant au discernement : «Si tu veux savoir à qui tu as affaire, à un ennemi ou à un ami, lance une prière et interroge-le : Es-tu nôtre ou des ennemis? et il te dira la vérité» (L. 166, 12-15). L'expression est une sentence consacrée. «Les Anciens disaient : Dis à toute pensée qui t'arrive : Es-tu nôtre ou des ennemis? et sûrement elle l'avouera¹.»

Nous découvrons l'évolution progressive d'une sentence, c'est-à-dire de la circonstance de vie et des personnes qui l'ont suscitée à une sentence générale, pour faire partie peu à peu de l'étoffe même de la vie monastique.

– N 69

Certaines sentences s'inscrivent dans une formule facile à mémoriser et condense en quelques mots l'essentiel de leur message. Ainsi Barsanuphe reprend une parole des Pères : «Il y a trois choses capitales, et quiconque les garde peut habiter soit au milieu des hommes, soit dans les déserts, ou n'importe où : se blâmer soi-même, jeter derrière soi sa volonté et se tenir pour inférieur à toute créature» (L. 69, 29-32).

1. N 99 [R 1099]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 6, 1, 9, p. 137.

Comme l'a bien noté L. Regnault, cette parole citée assez littéralement, provient d'un *Patericon* éthiopien¹. Le blâme de soi², le renoncement à sa volonté³ et se tenir pour inférieur à toute créature⁴ sont devenus des principes de la vie monastique, basés sur les Pères, mais leur référence se fonde dans la tradition monastique⁵.

– N 352

Les Pères ont aussi le secret de formules lapidaires et claires qui permettent de distinguer deux situations l'une de l'autre. Ils ont par là apporté une contribution inestimable dans le discernement des situations. « Il y a deux sortes d'oubli, déclare Barsanuphe, opposés l'un à l'autre, et celui à qui le cri de sa plainte fait oublier de manger son pain (Ps 101, 5-6) n'est pas en proie à l'oubli qui vient de l'Ennemi » (L. 352, 11-14). La sentence se retrouve textuellement dans les apophtegmes recueillis par P. Évêgétinos⁶.

3. Des principes de vie monastique

Certains principes de vie sont entrés dans la tradition monastique de Gaza. L'argumentation basée sur les Pères s'éloigne de plus en plus des premiers témoins et des exemples concrets. Il n'en demeure pas moins que les

1. L. REGNAULT, *Les sentences*, nouveau recueil, Eth. Pat. 180, p. 333; V. ARRAS, *Collectio monastica*, texte éthiopien et traduction latine, CSCO 238-239, Louvain 1963; *Patericon aethiopicus*, texte éthiopien et traduction latine, CSCO 277-278, Louvain 1967.

2. L. 17, 18-25; 68, 32; 69, 27, etc., voir Index.

3. L. 1, 7; 124, 50; 126, 20.44; 188, 27, etc., voir Index.

4. L. 48, 66-67; 55, 28.39 etc., voir Index.

5. Dans ce sens nous ne pensons pas que la L. 205 renvoie au dit éthiopien comme le pense L. Regnault (L. 205, 12-13).

6. ÉVÊGÉTINOS, *Sunagôgê*, t. IV, ch. 7 B, 2, p. 197; cité par L. REGNAULT et traduit dans *Les Sentences*, nouveau recueil, p. 114.

pierres de fondation du monachisme sont là, solidement ancrées sur la Parole de Dieu et l'exemple des Pères.

L'expression « Tu as parlé au frère dix fois plus une, laisse-le faire maintenant ce qu'il veut et sois sans souci, comme l'ont dit les Pères » est reprise par le solitaire André et par Barsanuphe (L. 93, 24-25) sans qu'on puisse savoir s'il s'agit d'une citation textuelle. Par contre le fait de « rester sans souci » est omniprésent¹. Abba Isaïe rappelle ainsi que le moine ne doit s'occuper de personne². Ici le contexte est lié à des recommandations faites à autrui.

Le moine supporte aussi « injures, mépris, outrages, dommages. » La référence à la lecture des Paroles des Vieillards est explicite chez le correspondant de Jean (L. 185, 24). Nous avons développé l'importance de cette équanimité dans l'enseignement de Barsanuphe aux solitaires de Gaza³. Cette pédagogie est omniprésente chez les Pères d'Égypte⁴.

La citation littérale se rapproche aussi d'un dit anonyme⁵ et s'insère dans la perspective d'un *logos* isaïen⁶. La pensée des Pères de Gaza s'inscrit dans une tradition solide.

1. L. REGNAULT indique à ce propos N 318 [R 1318]; *Les sentences*, série des anonymes, p. 110-111.

2. Par ex. R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, *Logos* VII, 4 et n. 10. L'*amerimnia* s'inspire de 1 Co 7, 32; voir aussi Alph Jean Colobos 2, PG 65, 204 D, qui souhaitait l'*amerimnia* des anges.

3. Voir introduction, vol. I, tome I, p. 105-107.

4. Par ex. Alph. Anoub 1, PG 65, 129 A-C; Alph. Macaire 23, PG 65, 271 C; Alph. Moïse 14 à 18, PG 65, 288 B; les sept chapitres que l'abba Moïse envoya à l'abba Poemen, voir L. REGNAULT, *Le livre des Anciens*, Solesmes 1995, p. 201.

5. Cité par L. REGNAULT comme N 325 [R 1325] dans *Les sentences*, série des anonymes, p. 112.

6. L. REGNAULT, dans sa traduction de la *Correspondance* (L.185) cite les *Logoi* 8 et 13 (Solesmes 1972, p. 150; 2^e éd. Solesmes 1993, p. 176); voir aussi R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, index p. 503, supporter l'injure, *Logos* V, 23-24.

Demander «la délivrance des passions» est une autre constante de la formation monastique. Dans la lettre 385, 3 un frère interroge Jean le Prophète à ce sujet. Il se réfère explicitement à l'enseignement d'abba Sisoès, mais d'autres paroles peuvent être citées¹. La réponse du Vieillard est nuancée.

Aux questions soulevées par un moine diacre, Barsanuphe répond d'emblée par la sentence suivante : «Frère, 'se faire violence en tout', c'est cela qui avec l'humilité porte au progrès» (L. 243, 11). La vie monastique a été définie en Basse-Égypte comme un combat incessant contre les forces du mal et de l'Ennemi². L'expression elle-même se rencontre dans la série anonyme³.

L'appel au silence fait partie de la vie monastique. Dorothee de Gaza interroge à maintes reprises Jean le Prophète sur ce sujet⁴ et ses *Didascalies* témoignent à leur tour de l'enseignement reçu par les Pères⁵. Un autre frère, menuisier, tenté de fuir la vie monastique, prend appui sur une sentence des Pères : «Si tu veux être sauvé, quitte le monastère et exerce-toi au silence dont parlent les Pères⁶.» Jean le remettra en place : «Si tu pars, c'est pour ta perte». Puis il commente le sens du silence qui ne consiste pas nécessairement à garder la bouche fermée (L. 554, 13-15).

1. N 82 [R 1082], ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. I, ch. 39, 9, p. 340; N 584 [R 1584], t. IV, ch. 11, 1, 1-4, p. 268.

2. A titre d'ex. : Arsène 9 et 10; Agathon 2 et 29 b; Ammoès 1, 2; Alonius 1, 3; Ammonius 2; Bessarion 11, Daniel 5; Jean Colobos 10, 11, 18, 20; Poemen 1, 32, 65, etc.

3. L. REGNAULT, *Les sentences*, N 102 [R 1102], p. 45 : «Un ancien a dit : se faire violence en tout, c'est la voie de Dieu.»

4. Par ex. L. 293, 294, 296 à 301.

5. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, VIII, § 90, 19; XIV, § 152, 23-26.

6. N 274 [R 1274]; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. IV, ch. 5, 2, 30, p. 99; L. 554, 2-3 et 698, 4 s. adressée à un laïc.

Un dernier conseil retient notre attention : «Ne pas donner un avis avant d'être interrogé¹.» C'est une question importante sur laquelle Dorothee se penche aussi². Le principe monastique s'inscrit ainsi dans le tissu de la vie commune et appelle un discernement. Les sentences auxquelles la tradition se réfère, servent simplement de points d'appui à un conseil devenu un principe de vie³.

4. Les citations inédites

Douze dits n'ont pu être identifiés par nous. Nous les considérons comme inédits jusqu'à preuve du contraire.

Il est intéressant de relever que parmi ces sentences, l'une d'entre elles est attribuée à abba Macaire (L. 549, 9-11)⁴. Nous énumérons ici les autres paroles selon l'ordre des lettres (250, 4-6; 386, 63-65; 453, 19-24; 462, 3-5; 503, 6-8; 524, 2-3; 546, 14-19; 550, 25-27; 587, 11-12; 614, 17-19; 691, 56-63).

LES VITAE

«Se souvenir des actions des Saints pour que l'âme se règle sur leur zèle au souvenir des commandements» (*Vie d'Antoine*, 55, [96] - PG 26, 921, B-C).

Les Paroles et les Vies des Pères sont étroitement unies dans l'enseignement de Barsanuphe et de Jean de Gaza, nous l'avons vu⁵. Le témoignage des *Vies* occupe une grande place. Déjà les grandes figures bibliques sont rap-

1. Voir L. 698, 3. Ce thème rejoint en partie celui du silence, voir p. 78-79, 81, 83. Alph. Euprepis 7 (224), PG 65, 172 D; ÉVERGÉTINOS, *Sunagôgè*, t. II, ch. 42, 4, p. 404; voir aussi L. 697.

2. Voir L. 291, 2-3 et DOROTHÉE DE GAZA, SC 92, XIV, § 152, 158; *Lettres* § 189, 24.

3. La sentence est aussi attribuée à Évagre : Alph. Poemen 45 (619), PG 65, 332 D-333 A et N 468 [R 1468]; voir note 1, p. 83 de ce vol.

4. Voir plus haut : les citations explicites, p. 77 et n. 4 et 5.

5. Voir ci-dessus; L. 469, 2 s. et L. 600, 97-98.

pelées, les Évangiles et les *Actes des Apôtres*. La mention d'exemples tirés des *Vitae* complète cette perspective du témoignage de foi fondé aussi sur celui des Pères du Concile et des Martyrs¹. Dans la vie des communautés, ces témoignages seront repris dans les *Ménées* et les *Synaxaires*². Retenons ici les exemples les plus marquants tirés de la Vie d'Antoine, d'Hilarion, de Malchus et d'allusions provenant de l'*Histoire lausiaque* de Pallade mentionnée deux fois par Barsanuphe ainsi que d'une allusion à l'*Historia Monachorum* par Jean le Prophète.

Une rare allusion à la *Vie d'Antoine* écrite par saint Athanase est perceptible à la fin d'une lettre de Barsanuphe concernant l'usage des médicaments (L. 508, 11). Dom L. Regnault a légitimement relevé dans la Parole du Grand Vieillard une réminiscence de la pensée du grand Antoine adoptée par les maîtres de Gaza : « Si tu veux tenir pour règle la parole dite par Élie 'aujourd'hui' (3 Rois 18, 15), tu seras dégagé de tout souci. » Nous avons déjà souligné l'importance de l'instant présent dans la conversion du moine³. A propos d'Antoine, Athanase avait écrit : « Il se souvenait aussi de la parole du Prophète Élie : Le seigneur est vivant, devant lequel je me tiens aujourd'hui...⁴. »

Deux emprunts à saint Jérôme sont tirés respectivement de la *Vie d'Hilarion* et de celle de *Malchus*. Le premier

concerne la distribution aux pauvres des biens que d'autres veulent nous confier. Jean le Prophète répond à son correspondant en se référant à saint Hilarion. « C'est à toi de distribuer tes biens, car tu circules dans les villes et tu connais les villages. Mais moi qui ai abandonné mes biens, comment recevrais-je ceux d'autrui à distribuer? Ce serait en effet une occasion de vaine gloire ou d'avarice » (L. 618, 13-16).

La citation provient explicitement de la *Vie d'Hilarion* écrite par saint Jérôme. Elle confirme ce que nous savons de Jean le Prophète qui cite les auteurs auxquels il se réfère de manière assez littérale¹.

La seconde citation, rapportée par Barsanuphe, plus allusive se rattache à la *Vie de Malchus*. Ce dernier s'est laissé tromper par Satan. Barsanuphe met en garde Euthyme, le solitaire, afin que, à son tour, il ne se laisse pas surprendre (L. 69, 21-25). Saint Jérôme rapporte que plusieurs exemples bibliques pourraient être cités, à commencer par celui d'Adam et Ève trompés par Satan². Barsanuphe rapporte uniquement le cas d'Adam : « Car celui qui à l'origine a porté envie à Adam et l'a chassé du paradis, envie aussi notre concorde dans le Christ » (L. 69, 18-20).

Pallade avait séjourné aux Kellia à l'époque d'Évagre. Ce dernier était arrivé au désert de Nitrie vers 383 et deux ans plus tard il s'établit aux Kellia pour le restant

1. Concile de Constantinople en 553; voir Introduction, vol. I, tome I, p. 22.

2. Voir Introduction: Vie de Barsanuphe, vol. I, tome I, p. 27-31.

3. Voir Enseignement de Barsanuphe aux solitaires de Gaza, vol. I, tome I, p. 99.

4. *Vie de Saint Antoine* 7, 12, PG 26, 853 B [75] et G. J.M. BARTELINK, *Vie d'Antoine*, SC 400, p. 154-155 où il note avec pertinence que le mot 'aujourd'hui' ne figure pas dans la citation 3 Rois 17, 1 mais bien en 3 Rois 18, 5 (note 3, p. 155); voir plus haut: Citations explicites, p. 71-72.

1. PL 23, 36 B-C. L'idée finale sur la miséricorde n'est pas reprise. *Tu melius potes tua distribuere, qui per urbes ambulas, et nosti pauperes. Ego qui mea reliqui, cur aliena appetam? Multis nomen pauperum, occasio avaritiae est: misericordia vero artem non habet.*

2. *Proponerat mihi exempla de Scripturis plurima: inter quae illud, quod initio Adam quoque et Evam spe divinitatis supplantaverit.* Il me proposait de nombreux exemples tirés des Écritures: parmi ceux-ci, le suivant: à l'origine, il aurait trompé aussi Adam et Ève, dans l'espoir d'être égal à Dieu, PL 23, 55 B.

de sa vie. Pallade avait été le disciple d'Évagre pendant neuf ans et il avait été proche de ce dernier. Il y était arrivé en 390, après avoir passé trois ans au Mont des Oliviers. Sans doute avait-il été un lien entre Évagre aux Kellia et Rufus et Mélanie à Jérusalem. L'*Histoire lausiaque* témoigne de ces relations et plus encore de la forte pensée d'Évagre. «C'est une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre» conclut avec pertinence René Draguet, grand connaisseur de l'*Histoire lausiaque*¹. Les références à cet ouvrage dans la *Correspondance* de Barsanuphe et Jean le Prophète sont donc d'un grand intérêt pour situer la pensée des maîtres de Gaza.

Dans la lettre 143, 2-3, un Père interroge Jean le Prophète à propos de la *Vie des Vieillards* sur la vie pratique d'un moine qui récitait «cent prières, un autre tant, devons-nous aussi avoir une mesure ou ne pas en avoir?» Le consultant reprend sous forme interrogative la pratique de la prière continue durant le travail manuel et prolonge sa question sur la place des Vêpres et des Vigiles pour le solitaire. Faut-il observer les heures et chanter les odes ou des hymnes²? La réponse de Jean se réfère explicitement à la pratique des moines de Scété, bien qu'à la fin de sa lettre, Jean ne semble pas exclure la présence d'autres frères. L'accent de la lettre porte surtout sur le travail manuel, la méditation et la prière à intervalles. Le seul point plus explicite qui nous arrête est la

1. R. DRAGUET, *L'Histoire lausiaque, une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre*, RHE 41, 1946, p. 321-364 et 42, 1947, p. 5-49. Voir aussi A. GUILLAUMONT, *Les 'Kephalaia Gnostica' d'Évagre le Pontique*, Le Seuil, Paris 1962, p. 74-76 et passim; G. BUNGE et A. DE VOGUË, *Quatre ermites égyptiens*, dans *Spiritualité orientale* n° 60, Bellefontaine 1994, p. 17 s.

2. Déjà à l'époque d'Antoine la vie du solitaire est fondée sur la récitation de 12 psaumes et sur la pratique de la prière continue. ATHANASE, *Vie d'Antoine*, ch. 55, 3, SC 400, p. 282-283.

mention de «cent prières.» Cette tradition nous est connue par Macaire d'Alexandrie. Il fut prêtre aux Kellia et ainsi le supérieur immédiat d'Évagre. Pallade, dans l'*Histoire lausiaque*, rapporte que Macaire offrait chaque jour cent prières¹. Et nous savons qu'Évagre fit de même². Cette tradition est donc connue à Gaza et attestée dans la *Correspondance*. Gabriel Bungé a compté ce que signifiaient ces cent prières : «Si on concède, rapporte-t-il, que le moine dormait au moins quatre heures par jour, si on met à part aussi les douze psaumes des Vêpres et des Vigiles ainsi que les prières correspondantes, les cent prières se répartissent sur vingt heures, soit une prière toutes les dix minutes³! Même si le moine oriental n'a pas la même mathématique que celle de l'occidental, la récitation des cent prières révèle une pratique austère et fidèle pour déboucher sur la présence continue et l'*apatheia*.»

Relevons simplement que cette pratique des cent prières mentionnée par un moine de Gaza, n'est pas reprise par Jean le Prophète dans sa réponse. L'enseignement de ce dernier, dans la ligne des moines de Scété, reste adapté à la possibilité du frère concerné qui se lève pour la prière personnelle chaque fois qu'il a tissé trois rangées de mailles à son filet (L. 143, 27-29).

Barsanuphe, dans la lettre 90, 48-50, répond à André le solitaire. Il l'invite à faire confiance à Dieu et à recevoir le salaire du service à l'exemple d'Euloge, l'ex-avocat. Ce dernier avait consacré sa vie à soigner un estropié tandis

1. PALLADE, *Histoire lausiaque*, éd. C. Butler-Lucot, Paris 1912, ch. 20; C. BUTLER, *The Lausiak History of Palladius* 60, 13 s., Cambridge 1898 et 1904.

2. PALLADE, *Histoire lausiaque*, ch. 38; C. BUTLER, *The Lausiak History of Palladius* 120, 11, Cambridge 1898 et 1904.

3. G. BUNGE, *Das Geisgebete. Studien zum Traktat «De oratione» des Evagrius Pontikos*, Kēla 1987, p. 2 et n. 14 et 15.

que celui-ci lui rendait la vie impossible. Prêt à s'en séparer, Euloge alla chez Antoine qui encouragea l'un et sermonna l'autre. Tous deux poursuivirent leur route ensemble. Euloge l'Alexandrin mourut quarante jours après sa rencontre avec Antoine et l'estropié, trois jours après¹.

Ce récit semble avoir attiré l'attention de Barsanuphe. Dans une autre lettre (L. 42) en effet, il reprend une expression utilisée par Antoine pour savoir si les gens qui venaient le consulter méritent qu'il s'y attache. Macaire, un disciple d'Antoine², répondait alors à la question d'Antoine : «Sont-ils des Égyptiens ou des Hiérosolymitains?» Il lui avait donné cette consigne : «Si tu les vois nonchalants, dis : des Égyptiens; mais si tu les vois au contraire recueillis et judicieux, dis : des Hiérosolymitains.» Il lui demanda donc à l'habitude : «Les frères sont-ils égyptiens ou hiérosolymitains?» Et Macaire lui répondit : «C'est un mélange³.»

Le Grand Vieillard de Gaza reprend la même expression et l'applique aux sentiments qui habitent Jean de Beer-sheba inquiet. Barsanuphe dicte sa lettre à Séridos en ces termes : «Dis au frère : Égyptiens ou Hiérosolymitains sont mêlés en toi, mais ne t'en soucie pas» (L. 42, 6-7). Il connaissait donc l'*Histoire lausiaque* de Pallade et aimait en particulier ce récit dans lequel Euloge et son estropié viennent consulter Antoine... Pour lui la figure d'Antoine est emblématique.

Dans la L. 752, 9-12, il est fait mention de saint Apollonios. Le récit connu par *Historia monachorum* relate la conversion de Philémon, un joueur de flûte. Insulté par celui-ci, Apollonios lui dit : «Que le Seigneur ait pitié de

1. R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, Plon, Paris 1949, ch. XXI, p. 145-149.

2. Distinct de Macaire de Scété et de Macaire d'Alexandrie.

3. R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, *ibidem*, p. 147.

toi mon ami, et ne t'impute à péché rien de ce que tu viens de dire.» Confondu et repentant, Philémon se convertit et accompagna Apollonios jusqu'au martyre¹. La relation rapportée par la *Correspondance* de Gaza est différente sur le point suivant : Philémon revêtit le vêtement du saint et devint martyr de cette manière. Cet exemple correspond à la question posée : est-il bon de donner un cadeau des Pères à un étranger ou à un pauvre? Le saint Apollonios n'avait-il pas donné son vêtement à Philémon, le joueur de flûte?

LES ÉCRITS ISAÏENS

1. L'abbé Isaïe et le corpus ascétique

L'abbé Isaïe fait partie pour les Pères de Gaza des grandes figures de la tradition monastique. Les apophtegmes et les écrits ascétiques conservés sous son nom ont nourri la vie des moines au monastère de l'abbé Séridos et font partie de l'esprit même dans lequel Barsanuphe et Jean de Gaza transmettent leur enseignement². Leur disciple Dorothee le cite à son tour à maintes reprises³. Deux questions difficiles apparaissent et ont

1. A. J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, IV/1, p. 106-108, Le Cerf, Paris 1964; *Historia Monachorum in Aegypto*, éd. critique du texte grec, dans *Subsidia Hagiographica* 34, 1961, ch. XIX; voir aussi E. PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen 1897.

2. PG 40, 1105-1205, traduction latine de Zino en 1558; *Les 29 logos de l'abbé Isaïe* par le moine Augustinos, Jérusalem 1911, repris à Volos en 1962. A. GUILLAUMONT, *L'Asceticon copte de l'abbé Isaïe*, Le Caire 1956; J.-M. SAUGET, «Les fragments de l'Asceticon de l'abbé Isaïe de Scété du ms. Vatican arabe 71», dans *Oriens Christianus* 48, 1964, p. 235-259. Des collaborateurs du Prof. Dörries à Göttingen préparent l'édition critique du texte grec. Sur les recensions syriaques, voir R. DRAGUET, *Les cinq recensions de l'Asceticon syriaque d'abbé Isaïe*, CSCO 289-290 et 293-294, Louvain 1968.

3. DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, index, p. 541.

déjà suscité une abondante littérature : l'identité de l'abbé Isaïe et la transmission littéraire du corpus isaïen. Notre propos consiste à bien situer les enjeux et à apporter l'éclairage de la *Correspondance* que nous étudions sur ces questions.

Le corpus isaïen composé d'apophtegmes et de discours ascétiques est généralement attribué à Isaïe de Gaza. A l'instar de Barsanuphe lui-même, des moines d'Égypte assez nombreux étaient venus s'installer dans la région de Gaza. Isaïe, ascète renommé, était du nombre. Il vivait en reclus dans une laure qu'il dirigeait par l'intermédiaire de son disciple Pierre. Ce dernier assumait les relations avec les nombreux visiteurs, qui venaient consulter abba Isaïe¹. Il mourut un 11 août entre 488/490 pour les uns, en 491 pour d'autres, et son disciple Pierre prit la relève de son monastère².

Une étude des plus fouillées du regretté chanoine René Draguet fait apparaître de façon limpide l'appartenance d'abba Isaïe aux milieux monastiques de Scété et situe l'enracinement de son œuvre dans le terroir des Apophtegmes³. Le *logos* VI relève les rapports d'Isaïe avec les paroles de plusieurs moines de Scété : Jean (Colobos?), Anoub, Poemen, Paphnuce, Amoun, Pierre Pionite, Lot, Agathon, Pistos⁴. Si R. Draguet nous présente un Isaïe de Scété,

1. Selon la *Vie* syriaque de Pierre l'ibère, celle d'Isaïe de Gaza et d'autres documents. Voir R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, t. I, p. 91*-113*.

2. *Ibidem*, p. 85* s., p. 113*; L. REGNAULT, *Isaïe de Scété ou de Gaza? Notes critiques en marge d'une introduction au problème isaïen*, RAM 46, 1970, p. 38 n. 16.

3. R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, t. I, p. 00, note 3.

4. «Le *logos* VI apporte à l'histoire critique des collections grecques d'apophtegmes un témoignage d'une exceptionnelle importance en lui permettant d'accéder à la source d'une quinzaine d'apophtegmes que les collections n'ont transmis que dans un état très dégradé», R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, t. I, p. 127*.

il n'est pas inutile de relever qu'il y en a d'autres¹. Aussi peut-on comprendre cette controverse qui oppose d'un côté l'opinion de G. Kruger à celle de R. Draguet, et l'appartenance d'Isaïe de Gaza aux milieux semi-anachorétiques de Scété vient à la fois simplifier et compliquer les choses, de même le nom de leur disciple Pierre².

En ce qui nous concerne, l'essentiel, nous semble-t-il, se situe dans l'appartenance d'abba Isaïe au milieu semi-anachorétique de Scété, aux Paroles reprises par les Pères de Gaza à leur devancier, aux citations *ad verbum* et *ad sensum* qui en proviennent ainsi qu'aux nombreuses réminiscences du recueil isaïen que nous retrouvons dans la *Correspondance* de Gaza. Gardons aussi en mémoire qu'il y a plusieurs Isaïe. Les citations explicites peuvent donc être difficilement attribuées à la même personne.

2. Les mentions explicites d'abba Isaïe

Dans la première lettre du recueil adressé à Dorothee, qui veut distribuer les biens qu'il possède, Jean le Prophète prend abba Isaïe en modèle : «Frère, tes biens sont vraiment peu de choses en comparaison de ceux qui furent remis à l'abba Isaïe par certains. Ils lui donnaient en effet des milliers de pièces de monnaie en disant : Dispose de cela comme tu l'entends» (L. 252, 18-21).

Dans son *Histoire lausiaque*, Pallade rapporte l'histoire de deux frères, dont le père faisait du négoce en Espagne.

1. Deux Isaïe sont cités respectivement dans l'*Histoire lausiaque* (ch. 14) et l'*Historia Monachorum in Aegypto*, ch. 11 (grec) ou ch. 10 (latin). Un troisième est relevé dans l'Alphabeticon (à l'exception des trois dernières pièces appartenant à Isaïe de Scété/Gaza), attesté par l'*Epistola Ammonis*, sollicitant une Parole de Macaire (Alph. Macaire 27). Voir sur ceci B. FLUSIN, *Les Apophtegmes des Pères*, collection systématique, SC 387, Paris 1993, p. 51-52 et notes.

2. R. DRAGUET, *Les cinq recensions*, t. I, et L. REGNAULT, voir note 2 ci-dessus, p. 112.

A la mort de ce dernier, ils se partagèrent les richesses et menèrent une vie érémitique¹. La mention d'abba Isaïe est explicite; la citation est reprise *ad sensum* dans un autre contexte ou encore se réfère à une autre situation. Celui-ci, à notre connaissance, est le seul qui mentionne cet épisode. Isaïe, selon l'*Histoire lausiaque*, distribua ses biens pour s'adonner à la prière et à l'ascèse; l'autre les conserva et accueillit tout étranger, malade, pauvre et vieillard. Tous deux, rapporte le récit, furent sauvés par leur perfection de vie².

La lettre 252 de Jean semble se référer à une autre situation où les disciples confient leurs biens à abba Isaïe qui les gère comme il l'entend. Cette interprétation de Jean est donnée par Augustinos dans l'introduction à l'édition des *Logoi*; les disciples mentionnés sont Pierre et Élisée³. L'intuition de Jean le Prophète est claire. Dorothee doit s'en remettre à Barsanuphe. La lettre 253, 12-14, en est la confirmation.

Dans la lettre 311, 6-8, Dorothee interroge le même Jean le Prophète sur une citation explicite d'abba Isaïe concernant l'accueil d'un hôte : «Après avoir salué l'hôte, demande-lui comment il va, puis garde le silence, assis

1. C. BUTLER, *The Lausiack History of Palladius*, II, Cambridge 1904, p. 37 (ch. XIV); sur les interpolations de ce chapitre dans les manuscrits, voir introduction, § 9, p. LXVI s. Le texte, qui est imprimé dans *Bibl. Casin.* III Florilège 299 (PG 34, 1037 D-1038 D : ch. XV et XVI), reproduit l'édition de Fronton du Duc, dont le texte s'appuie exclusivement sur des manuscrits de type B (p. XXV); voir aussi *PL* 73, 1105 D-1106 D : Rosweyde (col. 1221, note 38) signale que NICÉPHORE cite ce passage au l. IX, c. 14; de même les Mauristes : Supplém. Gr. 277; voir aussi Fr. NEYT, «Citations isaïennes chez Barsanuphe et Jean de Gaza», dans *Le Muséon* 89, 1-2, 1971, p. 69.

2. PALLADE, *Histoire lausiaque*, chap. XIV; R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, Plon, Paris 1949, p. 132-134.

3. AUGUSTINOS, *Les 29 Logoi d'abba Isaïe*, Jérusalem 1911; Volos 1962, p. 25 et note 2.

auprès de lui.» La réponse de Jean commente ce passage en disant qu'elles ont été adressées à un vieillard avancé en âge et en perfection et il prolonge sa réflexion par un dit de Jean (Colobos). Dans le *Logos* X, adressé à des frères débutants, abba Isaïe rapporte effectivement ce conseil à propos de l'accueil d'un hôte : «Fais-le prier et lorsqu'il est assis, dis-lui : Comment vas-tu et ne va pas au-delà de cette parole-là» (litt. «finis jusqu'à cette parole»).

Abba Isaïe invite à la prière, à demander comment il va, puis à se taire et à donner à l'hôte un livre¹. Jean le Prophète invite Dorothee à garder le silence et à ne pas converser avec les hôtes. Les lettres suivantes vont dans un même sens (L. 312-313). Deux arguments sont avancés pour Dorothee : le fait qu'abba Isaïe s'adressait à un moine avancé en âge et en perfection², l'exemple de Jean Colobos qui était tout entier dans ce qu'il faisait. En effet dans une parole célèbre, Jean Colobos répond à un frère qui l'importunait pour récolter les corbeilles : «Si tu veux des corbeilles, prends et va-t-en; car moi, je n'ai pas de loisir»³. Dans la L. 311, Jean Colobos, surnommé le bref, le court ou le nain en raison de sa petite taille, est appelé simplement Jean, ce qui est fréquent dans les *Apophthegmata Patrum*⁴. Le texte rapporté par Jean le Prophète est explicite sur le nom et résume l'apophtegme *ad sensum*. Ceci sous-entend que Dorothee comprenait parfaitement l'allusion à Jean Colobos.

1. R. DRAGUET, *Les cinq recensions, Logos* X, 46, p. 139; Augustinos n'a pas retenu l'idée de remettre un livre, p. 45, 6 et note 2.

2. Dans le texte GA 6, rapporté par R. Draguet, le mot «abba» dans la réponse laisse supposer qu'effectivement l'interlocuteur est un ancien avancé en âge et en perfection (L. 311, 2-8). L'argument vaut *a fortiori* pour le jeune Dorothee.

3. Alph. Jean Colobos 30 [R 345], PG 65, 213 C.

4. «Vingt et une pièces de la rubrique Jean Colobos de l'Alphabétique ne l'appellent pas autrement que Jean» (R. DRAGUET, *Les cinq recensions, Logos* VI, 2a, p. 29, note 2).

Abba Isaïe est invoqué par un moine diacre sur le pardon des péchés. Barsanuphe lui avait pardonné ses péchés. Il en ressent encore du plaisir. Or abba Isaïe a déclaré : tant que l'homme éprouve le plaisir de ses péchés, ceux-ci ne sont pas encore remis (L. 240, 4-5). Le frère diacre se réfère, semble-t-il, au début du *Logos V* d'Isaïe : « Si tu t'es retiré du monde, ... ne méprise plus les commandements de Dieu, sinon tes péchés antérieurs ne te sont pas remis non plus¹. » La réponse de Barsanuphe, pleine de finesse et de nuance, est à la mesure de sa réputation.

Une quatrième mention explicite d'abba Isaïe se réfère à des préceptes concernant le manger et le boire (L. 528, 2-9). La question de la foi est soulevée par un frère qui s'accommode mal de la nourriture habituelle (L. 523 à 527). Le même s'interroge sur la parole d'abba Isaïe : « Quand est présenté à table un aliment qui t'est nuisible, force-toi à le manger » (L. 528, 2-3). Pour lui en effet, même avec la foi, l'aliment n'en est pas moins nuisible.

La parole d'abba Isaïe se retrouve dans le *Logos XII* étudié par R. Draguet². Barsanuphe l'interprète dans le sens du *scholasticos*, un homme instruit en bonne santé (L. 528, 6). Or le correspondant n'est pas dans la même situation. Que le Seigneur use de miséricorde à son égard et lui donne la force. Le document isaïen, provenant sans doute de la couche la plus ancienne, édicte une règle de conduite du moine : manger tous les aliments qui lui sont préparés ; un second trait ajoute qu'il se force pour Dieu jusqu'à la mort et Dieu le mettra en repos³.

1. R. DRAGUET, *Les cinq recensions, Logos V*, p. 15-16 ; L. REGNAULT signale que l'apophtegme est conservé en arménien : *Recueil, Abbé Isaïe, Logos 8*, 61, p. 100 ; *Les Vies des Pères*, Venise 1855, t. I, p. 553.

2. R. DRAGUET, *Les cinq recensions, Logos XII*, p. 207, n° 7 ; AUGUSTINOS, *Logoi, Logos V*, p. 61, 21-23 et note 9.

3. R. DRAGUET, *ibidem*, *Logos VI*, 2 ; AUGUSTINOS, *ibidem*. Cette règle existe déjà dans le groupe de Poemen, selon Alph. Anoub 1, PG 65, 129 C.

C'est l'incitation au combat spirituel jusqu'au dernier souffle. Barsanuphe module la compréhension du passage en fonction de son correspondant. La référence à Isaïe est explicite, la citation est faite *ad sensum*.

D'AUTRES CITATIONS PATRISTIQUES

Ces citations tiennent principalement en trois volets : des interrogations de Dorothée de Gaza à ses Pères sur des écrits de saint Basile (L. 318-319) ; une question d'un laïc concernant la participation à l'Eucharistie et une référence au commentaire de saint Jean Chrysostome sur saint Matthieu (L. 464) et enfin un passage célèbre où un moine origéniste interroge Barsanuphe : plusieurs citations d'Origène, d'Évagre, de Grégoire de Nazianze et de Grégoire de Nysse sont avancées (L. 600 à 604).

1. Les citations de saint Basile

Dans la L. 319, 2 sv. Dorothée consulte Jean le Prophète sur un point de l'*Asceticon*¹ qui lui fait difficulté : « Je trouve aussi dans les *Ascétiques* de saint Basile, qu'il ne peut devenir disciple du Seigneur celui qui est attaché à quelque'une des choses présentes ou qui admet une chose qui l'écarte tant soit peu du précepte de Dieu... »

La question posée est une citation textuelle de la deuxième des *Règles morales*². Deux citations bibliques s'y rattachent : Mt 10, 37-38 et 16, 24-25. Cette dernière

1. Sous le titre *Asceticon*, il y a des écrits dont l'origine reste douteuse. PHOTIUS mentionne déjà ce fait (*Bibliothèque*, éd. et trad. R. HENRY, coll. des Univ. de France, 5 vol., Paris 1959-1967, II, p. 120, note 2, III, p. 72-74). Voir aussi D. AMAND DE MENDIETA, *L'ascèse monastique de saint Basile*, essai historique, Maredsous 1948, p. XXVI donnant une liste des *ascetica* apocryphes ; J. GRIBOMONT, *Histoire du texte des ascétiques de S. Basile*, dans *Le Muséon, Bibliothèque 32*, Louvain 1953 et Migne, PG 29-32 : *Ad editionem operum* (1959-1961).

2. S. BASILE, *Règles morales* II, 3, PG 31, 705 B 1-5.

citation invite le disciple à prendre sa croix et à suivre le Christ; Dorothée y reviendra plus tard à trois reprises dans ses *Didascalies*¹. Dans sa question, Dorothée lie ce texte à une question familiale : «Or mes proches me doivent un pécule que je veux donner aux pauvres, et ils ne se résignent pas facilement à me le remettre. Que dois-je faire?»

La réponse de Jean est laconique : «Si tu ne retranches pas l'esprit charnel et n'acquies un peu d'audace selon Dieu, tu tomberas aussi dans le souci de plaire aux hommes. Que Dieu te donne la force de faire sa volonté en tout. Amen» (L 319, 10-13).

Dans la lettre précédente (L. 318, 1-5), Dorothée exprime aussi qu'il lit l'*Asceticon* de saint Basile et qu'il y a trouvé ce passage : «Quiconque a quelque chose et le donne à un autre, celui-là se fait plus de bien à lui-même qu'il n'en fait à l'autre selon le précepte du Seigneur (Ac 20, 35).» Puis il demande : comment ne puis-je garder ce précepte?

La réponse de Jean laisse supposer que lui-même connaît ce texte : «Ce chapitre s'adresse à celui qui vit seul et qui est capable de se conduire lui-même avec discernement. Car le cénobite, lui, est sous un Père, il n'y a pas pour lui de précepte et il n'a aucune liberté pour faire sa volonté» (L. 318, 7-10). Nous n'avons pu retrouver cet extrait ni dans les *Œuvres Morales* de saint Basile ni dans les *Grandes* et les *Petites Règles*. L'idée par contre est proprement basilienne. Ainsi dans une homélie, il proclame : «Tu as donné à l'affamé, et ce que tu as donné devient tien avec même un supplément².» Les homélies de Basile développent à plusieurs reprises

1. DOROTHÉE, *Didascalies*, SC 92, I, § 17, 4, p. 172-173; XVI, § 168, 23, p. 462-463; XVII, § 177, 12, p. 482-483. Voir aussi Lettres de Barsanuphe 257, 25-29 et 359, 9-12.

2. S. BASILE, *Homelia in illud dictum evangelii secundum Lucam: Destruam*, PG 31, 265 C 2-4.

la même idée à propos de l'aumône, du don de soi et des pauvres¹. Cependant nous n'avons pas rencontré de citation se rapprochant littéralement des termes utilisés par Dorothée de Gaza. Dorothée cite-t-il librement sa source ou possède-t-il un écrit ignoré?

Il convient encore de mentionner brièvement des citations implicites ou des principes de vie monastique basilienne qui ont incontestablement exercé une influence dans le milieu monastique de Gaza.

Dans deux lettres de Jean le Prophète se rencontre l'image du corps appliqué à l'unité². Tantôt il s'agit des membres de la communauté, tantôt du lien l'unissant à Barsanuphe. De même dans la correspondance de Barsanuphe, «les moines du *cœnobium* sont les membres les uns des autres»³. Basile revient souvent sur ce point⁴. Dorothée de Gaza, à son tour, reprendra l'expression⁵.

Sur l'appartenance des biens, Basile postule l'abandon de toute propriété et réclame du moine une pauvreté

1. S. BASILE, *Homelia in divites*, PG 31, 289 B 14-C 1 : «Vends tes biens et donne-les aux pauvres afin d'obtenir un viatique pour le repos éternel.»; *Homelia in Ps. XIV*, PG 31, 281 B 12-14 : «Et désormais, les biens te profiteront plus qu'aux membres du corps.»

2. L. 289, 12 et 305, 15; voir aussi L. REGNAULT, *Les sentences*, série des anonymes, N 289 [R 1289], p. 103. Sur la conception organique de la communauté dans les écrits basiliens, voir par exemple *Grande règle* 7, PG 31, 929 C 1-4; voir aussi les textes que nous avons relevés : Fr. NEYT, *Les Lettres à Dorothée*, p. 509, note 21.

3. L. 236, 43-45 : «Deviens un membre précieux du *cœnobium* (μέλος τίμιον)»; L. 339, 3, 32; L. 569, 11 : «Souviens-toi que nous sommes tous tes membres.» Barsanuphe s'appuie sur 1 Co 12, 26 (L. 57, 122, 315, 339, 374...).

4. Sur les membres du corps : *Grande règle* 24, PG 31, 984 A; 28, PG 31, 988 C; 35, PG 31, 1004 A 4-5 etc. Voir Fr. NEYT, *Les Lettres à Dorothée*, p. 509-510, note 24.

5. DOROTHÉE, SC 92, *Didascalie* VI, § 77, 15-19, p. 284-285; ou encore l'image du membre malade § 76, 13, p. 280-281; Lettre aux préposés du monastère II, § 186, 17, p. 502-503.

radicale¹. La formation de Dorothée de Gaza par Jean le Prophète va dans le même sens². L'obéissance à l'abbé Séridos revêt, elle aussi, des colorations basiliennes, et même pachômiennes³.

2. Citation de saint Jean Chrysostome

Une citation de saint Jean Chrysostome s'inscrit dans une série de lettres, où un pieux laïc interroge Jean le Prophète. D'après certains manuscrits, ce pieux laïc est le futur abbé Élien⁴. Dans la lettre 465 la question qui préoccupe le consultant est le repentir de Judas. Dans la lettre précédente, c'est le fait même que Judas ait pu participer à la «cène mystique» (L. 464, 2-9). Le consultant s'appuie pour avancer sa question sur l'homélie de saint Jean Chrysostome commentant l'Évangile de saint Matthieu 26, 26-28⁵.

Jean répond que Judas s'est condamné lui-même suivant l'épître de saint Paul 1 Co 7, 15 : «Si l'infidèle veut se séparer, qu'il se sépare» (L. 464, 20-25). Il est intéressant de relever dans cette section de lettres que les homélies de saint Jean Chrysostome étaient connues au monastère de l'abbé Séridos. Toutefois relevons que c'est l'unique citation et que Barsanuphe ne s'y réfère pas. Plus tard nous retrouverons dans les *Didascalies* de Dorothée d'autres références au même auteur⁶.

1. *Grande règle* 8, PG 31, 933 C; 9, PG 31, 941 A; 22, PG 31, 977 A. Cette règle porte sur le vêtement comme la réponse de Jean de Gaza (L. 326, 11-21); *Petite règle* 101, PG 31, 1132 D; 85, PG 31, 1143 A, contre la propriété privée.

2. Par exemple L. 326.

3. En ce qui concerne l'obéissance, voir Fr. NEYT, *Les lettres à Dorothée*, p. 513-523.

4. Voir apparat critique à propos de la L. 465. Une note en effet mentionne ce nom dans les manuscrits *Vatopedi 2*, *Sinai 410*, *Koultoumous 3* et *Panteleimon 192*.

5. PG 58, 737-738 s.; le texte se prolonge jusqu'en 746-747.

6. DOROTHÉE, *Didascalies*, SC 92, XII, § 128; XVI, § 169, 8.

3. Citations des «Kephalaia Gnostica» d'Évagre le Pontique

Les citations des *Kephalaia Gnostica* rapportées par un moine origéniste dans la *Correspondance* des Pères de Gaza (lettres 600-604), renvoient à une figure emblématique du monachisme primitif, Évagre le Pontique. Mais ces écrits, sujets à controverse et d'accès souvent difficile au niveau de la compréhension, ont été oblitérés par les condamnations faites à travers les anathématises du concile de Constantinople en 553. On ne sait pas ce qui s'est réellement passé au Concile : suivant un courant d'interprétation on visait surtout certains écrits d'Origène, d'Évagre et de Didyme l'Aveugle et, à travers ces textes, une vision du christianisme et de la spiritualité¹.

Ces dernières années les études sur l'origénisme et la connaissance d'Évagre se sont affinées. Il y avait eu les publications de W. Frankenberg et de I. Hausherr²; plus récemment celles d'A. et Cl. Guillaumont³, les recherches de G. Bunge⁴ et l'étude sur l'*Ad monachos*

1. Selon les témoins conservés en Occident, il s'agirait plutôt de la question des «Trois Chapitres» visant Théodore de Mopsueste, Théodoret de Cyr et Ibas d'Édesse.

2. W. FRANKENBERG, *Evagrius Ponticus*, Berlin 1912; I. HAUSHERR, *Penthos. La doctrine de la componction dans l'Orient chrétien*, Pontif. Institutum orientalium studiorum, Rome 1944.

3. «Le texte véritable des *Gnostica* d'Évagre le Pontique, dans *Revue de l'histoire des religions* 142, 1952, p. 156-205.

4. Gabriel BUNGE, «Évagre le Pontique et les deux Macaire», dans *Irenikon* 56, 1983, p. 215-227; 323-360 - *Quatre ermites égyptiens d'après les fragments coptes de l'Histoire Lausiaque: Vies de Pambô, Macaire l'Égyptien, Macaire d'Alexandrie et Évagre*, présentés par G. BUNGE, traduits par A. de Vogüé, dans *Spiritualité orientale* 60, Bellefontaine 1994 - «Evagrius Pontikos: Der Prolog des *Antirrheticos*» dans *Studia Monastica* 39, 1997, p. 77-105.

de J. Driscoll¹. Deux auteurs se sont particulièrement attachés à l'examen des querelles christologiques au VI^e siècle en Palestine, A. Guillaumont² et L. Perrone³. Enfin D. Hombergen prépare une thèse importante sur les écrits de Cyrille de Scythopolis et la seconde controverse origéniste⁴.

Le lecteur trouvera dans les lettres 600 à 607 les citations des *Kephalaia Gnostica* d'Évagre que nous avons commentées brièvement dans notre thèse de doctorat⁵. Nous ne reviendrons pas sur l'identité de ce moine origéniste et sur l'hypothèse émise que ce soit Dorothee, l'auteur des *Didascalies*⁶.

Il nous a paru utile de situer cette partie de la *Correspondance* dans le contexte des querelles origénistes du VI^e siècle. Si, comme nous le pensons, celle-ci date des années 540, nous avons là un témoignage précieux du climat théologique et spirituel qui régnait à Gaza avant l'édit de Justinien en 543. De plus, il est éclairant de comparer les lettres de Barsanuphe adressées au moine

origéniste à la réponse à la question que le jeune Cyrille de Scythopolis pose au vieux moine Kyriakos sur les mêmes sujets¹. Car autant la parole de Barsanuphe face aux moines origénistes est empreinte de sérénité et de discernement, distinguant la *Praktikè* d'Évagre des écrits gnostiques, autant la réponse de Kyriakos reflète la mentalité de certains moines après la condamnation du concile de Constantinople en 553 et témoigne d'une position dure et sans nuances. Aussi est-il important de mieux connaître, du moins brièvement, dans les limites qui sont les nôtres, l'évolution de la pensée origéniste au VI^e siècle.

La connaissance de la seconde controverse origéniste se fonde principalement sur les écrits de Cyrille de Scythopolis. Les germes du conflit se situent entre la fondation de la Nouvelle Laure par saint Sabas (507) et les premiers incidents (514), où quatre moines, Nonnus et d'autres, sont exilés à *Pedias*². Vers 519-520, ces mêmes moines retournent à la Nouvelle Laure et la paix semble à nouveau recouvrir les diverses approches christologiques et spirituelles.

1. JEREMY DRISCOLL, *The «Ad Monachos» of Evagrius Ponticus, its structure and a select commentary*, S. Anselmo, Rome 1991.

2. ANTOINE GUILLAUMONT, *Les Kephalaia Gnostica d'Évagre le Pontique et l'histoire de l'origénisme chez les Grecs et chez les Syriens*, Le Seuil, Paris 1962.

3. LORENZO PERRONE, *La chiesa di Palestina e le controversie cristologiche*, Istituto per le Scienze religiose di Bologna, Paideia, Brescia 1980.

4. Nous remercions vivement l'auteur d'avoir pu bénéficier de ses conseils et d'avoir pu lire le manuscrit de sa thèse concernant Cyrille de Scythopolis et la seconde controverse origéniste.

5. F. NEYT, *Les lettres à Dorothee dans la Correspondance de Barsanuphe et de Jean de Gaza*, diss. Doct., Louvain 1969.

6. *Ibidem*, p. 566 : Dorothee a lu les *Kephalaia Gnostica* d'Évagre (DOROTHÉE DE GAZA, *Didascalies*, SC 92, p. 36, 42-43, 375, 384 s.). De plus il exerçait une responsabilité importante au monastère de l'abbé Seridos. Aussi a-t-il pu faire partie des moines qui interrogeaient le Grand Vieillard sur ces questions. Mais on ne peut pas en dire davantage.

1. CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Cyriaci*, 11-15, éd. E. Schwartz, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, 49/2 (1939), 229 ; 7 ; 231, 26 ; trad. française par A.-J. Festugière, *Les moines d'Orient*, III/3. *Les moines de Palestine*, Le Cerf, Paris 1963, p. 46-98. Sur les différents épisodes de la crise origéniste, nous renvoyons à la thèse de doctorat de D. HOMBERGEN, OCSO, *Cyril of Scythopolis and the second origenist controversy* (inédit). Qu'il trouve ici notre vive gratitude de nous avoir aidé à mieux saisir le contexte de l'origénisme au VI^e siècle.

2. La source la plus importante pour connaître la seconde controverse origéniste est la *Vita Sabae* de CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, éd. E. Schwartz, 49/2 (1939), 122-125, 174-176, 187-200 ; trad. française par A.-J. Festugière, *Les moines d'Orient*, III/2. *Les moines de Palestine*, Paris 1962, *passim*. Sur les premiers incidents, voir *Vita Sabae*, 122-125. Le terme «*pedias*» indique la plaine côtière où les moines origénistes ont pu trouver un climat plus serein. L'indication peut recouvrir les environs de Gaza non loin de la Nouvelle Laure.

Après des années de calme qui perdure jusqu'à la mort de saint Sabas, aux dires mêmes de Cyrille de Scythopolis, un nouvel incident éclate en 532. Nous ne pouvons dans le cadre de cette étude nous étendre sur cet incident complexe, où la figure de Léonce de Byzance se manifeste comme origéniste¹.

Après l'édit de Justinien en 543, les positions se durcissent. De nombreuses intrigues courent en Palestine et l'on peut se demander si l'édit de Justinien contre «les Trois Chapitres» en 545 n'est pas suscité par des moines origénistes. Après le concile de 553 à Constantinople le conflit demeure présent. Après huit mois, le Patriarche de Jérusalem chasse militairement tous les moines origénistes de la Nouvelle Laure et y installe des moines orthodoxes, antiorigénistes, parmi lesquels le jeune Cyrille de Scythopolis. Voici donc brièvement quelques jalons importants qui permettent de mieux situer la *Correspondance* des Pères de Gaza à des moines origénistes. Quelques remarques s'imposent.

La première est incontestablement la position nuancée et prudente du Grand Vieillard. Suivant son habitude, il cite les saintes Écritures et renvoie le moine à lui-même, insistant sur l'importance des larmes. «En vérité, frère, j'ai mis de côté mon propre deuil et je porte le deuil pour toi, en voyant où tu es tombé; j'ai écarté les pleurs sur mes péchés et je te pleure comme mon propre enfant².» Barsanuphe invite son correspondant à se méfier de tout orgueil et de toute impudence. Dans une autre lettre, Barsanuphe lui rappelle l'importance des

1. En septembre 531, Sabas quitte Constantinople et retourne en Palestine. Il y laisse Léonce de Byzance et les adeptes de Théodore de Mopsueste (*Vita Sabae*, 176, *opus cit.*). Peu après Sabas, âgé de 93 ans, meurt le 5 déc. 532.

2. L. 600, 51-53.

larmes et s'appuie sur l'autorité d'abba Poemen¹. Barsanuphe et Jean le Prophète font une distinction claire chez Évagre entre «ce qui est utile à l'âme», la *Praktikè*, et les écrits gnostiques (L. 602, 603). C'est là une position modérée.

Une autre conclusion semble acquise. Au moment où Barsanuphe prononce ses paroles, le climat général est manifestement plus serein. Dans l'édit de Justinien (543), les accusateurs qui sont sous le texte impérial, ont pris comme point de départ les vieilles accusations qui remontent à un siècle et demi pour s'en prendre aux origénistes de l'époque. Seul Origène est visé.

Par contre dans les documents de 553, la lettre de Justinien aux Pères du Concile et les quinze anathématismes attribués à ce Concile, les adversaires semblent mieux connaître le courant origéniste contemporain. Leurs accusations sont en relation directe avec les écrits évagriens, sans toutefois mentionner le nom d'Évagre². Il y a donc manifestement une évolution dans la formulation des condamnations de 543 à 553. Sans doute, les antiorigénistes ont-ils davantage étudié les arguments avancés à travers les écrits d'Évagre. En tout cas la *Correspondance* de Gaza apparaît comme un document précieux attestant de la lecture des *Kephalaia Gnostica* dans les années 540 et témoignant d'un climat serein, même si certains moines sont inquiets de ce qu'ils lisent ou entendent.

Au-delà des questions de la préexistence de l'âme et de l'apocatastase, le mouvement origéniste nous échappe dans sa signification profonde. La spiritualité monastique

1. L. 604, 61-65 et 71-74; sur les citations de Poemen voir plus haut, p. 82-83.

2. Voir notamment A. GUILLAUMONT, *Évagre et les anathématismes antiorigénistes de 553*, dans *Studia Patristica* 3/1 (TU 78), 1961, p. 219-226; du même auteur, *Les Kephalaia Gnostica*, p. 143 s.

y joue un rôle important sans que nous puissions cerner ce point plus précisément. Barsanuphe et Jean de Gaza admirent et recommandent les écrits pratiques d'Évagre; ils sont méfiants devant les questions spéculatives, rappelant l'importance du *penthos* et de la conversion¹.

Quelques années plus tard, Cyrille de Scythopolis, en particulier dans sa rencontre avec l'abba Kyriakos, décrit un tout autre climat spirituel où l'origénisme semble être rejeté en bloc.

CHAPITRE II

LA PRÉSENTE ÉDITION DES LETTRES 224-616

1. LES MANUSCRITS RETENUS

Pour atteindre notre principal objectif de fournir au lecteur le texte le plus authentique de la *Correspondance* des deux sages de Gaza, nous avons essayé d'uniformiser leur style et leur langue par rapport au premier volume, tout en respectant les leçons des manuscrits.

Notre tâche n'a pas été facile, parce que notre meilleur témoin, le *Coislin 124* (C) s'arrête à la lettre 225. De plus, moins de manuscrits ont le texte complet: les copistes du *Paris Grec 873* (P) et du *Coislin 281* (M) ont copié une recension secondaire¹. Les manuscrits

1. Nous avons appris du Professeur Ekkehard Mühlenberg, de l'Académie des Sciences à Göttingen et de Madame Chiara Faraggiana di Sarzana, Professeur à l'Université de Bologne, que le manuscrit *Edinburgh Adv. ms. 18.5.21* du x^e-xi^e s. contient des fragments de lettres de Barsanuphe et Jean de Gaza. En fait il s'agit d'un modèle du *Coislin 281* pour toute la partie qui a été publiée par Migne dans sa *PG* 88, 1812-1820, et qui comprend principalement les lettres à Dorothee de Gaza: Lettre d'envoi, début de la Vie de Dosithée et ce que Migne appelle Doctrine XXI, où l'on retrouve des extraits de la *Correspondance* des deux Vieillards au futur abbé de Gaza. Toutefois le *Coislin 281* contient d'autres passages plus importants de la *Correspondance*, tandis que le ms d'Edinburgh, après la Didascalie XXI, publie un texte d'Isaïe l'Anachorète, comme le *Coislin 284* du xiv^e s, qui l'a copié plus fidèlement. Voir aussi note 1, p. 131.

1. N'oublions pas toutefois que Dorothee de Gaza continue à mentionner les *Kephalaia Gnostica* dans ses *Didascalies*, écrites quand il aura quitté le monastère de l'abbé Seridos; cf. Index.

Vatopedi 2 (A) et *Sinai 410 (S)*, où la lettre 599 b est suivie de la Méditation sur la lettre *Ēta* (= 137 b) et du groupe de lettres 59-123 (avec quelques lacunes), ne vont pas au-delà de 599 b.

Seuls les manuscrits *Panteleimon 192 (R)* et *Iviron 1307 (I)* présentent un texte à peu près complet de cette partie de la *Correspondance*.

Nous avons retenu aussi le manuscrit fragmentaire *Koulloumoussiou 3 (K)*, déjà collationné dans le premier volume pour le début de la Méditation sur *Ēta*. Il contient les lettres 379 à 599 b. Il appartient à la famille de A et S : les sauts du même au même, les fautes d'orthographe identiques et la succession des lettres font penser qu'il pourrait être une copie de S, mais dans quelques rares cas, ce manuscrit a le texte omis par S. Signalons que dans la lettre 543 S et K présentent la *lectio difficilior* contrairement aux autres manuscrits. Toutefois, en général, K modifie souvent les formes non classiques (ex. lettre 450 : 2 impératifs juxtaposés, K met le deuxième à l'infinitif; lettre 469 K 'grécise' un copticisme) ou corrige les erreurs de S, qu'il ne comprend pas.

Comme pour les lettres du premier volume, le texte des lettres 224-616 apparaît dans les manuscrits divisé par groupes de lettres; nous l'avons déjà dit pour ASK, le manuscrit I nous le confirme : avant la lettre 252 un titre de couleur rouge nous informe que l'interlocuteur des lettres suivantes est Dorothee de Gaza et après la lettre 338 un dessin linéaire rouge nous annonce la fin de cette section.

Une autre séparation est bien visible avant la lettre 600 : le manuscrit I fait précéder cette lettre du même titre que celui du manuscrit M, repris par Migne (PG 86 A 892-901).

Cette répartition des lettres par groupes s'observe également dans les leçons des manuscrits : pour les lettres

225-362 l'*Iviron 1307* appartient plutôt à la filière S+K (fautes et omissions semblables); pour le restant des *Lettres*, tantôt il suit la tradition de R, tantôt (en particulier à partir de 405 jusqu'à 616) il reflète la tradition, reprise par l'éditeur Schoinas (V).

D'une manière générale tous ces manuscrits ne varient pas tellement les uns par rapport aux autres : l'apparat critique sera moins complexe que dans le premier volume. Ici nous continuons à indiquer l'édition de Schoinas de 1960 sous le sigle V, en suivant les critères déjà énoncés dans le premier volume : cette édition représente un manuscrit perdu du Mont Athos et constitue pour nous un point de repère important.

Pour établir le texte des lettres 224-616 nous nous basons principalement sur les manuscrits suivants :

a) Jusqu'à la lettre 599 b nous suivons les leçons de **A**, qui est le manuscrit le plus ancien (XI^e s.) et particulièrement soigné. Il garde quelques fois des mots rares, auxquels les autres manuscrits substituent des termes plus courants (ex. L. 277,10,3 θίξιν – instant – changé en στιγμή L. 495 question συναυχῶν – se vantant – devenu συντυχῶν).

Toutefois, comme déjà dans le premier volume, **A** présente des formes plus classiques : ici on rencontrera encore, mais moins nombreuses, les formes propres au langage de nos moines (δίδει à la place de δίδωμι, μνήσκου pour μμνήσκου, ἀφεῖ pour ἀφήκεν ou ἀφίησι et ἑαυτόν pour σεαυτόν).

b) Dans quelques cas nous avons adopté la leçon de **M**, quand il donne une tournure particulière de la langue de Barsanuphe ou Jean le Prophète : par exemple dans la lettre 227, 15, où **M** présente l'impératif aoriste ἀνάκλινον, plus fréquent dans le premier volume que

l'impératif présent donné par les autres manuscrits. Nous renvoyons à la lecture de l'apparat critique pour les autres cas.

c) Pour les lettres 600-616 nous suivons **M** jusqu'à la moitié de 604, où le manuscrit s'arrête, puis nous recourons aux manuscrits **R** et **I**.

Le *Panteleimon* 192 (**R**) est intéressant surtout parce qu'il omet peu de phrases, et donc nous donne le texte que **I** et **V** ont 'sauté' quand il y a similitude d'expression. Mais **R** a tendance à 'classiciser' la morphologie du grec tardif : διδωσιν, σεαυτόν, infinitifs à la place d'impératifs, substitution de mots rares (ex. L. 614 : le verbe ναρκιάζω de **I** et de **V** devient ici ναρκάω, τυφλώνω devient τυφλόω; νοσσιάν est remplacé par βασιλείαν, etc.).

Aussi, si les leçons de l'*Iviron* 1307 (**I**) reflètent mieux la langue de nos moines, c'est son texte que nous adopterons.

En résumé, pour les lettres 224-616, voici la liste des manuscrits collationnés par familles, dans l'ordre d'importance pour l'établissement du texte :

1.	C	<i>Coislin</i> 124	(xii ^e s.)	lettre 225
2.	A	<i>Vatopedi</i> 2	(xi ^e s.)	224-599 b
	S	<i>Sinai</i> 410	(xii ^e s.)	224-599 b
	K	<i>Kouloumousiou</i> 3	(xiii ^e s.)	379-599 b
3.	M	<i>Coislin</i> 281	(fin xii ^e s.)	<i>passim</i> ; 600-604
4.	R	<i>Panteleimon</i> 192	(xiv ^e s.)	224-616
	P	<i>Paris grec</i> 873	(xiii ^e s.)	<i>passim</i>
5.	I	<i>Iviron</i> 1307	(xiv ^e s.)	224-616
	V	Éd. de Schoinas	(1960)	224-616

2. LA DIVISION EN SECTIONS

Vu le grand nombre de questions-réponses adressées aux cénobites, nous avons divisé ce volume de la *Correspondance* en deux tomes : le tome I comprendra les lettres 224-398 et le tome II contiendra les lettres 399-616.

a) Tome I

On identifie plusieurs sections importantes, séparées par de petits groupes de deux ou trois lettres, tout au plus quatre, adressées à différents frères ou pères.

- 225-243 à un frère diacre
- 252-338 à Dorothee, futur abbé de Gaza¹
- 348 au frère de Barsanuphe
- 349-360 à différents frères dont le portier du monastère
- 361-372 à un frère tracassé par ses pensées
- 382-389 à un pieux laïc
- 390 aux moines d'un autre monastère
- 391-398 à un frère sur la crainte de Dieu

1. Le manuscrit *Coislin* 281, comme nous l'avons indiqué p. 127, note 1, a regroupé quelques lettres de cette section sous le titre de *Didascalie XXI de Dorothee de Gaza*, publié par Migne dans la *Patrologie grecque* (PG 88, 1812-1820 B 6). Les lettres choisies sont copiées sans les questions dans l'ordre suivant : 285, 345, 277, 340, 278, 288 et 322. A remarquer que l'interlocuteur des lettres 340 et 345 n'est pas Dorothee d'après les autres manuscrits!

b) *Tome II*

Les interlocuteurs des lettres 399-616 sont nombreux à poser quelques questions aux deux grands Vieillards. Nous signalons les sections les plus importantes :

- 399-449 à un laïc
- 463-482 à Élien, futur abbé, quand il était un pieux laïc
- 492-502 à un frère, ancien soldat
- 506-533 à un frère malade
- 569 : supplique des Pères du monastère à Barsanuphe pour arrêter le fléau qui s'est abattu sur la terre
- 570 b, 570 c et 599 b : il s'agit du moine qui a recueilli toutes les questions-réponses et qui écrit sur l'abbé Jean, sur Séridos et sur la mort de Jean
- 571-598 à Élien, devenu abbé après la mort de Séridos
- 600-607 à un frère sur l'origénisme¹
- 614-616 à un frère désobéissant

3. REMARQUES SUR LA LANGUE ET LE STYLE

Les observations du chapitre précédent ont déjà montré que la certitude de l'authenticité de la langue de Barsanuphe et Jean de Gaza, à travers les leçons des manuscrits retenus pour l'édition des lettres 224-616, n'est pas absolue. Toutefois de nombreux éléments de l'originalité de cette langue 'gréco-égyptienne' du VI^e siècle subsistent dans cette section; nous les rappelons rapidement :

1. Les lettres 600-604 (en partie) ont été publiées par Migne, qui a repris le texte du manuscrit *Coistin 281* (PG 86 A, 892-901). Un titre précède la lettre 600 : *Didascalie de Saint Barsanuphe, sous l'évêque de Gaza Aurélien, au sujet des écrits d'Origène, d'Évagre et de Didyme.*

a) *Nombreux copticismes, mais surtout dans les questions des frères ou des laïcs qui interrogent :*

- emploi fréquent du verbe ποιέω devant ἔλεος (L. 232, 450, 494, 507, etc.) et devant κατάκρισιν (L. 469);
- l'expression ἀδελφὸς κατὰ σάρκα pour désigner un frère consanguin (L. 348, 495);
- le terme τὸ ἀγαθόν à la place de ἀρετή (L. 497);
- l'expression, qui revient fréquemment, βάλλω ἀρχήν remplacée par ἄρχω dans certains manuscrits;
- le verbe ζητέω employé souvent dans le sens de ἀγαπάω (L. 339, 347, 484 etc.).

b) *Quelques hébraïsmes¹ :*

- génitif de qualité (L. 249, 12);
- infinitif à valeur de participe (L. 343, 15-16);
- datif interne (L. 550, 17);
- anticipation historique (L. 601, 7-9);
- expression διὰ τῶν δεξιῶν καὶ τῶν ἀριστερῶν - de tous côtés (L. 324, 5).

c) *Nombreuses formes du grec tardif :*

Les formes sont celles que nous avons rencontrées dans les lettres 1-223 et donc nous renvoyons à l'introduction du premier volume.

C'est surtout la richesse du vocabulaire qui ôte tout doute sur l'authenticité de cette partie de la

1. Ces exemples ont été identifiés par Mesclames M.F. Lovato et L. Mortari dans leur traduction italienne, Roma 1991, *Testi Patristici* n° 93, p. 52-53.

Correspondance. Ici encore Barsanuphe et Jean le Prophète, mais aussi quelques interlocuteurs plus cultivés, utilisent des mots rares, des mots imagés, des expressions vigoureuses, des exclamations puissantes, qui animent les questions-réponses par leur force et leur variété.

Nous citons quelques exemples particulièrement significatifs :

- L. 277, 18 et L. 316, 21 : ῥέγγω – être dans le rôle de la mort;
- L. 317, 4 : ἀπιαίνω – être économe, regardant;
- L. 483, 12; 23 : mots rares empruntés au vocabulaire de la médecine, dont κάρωσις et le verbe correspondant κάρω – pesanteur de la tête, étourdissement;
- L. 492-502 : l'interlocuteur est un frère, ex-soldat et copte d'origine; il emploie des termes recherchés tels que συναυχῶν – se vantant (495, 4) et κυλιόω – envelopper (495, 28);
- L. 549, 30 : le verbe συνανεστράφης – tu as partagé ma vie – est donné seulement par deux manuscrits;
- L. 517, 10 : le verbe στριφνῶ – endurecir – n'est pas attesté dans les dictionnaires courants; seul le *The-saurus Linguae Graecae* cite le substantif στρίφνος qu'il traduit par viande dure, nerveuse;
- L. 510, 4 : le diminutif χαράδριον qui vient de χαράδρα – ravin, lit d'un torrent – a pris le sens de couche ou lit des moines dans leur cellule.

Cette brève liste d'exemples donne un aperçu des ressources inouïes que les moines de Gaza ont pour exprimer leurs problèmes et leurs sentiments dans une langue vivante et dans un style simple, mais coloré et imagé.

SIGLES

DES MANUSCRITS ET ÉDITIONS

Volume II, Tome I *Lettres 224-398*

C	<i>Coislin 124</i>	XII ^e s.
M	<i>Coislin 281</i>	fin XII ^e s.
P	<i>Paris grec 873</i>	XIII ^e s.
R	<i>Panteleimon 192</i>	XIV ^e s.
A	<i>Vatopedi 2</i>	XI ^e s.
S	<i>Sinai 410</i>	XII ^e s.
K	<i>Koutloumousiou 3</i>	XIII ^e s.
I	<i>Iviron 1307</i>	XIV ^e s.
V	Éd. de Schoinas à Volo	1960

TEXTE ET TRADUCTION

Ἡρώτησέ τις τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην περὶ πράγματος. Καὶ λαβὼν ἀπόκρισιν, ἔπεμψε περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος ἐρωτῶν τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, μὴ εἰπὼν ὅτι ἤδη ἠρώτησε τὸν ἄλλον Γέροντα περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ 5 Γέρον λέγων· Καθὼς εἶπέ σοι ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ποίησον. Καὶ πάλιν μετὰ τινα χρόνον συνέβη τὸν αὐτὸν ἀδελφὸν ἐρωτῆσαι τίποτε τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην καὶ ἀκούσας τὴν ἀπόκρισιν, ἔπεμψεν ἐρωτῶν τὰ αὐτὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον. Ὁ δὲ Γέρον ἐδήλωσεν αὐτῷ λέγων· Ἀρκεῖ 10 σοι λοιπὸν, ὁ Θεὸς Βαρσανουφίου καὶ Ἰωάννου εἷς ἐστι. Καὶ οὐκέτι προσέθηκεν ἐκεῖνος τοὺς δύο ἐρωτῆσαι ποτε περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀρκούμενος τῆ τοῦ ἐνὸς ἀποκρίσει.

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα· Εἶπέ μοι Πάτερ, τί ποιήσω εἰς τὴν ταραχὴν τῶν λογισμῶν τῆς καρδίας μου καὶ εἰ ὀφείλω παντελῶς κόψαι τὸν οἶνον καὶ καθήμενος καθεύδειν. Καὶ εἶξαι περὶ τοῦ πάθους τοῦ 5 ὀφθαλμοῦ μου καὶ εἰ δεῖ ἐπιδειῖξαι ἑαυτὸν ἰατρῷ. Καὶ παρακαλῶ σε δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ δοῦναί μοι μικρὰν

L. 224 RASI V

1 τις + ἀδελφὸς AS || τὸν + αὐτὸν AS || 5 λέγων om. I V

L. 225 CMRI V

À UN FRÈRE

Quelqu'un interrogea l'abbé Jean sur une affaire. Et après avoir reçu réponse, il s'enquit de la même chose auprès de l'abbé Barsanuphe, sans dire qu'il avait déjà interrogé l'Autre Vieillard à ce sujet. Et le Vieillard répondit : Fais comme t'a dit le frère Jean. De nouveau, quelque temps après, il arriva au même frère d'interroger l'abbé Jean et, après avoir reçu la réponse, il fit demander les mêmes choses à l'abbé Barsanuphe. Mais le Vieillard lui signifia ceci : Il te suffit désormais; le Dieu de Barsanuphe et de Jean est unique¹. Et le frère ne s'avisa plus jamais d'interroger les deux Vieillards sur le même sujet, se contentant de la réponse d'un seul.

À UN FRÈRE DIACRE

Un frère interrogea le même Grand Vieillard : Dis-moi, Père, que faire dans le trouble des pensées de mon cœur? Dois-je supprimer complètement le vin? Et dormir assis? Et prie pour la maladie de mon œil; dois-je me faire voir au médecin? Je t'en supplie, prie Dieu de m'accorder

¹ αὐτὸν om. MR V || γέροντα + λέγων RI || 3 εἰ om. R || κόψαι : ἐκκόψαι V || 5 ἑαυτὸν : αὐτὸν RI V αὐτὸ M

1. Voir aussi L. 265 n. 1 et 305.

προκοπήν, καὶ τὸ μὴ χωρισθῆναι με τῶν ἁγίων ὑμῶν ἰχνῶν.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

- 10 Ἀδελφέ, ἐπειδὴ παρ' ἐμοῦ τοῦ εὐτελοῦς τὰ κατὰ τοὺς λογισμοὺς σου ἐζήτησας ἀκοῦσαι, μὴ ἄρα ἀπήρεσέ σοι ἅπερ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου ἤκουσας; Ὅμως ταύτας δέχηται τὰς ταραχὰς διὰ τὸ ἔχειν σε ἐλαφρὰν καρδίαν. Εἰ κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον «πάντα δυνατὰ τῷ
15 πιστεύοντι^a», ποῦ ἔστι σου ἡ πίστις; Περὶ οὖν τοῦ οἴνου οὐ χρὴ παντελῶς κόψαι, ἀλλὰ χρῶ ἐν ὀλίγῳ. Καὶ περὶ καθέδρας εἰς ὕπνον, καὶ εἰς ταπεινώσιν φέρει ὕστερον, ἀλλ' ἀνάθου σεαυτὸν τῷ Θεῷ κατὰ φόβον αὐτοῦ. Περὶ δὲ τοῦ ὀφθαλμοῦ μὴ δειλιάσης, ἔχων τὸν φωτίζοντά σε Θεόν.
20 Κὰν δὲ εὐκαιρήσης τις ἔμπειρος καὶ δείξης αὐτῷ, οὐχ ἁμαρτάνεις, καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ταπεινώσις σοί ἐστι.

Ταῦτά σοι παρ' ἐμοῦ ὑπηγορευθή, ἐγράφη δὲ διὰ τοῦ υἱοῦ μου. Ἐὰν οὖν μὴ πολεμηθῆς ἀκυρῶσαι μου τοὺς διὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντας σοι λόγους, δέομαι τοῦ Θεοῦ ἀγαγεῖν
25 σε εἰς μείζονα προκοπήν καὶ τοῦ μὴ ἀποστῆναι ἢ χωρισθῆναι ἀφ' ἡμῶν, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι^b. Συνετίσθητι οὖν ὑπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς σε σκανδάλους δαίμονας, καὶ πάντοτε εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐλκύσεις αἰεὶ τὴν ψυχὴν σου καὶ τοὺς λογισμοὺς
30 σου. Καὶ μὴ θήσης μετ' αὐτῶν διαθήκη^c, πανδεινότετοι γὰρ εἰσι καὶ ἀλλόφυλοι. Καὶ κληρονομεῖς τὴν γῆν τῶν Ἰσραηλιτῶν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

7 με: μοι M || 13 εἰ: καὶ εἰ RI καὶ V || 15 πιστεύοντι: -πεύσαντι V || οὖν: δὲ M || 16 κόψαι: ἐκκόψαι V || 17 ταπεινώσιν: χαλνώσιν M || 20 κὰν: ἐὰν RI V || 21 σοί: σοῦ MRI V || 22 παρ': ὑπ' V || 23 μου + σερίδου RI V || 24 σοι om. MRI V || λόγους + τούτους transp. ante

un petit progrès, afin que je ne perde pas vos saintes traces.

Réponse de Barsanuphe :

Frère, du misérable que je suis tu veux recevoir une réponse au sujet de tes pensées. Tu n'as donc pas été satisfait de ce qu'a dit le frère Jean? Pourtant tu subis ces troubles parce que tu as un cœur léger. Si, selon la parole du Sauveur «tout est possible à celui qui croit^a», où est ta foi? Donc pour le vin, il ne faut pas le supprimer complètement mais prends-en un peu. Quant à t'asseoir pour le sommeil, même si cela porte finalement à l'humilité, il vaut mieux t'en remettre à Dieu selon sa crainte. Au sujet de ton œil, ne t'effraie pas, tu as Dieu qui t'éclaire. S'il se présente quelqu'un d'expérimenté et que tu le lui montres, tu ne pêches pas; car cela sera même encore pour toi de l'humilité.

Ces choses sont dictées par moi et écrites par mon fils (Séridos). Si donc tu ne t'escrimes pas à rendre vaines mes paroles qui te sont dites par Dieu, je prie Dieu de te faire progresser davantage et de ne pas t'éloigner ni te séparer de nous, ni en ce monde ni en l'autre^b. Sois plus avisé que tous les démons qui t'enseignent des scandales, et tourne toujours vers le bien ton âme et tes pensées; ne pactise pas avec eux^c, car ils sont des plus redoutables et ce sont des étrangers; tu posséderas ainsi en héritage la terre des Israélites. Dans le Christ Jésus notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

ῥηθέντας MRI V || 25-26 ἀποστῆναι ἢ χωρισθῆναι: ἀποχωρισθῆναι MRI V || 29 αἰεὶ om. V || 30 θήσης: στήσης MRI V || 32-33 αὐτῷ - ἀμήν om. R

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Παρακαλῶ σε, Πάτερ, εἰπέ μοι, εἰ ἐξ ὁμῶν ἐστὶν ἡ πρώτη ἀπόκρισις. Ἐπειδὴ ὁ λογισμὸς εἶπέ μοι· Μὴ ἄρα ἐκ τοῦ ἀββᾶ ἐστὶν ὀνόματί σου; Καὶ εἶπέ μοι πῶς θεραπευθῆ τὰ πάθη μου, καὶ δός μοι ἐντολὴν εἰς σωτηρίαν τῆς ψυχῆς μου καὶ αἰτησαί μοι ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ εἰ καλὸν ἐστὶ, καθὼς λέγει μοι ὁ λογισμὸς, διὰ παντὸς καταδέξασθαι τὸ μαγειρεῖον.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

10 Ἄκουσον τέκνον, παντὶ πάθει ἐν φάρμακον καὶ πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἐνι μετάνοια. Εἰ ὅλως ἀπιστος εἶ, ὡς ἔφη, καὶ βούλη τῆς ἀπιστίας θεραπευθῆναι, τὸ φάρμακον τοῦτ' ἐστὶν ἡ πίστις, τὸ πιστεῦσαι ἀδιστακτως τῷ ἀγαθῷ^a. Εἰ δὲ ἀπιστίαν μένεις ἔχων, βλέπε μὴ ἐκπέσης τοῦ
15 μακαρισμοῦ ἐκείνου^b τοῦ «Τρεῖς μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες^c», γέγραπται γάρ· «Πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε^d.» Ἴδὲ δευτέραν σοι ἀπόκρισιν ἀνέπεμψα ἀπιστήσαντι τὴν πρώτην. Εἰ ἐδέχου προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου^e, μισθὸν ἂν ἔλαβες προφήτου, τοῦτ'
20 ἔστιν, εἰ ἐξ ἐμοῦ οὐκ ἦν ἡ πρώτη ἀπόκρισις, σὺ δὲ ἐδέξω ὡς ἐξ ἐμοῦ, ἐλάμβανες ἂν κατὰ τὴν πίστιν σου. Πιστὸς γάρ ὁ εἰπών· «Δώη σοι ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου^f.» Καὶ τὸ εἰπεῖν ὅτι θέλω στερεωθῆναι ἀπὸ σοῦ καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ, γέγονεν ἡ πρώτη ἀπόκρισις. Τί
25 παρεπλησίασας σεαυτὸν τοῖς πειράσασιν τὸν Κύριον καὶ λέγουσι· «Δεῖξον ἡμῖν σημεῖον;» Οὓς καὶ ἀπεσόβησεν ὡς πειραστὰς λέγων· «Σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτοῖς^g.» Καὶ οὐχὶ μᾶλλον προσήγγισας σεαυτὸν τῷ Ἀχαζ κελευσθέντι

L. 226 MRI V

1 τοῦ - αὐτόν om. M || 2 εἶπέ μοι : εἰπεῖν με MR || 6 αἰτησαί : αἰτησόν V || 14 μένεις : μείνεις MR || 15 τρεῖς om. RI V || 16 γάρ + ὅτι RI V || 21 ὡς om. RI V || 24 οὐκ om. V || 26 καὶ λέγουσι : λέγοντες M

Demande du même au même : Je t'en prie, Père, dis-moi si la première réponse était de vous. Car la pensée me dit : Ne serait-elle pas de l'abbé sous ton nom? Dis-moi aussi comment guérir mes passions? Donne-moi un commandement pour le salut de mon âme et demande pour moi la rémission des péchés. Est-il bon, comme ma pensée me le dit, d'accepter toujours de faire la cuisine?

Réponse de Barsanuphe :

Écoute, enfant, pour toute passion il y a un remède, et pour toute faute une pénitence. Si tu es tout à fait privé de foi comme tu le dis, et que tu veux te guérir de ce manque de foi le remède c'est la foi, croire sans hésitation aucune au bien^a. Si tu continues à manquer de foi, prends garde d'être exclu de cette béatitude^b : «Trois fois bienheureux ceux qui ne voient pas et qui croient^c», car il est écrit : «Croyez en la lumière, pour devenir fils de lumière^d.» Voici que je t'envoie une deuxième lettre puisque tu n'as pas cru à la première. Si tu avais reçu un prophète en tant que prophète, tu aurais eu le salaire du prophète^e, c'est-à-dire que, à supposer que la première réponse ne fût pas de moi et que tu l'eusses reçue comme de moi, tu aurais obtenu selon ta foi. Car il est fidèle, celui qui dit : «Que le Seigneur te donne selon ton cœur^f.» La première réponse t'a fait dire : Je veux être fortifié par toi et non par l'abbé. Pourquoi t'es-tu rendu semblable à ceux qui ont tenté le Seigneur et lui ont dit : «Montre-nous un signe»? Il les a repoussés comme des tentateurs en disant : «Il ne leur sera pas donné de signe^g.» Et tu ne t'es pas approché davantage d'Achaz qui, invité à demander un signe, s'était récusé en

226. a. Cf. Jc 1, 6 b. Cf. Ga 5, 4 c. Jn 20, 29 d. Jn 12, 36 e. Cf. Mt 10, 41 f. Ps 19, 5 g. Cf. Mt 12, 38-39

αἰτῆσαι σημεῖον καὶ παραιτησαμένω καὶ λέγοντι· «Οὐ μὴ
 30 αἰτήσω οὐδ' οὐ μὴ πειράσω Κύριον τὸν Θεόν^h.» Εἰ
 ἀκούσας ἐπίστευσας ἀπλῶς, πολλῆς ἐτύγχανες ὠφελείας.
 Ἄλλὰ διὰ τὸ μὴ πολεμῆσαι σοι πάλιν τὴν πίστιν, ἰδοὺ
 παρηγγεῖλα τῷ ἀββᾶ σταθῆναι ἐπὶ τὴν θύραν μου καὶ
 λαμπρᾶ τῇ φωνῇ βοῆσαι ἀναγινώσκων τὰ γραφέντα σοι
 35 παρ' ἐμοῦ ῥήματα πρὸς αἰσχύνην τοῦ διαβόλου. Ἐὰν γὰρ
 ἀναγνῷ αὐτὰ κράζων, πῶς δύναται σε πολεμῆσαι ὁ διάβολος
 λέγων· Οὐκ ἀκούω; Εἰ δὲ ἀκούω καὶ ἄλλος ἔγραψέ σοι
 ὡς ἠθέλησε, τί οὐκ ἐγκαλῶ αὐτῷ. Εἰ εἰχές με διορατικὸν
 καὶ κατὰ Θεὸν γινώσκοντα τὰ γινόμενα, εἶχες ἔχειν ὅτι
 40 οὐδεὶς ἐτόλμα ἀλλάξαι τὸν ἐμὸν λόγον καὶ οὐκ ἐγίνωσκον.
 Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐμὲ κρυφίως ἐσμίκρυνέ σοι ὁ ἐχθρός,
 ποιήσας μέ σοι μὴ προγινῶναι τίποτε. Εἰ οὖν θέλεις παρ'
 ἐμοῦ ἐντολὴν εἰς σωτηρίαν ζωῆς σου, κτῆσαι ἄκραν
 ταπεινώσιν καὶ ὑπακοὴν ἐν πᾶσιν. Αὗται γὰρ εἰσιν
 45 ἐκριζώτριαι πάντων τῶν παθῶν καὶ φυτεύτριαι πάντων
 τῶν ἀγαθῶν. Καὶ μὴ δυσχεράνης ἀκούσαι τῶν τοῦ ἀββᾶ
 σου μαθημάτων, τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἐστὶν ὁ σπόρος οὗτος.
 Ἐὰν δὲ ποιήσης τὴν δύναμίν σου «ἐργάσασθαι καὶ
 50 φυλάξαιⁱ», ἐλπίζω εἰς τὸν σαρκωθέντα καὶ σταυρωθέντα
 Χριστὸν ἀμαρτωλοὺς σῶσαι^j, ὅτι οὐ χρονίζεις τοῦ ποιῆσαι
 καρπὸν καλὸν καὶ ἀγαθόν.

Περὶ δὲ ὧν λέγεις πραχθέντων, ἐὰν φυλάξης τὴν ἐμὴν
 ἐντολὴν τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πιστεύσον ἀδιστακτικῶς^k,
 ὅτι συνεχώρησέ σοι ὁ Κύριος αὐτὰ καὶ ὡς ἄρτι ἐγεννήθης
 55 ἐν τῇ μετανοίᾳ τοῦ Θεοῦ. Περὶ δὲ ἐνός ἐκάστου τῶν
 παθῶν, οὐ χρεῖα τοῦ γράφαι σοι, ἐν ἐνὶ γὰρ λόγῳ ἐσήμανά
 σοι τὸ τούτων φάρμακον. Ὁ Κύριος γὰρ φησιν·
 «Ἐνοικήσω ἐν τοῖς ταπεινοῖς^l.» Τί οὖν; Νομίζεις ὅτι
 δύναται ὄλως τί τῆς κακίας τοῦ ἐχθροῦ οἰκῆσαι ὅπου

30 τὸν θεόν om. RI V || 34 ἀναγινώσκων : -γινώσκοντι RI || 36 αὐτὰ :
 ταῦτα I V || 43 ζωῆς : καὶ ζωὴν I V || 49 καὶ σταυρωθέντα om. M ||
 54 κύριος : θεός M

disant : «Je ne demanderai pas et je ne tenterai pas le Sei-
 gneur Dieu^h.» Si tu avais cru simplement aux paroles reçues,
 tu y aurais trouvé grand profit. Mais pour que tu ne sois
 plus en butte à l'incrédulité, voici que j'ordonne à l'abbé de
 se tenir à ma porte et de clamer à haute voix en lisant les
 paroles qui te sont écrites de ma part, afin de confondre le
 diable; si en effet il lit cela d'une voix forte, comment le
 diable peut-il t'attaquer en prétendant que je n'entends pas?
 Et dès lors que j'entends, si c'est un autre qui t'écrit ce qu'il
 veut, pourquoi ne lui fais-je pas de reproches? Si tu me tenais
 pour un voyant et comme connaissant de par Dieu les évé-
 nements, tu devrais être certain que personne n'a osé changer
 ma parole à mon insu. Cependant l'ennemi m'a rapetissé
 subrepticement à tes yeux, me présentant à toi comme ne
 connaissant rien. Si donc tu veux un commandement de moi
 pour le salut de ta vie, acquiers une profonde humilité et
 l'obéissance en tout. Ce sont ces vertus-là en effet qui déraci-
 nent toutes les passions et font proliférer tous les biens. Et
 ne sois pas mécontent d'entendre les enseignements de ton
 abbé, car c'est là semence des ennemis. Si tu fais ton pos-
 sible pour «travailler et garderⁱ», j'espère, par le Christ incarné
 et crucifié pour le salut des pécheurs^j, que tu ne tarderas
 pas à produire de bons et beaux fruits.

Pour les fautes passées dont tu parles, si tu gardes mon
 commandement dans le Christ Jésus, crois sans le moindre
 doute^k que le Seigneur te les a pardonnées et que tu viens
 d'être régénéré, pour ainsi dire, dans la pénitence de Dieu.
 Sur chacune des passions, il n'est pas besoin de t'écrire,
 car d'un seul mot je t'ai indiqué leur remède. Le Seigneur
 a dit en effet : «J'habiterai dans les humbles^l.» Eh quoi!
 Penses-tu que quelque chose de la malice de l'Ennemi
 puisse absolument demeurer là où il voit le Seigneur

h. Is 7, 12 i. Gn 2, 15 j. Cf. 1 Tm 1, 15 k. Cf. Jc 1, 6
 l. Cf. 2 Co 6, 16

60 βλέπει οἰκοῦντα τὸν Κύριον; Κατανόησον δὲ τοῦτο, ὅτι κακοῦργος οὐ δύναται φανῆναι ὅπου εἰσὶ τὰ πραιτώρια τῶν ἀρχόντων.

Περὶ δὲ τοῦ μαγειρείου, οὐκ ἀντέχεις ἔχειν αὐτὸ εἰς τέλος, μᾶλλον γὰρ φθόνον ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὅταν 65 κελευσθῆς, μὴ ὀκνήσης καὶ μὴ ἀντίπτῃς, ἀλλὰ προθύμως ποίησον, ἐκ τούτου γὰρ ἐστὶ σοι χάρις.

Περὶ δὲ τῶν δύο παθῶν, τῆς τε λήθης καὶ ἀμελείας, προθύμως ἐρώτησον ἀδελφέ, καὶ σπουδαιότερον ἔργασαι. Καὶ μὴ κατὰ τὰς προτέρας ἐρωτήσεις, ἅς τῇ λήθῃ καὶ 70 τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς τῇ ἀμελείᾳ παρέδωκας, ἀλλὰ ἀνανέωσον τὰς πνευματικὰς σου ἐρωτήσεις διὰ τῆς χάριτος τῆς ἁγίας Τριάδος καὶ θερμανόν σου ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἐξυπνίζων αὐτὴν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ ὕπνου τῶν εἰρημένων δύο δεινῶν παθῶν. Καὶ θερμανθεῖσα λαμβάνει πόθον περὶ τῶν μελλόντων 75 ἀγαθῶν^m. Καὶ λοιπὸν περὶ ταῦτα γίνεται σοι ἡ μελέτη καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς μερίμνης ἀφίσταται σοι ὁ αἰσθητὸς ὕπνος. Καὶ τότε λέγεις κατὰ τὸν Δαβὶδ· «Καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρⁿ.» Ἐρωτήσας οὖν περὶ τῶν δύο παθῶν συντόμως ἤκουσας περὶ ὅλων τῶν παθῶν, 80 δίκην γὰρ φρυγάνων τυγχάνουσι καὶ κατακαίονται ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ πυρός. Ἐὰν γὰρ περὶ πολιτειῶν πνευματικῶν εἶπω σοι μὴ παρουσίας τῆς ἐγρηγόρευσης τοῦ ἡγεμονικοῦ λογισμοῦ, εἰς μάτην λογίζονται τῷ ἀνθρώπῳ. Φιλοπόνησον οὖν καὶ φιλολόγησον ἐν τούτοις καὶ εὐρίσκεις τὴν βασιλικὴν 85 ὁδὸν^o τοῦ ἀφόβως βαδίζειν ἐν Κυρίῳ. Ταῦτά σοι ἔγραψα καὶ πείσθητί μοι λέγοντι, ὅτι ἐὰν ἴδω σου τὴν ἐν Θεῷ σπουδὴν, ὑπερεύχομαι σοι πρὸς Κύριον ἀδιαλείπτως^p, τοῦ σῶσαι σε ἐκ θανάτου εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

65 καὶ μὴ²: μηδὲ RI V || 73 τοῦ νοητοῦ om. R || 79 ὅλων: πάντων V || τῶν² παθῶν² om. V || 84 οὖν om. V || 89 ᾧ - αἰῶνας om. RI

m. Cf. He 10, 1; 9, 11 n. Ps 38, 4 o. Cf. Nb 20, 17
p. Cf. 1 Th 5, 17

habiter? Observe donc ceci, que le malfaiteur ne peut se montrer là où sont les palais¹ des magistrats.

Au sujet de la cuisine, tu ne pourras pas la garder jusqu'à la fin, car la chose susciterait de plus en plus l'envie², mais lorsqu'on te l'ordonne, garde-toi de renâcler et de discuter, mais fais-la avec zèle, car c'est pour toi une source de grâce.

Quant aux deux passions en question, l'oubli et la négligence, sois empressé à interroger, frère, et plus zélé encore à exécuter. Ne fais pas comme pour les premières interrogations que tu as livrées à l'oubli et à sa sœur la négligence, mais renouvelle tes interrogations spirituelles par la grâce de la sainte Trinité et réchauffe ton cœur dans la crainte de Dieu, l'éveillant du sommeil spirituel des deux redoutables passions susdites. Échauffé, ton cœur ressentira la soif des biens futurs^m. Que ces biens soient désormais l'objet de ta méditation et cette préoccupation éloignera de toi le sommeil des sens. Tu diras alors avec David : « Dans ma méditation un feu s'est alluméⁿ. » Après avoir interrogé sur deux passions, te voilà donc instruit en bref sur toutes; car elles se présentent comme des broussailles et elles sont consumées par le feu spirituel. Si en effet je te parle de conduites spirituelles sans que soit éveillée la faculté maîtresse, c'est donc en vain qu'elles sont considérées par l'homme. Applique-leur tout ton soin et ta réflexion et tu trouveras la voie royale^o pour marcher sans crainte dans le Seigneur. Je t'écris cela, fie-toi à moi quand je dis que, si je vois ton zèle en Dieu, je prierai sans cesse le Seigneur pour toi^p, afin qu'il te sauve de la mort pour la vie éternelle, dans le Christ Jésus notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

1. πραιτώρια: terme latin grécisé, qui désigne le palais du prêteur dans une province romaine. Les Lettres contiennent de nombreux termes latins, par ex. voir L. 234, 237, 766, n. 1, 808 n. 1, etc.

2. S'occuper de la cuisine donnait un certain pouvoir, qui pouvait engendrer la jalousie.

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Ἀββᾶ, ὁ λογισμὸς φοβερίζει με ὅτι Ἐρωτᾶς καὶ οὐ ποιεῖς,
 καὶ μήποτε καταράσθαι σε ὁ Γέρων; Ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ
 ἐμοῦ ἵνα χαρίσθαι μοι ὁ Θεὸς τοῦ νοεῖν τὰ γραφόμενά
 5 μοι παρ' ὑμῶν καὶ ποιεῖν αὐτά.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Τέκνον, εἴ τις ἀκούει καὶ ποιεῖ, ἑαυτῷ ποιεῖ καὶ ἑαυτὸν
 ὠφελεῖ. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπας ὅτι φοβερίζουσί σε οἱ λογισμοὶ
 ἵνα μὴ σε καταράσωμαι, πῶς ἐνδέχεται φοβουμένῳ τὸν
 10 Θεὸν καταρᾶσθαι τινα, τοῦ Κυρίου λέγοντος· «Εὐλογεῖτε
 καὶ μὴ καταρᾶσθε^a;» Πρόσεχε δὲ ἀδελφέ, ὅτι θέλουσί σε
 πλανῆσαι εἰς τὰ μὴ πάνυ ἔχοντα ὠφέλειαν, κοιμηθῆναι
 καθήμενον ἢ μὴ βαλεῖν προσκεφαλάδιον, ἄτινα ἡδύοσμον
 καὶ ἄνηθον^b καὶ κύμινον τυγχάνουσι, καὶ ἀφιέναι τὰ βαρέα
 15 τοῦ νόμου, ἅτινά ἐστι τὸ σβέσαι τὴν ὀργήν, καὶ ξηράναι
 τὸν θυμὸν καὶ ὑποταγῆναι κατὰ πάντα. Ταῦτα δὲ σπεύρουσιν
 εἰς σέ ἵνα ποιήσωσιν ἀτονῆσαι σου τὸ σῶμα, καὶ ἔλθης
 εἰς πάθος, καὶ θέλης στρώματα τρυφερά καὶ ποικίλα
 ἐδέσματα^c. Ἀλλ' ἀρκέσθητι ἐνὶ προσκεφαλαίῳ καὶ ἀνάκλινον
 20 ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ. Τὸ δὲ νοῆσαι τὰ παρ' ἐμοῦ
 λεγόμενά σοι δεήθητι τοῦ Θεοῦ καὶ παρέχει σοι σύνεσιν
 ἀγαθὴν, δοτῆρ γάρ ἐστι παντὸς ἀγαθοῦ δωρημάτος^d. Τοῦτο
 δὲ ἔχε ἐν πίστει ὅτι ἐὰν ποιήσης σου τὴν δύναμιν εἰς ἃ
 ἤκουσας, δεκαπλασίονα ὑπὲρ σοῦ τὴν δύναμίν μου ποιήσω
 25 καὶ γώ, ὅπως λάβης βοήθειαν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ.

L. 227 MRI V

8 οἱ λογισμοὶ om. V || 19 ἀνάκλινον : ἀνάκλιγε RI V || 20 ἑαυτὸν :
 σεαυτὸν V || 24 ποιήσω : ποιῶ RI V || 25 καὶ γώ om. RI V

227. a. Rm 12, 14 b. Cf. Mt 23, 23 c. Cf. Sg 19, 11
 d. Cf. Jc 1, 17

Demande du même au même Grand Vieillard : Abbé, cette pensée m'effraie : « Tu interrogues et tu n'exécutes pas; le Vieillard ne va-t-il pas te maudire? » Prie pour moi afin que Dieu me fasse la grâce de comprendre ce que vous m'écrivez et de l'exécuter.

Réponse de Barsanuphe :

Enfant, celui qui écoute et exécute, le fait dans son intérêt et en tire profit pour lui-même. Mais lorsque tu dis que ces pensées te font craindre que je ne te maudisse, comment celui qui craint Dieu peut-il admettre de maudire quelqu'un? Car le Seigneur dit : « Bénissez et ne maudissez pas^a. » Considère, frère, que les démons veulent t'égarer dans des choses qui ne sont d'aucun profit : dormir assis ou sans avoir d'oreiller, voilà tout ce qu'ils trouvent en fait de menthe, fenouil et cumin^b, pour te faire délaisser les choses importantes de la loi, qui sont d'éteindre la colère, de dessécher l'humeur et d'être soumis en tout. Ils sèment cela en toi afin de te faire épuiser ton corps, tomber malade, et désirer des couvertures moelleuses¹ et des mets variés^c; mais contente-toi d'un oreiller et étends-toi pour dormir avec crainte de Dieu. Demande à Dieu de comprendre les paroles qui te sont dites de ma part, et il t'accordera une bonne intelligence; car c'est lui qui donne tout beau présent^d. Aie vraiment confiance que si tu fais de ton mieux ce qui t'est dit, je décuplerai pour toi mes propres forces, afin que tu reçoives du secours de Dieu qui aime l'homme. Garnis donc ta

1. στρώματα τρυφερά : détail de la vie quotidienne au monastère de Séridos : certains dorment sur la terre nue, d'autres ont un duvet ou un matelas de laine, d'autres des oreillers de paille et des nattes (voir L. 191, 326, 654).

Ἄρτυσον οὖν σου τὴν χύτραν ἀπὸ νοητῶν ἐδεσμάτων,
 ἀτὶνά ἐστι ταπεινώσις, ὑπακοή, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη. Ὁ
 γὰρ ἔχων ταῦτα, ἐστιάζει τὸν ἐπουράνιον βασιλέα Χριστόν,
 30 ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

228

Αἰτήσις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Παρακαλῶ σε, Πάτερ, ἐπειδὴ ἀναγνώσκω τὸ ἑλληνιστὶ
 καὶ οὐ νοῶ τί λέγω, εἴξαι ἵνα ὁ Κύριος συνεντίσῃ με εἰς
 τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ εἰπέ μοι εἰ ὀφείλω μαθεῖν ἑλληνιστὶ
 5 τοὺς ψαλμούς.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Περὶ τῆς ἑλληνικῆς ἀναγνώσεως, ἐὰν κατὰ Θεὸν καὶ
 τὰ πρὸς ὠφέλειαν ψυχῆς ζητήσωμεν ἐν ταπεινώσει, ἔστιν
 ὁ παρέχων σύνεσιν ὁ Θεός. Καὶ ἐὰν ἡ δόμα Θεοῦ, δῆλον
 10 ὅτι καὶ πρὸς σωτηρίαν γίνεται ψυχῆς. Αἱ γὰρ πλεῖστα
 τῶν βιβλίων ἑλληνικῆ διαλέκτῳ εὐρίσκονται. Ἐὰν δὲ καὶ
 τοὺς ψαλμούς κοπιᾷς τοῦ μαθεῖν τῇ τοιαύτῃ διαλέκτῳ,
 εἰς βοήθειάν σοι γίνεται τοῦτο τῶν ταύτης διαλέκτου
 ἀναγνωσμάτων. Εἴτε οὖν ἀναγνώσματα εἴτε μάθησις
 15 ψαλμῶν, ἀδιαλείπτως μνήσκου τοῦ λέγοντος Θεοῦ· «Μάθετε
 ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ
 εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν^a.» Νόησον ἃ λέγω
 σοι καὶ ἐὰν κοπιᾷς, χάριν εὐρίσκειται ἔχων σου ὁ κόπος^b
 εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ
 20 ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

28 ἐστιάζει: ἐστιᾶ R V

L. 228 MRI V

1 πρὸς — αὐτὸν om. MR || μέγαν γέροντα om. MR V || 7 ἐὰν +
 τὰ RI || 12 τοῦ om. I V || 13 σοι: σου I V || 15 μνήσκου: μιμνήσκου
 V || 19-20 ᾧ — αἰῶνας om. RI

228. a. Mt 11, 29 b. Cf. He 4, 16

marmite¹ d'aliments spirituels, c'est-à-dire d'humilité,
 d'obéissance, de foi, d'espérance et de charité, car celui
 qui a cela, mange le Christ, Roi céleste. A lui la gloire
 et la souveraineté dans les siècles. Amen.

228

*Demande du même au même grand Vieillard: Père, je
 lis du grec sans comprendre ce que je lis, je t'en supplie,
 prie le Seigneur de me faire comprendre la lecture; et dis-
 moi si je dois apprendre les psaumes en grec.*

Réponse de Barsanuphe:

Au sujet de la lecture en grec, si nous cherchons selon
 Dieu et dans l'humilité ce qui est utile à l'âme, Dieu est
 là pour nous donner l'intelligence. Et s'il s'agit d'un don
 de Dieu, il est clair que c'est pour le salut de l'âme. On
 trouve, en effet, la plupart des livres écrits en langue
 grecque². Si tu as du mal à apprendre les psaumes dans
 cette langue, les lectures en cette langue t'aideront. Qu'il
 s'agisse de faire des lectures ou d'apprendre les psaumes,
 souviens-toi toujours de la parole de Dieu: «Apprenez
 de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous
 trouverez le repos pour vos âmes^a.» Pense à ce que je
 te dis, et s'il y a pour toi du labeur, ton labeur trouvera
 sa récompense^b dans la vie éternelle, dans le Christ Jésus
 notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

1. Ἄρτυσον οὖν σου τὴν χύτραν: vocabulaire emprunté au domaine
 de la cuisine; image très colorée employée par Barsanuphe pour donner
 plus de force à ses arguments.

2. ἑλληνικῆ διαλέκτῳ: nous rappelons qu'au vi^e s. la Palestine faisait
 partie de l'Empire romain d'Orient, à la tête duquel gouvernait l'Empereur
 Justinien, et que la langue officielle était le grec (J.B. Bury,
An History of the later Empire from Arcadius to Irene, Amsterdam 1966,
 vol. II, p. 168).

Αἰτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Δέομαί σου Δέσποτα, ἐπειδὴ ἤρπασέ με ὁ λογισμὸς τῆς
 βλασφημίας, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον, καὶ εὐξαι
 ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ διορθώσασθαι.

5 Ἀπόκρισις·

Εἰ ἡδυνάμην γεμίσαι δακρύων ταῦτα τὰ γράμματα καὶ
 πέμψαι σοι, τῷ ἑαυτὸν θλίψαντι, συνέφερον ἄν. Καὶ τί
 ποιήσω ἀνθρώπῳ μὴ φιλοκαλήσαντι τὴν γῆν τῆς καρδίας
 αὐτοῦ πρὸς τὸ δέξασθαι τὰ προσπαρέντα ῥήματα^α παρ'
 10 ἐμοῦ δι' ἐγγράφων ἀποκρίσεων, πρὸς ἀνάκτησιν ψυχῆς ἀπὸ
 παλαιότητος εἰς ἀνακαίνισιν ζωῆς αἰωνίου^β; Εἰ γὰρ ἐδέξω
 μετὰ προθυμίας τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἐγεύου ἄν τὴν παρ'
 αὐτῶν γλυκασίαν, γλυκαίνουσιν ψυχὴν καὶ διώκουσαν τὴν
 δεινοτάτην πικρίαν τὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων σπαρεῖσαν εἰς
 15 σέ. Ἄπὸ γὰρ ἱκανοῦ χρόνου παρετάξατο πρὸς σέ ὁ τῆς
 δυσφημίας δαίμων, ὁ ἀπόλλων τὰς αὐτὸν δεχομένης ψυχάς.
 Καὶ ἐρεύνησον καὶ εὐρίσκεις ὅτι μὴδὲ μίαν ἀξίαν λόγου
 εὐρῶν πρόφασιν, ἐπαγίδευσεν εἰς ψέλλιον θανατῶσαι. Ὡς
 μὴ δώῃ αὐτῷ ὁ Θεὸς μου χώραν πληρῶσαι αὐτοῦ τὸ
 20 ἴδιον θέλημα εἰς σέ. Ἐὰν μὴ ἀπελπίσωμεν, πάντοτε στήκει,
 ὁ τὴν μετάνοιαν δεχόμενος Θεός. Ἐὰν δὲ ἀπογνώμεν
 ἑαυτῶν, αὐτοκατάρκιστον εὐρισκόμεθα, τὸ αἶμα ἡμῶν ἔχοντες
 ἐπάνω τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἕκαστος. Τοίνυν ἐξυπνίσθητι
 ἀπὸ τῆς πλάνης τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ ἀνακάλεσαι τὰς
 25 αἰσθήσεις ἅς ἤχμαλώτευσεν ἀπὸ σοῦ ὁ ἐχθρός, ἀπὸ τῶν
 τοῦ Χριστοῦ δι' ἐμοῦ μαθημάτων· Πρῶτον προστάξαντός
 σε σβέσαι τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θυμὸν, εἰδῶς ὅτι φέρουσι

L. 229 MRI V

2 δέομαί - δέσποτα: παρακαλῶ σε πάτερ V || 3 συγχώρησόν + οὖν
 I || 4 τοῦ om. V || διορθώσασθαι: -ρθωθῆναι V || 6 ταῦτα om. R ||
 7 ἑαυτὸν: σαυτὸν V || 9 παρ': δι' I V || 12-13 τὴν; γλυκασίαν: τῆς
 -κύττης V || 13 γλυκαίνουσιν ψυχὴν; διώκουσαν: -νούσης ψυχῆς -
 ούσης V || 14 ὑπὸ om. M || 16 ἀπόλλων: ἀπαλύων V || 22 ἑαυτῶν:

*Demande du même au même Grand Vieillard: Je te
 prie Maître, car la pensée de blasphème s'est emparée de
 moi, pardonne-moi par le Seigneur et prie pour moi afin
 que je me corrige.*

Réponse:

Si je pouvais remplir de larmes cette lettre et te l'en-
 voyer, à toi qui t'affliges toi-même, cela te serait utile.
 Et que ferai-je pour un homme qui ne dispose pas bien
 la terre de son âme à recevoir les paroles semées^a par
 moi dans les réponses écrites, pour la restauration de
 l'âme de la vétusté à un renouveau de vie éternelle^b? Si
 tu avais accueilli avec empressement mes paroles, tu aurais
 goûté leur douceur qui adoucit l'âme et chasse la très
 funeste amertume semée en toi par les démons. Car
 depuis longtemps s'attaque à toi le démon du blasphème
 qui perd les âmes qui le reçoivent. Cherche et tu décou-
 vriras que, sans même avoir trouvé un seul prétexte digne
 de mention, il t'a pris dans le lacet de la mort. Que mon
 Dieu ne lui donne pas de latitude pour accomplir son
 propre dessein sur toi. Si nous ne désespérons pas, Dieu
 reste toujours ferme, lui qui accepte la pénitence; mais
 si nous nous décourageons, nous nous trouverons
 condamnés par nous-mêmes, ayant chacun le sang sur
 notre tête. Réveille-toi donc et sors de l'égarément de la
 captivité, et reprends tes esprits que l'Ennemi t'avait
 arrachés pour les soustraire aux enseignements du Christ
 donnés par moi: d'abord à l'ordre d'éteindre la colère
 et l'irritation, sachant qu'ils conduisent l'homme à sa perte

ἡμῶν αὐτῶν V || ἡμῶν om. RI V || 23 ἑαυτῶν: ἡμῶν V || ἕκαστος om.
 RI V || 25 ἤχμαλώτευσεν: -λάττισεν V || 27 σε: σοι RI V

229. a. Cf. Lc 8, 15 b. Cf. Col 3, 9-10; Ep 4, 22-24

τὸν ἄνθρωπον εἰς ἀπώλειαν τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ δυσφημίας. Κτήσασθαι δὲ ταπεινώσιν, τὴν καύστραν τῶν δαιμόνων, 30 ὑπακοὴν τὴν φέρουσαν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ οἰκῆσαι ἐν τῷ ἄνθρωπῳ, πίστιν τὴν σώζουσαν τὸν ἄνθρωπον, ἐλπίδα μὴ καταισχύνουσαν^c, ἀγάπην τὴν μὴ ἐῶσαν τὸν ἄνθρωπον πεσεῖν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἤττον φροντίσας τούτων, ἐπελέξω σεαυτῷ τὰ ἐναντία μᾶλλον, ὀργὴν καὶ θυμόν, καὶ τὸ τέλειον 35 τῆς ἀπωλείας δυσφημίαν. Καὶ τοῦτο ἄκουσας ὅτι ἐὰν ποιήσης τὴν δύναμίν σου ἀποστῆναι μὲν τούτων τῶν παθῶν, προσκολλᾶσθαι δὲ τούτοις τοῖς ἀγαθοῖς^d, ὅτι δεκαπλασίονα ἀγῶ ποιῶ ὑπὲρ σοῦ τὴν δύναμίν μου^e. Καὶ μᾶλλον οὐ μέλλει σοὶ καταισχύνοντί μου τὰς πολιὰς. Καὶ ὅμως διὰ 40 τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ἵνα μάθης οἶός ἐστιν ἀγαθός, κοπίασον διορθώσασθαι. Καὶ ἐπειδὴ ἐντολὴν ἔχομεν συγχωρεῖν^f, συγκεχώρηταί σοι τὰ παρελθόντα, ἀπὸ δὲ τοῦ νῦν διόρθωσαι. Τεσσαράκοντα δὲ ἡμέρας ὑπὲρ τῶν χθεσινῶν μετανόησον τῷ Θεῷ, τρεῖς μετανόιας βάλλων καὶ λέγων· 45 Συγχώρησόν μοι τῷ βλασφημῆσαντι κατὰ σοῦ τοῦ Θεοῦ μου, καὶ ὁμολόγησον αὐτῷ ἐν τῷ δυσφημῆσαντι στόματι, τρίτον τῆς ἡμέρας λέγων· Δόξα σοὶ ὁ Θεός μου, καὶ εὐλογητός εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας^g. Ἀμήν. Καὶ μὴ πάλιν ἔλθῃς εἰς αὐτά, «ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται^h.» Ἀπὸ γὰρ 50 σκληρότητος καρδίας ἤλθες εἰς ὀργὴν καὶ ἀπὸ ὀργῆς εἰς τὸ ἀποστῆναι τῆς ἀγίας κοινωνίας. Καὶ ἀπὸ τοῦ τελείως κατακυριευθῆναι, ἔπεσας εἰς βόθρον τῆς δυσφημίας. Καὶ εἰ μὴ ἡ χεὶρ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων προέφθασαν, εἰς τὴν ἀπώλειαν τῆς ἀπογνώσεως 55 ἐξέρριπτό σου ἂν ἡ ψυχὴ. Λοιπὸν δι' ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου λέγει σοὶ ὁ Θεός· «Ἥμαρτες, μηκέτι προσθήσηςⁱ.» Καὶ

35 ἀπωλείας + τὴν I V || ὅτι om. R V || 46 στόματι: σώματι I V || 48 ἔλθῃς: εἰσέλθῃς RI V || 49 αὐτά: αὐτόν V || 55 ἐξέρριπτό: -ριπταί R

en le faisant blasphémer contre Dieu. Puis à celui d'acquérir l'humilité, le bûcher des démons, l'obéissance qui porte le Fils de Dieu à habiter dans l'homme, la foi qui sauve l'homme, l'espérance qui n'est jamais confondue^c, la charité qui ne laisse pas l'homme s'écarter de Dieu. Plutôt que de te soucier de cela, tu as préféré pour toi le contraire, la colère et l'irritation, et la perte consommée qu'est le blasphème. Tu avais pourtant appris de moi que, si tu faisais ton possible pour te détacher de ces passions et pour adhérer à ces biens^d, moi, de mon côté, je décuplerais pour toi ma force^e; et voici que tu n'hésites pas, au contraire, à déshonorer mes cheveux blancs. Cependant, à cause de la bonté de Dieu, afin que tu saches combien il est bon, efforce-toi de te corriger. Et puisque nous avons reçu le commandement de pardonner^f, toutes les fautes passées te sont pardonnées; mais à partir de maintenant marche droit. Pendant quarante jours en plus d'hier, demande pardon à Dieu, en te prosternant trois fois et en disant: «Pardonne-moi, à moi qui ai blasphémé contre toi, mon Dieu», et loue-le de la bouche même qui l'a blasphémé, en disant trois fois par jour: «Gloire à toi, mon Dieu, tu es béni dans les siècles. Amen^g.» Et n'y retombe pas, «de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire^h.» Car de la dureté du cœur, tu en es venu à la colère, et de la colère à l'éloignement de la sainte communion; et en te laissant complètement dominer, tu es tombé dans le gouffre du blasphème. Et si la main de Dieu, ami de l'homme, et les prières des saints ne t'avaient prévenu, ton âme aurait été précipitée dans la perdition du désespoir. Désormais, Dieu te dit par moi, le dernier des hommes: «Tu as péché, ne le fais plusⁱ.» Et pour tes fautes passées, prie,

c. Cf. Rm 5, 5 d. Cf. Rm 12, 9 e. Cf. Dn 1, 20 f. Cf. Lc 6, 37 g. Cf. Dn 3, 26.52 h. Jn 5, 14 i. Cf. Si 21, 1

περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι, ἐλεήμων γὰρ ἐστὶν ὁ Θεός¹, καὶ θελόντων ἡμῶν συγχωρεῖ ἁμαρτίας. Ἐπὶ τούτοις δὲ μνήσκου ὅτι «πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου
60 ἐνεργουμένη^k.» Εἰ ἀρέσκει σοι, ἔργασαι, εἰ δὲ μήγε, συγχώρησόν μοι κατὰ πάντα.

230

Τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ συγχώρησιν αἰτήσαντος, ἀπεκρίθη αὐθις ὁ μέγας Γέρον·

Ὁ θάνατος καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν εἰς τὰς χεῖρας ἡμῶν τυγχάνει^a. Ἐὰν οὖν μὴ πράξωμεν τὰ πρότερα ἡμῶν
5 ἁμαρτήματα, ἔχομεν ἤδη ἀπὸ Θεοῦ τὴν αὐτῶν συγχώρησιν, ἐὰν μὴ πάλιν διστάζωμεν. Τὸ λοιπὸν ἀδελφέ μου, ἀσφάλισαι ἀπὸ τοῦ νῦν, ἵνα μὴ πληρωθῇ καὶ περὶ σοῦ «Ἴδου ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται^b.» Ἀπὸ τῆς ἀπειθείας σου φύγε, τὴν δὲ ἀπιστίαν μακρὰν
10 ποίησον ἀπὸ σοῦ, τῆς δὲ ἀνεπιστίας ἀλλοτριώθητι καὶ κολλήθητι τῷ Θεῷ ἀγαπῶν, πιστεύων, ἐλπίζων καὶ ἔξεις ἐν αὐτῷ ζῶν αἰώνιον. Ἀμήν.

231

Αἰτήσις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Πάτερ, εἶδαι ὑπὲρ ἐμοῦ ἵνα σκεπασθῶ ἐκ τῶν νυκτερινῶν φαντασιῶν, καὶ εἰ ἔστι δυνατόν, ἀξιώσόν με τῆς ὑμῶν προσκυνήσεως καὶ τοῦ ἀκοῦσαι τῆς ὑμῶν ἁγίας φωνῆς.
5 Πιστεύω γὰρ ὅτι ἐὰν τοῦτό μοι προσγένηται, πολλὴν ἐκ τούτου σκέπην εὐρίσκω.

59 μνήσκου : μιμνήσκου V || 60 μήγε : μή I V

L. 230 MRI V

2 μέγας om. R || 5 ἀπὸ : παρὰ τοῦ RI V || 7 ἀπὸ - νῦν om. V

L. 231 MRI V

1 γέροντα om. RI V || 2 ἐκ : ἀπὸ V

car Dieu est miséricordieux^j, et si nous le voulons, il pardonne nos fautes. Surtout souviens-toi que «la prière soutenue du juste peut obtenir beaucoup de choses^k.» Si cela te plaît, mets-toi à l'œuvre; sinon, pardonne-moi pour tout.

230

Le même frère ayant demandé pardon, le Grand Vieillard répondit aussitôt :

Notre mort et notre vie sont entre nos mains^a; si nous ne commettons plus nos péchés passés, nous en avons déjà reçu de Dieu le pardon, pourvu que nous nous gardions du doute. Alors mon frère, tiens bon désormais, de peur que ne s'accomplisse aussi pour toi la menace : «Te voilà guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire^b.» Renonce à ta défiance, chasse loin de toi le manque de foi; ne connais plus le désespoir, adhère à Dieu par la charité, la foi et l'espérance et tu auras en lui la vie éternelle. Amen.

231

Demande du même au même Grand Vieillard : Père, prie pour moi afin que je sois à l'abri des fantasmes nocturnes; et s'il est possible, fais-moi la grâce de me prosterner devant vous et d'entendre votre sainte voix, car je crois que, si cela m'arrivait, j'y trouverais grande protection.

j. Cf. Ps 102, 8 k. Jc 5, 16

230. a. Cf. Dt 30, 19 b. Jn 5, 14

Ἀποκρισις ·

Φησὶν ἡ Γραφή ὅτι « Ὁ ἐν ὀλίγῳ πιστός, καὶ ἐν πολλῷ πιστός ἐστίν^a. » Εἰ ἐπίστευές μοι ἀπόντι, καὶ παρόντι
 10 ἐπίστευες, καὶ γὰρ τοὺς μὴ ἰδόντας καὶ πιστεύσαντας^b
 ἔμακάρισεν ὁ Κύριος. Καὶ πολλάκις ἔγραψά σοι περὶ
 ἀπειθείας καὶ ὀργῆς καὶ σκληρότητος, καὶ βλέπω ὅτι ὡς
 παραμυθίαν τίθης μου τοὺς λόγους. Ἐπειδὴ οὖν ὀφειλέτης
 15 εἰμι τοῦ παρασχεῖν εἴ τι ἔχω, κατὰ τὴν φήσασαν Γραφήν
 ὅτι « Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου^c », ἀγάθ σοι λέγω ·
 Κτήσασθαι ταπεινώσιν, ὑπακοήν, ἀγάπην, πίστιν, ἐλπίδα,
 καὶ ἀπολογοῦμαι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ὑπὲρ πασῶν τῶν
 ἀμαρτιῶν σου. Τοῦτο δὲ μάθε, ὅτι ἐὰν μὴ ταπεινωθῆς,
 οὐχ ὑπακούεις, καὶ ἐὰν μὴ ὑπακούῃς, οὐκ ἀγαπᾷς, καὶ
 20 ἐὰν μὴ ἀγαπήσῃς, οὐ πιστεύσεις, καὶ ἐὰν μὴ πιστεύσῃς,
 οὐδὲ ἐλπίζεις. Ἐὰν οὖν κοπιᾷσῃς ἔχειν ταῦτα, ἀναλογίζομαι
 ἐπ' ἐμὲ τὰς ἀμαρτίας σου πάσας. Κἂν ἔχῃς σεαυτὸν
 λεπρόν, πιστεύω ὅτι ἀκούεις καὶ σὺ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ·
 « Θέλω, καθαρῶσθαι^d. » Κἂν ἀμαρτωλόν, ἀκούεις · « Ἀφέων-
 25 ταί σοι αἱ ἀμαρτίαι σου αἱ πολλάι^e. » Εἰ δὲ καὶ τυφλόν,
 κατὰ τὴν πίστιν σου εὐρίσκεις^f. Καὶ ταῦτα ἔγραψά σοι
 πρότερον καὶ κοιμᾶσαι. Τὸ στόμα σου φύλαξον τοῦ μὴ
 πεσεῖν πάλιν εἰς τὴν δεινοτάτην δυσφημίαν, κἂν ἕως αὐτῆς
 τῆς ψυχῆς φθάσῃς, πάνυ γὰρ ἴδρωσα δυσωπῶν ὑπὲρ αὐτῆς
 30 τὸν Θεόν. Ἐὰν οὖν προσέχῃς τοῦ φυλάξαι ἐξ ὅλης σου
 τῆς ψυχῆς τὰ εἰρημένα, οὐ μόνον ἀπὸ φαντασιῶν σε
 νυκτερινῶν φυλάττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ὄλων τῶν μηχανῶν
 τοῦ ἐχθροῦ, διὰ τοῦ βοηθοῦντος Χριστοῦ. Ἀμήν.

9-10 ἐπίστευες^{1,2}: -τευσας I V || 9 ἀπόντι: εἰπόντι V || 12 ὡς + εἰς R || 13 παραμυθίαν: παρὰ μίαν RI V || 14 φήσασαν: λέγουσαν V || 15 ὅτι om. M V || 16 ἀγάπην om. MR || πίστιν om. I V || 20 ἀγαπήσῃς: ἀγαπᾷς RI V || πιστεύσεις: -τεύεις V || καὶ - πιστεύσῃς om. V || 25 σοι om. R || 28 πεσεῖν: ἐμπεσεῖν RI V || 29 ψυχῆς + σου V || 32 ἀπὸ om. V || ὄλων: πασῶν V || 33 βοηθοῦντος + σου V

Réponse :

L'Écriture dit : « Celui qui est fidèle en peu de chose, est fidèle aussi en beaucoup^a. » Si tu crois en moi quand je suis loin, tu me crois aussi quand je suis présent ; car le Seigneur a béatifié ceux qui ne voient pas et croient^b. Je t'ai souvent écrit à propos de la défiance, de la colère, et de la dureté, et je vois que tu considères mes paroles comme une consolation¹. Puisque je suis dans l'obligation de donner tout ce que j'ai, selon ce que dit l'Écriture : « A quiconque te demande, donne^c », je te dis donc encore : Acquiers humilité, obéissance, charité, foi, espérance, et je répons devant Dieu, ami de l'homme, de toutes tes fautes. Sache-le, si tu ne t'humilies, tu n'obéis pas ; si tu n'obéis pas, tu n'aimes pas ; si tu n'aimes pas, tu ne crois pas ; et si tu ne crois pas, tu n'espères pas non plus. Si donc tu t'efforces de posséder tout cela, je prends sur moi toutes tes fautes. Te tiens-tu pour un lépreux ? Alors j'ai confiance que tu entendras, toi aussi, de la bouche du Sauveur : « Je le veux, sois purifié^d. » Te juges-tu pécheur ? Tu entendras : « Tes péchés nombreux te sont remis^e. » Et si tu te reconnais aveugle, tu recevras selon ta foi^f. Je t'ai aussi écrit précédemment de te coucher. Veille sur tes lèvres, afin de ne pas retomber dans cet effroyable blasphème, quand bien même tu en arriverais à rendre l'âme ; car je suis en sueur à force de supplier Dieu pour elle. Si donc tu t'appliques à garder ces paroles de toute ton âme, non seulement elles te garderont des fantasmes nocturnes, mais aussi de toutes les machinations de l'Ennemi, avec l'aide du Christ. Amen.

231. a. Cf. Lc 16, 10 b. Cf. Jn 20, 29 c. Mt 5, 42
 d. Mt 8, 3 e. Lc 7, 47-48 f. Cf. Mt 9, 29

1. παραμυθίαν: *lectio difficilior* du manuscrit M ; les copistes des autres manuscrits, qui ont aussi ὡς, écrivent παρὰ μίαν se rapportant d'après le sens à λόγος (masc.). De plus le copiste du ms R a écrit après ὡς la préposition εἰς, ce qui indique que ce passage était confus.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Ποίησον ἔλεος μετ' ἐμοῦ, δέσποτα, καὶ εἰπέ μοι πῶς
 δύναμαι σωθῆναι εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον, ὅτι λογισμὸς
 δειλίας ἀνέβη εἰς τὴν καρδίαν μου^a. Τί οὖν κελεύεις
 5 ποιήσω;

Ἀπόκρισις·

Κατὰ πάντα καιρὸν ἐὰν δύναται ὁ ἄνθρωπος κόψαι αὐτοῦ
 τὸ θέλημα ἐν πᾶσι, καὶ ἔχειν ταπεινὴν καρδίαν καὶ τὸν
 θάνατον διὰ παντὸς πρὸ ὀφθαλμῶν, δύναται σωθῆναι χάριτι
 10 Θεοῦ. Καὶ ὅπου ἐὰν ᾖ, οὐ κατακυριεύει αὐτοῦ ἡ δειλία.
 Ὁ τοιοῦτος γὰρ τῶν ὀπισθεν ἐπελάθετο καὶ εἰς τὰ
 ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται^b. Ποίει ταῦτα καὶ σφίζῃ ἀμερίμνως
 διὰ τὸν Θεόν.

Ἀδελφός τις νεώτερος ἔχων πίστιν εἰς τὸν αὐτὸν
 ἀδελφόν, ἐπύκναζεν αὐτῷ ὡς διὰ ὠφέλειαν ψυχῆς. Καὶ
 ἀπαξ ἀπαξ τὰς χρείας αὐτοῦ ἐποίει ὡς ὑπηρετῶν αὐτῷ.
 Καὶ ὁ ἀδελφὸς μὴ κατανοήσας τὸ συμφέρον, οὐδὲν περὶ
 5 τούτου ἠρώτησεν.

Ὁ δὲ Γέρονθ θεόθεν γνοὺς ὡς διορατικὸς, γράφει αὐτῷ
 ἀφ' ἑαυτοῦ ταῦτα·

Ἀδελφέ, τὰ πρῶτα ἀμαρτήματα τὰ γεγονότα ἐν τῇ
 ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ^a, ὁ Θεὸς τῇ πρεσβείᾳ τῶν ἁγίων καὶ
 10 τοῦ ἀββᾶ σου συνεχώρησέ σοι, πρὸς ἔνδειξιν καρπῶν
 δικαιοσύνης^b ἵνα πληρωθῇ ἐπὶ σέ ἡ λέγουσα Γραφή·
 «Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ
 χάρις^c.» Τί οὖν πάλιν προτρέπεις τὸ πῦρ εἰσελθεῖν εἰς

L. 232 MRI V

1 μέγαν γέροντα om. R V || 7 δύναται: δύνηται V || κόψαι: κόπτειν
 V || 12-13 ἀμερίμνως - θεόν om. M

L. 233 MRI V

8 ἐν om. I V || 12 ὅπου + γὰρ R || 13 εἰσελθεῖν: ἐλθεῖν V

*Demande du même au même grand Vieillard: Fais-
 moi miséricorde¹, maître, et dis-moi comment je peux
 être sauvé en ce moment, car une pensée d'inquiétude
 a surgi dans mon cœur^a. Que veux-tu donc que je
 fasse?*

Réponse:

A tout moment, si l'homme peut retrancher en tout sa
 volonté, garder un cœur humble et avoir continuellement
 la mort devant les yeux, il peut être sauvé par la grâce
 de Dieu. Et où qu'il soit, l'inquiétude ne s'empare pas
 de lui; car il oublie ce qui est en arrière et tend vers
 ce qui est en avant^b. Fais cela et tu seras sauvé, sans
 souci, par Dieu.

*Un frère plus jeune, ayant confiance dans le même frère,
 le fréquentait dans la pensée d'un profit spirituel. Et une
 fois ou l'autre, il se chargea de ses nécessités comme s'il
 était à son service. Et le frère, n'en voyant pas l'utilité,
 s'abstint d'interroger à ce sujet. Mais le Vieillard, ayant
 connu la chose par le charisme de vision qu'il tenait de
 Dieu, lui écrivit de lui-même l'admonestation suivante:*

Frère, les péchés commis naguère au temps de la patience
 divine^a, Dieu te les a pardonnés par l'intercession des saints^b
 et de ton abbé, afin que tu montres des fruits de justice^b
 et que soit accomplie à ton sujet la parole de l'Écriture:
 «Où la faute a abondé, la grâce a surabondé^c.» Pourquoi

232. a. Cf. Lc 24, 38

b. Cf. Ph 3, 13

233. a. Cf. Rm 3, 26

b. Cf. Ph 1, 11

c. Rm 5, 20

1. Copticisme fréquent dans la *Correspondance*: voir L. 55, n. 1; 264, 494, etc.

τὸν δρυμόν σου; Ἐπειδὴ οὐκ ἀφίουσί σε εἰδέναι, ἕως οὗ
 15 λάδωσιν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τότε πληρώσουσιν εἰς
 σέ τὸ θέλημα αὐτῶν, ὠφέλειαν γὰρ οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα
 τοῦτο, ἀλλὰ κίνδυνον. Πρόσεχε ὅτι μετὰ δικαιομάτος
 ποιούσιν σε διδάσκαλον, ἵνα λάβῃς τὴν ἐπιτιμίαν τοῦ
 20 ἀποστόλου λέγοντος· «Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ
 διδάσκεις^d.» Ἄκουσον ἀδελφέ, ὡς τέκνον σοι λέγω, παρα-
 λυτικὸς ἐγένου, ὅτι θέλεις διακονεῖσθαι ὑπὸ ἄλλου; Οὐκ
 οἶδας ὅτι κριμὰ ἐστι μάλιστα νεωτέρῳ δυναμένῳ ὑπηρετεῖν
 ἄλλοις; Πίστευσόν μοι ὅτι ἐγὼ ὁ ἐλάχιστος, ἕως οὗ
 25 ἐπληροφόρησέ με ὁ Θεὸς ἡσυχάσαι, ἐμαυτῷ ὑπηρετοῦν,
 καὶ εἰς τὴν ἀσθένειαν ποιῶν ἐμαυτῷ μικρὸν ἐψητὸν καὶ
 τὸ θερμόν. Μὴ οὕτως, ἐπεὶ ἀποθνήσκεις κακῶς, ἀλλὰ
 χρείας γενομένης, μὴ περισσὸν λαλήσης τινὶ τοῦ ζητουμένου
 πράγματος. Ὁ γὰρ μὴ οἰκοδομήσας τὸ ἴδιον κελλίον, πῶς
 τοῦ ἄλλου οἰκοδομεῖ; Οὐκ οἶδας ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν· «Ὁ
 30 Ὑἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ δια-
 κονῆσαι^e;» Μὴ πλανηθῆς τοῦ πλαγιάσαι ἀπὸ τούτων, ἐπεὶ
 τὸ αἰμά σου ἐπάνω τῆς κεφαλῆς σου^f. Εἶπε δὲ μετὰ
 ταπεινώσεως, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, τοῖς ἐρωτῶσι σε τίποτε·
 35 Συγχώρησόν μοι ὅτι πλανῶμαι, ἠρώτησα γὰρ καὶ ἤκουσα
 ὅτι νεώτερος νεώτερον οὐκ ὠφελεῖ, ἐὰν τὴν δύναμιν τῆς
 Γραφῆς ὅλης ποτίσῃ αὐτὸν ὡς ποτόν. Ἐὰν οὖν ποιήσῃς
 τὴν δύναμιν σου, ἀγάθω δίδωμί σοι λόγον ἐνώπιον τοῦ
 Θεοῦ, ὅτι οὐ μὴ ἐξαλειφθῆς ἐκ τῆς ἐμῆς καρδίας. Ἀλλὰ
 τὴν δύναμίν μου ποιῶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἵνα ἐκβάλῃ σε
 40 ἀπὸ τοῦ δεινοῦ σκοτότος εἰς φῶς τὸ ἀνεκλάλητον^g, ἀπὸ
 τῆς πλάνης τῶν δαιμόνων εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσιν^h,

14 δρυμόν: δρυμῶνα V || ἀφίουσί: ἀφιᾶσί V || 15 πληρώσουσιν:
 -ρώσωσιν I || 17 πρόσεχε + οὖν V || 20 ὡς - λέγω om. I V || 23 ἄλλοις:
 ἄλλους I || 24 ἐμαυτῷ: ἐμαυτὸν M || 27 τινὶ: τίποτε V || 34 συγχώρησόν:
 -ρήσατέ RI V

donc attises-tu de nouveau le feu pour qu'il vienne dans
 ta forêt? Puisque les démons ne te laissent pas te rendre
 compte, jusqu'à ce qu'ils t'aient pris dans leurs mains pour
 réaliser alors en toi leur volonté, c'est donc que cette chose
 à laquelle tu te prêtes, n'est pas utile, mais dangereuse.
 Vois comment avec une prétention de justice ils font de
 toi un docteur, afin que tu encoures la réprimande de
 l'Apôtre qui dit: «Toi qui enseignes un autre, tu ne t'en-
 seignes pas toi-même^d!» Écoute, frère, je te parle comme
 à mon enfant, es-tu devenu paralytique que tu veuilles être
 servi par un autre? Ne sais-tu pas que c'est là matière à
 condamnation surtout pour un jeune qui est capable de
 servir les autres? Crois-moi, jusqu'à ce que Dieu m'ait inspiré
 de vivre dans la réclusion, moi, le dernier des hommes, je
 me servais moi-même, et dans la maladie je me préparais
 un petit mets cuit et je faisais du feu. N'agis pas ainsi, car
 tu mourrais misérablement, mais lorsqu'il y a nécessité, ne
 parle pas plus que l'affaire ne l'exige. Comment en effet
 celui qui n'a pas édifié sa propre cellule, édifiera-t-il celle
 d'autrui? Ignorest-tu que le Christ a dit: «Le Fils de l'homme
 n'est pas venu pour être servi, mais pour servir^e?» Ne te
 laisse pas détourner de cela, car autrement ton sang sera
 sur ta tête^f. Dis avec humilité, ce qui est la vérité, à ceux
 qui te demandent quoi que ce soit: «Excuse-moi, je
 m'é gare; car j'ai interrogé et l'on m'a dit qu'un jeune n'est
 pas utile à un jeune, quand bien même il l'abreuverait de
 l'interprétation de toute l'Écriture.» Si donc tu fais ton pos-
 sible, moi, de mon côté, je te donne ma parole devant
 Dieu, que tu n'es pas effacé de mon cœur. Mais je fais
 mon possible en priant Dieu de te faire passer des redou-
 tables ténèbres à la lumière ineffable^g, de l'égarément des
 démons à la connaissance du Christ^h, de la seconde mort

d. Rm 2, 21 e. Mt 20, 28 f. 3 R 2, 37 g. Cf. 1 P 2, 9
 h. Cf. 2 P 2, 20

ἀπὸ τοῦ δευτέρου τῆς ἀμαρτίας θανάτου¹ εἰς ζωὴν αἰώνιον.
 Καὶ εἰ ἐπιποθεῖς σωθῆναι, μὴ καταφρονήσης τῶν εἰρημένων.
 45 Ἄλλ' ἴδω σε καρποφοροῦντα ἐν τῷ ἀμπελῶνι¹ τοῦ
 Δεσπότη ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀνά τριάκοντα, ἀνά ἑξή-
 κοντα, ἀνά ἑκατόν^k, εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ
 καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Ἀμήν.

234

Αἴτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα· Διὰ
 τὸν Κύριον συγχώρησόν μοι Πάτερ, ὅτι ἀγνοῶν
 ἐχλευαζόμεν, καὶ εἶξαι ὑπὲρ ἐμοῦ ἵνα βάλω ἀρχήν.
 Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

5 Εὐρίσκομεν, ἀδελφέ, ὅτι ὅτε προσήρχοντό τινες τῷ
 Δεσπότη Χριστῷ γνησίᾳ τῇ μετανοίᾳ, ἐλάμβανον ἄφραστον
 ἀμαρτιῶν, ὡς εἶπεν ἐκεῖνη τῇ ἀμαρτωλῷ· «Ἀφένονται σοι
 αἱ ἀμαρτίαι σου αἱ πολλαί^a.» Κἀγὼ σοι λέγω, ἐὰν ποιήσης
 τὴν δύναμίν σου τοῦ ποιῆσαι τὰ παρ' ἐμοῦ σοι λεγόμενα,
 10 ἐλεεῖ σε ὁ ἐλεήσας τὸν Δαβὶδ, καὶ συγχωρεῖ σοι ὁ
 συγχωρήσας αὐτῷ^b καὶ τῇ ἀμαρτωλῷ. Ἐπειδὴ δὲ εἶπας
 ὅτι Βαλεῖν θέλω ἀρχήν, κάμει χαροποιεῖς. Ἀρχὴ δὲ ἐστὶ
 ταπεινώσις καὶ φόβος Θεοῦ· «Φόβος δὲ Θεοῦ ἀρχὴ τῆς
 σοφίας^c.» Ἀρχὴ δὲ τῆς σοφίας ἐστὶν ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν.
 15 Ἡ δὲ ἀποχὴ τῶν κακῶν ἐστὶ τὸ ἀπέχεσθαι, ἐκ πάντων
 τῶν μισουμένων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Πῶς δὲ ἀπέχεται τις
 τούτων, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τι ἐκτὸς ἐρωτήσεως καὶ
 συμβουλίας, ἢ λαλεῖν τι τῶν μὴ δεόντων; Καὶ μετὰ τοῦτο,
 ἔχειν ἑαυτὸν μωρὸν καὶ ἀναλον καὶ ἐξουδενωμένον καὶ

43 ἀλλ' om. RI V || 44 ἴδω: ἴδοιμί I V

L. 234 MRI V

1 γέροντα om. R V || 8 σου om. MR || 9 τοῦ om. V || 10 συγχωρεῖ σοι
 ὁ om. RI V || 11 ἐπειδὴ: ἐπεὶ V || 13 Θεοῦ² om. R || 14 ἀρχή² - ἢ ἀποχή:
 τί δὲ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς σοφίας ἀλλ' ἢ ἀποχὴ RI V || 15 ἢ δὲ - ἐστὶ om.
 I V || 16 τις + ἐκ V || 17 ἐκ: ἀπὸ RI V || 18 τοῦτο: τούτων RI V

i. Cf. Ap 1, 11 j. Cf. Jn 15, 5 k. Cf. Mc 4, 8

du péchéⁱ à la vie éternelle. Si tu aspirés à être sauvé, ne
 méprise pas ces paroles. Puissé-je te voir porter du fruit
 dans la vigne^j de notre Maître Jésus-Christ, soit trente pour
 un, soit soixante, soit cent^k, à la gloire du Père, du Fils et
 du Saint-Esprit. Amen.

234

*Demande du même au même Grand Vieillard: Par le
 Seigneur, pardonne-moi, Père, car sans le savoir, j'étais
 dans l'illusion, et prie pour moi afin que je commence.*

Réponse de Barsanuphe:

Nous trouvons, frère, dans l'Évangile que ceux qui s'ap-
 prochaient de notre Maître le Christ avec un sincère
 repentir, recevaient le pardon des péchés, comme il le
 disait à la pécheresse: «Tes péchés nombreux te sont
 remis^a.» Moi aussi, je te le dis, si tu fais ton possible
 pour garder les paroles que je t'adresse, il aura pitié de
 toi, celui qui a eu pitié de David, et il te pardonnera,
 celui qui lui a pardonné ses fautes^b, ainsi qu'à la péche-
 resse. Tu me dis: «Je veux commencer¹», ceci me fait
 plaisir; le commencement, c'est l'humilité et la crainte de
 Dieu, selon ce qui est écrit: «La crainte de Dieu est le
 commencement de la sagesse^c.» Mais le commencement
 de la sagesse consiste à se détourner des choses mau-
 vaises. Or l'éloignement du mal c'est se détourner de
 tout ce qui est hai de Dieu. Comment s'en détourne-
 t-on, sinon en ne faisant rien sans demander conseil, et
 en se gardant de toute parole déplacée? Et après cela,
 il faut se regarder comme un insensé, un insipide, un

234. a. Cf. Lc 7, 47-48 b. Cf. 2 R 12, 13 c. Ps 110, 10

1. Autre coticisme, mis pour ἀρχομαι. Voir L. 55 n. 1, 266, 276,
 493, 500, 560, 562, 788, etc. Voir aussi βάλλω λόγον dans le sens de
 confier sa pensée (L. 286, 1-2); voir Index: commencer.

20 μηδὲν ὄντα παντελῶς. Οὐχ ὡς δίκαιος λέγω σοι, ὃ μέλλω λέγειν ἀδελφέ, ὃ Θεὸς οἶδεν. Ἄλλ' ἐὰν πιστεύσης, κατὰ τὴν πίστιν σου ποιεῖ μετὰ σοῦ ὁ Κύριος^d. Γέγραπται γάρ· «Πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη^e.» Ποίησον οὖν τὴν δύναμίν σου βαλεῖν εἰς τὸ βαλάντιόν σου
25 τὰ ἑκατὸν δηνάρια, κἀγὼ βάλω εἰς αὐτὸ τὰ μυρία μου τάλαντα^f, καὶ μὴ ἀμελήσης τούτων, ἐπεὶ μέγα γίνεται σου τὸ πένθος. Πάντοτε δὲ μνήσκου καὶ φύλαξον αὐτά, καὶ πιστεύω ὅτι οὐκ εἰς κενὸν γίνεται σου ὁ κόπος^g, οὐδὲ ὁ ἔμδος ὑπὲρ σοῦ γινόμενος. Ἐὰν φυλάξης τὸν μαργαρίτην^h,
30 πλουτήσαι ἔχεις εἰς αὐτόν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

235

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα· Ἐπειδὴ, δέσποτα, θλίβομαι εἰς τὸν ἀββᾶν, ὡς ἔχοντα διαφορὰν περισσοτέραν μου πρὸς τινὰς ἀδελφούς, καὶ σκανδαλίζομαι εἰς αὐτὸν ἐν τούτῳ ὥστε καὶ πολεμείσθαι με μισεῖν αὐτόν.
5 Ἐῶξα ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ δήλωσόν μοι τί ποιήσω.
Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Ἀδελφέ, σεαυτὸν πειράζεις. Οὐκ οἶδας ὅτι «Ἐκαστος ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας πειράζεται δελεαζόμενος^a;» Πρόσεχε σεαυτῷ, ὅτι ταχέως ἐζήτησεν ὁ διάβολος σαλευσαί
10 σε ἀπὸ τῆς παραδοθείσης σοι νοουθεσίας· Μὴ δώῃ αὐτῷ ὁ Θεὸς χώραν. Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ· «Ἴδου ἤτησεν ὑμᾶς ὁ διάβολος, ὥστε σινιάσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον, κἀγὼ ἐδεήθην τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα μὴ ἐκλείπη ἡ πίστις σου^b.» Ἀδελφέ, μὴ πρόσεχέ τινα ἄλλω ἀλλὰ σεαυτῷ. Καὶ μὴ
15 περιεργάζου, οὐκ ὠφελεῖ σε γὰρ εἰς οὐδέν. Διὰ μηδὲν

23 πολλὰ: πολὺ V || 27 σου: σοι R || μνήσκου: μιμνήσκου V
L. 235 MRI V

1 πρὸς - γέροντα om. R || 4 ἐν τούτῳ: τοσοῦτῳ V || με om. I V ||
12 ὑμᾶς¹: ἡμᾶς MR || ὑμᾶς² om. V || 14 ἄλλω om. M

méprisé, comme un rien du tout. Ce n'est pas en tant que juste moi-même que je te dis, frère, ce que j'ai à te dire, Dieu le sait. Mais si tu crois, le Seigneur fera avec toi selon ta foi^d; car il est écrit: «La prière soutenue du juste peut obtenir beaucoup de choses^e.» Fais donc ton possible pour jeter dans ta bourse les cent deniers, et moi j'y mettrai mes dix mille talents^f, mais ne les néglige pas, sinon grand serait ton regret. Ne cesse pas de t'en rappeler et de les garder, et je crois que ton labeur ne sera pas vain^g, non plus que le mien pour toi. Si tu gardes la perle^h, tu t'enrichiras par elle, dans le Christ Jésus notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

235

Du même au même Grand Vieillard: Maître, je suis affligé à propos de l'abbé, pensant qu'il a plus d'égards pour certains frères que pour moi et j'en suis scandalisé au point d'être tenté de le haïr. Prie pour moi et indique-moi ce que j'ai à faire.

Réponse de Barsanuphe:

Frère, tu te tentes toi-même. Ne sais-tu pas que «chacun est tenté par sa propre convoitise qui le séduit^a»? Veille sur toi, car le diable s'est empressé de chercher à t'ébranler à la suite de l'objurgation qui t'a été transmise: «Que Dieu ne lui donne pas de latitude!» Le Seigneur a dit à Pierre: «Voici que le diable vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; et moi, j'ai prié mon Père, afin que ta foi ne défaille pas^b.» Frère, ne fais attention à personne d'autre qu'à toi-même. Ne te mêle pas des affaires d'autrui, car tu n'en tireras aucun profit, et ce n'est pas par autre

d. Cf. Mt 9, 29 e. Jc 5, 16 f. Cf. Mt 18, 24-28 g. Cf. 1 Th 3, 5 h. Cf. Mt 13, 46
235. a. Jc 1, 14 b. Lc 22, 31

ἐτάραξεν οὕτως ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου. Βλέπε μὴ
ματαιώσης μου τὴν ὑπὲρ σοῦ δέησιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν.
Καὶ εἰ οὐκ ἤλθες ἄρτι, δηλώσαι σοι εἶχον ταῦτα.
"Ἡμαρτες, ἡσύχασον, καὶ μὴ λογιζοῦ τὰ κακά, ἀλλὰ τὰ
20 ἀγαθὰ. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς τὰ ἀγαθὰ λογιζέται, ὁ δὲ κακὸς
τὰ κακά^c. Ὁ Κύριος συγχωρήσει σοι. Ἐγείρου πάλιν
κρατούμενος τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ^d, καὶ μὴ πιστεύσης τοῖς
λογισμοῖς σου. Ὡς θέλουσι γὰρ οἱ δαίμονες δεικνύουσί
σοι τὰ πράγματα. Ἀσφαλίξου ἀπ' αὐτῶν, δεινοὶ γὰρ εἰσι
25 καὶ μαίνονται κατὰ σοῦ. Καταργήσει αὐτοὺς ὁ Κύριος τὸ
τάχος^e ἀπὸ σοῦ ἀδελφέ. Ἀμήν.

236

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς ἔτι ἐκ τῶν αὐτῶν λογισμῶν
θλιβόμενος, ἔπεμπε πάλιν παρακαλῶν τὸν αὐτὸν μέγαν
Γέροντα πέμψαι αὐτῷ λόγον ζωῆς^a.

Ὁ δὲ ἀντέγραψεν αὐτῷ τὰδε·

5 Ἀδελφέ, κακῶς ταράσσοσι σε οἱ λογισμοὶ καὶ οἱ
δαίμονες εἰς τὸν ἀββᾶν σου, κατὰ τὴν κακὴν αὐτῶν τέχνην,
ἵνα μισήσης αὐτὸν ἀγαπῶντά σε καὶ θλίψης αὐτὸν θέλοντά
σε σκεπάσαι κατὰ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα πληρώσωσι κατὰ
σοῦ τὸ εἰρημένον· « Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλόν με,
10 καὶ ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ
τῆς ἀγαπήσεώς μου^b.» Πολλάκις γὰρ πληροφορεῖ σε πῶς
ἀγαπᾷ σε, καὶ οὐ πιστεύεις. Ἄλλ' ὁ φθόνος τοῦ διαβόλου
τυφλοῖ σου τὴν καρδίαν, ἵνα λογίξῃ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν
καὶ πικρὰ ἀντὶ γλυκέων, ἵνα λάβῃς τὸ «Οὐαὶ σὺν τῷ
15 λέγοντι τὸ καλὸν κακὸν καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν, τῷ τιθέντι
τὸ σκότος φῶς καὶ τὸ φῶς σκότος^c.» Κλέπτουσί σε,

19-21 ἀλλὰ — κακά om. M || 21 συγχωρήσει: -ρήσει V ||
25 καταργήσει: -γήσει V || 26 ἀμήν om. V

L. 236 MRI V

4 τὰδε: ταῦτα V om. M || 11 γὰρ om. MR || πῶς: ὅτι I V

chose que Satan a troublé ton cœur. Veille à ne pas rendre
vaine ma prière pour toi auprès de Dieu. Et même si tu
n'étais précisément venu m'interroger, je t'aurais signifié
cela. Tu as péché, cesse; et ne pense pas le mal, mais le
bien. Car celui qui est bon pense le bien, et celui qui est
mauvais, le mal^c. Que le Seigneur te pardonne! Réveille-
toi, saisi de nouveau par la main de Dieu^d, et ne te fie
pas à tes pensées; car les démons te font voir les choses
comme ils les veulent. Garantis-toi d'eux, car ils sont redou-
tables et furieux contre toi. Que le Seigneur se hâte de les
faire disparaître^e de devant toi, frère. Amen.

236

*Le même frère, encore affligé des mêmes pensées, fit de
nouveau supplier le même Grand Vieillard de lui envoyer
une parole de vie^a.*

Celui-ci lui adressa par écrit la réponse suivante :

Frère, les pensées et les démons te troublent mécham-
ment à l'égard de ton abbé, selon leur mauvais procédé,
afin que tu haïsses celui qui t'aime et que tu affliges celui
qui veut te protéger de toute son âme, afin que s'accom-
plisse à ton sujet ce qui est dit : « Au lieu de m'aimer, ils
m'accusaient, et ils me rendaient le mal pour le bien, la
haine pour l'amour^b. » Car il t'assure souvent qu'il t'aime,
et tu ne le crois pas. Mais la jalousie du diable t'aveugle
le cœur, pour te faire concevoir de mauvaises pensées au
lieu de bonnes, d'amères au lieu de douces et pour te faire
encourir ce qui est écrit : « Malheur à celui qui appelle mal
le bien et amer ce qui est doux, qui change les ténèbres
en lumière et la lumière en ténèbres^c. » Ils s'emparent de

c. Cf. Mt 12, 35 d. Cf. Mt 9, 25; 1 P 5, 6 e. Cf. 2 Th 2, 8
236. a. Cf. Jn 6, 68 b. Ps 108, 4-5 c. Is 5, 20

ἀνόητε καὶ βραδὺ τῇ καρδίᾳ, καὶ οὐ νοεῖς ὅτι εἰς ἀπώλειάν σε ψυχῆς θέλουσιν ἐνεγκεῖν, καὶ κρύπτεις παρὰ σεαυτῶ καὶ παρορᾷς μου τοὺς λόγους, καὶ παρατιτρώσκεις αὐτούς.
 20 Οὐκ ὠφελοῦσί σε ταῦτα, οὐκ ὠφελοῦσί σε. Ἐὰν δὲ οὐ πληροφοροῖται σου ἡ καρδία, οὐκ εἶ ἄνθρωπος, ἀλλὰ διάβολος, αὐτὸς γὰρ ἐν τῇ ἀπιστίᾳ ἔστηκε καὶ ἐν τῇ ἀπειθείᾳ, καὶ οἱ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ, διάβολοι κατ' αὐτὸν γίνονται. Οὐ συνιεῖς τί ποιεῖς ἀδελφέ μου, ὅτι πολλάκις
 25 φέρεις τὸν ἀββᾶν σου εἰς παροξυσμὸν καὶ βαστάζει σου τὴν δυσκολίαν; Καὶ πολλάκις παρακαλεῖ σε ὡς υἱὸν γνήσιον^d καὶ ἀγαπητόν — ὡς ἔχει σε μετὰ ἀληθείας —, καὶ πρὸς ὥραν μαλάσσεται σου ἡ καρδία, καὶ πάλιν οὐ στήκεις εἰς τὸν ἀγαθόν, ἀλλὰ μετατρέπη πάλιν ὡς ἡ
 30 σελήνη^e. Πρὸς τὸν Δεσπότην μου Χριστὸν ἔχω πῶς λαλῶ σοι μηδὲν ἄνευ τοῦ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σου. Καὶ πολλάκις ἐζήτησα πέμψαι σοι λόγον περὶ τῶν
 κινημάτων σου καὶ τῶν ἐνθυμήσεων τῆς καρδίας σου, καὶ ἐμακροθύμησα μέχρι τῆς δεῦρο, ἐκδεχόμενός σε τοῦ συνιέναι
 35 τὸ συμφέρον σοι. Ναὶ τέκνον, ἀνάσχου μου τοῦ ἐλαχίστου^f, καὶ ἀπόσχου ἀπὸ σοῦ τὰς κακὰς ἐνθυμήσεις καὶ ἀνάλαβε τὰς καλὰς, ἀκακίαν, ἀγάπην, μακροθυμίαν, ταπεινώσιν τὴν
 κενοῦσαν ὅλην τὴν βελοθήκην τοῦ διαβόλου^g, καὶ ἀναψύχουσαν τὴν κεφαλὴν τῶν κτωμένων αὐτῆν, τὴν
 40 ἐφέλουσαν πρὸς ἑαυτὴν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. Ἐξυπνίσθητι, γρηγόρησον, ἐνθύμησον, παρακλήθητι ἐν τούτῳ καὶ πόθησον σωθῆναι. Μίσησον τὸν φθόνον καὶ τὸν ζῆλον καὶ ἔριν καὶ καταλαλιὰν καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. Καὶ γενοῦ πρόδοτον
 45 κοινοβίου, σκεῦος ἡγιασμένονⁱ, υἱὸς τῆς βασιλείας^j, κληρονόμος τῆς δόξης^k, ὅπως, κατὰ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ

17 βραδὺ : βραδὺς V || 19 παρατιτρώσκεις : ἐπιτιτρώσκω - V || 23 αὐτῶ om. V || 25 τὸν ἀββᾶν : τῷ ἀββᾶ M || 30 χριστὸν : θεὸν RI V || 34 δεῦρο : σήμερον V || τοῦ om. V || 35 σοι : σου I V || 42 καὶ¹ - ζῆλον : ζῆλόν τε V || 46 ὅπως om. M

toi par surprise, insensé au cœur lent, et tu ne comprends pas qu'ils veulent t'entraîner à la perte de ton âme, et tu caches en toi-même et tu dédaignes mes paroles, ne faisant que les effleurer. Cela ne te vaut rien, non, cela ne te vaut rien. Si ton cœur n'est pas pleinement convaincu, tu n'es pas un homme, mais un diable; car celui-ci s'est établi dans la défiance et la désobéissance, et ceux qui ne lui obéissent pas¹ deviennent diables comme lui. Ne comprends-tu pas ce que tu fais, mon frère, lorsque tu pousses souvent ton abbé à l'irritation, et qu'il supporte ta méchanceté? Souvent aussi il t'exhorte comme un fils véritable^d et aimé — c'est bien ainsi qu'il te considère —, ton cœur s'amollit pour un temps, puis de nouveau tu ne te tiens plus ferme dans le bien, mais tu changes comme la lune^e. Par mon Maître le Christ, j'ai la conviction de ne rien te dire sans Dieu, pour le salut de ton âme; souvent j'ai eu envie de t'envoyer un mot au sujet des mouvements et des pensées de ton cœur, et j'ai patienté jusqu'à présent, attendant que tu comprennes ce qui t'est utile. Oui, enfant, supporte-moi, moi qui suis le dernier des hommes^f, et rejette loin de toi les mauvaises pensées et accueille les bonnes, l'innocence, la charité, la patience, l'humilité, qui vide complètement le carquois du diable^g, qui relève la tête de ceux qui la possèdent, qui attire à elle la grâce de Dieu. Réveille-toi, sois vigilant, sois courageux, console-toi en cela et aspire au salut. Aie en aversion l'envie, la jalousie, la discorde, la médisance et leurs semblables; sois une brebis innocente du troupeau du Christ^h, un membre précieux de la communauté, un vase sacréⁱ, un fils du Royaume^j, un héritier de la gloire^k, afin que, vivant selon

d. Cf. 1 Tm 1, 2 e. Cf. Si 27, 11 f. Cf. 2 Co 11, 1
 g. Cf. Ep 6, 16 h. Cf. Is 53, 7-8 i. Cf. 2 Tm 2, 21 j. Cf. Mt 13, 38 k. Cf. Ep 1, 18

1. Il faut comprendre : ceux qui n'obéissent pas à l'abbé (αὐτῷ).

τοῦ Χριστοῦ πολιτευσάμενος, τύχης τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ
 τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως. Μαρτυρεῖ γάρ μοι ὁ Θεὸς πῶς
 εὐχομαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ψυχῆς σου. Δώη μοι πῶς
 50 θέλω σε σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν¹. Εἰ
 ἐμελέτας μου τοὺς λόγους συνεχῶς, οὐκ εἶχες σφαλῆναι
 οὐδὲ πλανηθῆναι, ἀλλὰ βαδίσαι τὴν κατὰ Θεὸν τεθλιμμένην
 ὁδόν, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ζωὴν^m τὴν αἰώνιον, τὴν ἐν
 τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ὁ Θεὸς συνετίσει
 55 σε ἀδελφέ, εἰς τὸ θέλημα αὐτοῦ.

237

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Συγχώρησόν μοι, κύρι ἀββᾶ, διὰ τὸν Κύριον, καὶ ἐπειδὴ
 μνημονεύω ὅτι λέγουσιν οἱ Πατέρες ὅτι εἰσέλθωμεν εἰς
 τὸ κελλίον καὶ μνημονεύσωμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Καὶ
 5 ὅταν μνημονεύω, οὐκ ἔχω πόνον περὶ αὐτῶν, πολλάκις δὲ
 καὶ ποθῶ κατάνυξι καὶ οὐκ ἔρχεται. Εἶπέ μοι τί ἐστι
 τὸ κωλύον αὐτὴν καὶ οὐκ ἔρχεται.

Ἀποκρίσις·

Ἀδελφέ, χλευάζη λέγων ὅτι θέλεις, ὅτι οὐ θέλεις μετὰ
 10 ἀληθείας. Τὸ γὰρ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τῆς ψυχῆς ἐστι
 καὶ ἐρευνησαὶ αὐτὴν καὶ συνάξει τὸν λογισμὸν ἡμῶν ἀπὸ
 παντὸς ἀνθρώπου. Καὶ τότε πονοῦμεν καὶ κατανουσόμεθα.
 Ὁ κωλύων οὖν τὴν κατάνυξιν ἔλθεῖν σοι, τὸ θέλημά σου
 ἐστιν, ἐὰν γὰρ μὴ κόψη ὁ ἄνθρωπος τὸ ἴδιον θέλημα, οὐ
 15 πονεῖ ἢ καρδιά. Ἡ ἀπιστία δὲ οὐκ ἀφεῖ σε κόψαι τὸ
 θέλημά σου, ἢ δὲ ἀπιστία γίνεται ἀπὸ τοῦ θέλειν ἡμᾶς
 τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ Κύριος εἶπε· «Πῶς δύνασθε
 πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες καὶ τὴν

48 πῶς: ὅτι V || 54 συνετίσει: -τίσοι V

L. 237 MRI V

1 μέγαν γέροντα om. MR V || 2 κύρι: κύριε V || ἐπειδὴ: ἐπεὶ V ||
 4 τὰς ἁμαρτίας: τῶν -ρτιῶν V || 15 ἀφεῖ: ἀφίει I V ἀφίησι R || σε
 om. MR

les préceptes du Christ lui-même, tu obtiennes la vie éternelle et la glorieuse résurrection. Car Dieu m'est témoin que je prie pour le salut de ton âme. Qu'il m'accorde ce que je désire: que tu sois sauvé et que tu parviennes à la connaissance de la vérité¹. Si tu méditais sans cesse mes paroles, tu ne chancellerais ni ne t'égarerais, mais tu marcherais sur la voie étroite^m selon Dieu, celle qui conduit à la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. Que Dieu te fasse comprendre sa volonté, frère.

237

Demande du même au même grand Vieillard: Pardonne-moi, seigneur abbé, par le Seigneur; je me souviens que les Pères nous disent d'entrer dans la cellule et de nous remémorer nos péchés¹; mais toutes les fois que je me les rappelle, je n'en ressens pas de peine; souvent même je désire la componction, et elle ne vient pas. Dis-moi ce qui l'empêche de venir.

Réponse:

Frère, tu te moques en disant que tu veux, car tu ne veux pas vraiment. En effet entrer dans la cellule s'entend de l'âme, c'est l'examiner et recueillir notre pensée à l'écart de tout homme. Alors nous avons de la peine et de la componction. Donc, ce qui empêche la componction de te venir, c'est ta volonté; car si l'homme ne retranche pas la volonté propre, le cœur ne ressent pas de peine. C'est le manque de foi qui ne te permet pas de retrancher ta volonté, et le manque de foi vient de ce que nous désirons la gloire des hommes. Le Seigneur a dit: «Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez de la gloire

1. Cf. 1 Tm 2, 4 m. Cf. Mt 7, 14

1. Cf. *Alph. Poemen*, 162.

δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε^a ; » Πολλάκις
 20 κωλύω τὸ ὕδωρ κατελθεῖν διὰ τοῦ στόματός σου εἰς τὴν
 κοιλίαν σου, καὶ σὺ διὰ τοῦ ῥώθωνος ῥοφᾶς αὐτό, τοῦτο
 δέ ἐστὶ τὸ δεινὸν δικαίωμα, τὸ καταφέρον εἰς ἄδην τὸν
 ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο οὖν χλευάζουσί σε οἱ πικρότατοι
 δαίμονες καὶ τὰ εὐκόλα δύσκολά σοι ποιοῦσιν. Ἡ ἐρωτῶν
 25 με, παῦσαι τοῦ θελήματός σου καὶ τοῦ δικαιώματός σου
 καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, ἢ ἐγὼ παύομαι ἀπὸ σοῦ. Εἰ οὖν
 οὐ πονεῖς κόψαι τὸ θέλημά σου, καὶ μὴ θελούσης σου
 τῆς καρδίας, τί ἔσται τὸ ὄφελος τῆς ἐρωτήσεώς σου;
 Ἐγὼ εἶπόν σοι· « Δὸς σὺ τὰ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ γὰρ τὰ
 30 μυρία μου τάλαντα παρέχω^b », καὶ Ἰδοὺ τὰ παλαιὰ σου
 ἁμαρτήματα ἀφείθησαν, καὶ φιλονεικεῖς διὰ τῆς παραθύρου
 τοῦ δικαιώματός σου εἰς χείρονα ἐμπειεῖν. Παῦσαι ἀδελφέ,
 οὐ καλὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς αὕτη. Εἶπε γὰρ ἡ Ἀμμᾶς
 Σάρρα· « Ἐὰν θέλω ἀρέσαι πᾶσιν ἀνθρώποις, εἰς τὰς
 35 θύρας αὐτῶν εὐρίσκομαι μετανοοῦσα. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος
 λέγει· « Εἰ ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν
 ἦμην^c. » Εἰ ἐξ ἀληθείας θέλεις κλαῦσαι τὰς ἁμαρτίας σου,
 ἑαυτῶ πρόσεχε, καὶ ἀπόθανον ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου, κόπος
 γὰρ ἐστὶν ἀδελφέ, τὸ σωθῆναι ἄνθρωπον. Τὰ τρία ταῦτα
 40 κόψον, θέλημα, δικαίωμα, ἀνθρωπαρέσκειαν, καὶ ἔρχεται
 σοι κατάνυξις μετὰ ἀληθείας καὶ σκεπάσει σε ὁ Θεὸς ἀπὸ
 παντὸς κακοῦ. Ἀδελφέ, μαρτύρομαι σοι, πρόσεχε σεαυτῶ,
 χαίρων δερόμενος, ἐλεγχόμενος, ὑβριζόμενος, παιδευόμενος^d,
 ἄφες τὴν πανουργίαν τοῦ ὄφους ἀπὸ σοῦ, μὴ τὴν φρόνησιν,
 45 καὶ κράτει τὴν ἀκεραιότητα τῆς περιστερᾶς^e μετὰ
 φρονήσεως, καὶ βοηθεῖ σοι ὁ Κύριος. Ἰδοὺ ἡ ὁδὸς τῆς
 σωτηρίας, ἐὰν ἀρέσκη σοι, βιάδιζε καὶ δίδει σοι ὁ Θεὸς

19 ζητεῖτε : ζητοῦντες I V || 28 σου om. RI V || 38 ἑαυτῶ : σεαυτῶ
 V || 41 σκεπάσει : -πάζει RIV || 43 ὑβριζόμενος om. M || 47 δίδει :
 δίδωσί V

237. a. Jn 5, 44 b. Cf. Mt 18, 34 c. Ga 1, 10 d. Cf. 2 Co
 6, 4-10 e. Cf. Mt 10, 16

des hommes et ne cherchez pas la gloire qui vient du
 seul Dieu^a. » Souvent j'empêche l'eau de te descendre
 par la bouche dans le ventre, et toi, tu l'absorbes par
 le nez; c'est là cette terrible propension à se justifier
 qui précipite l'homme en enfer. Voilà pourquoi les plus
 amers démons se jouent de toi et te rendent difficiles
 les choses faciles. En m'interrogeant, abandonne ta
 volonté, ta prétention de justice et le désir de plaire
 aux hommes, ou bien c'est moi qui t'abandonne. Si donc
 tu ne prends pas la peine de retrancher ta volonté
 propre, même quand le cœur ne le veut pas, quel profit
 as-tu à interroger? Je t'ai dit : « Donne, toi, les cent
 deniers, et moi je fournirai mes dix mille talents^b », et :
 « Voici que tes fautes anciennes te sont remises », et tu
 chicanes pour tomber dans pire encore, par la porte
 dérobée de la prétention de justice! Cesse, frère, car
 cette voie n'est pas la bonne. L'amma Sarra a dit en
 effet : « Si je veux plaire à tous les hommes, j'aurai à
 m'en repentir à leurs portes². » Et l'Apôtre dit : « Si je
 plaisais aux hommes, je ne serais pas le serviteur du
 Christ^c. » Si tu veux vraiment pleurer tes péchés, veille
 sur toi, et sois mort à tout homme³; car c'est un labeur,
 frère, de sauver un homme. Retranche ces trois choses :
 volonté, prétention de justice, désir de plaire aux
 hommes, et la componction te viendra en toute vérité
 et Dieu te protégera de tout mal. Frère, je t'en conjure,
 veille sur toi, réjouis-toi d'être frappé, repris, maltraité,
 corrigé^d; rejette de toi la fourberie du serpent, non sa
 prudence, et acquiers la simplicité de la colombe^e avec
 la voie du salut; si elle te plaît marches-y et Dieu te

2. Cf. *Alpb. Sarra*, 5.

3. Voir L. 619.

χειρα. Εἰ δὲ οὐ θέλεις, σὺ ὄψει, ἕκαστος γὰρ ὁ θέλων ἔχει ἑαυτοῦ τὴν ἐξουσίαν. Ἐὰν δὲ ἀπολύσης αὐτὴν ἄλλω, 50 αὐτὸς ἀμέριμος εἶ^f, καὶ ἄλλος βαστάζει σου τὴν μέριμναν. Ἐπίλεξαι ὁ θέλεις.

238

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Τί ἐστὶν ἡ πανουργία, καὶ ἡ φρόνησις ἢ ἡ ἀκεραιότης
μετὰ φρονήσεως;

Ἀποκρίσις·

5 Τὴν πανουργίαν τοῦ ὄφρα^a εἰπόν σοι, ἀφορῶν σου τὴν φρόνησιν. Ἡ γὰρ πανουργία τοῦ διαβόλου ὄλα τὰ κακὰ ἐνθυμήματα φέρει εἰς τὸν ἄνθρωπον κατὰ τῶν ἀνθρώπων. Νόει ἃ λέγω. Καὶ ἐὰν ἐμμείνη ἐν τούτοις ὁ ἄνθρωπος, κατὰ τοῦ Θεοῦ ἐκτείνει τὴν πανουργίαν αὐτοῦ, ὄλα γὰρ τὰ τῆς 10 πανουργίας ἀπώλειά ἐστι ψυχῆς. «Πᾶν γὰρ δένδρον σαπρὸν, καρποὺς σαπρὸς ποιεῖ^b.» Ἡ δὲ φρόνησις εἰς διάκρισιν φέρει τὸν ἄνθρωπον. Εἰπόν σοι ἀδελφέ, κράτει τὴν ἀκεραιότητα τῆς περιστερεᾶς^c μετὰ φρονήσεως, ὄλα γὰρ τὰ ἐνθυμήματα αὐτῆς καλὰ καὶ ὠφέλιμα. «Πᾶν γὰρ δένδρον 15 καλόν, καρποὺς καλοὺς ποιεῖ^d.» Ἡ πανουργία κάκωσιν ἐμποιεῖ τῷ ἀνθρώπῳ ψυχῆς καὶ σώματος, ἢ δὲ ἀκεραιότης ἢ διὰ φρονήσεως εἰς ἀνάπαυσιν λογισμῶν, καὶ ἡσυχίαν ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον φέρει τὸν ἄνθρωπον. Σπουδάσον κτήσασθαι ταῦτα καὶ βοηθεῖ σοι ὁ 20 Κύριος. Τοῦτο γὰρ θέλημα αὐτοῦ ἐστὶν· ἡ σωτηρία τῶν ὄλων ἡμῶν^e.

L. 238 MRASI V

1 ἐρώτησις - αὐτὸν om. R ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν AS || μέγαν γέροντα om. R V || 2 τί: τίς IV || 7 εἰς - ἄνθρωπον: ἐν τῷ -πῳ RASI V || 7-8 κατὰ - λέγω om. RASI V || 8 ἐμμείνη: μείνη RASI V || 10 πανουργίας + αὐτοῦ S || 13 ὄλα: καὶ RASI V || 17 διὰ: μετὰ RASI V || 20-21 τῶν - ἡμῶν: πάντων ἡμῶν AS παντὸς ἀνθρώπου RI V

donnera la main, mais si tu ne veux pas, à toi de voir; car chacun a sa liberté pour vouloir ce qu'il veut; si tu la remets à un autre, tu seras toi-même sans souci^f, c'est l'autre qui portera ton souci. Choisis ce que tu veux.

238

Demande du même au même grand Vieillard: Qu'est-ce que la fourberie, la prudence et la simplicité avec de la prudence?

Réponse:

Je t'ai parlé de la fourberie du serpent^a, en considérant ta prudence. Car la fourberie du diable introduit chez l'homme toutes les mauvaises pensées contre les hommes. Réfléchis à ce que je dis. Et si l'homme demeure en ces pensées, il dresse sa fourberie contre Dieu: car tout ce qui est de la fourberie est ruine de l'âme. En effet, «tout arbre mauvais produit de mauvais fruits^b.» Au contraire, la prudence porte l'homme au discernement. Je t'ai dit, frère, d'acquiescer la simplicité de la colombe avec de la prudence^c, car toutes ses pensées sont bonnes et utiles. En effet «tout arbre bon produit de bons fruits^d.» La fourberie cause du dommage à l'homme dans son âme et dans son corps; mais la simplicité avec de la prudence conduit l'homme au repos des pensées, à la tranquillité de l'âme et du corps, et à la vie éternelle. Empresse-toi d'acquiescer tout cela et le Seigneur t'aidera. Car telle est sa volonté: le salut de nous tous^e.

f. Cf. 1 Co 7, 32

238. a. Cf. 2 Co 11, 3 b. Cf. Mt 7, 17; 12, 33 c. Cf. Mt 10, 16 d. Cf. Mt 7, 17 e. Cf. 1 Tm 2, 4

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Δέομαί σου, δέσποτα, λέγει μοι ὁ λογισμὸς ὅτι Ἄνευ
 ἡσυχίας οὐ δύνασαι μετανοῆσαι. Ἐὰν οὖν ἐστὶ δυνατὸν,
 ἐπίτρεψόν με ἡσυχάσαι ὀλίγας ἡμέρας, καὶ δός μοι ἐντολήν
 5 σωτηρίας καὶ εἰδοῦ ἵνα φυλάξω αὐτήν.

Ἀπόκρισις·

Ἀδελφέ, τὴν προαίρεσίν σου ἀπεδεξάμην, μᾶλλον δὲ καὶ
 ὁ Θεός, ὁ καὶ δυνάμενος συνεργῆσαι εἰς τὸ ἀγαθὸν^a πρὸς
 τὸ συμφέρον σοι κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ^b καὶ οὐ κατὰ τὸ
 10 θέλημά σου, καθὼς αὐτὸς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ποιεῖν οὐ τὸ ἴδιον
 θέλημα, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ, καθὼς καὶ αὐτὸς τοῦ Πατρὸς^c.
 Καὶ μετ' αὐτὸν ἤπλωσα ἐπὶ σέ τὰς πτέρυγάς μου^d ἕως
 τῆς σήμερον, καὶ βαστάζω σου τὰ βάρη^e καὶ τὰ παρα-
 πτώματα καὶ τὰς καταφρονήσεις τὰς περὶ τῶν λόγων μου
 15 πρὸς σέ, καὶ τὰς ἀμελείας. Καὶ θεωρῶν ἐσκέπαζον, ὡς
 θεωρεῖ καὶ σκεπάζει τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας ὁ Θεός,
 ἀπεκδεχόμενός σε μετανοοῦντα. Σὺ δὲ ἐγένου ὡς ἄνθρωπος
 καθηήμενος ὑπὸ δένδρον σκιαζόν, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ
 εἰς ἥλιον ἕως οὗ ἐφλογίσθη τοῦ διαφθορῆσαι εἰς ἀπώλειαν.
 20 Καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἐνέδωκα, ζῆ Κύριος, καὶ μὴ
 θαυμάσης, καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς εἰς ἑαυτὸν ὤμοσε «μὴ
 θέλειν τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ
 ζῆν αὐτόν^f.» Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστρέφει, μένει ἐν τῇ
 ἀπωλείᾳ. Σὺ δὲ τέκνον, ὀξύγλυκα ἤτησας. Ὁξύδιον λέγω
 25 τὸ θέλημά σου καὶ μέλι τὴν μετάνοιάν σου. Λέγων·
 Ἐπίτρεψόν με ἡσυχάσαι ὀλίγας ἡμέρας, ὡς ὁμολογουμένως
 εἰδὼς τὸ συμφέρον, καὶ τοῦτο ὑψηλοφροσύνη ἐστίν. Ἄντι

*Demande du même au même Grand Vieillard : Je te
 prie, maître, ma pensée me dit : Sans retraite tu ne peux
 faire pénitence. Si donc cela est possible, permets-moi de
 vivre quelques jours dans la retraite, donne-moi un com-
 mandement de salut et prie afin que je le garde.*

Réponse :

Frère, j'ai reçu ton projet, ou plutôt c'est Dieu même
 qui l'a reçu, lui qui peut coopérer au bien^a pour ton
 avantage selon sa volonté à lui et non selon ta volonté,
 comme lui-même nous a enseigné à faire non notre
 propre volonté, mais la sienne^b, de même que lui aussi
 a fait celle de son Père^c. Et après lui j'ai étendu sur toi
 mes ailes^d jusqu'à ce jour, je porte tes fardeaux^e et tes
 égarements, les mépris des paroles que je t'ai adressées
 et tes négligences. J'ai vu et j'ai couvert tout cela, comme
 Dieu voit et couvre nos fautes, attendant que tu fasses
 pénitence. Mais toi tu es devenu semblable à un homme
 qui, assis à l'ombre d'un arbre, s'en est allé au soleil
 jusqu'à ce qu'il fût brûlé et consumé pour sa perte. Et
 en tout ceci, je n'ai pas cédé, aussi vrai que le Seigneur
 vit, et ne t'en étonne pas, car Dieu aussi s'est juré de
 «ne pas vouloir la mort du pécheur, mais qu'il se conver-
 tisse et qu'il vive^f.» En effet, s'il ne se convertit pas, il
 demeure dans la perte. Mais toi, enfant, tu m'as
 demandé des choses aigres-douces. J'entends par aigreur
 ta volonté et par la douceur du miel ta conversion.
 Lorsque tu dis : «Permits-moi de vivre quelques jours
 dans la retraite», comme si tu reconnaissais savoir ce qui

14 τὰς² περὶ om. R || 19 ἕως - ἐφλογίσθη om. R || 23 ἐπειδὴ :
 ἐπεὶ V || μένει : μένη V || 26 με : μοι V

239. a. Cf. Rm 8, 28 b. Cf. Lc 22, 42 c. Cf. Jn 6, 38
 d. Ez 16, 8 e. Cf. Ga 6, 2 f. Ez 18, 23

L. 239 MRASI V

1 τοῦ - γέροντα om. MR || 3 ἐστὶ : ἦ V || 4 με : μοι V || 4-5 καὶ!
 - σωτηρίας om. RI V || 7 προαίρεσίν : ἀπόκρισίν V || 10 ἡμᾶς + κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς RI V || 13 καὶ! βαστάζω : βαστάζων MAS ||

τοῦ εἰπεῖν· Ὁδήγησόν με εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Ὁ
 Θεὸς φωτίσει τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας σου²⁹, γινῶναι
 30 ὅπως κοπιῶ ὑπὲρ σοῦ φειδόμενος μὴ ἀπολέσθαι σε. Ἄλλὰ
 χρεῖα τῆς συνεργείας σου ὀλίγον. Ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ,
 ἰδοὺ δίδωμί σοι ἐντολὴν εἰς σωτηρίαν, ἣν ἐὰν φυλάξης,
 βαστάζω τὸ κατὰ σοῦ χειρόγραφον^h, καὶ οὐδὲ ἀφῶ σε
 οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντιⁱ, χάριτι Χριστοῦ.
 35 Μὴ ἀπατηθῆς ἐν χορτασίᾳ κοιλίας, μηδὲ ἐκτὸς τῆς τοῦ
 σώματος χρεῖας ἡδυνθῆς τοῦ μεταλαβεῖν ἢ βρώματος ἢ
 πόματος, καὶ φύλαξον τοῦ μὴ κρῖναι τινα. Καὶ γενοῦ
 εὐπειθής, καὶ ἔρχῃ εἰς ταπεινώσιν, καὶ καίεται ἀπὸ σοῦ
 ὅλα τὰ πάθη. Καὶ μὴ δυσχεράνης νομίζων τὴν ἐντολὴν
 40 εἶναι βαρεῖαν, οὐκ ἔστι γὰρ ἄνευ κόπου καὶ φυλακῆς
 ἐντολῆς σωθῆναι τινα. Ἴδου οὖν ἔλαβον ἀπὸ σοῦ τὸ βᾶρος
 καὶ τὸ φορτίον καὶ τὸ χρέος, καὶ ἰδοὺ νέος ἐγένου, ἰδοὺ
 ἀνεύθυνος, ἰδοὺ καθαρός. Μείνον λοιπὸν ἐν τῇ καθαρότητι.
 Ἄκουσον τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· « Ἴδου ὑγιῆς γέγονας,
 45 μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται^j. » Καὶ
 μὴ νομίσης ἄκοπον εἶναι τὸ σωθῆναι, ἰδρώτων γὰρ χρεῖα
 καὶ κόπου καὶ βίας. Μὴ χαινωθῆς τῷ σώματι, ἐπεὶ
 καταβάλλει σε. Ἀκριβῶς γάρ, καὶ μεγάλοι, ἐὰν μὴ
 προσέχωσι, καταβάλλονται. Ἄνδρίζου τὸ λοιπὸν ἀδελφέ
 50 μου, καὶ φύλαξον τὰς ἐντολάς μου, μᾶλλον δὲ τὰς τοῦ
 Θεοῦ, καὶ χαροποιεῖς με, καὶ ὁ Κύριος φυλάττει σε ἀπὸ
 τοῦ πονηροῦ καὶ χαροποιεῖ σε εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.
 « Μελέτησον ταῦτα^k » διὰ παντός, πόθησον σωθῆναι, καὶ
 σφῶζει σε ὁ Θεός, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
 55 Ἀμήν.

29 φωτίσει: -τίσοι V || 33 βαστάζω: -τάξω A || 36 τοῦ: τὸ RAS
 om. V || 39 ὅλα: πάντα V || 41 ἐντολῆς: ἐντολῶν A || 46 σωθῆναι +
 τινα AS || 51 φυλάττει: -άττοι V || 52 τοῦ: παντός M || 54 ὅτι om.
 V || αὐτῷ: ᾧ V

est utile, c'est de l'orgueil. Au lieu de dire: «Conduis-
 moi sur la voie de Dieu»! Que Dieu illumine les yeux
 de ton cœur⁸ et te fasse connaître comment je peine
 pour toi, afin d'éviter que tu ne te perdes. Mais il faut
 que tu collabores un peu. Au nom de Dieu, voici que
 je te donne un commandement de salut; si tu le gardes,
 je porterai ta condamnation^h et je ne t'abandonnerai ni
 en ce monde ni en l'autreⁱ, par la grâce du Christ. Ne
 sois pas trahi par la réplétion du ventre; sauf besoin du
 corps, ne t'accorde pas le plaisir de prendre nourriture
 ou boisson; et garde-toi de juger quelqu'un. Sois obéissant,
 marche dans l'humilité, et toutes les passions s'en iront
 de toi consumées. Ne sois pas mécontent à la pensée
 que le commandement est lourd, car il n'est possible à
 personne de se sauver sans labeur et sans garder le com-
 mandement. Je t'ai donc pris ton fardeau, ta charge, ta
 dette; te voici redevenu jeune, innocent, pur. Demeure
 désormais en cette pureté. Ecoute le Sauveur te dire:
 «Te voilà guéri, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive
 pire^j.» Et ne pense pas qu'on se sauve sans labeur; il
 faut sueurs, labeur, violence. Ne donne pas de relâche
 au corps, car il te ferait tomber; de fait, il est exact que
 même les grands tombent, s'ils ne prennent garde. Sois
 viril à l'avenir, mon frère, garde mes commandements ou
 plutôt ceux de Dieu, et tu me réjouiras, et le Seigneur
 te gardera du Mauvais et te réjouira en son royaume.
 «Médite ces choses^k» continuellement, aspire à être sauvé,
 et Dieu te sauvera. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

g. Cf. 2 Esd 19, 19; Cf. Ep 1, 18 h. Cf. Col 2, 14 i. Cf. Mt
 12, 32 j. Cf. Jn 5, 14 k. Cf. 1 Tm 4, 15

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Συγχώρησόν μοι, κύριε ἀββᾶ, διὰ τὸν Κύριον, ἐπειδὴ εἶπέ
 μοι ἡ ἀγιωσύνη σου ὅτι Ἴδὸν ἀφείθησαν αἱ ἀνομίαι σου.
 Καὶ ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας λέγει ὅτι ἕως οὗ ἔχει ὁ ἄνθρωπος
 5 τὴν ἡδονὴν αὐτῶν, ἀκμὴν οὐκ ἀφείθησαν, καὶ ἰδοὺ ἔχω
 τὴν ἡδονὴν αὐτῶν. Διὰ τὸν Κύριον οὖν σαφήρισόν μοι
 ταῦτα, θλίβεται γάρ μου ὁ λογισμὸς λέγων ὅτι Τοιοῦτος
 ὢν, οὐκ ὄφειλες καταδέξασθαι χειροτονίαν, διότι καὶ
 10 εἰς τὴν διακονίαν. Ἄμα δὲ καὶ παρακαλῶ εἰπεῖν μοι ὅτι
 λέγει μοι ὁ λογισμὸς ὅτι ἐγκατελείφθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ,
 διὰ τὸ βαρηθῆναι με πάντῃ ἐπὶ τῆς παρελθούσης ἐβδομάδος
 ὑπὸ τῆς πορνείας.

Ἀπόκρισις·

15 Ὡ βουλῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων! Ὡ ἀπάτης τοῦ
 ἀρχηγοῦ αὐτῶν, μισοκάλου καὶ μισανθρώπου ἀπ' ἀρχῆς
 καὶ μέχρι τέλους διαβόλου. Ὅτι καθὼς ἀπέστη ἀπὸ τοῦ
 Θεοῦ, θέλει πάντας ἀνθρώπους ἀπολέσαι. Ἀδελφέ, εἰπόν
 σοι ὅτι ἀφείθησαν αἱ ἀμαρτίαι σου αἱ πρότεραι, οὐχὶ δὲ
 20 ὅτι καὶ οἱ πόλεμοι αὐτῶν ἀπῆλθον, ἀλλ' ἐν τῷ ἀγῶνι
 στήκει ὁ ἄνθρωπος. Καὶ εἰ οὐκ εἶχες ἀμαρτίας, ἔφερέ σοι
 τὴν ἡδονὴν αὐτῶν, καὶ ὅτι εἶχες πάλιν, τὸ αὐτὸ ποιεῖ,
 φέρων σοι τὴν ἡδονὴν αὐτῶν. Ὁ τρόπος δὲ ὃν εἶπεν ὁ
 ἀββᾶς Ἡσαΐας περὶ τῶν ἡδονῶν ἐστὶ καὶ τῶν ἐργαζομένων
 25 αὐτάς. Καὶ γὰρ ἄλλο ἐστὶ τὸ μνημονεύσαι τινα τῆς τοῦ
 μέλιτος γλυκύτητος, καὶ ἄλλο ἐστὶ τὸ ἔχειν σὺν τῇ μνήμῃ
 τὴν γεῦσιν. Ὡστε οὖν τῷ μνημονεύοντι τῆς τῶν ἀμαρτιῶν

L. 240 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. V || 2 ἐπειδὴ: ἐπεὶ V || 3; 5 ἀφείθησαν: ἀφέθησαν AS V || 6 οὖν om. V || 8 διότι: ὅτι V || 12 βαρηθῆναι: βαρυνθῆναι V || 16 αὐτῶν + καὶ V || 18 ἀπολέσαι: ἀποστῆναι R || 19 ὅτι + σοι R || ἀφείθησαν: ἀφέθησαν AS V || πρότεραι: -τερον R V || 21-22 καὶ - αὐτῶν om. S

Demande du même au même Grand Vieillard: Pardonne-moi, seigneur abbé, par le Seigneur, Ta Sainteté me dit: Voici que tes fautes te sont remises. Or l'Abbé Isaïe dit que, tant que l'homme en ressent du plaisir, elles ne sont pas remises¹, et voilà que j'éprouve ce plaisir. Par le Seigneur, explique-moi donc cela, car ma pensée m'afflige en me disant: Étant tel, tu ne dois pas recevoir l'ordination, d'autant que la chose comporte risque de vaine gloire et responsabilité; aussi j'hésite désormais à recevoir le diaconat. En même temps, je te supplie de me dire ce qu'il en est du fait que la pensée me vient d'avoir été abandonné de Dieu, parce que j'ai été très accablé la semaine dernière par la luxure.

Réponse:

O volonté des démons pervers! ô tromperie de leur chef, ennemi du bien et ennemi de l'homme, diable depuis le commencement jusqu'à la fin! Car de même qu'il s'est séparé de Dieu, il veut perdre tous les hommes. Frère, je t'ai dit que tes fautes passées t'ont été remises et non que leurs combats ont disparu; mais l'homme reste debout dans la lutte. Même si tu n'avais pas de péchés, il t'en procurerait le plaisir, et puisque tu en as encore, il fait de même, t'en procurant le plaisir. La manière de parler de l'abbé Isaïe concerne les plaisirs et ceux qui s'y livrent. Car autre chose est de se souvenir de la douceur du miel, et autre chose d'en avoir, avec le souvenir, le goût; ainsi donc à qui se souvient du plaisir de ses fautes, sans toutefois faire les actes qui

1. Apophtegme conservé en arménien, *Vie des Pères*, Venise 1855, t. I, p. 553; Cf. *Recueil* 8, 61, p. 100.

ἡδονῆς, μὴ πράττοντι δὲ τὰ τῆς ἡδονῆς, ἀλλ' ἀντιλέγοντι
καὶ ἀνταγωνιζομένῳ, τῷ τοιοῦτῳ ἀφείθησαν αἱ πρότεροι
30 ἁμαρτίαι. Ἄλλὰ ταῦτά εἰσι τὰ μηχανήματα τοῦ ἀντιδίκου
καὶ ἀντικειμένου ἡμῖν, τοῦ αἰεὶ θέλοντος καταπιεῖν ζῶντας
τοὺς ἀνθρώπους^a, ἵνα εἰς ἀπόγνωσιν σωτηρίας καὶ
ἀνελπιστίαν ζωῆς αἰωνίου ἐνέγκῃ τοὺς μὴ ἐστηριγμένους
ἐν τῇ στερεᾷ πέτρᾳ^b τῆς πίστεως, ἧς κατὰ τὸ μέτρον
35 ἕκαστος λήφεται^c. Τήρησον οὖν σεαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἵνα
μὴ τελείως ἐμπέσης εἰς τὰς χεῖρας τοῦ διαδόλου, καὶ ἐλεεῖ
σε ὁ ζῶν εἰς τοὺς αἰῶνας ὁ Κύριος.

Περὶ δὲ τῆς χειροτονίας, τίς τολμᾷ ἑαυτὸν λέγειν ἄξιον,
εἰ μὴ ὁ μαινόμενος μετὰ ἀληθείας καὶ ἀκριβῶς ἐπιλαθόμενος
40 ἑαυτοῦ; Λοιπὸν κατακρίνων σεαυτὸν, λειτούργησον τῷ Θεῷ
ἐν τῷ δοθέντι σοι κλήρῳ, καὶ αὐτοῦ ἐστι τὸ ἔλεος καὶ
ἡ βοήθεια καὶ ἡ δύναμις. Ἐν τῇ λειτουργίᾳ δὲ μνημόνευε
λέγων· «Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε
αὐτῷ ἐν τρόμφῳ^d», καὶ «Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ
45 πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα^e.»
Μὴ φοβηθῆς, οὐκ ἐγκατελείφθης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· Ἐὰν γὰρ
ἡμεῖς μὴ καταλείψωμεν αὐτόν, αὐτὸς οὐκ ἐγκαταλιμπάνει
ἡμᾶς. Θέλημα γὰρ αὐτοῦ ἐστι τὸ ἐπιστρέψαι ἡμᾶς πρὸς
αὐτόν καὶ σωθῆναι^f. Τὸ δὲ βαρηθῆναι σε ὑπὸ τῆς πορνείας
50 πάνυ, γίνεται ἀπὸ τοῦ διαλογίζεσθαι κατὰ τοῦ πλησίον
καὶ κρίνειν αὐτόν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ παρρησιαῖζεσθαι
μεθ' ὧν εἰπὸν σοι μὴ παρρησιασθῆναι. Εἰ οἱ κατὰ τὸν
κόσμον πλουτεῖν βουλόμενοι κινδυνεύουσι πολλάκις ἐν
θαλάσῃ καὶ ὁδοιπορίαις, καὶ ὑπομένουσι, πόσῳ γε μᾶλλον
55 ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν προσδοκῶντες καὶ
κρηυχθῆναι τέκνα Θεοῦ^g, οἱ ἀκούοντες ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν

29 ἀφείθησαν : ἀφέθησαν AS V || πρότεροι : -τερον R V || 30 ταῦτά :
τοιαῦτά AS || 34 ἐν : ἐπὶ AS || 45 πυρὸς φλόγα : πῦρ φλέγον AS || 47 μὴ
καταλείψωμεν : οὐκ ἐγκαταλ- V || ἐγκαταλιμπάνει : καταλιμπ- V ||
48-49 πρὸς αὐτόν om. RI V || 49 σε om. AS || 50 διαλογίζεσθαι : -γίσασθαι
AS || 51 κρίνειν : κατακρ- R || ἔστι : ἔσται V || 52 παρρησιασθῆναι :
-σιάζεσθαι I V || 56 κρηυχθῆναι : κληθῆναι I V || ὅτι om. R

procurer le plaisir, mais qui au contraire s'y oppose et
lutte, à celui-là les fautes passées ont été remises. Mais
ce sont là des machinations de notre Ennemi et Adver-
saire qui veut toujours dévorer vivants les hommes^a, pour
faire douter de leur salut et désespérer de la vie éter-
nelle ceux qui ne sont pas fixés sur le roc solide^b de
la foi; c'est à la mesure de celle-ci que chacun recevra^c.
Garde-toi donc de ces ruses, pour ne pas tomber fina-
lement dans les mains du diable, et le Seigneur qui vit
à jamais aura pitié de toi.

Au sujet de l'ordination, qui oserait s'en dire digne,
sinon celui qui est vraiment fou et absolument incons-
cient de ce qu'il est? En te condamnant toi-même, sers
donc Dieu dans la fonction qui t'est donnée, et c'est de
lui que viendront la miséricorde, le secours et la force.
Dans la liturgie, souviens-toi que tu dis : « Servez le Sei-
gneur dans la crainte et tressaillez pour lui d'allégresse^d »,
et : « Il fait de ses anges des esprits, et de ses ministres
des flammes de feu^e. » Ne crains pas, tu n'es pas aban-
donné de Dieu; car si nous ne l'abandonnons pas, lui-
même ne nous délaisse pas. Sa volonté est que nous
retournions à lui et que nous soyons sauvés^f. Par ailleurs
si tu es accablé par la luxure, c'est que tu as des pensées
contre le prochain et que tu le juges. Cela vient aussi
de la familiarité que tu as avec certains, et que je t'ai
dit d'éviter. Si ceux qui veulent s'enrichir selon le monde,
affrontent souvent des dangers en mer et sur les routes,
et les endurent avec patience, combien plus le devons-
nous, nous qui attendons le royaume des cieux et sommes
proclamés enfants de Dieu^g, nous qui savons que la lutte

240. a. Cf. Ps 123, 3 b. Cf. Mt 7, 24; Lc 6, 48 c. Cf. Pr 24,
12; Mt 16, 27 d. Ps 2, 11 e. Ps 103, 4 f. Cf. 1 Tm 2, 4
g. Cf. Mt 5, 9

ή πάλη πρὸς σάρκα καὶ αἷμα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς πρὸς
 τὰς ἐξουσίας^h. Ἀκμὴν οὐ μέχρις αἵματος ἀντεκατέστης
 ἀνταγωνιζόμενος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ παραλύη ἀπὸ τοῦ
 60 πνεύματος τῆς ἀκηδίας; Τί ὑπέμεινας; Τί ἐδάστασας;
 Ποίους πειρασμοὺς ποικίλους χαίρων ὑπέμεινας; Αἶ κοιμώ-
 μενε μοναχέ, δείξον τῷ διαβόλῳ ὅτι ζῆς τῷ Θεῷ, φεύγων
 πρὸς αὐτόν, κινῶν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, κολυμβῶν
 ἐν τῇ προσβολῇ τῶν νοητῶν κυμάτων, τῶν ἀναβαινόντων
 65 ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταβαινόντων ἕως τῶν ἀβύσσωνⁱ.
 Μαρτύρομαι σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι ἤπλωται μετὰ σοῦ
 ἡ καρδιά μου, ὡς εἶδεν ὁ πλάσας αὐτὴν Θεὸς καὶ παραθεῖς
 ἐν αὐτῇ τὴν διαθήκην τῶν φυλαττομένων ἐν αὐτῇ ἀγίων
 ἐντολῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν σε, δυνάμει Θεοῦ, ἀπὸ τοῦ σκοτούς
 70 εἰς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς
 κατακρίσεως εἰς τὴν ζωὴν τῆς δικαιοσύνης. Πρόσεχε
 σεαυτῷ ἀδελφέ, ἐκτὸς γὰρ κόπου καὶ ταπεινώσεως σωθῆναι
 ἀδύνατον.

241

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μέγαν Γέροντα · Ἐπειδὴ
 Πάτερ, ἐκέλευσέ μοι ἡ ἀγιωσύνη σου λειτουργῆσαι,
 δήλωσόν μοι παρακαλῶ, τί ὀφείλω λογίζεσθαι ἢ μελετᾶν
 παρεστηκὸς τῷ θυσιαστηρίῳ μετὰ τοῦ πρεσβυτέρου, ἢ μερί-
 5 ζων τὸν ἅγιον ἄρτον ἢ ποτίζων τὸ ἅγιον αἷμα, ἢ βαστάζων
 κοινωνίαν καὶ ἀπιῶν πρὸς τινα. Καὶ εἰ ὀφείλω ἔχειν
 ἱμάτιον ἀφωρισμένον εἰς τὴν λειτουργικὴν χρεῖαν, ἢ
 περισκέλιον φορέσαι περὶ τὸ σῶμα;

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

10 Ἀδελφέ, ὅλα πνευματικῶς ἀλληγορεῖται καὶ σὺ σαρκικῶς
 ταῦτα νοεῖς. Ὁ διακονῶν ὡς τὰ Χερουβὶμ ὀφείλει εἶναι

59 ἀνταγωνιζόμενος om. RI V

L. 241 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. V

n'est pas pour nous contre la chair et le sang, mais contre
 les principautés et les puissances^h! Jusqu'à présent, tu ne
 t'es pas encore opposé au péché en luttant jusqu'au sang,
 es-tu même délivré de l'esprit d'ennui? Qu'as-tu enduré?
 Qu'as-tu supporté? Combien de tentations variées as-tu
 endurées dans la joie? Hé! moine endormi, montre au
 diable que tu vis pour Dieu, fuis vers lui, et, des mains
 et des pieds, nage dans le flot des vagues spirituelles
 qui montent jusqu'aux cieus et descendent jusqu'aux
 abîmesⁱ. Je te prends à témoin devant Dieu, que mon
 cœur s'est ouvert avec toi, comme Dieu le sait, lui qui
 a façonné ce cœur et y a déposé l'alliance des saints
 commandements qui sont gardés en lui, afin de te
 conduire, par la force de Dieu, des ténèbres à la vraie
 lumière, et de la mort de la damnation à la vie de la
 justice. Veille sur toi-même, frère, car sans labeur et sans
 humilité, le salut est impossible.

241

Demande du même au même Grand Vieillard : Père, puisque Ta Sainteté m'a ordonné d'exercer les fonctions liturgiques, indique-moi, je t'en prie, ce que je dois penser ou méditer lorsque je me tiens à l'autel avec le prêtre, lorsque je distribue le Pain sacré ou fais boire le précieux Sang, et lorsque je vais porter la communion à quelqu'un. Dois-je avoir un manteau spécial pour le service liturgique, et porter un caleçon sur le corps?

Réponse de Barsanuphe :

Frère, tout est dit spirituellement, et toi tu entends cela de façon charnelle. Le diacre doit être comme les chérubins :

h. Cf. Ep 6, 12 i. Cf. Ps 106, 26

ὄλος ὀφθαλμός, ὄλος νοῦς, τὰ ἄνω νοῶν καὶ φρονῶν, τὸν φόβον, τὸν τρόμον, τὴν δοξολογίαν. Βαστάζει γὰρ τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα τοῦ ἀθανάτου Βασιλέως. Λαμβάνει δὲ καὶ τὸ
 15 πρόσωπον τῶν Σεραφίμ διὰ τὴν κραυγὴν τῆς δοξολογίας καὶ τὸ ῥιπίζειν ὡς ἐν ταῖς ἀγίαις πτέρυξι τὰ κρυπτὰ μυστήρια, μνημονεύων διὰ τῶν πτερύγων τῆς ἀπὸ γῆς καὶ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων κουφότητος, κραυγάζων ἀδιαλείπτως τῷ νοῖ, ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἔσω ἀνθρώπου^a, τὸν
 20 ἐπινίκιον ὕμνον τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης^b τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου^c. » Ἀπὸ δὲ τῆς φρικτῆς καὶ φοβεραῖς φωνῆς τοῦ κηρύγματος τούτου, ἐκπίπτει τρέμων ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς αἰχμαλώτου ψυχῆς, φυγαδεύονται δὲ
 25 θορυβοῦμενοι καὶ κατασχυνόμενοι οἱ δαίμονες, ἀφέντες αὐτὴν ἐλευθέραν τῆς δουλείας αὐτῶν. Καὶ βλέπει λοιπὸν ὅτι ἀντέλειεν αὐτῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν^d, καὶ προσέχουσα βλέπει τὴν εὐπρέπειαν τοῦ ἀθανάτου ἀμνοῦ, καὶ ἐπιποθεῖ ἐμπλησθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Καὶ
 30 τότε ἀκούει τοῦ μεγαλοφώνου Δαβὶδ βοῶντος καὶ λέγοντος· « Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος^e. » Καὶ προσελθοῦσα ἐν φόβῳ, κοινωνὸς γίνεται τοῦ σώματος αὐτοῦ

29 τοῦ¹ – αἷματος : ἀγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ χριστοῦ RAS

241. a. Cf. Rm 7, 22 b. Cf. 2 P 1, 17 c. Is 6, 3 d. Cf. Jn 1, 9 e. Ps 33, 9

1. ὄλος ὀφθαλμός, ὄλος νοῦς : expression reprise à Bessarion, *Alpb.* 11 ; voir L. 207, où ces mots sont adressés à un moine.

2. τὸ ῥιπίζειν : agiter τὰ ῥιπίδια (sorte d'éventail de forme circulaire) comme des ailes saintes au-dessus des saints mystères. Dans la liturgie byzantine on agite un voile pour invoquer le Saint-Esprit sur les offrandes qui seront consacrées (E. MERCIER, *La prière des églises de rite byzantin*, Monastère de Chévetogne 1968, p. XXV et I, p. 250).

3. Hymne *trisagion*, trois fois saint, est le chant des séraphins dans la vision d'Isaïe (Is 6, 3). Dans le langage liturgique le *Trisagion* est

tout œil, tout esprit¹, n'ayant de pensée et de sentiment que pour les choses d'en haut, dans la crainte, le tremblement et la louange. Car il porte le Corps et le Sang du Roi immortel. Et il remplit le rôle des séraphins en proclamant la doxologie et en agitant² comme des ailes les éventails sacrés devant les mystères invisibles, se souvenant grâce aux éventails de la légèreté avec laquelle il doit s'élever au-dessus de la terre et des choses matérielles, clamant sans cesse en esprit, dans le sanctuaire de l'homme intérieur^a, l'hymne triomphal à la gloire magnifique^b de notre Dieu : « Saint, saint, saint³, Seigneur des armées, le ciel et la terre sont remplis de ta gloire^c. » Par le son terrible et redoutable de cette clameur, le diable tremblant est précipité hors de l'âme qu'il retenait captive, et les démons s'enfuient affolés et honteux, laissant cette âme délivrée de leur servitude. Et dès lors, elle voit que la lumière véritable^d s'est levée pour elle, elle dirige ses regards vers la beauté de l'Agneau immortel, et elle désire ardemment être rassasiée de son Corps et de son Sang. Alors elle entend David lui crier à pleine voix : « Goûtez et voyez que le Seigneur est doux^e. » Et s'avançant avec crainte⁴, elle communique à son Corps et à son Sang, et le

un chant court, qui est répété trois fois en l'honneur de la Trinité (*Liturgia orientale della settimana santa* a cura di Maria Gallo, Roma 1974, II, p. 268 et E. MERCIER, *La prière*, I, p. 5, n. 2). Voir aussi L. 573, 712. Voir aussi L. 711 où Jean évoque les démons qui fuient quand ils entendent psalmodier.

4. Pratique de la liturgie byzantine, qui remonte à la liturgie de S. Basile et de S. Jean Chrysostome : le prêtre invite les fidèles à la Communion en ces termes : « Avec crainte de Dieu, foi et amour, approchez-vous ! » (*Liturgia orientale*, II, p. 25, n. 16) ; voir aussi BASILE DE CÉSARÉE, *Opere ascetiche*, a cura di U. Neri e M. Artoli, UTET, Torino 1980, p. 421-423, S. PAFACOSTA, *Enkolpion de la divine liturgie*, Athènes 1956 et E. MERCIER, *La prière*, I, p. 243, 247 et 261. Voir L. 170, 12 ; 241,13 et 244,13.

καὶ τοῦ αἵματος, καὶ ἀνεξάλειπτος γίνεται ἡ γεῦσις ἐν αὐτῇ, φυλάττουσα αὐτὴν ἀπὸ παντὸς πάθους. «Ταῦτα μελέτα^α», εἴτε παρεστηκῶς τοῖς ἁγίοις μυστηρίοις εἴτε μερίζων ἢ ποτιζών, εἴτε βασιτάζων κοινωνίαν πρὸς τινα, εἴτε συστέλλων τὰ ἅγια, καὶ ἀπλῶς πᾶσαν λειτουργίαν ποιῶν τοῦ θυσιαστηρίου. Περὶ δὲ τοῦ ἱματίου, πνευματικὴν κτῆσαι χλαμύδα, ἐν ἧπερ εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Τὰ 40 δὲ περισκελίᾳ ἐστι τὸ νεκρῶσαι τὰ μέλη^β. Εἰπέ δέ μοι ἀδελφέ, ἐὰν φορέσῃ ἄνθρωπος ὀλοσηρικὸν πορφύραν καὶ ἡ πόρνος, καθαρίζει αὐτὸν τὸ ἱμάτιον ἀπὸ τῆς πορνείας ἢ τῶν ἄλλων παθῶν; Τί οὖν ποιήσουσιν οἱ ἄξιοι τῶν ἁγίων μυστηρίων καὶ ἀποροῦντες ἱματίων; Περὶ ἐνὸς χιτῶνος 45 προσέταξεν ὁ Κύριος^γ, τοῦτ' ἐστι τοῦ ἐνδύματος τῶν ἀρετῶν, οὗ καταξιώσει πάντας ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

242

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα· Συγχώρησόν μοι δέσποτα, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον, ἵνα ἁγιασθῶσι τὰ αἰσθητήριά μου. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν ἡ ἁγιωσύνη σου περὶ τοῦ διακόνου, ὅτι ὡς τὰ 5 Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ὀφείλει εἶναι, ἐγὼ δὲ μολύνομαι εἰς ταῦτα. Τί ποιήσω, ἵνα μὴ εἰς κριμα γένηταί μοι ἡ διακονία; Ταλαίπωρος γὰρ εἰμι, καὶ οὐ δύναμαι ἐγκρατεῦσθαι. Διὰ τὸν Θεὸν βοήθει μοι, ἵνα μὴ εἰς πάντα ἀπολέσω μου τὴν ψυχὴν. 10 Ἀπόκρισις·

Ποίησον τὴν δύναμίν σου ἔχειν πάντοτε τὴν μνήμην ταύτην, τὸ πῶς ὀφείλει εἶναι ὁ διάκονος καὶ τὸ πῶς εἶ, μνημονεύων τοῦ θανάτου καὶ πῶς μέλλεις ἀπαντῆσαι τῷ

35 μυστηρίοις om. V || 38-39 πνευματικὴν: -τικὸν AS || 39 χλαμύδα - ἧπερ: χιτῶνα ἐν ᾧ AS || 46 καταξιώσει: -ξιώσαι I V

goût demeure en elle ineffaçable, la gardant de toute passion. «Médite cela^f», soit que tu te tiennes auprès du saint sacrement, soit que tu distribues le Corps ou le Sang, soit que tu portes la communion à quelqu'un, soit que tu rassembles les parcelles saintes, en un mot dans toute fonction liturgique que tu accomplis à l'autel. Pour ce qui est du manteau, acquiers la chlamyde spirituelle; c'est en celle-là que Dieu se complaît. Quant au caleçon, c'est la mortification des membres^g. Dis-moi, frère, si un homme tout habillé de pourpre soyeuse est un débauché, son vêtement le purifie-t-il de la luxure ou des autres passions? Que feront donc ceux qui sont dignes des saints mystères et qui n'ont pas de manteau? Le Seigneur n'a donné de prescription que pour une seule tunique^h, c'est la tunique des vertus; que Dieu nous en rende tous dignes à jamais! Amen.

242

Demande du même au même Grand Vieillard: Pardonne-moi, maître, et prie pour moi par le Seigneur, afin qu'il sanctifie mes sens. Ta Sainteté, en effet, m'a dit du diacre qu'il devait être comme les chérubins et les séraphins, et moi, je me souille par les sens. Que ferai-je donc, pour que le diaconat ne soit pas ma condamnation? Car misérable que je suis, je ne peux garder la tempérance. Par Dieu, aide-moi, de peur que je ne perde mon âme en tout.

Réponse:

Fais ton possible pour garder toujours le souvenir de ce que doit être le diacre et de ce que tu es; en te rappelant la mort et comment tu devras comparaître devant

6 ταῦτα: αὐτά V || 11 δύναμιν: διακονίαν V || 12 τὸ¹ om. RI V || τὸ² om. V || 13 ἀπαντῆσαι: -τῆσειν V

Θεῶ. Καὶ ἐν τῷ κατακρίνειν ἑαυτὸν ἀδιαλείπτως, κατα-
 15 νύγεται σου ἡ καρδία τοῦ δέξασθαι μετάνοιαν. Καὶ ὁ
 εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· «Εἰπέ πρῶτος τὰς ἀμαρτίας
 σου, ἵνα δικαιωθῆς^α», αὐτὸς δικαιοῖ σε καὶ ἀθῶν σε
 ποιεῖ ἀπὸ πάσης κατακρίσεως, φησὶ γάρ· «Θεὸς ὁ δικαίων,
 τίς ὁ κατακρίνων^β;» Καθὼς οὖν διαφόρως ἐδήλωσά σοι,
 20 κτῆσαι ταπεινώσιν, ὑπακοήν τε καὶ ὑποταγήν, καὶ σφύζην.
 Καὶ μὴ εἴπης ὅλως ἀντιλέγων· «Τί τοῦτο καὶ διὰ τί
 ἐκεῖνο;» ἀλλὰ γενοῦ εὐπειθής, μάλιστα τῷ ἀββᾶ σου, τῷ
 μετὰ Θεὸν φροντίζοντί σου καὶ πιστευθέντι σου τὴν ψυχὴν.
 Καὶ ἐὰν σπουδάσης φυλάξαι ταῦτα, ἐγὼ ὑπερεκπερισσοῦ
 25 ποιῶ μου τὴν δύναμιν, ἵνα ὁ Θεὸς δώῃ σοι δύναμιν τοῦ
 ποιῆσαι δύναμιν. Ὁ Κύριος φυλάξει καὶ σκεπάσει σε ἀπὸ
 τοῦ πονηροῦ. Ἀμήν.

243

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Εἰπέ μοι Πάτερ, τί
 δοκιμάζεις ἵνα ποιήσω εἰς τὴν μικρὰν μου χρεῖαν ἣν ἔχω;
 Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπὸ τῶν δαιμόνων χλευάζωμαι ὡς καὶ αἰεὶ,
 ἕως ἐνὸς ἡματιοῦ, οὐχ ἡδέως ἔχω κρατῆσαι. Λοιπὸν εἴ
 5 τι κελεύεις ποιῶ, ὅπως ἐλεηθῶ, ὁ Θεὸς γὰρ οἶδεν ὅτι ἐν
 πολλῇ ἀκαταστασίᾳ εἰμι καὶ πάθεισιν. Εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ
 διὰ τὸν Κύριον, ὅπως μὴ ἀποχωρισθῶ ἐκ τοῦ κόλπου
 ὑμῶν, κἀν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, εἰπεῖν γὰρ ἐν τῷ μέλλοντι
 αἰσχύνομαι διὰ τὰ πάθη μου.

14 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || 14-15 κατανύγεται : -νύσσεται R V || 15 καρδία :
 ψυχὴ R || τοῦ om. V || 17 αὐτὸς om. R || 25-26 ἵνα - δύναμιν³ om.
 RI V || 26 φυλάξει; σκεπάσει : -ἄξει; -άσει V

L. 243 RASI V

2 χρεῖαν : λειτουργίαν RI V || 6 εὗξαι + οὖν AS || 7 ἀποχωρισθῶ :
 χωρισθῶ I V

Dieu. En te condamnant toi-même sans relâche, tu auras
 le cœur touché de componction pour accueillir la pénitence.
 Et que celui qui dit par le Prophète : «Dis, le
 premier, tes péchés, afin d'être justifié^a», te justifie lui-même
 et te mette à l'abri de toute condamnation, car il
 est dit : «C'est Dieu qui justifie; qui condamnera^b?» Ainsi
 que je te l'ai signifié à diverses reprises, acquiers humilité,
 obéissance et soumission, et tu seras sauvé. Ne prononce
 aucune parole de contestation en disant : «Pourquoi
 ceci?», «Quelle raison à cela¹?», mais sois bien docile,
 surtout vis-à-vis de ton abbé, qui après Dieu a soin de
 toi, ayant reçu la charge de ton âme. Si tu t'appliques
 à garder cela, moi, je ferai surabonder ma force, afin que
 Dieu te donne la force de faire ton possible. Que le Sei-
 gneur te garde et te protège du Mauvais! Amen.

243

Du même au même : Dis-moi, Père, que me conseilles-tu de faire dans le petit ministère que j'ai? Car même si je ne suis pas tourmenté par les démons comme cela arrive la plupart du temps, ne serait-ce que pour un manteau, je ne puis facilement me maîtriser. Je ferai donc ce que tu ordonnes, afin d'obtenir miséricorde; car Dieu sait que je suis dans une grande agitation et dans les passions. Prie pour moi par le Seigneur, afin que je ne sois pas écarté de votre sein², au moins en ce monde, car pour l'autre j'ai honte d'en parler à cause de mes passions.

242. a. Is 43, 26 b. Rm 8, 33

1. Ces mêmes questions seront reprises par Dorothée de Gaza dans ses Instructions (IV, § 69, l. 17). Voir aussi L. 92, 483, 546, 551, 553, etc.

2. κόλπου : évoque la dernière Cène (Cf. Jn 13, 23-25).

10 Ἀπόκρισις·

Ἀδελφέ, «τὸ βιάσασθαι ἑαυτὸν ἐν πᾶσι» καὶ ἡ ταπεινώσις φέρεי τινὰ εἰς προκοπὴν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὕτω φησὶν· «Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενωχωρούμενοι^α.» Καὶ ἡμεῖς ὅτε ἐρρίψαμεν τὴν ὕλην ἡμῶν 15 ἐπάνω τοῦ ἀββᾶ^β, καὶ οὐκ ἐκρατήσαμεν τίποτε εἰς τὰς χεῖρας ἡμῶν, ὁ Θεὸς οἶδε καὶ μαρτυρεῖ, ὅτι οὐκ εἶχομεν ὅτι χάριν ὀφείλει ἔχειν ἡμῖν ἐν αὐτοῖς, ἀλλ' ἡμεῖς εἶχομεν αὐτῷ χάριν ὅτι ἐβάσταζεν ἡμῶν τὸ φορτίον, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἀμερίμους^γ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος Πέτρος εἶπεν· 20 «Ὑποτασσόμενοι πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον^δ.» Καὶ ὁ Ἰάκωβος εἶπεν ὅτι «Ὅστις ὄλον τὸν νόμον τηρήσει, πταίσει δὲ ἐν ἐνί, γέγονε πάντων ἔνοχος^ε.» Καὶ διὰ τοῦτο, ἔστι τὸ μὴ ἔχειν τινὰ ἴδιον θέλημα, ἀλλ' ἐν παντὶ ἑαυτὸν μέμφεσθαι, καὶ οὕτως εὐρίσκει τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Ἐάν 25 δὲ χλευάσῃ αὐτὸν ὁ διάβολος μέγα φρονεῖν ὅτι καλῶς ἐποίησεν, ἀπόλλει πάντα ὅσα ἐποίησε. Λοιπὸν ποιῶν ὁ ποιεῖς, ταπεινοφρόνει λέγων· Συγχώρησόν μοι Κύριε, ὅτι ἐδάρησα τὸν ἀββᾶν, ρίψας ἐπάνω αὐτοῦ τὸ φορτίον μου. Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς σώσει ἡμᾶς. Ἀμήν.

244

Ἄλλος ἀδελφὸς διάκονος παρητεῖτο λειτουργῆσαι ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐνθυμούμενος τὰς προλαβούσας αὐτοῦ ἀμαρτίας. Καὶ ἠρώτησε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα περὶ τούτου, ἅμα δὲ καὶ περὶ τῆς σωματικῆς αὐτοῦ ἀσθενείας.

14 ἡμῶν om. RI V || 16 εἶχομεν: ἔχομεν I || 17 ἐν αὐτοῖς om. V || 18 ἐβάσταζεν: -τασεν V || 20-21 ὑποτασσόμενοι - εἶπεν om. R || 25 μέγα φρονεῖν: μεγαλοφρονεῖν AS || 26 ἀπόλλει: ἀπόλλυσι V || 29 κύριος + ἡμῶν R

L. 244 RASI V
3 μέγαν om. RAS

Réponse :

Frère, «se faire violence en tout¹», c'est cela qui, avec l'humilité, porte au progrès. L'Apôtre disait en effet : «Opprimés en tout, mais non écrasés^a.» Et nous, quand nous avons abandonné à l'abbé nos biens matériels^b sans rien garder entre nos mains, Dieu sait et témoigne que nous ne pensions pas qu'il dût avoir, de ce fait, de la gratitude pour nous, mais que c'était à nous de le remercier de prendre notre fardeau, et de nous délivrer de tout souci^c. Et l'apôtre Pierre a dit : «Soyez soumis à toute autorité humaine à cause du Seigneur^d.» D'autre part Jacques a dit : «Quiconque ayant observé toute la loi, vient à faillir sur un seul point, est coupable en tous^e.» C'est pourquoi celui qui n'a aucune volonté propre et s'accuse en toute occasion, trouve ainsi la miséricorde de Dieu. Mais si le diable se joue de lui en lui donnant des pensées d'élévation de ce qu'il fait bien, il perd tout ce qu'il a fait. Donc en faisant bien ce que tu fais, humilie-toi et dis : Pardonne-moi, Seigneur, je suis à charge à l'abbé, ayant rejeté sur lui mon fardeau. Le Seigneur Jésus-Christ nous sauvera. Amen.

244

À UN AUTRE FRÈRE DIACRE

Un autre frère diacre refusait de servir à l'autel, pensant à ses fautes passées. Il interrogea le même Grand Vieillard à ce sujet, ainsi que sur la maladie de son corps.

243. a. 2 Co 4, 8 b. Cf. 1 P 5, 7 c. Cf. Ga 6, 2; Mt 28, 14 d. 1 P 2, 13 e. Jc 2, 10

1. Cf. N 102, *Sent.*, p. 302 n. 16. Cette violence est nécessaire pour conquérir le Royaume de Dieu (cf. Mt 11, 12; Lc 16, 16).

5 Καὶ ἀπεκρίθη αὐτῷ ταῦτα·

Ἄδελφέ, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ Γραφή ὅτι «οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν κατὰ Χριστὸν διωχθήσονται^α.» Πῶς δὲ καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ^β ἐστὶ διωχθῆναι; Ἐκ τῶν δαιμόνων διωκόντων αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῆς
10 λατρείας αὐτοῦ. «Ἡ δὲ μετάνοια τῆς ἀμαρτίας, τὸ μηκέτι ποιῆσαι ταύτην ἐστὶ», καὶ τὸ ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν, ἀπαλλαγὴ ἐστὶ αὐτῶν. Μὴ λυπήσωσί σε τὰ πρῶτα καὶ μὴ κωλύου τοῦ διακονῆσαι, μετὰ φόβου μέντοι καὶ τρόμου^γ, τῷ Θεῷ, καὶ πρόσεχε ὅτι ἁγιασμός ἐστὶ τῇ ψυχῇ σου.
15 Καὶ ἐὰν πιστεύσης οὕτως, αἰεὶ τρέμεις τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, ἵνα μὴ ἐκπέσης τοῦ ἁγιασμοῦ. Βάσταξον οὖν τὰ πάθη καὶ τὰς θλίψεις εὐχαρίστως, ὅτι παιδεία ἐστὶ Θεοῦ, καὶ ἔλεεῖ σε καὶ γίνονται εἰς σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σου. Ἀμήν.

245

Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Εἰπέ μοι Πάτερ, εἰ φυσικὸς ἐστὶν ὁ θυμὸς ἢ παρὰ φύσιν.
Καὶ τίς ἢ τοῦτου διαφορὰ;
Ἀπόκρισις·

5 Ἄδελφέ, ἐστὶ θυμὸς φυσικὸς καὶ ἐστὶ θυμὸς παρὰ φύσιν.
Ὁ οὖν φυσικὸς μάχεται ἵνα μὴ γένωνται τὰ τῆς ἐπιθυμίας
θελήματα, καὶ οὗτος οὐ δεῖται φαρμάκων, θεραπευμένος
γάρ ἐστὶν. Ὁ δὲ παρὰ φύσιν μάχεται ἐὰν μὴ τελειωθῶσι
τὰ θελήματα τῆς ἐπιθυμίας. Οὗτος δεῖται φαρμάκων

5 καὶ - ταῦτα om. RAS || 7 κατὰ + ἰησοῦν A || 8 ἐστὶ: ἔσται V ||
12 λυπήσωσί: λυπήσουσί V || 14 τῷ θεῷ: θεοῦ R || 16 βάσταξον:
-τασον V || 18 ἀμήν om. V

L. 245 PRASI V

1 μέγαν om. PRAS || 6 φυσικὸς + οὐ P || 7 θελήματα: ante τῆς
transp. AS || 7-9 καὶ - ἐπιθυμίας¹ om. AS || 7-9 θεραπευμένος -
φαρμάκων om. P

Et il lui fut répondu ceci :

Frère, l'Écriture nous enseigne que «ceux qui veulent vivre pieusement selon le Christ, seront pourchassés^a.» Comment, même dans le temps présent^b, serons-nous pourchassés? Par les démons qui nous chassent de la crainte de Dieu et de son culte. «La pénitence du péché, c'est ne plus le commettre¹», et s'éloigner du mal, c'est s'en libérer. Que tes fautes passées ne t'attristent pas et ne t'empêchent pas de servir Dieu comme diacre, avec crainte cependant et tremblement^c, et observe que cela est sanctifiant pour ton âme. Si tu en as la conviction, tu redouteras toujours de pécher pour ne pas perdre cette sanctification. Supporte donc les passions et les afflictions avec action de grâces, car c'est une correction de Dieu qui a pitié de toi, et c'est pour le salut de ton âme. Amen.

245

À UN FRÈRE

Un autre frère interrogea le même Grand Vieillard : Dis-moi, Père, si la colère est naturelle ou contre nature. Et quelle est la différence?

Réponse :

Frère, il y a une colère naturelle et une colère contre nature. Celle qui est naturelle lutte pour que les désirs de la convoitise ne soient pas satisfaits; et celle-ci n'a point besoin de remèdes, car elle est elle-même thérapeutique. Celle qui est contre nature lutte même si les désirs de la convoitise ne sont pas satisfaits; celle-là a besoin de remèdes

244. a. 2 Tm 3, 12 b. Cf. Rm 3, 26 c. Cf. Ph 2, 12

1. Cf. *Alph Poemen*, 120.

10 περισσοτέρων τῆς ἐπιθυμίας. Μείζων γὰρ τοῦ στρατιώτου
 ἐστὶν ὁ ἐπιχορηγῶν αὐτῷ τὴν δύναμιν, καὶ ἐὰν κοπῆ,
 καταργεῖται ὁ στρατιώτης μὴ εὐρίσκων δύναμιν.

246

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Πόθεν
 ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος τὰ πάθη;

Ἀποκρίσις·

Καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπαθῆ ἔκτισεν ὁ Θεός,
 5 διὰ δὲ τῆς παρακοῆς ἐξέπεσαν εἰς πάθη.

247

Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Διὰ τὸν Κύριον, ἐπειδὴ ὀχλοῦμαι ὑπὸ τῶν παθῶν τῆς
 ψυχῆς μου, εἰπέ μοι τί ποιήσω τοῦ ἐλευθερωθῆναι ἀπ'
 αὐτῶν, καὶ εἴξει ὑπὲρ ἐμοῦ.

5 Ἀποκρίσις·

Ἀδελφέ, ὁ θέλων σωθῆναι καὶ ἐπιποθῶν γενέσθαι τέκνον
 Θεοῦ^a, ταπεινώσιν κτησάσθω μεγάλην, καὶ ὑπακοὴν καὶ
 ὑποταγὴν, καὶ τὸ ἀπαρρησίαστον. Βλέπε, ὅτι σὺ εἶπας·
 Εἰπέ μοι τί ἵνα ποιήσω^b. Καὶ ἰδοὺ εἰπόν σοι, ποιήσον
 10 ταῦτα, καὶ γὼ ἐγγυῶμαι, ὅτι οὐ κατακυριευθήσῃ ὑπὸ τῶν
 παθῶν τοῦ ἐχθροῦ, καίονται γὰρ ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως ὡς
 ὑπὸ πυρός, καὶ γαληνῶς ἡ καρδία φωτιζομένη ἐν Χριστῷ.
 Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

L. 246 PRASI V

1 πρὸς - γέροντα om. RI || 5 ἐξέπεσαν: -πεσαν AS -πεσον V || εἰς
 + τὰ R

L. 247 PRASI V

1 αὐτὸν om. PRAS || 2 ἐπειδὴ: ἐπεὶ PRI V || 3 τοῦ om. V || 6 τέκνον

plus forts que la convoitise. En effet au-dessus du soldat,
 il y a celui qui lui donne la force, et si tu l'en sépares, le
 soldat privé de force devient inoffensif.

246

*Demande du même au même Vieillard: D'où viennent
 à l'homme les passions?*

Réponse:

Dieu a créé l'âme et le corps sans passions, mais par
 la désobéissance ils sont tombés dans les passions.

247

À UN FRÈRE

*Un autre frère demanda au même Grand Vieillard: Par
 le Seigneur, comme je suis tourmenté par les passions de
 mon âme, dis-moi ce que je dois faire pour en être libéré,
 et prie pour moi.*

Réponse:

Frère, que celui qui veut être sauvé et aspire à être
 enfant de Dieu^a, acquière une grande humilité, obéis-
 sance, soumission et modestie. Vois, tu as dit: Dis-moi
 ce que je dois faire^b. Voici que je te le dis, agis ainsi
 et je m'en porte garant moi-même, tu ne seras pas dominé
 par les passions de l'Ennemi; car elles sont brûlées par
 l'humilité comme par un feu, et le cœur illuminé par le
 Christ jouit du calme. A lui la gloire dans les siècles.
 Amen.

+ τοῦ V || 7-8 καὶ¹ - ὑποταγὴν: ὑποταγὴν τε καὶ ὑπακοὴν V || 9-
 10 ποιήσον ταῦτα om. PRI V || 10-11 τῶν - ἐχθροῦ: τοῦ ἐχθροῦ οὐδὲ
 ὑπὸ τοῦ πάθους PRI V

247. a. Cf. Jn 1, 12

b. Cf. Ac 16, 30

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς δοθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀββᾶ αὐτοῦ συνοικῆσαι γέροντι καὶ ὑπηρετεῖν αὐτῷ, ἠρώτησε τὸν ἄλλον Γέροντα· Πῶς ὀφείλω γνῶναι Πάτερ, εἰ κατὰ Θεὸν κάθημαι ἢ βλάπτομαι ἐκ τοῦ μὴ εἶναι με μετὰ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸν κοινόβιον ἄλλὰ κατὰ μόνας, καὶ τὰ πάθη δὲ θλίβουσί με; Περὶ δὲ τῶν ψαλμῶν πῶς κελεύεις ἵνα ποιήσω; Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τοῦ ὕπνου, φοβοῦμαι γὰρ μήπως κατακυριεύσῃ μου, καὶ περὶ τῆς λήθης ὡσαύτως. Καὶ ἐπειδὴ πολὺ ὀχλεῖ με τὸ αἰσχρὸν πάθος, τί ἐστι τὸ σημεῖον τῆς συγκαταθέσεως;

Ἀποκρισὶς Ἰωάννου·

Ἐὰν θέλῃς μαθεῖν εἰ βλάπτῃ ἢ ὠφελῇ κατ' ἰδίαν καθήμενος, τοῦτο ἔχε σημεῖον· Ἐὰν καθ' ὑπακοὴν κάθῃ, μάθε ὅτι ὠφελῇ, φησὶ γάρ· «Κρεῖσσον ὑπακοὴ ὑπὲρ θυσίαν^α», ἐὰν δὲ ἀντιλέγῃς, βλάπτῃ. Θέλημα γάρ ἐστι κακόν. Οὐκ ἀπεχωρίσθης ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν σου, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' ὁ Θεὸς ὠκονόμησεν, ἵνα κατὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματός σου, ποιήσῃς ἑαυτῷ μισθὸν διὰ τοῦ γέροντος. Τὰ δὲ περὶ τῶν παθῶν, οὐ δύναται μὴ κινεῖσθαι κατὰ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς δοκιμὴν αὐτοῦ^β, «ἀνὴρ γὰρ ἀπειραστος ἀδόκιμος.» Ἐπειδὴ δὲ εἶπας ὅτι Κατὰ μόνας κάθημαι, μὴ ἔχε οὕτως, ἐπεὶ βλάπτῃ. Οὐ γὰρ εἰ κατὰ μόνας, ἐὰν πιστεύῃς, ἀλλ' ἔχεις τὸν Θεὸν ᾧ παρέθετό σε ὁ μέγας Γέρων^γ, καὶ τὴν εὐχὴν αὐτοῦ συνεργουῶσάν σοι^δ. Μόνον ἄλλο οὐ θέλεις δεῖξαι εἰ μὴ ὑπακοήν, καὶ σφῆζῃ. Οὐ

Le même frère ayant reçu de son abbé l'ordre d'habiter avec un vieillard et de le servir, interrogea l'Autre Vieillard : Comment dois-je reconnaître, Père, s'il est selon Dieu que je reste en cellule, ou s'il m'est nuisible de ne pas être avec les frères en communauté mais dans l'isolement; de plus les passions m'affligent. Pour les psaumes, comment veux-tu que je fasse? De même aussi pour le sommeil, car j'ai peur qu'il ne triomphe de moi, et également pour l'oubli. La passion honteuse me tourmente aussi beaucoup, quel est donc le signe du consentement?

Réponse de Jean :

Si tu veux savoir s'il t'est nuisible ou utile de vivre à part en cellule, voici le critère à observer : si tu restes en cellule par obéissance, sache que cela t'est utile, car il est dit : «L'obéissance vaut mieux que le sacrifice^a», mais si c'est par contradiction, cela t'est nuisible. Car ce qui est mauvais c'est la volonté. Tu n'es pas séparé de tes frères, à Dieu ne plaise ! Mais Dieu a fait en sorte que, en considération de la faiblesse de ton corps, tu t'acquiesces un salaire grâce au vieillard. Pour ce qui est des passions, il est impossible qu'elles ne s'en prennent à l'homme pour l'éprouver^b, «car l'homme qui n'a pas été éprouvé, n'est pas sûr¹.» Tu dis : Je reste en cellule dans l'isolement. Ne pense pas ainsi, cela serait nuisible. Car tu n'es pas dans l'isolement, si tu as la foi, tu as Dieu à qui t'a confié le Grand Vieillard^c, et aussi sa prière qui t'aide^d. Pourvu que tu n'aies d'autre volonté que celle de faire preuve d'obéissance, tu seras sauvé;

L. 248 RASI V

4 με om. I V || 4-5 εἰς τὸν κοινόβιον : ἐν τῷ -νοβίῳ V || 7 κατακυριεύσῃ : κυριεύσῃ I V || 8 ἐπειδὴ : ἐπεὶ V || 9 με : μοι V || αἰσχρὸν om. AS || 13 ἔχε + τὸ V || κάθη : ποιῆς AS || 18 ἑαυτῷ : σεαυτῷ V || 19 δύναται : δύνανται RAS || 21 ἐπειδὴ : ἐπεὶ V || 23 πιστεύῃς : -τεύσῃς RS || ᾧ : ὡς R

248. a. 1 R 15, 22
d. Cf. Mc 16, 20

b. Cf. Rm 5, 4

c. Cf. Ps 30, 6

1. Cf. *Agrapha*, n° 90.

βλάβπη οὖν, μὴ φοβηθῆς. Περὶ δὲ τῶν ψαλμῶν, ὡς ποιοῦσιν οἱ ἀδελφοί, καὶ σὺ ποιήσον, λέγων κατὰ ῥῆδην τρεῖς ψαλμοὺς καὶ βάλλων γονυκλισίαν, καὶ οὐ κατακυριεύσει σου ὁ ὕπνος. Ἐκτὸς ἀσθενείας, οὕτω κατὰ νύκτα ὀφείλεις
 30 ποιεῖν. Ἡ λήθη ἀπώλειά ἐστι ψυχῆς, γίνεται δὲ ἀπὸ καταφρονήσεως καὶ ἀμελείας. Περὶ δὲ τοῦ αἰσχροῦ καὶ μισητοῦ πάθους, κόπου δεῖται καρδίας καὶ σώματος ἵνα ἐκρίζωθῆ, καρδίας, ἵνα ἀδιαλείπτως δέηται τοῦ Θεοῦ, σώματος δέ, ἵνα ὑπωπιασθῆ καὶ δουλαγωγηθῆ^e κατὰ τὴν
 35 δύναμιν τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ σημεῖον τῆς συγκαταθέσεώς ἐστι τὸ ἀρέσαι τὸ πρᾶγμα τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἡδυνθῆναι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ αὐτὸ μελετῆσαι ἡδέως. Ἐὰν δέ τις ἀντιλέγῃ τῷ λογισμῷ καὶ πολεμῇ τοῦ μὴ δέξασθαι αὐτόν, τοῦτο οὐκ ἐστι συγκατάθεσις, ἀλλὰ πόλεμος, καὶ
 40 τοῦτο φέρει εἰς δοκιμὴν καὶ εἰς προκοπὴν τὸν ἀνθρώπου. Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς καθαρῖσει σε ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν σου καὶ ἐνδυναμώσει σε τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ ἐν τῇ ἀσθενείᾳ σου. Ἀμήν.

249

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Τί ἐστὶν ὑπακοή; Καὶ τί ὀφείλω εὔχεσθαι; Καὶ ἐὰν τις εἴπῃ μοι· «Ἐῖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ», τί ὀφείλω ποιῆσαι; Εἰ πάντοτε αὐτοῦ ὀφείλω μνημονεύειν;

5 Ἀποκρίσις·

Ἡ ὑπακοή κόπτει τὸ θέλημα, ἐκτὸς δὲ κόπου οὐδεὶς δύναται κτήσασθαι ὑπακοήν. Εἰ δι' ὑπακοήν κάθη καὶ οὐ δι' ἀνάπαυσιν σωματικὴν, τοῦτο οὐκ ἐστι θέλημά σου, οὐδὲ ἐμπαθῶς κάθη, ἀλλὰ μᾶλλον ἀρέσκεις τῷ Θεῷ^a. Εἰ
 10 δὲ ἡδυνόμενος τῇ ἀναπαύσει κάθη, οὐκ ἀρέσκεις τῷ Θεῷ.

28 γονυκλισίαν: -κλισίας V || 38 τοῦ om. V || 40 εἰς² om. V || 41-42 καθαρῖσει; ἐνδυναμώσει: -σοι V

L. 249 RASI V

1 γέροντα om. V || 3 ὀφείλω ποιῆσαι: ποιήσω AS

rien donc ne te nuit, sois sans crainte. Au sujet des psaumes, fais comme font les frères, disant trois psaumes par ode et faisant des genuflexions, et le sommeil ne te dominera pas. Sauf en cas de maladie, tu dois faire ainsi chaque nuit. L'oubli est la ruine de l'âme, et il vient du mépris et de la négligence. Quant à la passion honteuse et odieuse, il faut le labeur du cœur et du corps pour la déraciner: du cœur, afin qu'il prie Dieu sans relâche; du corps, afin qu'il soit maté et réduit en servitude^e, autant que l'homme le peut. Le signe du consentement c'est que la chose plaise à l'homme, qu'il s'en réjouisse dans son cœur et qu'il y pense volontiers. Au contraire, si on contredit la pensée et qu'on lutte pour ne pas l'accepter, il n'y a pas consentement, mais lutte; et cela met l'homme à l'épreuve et le fait progresser. Que le Seigneur Jésus-Christ te purifie de tes fautes, et que sa bonté fortifie ta faiblesse. Amen.

249

Demande du même au même Vieillard: Qu'est-ce que l'obéissance? Que dois-je demander dans la prière? Si quelqu'un me dit: «Prie pour moi», que dois-je faire? Dois-je me souvenir de lui à tout moment?

Réponse:

L'obéissance retranche la volonté, mais sans labeur personne ne peut acquérir l'obéissance. Si tu restes en cellule par obéissance et non pour le bien-être corporel, ce n'est pas ta volonté, et ce n'est pas non plus par passion que tu y restes, mais bien plutôt tu plais à Dieu^a. Si au contraire tu restes en cellule pour l'agrément du bien-être, tu ne plais pas à Dieu.

e. Cf. 1 Co 9, 27

249. a. Cf. 1 Th 4, 1

Περὶ δὲ εὐχῆς λέγε· Κύριε, ῥῦσαι με ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου καὶ ἀπὸ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας. Καὶ ἐάν τις εἴπῃ· Ἐῤῥξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, εἶπε ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Ὁ Θεὸς ἐλεήσει ἡμᾶς^b, καὶ ἀρκεῖ. Τὸ δὲ πάντοτε μνημονεύειν αὐτοῦ
 15 οὐκ ἔστι σόν, ἀλλὰ τῶν τελείων τῶν δυναμένων εὐχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων.

250

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα·
 Παρακαλῶ σε Πάτερ εἰπεῖν μοι, πῶς δύναμαι γινῶναι ὅτι εἰμὶ ἐν ὑποταγῇ καὶ ἀπῶ τὸ ἴδιον θέλημα καὶ τί ὀφείλω ποιῆσαι, ἵνα ἐξισωθῶ ἐν πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς; Ἀκούω γὰρ
 5 παρὰ τῶν Πατέρων ὅτι ὁ ἐν ὑποταγῇ καὶ τὸ ἴδιον θέλημα μὴ ποιῶν, ἀλλὰ ἐξισούμενος τοῖς ἀδελφοῖς ἐν πᾶσιν, ὁ τοιοῦτος ταχέως ἔρχεται εἰς προκοπὴν. Καὶ ἐρευνῶ τὴν καρδίαν, εἰ κάθημαι κοινόβιον ὡς οἱ ἀδελφοὶ καὶ οὐ πληροφοροῦμαι, ὅτι πρὸ αὐτῶν καταλύω καὶ λαμβάνω
 10 ταχύτερον τὴν τροφήν, καὶ ὅτι ἐσθίω κατὰ μόνας. Καὶ θέλω δοκιμάσαι εἰ δύναμαι φαγεῖν βραδύτερον, καὶ φοβοῦμαι διὰ τὴν ἀσθένειαν.

Ἀπόκρισις·

Ἐν τούτῳ δύνασαι μαθεῖν ὅτι κοινόβιον κάθη ἐν τῷ
 15 μὴ ἐξ ἰδίου θελήματος πράγμα ποιεῖν, μήτε φαγεῖν κατὰ μόνας μήτε μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ τὰ κελευόμενά σοι ποιεῖν χωρὶς ζητήσεως. Ἦγησαι δὲ ἑαυτὸν ὡς ἕνα τῶν ἀσθενούντων. Μὴ οὗτοι οἱ ἀσθενούντες ἔξωθεν εἰσι τοῦ κοινοβίου ὅτι μόνοι τρώγουσι; Μὴ γένοιτο! Ἀλλὰ διὰ τὴν
 20 ἀσθένειαν αὐτῶν τοῦτο ποιοῦσι, κατὰ κέλευσιν τοῦ ἀββᾶ. Οὕτω καὶ σοὶ ὁ Θεὸς ἔδωκε τὴν πρόφασιν τοῦ Γέροντος,

Pour la prière, dis : «Seigneur, délivre-moi de mes péchés, et des passions honteuses.» Et si quelqu'un te dit : «Prie pour moi», dis dans ton cœur : «Que Dieu nous fasse miséricorde^b», et cela suffit. Quant à te souvenir sans cesse de lui, cela n'est pas pour toi, mais pour les parfaits qui peuvent prier les uns pour les autres.

250

Demande du même au même Vieillard : Je te prie, Père, de me dire comment je puis connaître que je suis dans la soumission et que je délaisse la volonté propre, et ce que je dois faire pour être comme les frères en toutes choses? Car j'ai appris des Pères que celui qui, dans la soumission et sans faire sa volonté propre, se conforme aux frères en toutes choses, progresse rapidement. Et j'interroge mon cœur pour savoir si je mène la vie cénobitique comme les frères, et je n'en ai pas la certitude, car je cesse le jeûne avant eux et je prends plus tôt ma nourriture, et je mange à part; je veux essayer de voir si je puis manger plus tard, mais j'ai de la crainte à cause de la maladie.

Réponse :

Tu peux reconnaître que tu mènes la vie cénobitique en ce que tu ne fais rien par volonté propre, qu'il s'agisse de manger à part ou avec les frères, mais que tu fais ce qui t'est ordonné sans discuter. Considère-toi comme un des malades. Les malades sont-ils exclus de la communauté parce qu'ils mangent à part? A Dieu ne plaise! Mais c'est à cause de leur maladie qu'ils font cela, sur ordre de l'abbé. De même, à toi aussi, Dieu a fourni le prétexte de servir le Vieillard, afin que ceux qui manquent d'expérience ne soient

12 τις + σοι AS || 14 ἐλεήσει : -σοι V

I. 250 RASI V

I γέροντα om. I V || 6 ἐν πᾶσι : om. I V || 17 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V ||

25 ἑαυτοῦ : σεαυτοῦ V || 20 ὅτε : ὅτι RI V || ἀπελθεῖν om. RI V

b. Cf. Lc 17, 13

ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν οἱ ἄπειροι, βλέποντές σε τρώγοντα
 τάχιον. Καὶ τὸ φαγεῖν βράδιον μετὰ τῶν μὴ ἀσθενούντων,
 οὐ στήκει μετὰ σοῦ. Καὶ ἐὰν ἀσθενήσης, πάλιν θέλεις
 25 ἑαυτοῦ φροντίσαι καὶ εὐρίσκειται σοι θλίψις. Ὡστε οὖν
 ἀφ' οὗ πρόφασιν εὔρες τοῦ μὴ παρέχειν λογισμόν τινη,
 μὴ διακριθῆς τοῦ φαγεῖν κατὰ μόνας. Τὸ ποιεῖν οὖν πᾶν
 πρᾶγμα κατὰ κέλευσιν τοῦ ἀββᾶ καὶ οὐ κατὰ τὸ ἴδιον
 θέλημα, κοινόβιον καὶ ἰσότης ἐστὶ τῶν ἐν τῷ κοινωβίῳ
 30 ἀδελφῶν. Οὐ μνημονεύεις ὅτε ἐπολεμήθης ἀπελθεῖν μετὰ
 τοῦ ἀββᾶ καὶ οὐκ ἤθελες λαβεῖν; Πῶς ἐτόλμησας ἐν
 ἀφροσύνῃ γογγύσαι; Μὴ τοῦ φαγεῖν ἦν; Οὐ τὸ θέλημα
 ἦν; Εἰ ὠφελῆθῆναι θέλεις καὶ κοινόβιον καθίσαι, τὸ θέλημά
 σου κόψον ἐν πᾶσι καὶ ὑποτάγηθι τὰ ἴσα τῶν ἀδελφῶν,
 35 καὶ ἰδοὺ συγκοινόβιος αὐτῶν εἰ πρὸς τὴν ὠφέλειαν τῆς
 ψυχῆς σου, ὀδηγούμενος ὑπὸ τῶν Πατέρων σου, τοῦ
 μεγάλου Γέροντος καὶ τῶν λοιπῶν. Ἐξακολούθησον τῇ
 αὐτῶν συμβουλίᾳ καὶ προκόπτεις χάριτι Χριστοῦ,
 40 σου, ἀδελφέ.

251

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς ἐπιτασσόμενος παρὰ τοῦ ἐξυπηρε-
 τουμένου ὑπ' αὐτοῦ Γέροντος κληρικοῦ ὄντος, μὴ ὦν αὐτὸς
 κληρικός, ποιεῖν εὐχὴν, ἢ καὶ εὐλογῆσαι βρῶμα ἢ ἄλλο
 τι τοιοῦτον, καὶ βαρούμενος ἐκ τούτων, ἠρώτησε τὸν μέγαν
 5 Γέροντα εἰ δεῖ ὑπακοῦσαι αὐτῷ εἰς τοῦτο.

Ἀποκρισὶς Βαρσανυφίου·

Φύλαξον μὴ χαρῆναι ψηφιζόμενος καὶ δεῖξον ὑπακοὴν
 τὴν ἐξορίζουσαν τὴν φιλονεικίαν τὴν μισουμένην ὑπὸ τοῦ
 Θεοῦ καὶ ὑπὸ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν^α.

L. 251 RASI V

1 ὁ - ἀδελφός om. V || 1-2 ἐξυπηρετουμένου: ὑπηρετουμ- V ||

pas scandalisés en te voyant manger plus tôt. Manger plus
 tard avec ceux qui ne sont pas malades, est intenable pour
 toi; et si tu tombes malade, tu devras encore te soigner et
 tu te retrouveras dans l'affliction. Aussi, dès lors que tu as
 une excuse grâce à laquelle tu ne fournis à personne de
 pensée troublante, n'hésite pas à manger à part. Faire toute
 chose sur ordre de l'abbé et non selon la volonté propre,
 voilà la communauté et l'égalité de vie des frères dans le
 monastère. Ne te souviens-tu pas que tu as lutté avec l'abbé
 et que tu ne voulais pas accepter sa décision. Comment as-
 tu osé murmurer dans ta folie? Était-ce pour une question
 de nourriture? N'était-ce pas plutôt la volonté propre? Si tu
 veux tirer profit et vivre en cénobite, retranche ta volonté
 en toutes choses, soumets-toi comme les frères, et te voilà
 cénobite avec eux pour le profit de ton âme, sous la direction
 de tes Pères, du Grand Vieillard et des autres. Suis leur
 conseil et tu progresseras par la grâce du Christ, car mieux
 que toi, frère, ils savent ce qui convient à ton âme.

251

*Le même frère, ayant reçu du Vieillard qu'il servait et
 qui était clerc, alors que lui ne l'était pas, l'ordre de faire
 la prière, de bénir la nourriture ou autre chose semblable,
 demanda au Grand Vieillard s'il devait lui obéir en cela,
 car il trouvait cela trop lourd.*

Réponse de Barsanuphe :

Garde-toi de te réjouir d'être considéré et montre l'obéis-
 sance qui exclut la contestation haïe de Dieu et de ceux
 qui l'aiment^a.

4 τοιοῦτον: τοιοῦτο V || 4-5 τὸν - γέροντα om. V || 5 αὐτῷ: αὐτόν
 AS αὐτοῦ R

10 Κράτει δὲ τὴν ὑπακοὴν τὴν ἀναφέρουσιν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ὁμοίους τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ποιῶσαν τοὺς κτωμένους αὐτῆν.

Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

252

Ἐρώτησις ἑτέρου ἀδελφοῦ πρὸς τὸν ἄλλον Γέροντα ·
Ἐπειδὴ ἔχω χρήματα καὶ τὰ μὲν θέλω δοῦναι τῷ κοινοβίῳ, τὰ δὲ διαδοῦναι πτωχοῖς, εἰπέ μοι Πάτερ, εἰ ὀφείλω ταῦτα διὰ τοῦ ἀββᾶ διαδοῦναι.

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἀδελφέ, τὰς πρώτας ἀποκρίσεις, ὡς ἀνθρώπων χρῆζοντι τοῦ γάλακτος^a, ἀκμὴν ἐλάλησά σοι. Ἄρτι δὲ ὅτε περὶ τελείας ἐλάλησας ἀποταγῆς, ἄκουσον κατὰ τὸ γεγραμμένον ὅτι « Ἄνοιξον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό^b. » Ἀδελφέ,
10 οὐ χρὴ παρ' ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου μαθεῖν πῶς ἵνα ποιήσης, ἀλλ' ἄκουσον τὸ γεγραμμένον ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων περὶ τῶν πωλησάντων καὶ ῥιψάντων τὸ τίμημα παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων · « Ὅτι διεδίδοδο ἐκάστῳ καθ' ὃ τι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν^c », οὐ δι' αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ
15 τῶν ἀποστόλων · Αὐτοὶ δὲ ἀπηλλάγησαν μερίμνης καὶ χρημάτων καὶ κενοδοξίας. Εἰ οὖν ἐπιποθεῖς εἰς τοῦτο τὸ μέτρον^d ἐλθεῖν καὶ ἀπολαῦσαι ἀμεριμνίας, καὶ σχολάσαι μεριμνησαι τῷ Θεῷ, ποιήσον καὶ αὐτὸς οὕτως. Ἀδελφέ, πάνυ ὀλίγα εἰσὶ τὰ σὰ πρὸς ἃ ἐδόθη τῷ ἀββᾶ Ἰσαΐα

13 αὐτῷ - ἀμήν om. AS

L. 252 RAS V

1 ἐρώτησις - ἀδελφοῦ: ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ RAS ἕτερος ἀδελφὸς ἠρώτησε V || πρὸς om. V || 9 ὅτι om. R V || 9-11 ἀνοιξον - γεγραμμένον om. R || 9 σου: μου ASI || 10 πῶς om. I V || ἵνα + τί I V || 14 τι om. R

Tiens fermement l'obéissance qui fait monter au ciel et rend semblables au Fils de Dieu ceux qui la possèdent. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

252

À UN FRÈRE (Dorothee de Gaza)

Un autre frère¹ interrogea l'Autre Vieillard: Comme j'ai des richesses et que je veux en donner une part à la communauté et distribuer le reste aux pauvres, dis-moi, Père, si je dois les faire distribuer par l'abbé.

Réponse de Jean:

Frère, dans mes premières réponses, je te parlais encore comme à un homme qui a besoin de lait^a. Mais maintenant que tu parles de renoncement parfait, écoute, selon ce qui est écrit: « Ouvre ta bouche, et je l'emplirai^b. » Frère, ce n'est pas auprès de moi, dernier des hommes, qu'il faut t'enquérir de ce que tu dois faire, mais écoute la parole écrite dans les *Actes des apôtres* au sujet de ceux qui vendaient leurs biens et en jetaient le prix aux pieds des apôtres: « Il était distribué à chacun selon ses besoins^c », non par eux-mêmes, mais par les apôtres. Eux, ils se débarrassaient de tout souci de richesses et de vaine gloire. Si donc tu aspiras à parvenir à cette perfection^d, à jouir de l'absence de souci, et à avoir le loisir de vaquer à Dieu, fais, toi aussi, de même. Frère, tes biens sont vraiment peu de chose en comparaison de ceux qui furent remis à l'abbé

252. a. Cf. He 5, 12 b. Ps 80, 11 c. Ac 4, 35 d. Cf. Ep 4, 13

1. Qu'il s'agisse de Dorothee, le futur abbé de Gaza, nous le supposons d'après la note du manuscrit *Iviron 1307*: σημειον οτι ὁ μακάριος ἀββᾶς Δωρόθεος ἐστιν ὁ ἀρξάμενος ἐρωτῶν (remarquer que celui qui commence à interroger est le bienheureux abbé Dorothee). Voir p. 49-53 de ce volume.

20 παρά τινων. Χιλιάδας γὰρ νομισμάτων ἐδίδουν αὐτῶ, λέγοντες· Ταῦτα διοίκησον ὡς γινώσκεις, μὴ λέγοντες ποῦ ἢ πῶς.

Οὗτοι οὖν τελείως ἐποίησαν καὶ ἡμερίμνησαν. Σὺ δὲ ἐὰν ἢ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐλθεῖν σε εἰς τὴν χαρὰν
25 ταύτην, ὀφείλεις ἔχειν καὶ ὁμολογεῖν χάριτας τῷ βασιτάζοντί σου τὸ φορτίον. Μήποτε οὖν ὁ σπορευὺς τῶν κακῶν σπείρη εἰς σὲ λογίζεσθαι τὸν δεχόμενον ταῦτα ἔχειν σοὶ χάριτας. Ὁ Θεὸς τὸ συμφέρον ποιήσει μετὰ σοῦ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

253

Ὁ αὐτὸς ἠρώτησε τὸν μέγαν Γέροντα εἰ ὀφείλει διὰ τοῦ ἀββᾶ αὐτοῦ τὰ χρήματα διδόναι καὶ πῶς διαδώσει καὶ τίσιν.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

5 Ὁ Κύριος εὐλογῆσει σε τέκνον! Θέλεις γὰρ ἀμεριμνησαι καὶ οὐ θέλεις, ὀχλούμενος ὑπὸ τοῦ ἰδίου θελήματος. Μόνον εἰπέ τί θέλεις ἀφορίσαι εἰς τὸ κοινόδιον καὶ τί εἰς λόγον τῶν δεομένων ἐν διατάξει καὶ ἀμεριμνησον. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ὑπακοή· Τὸ μὴ ἔχειν ἐξουσίαν ἑαυτοῦ. Τί τιμιώτερον
10 τῆς ψυχῆς σου, ἣν εἶπεν ὁ Κύριος τιμιωτέραν ὄλου τοῦ κόσμου²; Καὶ εἰ αὐτὴν τῷ Θεῷ παρέθηκας καὶ τοῖς πνευματικοῖς σου Πατράσιν, ἀκμὴν τί διστάζεις τοῦ πιστεῦσαι αὐτοῖς τὰ ὀλίγα; Βλέπε πῶς λεληθότως ἢ κενοδοξία καὶ ἡ ἀπιστία πολεμεῖ σε. Καὶ εἰ οὕτως ἔχεις,
15 ὡς οὔτε ἐν ἀληθείᾳ ἐπίστευσας αὐτοῖς τὴν ψυχὴν σου.

21 ταῦτα : αὐτὰ V || 23 τελείως : τὸ τέλειον SI V || 24 ἐὰν : κἄν I || τοῦ² : τὸ R om. V || 26 οὖν om. R V || 28 ποιήσει : -ῆσαι V

L.253 RASI V

2 διδόναι : διαδοῦναι R V || 5 εὐλογῆσει : -γήσει V || 8 ἐν διατάξει om. RI V || γὰρ om. V || 12 τοῦ om. V || 14 σε : σοι IV || 15 ὡς om. RA V

Isaïe par certains. Ils lui donnaient en effet des milliers de pièces de monnaie en disant : « Dispose de cela comme tu l'entends », sans dire où ni comment.

Ceux-là ont fait œuvre parfaite et n'ont eu aucun souci. Pour toi, si c'est la volonté de Dieu que tu parviennes à cette joie, tu dois avoir et montrer de la reconnaissance pour celui qui porte ton fardeau. Que jamais le semeur du mal ne sème en toi cette pensée que celui qui reçoit tes biens doit avoir de la gratitude envers toi. Dieu fasse pour toi ce qui convient au salut de ton âme!

253

Le même demanda au Grand Vieillard s'il devait distribuer ses biens par l'intermédiaire de l'abbé, comment et à qui il les donnerait.

Réponse de Barsanuphe :

Le Seigneur te bénisse, mon enfant! Tu veux être sans souci et en même temps tu ne le veux pas, tourmenté que tu es par la volonté propre. Dis seulement ce que tu veux réserver à la communauté et ce que tu veux attribuer aux indigents par testament, et sois sans souci. En effet l'obéissance, c'est ceci : N'avoir pas la libre disposition de soi¹. Quoi de plus précieux que ton âme, dont le Seigneur a dit qu'elle était plus précieuse que le monde entier²? Et si tu l'as confiée à Dieu et à tes Pères spirituels, pourquoi hésites-tu encore à leur confier les petites choses? Vois comment sournoisement la vaine gloire et le manque de foi te font la guerre. Et s'il en est ainsi, c'est que tu ne leur as pas vraiment confié ton

253. a. Cf. Mt 16, 26

1. Cf. L. 308,6-8 et p. 54-59 de ce vol.

Καὶ πῶς προσδοκᾷς δι' αὐτῶν ἐλεηθῆναι; Ἀμερίμνησον, εἰ θέλεις σχολάσαι τῷ Θεῷ, καὶ ἐγὼ βαστάζω τὴν φροντίδα μεθ' οὗ διατάσῃ. Μόνον γενοῦ σὺ ἀμέριμνος πρὸς τὸν Θεόν^b καὶ συγχώρησόν μοι διὰ τὴν ἀγάπην.

254

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Εἰπέ μοι Πάτερ, πῶς τις ἔρχεται εἰς τὸ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα καὶ εἰς τὸ «Ἴδὸν ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολούθησαμέν σοι^a», ὅτι ἐκράτησα μικρὸν χωρίον εἰς ἀποτροφὴν
5 μου, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Τὸ ἀφῆσαι τὸ ἴδιον θέλημα αἱματοχυσία ἐστὶ, τοῦτ' ἐστὶ τὸ φθάσαι τινὰ κοπιᾶσαι ἕως θανάτου καὶ ἀθετῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ. Τὸ δὲ «Ἴδὸν ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολούθησαμέν σοι^b», περὶ τελειότητός ἐστι, καὶ οὐχὶ περὶ χωρίων καὶ χρημάτων μικρῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ λογισμῶν καὶ θελημάτων. Σὺ δὲ ἀκμὴν οὐκ ἤλθες εἰς ταύτην τὴν τελειότητα, ἀλλ' ὅταν ἐγγίξῃς, ἀκούεις ὅ τι ποιήσεις. Τέως τὸ ἐν γενοῦ ἀμέριμνος ἀπὸ ὅλων τῶν πραγμάτων καὶ
15 φροντίδων. Τὸ δὲ χωρίον ἔχε τέως εἰς ἀποτροφὴν σου. Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐνέγκῃ σε εἰς τὴν χαρὰν ἐκείνην τὴν ἀνεκλάλητον^c, φῶς γὰρ ἐστὶν αἰώνιον. Ἀμήν.

L. 254 RASI V

9 ἰδοὺ + ἡμεῖς R || 10 οὐχί: οὐ V || 13 ἀκούεις: ἀκούσεις V ||
6 om. RAS || 16 ἐνέγκῃ: ἐνέγκοι V

âme. Comment alors t'attends-tu à obtenir par eux miséricorde? Sois sans souci, si tu veux vaquer à Dieu, et moi je porterai la charge selon ce que tu as décidé. Seulement, toi, deviens sans souci devant Dieu^b et pardonne-moi par charité.

254

Demande du même au même Grand Vieillard: Dis-moi, Père, comment on parvient à retrancher la volonté propre et à réaliser la parole: «Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi^a»; car j'ai retenu un petit domaine pour mon entretien, parce que je suis faible de santé.

Réponse de Barsanuphe:

Le fait d'abandonner la volonté propre est une effusion de sang, c'est-à-dire que, pour y arriver, il faut peiner jusqu'à la mort et compter pour rien sa volonté. Quant à la parole: «Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi^b», il s'agit là de perfection, non pas au sujet de petits domaines et de quelques richesses, mais au sujet des pensées et des volontés. Or toi, tu n'es pas encore parvenu à cette perfection, mais lorsque tu en approcheras, il te sera dit ce que tu dois faire. En attendant, sois seulement libéré de toutes les affaires et préoccupations. Garde pour le moment le domaine pour ton entretien. Que le Seigneur Jésus-Christ te conduise à cette joie qui est ineffable^c, car il est la lumière éternelle. Amen.

b. Cf. 1 Co 7, 32

254. a. Mt 19, 27

b. Mt 19, 27

c. Cf. 1 P 1, 8

Ἠρώτησε ὁ αὐτὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα · Ἐπειδὴ σφόδρα πολεμοῦμαι ὑπὸ τῆς πορνείας καὶ κινδυνεύω εἰς ἀπόγνωσιν ἐλθεῖν, καὶ οὐδὲ ἐγκρατεῦσασθαι δύναμαι διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματός μου. Ἐῶξαι ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον, καὶ
5 εἰπέ μοι τί ποιήσω.

Ἀπόκρισις ·

Ἀδελφέ, φθονῶν σοι ὁ διάβολος^α ἤγειρεν ἐπάνω σου τὸν πόλεμον. Φύλαξον οὖν τοὺς σοὺς ὀφθαλμούς, καὶ μὴ τραφῆς εἰς κόρον. Οἴνου δὲ ὀλίγου μεταλάμβανε, δι' ἣν
10 λέγεις ἀσθένειαν. Κτῆσαι δὲ τὴν ταπεινώσιν, ὅτι δι' αὐτῆς ῥήγγυνται αἱ παγίδες πᾶσαι τοῦ ἐχθροῦ. Καγὼ δὲ ὁ ἐλάχιστος ποιῶ μου τὴν δύναμιν δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἵνα σκεπάσῃ σε ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς
15 ἑαυτόν, αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ μεγάλη χαρὰ τοῦ διαβόλου. Ἀδιαλείπτως δὲ εὐχόμενος^β λέγε · Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ σῶσόν με ἀπὸ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας, καὶ εὐρίσκεις τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως λαμβάνεις δύναμιν εὐχαΐς ἁγίων. Ἀμήν.

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς πολεμούμενος εἰς τὸ αὐτὸ πάθος τῆς πορνείας, παρεκάλεσε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα εὐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ εἰπεῖν αὐτῷ πῶς νοεῖ τις εἰ ἐκ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας πειράζεται ἢ ἐκ τοῦ ἐχθροῦ.

Ἀπόκρισις ·

Ἀδελφέ, ἄνευ κόπου καρδίας καὶ συντριβῆς, οὐδεὶς δύναται σωθῆναι ἐκ τῶν παθῶν καὶ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ.

L. 255 PRASI V

1 ἠρώτησε om. AS ἐρώτησις V || ὁ αὐτὸς: τοῦ αὐτοῦ πρὸς V || 8 οὖν + ἑαυτῷ AP || 13 φυλάξῃ + σε P || 15 ἑαυτόν: σεαυτόν R V || 16 δὲ: γὰρ S om. P || κύριε + κύριε AS om. P || 18 θεοῦ: ἰησοῦ P

Le même interrogea le même Vieillard : Je suis violemment combattu par la luxure et je risque d'être entraîné au désespoir, je ne puis même pas garder la tempérance à cause de la faiblesse de mon corps. Prie donc pour moi par le Seigneur, et dis-moi ce que je dois faire.

Réponse :

Frère, te portant envie, le diable^a a déclenché la guerre contre toi. Veille donc sur tes yeux et ne mange pas jusqu'à satiété. Prends un peu de vin à cause de la faiblesse que tu dis. Acquiers l'humilité, car c'est par elle que sont rompus tous les filets de l'Ennemi¹. Quant à moi, le dernier des hommes, je fais mon possible pour prier Dieu de te protéger de toute tentation et de te garder de tout mal^b. Ne te laisse pas aller, frère, et ne te jette pas toi-même dans le désespoir, car c'est la grande joie du diable. Prie sans cesse^c en disant : « Seigneur Jésus-Christ, sauve-moi des passions honteuses », et tu obtiendras la miséricorde de Dieu, et tu recevras ainsi de la force par les prières des saints. Amen.

Le même frère, combattu par la même passion de luxure, supplia le même Grand Vieillard de prier pour lui et de lui dire comment on s'aperçoit si la tentation vient de la propre convoitise ou de l'Ennemi.

Réponse :

Frère, sans labeur de cœur et contrition, nul ne peut être guéri des passions et plaire à Dieu. Quand donc

L. 256 RASI V

255. a. Cf. Sg 2, 24 b. Cf. Ps 120, 7 c. Cf. 1 Th 5, 17

1. Cf. *Alpb. Antoine*, 7.

Ὅταν οὖν πειράζῃται τις ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας, τοῦτ'
 ἔστι τὸ ἀμελῆσαι ἑαυτοῦ καὶ ἀφείναι τὴν καρδίαν μελετᾶν
 10 τὰ πεπραγμένα αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τότε ἀφ' ἑαυτοῦ
 ἐπιφέρει ἐφ' ἑαυτὸν τὴν ὀργὴν ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας.
 Καὶ κατὰ μικρὸν τυφλούμενος ὁ νοῦς ἄρχεται ἐν ἀγνωσίᾳ
 προσέχειν ἢ λαλεῖν πρὸς ὃν ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ
 15 προφάσεις ἑαυτῷ φέρει πῶς λαλήσει αὐτῷ ἢ μετ' αὐτοῦ
 συγκαθίσει, καὶ διὰ πάσης ὁδοῦ ἔρχεται τοῦ πληρῶσαι
 τὴν ἐπιθυμίαν. Τὸ οὖν εἶσαι τὸν λογισμὸν ἐν τούτοις,
 πλεονάζει τὸν πόλεμον εἰς πτώσιν, κὰν μὴ τῷ σώματι,
 ἀλλὰ τῷ πνεύματι ἐν ταῖς συγκαταθέσεσι, καὶ εὐρίσκεται
 ὡς ἄνθρωπος ἄπτων τὸ πῦρ ἑαυτῷ ἐν ὕλῃ. Ὁ δὲ νηφάλιος
 20 καὶ συνετὸς ἄνθρωπος, ὁ βουλούμενος σωθῆναι, βλέπων
 πόθεν βλάπτεται, φυλάττει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας ἀπὸ
 ἐνθυμήσεως πονηρᾶς τοῦ μὴ ἀδολεσχεῖν ἐν αὐτοῖς τοῖς
 πάθεσι καὶ ἀπὸ βλέμματος καὶ συντυχίας καὶ οἰασθήποτε
 προφάσεως, φοβούμενος ἵνα μὴ ἑαυτῷ ἄψη τὸ πῦρ. Ἴδου
 25 ὁ πόλεμος ὁ ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας, ἦτοι προαιρέσεως
 γινόμενος.

Ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ διαβόλου γινόμενος, οὗτός ἐστιν·
 Ὑπομειδῶ ἡ καρδία τοῦ θέλοντος σωθῆναι τοῦ μὴ δέξασθαι
 τὸν σπόρον^a, καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν μετὰ νήψεως φυλάττει
 30 ἑαυτὸν καὶ ἀπὸ ἐνθυμήσεως πονηρᾶς τοῦ μὴ ἀδολεσχεῖν
 μετὰ τῶν παθῶν, καὶ ἀπὸ βλέμματος καὶ συντυχίας καὶ
 προφάσεως. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐστὶ πράγματος πρὸς τὸν
 τοιοῦτον, βέλτιον ἀμεληθῆναι τὸ πρᾶγμα καὶ ψυχὴ μὴ
 ἀπόληται. Νῆψον ἀδελφέ, θνητὸς εἶ καὶ ὀλιγοχρόνιος^b. Μὴ

8-11 τοῦτ' ἔστι - ἐπιθυμίας om. SI || 10 αὐτοῦ: αὐτῷ R V ||
 14 λαλήσει: λαλήσῃ V || 15 συγκαθίσει: -θίσει V || τοῦ: τὸ R om. V ||
 19 ὡς: ὁ V om. R || 24 ἵνα om. V || 27 ὁ δὲ - γινόμενος om. I ||
 οὗτός ἐστιν om. ASI || 31-32 καὶ¹ - προφάσεως om. I

quelqu'un est tenté par sa propre convoitise¹, c'est qu'il
 s'est négligé et qu'il a laissé son cœur revenir sur ses
 actions d'autrefois et alors, de lui-même, il déclenche en
 lui l'impulsion de sa propre convoitise. Et peu à peu
 l'esprit aveuglé commence inconsciemment à regarder
 celui pour lequel il a de l'attirance ou à lui parler. Et il
 se procure des prétextes pour lui parler ou s'asseoir près
 de lui et par toutes les voies il arrive à satisfaire son
 penchant. Donc laisser son esprit s'abandonner à cela,
 c'est alimenter le combat jusqu'à la chute, sinon de corps,
 au moins d'esprit dans les consentements, et on est comme
 un homme qui s'allume du feu dans un bois. Au contraire
 l'homme vigilant et sage, qui veut être sauvé, voyant d'où
 vient le dommage, se garde avec un soin minutieux d'une
 réflexion mauvaise pour ne pas s'attarder dans les pas-
 sions elles-mêmes, il évite un regard, une conversation² et
 tout prétexte, dans la crainte d'allumer en soi l'incendie.
 Voilà le combat qui vient de la propre convoitise, ou en
 vérité de la libre volonté.

Quant au combat qui vient du diable, voici comment
 il se présente: le cœur de celui qui veut être sauvé
 appréhende d'accueillir la semence^a (de l'Ennemi), et c'est
 pourquoi il se garde, lui, avec vigilance même d'une
 pensée mauvaise pour ne pas s'attarder avec les passions,
 et aussi d'un regard, d'une conversation et d'un prétexte.
 Si même il y a nécessité de traiter une affaire avec celui
 pour lequel on éprouve la passion, mieux vaut négliger
 l'affaire et ne pas perdre son âme. Sois vigilant, frère, tu
 es mortel et éphémère^b. Ne consens pas pour un petit

1. Cf. *Alph. Sisoès*, 44.

2. Ici le mot *συντυχία* signifie 'conversation', comme dans la question de la L. 258, où le contexte confirme cette traduction et où, dans la réponse, le verbe 'rencontrer' est traduit par *ἀπαντήσαι*. Voir aussi L. 310, 311, 342, 459, 595, 698.

35 θελήσης ἀντὶ μικροῦ καιροῦ ἀπολέσαι ζωὴν αἰώνιον. Ποίαν ὠφέλειαν ἔχει ἢ δυσωδία καὶ ἀκαθαρσία τῆς ἀμαρτίας, εἰ μὴ αἰσχύνην καὶ ὄνειδισμὸν καὶ σκάνδαλον; Ἡ δὲ ἐγκράτεια νίκην ἔχει καὶ στέφανον καὶ καύχημα^c. Ἄγξον τὸν ἵππον σου ἐν τῷ χαλινῷ τῆς ἐπιστήμης, ἵνα μὴ
 40 προσέχων ὧδε κάκεϊ θηλυμανήσῃ^d, μᾶλλον δὲ ἀρρενομανήσῃ, καὶ ῥίψῃ σε, τὸν ἐπιβάτην αὐτοῦ. Δεήθητι τοῦ θεοῦ ὥστε «ἀποστρέψαι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα^e», καὶ κτησαμένου ἀνδρείαν καρδίαν φεύγουσιν οἱ πόλεμοι ἀπὸ σοῦ. Γενοῦ στυφός, ὡς οἶνος τῷ τραύματι,
 45 καὶ οὐκ ἔῃς συνάξαι δυσωδίαν καὶ ἀκαθαρσίαν. Κτῆσαι δὲ τὸ πένθος, ἵνα ἀπαλλοτριώσῃ σε τῆς παρρησίας τῆς ἀπολλούσης τὰς ψυχὰς τῶν κτησαμένων αὐτήν. Μὴ ῥίψῃς χαμαὶ τὸ ἐργαλεῖον οὐ χωρὶς οὐκ ἐργάζεται ἡ καρποφόρος γῆ. Τὸ δὲ ἐργαλεῖον ἐστὶν ἡ ταπείνωσις, ἡ ἐργασθεῖσα
 50 ὑπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ^f, δι' ἧς ἐκριζοῦνται ἅλα τὰ ζιζάνια ἀπὸ τοῦ δεσποτικοῦ χωρίου^g, καὶ χάριν παρέχουσα τοῖς ἐν αὐτῇ πολιτευομένοις. Οὐ πίπτει ταπείνωσις, ἀλλ' ἀπὸ πτώσεως ἐγείρει τοὺς ἔχοντας αὐτήν. Ἄσπασαι ἐν ὅλη καρδίᾳ τὸ πένθος, συμμέτοχον γὰρ ἐστὶ τῆς καλῆς ταύτης
 55 ἐργασίας. Πόνησον τοῦ κόψαι τὸ θέλημά σου ἐν πᾶσιν, εἰς θυσίαν γὰρ λογίζεται τῷ ἀνθρώπῳ. Καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ «Ἐνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς^h.» Μὴ χαινώσῃς ἑαυτὸν ἐν συντυχίαις, ἐπεὶ οὐκ ἀφοῦσί σε προκόψαι κατὰ Θεόν, πάνυ μετὰ βίας
 60 βασάνισόν σου τὰ αἰσθήρια, τὴν ὄρασιν, τὴν ἀκοήν, τὴν γεῦσιν, τὴν ὄσφρησιν, τὴν ἀφήν, καὶ προκόπτεις χάριτι Χριστοῦ. Ἄνευ γὰρ βασάνων μάρτυς οὐ γίνεται, ὡς καὶ ὁ Κύριος εἶπεν· «Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶνⁱ.» Καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· «Ἐν ὑπομονῇ

40-41 μᾶλλον δὲ ἀρρενομανήσῃ om. ASI || 42 ἀποστρέψαι: -στρέψῃ V || 43 κτησαμένου: -σάμενον σου V || 44 ὡς + ὁ V || 47 ἀπολλούσης: ἀπολοῦσης R V || 54 ταύτης om. V || 58 ἑαυτὸν: σεαυτὸν R V

moment à perdre la vie éternelle. Que rapportent la puanteur et l'impureté du péché, sinon honte, opprobre et scandale? La tempérance au contraire remporte victoire, couronne et gloire^c. Retiens ton cheval par la bride de la science, de peur que, regardant çà et là, il ne bondisse de désir vers les femelles^d, ou plutôt vers les mâles, et qu'il ne jette bas son cavalier. Prie Dieu de «détourner tes yeux, afin qu'ils ne voient pas de vanité^e»; et ton cœur ayant acquis de la virilité, les combats s'éloigneront de toi. Sois âpre, comme le vin sur la plaie, et tu ne laisseras pas approcher puanteur et impureté. Prends le deuil, afin qu'il te rende étranger à l'effronterie qui dissipe les âmes de ceux qui la possèdent. Ne jette jamais à terre l'instrument sans lequel la terre ne produit pas de fruit. Cet instrument, c'est l'humilité, qui est mise en œuvre par le Dieu grand^f, par laquelle est déracinée toute l'ivraie dans le champ du Maître^g, et qui procure la grâce à ceux dont la vie est dirigée par elle. L'humilité ne tombe pas, elle relève au contraire de leur chute ceux qui la possèdent. Embrasse de tout cœur le deuil, car il est associé à ce beau travail. Peine pour retrancher ta volonté en tout car cela est compté à l'homme pour sacrifice. Et c'est bien ce que signifie la parole: «Pour toi nous sommes mis à mort tout le jour, nous sommes regardés comme des brebis à immoler^h.» Ne te relâche pas dans des conversations, puisqu'elles ne te permettent pas de progresser selon Dieu; torture très violemment tes sens, la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, et tu progresseras par la grâce du Christ. Car sans tortures il n'y a pas de martyr, et comme dit le Seigneur: «C'est par votre endurance que vous sauverez vos âmesⁱ.» L'Apôtre dit aussi: «Dans une grande endurance, dans

c. Cf. 1 Th 2, 19 d. Cf. Jr 5, 8 e. Ps 118, 37 f. Cf. Tt 2, 13 g. Cf. Mt 13, 30 h. Ps 43, 23 i. Lc 21, 19

65 πολλῆ, ἐν θλίψεσι¹», καὶ τὰ ἐξῆς. Βλέπε μὴ δείξης τοῖς Χαλδαίοις τοὺς ἠθσαυροὺς τοῦ οἴκου σου^k, ἐπεὶ αἰχμάλωτόν σε λαμβάνουσιν εἰς Βαβυλῶνα κακῆ ὑποταγήσῃ εἰς Ναβουχοδονόσορ, βασιλεῖ τῶν Βαβυλωνίων¹. Καταπάτησον τὰ πάθη, μελετῶν τὴν ἀπόκρισιν ταύτην
 70 πάντοτε, ἵνα μὴ καταπατηθῆς ὑπ' αὐτῶν, καταπόνησον αὐτὰ δυνάμει, ἵνα μὴ καταπονήσωσί σε ἰσχυρῶς. Φεῦγε ἀπ' αὐτῶν, ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἵνα μὴ κατασφράξωσί σε ὡς ἀρνίον. Μὴ οὖν φοβηθῆς αὐτούς, οὐκ ἔχουσι γὰρ δύναμιν. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξελεύρισεν
 75 αὐτούς καὶ ἀδυνάτους ἐποίησε. Μὴ οὖν κοιμηθῆς, εἰ γὰρ καὶ ἡμιθανεῖς εἰσιν, ἀλλ' οὐ κοιμῶνται. Καὶ μὴ ἀμελήσης, οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἀμελοῦσι. Δὸς μικρὸν τὴν χειρὰ σου τοῖς σοῖς Πατράσι, τοῖς θέλουσί σε ἀνασπάσαι ἐκ τοῦ βορβόρου τῆς δυσωδίας. Μιμνήσκου ὅτι «πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου
 80 ἐνεργουμένη^m.» Μὴ κρίνης τινά. Μὴ ἐξουδενώσης ἢ σκανδαλίσης τινά. Μὴ λογίζου ἃ οὐκ οἶδας εἰς τινα. Ταῦτα γὰρ ἀπώλειά ἐστι ψυχῆς. Σεαυτῶ πρόσεχε καὶ προσδόκησον ἐρχόμενον τὸν θάνατον. Εἶπε σεαυτῶ τὸν λόγον τοῦ Μακαρίου Ἀρσενίου· «Ἀρσένιε, δι' ὃ ἐξῆλθες», μάθε τί
 85 ἦλθες ὧδε ζητῶν. Εἰς τὸν Ἰησοῦν τρέχε, ἵνα καταλάβῃς αὐτόνⁿ. Εἰ σωθῆναι θέλεις, ὀξυπόδισον ἵνα εὔρεθῆς ἐν τῇ ἀγαθῇ ταύτῃ συνοδίᾳ τῶν ἀγίων Γερόντων. Εἰ θέλεις προκοφαι, ἔργασαι. Ζήλωσον εἶναι μετὰ τῶν ἀγίων, δοξαζόμενος ἐν τῇ ἀνεκκαλήτῳ δόξῃ^o, καὶ μὴ μετὰ τῶν
 90 μιαρῶν δαιμόνων, ἐν τῇ ἀνεκκαλήτῳ τιμωρίᾳ. Πόθησον εἶναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ μὴ ἐν τῇ γεένῃ τοῦ πυρός^p. Πόθησον ἀκοῦσαι· «Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι

67-68 βαβυλῶνα - εἰς² om. V || 68 βασιλεῖ: βασιλέα V ||
 70-71 καταπόνησον - ἰσχυρῶς AR: καὶ καταπονήσωσί σε αὐτὰ δυνάμει
 SI V || 77 σου om. V || 81 μὴ λογίζου - τινα² om. ASI || 90 τιμωρία:
 ἀτιμία R

j. 2 Co 6, 4 k. 4 R 24, 13 l. 4 R 25 m. Cf. Jc 5, 16 n. Cf.
 1 Co 9, 24; Cf. Ph 3, 12 o. Cf. 1 P 1, 8 p. Cf. Mt 5, 22

les tribulationsⁱ, etc.». Veille à ne pas montrer aux Chaldéens les trésors de ta maison^k, car autrement ils t'emmèneront captif à Babylone et là tu seras soumis à Nabuchodonosor, roi des Babyloniens¹. Piétine les passions, en méditant toujours cette lettre, afin que tu ne sois pas piétiné par elles, accable-les de ta puissance, afin qu'elles ne t'accablent pas avec force. Fuis-les comme le chevreuil s'éloigne des lacets, pour n'être pas égorgé comme un petit agneau. Ne crains donc pas les ennemis, ils sont sans force. Notre Seigneur Jésus-Christ leur a coupé les nerfs et les a rendus impuissants. Mais ne t'endors pas, car s'ils sont à moitié morts, ils ne sont pas inertes. Ne sois pas insouciant, car eux ne le sont pas. Donne un peu la main à tes Pères qui veulent te tirer du borbier de la puanteur. Souviens-toi que «la prière soutenue du juste peut obtenir beaucoup de choses^m.» Ne juge personne. Ne méprise ni ne scandalise personne. N'impute pas à quelqu'un ce que tu ignores. Car tout cela, c'est la perte de l'âme. Veille sur toi-même et attends la mort qui vient. Dis-toi à toi-même la parole du bienheureux Arsène: «Arsène, pourquoi es-tu sorti du monde^{1?}», sache ce que tu es venu chercher ici. Cours vers Jésus afin de le saisirⁿ. Si tu veux être sauvé, aie les pieds agiles pour te trouver dans ce chœur bienheureux des saints Vieillards. Si tu veux progresser, travaille. Cherche à être avec les saints, revêtu de la gloire ineffable^o, et non avec les sales démons, dans le supplice innommable. Aspire à être dans le royaume des cieus, et non dans la géhenne du feu^p. Aspire à entendre:

1. Cf. *Alph. Arsène*, 40. Ces mots seront souvent repris par Euthyme de Palestine (Voir CYRILLE DE SCYTHOPOIS, *Storie monastice del deserto di Gerusalemme*, a cura di R. Baldelli, L. Mortari, L. Perrone, Abbazia di Praglia 1990, IX, p. 115-116, n. 56). Voir p. 72-74 de ce vol.

τοῦ Πατρὸς μου⁹) καὶ «Εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ¹» καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ μὴ ἀκοῦσαι· «Πορεύου ἀπ' ἐμοῦ, 95 κατηραμένη δοῦλε, πονηρὲ καὶ ὀκνηρέ⁵.» Τοῦ Κυρίου ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

257

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα· Ἐπειδὴ πολλὰς ἀμαρτίας ἔχων θέλω μετανοῆσαι, καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος οὐχ εὐρίσκω κρατῆσαι τὴν ἀσκησιν τῶν Πατέρων.

5 Παρακαλῶ ἵνα μοι εἴπῃς πῶς ὀφείλω βαλεῖν ἀρχήν. Κέλευσον οὖν, σαφήμισόν μοι, τί ἐστὶν ὃ ἐδήλωσάς μοι ἐν τῇ ἄλλῃ ἀποκρίσει τὸ «Μὴ δείξῃς τοῖς Βαβυλωνίοις τοὺς θησαυροὺς τοῦ οἴκου σου, ἐπεὶ λαμβάνουσί σε εἰς Βαβυλῶνα αἰχμάλωτον^α;»

10 Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

Ἀδελφέ, εἰσὶ τινες πτωχοί, οὓς ὁ Κύριος ἐμακάρισεν, ἐπειδὴ ἀπέβαλον ὅλα τὰ κτήματα αὐτῶν, τοῦτ' ἐστὶν ὅλα τὰ πάθη, καὶ ἐγύμνωσαν ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτῶν διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Οὗτοι ἀληθινοὶ εἰσι πτωχοὶ καὶ ἔχουσι τὸν 15 μακαρισμόν^β. Καὶ εἰσιν ἄλλοι πτωχοί, μηδὲν ἀγαθὸν κεκτημένοι, οἷς ἠπέιλῃσε λέγων· «Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι^γ.» Ὁ ἔχων οὖν τοιαῦτα κτήματα καὶ εἰς ταῦτα βαρούμενος, ἀποβάλλει αὐτὰ καὶ ἀμεριμενεῖ. Ὡστε οὖν εἰ θέλεις βαλεῖν ἀρχὴν τοῦ μετανοῆσαι, μάθε τί ἐποίησεν 20 ἡ πόρνη· Ἐν δάκρυσιν αὐτῆς ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ Δεσπότη^δ. Ὁ κλαυθμὸς νίπτει τινὰ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῦ, κόπῳ δὲ ἔρχεται τινι, διὰ πολλῆς ἀδολεσχίας καὶ ὑπομονῆς, καὶ τοῦ ἐνθυμεῖσθαι τὴν φοβεράν κρίσιν καὶ τὴν αἰσχύνην τὴν αἰώνιον, καὶ τοῦ ἑαυτὸν ἀρνήσασθαι, ὡς

L. 257 RASI V

15 εἰσιν om. R || 16 ἀπέλθατε : ἀπέλθετε RI V || 19 τοῦ om. V

«Venez, les bénis de mon Père⁹» et «C'est bien, serviteur bon et fidèle¹», au lieu du : «Va-t'en loin de moi, maudit serviteur, méchant et paresseux⁵.» La gloire du Seigneur dans les siècles. Amen.

257

Demande du même au même Grand Vieillard : Comme j'ai beaucoup de péchés, je veux faire pénitence, mais à cause de la faiblesse du corps je ne réussis pas à maintenir l'ascèse des Pères. Je te prie donc de me dire comment je dois commencer. Commande-moi, éclaire-moi, que voulais-tu me dire par cette phrase de la lettre précédente : «Ne montre pas aux Babyloniens les trésors de ta maison, car autrement ils t'emmèneront captif à Babylone^a»?

Réponse de Barsanuphe :

Frère, il y a des pauvres que le Seigneur a proclamés bienheureux, parce qu'ils ont rejeté toutes leurs possessions, c'est-à-dire toutes leurs passions, et ils s'en sont dépouillés eux-mêmes à cause de son nom; ce sont eux les vrais pauvres, et ils ont la béatitude^b. Mais il y a d'autres pauvres, ne possédant aucun bien, que le Seigneur a repoussés en disant : «Allez-vous-en loin de moi, maudits^c.» Quiconque a de telles possessions et en est appesanti, les rejette et il est sans souci. Ainsi donc si tu veux commencer à faire pénitence, considère ce qu'a fait la pécheresse : de ses larmes elle a lavé les pieds du Maître^d. Ce sont les pleurs qui lavent quelqu'un de ses péchés; mais ils ne lui viennent qu'avec peine, par beaucoup d'assiduité et d'endurance, par la pensée du jugement redoutable et de la honte éternelle, et par l'abné-

q. Mt 25, 34 r. Mt 25, 21 s. Mt 25, 26.41

257. a. Cf. 4 R 25, 6 b. Cf. Mt 5, 3 c. Mt 25, 41

d. Cf. Lc 7, 38

25 εἶπεν ὁ Κύριος · « Ὁ θέλων γάρ φησι ὀπίσω μου ἔλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήτω μοι^c. » Τὸ δὲ ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν καὶ τὸν σταυρὸν ἀρεῖν, τὸ κόψαι ἐν πᾶσι τὸ θέλημά ἐστι καὶ τὸ ἔχειν τὸ ἀψηφιστον. Καὶ ἐπειδὴ εἶπας ἀσθενές ἔχειν τὸ
30 σῶμα καὶ μὴ δύνασθαι τίποτε ποιῆσαι, κατὰ τὴν δύνάμιν σου ποίησον παρὰ μικρὸν τῆς τροφῆς τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ πόματος ὁμοίως. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσεδέξατο τὰ δύο τῆς χήρας λεπτὰ καὶ ἐχάρη περισσότερον πάντων^f. Τὸ ἀπαρρησίαστον ἄσκησον καὶ σώζῃ. Φύλαξον τὰς πρώτας
35 ἀποκρίσεις καὶ ταύτην « ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ^g. » Τὸ δὲ μὴ δεῖξις τοὺς θησαυροὺς σου τοῖς Βαβυλωνίοις^h, τοῖς δαίμοσιν εἶπον, ἐν τῷ λέγειν σε τοῖς ἀνθρώποις ὅ τι ἐμοὶ ἐρρέθη ἢ ἀπόκρισις. Βλέπουσι γὰρ οἱ δαίμονες καὶ παραπικραίνονται κατὰ σοῦ. Καὶ σὲ μὲν πολεμοῦσιν εἰς
40 κενοδοξίαν, τοὺς δὲ ἀκούοντας ἀφελεστέρους εἰς σκάνδαλον, καὶ σὺ βαστάζεις τὸ κρῖμα τῶν δύο. Τοῖς δὲ δυναμένοις ἀκοῦσαι καὶ φυλάξαιⁱ, χαρὰ ἐστὶ καὶ ὠφέλεια. Πᾶν δὲ ἀγαθὸν ἔργον ὃ ποιεῖς, σπούδαζε κρύπτειν αὐτό, ὠφελεῖ γὰρ σε. Ὁ Κύριος συνετίσει σε εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

258

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα ·
Εὖξα ὑπὲρ ἐμοῦ Πάτερ, ὅτι πάνν θλίβομαι ἐκ τοῦ λογισμοῦ τῆς πορνείας καὶ τῆς δειλίας καὶ τῆς ἀκηδίας. Λέγει μοι ὁ λογισμὸς ἵνα, ὅταν βλέπω τὸν ἀδελφὸν εἰς ὃν ἔχω τὸν
5 πόλεμον, συντυγχάνω αὐτῷ, μήπως ἐκ τοῦ ἐμὲ μὴ

28 ἀρεῖν : ἄροι V || 29 εἶπας : εἶπες AS || ἔχειν : ἐστιν SI || 32 προσεδέξατο : ἐδέξατο R || 40-41 τοὺς δὲ - τῶν δύο om. I || 44 συνετίσει : -τίσοι V

gation de soi, selon la parole du Seigneur : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, prenne sa croix et me suive^c. » Or se renier soi-même et prendre la croix, c'est retrancher en tout sa volonté et n'avoir aucune estime de soi. Et puisque tu dis que ton corps est faible et ne peut rien faire, fais ton possible pour retrancher un petit quelque chose de ta nourriture et également de ta boisson. Dieu en effet a accueilli les deux liards de la veuve et s'en est réjoui plus que de toutes les autres offrandes^f. Exerce-toi à la retenue, et sois sauvé. Garde les lettres précédentes, ainsi que celle-ci, « comme la prunelle de l'œil^g. » En te disant de ne pas montrer tes trésors aux Babyloniens^h, je voulais dire aux démons, en racontant aux hommes ce que je t'avais dit dans ma lettre. En effet les démons voient et ils sont exaspérés contre toi. Ils luttent pour te faire tomber, toi, dans la vaine gloire, et les auditeurs trop simples dans le scandale, et toi tu porterais la responsabilité de leur condamnation avec la tienne. Mais pour ceux qui sont capables d'entendre ces paroles et de les garderⁱ, il y a joie et profit. Toute bonne œuvre que tu accomplis, empresse-toi de la cacher car cela est avantageux pour toi. Daigne le Seigneur t'instruire par les prières des saints! Amen.

258

Demande du même au même Grand Vieillard : Prie pour moi, Père, car je suis extrêmement tourmenté par la pensée de luxure, de lâcheté et d'ennui. Chaque fois que je vois le frère à l'égard de qui je suis tenté, la pensée me dit de converser avec lui, de peur que, si je m'abstiens de

L. 258 RASI V

1 μέγαν om. SI || γέροντα om. I ||

e. Mt 16, 24; 1c 9, 23 f. Cf. Mc 12, 42-43 g. Cf. Ps 16, 8
h. Cf. 4 R 24, 13 i. Cf. 1c 11, 28

συντηγχάνειν αὐτῶ, εἰς ὑπόνοιαν τοῦτο δέξεται. Αἰσθάνομαι δὲ ὅτι καὶ ὡς πνίγουσί με οἱ δαίμονες καὶ εὐλαβοῦμαι πάνυ ἐκ τούτου.

Ἀπόκρισις :

10 Ἀδελφέ, ἐπειδὴ οὐκ εἶ γεγυμνασμένος ἐν τοῖς τοῦ ἐχθροῦ πολέμοις, διὰ τοῦτο ἐπιχορηγεῖ σοι λογισμοὺς δειλίας καὶ ἀκηδίας καὶ τῆς πορνείας. Στῆθι οὖν πρὸς αὐτοὺς στερεὸς τῇ καρδίᾳ. Καὶ γὰρ οἱ ἀθληταί, ἐὰν μὴ ἀγωνίσωνται, οὐ στεφανοῦνται^α, καὶ οἱ στρατιῶται, ἐὰν μὴ δείξωσι δοκιμὴν
 15 ἐν τοῖς πολέμοις τῷ βασιλεῖ, οὐ μεγαλύνονται. Οἷος ἦν ὁ Δαβὶδ. Οὐχὶ σὺ ψάλλεις· «Δοκίμασόν με Κύριε καὶ πείρασόν με. Πύρωσον τοὺς νεφροὺς καὶ τὴν καρδίαν μου^β;» Καὶ πάλιν· «Ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. Ἐὰν ἐπαναστῆ ἐπ' ἐμὲ
 20 πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω^γ.» Καὶ περὶ δειλίας· «Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακά, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ^δ.» Περὶ δὲ ἀκηδίας· «Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῆς^ε.» Οὐ θέλεις δόκιμος γενέσθαι; «Ἄνῆρ γὰρ ἀπειρος
 25 ἀδόκιμος.» Οἱ πόλεμοι ποιοῦσι τὸν ἄνθρωπον δόκιμον εἶναι^ς. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐργασία τοῦ μοναχοῦ· τὸ ὑπομεῖναι πολέμους καὶ ἀντιστῆναι μετὰ ἀνδρείότητος καρδίας. Ἐπειδὴ ἀγνοεῖς τὰς μεθόδους αὐτῶν, ἐπιχορηγεῖ σοι λογισμοὺς δειλίας καὶ παραλύει σου τὴν καρδίαν. Μαθεῖν
 30 δὲ ὀφείλεις ὅτι οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ἐπάνω σου πόλεμον ἢ πειρασμὸν περισσότερον τῆς δυνάμεώς σου. Καὶ διδάσκει σε ὁ Ἀπόστολος λέγων· «Πιστὸς ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε^β.» Πολλάκις καὶ ἐγὼ ἀδελφέ, ἐν τῇ νεότητί μου ἐπειράσθην σφοδρῶς ὑπὸ τοῦ

10 ἐπειδὴ : ἐπεὶ V || 11 διὰ τοῦτο om. I V || 17 νεφροὺς + μου R ||
 28 ἐπειδὴ : ἐπεὶ RI V || αὐτῶν : αὐτοῦ RAS || 31 ἦ : καὶ V

258. a. Cf. 2 Tm 2, 5 b. Ps 25, 2 c. Ps 26, 3 d. Ps 22, 4
 e. Qo 10, 4 f. Cf. Jc 1, 12 g. 1 Co 10, 13

lui parler¹, il ne prenne cela pour de la suspicion. Et je m'aperçois que, lorsque les démons me tenaillent ainsi, j'en suis tout craintif.

Réponse de Barsanuphe :

Frère, comme tu n'es pas encore exercé aux luttes de l'Ennemi, à cause de cela il te suggère des pensées de lâcheté, d'ennui et de luxure. Donc tiens bon contre elles, le cœur ferme. Car les athlètes, s'ils ne combattent pas, ne sont pas couronnés^α; et les soldats, s'ils ne font pas leurs preuves dans les combats pour le roi, n'obtiennent pas de gloire. Tel était David. Ne psalmodies-tu pas : «Examine-moi, Seigneur, et éprouve-moi. Brûle mes reins et mon cœur^β»? Et encore : «Si un camp se range en bataille contre moi, mon cœur ne sera pas effrayé. Si un combat s'engage contre moi, alors même j'ai confiance^γ.» Et au sujet de la lâcheté : «Quand même je marcherais dans l'ombre de la mort, je ne craindrai pas les maux, car tu es avec moi^δ.» Au sujet de l'ennui : «Si l'esprit du prince s'élève contre toi, ne quitte pas ta place^ε.» Ne veux-tu pas être mis à l'épreuve? «Car l'homme qui n'a pas été éprouvé n'est pas sûr^ς.» C'est par les luttes que l'homme fait ses preuves^ς. Tel est l'ouvrage du moine : soutenir des luttes et résister d'un cœur viril. Et comme tu ignores les règles de ces combats, l'Ennemi te suscite des pensées de lâcheté et paralyse ton cœur. Mais tu dois savoir que Dieu ne permet pas que tu sois soumis à une lutte ou à une épreuve au-dessus de tes forces. L'Apôtre te l'enseigne en disant : «Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces^β.» Souvent moi aussi, frère, dans ma jeunesse, j'ai été violemment

1. Voir L. 256, n. 2, p. 217.

2. Cf. *Agapha*, n° 90.

35 δαίμονος τῆς πορνείας καὶ ἐκοπίων πυκτεύων πρὸς τοὺς
 λογισμοὺς καὶ ἀντιλέγων, καὶ τούτοις μὴ συγκατατιθέμενος,
 ἀλλὰ προτιθεὶς τὰς αἰωνίους κολάσεις πρὸ ὀφθαλμῶν μου.
 Καὶ οὕτω καθ' ἐκάστην ποιῶντα διὰ πέντε ἑνιαυτῶν,
 ἐκούφισέ με ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτῶν. Τὸ πρᾶγμα δὲ τοῦτο
 40 καταργεῖ εὐχῆ ἀδιάλειπτος μετὰ κλαυθμοῦ. Τὸ δὲ πνίξαι
 σε, ἀπὸ φθόνου ποιοῦσιν οἱ δαίμονες. Καὶ εἰ δυνατὸν ἦν
 αὐτοῖς καὶ τοῦ κελλίου σε ἀπεδίωκον, ἀλλ' οὐ συγχωρεῖ
 αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἵνα κυριεύσωσί σου. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν
 ἐξουσίαν. Ἡδύνατο γὰρ ὁ Θεὸς κουφίσει σε διὰ τάχους,
 45 ἀλλ' οὐχ ἴστασο οὐδὲ πρὸς ἄλλο πάθος. Σὺ οὖν μὴ
 χαυνωθῆς ὑπὸ τῶν δαιμόνων τοῦ προσέχειν αὐτῷ ἢ λαλεῖν
 μετ' αὐτοῦ. Ἀλλὰ κἄν φθάσης μὴ θέλων ἀπαντῆσαι αὐτῷ,
 ἔλκυσον τὸ βλέμμα σου ἀπ' αὐτοῦ μετὰ φόβου καὶ
 καταστάσεως, καὶ μὴ ἀπολύσης τὴν ἀκοήν σου πρὸς τὴν
 50 ἐκείνου φωνήν. Εἰ δὲ καὶ ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς ἀφ' ἑαυτοῦ,
 ἀγνοῶν, λαλήσει σοι ἢ καθίσει παρὰ σοί, μετὰ τέχνης
 ἀπόστα σεμνῶς, μὴ ἀποπηδῶν. Καὶ εἰπέ σου τῷ λογισμῷ·
 Μνήσθητι τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ τῆς φοβεραῆς καὶ τῆς
 αἰσχύνης τῶν πραττόντων τὰ ἄτοπα. Καὶ πύκτευσόν σου
 55 τὸν λογισμὸν καὶ εὐρίσκεις βοήθειαν εὐχαῖς ἀγίων καὶ
 ἔλεεί σε ὁ Θεός. Μὴ παιδίον ἔσο ταῖς φρεσὶ, ἀλλὰ τῆ
 κακίᾳ νηπίαζε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειος ἔσο^h. Ἀδελφέ,
 πρόσεχε σεαυτῷ, πῶς μέλλεις ἀπαντῆσαι τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

38 ποιῶντα + με V || 41 σε : σου AS || 43-44 ἵνα - θεός om. R ||
 κυριεύσωσί : -εύσωσί S || 46 τοῦ om. V || 50 ἀδελφὸς ἀφ' ἑαυτοῦ
 om. R || 51 λαλήσει ; καθίσει : -σοι V || 55 εὐρίσκεις : -ρήσεις RAS ||
 56-57 ἀλλὰ - φρεσὶ² om. ASI || 58 ἀπαντῆσαι : -τήσεων V || ἀμήν
 om. V

tenté par le démon de la luxure, et je luttai laborieusement contre les pensées, je leur résistais et n'y consentais pas, me mettant devant les yeux les supplices éternels. Et après que j'eus fait ainsi chaque fois pendant cinq ans, Dieu me soulagea d'elles. Une prière ininterrompue avec pleurs met fin à cela. Si les démons te tenaillent, c'est par envie. Et si cela leur était possible, ils te chasseraient de ta cellule, mais Dieu ne leur permet pas de se rendre maîtres de toi. Car ils n'ont aucune liberté. Dieu pouvait, de fait, te soulager rapidement, mais tu ne tiendrais pas non plus contre une autre passion. Ne te laisse donc pas aller sous l'inspiration des démons, à regarder le frère à l'égard duquel tu es tenté, ou à parler avec lui. Mais même si tu viens involontairement à le rencontrer, détourne de lui ton regard avec crainte et fermeté, et ne prête pas l'oreille à sa voix. Et si ce même frère, de lui-même, ignorant la chose, te parle ou s'assied près de toi, éloigne-toi habilement et gravement, sans précipitation. Et dis à ta pensée : «Souviens-toi du terrible jugement de Dieu et de la honte de ceux qui font les choses inconvenantes.» Lutte avec ta pensée, et tu trouveras du secours par les prières des saints et Dieu aura pitié de toi. Ne sois pas un petit enfant quant au jugement; un petit enfant pour la malice, soit! mais un homme mûr pour le jugement^h. Frère, veille sur toi-même et considère comment tu auras à te présenter à Dieu. Amen.

h. Cf. 1 Co 14, 20

Ὁ αὐτὸς παρεκάλεσε τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα λέγων·
 Ἐδῶαι ὑπὲρ ἐμοῦ Πάτερ, ὅτι ταλαίπωρός εἰμι ἐν πᾶσι
 καὶ χρήζω πολλῆς φιλανθρωπίας. Καὶ λογισμοὶ ἐν ἐμοὶ
 σπείρονται, λέγοντες ὅτι Ἄπελθε ἐπὶ ξένης κάκει σῶζῃ.
 5 Καὶ ἵνα ὁ Θεὸς διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν μὴ ἐάσῃ αὐτοὺς
 κατακυριεύσαι μου.

Ἀπόκρισις·

Ἄδελφέ, ἐπικατάρατος ἐστὶν ὁ σπείρας ἐπὶ τὴν καρδίαν
 σου τοὺς τοιούτους λογισμούς, ἔνεκεν τῆς παραβάσεως τῶν
 10 ἐντολῶν τῆς ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου, ὅστις ἐστὶν ὁ διάβολος.
 Διὰ γὰρ δικαίωματος ἐργάζεται σοι ταῦτα, ἵνα χλευάσας,
 ποιήσῃ σε σκάνδαλον πολλῶν, ὥστε βαστάξαι τούτων τὸ
 κρῖμα. Ταῦτα δὲ πάσχεις ἀπὸ ἀμελείας καὶ κενοδοξίας.
 Ἴδου λέγεις· Ἐὰν ἐπὶ ξένης ἀπέλθω, βαστάζω ἀτιμίαν.
 15 Καὶ πῶς μόνον ἀκούσαντός σου ὅτι κατὰ σοῦ εἶπεν ὁ
 ἀδελφός σου λόγον ταραττεται ἡ καρδία σου, καὶ οὐ θέλεις
 ἵνα τις μάθῃ ὅτι ἐσφάλῃς; Ἀλλὰ σὺν τῇ ἀμελείᾳ καὶ
 κενοδοξίᾳ ἐνεργοῦσιν οἱ δαίμονες πρὸς τὸ ἐξολοθρεῦσαι
 σου τὴν ψυχὴν. Ἄδελφέ, πληροφορήθητι ἐν Κυρίῳ ὅτι, εἰ
 20 μὴ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἦν καὶ αἱ εὐχαὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγίων,
 γνησίων δούλων τοῦ Θεοῦ, ἐπιμεῖναι ἐν τῷ μοναστηρίῳ
 ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον οὐκ ἠδύνα. Ἀλλ' ὡς τυφλὸς μὴ βλέπων,
 οὕτως οὐ βλέπεις τὴν εὐεργεσίαν τοῦ Θεοῦ ἣν ἐποίησέ
 σοι καὶ ποιεῖ δι' εὐχῶν τῶν ἀγίων καὶ τοῦ μακαρίου
 25 Ἀβρααμίου, τοῦ εἰπόντος σοι, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου, ὅτι ἐὰν
 ὑπομείνητε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἔχετε με πρεσβευτήν.
 Ἄδελφέ, πρόσεχε σεαυτῷ μετὰ ἀσφαλείας, καὶ πύκτευσον
 μετὰ τῶν λογισμῶν τοῦ μὴ ἀμελήσαι, μηδὲ κενοδοξῆσαι,

L. 259 RASI V

4 ὅτι om. SI || 8 ἐπὶ : εἰς R || 9 ἔνεκεν : ἔνεκα V || 10 ὅστις : ὅς
 R || 11 σοι om. R || 14 ἐὰν om. V || 19 ἀδελφέ om. I V || 20 ἐνταῦθα
 om. SI || 24 ἀγίων om. V || 26 ὑπομείνητε : ἐπιμεῖνητε V || με : μοι
 V || 28 τοῦ om. V

Le même supplia le même Grand Vieillard en disant :
Prie pour moi, Père, car je suis malheureux en tout et j'ai
besoin de beaucoup de bienveillance. Et des pensées sont
semées en moi qui me disent : « Va-t'en à l'étranger, et là
tu seras sauvé. » Que Dieu, grâce à vos prières, ne les
laisse pas me dominer.

Réponse :

Frère, maudit soit celui qui a semé dans ton cœur de
 telles pensées, pour te faire transgresser les préceptes en
 quittant ce lieu, et c'est le diable. Il te fait cela au moyen
 d'une prétention de justice, afin que, s'étant joué de toi, il
 te rende un objet de scandale pour beaucoup, au point
 de porter le poids de leur jugement. Et tu souffres cela
 par suite de négligence et de vaine gloire. Voici que tu
 dis : « Que je m'en aille à l'étranger, je supporterai le
 mépris. » Comment alors se fait-il que ton cœur se trouble
 rien qu'en apprenant que ton frère a dit une parole contre
 toi, et que tu ne veux pas qu'on sache que tu as commis
 une faute? Mais avec la négligence les démons mettent en
 œuvre aussi la vaine gloire pour faire périr ton âme. Frère,
 sois assuré dans le Seigneur que, sans la main de Dieu et
 les prières des saints qui sont ici, vrais serviteurs de Dieu
 tu n'étais pas capable de rester une année entière au
 monastère. Mais tel un aveugle qui ne voit pas, tu ne vois
 pas la bienfaisance que Dieu a exercée et continue d'exercer
 envers toi, par les prières des saints et du bienheureux
 Abraham¹, lequel vous a dit, à toi et à ton frère : « Si vous
 demeurez en ce lieu, vous m'aurez comme intercesseur. »
 Frère, veille sur toi-même avec précaution, et lutte avec
 les pensées pour ne pas tomber dans la négligence, ni

1. Il s'agit du patriarche saint Abraham, que Barsanuphe et Jean mentionnent souvent dans leurs *Lettres* (L. 62, 106, 187, 360, 382, 456, 457, 459, 469, 607).

μηδὲ τὸ θέλημά σου στῆσαι ἐν τινι, καὶ τοῦ μὴ δέξασθαι
 30 τοὺς σπειρομένους λογισμοὺς διὰ δικαιωμάτων, ἐπεὶ εἰς
 πτώσιν πίπτεις μεγάλην. Πληροφορήθητι δέ, ὅτι ἐνθα ἂν
 ἀπέλθῃς ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς μέχρι τῶν περάτων
 αὐτῆς, οὐ μὴ ὠφελθῆς ἴσα τῶν ὠδε. Καὶ ὡς ἀγκυρα
 τῷ πλοίῳ, οὕτως ἐστὶ σοι ἡ εὐχὴ τῶν ἐνταῦθα Πατέρων.
 35 Κτῆσαι στυφότητα καὶ ἐξορίζει ἀπὸ σοῦ τὴν παρρησίαν
 τὴν φέρουσαν πάντα τὰ κακὰ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Καὶ
 ἀμερίμνησον ἀπὸ παντὸς πράγματος, καὶ τότε σχολάζεις
 τῷ Θεῷ. Καὶ ἀπόθانون ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου καὶ αὕτη
 ἐστὶν ἡ ξενιτεία. Καὶ κράτει τὸ ἀψήφιστον, καὶ εὐρίσκεις
 40 τὸν λογισμόν σου ἀτάραχον. Καὶ μὴ ἔχῃς ἑαυτὸν τι
 ποιήσαντα ἀγαθόν, καὶ φυλάττεται σοι σῶος ὁ μισθός.
 Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις, μνήσθητι ὅτι οὐ χρονίζεις ἐν τῷ
 σώματι, καὶ σπούδασον εἰπεῖν μετὰ παρρησίας ἐν τῇ ὥρᾳ
 ἐκείνῃ· « Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἔταράχθην^a. » Ἀδελφέ,
 45 ἄνευ κόπου, οὐκ ἐνὶ ζῆσσι, καὶ ἄνευ ἀγῶνος οὐδεὶς
 στεφανοῦται. Πύκτευσον σωθῆναι ἀγωνιζόμενος καὶ βοηθεῖ
 σοι ὁ Θεός, « Ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ
 εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν^b. » Αὐτὸς ἐλεήσει σε τέκνον,
 τοῦ μετὰ μακροθυμίας προσελθεῖν τῇ ἐργασίᾳ αὐτοῦ, ὅτι
 50 αὐτοῦ ἐστὶ τὸ ἔλεος καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

260

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Πάτερ, τί ἐστὶν ὁ εἶπας, ὅτι οὐκ ἠδύναμι ἐνιαυτὸν μεῖναι
 ἐν τῷ μοναστηρίῳ; Καὶ εἶξαι ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον,
 ὅτι ὡς καθεύδω, ἐπιπίπτει μοι ὁ δαίμων πνίγων με, καὶ
 5 χρεῖαν ἔχω τῆς παρὰ σοῦ φιλανθρωπίας.

29 τοῦ om. V || 34 ἐστὶ: ἔσται V || 40 ἔχῃς: ἔχε V || ἑαυτὸν:
 σεαυτὸν V || 48 αὐτὸς om. R || ἐλεήσει: -ήσοι V || 49 τοῦ om. V ||
 μακροθυμίας: προθυμίας V || προσελθεῖν: εἰσελθεῖν R || 50 καί¹ - δύναμις
 om. R

dans la vaine gloire et pour ne garder en rien ta volonté.
 Veille aussi à ne pas accueillir les pensées inspirées par
 les prétentions de justice, car alors tu tombes dans l'abîme.
 Sois persuadé que, où que tu ailles d'une extrémité à l'autre
 de la terre, nulle part tu ne seras aidé comme ici. Comme
 l'ancre au navire, ainsi sera pour toi la prière des Pères
 qui sont ici. Acquiers de la fermeté, elle bannira de toi l'ef-
 fronterie qui apporte tous les maux à l'homme. Ne te soucie
 d'aucune chose, et alors tu vaqueras à Dieu. Sois mort
 pour tout homme : c'est cela l'état d'étranger. Garde aussi
 le détachement de toi-même, et tu trouveras ton esprit
 exempt de trouble. Ne te considère pas comme ayant fait
 quelque bien, et le salaire te sera gardé intact. Par-dessus
 tout, souviens-toi que tu ne traîneras pas longtemps dans
 le corps, et sois zélé pour dire avec assurance à l'heure
 suprême : « Je suis prêt, et je ne suis pas troublé^a. » Frère,
 sans labeur, il est impossible de vivre ; et sans combat, nul
 n'est couronné. Efforce-toi d'être sauvé en combattant, et
 Dieu t'aidera, lui « qui veut que tous les hommes soient
 sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité^b. »
 Que lui-même ait pitié de toi, mon enfant, pour que tu te
 donnes à ton œuvre avec persévérance. Car à lui appartiennent
 la miséricorde, la puissance, et la gloire dans les
 siècles. Amen.

260

*Demande du même au même Grand Vieillard : Père,
 que signifie ce que tu as dit, que je n'étais pas capable
 de rester une seule année au monastère? Et prie pour moi
 par le Seigneur, car lorsque je dors, le démon vient me
 tenailler, et j'ai besoin de ta bienveillance.*

L. 260 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. R

259. a. Ps 118, 60 b. 1 Tm 2, 4

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Ὁ τι εἶπόν σοί, εἰ μὴ ἦσαν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων, οὐκ ἐποίεις ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἐνιαυτόν, περὶ μοναχῶν σοι εἶπον. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις εἰσὶ μοναχοί, 10 ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ μοναχοῦ. Φησὶ γάρ · «Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι · Κύριε, Κύριε εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς^α.» Καὶ ταλαιπωρῶν, ἐρωτᾷς καὶ οὐκ ἐμμένεις. Ἄλλὰ καὶ πάλιν ἐρωτῶν, ἄλλοις λέγεις κενοδοξῶν, 15 ἀνθρωπαρεσκῶν, καὶ ἐμποδίζῃ διὰ τάχους προκόψαι. Καὶ διὰ τοῦτο πειράζῃ κοιμώμενος καὶ ἐπιπίπτει ἐπάνω σου πνίγων σε ὁ δαίμων. Καὶ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ἵνα παιδευθῆς ὅπως μέμψῃ ἑαυτὸν ὡς μοναχός, καὶ οὐ συνιεῖς ἀδελφέ. Ὁ καιρὸς ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἐρευνᾶν τὰ πάθη ἡμῶν, καὶ τὸ 20 κλαῦσαι καὶ πενθῆσαι. Καὶ ὡς κάθη εἰς τὸ κελλίον σου ῥεμβόμενος, μέμψαι σεαυτὸν ἀδελφέ, ἐν πᾶσι καὶ ῥίψον τὴν ἀδυναμίαν σου ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ βοηθεῖ καὶ ἐνδυναμοῖ σε ἵνα προκόψῃς ἐν αὐτῷ. Ἀμήν.

261

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἄλλον Γέροντα · Διὰ τὸν Κύριον Πάτερ, εἴξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ, ἵνα λυτρωθῶ ἐκ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας καὶ κενοδοξίας, ὅτι 5 μολόνει με ἐν ἐκάστῳ πράγματι, ὃ δοκῶ καλὸν ποιεῖν. Καὶ τοῦτο δὲ παρακαλῶ εἰπεῖν μοι ποίω σκοπῶ ὀφείλει τις ποιεῖν τὰ μνημόσυνα τῶν ἁγίων. Καὶ πῶς τις ἐξεμεῖ ἦν ἔχει κακίαν;

7 ἁγίων : πατέρων V || 9 γάρ + ὅτι V || 13 τοῖς om. I V || οὐρανοῖς + τὶ χλευάζῃ ἀδελφέ V || ἐρωτᾷς + γάρ RI V || 15 ἐμποδίζῃ + τοῦ R || 18 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || 21 ἀδελφέ om. V || 23 ἀμήν om. V

Réponse de Barsanuphe :

Ce que je t'ai dit, que sans les prières des saints, tu n'aurais pas fait une année au monastère, je te l'ai dit des moines. En effet ils ne sont pas tous moines, ceux qui sont dans les monastères, mais seulement quiconque fait l'œuvre du moine. Car il est écrit «Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur' qui entreront dans le royaume des cieux, mais quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux^a.» Et malheureux, tu interrogues et tu ne tiens pas. Puis tu interrogues de nouveau et tu rapportes aux autres ce que je t'ai dit par vaine gloire, pour plaire aux hommes, et tu es empêché ainsi de progresser rapidement. C'est pour cela aussi que tu es tenté durant ton sommeil et que le démon vient te tenailler. Dieu le permet, afin que tu apprenes à t'accuser toi-même comme un moine, et tu ne t'en rends pas compte, frère. C'est pour nous le temps de chercher à connaître nos passions, de pleurer et d'avoir de la componction. Et lorsque tu te tiens dans ta cellule en proie à l'agitation, accuse-toi en tout, frère, et jette ton impuissance devant Dieu; il t'aidera et te fortifiera, afin que tu progresses en lui. Amen.

261

Demande du même à l'Autre Vieillard : Par le Seigneur prie pour moi, je t'en supplie, Père, afin que je sois affranchi des passions honteuses et de la vaine gloire, car elles me souillent en chaque chose que je crois bien faire. Je te prie de me dire aussi dans quel dessein on doit faire les mémoires des saints. Comment enfin vomir le mal que l'on a en soi?

L. 261 RAS1 V

1 αὐτοῦ + καὶ αἰτησις εὐχῆς R V || 2 πάτερ om. RI V || παρακαλῶ : -καλῶν RS

260. a. Mt 7, 21

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Εἰ λυτρωθῆναι θέλεις ἀπὸ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας, κόψον
 10 ἀπὸ σοῦ τὴν παρρησίαν τὴν πρὸς πάντα ἄνθρωπον, μάλιστα
 πρὸς οὓς βλέπεις τὴν καρδίαν σου κλίνουσαν κατὰ πάθος
 ἐπιθυμίας, καὶ ἐν τούτῳ ἐλευθεροῦσαι καὶ ἀπὸ κενοδοξίας.
 Κενοδοξία γὰρ συμμετοχός ἐστι τῆς ἀνθρωπαρεσκείας καὶ
 ἡ ἀνθρωπαρέσκεια συμμετοχος τῆς παρρησίας. Ἡ δὲ
 15 παρρησία μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν παθῶν. Ὁ δὲ τὰ
 μνημόσυνα ποιῶν τῶν ἀγίων ἄνευ κενοδοξίας, λογιζόμενος
 ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ποιεῖ καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἰδίων, συμμετοχος
 αὐτῶν γίνεται, καὶ τὸν μισθὸν λαμβάνει παρὰ τοῦ Δεσπότη
 αὐτῶν. Ἡ φροντίς δὲ τῆς σωτηρίας τῆς ψυχῆς καὶ ἡ
 20 ἀγάπη πρὸς τὸν Θεὸν ποιεῖ τινα ἐξεμέσαι ἣν ἔχει κακίαν
 καὶ εἰλικρινῶς μετανοεῖν. Ἄκουσον τέκνον, καὶ ἐκ τῶν
 φαινομένων νόησον τὰ μὴ φαινόμενα. Ὅταν πονῆς τι τοῦ
 σώματος, ἐγκρατεύη ἀπὸ τῶν βλαπτόντων σε πραγμάτων.
 Καὶ τὴν ψυχὴν σου πονῶν, οὐ πυκτεύεις ἐγκρατεύσασθαι;
 25 Κόπου καὶ πόνου χρεῖα πολλή, ὡς ὁ Ἀπόστολος λέγει·
 « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ^a. » Πότησόν
 σου τὴν δύναμιν, καὶ ὁ Θεὸς εὐχαῖς τῶν Πατέρων σου
 συναντιλαμβάνεται σου. Διψᾷ γὰρ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἰδεῖν,
 ὁ εἰς ἑαυτὸν ὁμόσας « μὴ θέλειν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ
 30 ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν^b. » Πολλὴ δύναμις
 ἀνέρχεται ἐκ τοῦ τόπου τούτου, ἀπὸ τῶν εὐχῶν τῶν
 γνησίων δούλων τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν. Οὓς πιστεύω
 ὅτι οὐ καταισχύνει Κύριος. Συνεισένεγκε αὐτῇ τὰ δύο σου
 λεπτά, καὶ χαροποιεῖς αὐτὸν ὡς ἡ χήρα ἐκεῖνη^c. Καὶ
 35 δῆσόν σου τὴν ὀλκάδα τῷ πλοίῳ τῶν Πατέρων σου καὶ
 κυβερνῶσί σε πρὸς τὸν Ἰησοῦν, τὸν δυνάμενον σοι
 ταπεινῶσιν χαρίσασθαι, δύναμιν, σύνεσιν, « στέφανον ἀγαλ-
 λιάσεως^d. » Ἀμήν.

17 ἐκ : ἀπὸ R || 24 ἐγκρατεύσασθαι : -τεύσασθαι V || 25 πολλή : πολλοῦ
 V || 27 θεός + ταῖς R || σου² om. R || 28 σου : σοι R || 31 εὐχῶν +
 καὶ προσβειῶν R || 33 αὐτῇ : αὐτοῖς R V

Réponse de Jean :

Si tu veux être affranchi des passions honteuses, retranche
 de toi l'effronterie à l'égard de tout homme, surtout vis-à-
 vis de ceux vers qui tu vois ton cœur incliné par la passion
 du désir, et cela te libérera aussi de la vaine gloire. Car la
 vaine gloire a partie liée avec le désir de plaire aux hommes,
 et celui-ci avec l'effronterie. Et l'effronterie est mère de
 toutes les passions¹. Celui qui fait les mémoires des saints
 sans vaine gloire, en pensant qu'il le fait de par Dieu et
 non de lui-même, celui-là aura part avec les saints et recevra
 le salaire de leur Maître. C'est le souci du salut de l'âme et
 la charité envers Dieu qui font vomir le mal que l'on a en
 soi et s'en repentir sincèrement. Écoute, mon enfant, et
 d'après les choses visibles, conçois les invisibles. Chaque
 fois que tu souffres dans ton corps, tu te privas des choses
 qui te sont nuisibles. Et lorsque tu souffres dans ton âme,
 tu ne luttas pas pour observer la tempérance? Il faut
 beaucoup de labeur et de peine, comme le dit l'Apôtre :
 « Je mate mon corps et je le réduis en servitude^a. » Fais ton
 possible, et Dieu te portera secours, grâce aux prières de
 tes Pères. Car il a soif de voir notre salut, lui qui s'est attesté
 à lui-même « ne pas vouloir la mort du pécheur, mais qu'il
 se convertisse et qu'il vive^b. » Une grande vertu s'élève de
 ce lieu, grâce aux prières des vrais serviteurs de Dieu pour
 nous tous. Et j'ai confiance que le Seigneur ne les décevra
 pas. Apporte, toi aussi, ta part avec eux, tes deux liards, et
 tu le réjouiras comme la veuve de l'Évangile^c. Attache ta
 barque au vaisseau de tes Pères, et ils te conduiront à Jésus,
 à lui qui peut te gratifier d'humilité, de force, d'intelligence,
 et d'une « couronne d'allégresse^d ». Amen.

261. a. 1 Co 9, 27 b. Ez 18, 23 c. Cf. Mc 12, 42 d. Si
 1, 11

1. Cf. *Alph. Agathon*, 1.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μέγαν Γέροντα · Ἐπειδὴ νεώτερός εἰμι καὶ ἄφρων καὶ ἔχω διακονίαν ὑπὲρ ἐμέ, παρακαλῶ σε Πάτερ, ἵνα αἰτήσης μοι σύνεσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ δύνασθαί με δίδόναι πρᾶγμα κατὰ χρείαν αὐτοῦ, καὶ λόγον εἰπεῖν ἐν καιρῷ καὶ σιωπήσαι, καὶ ἐν οἷς ἀμφιβάλλω, ἵνα ἐπικαλῶμαι τὸν Θεὸν καὶ τὰς εὐχὰς σου, καὶ παρίστανταί μοι καὶ μὴ πλανῶμαι.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Χαρά ἐστι μεγάλη τὸ αἰτεῖν τινα πρᾶγμα κατὰ φόβον Θεοῦ, ὁ τοιοῦτος θαρρήσει ὅτι γενήσεται αὐτοῦ ἡ αἴτησις. Ἄλλ' ἄκουσον ἀδελφέ, εἰ σπέρμα αἰτεῖς τῷ ἀγρῷ σου, φιλοκάλησον αὐτὸν πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τοῦ σπέρματος. Περὶ γὰρ τῆς καλλίστης καὶ φιλοκαλημένης γῆς εἴρηται ὅτι ἐποίησεν ἀνὰ ἑκατόν^a. Τὸ μὴ κωλύσαι τὴν δύναμίν μου ποιῆσαι καθὼς δύναμαι, οὐ κωλύσω διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολήν. Ἄλλ' ὁμολογῶ τὴν ἀσθένειάν μου, ὅτι οὐ δύναμαι σοι χαρίσασθαι τοῦτο, ἀνάξιός γάρ εἰμι. Ἄλλ' ἐὰν σὺ πιστεύης, κατὰ τὴν πίστιν σου λαμβάνεις^b οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ὅσων χρήξεις. Οἶδε γὰρ ὁ Θεὸς ὡν χρείαν ἔχεις πρὸ τοῦ αἰτῆσαι σε αὐτόν^c. Μὴ διστάσης οὖν καὶ πιστεύω ὅτι ποιεῖ ὁ Θεὸς οὐ δι' ἐμέ, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν πίστιν. Πρὸ πάντων ταπεινώθητι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, «ταπεινοῖς γὰρ δίδωσι χάριν^d.» Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

L. 262 RASI V

1 τὸν + αὐτὸν ASI || 2 νεώτερός: νεός R || 3 σύνεσιν + πρῶτον V || 3-4 παρὰ - Θεοῦ om. V || 4 τοῦ δύνασθαί: ὥστε δύνασθαί V || 17-18 ἀνάξιός - τοῦτο om. SI || 18 πιστεύης A: πιστεύσης V πικτεύσης R om. SI

Demande du même au Grand Vieillard: Comme je suis novice et insensé, et que j'ai un service qui me dépasse, je te prie, Père, de demander à Dieu pour moi l'intelligence, afin que je puisse donner une chose selon qu'elle est nécessaire, dire un mot et me taire au moment opportun, et aussi afin que, dans les choses douteuses, j'invoque Dieu et les prières, qu'elles m'aident et que je ne m'égare pas.

Réponse de Barsanuphe:

C'est une grande joie que quelqu'un demande une chose par crainte de Dieu, celui-là est assuré que sa demande sera exaucée. Mais écoute, frère, si tu demandes de la semence pour ton champ, mets-le en état de recevoir la semence. Car il est dit de la terre la meilleure et bien travaillée qu'elle a rendu cent pour un^a. Quant à empêcher ma puissance d'agir comme je peux, je ne l'empêcherai pas à cause du commandement de Dieu. Cependant je confesse ma faiblesse et mon impuissance à t'accorder cela, car je suis indigne. Mais si tu crois, tu recevras «selon ta foi^b» non seulement cela, mais tout ce dont tu as besoin. Car Dieu sait ce dont tu as besoin avant que tu le lui demandes^c. Ne doute donc pas, et j'ai confiance que Dieu le fera non à cause de moi, mais à cause de ta foi. Avant tout, humilie-toi devant Dieu, car «c'est aux humbles qu'il donne sa grâce^d.» Dans le Christ Jésus notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

262. a. Cf. Mc 4, 8 b. Cf. Mt 9, 29 c. Cf. Mt 6, 8 d. Pr 3, 34

Ἐάν αὐτὸς ἠρώτα τὸν ἄλλον Γέροντα διτι Πῶς χρήσομαι
 Πάτερ, τῇ δυνάμει τῆς ἀποκρίσεως ταύτης τοῦ Γέροντος.
 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐάν πῶς σε δεῖ χρήσασθαι τῇ δυνάμει τῆς ἀποκρίσεως
 5 τοῦ Γέροντος θέλης μαθεῖν, οὕτως ἐστίν· Ὅταν θέλης
 λαλῆσαι ἢ πράγμα ποιῆσαι, μνήσκου τὸ ὄνομα τοῦ Γέροντος
 καὶ ὁ Θεὸς σπεῖρει ἐν τῇ καρδίᾳ σου τί ποιῆσαι χρῆ ἢ
 πῶς λαλῆσαι, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως, ἵνα μὴ ἀπολέσης
 τὴν χάριν ταύτην.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μέγαν Γέροντα· Ἐπειδὴ
 ἐποίησας ἔλεος Πάτερ, μετὰ τῆς ἀσθενείας μου καὶ ἔδωκάς
 μοι ἵνα ἐν οἷς ἂν λέγω καὶ πράττω ἐπικαλῶμαι τὸ ὄνομα
 τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς εὐχάς σου, καὶ κατευοδῶμαι καὶ κατὰ
 5 τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν ἐπείγομαι ἢ λέγειν. Καὶ συμβαίνει
 δὲ ὅτε ἐκ τῆς ἀμελείας μου ἐπιλανθάνομαι. Παρακαλῶ
 ἵνα αἰτήσης μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ νῆψιν, καὶ μὴ ἐάσης με
 πλανᾶσθαι κατὰ τὸ θέλημά μου. Ἔτι δὲ παρακαλῶ, ἐάν
 ἐπικαλεσάμενος εἰς πρᾶγμα τὸν Θεὸν καὶ τὰς εὐχάς σου,
 10 ἔτι μείνω ἀμφιβάλλων τοῦ ποιῆσαι ἢ μὴ ποιῆσαι, ἵνα
 εἴπης μοι πῶς ὀφείλω τελεῖν. Καὶ πάλιν ἐάν συμβῇ
 ἐρωτηθῆναί με πρᾶγμα καὶ πρὶν ἢ ἐπικαλέσωμαι τὸν Θεὸν
 ἢ πρὶν ἐνθυμηθῶ τί εἶπω, ὁ ἐρωτήσας εὐθέως ζητεῖ τὴν
 ἀπόκρισιν, οὕτως αἰφνυδιαζόμενος, τί ποιήσω; Καὶ περὶ
 15 τῶν ὀφθαλμῶν παρακαλῶ εὐξασθαι ἐξουσιᾶσαι με αὐτῶν,
 ὅτι πολλὰ ῥέμβονται.

L. 263 RASI V

1 ἠρώτα : ἠρώτησε R V || ὅτι om. R V || 2 πάτερ om. I V || 4 ἀποκρίσεως
 + ταύτης V || 6 μνήσκου : μμνήσκου RV || τὸ ὄνομα : τοῦ ὀνόματος R

L. 264 RASI V

1 ἐρώτησις - γέροντα om. R || τὸν + αὐτὸν ASI || 4 κατευοδῶμαι :

*Le même demanda à l'Autre Vieillard : Comment utili-
 serai-je, Père, le pouvoir de cette réponse du Vieillard?
 Réponse de Jean :*

Si tu veux savoir comment il faut utiliser le pouvoir
 de la réponse du Vieillard, voici : Chaque fois que tu
 veux parler ou faire quelque chose, souviens-toi du nom
 du Vieillard, et Dieu sèmera dans ton cœur ce qu'il faut
 faire ou comment parler ; mais que ce soit avec humilité,
 afin de ne pas perdre cette grâce.

*Demande du même au Grand Vieillard : Puisque tu as
 eu pitié de ma faiblesse¹, Père, et que tu m'as donné d'in-
 voquer le nom de Dieu et tes prières en ce que j'ai à dire
 et à faire, je marche bien et je suis poussé à agir ou à
 parler selon sa volonté. Mais il arrive que, par ma négligence,
 j'oublie. Je le prie donc de demander pour moi à
 Dieu la vigilance, et de ne pas me laisser m'égarer en
 suivant ma volonté. D'autre part si, après avoir invoqué
 pour une affaire Dieu et tes prières, je demeure encore
 hésitant à la faire ou à ne pas la faire, dis-moi, je te prie,
 comment je dois finalement agir. En outre, s'il arrive qu'on
 me demande une chose avant que j'invoque Dieu ou que
 je réfléchisse à ce que je dois dire, ou si celui qui interroge
 veut avoir aussitôt la réponse, pris ainsi de court², que
 ferai-je? Enfin au sujet de mes yeux je te demande de
 prier pour que je m'en rende maître, car ils se tournent
 souvent de côté et d'autre.*

-δοῦμαι AS || 5 ἐπείγομαι om. RAS || 7 με om. SI || 8 μου : σου RS ||
 10 τοῦ om. V || 13 πρὶν om. V || εἶπω + ἢ V || 15 εὐξασθαι : εὐξαι V

1. Voir L. 232 n. 1 et 55, n. 1.

2. Verbe rare formé sur l'adjectif αἰφνίδιος : 'subit', 'soudain'.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Ἐὰν λάβῃ τις ἐντολήν ἢ γνώμην ἢ ἀπόκρισιν τῶν
 Πατέρων περὶ πράγματος, καὶ ἀπὸ λήθης ἢ ἀμελείας
 20 ληθαργήσῃ, εἰδὼς ὅτι ἐσφάλη, μετανοησάτω τῷ Θεῷ καὶ
 συγχωρεῖ αὐτῷ. Τί δὲ ἔγραψας, ἀδελφέ, περὶ τῆς νήψεως
 μόνης; Ἐγὼ περὶ παντὸς δωρήματος ἀγαθοῦ δέομαι, ἵνα
 χαρίσῃται σοὶ ὁ Θεός, καὶ ἵνα μείνῃ μετὰ σοῦ εἰς τὸν
 αἰῶνα. Ἐὰν συμβῇ σε πρᾶγμα ποιεῖν ἐπικαλεσάμενον τὸν
 25 Θεὸν καὶ τὰς εὐχὰς τῶν ἁγίων, καὶ ἀμφιβάλλῃς ἀκμήν,
 ποίησον αὐτό, θέλημα γὰρ Θεοῦ ἐστὶ, διότι προεπεκαλέσω
 αὐτόν. Περὶ δὲ τοῦ αἰφνιδιασθῆναι ἀποκρίνεσθαι ἐρωτώμενον,
 οὐδὲν ὀξύτερον τοῦ νοῦ, πέμψον αὐτὸν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ
 δίδωσί σοι τί ἀποκρίνεσθαι ἀταράχως. Ἡ ταπεινῶσις
 30 φυλάττει ἀπὸ ῥεμβασμοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ὄλον τὸν
 ἄνθρωπον ἀπὸ παντὸς κακοῦ^α, καὶ ἐστὶ τῶν μεγάλων
 δωρημάτων, ὧν εἶπόν σοι, αἰτῶ σε, ἐὰν μέντοι καὶ σὺ
 ποιῆς τὴν δύναμίν σου. Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ οὐ μόνον οἱ
 ἅγιοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς δώσει σοὶ τὴν χεῖρα καὶ
 35 ποιῆ τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετὰ σοῦ.

265

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα ·
 Δέομαί σου, Πάτερ εὐσπλαγχνε, ὅτι βλέπεις τὴν τυφλότητα
 τῆς ψυχῆς μου. Πάλιν παρακαλῶ σε αἰτησαί μοι φωτισμὸν
 ἐν τῇ καρδίᾳ μου, τοῦ δύνασθαι διακρίνειν τὸν ὀρθὸν
 5 λογισμὸν ἀπὸ τοῦ κεκρυμμένου σκολιοῦ, ὅτι φοβοῦμαι
 πιστεῦσαι αὐτῷ. Οἶδα γὰρ πολλάκις ὅτι οὐ βλέπω τὸ
 πρᾶγμα κατὰ πάθος τινὶ δοῦναι, καὶ ἐδοκίμαζον τὸν
 λογισμὸν, εἰ ἡδέως ἔχει δοθῆναι τὸ πρᾶγμα δι' ἄλλου,

20 τῷ θεῷ : transp. post αὐτῷ I V || 23 μείνῃ om. V || 24 σε : σοὶ
 V || ἐπικαλεσάμενον : -μένῃ V || 27 ἀποκρίνεσθαι : -κρίνη V || 32 σε :
 σοὶ V || μέντοι om. V || 34 δώσει : δίδωσί R

Réponse de Barsanuphe :

Si quelqu'un a reçu au sujet d'une chose un précepte,
 un conseil ou une réponse des Pères et que cela lui échappe
 par oubli ou par négligence, lorsqu'il s'aperçoit de sa faute,
 qu'il fasse pénitence devant Dieu, et il lui pardonnera.
 Pourquoi, frère, as-tu écrit au sujet de la seule vigilance?
 Moi je prie pour que Dieu te gratifie de tout don précieux,
 et qu'il reste avec toi à jamais. S'il t'arrive d'avoir quelque
 chose à faire et qu'après avoir invoqué Dieu et les prières
 des saints, tu hésites encore, fais-la, car c'est une volonté
 de Dieu, c'est pourquoi tu l'as invoqué d'avance. Pour ce
 qui est de répondre à l'improviste à celui qui t'interroge,
 rien n'est plus vif que l'esprit, dirige-le vers Dieu, et il te
 donnera de quoi répondre sans trouble. L'humilité garde
 les yeux de la mobilité et l'homme entier de tout mal^a;
 elle fait partie des grands dons que, comme je te l'ai dit,
 je demande pour toi, si toutefois toi aussi tu fais ton pos-
 sible. Veille sur toi-même, et non seulement les saints, mais
 Dieu lui-même te donnera la main et exercera sa miséri-
 corde envers toi.

265

*Demande du même au même Grand Vieillard : Je te prie,
 Père compatissant, de considérer l'aveuglement de mon âme.
 De nouveau, je te supplie de demander pour moi une illumi-
 nation de mon cœur, afin que je puisse discerner la pensée
 droite de celle qui est secrètement tortueuse, car je crains de
 m'y fier. Souvent en effet, je le sais, je ne vois pas que la chose
 donnée à quelqu'un l'est par passion, mais j'ai éprouvé ma
 pensée pour voir si elle se réjouissait de ce que la chose était*

1 ἐρώτησις : αἰτησις V || μέγαν γέροντα om. R || 2 εὐσπλαγχνε :
 -γχνικώτατε V || ὅτι om. V || 4 τοῦ om. V

καὶ μὴ γνωσθῆναι, ὅτι ἐγὼ ἔδωκα αὐτό, καὶ οὐχ ἠδέως
 10 εἶχε. Συμβαίνει δὲ πάλιν ὅτε κατὰ μὲν πάθος οὐ δοκῶ
 ἄρξασθαι τόδε ποιεῖν ἢ λέγειν, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ὡς δίδωμι
 ἢ λέγω, συνηδύνεται ὁ λογισμὸς μου. Τί οὖν ποιήσω ὁ
 ταλαίπωρος; Καὶ ἄλλω δὲ τρόπῳ θλίβει με ἡ ἐνέργεια
 αὐτή, μᾶλλον δὲ ἡ καρδιά μου ἢ φιλόδοξος. Συμβαίνει
 15 γὰρ ὅτε λαλοῦσί μέ τινες περὶ πράγματος, καὶ πρὶν αὐτὸ
 πληρώσουσι, συντίθεται αὐτοῖς καὶ συνήδεται ὁ λογισμὸς
 μου, ὡς νοήμων. Δέομαί σου Πάτερ, εἴξαι δοθῆναι μοι
 δύναμιν τοῦ σιωπᾶν. Θαυμάζω γὰρ πῶς οἶδεν ἡ καρδιά
 μου ὅτι οὐδὲν εἰσι ταῦτα, ἀλλὰ καὶ κενοποιοῦσι τὸν
 20 ἄνθρωπον ἀπὸ παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ συνήδεται αὐτοῖς.

Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

Ἄνευ κόπου καρδίας οὐκ ἔρχεται τινα διακρίναι τοὺς
 λογισμοὺς. Ἐγὼ οὖν δέομαι τοῦ Θεοῦ τοῦ δοῦναι σοι τοῦτο.
 Πονέσει καὶ ἡ καρδιά σου μικρόν, καὶ δώσει ὁ Θεός. Καὶ
 25 περὶ ὅλων τούτων, τὸ ἴμοιόν ἐστι. Ὅταν χαρίσῃται σοι
 ὁ Θεὸς τὸ χάρισμα τοῦτο, αἶε διακρίνεις διὰ τοῦ Πνεύμα-
 τος αὐτοῦ, εὐχαῖς ἁγίων καὶ πόνῳ τῆς καρδίας σου, τοὺς
 λογισμοὺς ἀπ' ἀλλήλων. Ὅταν δὲ βλέπῃς πρᾶγμα φέρον
 σοι νόημα, σιώπα, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ κατὰ Θεὸν Υἱοῦ
 30 μου γνησίου ἤκουσας, οὗ ὀφείλεις ἀκοῦσαι περὶ παντὸς
 λογισμοῦ σου. Οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖ σοι, ἀλλ' εἴ τι
 χαρίζεται αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς ὠφέλειαν ἐκάστου. Ὁ δὲ
 Θεὸς σκεπάσει σε, καὶ δώῃ σοι δύναμιν τοῦ σιωπᾶν ἐν
 γνώσει καὶ χάριν τοῦ εἰδέναι τὸ πότε χρεῖα σοί ἐστι
 35 καλῆσαι ἄνευ πάθους. Οὐ γὰρ τελείως οἶδεν ἡ καρδιά σου
 ὅτι κενοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐκ εἶχεν εἶσαι ἡδυνθῆναι
 σε τούτοις.

9 αὐτό: αὐτῷ I V || 10 ὅτε: ὅτι RV || 12 συνηδύνεται: -νήδεται R
 V || 15 μέ: μοί R V || 16 πληρώσουσι: -ρώσωσι V || συνήδεται: συνηδύ-
 νεται R || 17 δοθῆναι om. ASI || 23 τοῦ² om. V || 29 νόημα: -ματα
 A || 33 σκεπάσει: -σοι V || 34 γνώσει: πᾶσι I V || τὸ om. R

*donnée par un autre, sans qu'on sache que c'est moi qui la
 lui donnait, et je me suis rendu compte qu'elle ne s'en réjouissait
 pas. D'autre part, il m'arrive de ne pas avoir l'impression d'agir
 par passion en commençant à faire ou à dire telle chose, mais
 ensuite, tandis que je donne ou que je parle, ma pensée en
 éprouve du plaisir. Que ferai-je donc, misérable que je suis?
 Et d'une autre manière encore je suis affligé par cet entraî-
 nement de la passion ou plutôt par mon cœur qui aime la
 gloriole. En effet, il arrive que, lorsque certains me parlent d'une
 chose, avant même qu'ils l'aient accomplie, ma pensée se met
 avec eux et s'en réjouit, se croyant sage. Je t'en supplie, Père,
 prie afin que me soit donnée la force de me taire. Car je
 m'étonne que mon cœur prenne ce plaisir tout en sachant que
 ce sont là des riens et qu'ils privent l'homme de tout bien.*

Réponse de Barsanuphe :

Sans labour du cœur, personne n'arrive à discerner les
 pensées. C'est pourquoi je prie Dieu de t'accorder cela. Que
 ton cœur peine un peu, et Dieu te l'accordera. Et pour toutes
 ces pensées, c'est la même chose. Si Dieu te gratifie de ce
 charisme, par son Esprit, grâce aux prières des saints et à la
 peine de ton cœur, tu distingueras toujours les pensées les
 unes des autres. Quand tu vois qu'une affaire t'apporte une
 pensée, garde le silence, comme tu l'as appris de mon vrai
 fils selon Dieu¹, que tu dois écouter au sujet de toutes tes
 pensées. Car il ne te parle pas de lui-même, mais Dieu lui
 donne la grâce de parler pour l'utilité de chacun. Que Dieu
 te protège et qu'il te donne la force de te taire consciemment
 et la grâce de savoir quand il est avantageux pour toi de
 parler sans passion. Ton cœur, en effet, ne sait pas parfaite-
 ment que les passions dépouillent l'homme, car autrement
 il ne t'aurait pas laissé prendre plaisir à ces choses.

1. Il s'agit de Jean, l'autre grand Vieillard. Voir L. 224 (*le Dieu de
 Jean et de Barsanuphe est unique*), et L. 305; au sujet du silence voir
 aussi les L. 279 et 283, 472, 697, etc.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Τὰ σπλάγγνα τῶν οἰκτιρῶν ὧν ἔχεις ἐπ' ἐμοὶ τῷ
 ἁμαρτωλῷ, ποιοῦσί με πάλιν ἀναιδεῦεσθαι καὶ ὀχλεῖν σε.
 Φώτισόν με οὖν πῶς κοπιᾶσει ἡ καρδιά μου, περὶ τοῦ
 5 ἔλθεῖν ἐν αὐτῇ τὴν διάκρισιν. Καὶ περὶ τῆς ἀδιαλείπτου
 μνήμης, ἐὰν ἀξιούται ταύτης τῆς ἀδολεσχίας, σήμανόν μοι
 τοῦτο κύριέ μου, καὶ ἐνδυνάμωσόν με ἐν αὐτῇ. Ὅτι
 δειλαίνει μου ὁ λογισμὸς ὡς ὅτι οὐ δύναμαι τοῦτο κρατῆσαι.
 Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, εἰ ὅλως συμφέρει μοι τὸ πρᾶγμα
 10 τοῦτο, δῆλωσόν μοι δέσποτα. Πιστεύω γὰρ ὅτι, ὡς
 ἐξέρχεται ὁ λόγος ἐκ τοῦ στόματός σου, ποιεῖ ἐν τῇ
 καρδίᾳ μου δύναμιν.

Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

Τὸ κοπιᾶσαι τὴν καρδίαν σου ἐστὶ τὸ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ
 15 μὴ ἐᾶσαι σε πλανηθῆναι ἢ πορευθῆναι τοῖς ἰδίοις σου
 θελήμασι, καὶ ἐκ τούτου ἔρχη εἰς τὸ διακρίναι. Περὶ δὲ
 τῆς ἀδιαλείπτου μνήμης ἦτοι ἀδολεσχίας, βάλε ἀρχὴν καὶ
 μὴ φοβηθῆς. Καὶ ἐνισχύει καὶ ἐνδυναμοῖ σε ὁ Κύριος, ἀλλ'
 ἐπ' ἐλπίδι σπεῖρον, ἵνα θερίσῃς μὴ ἐκλυόμενος. Εὐλογητὸς
 20 ὁ εὐλογῶν σε Θεὸς βαλεῖν ἀρχὴν, ὅς καὶ τὴν δύναμιν
 ἐπιχορήγη σοὶ τοῦ κρατῆσαι κατὰ τὸ μέτρον σου.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἐπειδὴ
 καὶ ἄλλοτέ μοι πολλάκις ἤρχετο μικρὰ θέρη ἐπὶ ὀλίγας
 ἡμέρας, καὶ πάλιν ἀπήρχετο, καὶ ἄρτι δὲ ὡς μίαν ὥραν
 φυλάττω μετὰ προθυμίας τὴν μνήμην, καὶ μίαν μετὰ βίας,

L. 266 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. R V || 2 ἐπ': ἐν AS || 3 ὀχλεῖν: ὀχλεῖσθαι R ||
 σε: σοι V om. R || 6 ἀξιούται: ἀξιώται R ἀξιώσης με V || 8 ὡς -
 τοῦτο: μὴ ὡσπερ καὶ τὸ πρὶν S || 10 δῆλωσόν: δηλώσεις AS || 14 Θεοῦ
 + διὰ παντός R V || 18 κύριος: θεός V || 19 ἐπ' om. AS || 20 ὅς -
 δύναμιν: καὶ μὴ φοβηθῆς ἵνα SI || 21 ἐπιχορήγη σοι: -ρηγήσοι σοι V

*Demande du même au même Grand Vieillard: Les
 entrailles de miséricorde¹ que tu as pour le pécheur que
 je suis, m'amènent de nouveau à être effronté et à te tour-
 menter. Éclaire-moi donc sur la façon dont mon cœur
 doit faire effort, pour que vienne en lui le discernement.
 Et au sujet du souvenir continuuel de Dieu, si mon cœur
 est jugé digne de cette pratique, indique-le-moi, mon sei-
 gneur, et donne-m'en la force. Car ma pensée me fait
 craindre que je ne puisse tenir cela. C'est pourquoi si cela
 m'est vraiment utile, je te prie, indique-le-moi, maître. Car
 j'ai confiance que, au moment où la parole sort de ta
 bouche, elle produit de la force dans mon cœur.*

Réponse de Barsanuphe:

Forcer ton cœur, c'est prier Dieu de ne pas te laisser errer
 ou marcher selon tes propres volontés; et de là tu arriveras
 au discernement. Quant au souvenir continuuel de Dieu ou
 plus exactement à son entretien, commence² et n'aie crainte.
 Le Seigneur te donnera force et vigueur, mais sème dans
 l'espérance, afin de moissonner sans être épuisé. Béni soit
 Dieu qui t'accorde la bénédiction du commencement; qu'il
 te fournisse aussi la force de tenir selon ta mesure.

*Demande du même au même Vieillard: D'autres fois,
 un peu de ferveur m'était venue souvent durant quelques
 jours, puis elle était repartie; et comme maintenant je
 garde le souvenir (de Dieu) une heure avec ardeur, puis*

L. 267 PRASI V

1 γέροντα om. PRI V || 2 πολλάκις om. PR

1. On retrouve à peu près la même expression de compassion dans
 Lc 1, 78. Voir L. 386 n. 2, et L. 269, 20.

2. Copticisme, voir L. 234, n. 1.

5 φοβεῖ με ὁ λογισμὸς μὴ ὡσπερ καὶ τὸ πρὶν ἐπὶ ὀλίγας
 ἡμέρας καὶ πάλιν ἐγκαταλείπη με ἡ μικρὰ θέρμη, καὶ
 τελείως ἀπολέσω μου τὴν ψυχὴν. Διὸ δέομαι, Πάτερ
 ἀγαθέ, μὴ με ἐγκαταλείπης, ἀλλὰ δήλωσόν μοι τί ἐστὶ
 τὸ φυγαδεῦον τὴν μνήμην ταύτην καὶ τὴν θέρμην. Αἴτησαι
 10 δέ μοι καὶ φυλακὴν τῶν αἰσθήσεων, ὅτι πολλὰ δι' αὐτῶν
 αἰχμαλωτίζομαι, καὶ μάλιστα ὅτε ἡ καρδιά μου ἀφορμὴν
 θέλει. Αὕτη γὰρ ἀφ' ἑαυτῆς ἀπὸ τοῦ σκοποῦ βρῦει μνήμας
 ἐμπαθεῖς ἢ μωρὰς ἢ λογισμοὺς οὐκ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Διὰ
 τοῦτο δέομαί σου, δυνατὲ ἐν Κυρίῳ Πάτερ, χάρισαί μοι
 15 τῷ δούλῳ σου νῆψιν, ἵνα κατανοῶ τοὺς εἰσερχομένους ἐν
 αὐτῇ, καὶ πῶς ὀφείλω ποιεῖν μετ' αὐτῶν, ἵνα μὴ
 ἀποστήσωσί με ἀπὸ τῆς σῆς εὐλογίας. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο
 δήλωσόν μοι Ἐὰν ποιήσω πρᾶγμα ἢ εἶπω, καὶ σκεπασθῶ
 διὰ τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀπὸ ἁμαρτίας – φαινομένης μοι
 20 λέγω –, ἄρα ὀφείλω μετὰ τὴν ἔκβασιν εὐχαριστεῖν τῷ
 Θεῷ; Καὶ εἰ φέρεי τὸ τοιοῦτον εἰς ἀγάπην Θεοῦ, ἢ οὐ
 δεῖ οὐδ' ὅλως δέχεσθαι ὅτι ἐξέφυγον ἁμαρτίαν, ἀλλὰ μᾶλλον
 ἐρευνῆσαι σφάλμα ἐν τῷ γενομένῳ ἢ ἐν τοῖς λόγοις, καὶ
 οὕτως αἰτεῖν συγχώρησιν περὶ τούτου;
 25 Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Κοπίασον ἐν πόνῳ καρδίας κτήσασθαι, καὶ ὁ Θεὸς δίδωσί
 σοι αὐτάς διηνεκῶς, τὴν θέρμην λέγω καὶ τὴν εὐχὴν. Ἡ
 γὰρ λήθη φυγαδεύει αὐτάς, αὕτη δὲ ἀπὸ ἀμελείας γεννᾶται.
 Περὶ δὲ φυλακῆς τῶν αἰσθήσεων, πᾶν χάρισμα μετὰ πόνου
 30 καρδίας δίδεται. Τὸ δὲ χάρισμα τῆς νήψεως οὐκ ἀφεῖ ἵνα
 εἰσέλθωσιν οἱ λογισμοί, ἐὰν δὲ καὶ εἰσέλθωσιν, οὐκ ἀφεῖ
 αὐτοὺς ἵνα βλάψωσιν. Ὁ Θεὸς δώῃ σοι τὸ νήφειν καὶ

6 μικρὰ θέρμη: ἡ θέρμη αὕτη ἢ μικρὰ PR || 9 αἴτησαι: αἴτησον
 V || 11 ὅτε: ὅτι V || μου om. AS V || 17 ἀπὸ om. PR || 19 διὰ: ἀπὸ
 I V || ἐν αὐτῷ om. SI || φαινομένης: -νομένης V || 21 τὸ om. I V ||

*une heure avec contrainte, je suis dans la crainte à la
 pensée que, comme auparavant, ce peu de ferveur va
 encore me quitter après quelques jours et que finalement
 je perdrai mon âme. Je te prie donc, Père bon, de ne pas
 m'abandonner, mais indique-moi ce qui met en fuite ce
 souvenir et la ferveur. Demande aussi pour moi la garde
 des sens, car je suis souvent captivé par eux, surtout du
 fait que mon cœur cherche une occasion. En effet, de lui-
 même, en vertu de ce qu'il a en vue, il fait jaillir mille
 souvenirs passionnés ou ridicules, ou des pensées déplacées.
 C'est pourquoi je te prie, Père puissant dans le Seigneur,
 de me gratifier, moi ton serviteur, de vigilance, afin que
 j'observe les pensées qui entrent dans mon cœur et que je
 sache comment je dois les traiter, pour qu'elles ne me sous-
 traitent pas à ta bénédiction. Éclaire-moi encore sur ce
 point: Quand je fais ou dis quelque chose et que, grâce
 à Dieu, je suis préservé du péché – je veux dire à ce qu'il
 me semble –, dois-je, après avoir fini, rendre grâces à
 Dieu? Et cela porte-t-il à l'amour de Dieu? Ou bien ne
 dois-je pas attendre d'être complètement délivré du péché
 et m'appliquer plutôt à chercher ce que j'ai pu faire ou
 dire de mal, pour pouvoir ainsi en demander pardon?*

Réponse de Barsanuphe:

Travaille à les acquérir par la peine du cœur, et Dieu
 te les donnera sans discontinuer, je veux dire la ferveur
 et la prière. Car c'est l'oubli qui les met en fuite, et celui-
 ci naît de la négligence. Pour ce qui est de la garde des
 sens, tout charisme est donné avec la peine du cœur. Et
 le charisme de la vigilance ne laisse pas entrer les pensées,
 ou, si elles entrent, il ne leur permet pas de nuire. Que
 Dieu t'accorde d'être vigilant et bien éveillé. Oui, c'est

τοιοῦτον: τοῦτο V + εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ PR || 22 οὐδ' om. PRI V ||
 30. 31 ἀφεῖ: ἀφίησι I V || 32 δώῃ: δώσει S δώσει I

τὸ γρηγορεῖν. Ἐντολὴ γάρ ἐστι τὸ «ἐν παντὶ εὐχα-
ριστεῖτε^a», μάλιστα δὲ ἐν τούτῳ ᾧ ἐδῆλωσάς μοι. Τὸ δὲ
35 ἔρευαν σφάλματα καὶ αἰτεῖν συγχώρησιν, πάνυ σε ὠφελεῖ.

268

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα · Δέομαί
σου, Πάτερ ἅγιε, αἰτησαί μοι δύναμιν παρὰ τοῦ Θεοῦ,
ὅτι ὁ παραγγέλλω ἐμαντῶ κατ' ἴδιαν, ἐρχόμενος μετὰ τῶν
ἀδελφῶν ἀπόλλω αὐτό, καὶ φοβοῦμαι μήπως συνεθισθῶ
5 ἁμαρτάνων, καὶ μεταμελούμενος μόνον καὶ οὐ διορθούμενος,
καὶ οὕτως ἐναπομείνω ταῖς ἁμαρτίαις μου καὶ ἀποθάνω.
Οἶδα γὰρ ὅτι συμφέρουσί μοι αἱ θλίψεις τῶν παθῶν, ὅτι
τάχα συντριβοῦσι τὴν σκληρότητα τῆς ψυχῆς μου. Καὶ
μὴ γένοιτό μοι τῷ ἄφρονι θελήσει ἄρτι ἄνεσιν ἀπ' αὐτῶν!
10 Ἀλλὰ τοῦτο Πάτερ, παρακαλῶ διὰ τῶν πρεσβειῶν ὑμῶν,
εἰ συμφέρεται μοι ἵνα μὴ συνεχῶς ἠτιῶμαι καὶ ἵνα μὴ
θλίψω ἔχῃ ἢ καρδία μου περὶ τούτου ·

Ἀπόκρισις ·

Οὐδεὶς λέγει τινί · Βαστάζω σου τὴν μέριμναν, καὶ
15 ἀμεριμνεῖ, ἐπεὶ παραβάτης εὐρίσκεται. Ἀλλ' ὀφείλει καὶ
ὁ βασταζόμενος συνεισενεγκεῖν μικρὰν σπουδὴν καὶ ποιεῖν
τὴν δύναμιν αὐτοῦ νηφόντως φυλάξαι τὰς ἐντολάς τῶν
Πατέρων αὐτοῦ. Κὰν πέση ἅπαξ, ἐγερθῆ ἄλλοτε. Καὶ
πιστεύω τῷ Θεῷ ὅτι, κὰν συναρπαγῇ ἅπαξ, σπουδάσῃ
20 ἄλλοτε, οὔτε συνήθεια αὐτῷ γίνεται, οὔτε ἀμέλεια, ἀλλ' ὁ
Θεὸς διὰ τάχους φέρει αὐτὸν εἰς τάξιν τῶν σπουδαίων,
καὶ οὐ λαμβάνει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἕως οὗ ἐνέγκῃ αὐτὸν
εἰς μέτρον ὑψηλόν, εἰς ἄνδρα τέλειον. Μὴ οὖν χαυνωθῆς,

34 ᾧ : ὁ V || 35 σφάλματα : σφάλμα PR || σε om. SI V

L. 268 PRASI V

1 αὐτὸν + μέγαν V || 2 αἰτησαί : αἰτησόν V || τοῦ om. V || 3 τῶν
om. P || 4 ἀπόλλω : ἀποβάλλω V || 14 οὐδεὶς : μηδεὶς V || 19 ὅτι om.
V || ἅπαξ + καὶ V || 21 τῶν om. V

un précepte de «rendre grâces en tout^a», et surtout en
ce que tu m'indiques. Mais chercher ses fautes et en
demander pardon, est très utile pour toi.

268

*Demande du même au même Vieillard : Je t'en prie, Père
saint, demande pour moi à Dieu de la force, car ce que je
me fixe à moi-même en particulier, je le perds lorsque je
vais avec les frères, et je crains de m'habituer à pécher, si
bien qu'à force de me repentir sans me corriger, je resterai
et mourrai finalement dans mes péchés. Je sais en effet que
les afflictions des passions me sont utiles, parce qu'elles
brisent rapidement la dureté de mon âme. A Dieu ne plaise
que je veuille en être maintenant délivré, insensé que je
suis ! Mais, Père, je demande cela par votre intercession, si
cela m'est avantageux, que je ne sois pas continuellement
vaincu, et que mon cœur n'en soit accablé.*

Réponse :

Personne ne dit à quelqu'un : Je me charge de ton
souci, pour s'en désintéresser ensuite, car autrement il se
trouve être un imposteur. Mais celui qui a été pris en
charge doit aussi y mettre un peu du sien et faire son
possible pour garder avec vigilance les commandements
de ses Pères. Et même s'il tombe une fois, il se relèvera
ensuite. Et de par Dieu j'ai confiance que, même après
s'être laissé prendre une fois, si ensuite il déploie de
nouveau son zèle, il n'y aura pour lui ni accoutumance
ni négligence, mais Dieu le mettra vite au rang des zélés,
et il ne lui prendra pas son âme avant de l'avoir élevé
jusqu'à un degré sublime, jusqu'à l'homme parfait¹. Donc

267. a. 1 Th 5, 18

1. Voir L. 137 b, n. 7 et L. 276.

ἀλλ' ὡς πρόκειται σοι ὁ καιρός, ἔργασαι, ταπεινώθητι, 25 ὑπάκουσον, ὑποτάγηθι καὶ συνέρχεται σοι ὁ Θεός, ὁ τοῖς ταπεινοῖς διδοὺς χάριν, ὑπερηφάνους δὲ ἀντιτασσόμενος^α. Συνεχῶς λέγε· Ἰησοῦ, βοήθει μοι, καὶ βοηθεῖ. Ὁ Θεὸς ἐλευθερώσει σου τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας, τέκνον.

269

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα·
 Προσκυνῶ σε, Πάτερ εὐσπλαγγνε καὶ ἰατρὲ τῆς ἀσθε-
 νοσύνης μου ψυχῆς. Οὐαί μοι, τί ὑπέδειξάς μοι καὶ εἰς τί
 εἰλκυσάς με; Καὶ ποῦ εἰμι, ὡς δεδεμένος διὰ τὴν κακὴν
 5 συνήθειαν; καὶ εἰ ἀπολυθῶ μικρόν, πάλιν ἀνακάμπω διὰ
 τὸ δοῦναι καὶ λαβεῖν. Καὶ εἰ μὴ ὅτι αἰσχύνομαι τὴν
 ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ σὰ σπλάγγνα ὅτι οἶδα ἀπὸ
 ποίων κόπων ἤγαγέ με ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν, εἰς ἀπόγνωσιν
 εἶχον ἔλθειν. Ὅτε γὰρ σκεπάζομαι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν,
 10 παρέροχομαι μετ' εἰρήνης. Ὅτε δὲ ἀπογυμνωθῶ μικρόν,
 ἵνα δευθῆ ἢ προαίρεσίς μου, εὐθέως ἤττώμαι. Ὡς κάθημαι
 εἰς τὸ κελλίον ἀπὸ πρωῒ, φθάνει λοιπὸν ἀπόκρισις καὶ
 ἐξέρχομαι. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὴν, οὐκέτι εὐρίσκω
 ἀνακάμψαι πάλιν, ἀλλὰ συρράπτει μοι ἀπὸ προφάσεως
 15 προφάσεις, δυναμένας καὶ χωρὶς ἐμοῦ γενέσθαι, ἕως οὗ
 τραυματίσθαι με καὶ οὕτως ἔρχομαι ὀψὲ εἰς τὸ κελλίον μου
 μετὰ ἀηδίας πολλῆς, καὶ σκοτώσεως καὶ ἀκηδίας, μὴ
 εἰδὼς τί ποιήσω. Διὰ τοῦτο, Πάτερ ἄγιε, ἰδοὺ ἐνώπιον
 τῆς καρδίας σου εἰμι τῆς πάντα βλεπούσης, ποιήσον μετ'
 20 ἐμοῦ κατὰ τὰ σπλάγγνα σου, ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας.
 Ἐγὼ γὰρ περὶ σοῦ οὐκ οἶδα τί εἶπω, ἀλλὰ συγχώρησόν
 μοι διὰ τὸν Θεόν.

28 ἐλευθερώσει: -ρώσει V

L. 269 RASI V

1 αὐτὸν + μέγαν V || 5 εἰ: εἴπερ V || 5-6 διὰ τὸ δοῦναι: διὰ τοῦ
 δοῦναι R διαδοῦναι V || 8 ὑπὸ: εἰς I || 14 προφάσεως: -φάσεων R V ||
 19 τῆς²: εἰς SI || 20 σου + καὶ I V

ne t'amollis pas, mais tandis que le temps s'étend devant
 toi, travaille, sois humble, obéissant, soumis, et Dieu s'unira
 à toi, lui qui donne la grâce aux humbles et résiste aux
 orgueilleux^a. Dis continuellement: «Jésus, viens à mon
 aide», et il viendra. Que Dieu libère ton âme des passions
 honteuses, mon enfant.

269

*Demande du même au même Vieillard: Je me prosterne
 devant toi, Père compatissant et médecin de mon âme
 malade. Malheur à moi! Que m'as-tu présenté, et vers quoi
 m'as-tu attiré? Et où suis-je, enchaîné que je suis par la
 mauvaise habitude? Même si je suis un peu libéré, je
 retourne en arrière et recommence à donner et à recevoir.
 Et si je ne respectais la bonté de Dieu et ton cœur, sachant
 par quels labeurs il m'a amené à vos pieds, je tomberais
 dans le désespoir. Car lorsque je suis abrité par vos prières,
 je vis dans la paix. Mais lorsque je suis un peu à découvert,
 pour que soit manifestée ma liberté, aussitôt je suis vaincu.
 Alors que je me tiens en cellule dès le matin, une com-
 mission m'arrive, et je sors. Et après l'avoir faite, je ne
 parviens plus à revenir sur mes pas, mais à partir d'un
 prétexte je coude d'autres prétextes, qui pourraient se faire
 sans moi, jusqu'à ce qu'ils me blessent et que je revienne
 ainsi le soir à ma cellule plein de dégoût, d'obscurcis-
 sement et d'abattement, ne sachant que faire. C'est
 pourquoi, Père saint, me voici en présence de ton cœur
 qui voit tout, traite-moi selon tes viscères de miséricorde¹,
 comme tu veux et comme tu sais. Car je ne sais que te
 dire, mais par Dieu accorde-moi le pardon.*

268. a. Cf. Pr 3, 34

1. Voir L. 266, n. 1 et 386, n. 2. Dans la question on trouve l'adjectif
 correspondant εὐσπλαγγνε; voir aussi L. 265, 2; 347, 8, etc.

Ἀπόκρισις ·

Ἀδελφέ, οὐκ ἔνι ἀπὸ τούτων ἀπογνῶναι ἑαυτοῦ, οὐδὲ
 25 γὰρ ὁ κυβερνήτης κρουομένου τοῦ πλοίου ὑπὸ τῶν κυμάτων
 ἀπογινώσκει τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ σωτηρίας,
 ἀλλὰ μᾶλλον κυβερνᾷ, ἕως ἂν ἐνέγκῃ τὸ πλοῖον ἐπὶ τὸν
 λιμένα. Οὕτως καὶ σὺ εὐρίσκων ὅτι ἡχμαλωτίσθης καὶ
 ἐρεμβάσθης ἐν πράγματι, ἀνακάλεσαι ἑαυτὸν εἰς τὴν ἀρχὴν
 30 τῆς ὁδοῦ, λέγων μετὰ τοῦ Προφήτου · «Καὶ εἶπα · Νῦν
 ἠρξάμην^α» καὶ τὰ ἐξῆς. Δοκίμασον τὰ πράγματα εἰ διὰ
 τῶν ἀδελφῶν δύνανται γενέσθαι ἢ διὰ σοῦ, καὶ φύλαξον
 συνετῶς τὸν νοῦν σου. Καὶ ἰδοὺ οὐκ ἀπέστης τῆς ὁδοῦ.
 Καὶ γὰρ ἡ κατὰ Θεὸν φροντίς ἐργασία ἐστὶ πνευματικῆ,
 35 τελουμένη καὶ ἀπαρτιζομένη εἰς σωτηρίαν ψυχῆς. Καὶ
 ποιήσον τὴν δύναμίν σου, ἵνα μὴ τὰ εὐτελεῖς πράγματα
 ἐκβάλλῃ σε ἀκαίρως ἀπὸ τοῦ κελλίου σου, ἔστι γὰρ δαιμόνων
 τέχνη. Πρόσεχε ἑαυτῷ συνετῶς καὶ βοηθεῖ σοι ὁ Θεός,
 εὐχαῖς ἁγίων. Ἀμήν.

270

Τοῦ αὐτοῦ αἴτησις πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα
 βαστάζει τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ.

Ἀπόκρισις ·

Ἀδελφέ, εἰ καὶ ὑπὲρ ἐμὲ αἰτεῖς με πρᾶγμα, ἀλλὰ δεικνύω
 5 σοι τὰ μέτρα τῆς ἀγάπης, ὅτι ἀναγκάζει ἑαυτὴν καὶ εἰς
 τὰ ὑπέμετρα. Ἴδου ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον καὶ
 ἀναδέχομαι καὶ βαστάζω, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὄρω τούτῳ ἵνα καὶ
 σὺ βαστάξης τὸ φυλάξασθαί μου τοὺς λόγους καὶ τὰς
 ἐντολάς. Εἰσὶ γὰρ σωτηριώδεις καὶ ζήσης ἀνεπαισχύντως^α.

24 ἑαυτοῦ : σεαυτόν V || 26 τῆς om. R || καὶ - αὐτοῦ om. I V || σωτηρίας
 om. R || 27 μᾶλλον : πάλιν R || ἂν : οὐ R om. AS || 28 οὕτως + οὖν R ||
 29 ἑαυτὸν : σεαυτόν V || 32-33 καὶ φύλαξον - σου om. ASI V || 36 ποιήσον
 + κατὰ SI V || 38 ἑαυτῷ : σεαυτῷ ASI V || σοι om. R

L. 270 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. V || 2 βαστάζει : -τάσαι V || 4 με om. R ||

Réponse :

Frère, il n'est pas possible que tu en viennes ainsi à te
 décourager, car même le pilote du vaisseau agité par les
 flots ne désespère pas de son salut à lui et de celui de
 ses compagnons, mais il reste plutôt au gouvernail, jusqu'à
 ce qu'il ait mené le navire au port. Ainsi, toi aussi, te
 trouvant pris et agité en tous sens dans une affaire, reporte-
 toi au début de la route, disant avec le Prophète : «Et j'ai
 dit : Maintenant je commence^a, etc.» Rends-toi compte si
 les choses peuvent être faites par les frères ou par toi, et
 surveille continuellement ton esprit. Et voilà que tu n'es
 pas sorti de la route! Car le souci selon Dieu est une
 activité spirituelle accomplie et convenant parfaitement au
 salut de l'âme. Fais ton possible pour que les affaires peu
 importantes ne te fassent sortir à contretemps de ta cellule,
 car c'est un artifice des démons. Veille continuellement sur
 toi-même, et Dieu t'aidera, par les prières des saints. Amen.

270

Le même demanda au même Grand Vieillard de se
 charger de ses péchés.

Réponse :

Frère, alors même que tu me demandes une chose qui
 me dépasse, je te montre du moins les dimensions de la
 charité qui se force elle-même et surpasse ses mesures. Me
 voici stupéfait de ce que tu me présentes, je le reçois et je
 m'en charge, mais à la condition que toi aussi, tu te charges
 de garder mes paroles et mes commandements. En effet ils
 sont salutaires, et ainsi tu vivras sans avoir à rougir^a.

7 τῷ - τούτῳ : τοιούτῳ ὄρω R || και² om. V || 8 φυλάξασθαί : -ξασθαί
 V || 9 ἐντολάς + μου V

269. a. Cf. Ps 76, 11

270. a. Cf. 2 Tm 2, 15

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα
περὶ ὧν εἶπεν ἐντολῶν καὶ αἴτησις τοῦ δυναμωθῆναι
φυλάξαι αὐτάς.

Ἀπόκρισις :

5 Ὁ ἐνδυναμώσας τοὺς Πατέρας ἡμῶν, ἐνδυναμώσει τὴν
σὴν ἀγάπην, ἀδελφέ, καὶ δώη σοι σύνεσιν πνευματικὴν
τοῦ συνιέναι ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου. Σὺ οὖν φύλαξον
ἀπὸ ἀργολογίας τὴν γλῶτταν, καὶ ἀπὸ ἡδονῆς τὴν κοιλίαν,
καὶ παροξυσμῶν τοῦ πλησίον, τὸ ἀπαρρησίαστον, τὸ
10 ἀψήφιστον, τὴν μετὰ πάντων ἀγάπην καὶ τὸ πάντοτε ἔχειν
τὸν Θεὸν ἐν τῷ νῷ, μνημονεύων· Πότε ὀφθήσῃ τῷ
προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα ἔχε ἐν ἑαυτῷ, καὶ ποιεῖ ἡ
γῆ σου ἀνὰ ἑκάτὸν^a καρποὺς τῷ Θεῷ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Τί ἐστι Πάτερ τὸ ἀψήφιστον;

Ἀπόκρισις :

Ἀδελφέ, τὸ ἀψήφιστόν ἐστι τὸ μὴ ἰσῶσαι ἑαυτὸν τινι
5 καὶ τὸ μὴ εἰπεῖν περὶ καλοῦ ἔργου, ὅτι Κἀγὼ τοῦτο
ἐποίησα.

L. 271 PRASI V

1 μέγαν om. PRAS || 2 αἴτησις + μὴ V || τοῦ om. V || δυναμωθῆναι
I V : δυναθῆναι AS δεηθῆναι PR || 5 ἐνδυναμώσει : -ώσοι V || 7 φύλαξον :
φύλαξαι ASI V || 9 τοῦ : τὸν PR || 11 ὀφθήσῃ : ὀφθήσομαι I V ||
12 ἑαυτῷ : σεαυτῷ V

L. 272 PRI V

1 μέγαν γέροντα om. PR V

*Le même interrogea le même Grand Vieillard au sujet
des commandements dont il avait parlé, et lui demanda
d'être fortifié pour les garder.*

Réponse :

Que celui qui a fortifié nos Pères fortifie ta charité,
frère, et te donne d'avoir l'intelligence spirituelle pour
être perspicace en toutes tes œuvres. Garde donc ta
langue des discours inutiles, ton ventre du plaisir, et évite
d'irriter le prochain. Fuis l'effronterie, garde le détachement
de toi-même, la charité avec tous et la présence conti-
nuelle de Dieu dans ton esprit, te souvenant qu'un jour
tu paraîtras devant la face de Dieu. Garde tout cela en
toi-même, et ta terre produira du fruit au centuple^a pour
Dieu. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

*Demande du même au même Grand Vieillard : Père,
qu'est-ce que le détachement de soi¹ ?*

Réponse :

Frère, le détachement de soi, c'est ne s'égaliser soi-même
à personne, ni dire à propos d'une bonne œuvre : «Moi
aussi, j'ai fait cela.»

271. a. Cf. Mc 4, 8

1. DOROTHÉE DE GAZA approfondira ce thème dans ses *Oeuvres Spirituelles* (Épître 2, § 187, l. 19; note 1, p. 504); voir aussi L. 278.

Αἴτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι τῶν θείων τεθεισῶν αὐτῷ ἐντολῶν, συνεργίας τε εἰς μετάνοιαν, καὶ πῶς δεῖ μετανοεῖν καὶ εἰ συμβῆ παράβασις, εἰ ἀκυροῦται ἢ διαθήκη.

5 Ἀπόκρισις ·

Ἐν ὀνόματι Κυρίου περὶ τῆς αἰτήσεώς σου ἔσται σοι ὡς ἤτησας. Λοιπὸν φύλαξον τοῦ μὴ ὑψηλοφρονῆσαι, ἵνα μὴ ἀπολέσης ὅλα. Καὶ ὅταν παραβῆς ἐντολήν, δράμε εἰς τὴν μετάνοιαν. Καὶ μὴ ὡς ἔχων μάλαγμα τῷ τραύματι
10 καταφρονήσης, ἵνα μὴ πάλιν εἰς χεῖρω ἔλθῃς^a. Ἐχοντός σου τὴν χεῖρα μετ' ἐμοῦ, στήκει βεβαίως ἢ πρὸς σέ ἀπ' ἐμοῦ διαθήκη. Εἰ δὲ μήγε, πῶς ὁ Θεὸς ἐλέησει σε τοῦ ἀκοῦσαι καὶ φυλάξαι ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα αἴτησις εὐχῆς τοῦ μὴ ἀποχωρισθῆναι τῆς σκέπης αὐτοῦ, μηδὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

Ἀπόκρισις ·

5 Εἰ ἐνόεις τέκνον τὰς πρὸς σέ παρ' ἐμοῦ τηρήσεις, μαθεῖν εἶχες ὅτι ἀραβῶνά σοι δέδωκα εἰς σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σου. Καὶ μὴ εἶη μοι παραλογίσασθαι μήτε χωρίσαι σε τῶν σφζομένων γνησίων μου τέκνων καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης. Ἀλλὰ καὶ σὺ σπούδασον μὴ ἀποχωρισθῆναι τῆς

Demande du même au même Vieillard, sollicitant son concours afin de faire pénitence pour les transgressions des commandements divins qu'il lui avait donnés, lui demandant aussi comment il devait faire pénitence et si le pacte était rompu en cas de transgression.

Réponse :

Au nom du Seigneur, il en sera de ta requête comme tu le demandes. Dorénavant garde-toi de t'élever, de peur de perdre tout. Et chaque fois que tu transgresses un commandement, recours à la pénitence. Et ne les méprise pas sous prétexte que tu as un cataplasme sur ta blessure, pour ne pas retomber sur quelque chose de pire^a. Si tu me donnes la main, mon pacte avec toi est absolument garanti. Sinon, comment Dieu te fera-t-il miséricorde pour entendre et garder mes commandements dans le Christ. Amen.

Le même demanda au même Grand Vieillard de prier pour qu'il ne soit pas privé de sa protection, même dans le siècle futur.

Réponse :

Si tu réfléchissais, mon enfant, aux observations¹ que je t'ai adressées, tu saurais que je t'ai donné des arrhes en vue du salut de ton âme; ne crains pas que je me trompe ni que je te sépare de mes vrais enfants qui sont sauvés et de la protection divine. Mais, toi aussi, déploie ton zèle pour ne

273. a. Cf. Jn 5, 14

L. 273 RASI V

1 αὐτὸν + μέγαν V || 2 θείων om. R V || 6 κυρίου : θεοῦ I V || 7 φύλαξον : φύλαξαι V || τοῦ om. V || 10 χεῖρω : χεῖρονα V || 13 χριστῷ + ἰησοῦ τῷ κυρίῳ R

L. 274 RASI V

1 μέγαν γέροντα om. R V || 5 τηρήσεις : ῥήσεις R V || 7 εἶη μοι : οἶει με V

1. τηρήσεις : voici encore un exemple où le copiste du manuscrit R, puis l'éditeur Schoinas ont simplifié le vocabulaire; ils ont préféré ῥήσεις, les paroles, à la *lectio difficilior* τηρήσεις, les considérations.

- 10 τοιαύτης ζωῆς. Ὁ γὰρ Ἀπόστολος οὐκ ἀπεχώρισέ τινα, ἀλλ' εἶπεν· «Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωρίζεσθω^a.» Μὴ γένοιτο δὲ ἵνα καὶ εἰς σὲ πληρωθῇ τοῦτο. Ἄλλ' ἐρρέθη σοι πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ προσέχειν ἑαυτῷ σπουδάζοντι τοῦ μὴ ἐκπεσεῖν ἐκ τῆς προσδοκίας ταύτης καὶ ἐλπίδος^b.
- 15 Ἐνδυναμώθητι οὖν ἐν Κυρίῳ, τῷ εἰπόντι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς λαβεῖν δύναμιν ἐξ ὕψους^c.

275

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἄλλον Γέροντα· Ἐάν τις λογίζεται ἑαυτὸν ὑποκάτω πάσης κτίσεως, μὴ συμφωνῇ δὲ καὶ ἡ πρᾶξις, ἄρα τί ἐστι;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

- 5 Ὅσον οὐχ εὐρίσκεις τὴν πρᾶξιν ἰσολογοῦσαν τῷ συνειδότη, οὐδὲ ἐκείνη ἀληθινή ἐστίν, ἀλλὰ χλεύασμα δαιμόνων.

276

- Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν· Οὐχ ὅτι Πάτερ, ἔχω ἑμαυτὸν ὅτι εἰμι ὑποκάτω πάσης κτίσεως, ἀλλ' ὅταν ἐρευνῶ τὴν συνείδησιν, εὐρίσκω ἑαυτὸν ὑπεύθυνον τοῦ ὀφείλειν εἶναι ὑποκάτω πάσης κτίσεως. Ἄρα οὖν καὶ 5 τοῦτο χλεύη δαιμόνων ἐστίν;

Ἀποκρίσις·

- Ἄρτι ἀδελφέ, μικρὸν ἔβαλες ὀρθοποδεῖν, αὕτη γάρ ἐστίν ἡ ἀλήθεια. Ὁ Θεὸς δὲ ἐνέγκη σε εἰς τὸ μέτρον ἐκεῖνο τὸ ἔχειν ἑαυτὸν ὑποκάτω πάσης κτίσεως. Ἐρρωσο ἐν 10 Κυρίῳ.

12 ἵνα om. R || πληρωθῇ: πληρωθῆναι R || 13 ἑαυτῷ: σεαυτῷ RI V || σπουδάζοντι: σπούδασον οὖν R || τοῦ² om. R V || 14 ἐκ om. V || 15 οὖν om. R

L. 275 PRASI V

L. 276 PRASI V

1 ἐρώτησις + ἑτέρα PR || 2 ὅτι εἰμι om. PR || 3 ἑαυτὸν: ἑμαυτὸν V ||

pas t'exclure d'une telle vie. Car l'Apôtre n'a exclu personne, mais il a dit: «Si l'infidèle veut se séparer, qu'il se sépare^a!» A Dieu ne plaise que cela s'accomplisse pour toi! Mais il t'a été dit pour ta sûreté de veiller sur toi-même et de t'appliquer à ne pas déchoir de cette attente et de cette espérance^b. Sois donc fortifié dans le Seigneur, en lui qui disait à ses disciples «qu'ils recevraient de la force d'en haut^c.»

275

Demande du même à l'Autre Vieillard: Si quelqu'un s'estime inférieur à toute créature et que sa conduite n'est pas en accord avec sa conscience, qu'en est-il?

Réponse de Jean:

Tant que tu ne trouveras pas la conduite conforme à la conscience, elle n'est pas véritable mais c'est une illusion des démons.

276

Demande du même au même: Ce n'est pas, Père, que je me tiens pour inférieur à toute créature, mais chaque fois que j'examine ma conscience, je me trouve moi-même tenu d'être au-dessous de toute créature. Est-ce donc là aussi une illusion des démons?

Réponse:

Frère, tu commences¹ précisément un peu à marcher droit, car c'est la vérité. Que Dieu te conduise à ce degré de perfection de te tenir pour inférieur à toute créature. Porte-toi bien dans le Seigneur.

7 ἔβαλες: ἤρξω PR || ὀρθοποδεῖν: -ποιεῖν A || 8 ἐνέγκη: ἐνέγκοι V || 9 τὸ: τοῦ I V || ἑαυτὸν: σεαυτὸν V || πάσης κτίσεως: πάντων PR

274. a. 1 Co 7, 15 b. Cf. Tt 2, 13 c. Lc 24, 49

1. Nous avons préféré cette leçon qui rappelle les copticismes des L. 232 et 234.

Ἐρωτήσις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ποία ὁδὸς σφίξει, ἢ διὰ τῶν κόπων ἢ ἢ διὰ τῆς ταπεινώσεως; Καὶ περὶ λήθης;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

- 5 Ὁ κόπος ὁ ἀληθινός, ἀδελφέ, οὐκ ἔστιν ἄνευ ταπεινώσεως. Ὁ γὰρ καθ' ἑαυτὸν κόπος εἰς μάτην ἔστιν. Φησὶ γάρ· « Ἴδὲ τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου^a. » Ὁ οὖν ἔχων ταῦτα, διὰ τάχους φθάνει. Καὶ ὁ ἔχων ταπεινώσιν μετ' ἐξουδενώσεως,
10 καὶ αὐτὸς τὸ ὅμοιον ἔχει, ἢ ἐξουδενώσις γὰρ τὸν τόπον ἐπέχει τοῦ κόπου. Ὁ δὲ ἔχων τὴν ταπεινώσιν καθ' ἑαυτὴν μόνην, εἰσέρχεται μὲν, βραδυτέρως δέ. Εἴ τις δὲ θελήσει κρατῆσαι τὴν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, μὴ ψηφίση ἑαυτὸν ἐν τινι πράγματι, αὕτη γὰρ ἔστι ἡ ἀληθινὴ ταπεινώσις.
15 Ὁ δεχόμενος τὸ πῦρ ὃ ἤλθε βαλεῖν ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν γῆν^b, λήθην καὶ αἰχμαλωσίαν οὐκ οἶδεν, ἔχων πάντοτε τὴν αἴσθησιν τοῦ πυρός. Ἀπὸ δὲ τοῦ αἰσθητοῦ πυρός λαβὲ τὸ ὑπόδειγμα· Ἐὰν γὰρ βέγγη ἄνθρωπος εἰς τὸ ἀποθανεῖν καὶ προσεγγίση αὐτῷ πῦρ, εὐθέως αἰσθάνεται ἀπὸ τοῦ
20 πόνου. Καὶ εἰς οἰονδήποτε πρᾶγμα ἐὰν αἰχμαλωτισθῇ ἄνθρωπος, πέση δὲ ἐπ' αὐτὸν ἀνθραξ πυρός, οὐδὲ θίξιν μὲνει ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ. Τὸ πῦρ ἀδελφέ, οὐ σβέννυται^c ἐπεὶ οὐδὲ πῦρ ἔστι. Λοιπὸν εἰ ἀπαλλαγῆναι θέλεις τῆς λήθης καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, ἄλλως οὐ δύνασαι ἐὰν μὴ
25 κτήση ἑαυτῷ τὸ πνευματικὸν πῦρ. Ἀπὸ γὰρ τῆς τούτου

L. 277 MPRASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. M V || ὁδὸς + μᾶλλον M || 2 τῶν - διὰ² om. SI || 2-3 καὶ - λήθης om. M || 5 ἀδελφέ om. M || ἄνευ: ἔκτος SM || 6 ἔστιν + καὶ οὐδὲν λογίζεται M || 7-8 φησὶ - ἁμαρτίας μου om. M || 9 μετ' ἐξουδενώσεως: καὶ τὴν - δένωσιν M || 10 ἔχει, ἢ om. PR || 12 μόνην om. ASI || βραδυτέρως: βραδέως MPR || θελήσει: θέλη M || 14 πράγματι + ὅπως καὶ M om. V || 16 οὐκ οἶδεν: οὐ δέχεται M || 18 βέγγη: εὐρέθη M ἔχη P || 18 εἰς τὸ ἀποθανεῖν: τὰ τελευταῖα PR ||

Question du même au même: Quelle est la voie qui sauve, celle qui passe par les labeurs ou celle qui passe par l'humilité? Et au sujet de l'oubli.

Réponse de Jean:

Le labeur véritable, frère, n'existe pas sans humilité. En effet le labeur en lui-même ne sert à rien. Car il est dit: «Vois mon humilité et mon labeur, et efface tous mes péchés^a.» Donc celui qui a ces deux choses, arrive rapidement au but. Celui qui a l'humilité avec le mépris, obtient, lui aussi, le même résultat, car le mépris tient lieu de labeur. Quant à celui qui a seulement l'humilité, il arrive assurément, mais plus lentement. Si quelqu'un veut posséder l'humilité véritable, qu'il ne s'estime en rien; car c'est là la véritable humilité.

Celui qui reçoit le feu que le Seigneur est venu apporter sur la terre^b ne connaît ni oubli ni captivité, ayant toujours la sensation du feu. Du feu sensible prends l'exemple suivant: Si un homme est dans le rôle de la mort¹ et qu'on approche de lui du feu, il sent aussitôt la douleur. Et si un homme est captivé par quoi que ce soit, qu'un charbon ardent lui tombe dessus, il ne reste pas un seul instant dans sa captivité. Le feu, frère, ne s'éteint pas^c, car autrement ce n'est plus du feu. Donc si tu veux être débarrassé de l'oubli et de la captivité, tu ne le peux qu'en possédant en toi-même le feu spirituel. En effet à

19 ἀπὸ om. V || 21 πέση: ἐπιπέση M || θίξιν: στιγμαῖν PRI V || 22-23 τὸ - ἔστι om. M || 22 οὐ: οὐδέποτε PR || σβέννυται: σβέννηται V || 23 λοιπὸν: ὅπως ὦν M || 25 κτήση + ἐν PR V || ἑαυτῷ: σεαυτῷ V

277. a. Ps 24, 18 b. Cf. Lc 12, 49 c. Cf. Mc 9, 48

1. βέγγη: image du rôle de la mort reprise à l'apophtegme *Poemen*, 123, voir L. 316. Ici aussi certains manuscrits ont modifié le texte.

θερμότητα, ἐκεῖνα ἀναλίσκονται. Κτᾶται δέ τις τοῦτο τὸ πῦρ τῷ κατὰ Θεὸν πόθῳ. Ἀδελφέ, ἐὰν μὴ εἰς πάντα πονέσῃ ἡ καρδιά σου ζητῆσαι τὸν Κύριον, προκόψαι οὐ δύνασαι. Ἐὰν γὰρ σχολάσῃς ἐν τούτοις, ἔρχῃ εἰς ταῦτα.
 30 Φησὶ γάρ· «Σχολάσατε^d» καὶ τὰ ἐξῆς. Δώῃ σοι Κύριος τοῦ συνιέναι ταῦτα καὶ πονεῖν ἐν αὐτοῖς.

278

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Τί ἐστι Πάτερ, ταπεινώσις; Καὶ τί ἐστὶν ἐξουδένωσις; Καὶ τί ἐστὶ συντριβὴ καρδιάς; Καὶ εἰ κτᾶται τις ταπεινώσιν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξουδενῶν ἐν τῇ καρδίᾳ; Ἡ χρεία καὶ τῶν ἐξωθεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ὀνειδισμῶν καὶ ὕβρεων; Καὶ εἰ δεῖ τὸν ταπεινόφρονα ταπεινολογεῖν καὶ πράγματα ἐπιτηδεύειν ταπεινά;

Ἀποκρίσις·

Ταπεινώσις ἐστὶ τὸ ἀψήφιστον ἐν παντὶ πράγματι καὶ
 10 τὸ κόψαι ἐν πᾶσι τὸ ἴδιον θέλημα καὶ τὸ φέρειν ἀταράχως τὰ ἐξωθεν ἐπερχόμενα. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπεινώσις, εἰς ἣν οὐχ εὐρίσκει χώραν ἢ κενοδοξία. Οὐ χρῆ τὸν ταπεινόφρονα ἐπιτηδεύειν τὸ ταπεινολογεῖν, ἀλλ' ἀρκεῖ λέγειν· Συγχώρησόν μοι καὶ εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐδὲ προσ-
 15 τρέχειν πράγμασι ταπεινοῖς ἀφ' ἑαυτοῦ. Ἀμφοτέρα γὰρ κενοδοξίαν ποιεῖ καὶ οὐκ ἐᾷ προκόψαι τινά. Ἀλλὰ τὸ κελευσθῆναι καὶ μὴ ἀντιλέξαι, τοῦτο φέρει εἰς προκοπὴν. Ἐξουδενώσεις δὲ εἰσι κατὰ δύο τρόπους, μία μὲν ἀπὸ τῆς καρδιάς, ἑτέρα δὲ ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἐπιφερομένων

26 ἀναλίσκονται· -λίσκεται PR ἀφανίζονται M || 28 ζητῆσαι· ζητοῦσα M || 29 δύνασαι· δύναται ἄνθρωπος M || 30 σχολάσατε + καὶ γινώτε I V || 30-31 δώῃ - αὐτοῖς om. M || 31 τοῦ om. V

L. 278 MPRASI V

1 ἐρώτησις - αὐτόν om. M || πάτερ om. PRAS V || 10 φέρειν· βαστάζει M || 12 χρῆ + δὲ PRS V || 14-17 οὐδὲ - προκοπὴν om. M || 19-20 ἐξωθεν¹

la chaleur de ce feu, ces choses-là sont consumées. Et on acquiert ce feu par le désir selon Dieu. Frère, si ton cœur ne peine en tout à chercher le Seigneur, tu ne peux progresser. Mais si tu vaques à cela, tu y arriveras. Car il est dit : «Vaquez et voyez^d, etc.» Que le Seigneur te donne de comprendre cela et d'y mettre ta peine!

278

Demande du même au même : Père, qu'est-ce que l'humilité? Qu'est-ce que le mépris? Qu'est-ce que le brisement du cœur? Acquiert-on l'humilité en se méprisant soi-même dans son cœur? Ou bien est-il nécessaire aussi d'être injurié et outragé du dehors par les hommes? Et faut-il que celui qui se veut humble parle humblement et accomplisse des choses humbles?

Réponse :

L'humilité, c'est le détachement de soi en toute chose¹, c'est retrancher en tout la volonté propre et supporter sans trouble ce qui arrive du dehors. Voilà la véritable humilité, en laquelle la vaine gloire ne trouve pas de place. Il ne faut pas que celui qui se veut humble s'applique à parler humblement, mais il suffit qu'il dise : « Pardonne-moi et prie pour moi. » Il ne doit pas non plus de lui-même courir après les actions humbles. Car l'une et l'autre conduite produisent de la vaine gloire et empêchent de progresser. Mais être dirigé et ne pas contredire, voilà ce qui porte au progrès. Il y a deux sortes de mépris, l'un qui vient du cœur, l'autre des injures du

- ὀνειδισμῶν : ἐπιφερομένων παρὰ τῶν ἐξωθεν ὀνειδισμῶν PR || 23-24 τὸ - ἐστίν om. M

d. Ps 45, 11

1. Voir L. 272, n. 1.

20 ονειδισμῶν. Δύο, μείζων ἐστὶν ἢ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἐπι-
φερομένη, οὐ γὰρ πᾶνυ ἔχει κόπον ἢ ἀπὸ τῆς καρδίας
ὡς ἢ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ πόνον μείζονα ποιεῖ ἐν
τῇ καρδίᾳ. Τὸ δὲ τηρῆσαι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, συντριβὴ
καρδίας ἐστίν.

279

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐάν τις
ἐπαινῆται παρὰ τινος, οὐκ ὀφείλει ἀποκρίνεσθαι ὡς
μετριοφρονῶν;

Ἀπόκρισις·

5 Τὸ σιωπᾶν μᾶλλον ὠφελεῖ. Ἐάν γὰρ ἀποκρίνηται, ὡς
καταδεχόμενος τὸν ἔπαινον εὐρίσκεται, καὶ τοῦτο κενοδοξία
ἐστίν. Ὅμοίως κάκεινο ἕπερ δοκεῖ μετριάζειν ἐν τῇ
ἀποκρίσει, κενοδοξία ἐστίν. Ταῦτα γὰρ ἄπερ αὐτὸς δοκεῖ
λέγειν περὶ ἑαυτοῦ, ἐάν παρ' ἄλλου ἀκούσῃ, οὐ δύναται
10 βαστάξαι.

280

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἀλλὰ συμβαίνει
ἐκεῖνον νομίζοντα ἐκ τῆς σιωπῆς ὅτι κατεδέξατο τὸν
ἔπαινον σκανδαλισθῆναι. Τί οὖν δεῖ ποιῆσαι;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Περὶ τῶν ἀδήλων ὀφείλει ὁ ἀγωνιζόμενος εἶσαι τὸν
Θεὸν πληροφορηῆσαι τὸν ἀκούοντα. Πόθεν γὰρ οἶδεν ὅτι
οὐ μᾶλλον ὀκδομηθῆ ἐπὶ τῇ σιωπῇ αὐτοῦ ὡς μὴ κατα-
δεξαμένου τὸν ἔπαινον, αὐτὸς δὲ νομίζει ὅτι ἐσκανδαλίσθη;
Ἐάν δὲ αὐτὸς φανερώσῃ τοῦτο, τότε μετὰ ταπεινοφροσύνης
10 ὀφείλει αὐτόν πληροφορηῆσαι λέγων· Συγχώρησόν μοι

L. 279 PRASI V

5 ἐάν : ἄν AS || 9 ἐάν : ἄν V

L. 280 PRASI V

2 ἐκεῖνον νομίζοντα : τὸν ἀκούοντα νομίζειν PR || 3 ποιῆσαι : ποιεῖν
I V || 8 αὐτὸς δὲ : καὶ αὐτὸς V || 10 αὐτόν om. V || μοι om. PRAS

dehors. Des deux, celui qui est causé du dehors est pré-
férable, car celui qui vient du cœur n'est pas aussi labo-
rieux que celui qui vient des hommes, ce dernier pro-
duisant dans le cœur une peine plus grande. Garder son
propre cœur, c'est cela le brisement du cœur.

279

*Demande du même au même : Si on est loué par quel-
qu'un, ne doit-on pas répondre en faisant le modeste?*

Réponse :

Se taire est plus utile. Car si l'on répond, on est
comme si l'on acceptait l'éloge¹, et c'est de la vaine
gloire. Et pareillement ce fait même de se montrer
modeste dans la réponse, est aussi de la vaine gloire.
Car cela même que l'on feint de dire de soi-même, si
on l'entendait dire par un autre, on ne pourrait pas le
supporter.

280

*Demande du même au même : Mais il arrive que l'in-
terlocuteur soit scandalisé en jugeant d'après notre silence
qu'on accepte l'éloge. Que faut-il donc faire?*

Réponse de Jean :

Pour les choses qui ne sont pas manifestes, celui qui
lutte doit laisser Dieu rassurer l'auditeur. Comment sait-
il en effet que celui-ci ne sera pas édifié davantage par
son silence en l'interprétant comme un refus de l'éloge
et juge-t-il lui-même qu'il sera scandalisé? S'il s'en rend
compte, alors en ce cas il doit lui-même rassurer hum-
blement son interlocuteur en lui disant : « Pardonne-moi,

L. 281 PRASI V

1. Cf. *Alph. Poemen*, 55.

ἀδελφέ, ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐμαυτῷ σύνουδα, καὶ διὰ τοῦτο οὐχ εὐρόν τί σοι ἀποκρίνασθαι. Ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον, εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ.

281

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Συμβαίνει δέ τινα ἁμαρτωλῶν ὄντα ἐν ταπεινοφροσύνῃ εἰπεῖν τὴν ἀλήθειαν καὶ οὐ κατὰ κενοδοξίαν. Ἄρα οὐδὲ οὗτος ὀφείλει ἀποκρίνασθαι;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Οὐδὲ οὗτος ὀφείλει ἀποκρίνασθαι, κἂν γὰρ αὐτὸς πρὸς ὦραν ταπεινοφρονῆ, ἀλλ' ὁ ἀκούων ἔχει αὐτὸν ταπεινόφρονα, καὶ βᾶρος αὐτῷ ἐστίν. Ὁ γὰρ Κύριος εἶπεν· «Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν εἴπωσιν οἱ ἄνθρωποι καλῶς ὑμᾶς^α.» Περὶ τῶν
10 ἁμαρτωλῶν λέγει τῶν ἐπαινουμένων καὶ τὸ ἔργον οὐκ ἐχόντων.

282

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Καὶ πῶς εὐρίσκομέν τινες τῶν ἀκάκων, ἥνικα ἐπαινοῦνται ἀποκρινομένοις ἐν μετριότητι;

Ἀπόκρισις·

5 Οἱ Πατέρες φθάσαντες τὸ μέτρον ὃ εἶπεν ὁ Κύριος ὅτι «Ὅταν ποιήσητε ταῦτα πάντα, εἶπατε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοὶ ἐσμεν^α.» Καὶ μετὰ ἀληθείας οὕτως ἔχοντας ἑαυτοῦς, ὡς ἔχουσιν ἀποκρίνονται. Κἂν παρ' ἄλλου ταῦτα ἀκούσωσιν, οὐ δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐλογοῦσιν αὐτόν, ὡς λέγοντα
10 τὴν ἀλήθειαν.

2 τινα: τὸν AS || ὄντα om. AS || 3 ἄρα - οὗτος: κἂν τότε οὐκ AS || 8 ἐστίν om. S || εἶπεν: εἰπῶν I V || 9 ὑμᾶς + τοῦτο δὲ PR || 10 λέγει: εἶπε PR

L. 282 PRASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. PR V || 2 ἀκάκων: ἀγίων AI V

frère, car je ne vois en moi-même rien de bon, et c'est pourquoi je ne trouve rien à te répondre. Mais, par le Seigneur, prie pour moi.»

281

Demande du même au même: Il arrive que quelqu'un qui est pécheur dise la vérité par humilité et non par vaine gloire. Celui-là doit-il aussi s'abstenir de répondre?

Réponse de Jean:

Celui-là non plus ne doit pas répondre, car même si lui s'humilie pour le moment, l'autre qui l'écoute le juge humble, et c'est une charge pour lui, car le Seigneur a dit: «Malheur à vous, lorsque les hommes parlent bien de vous^a!» Il parlait de ceux qui sont loués, alors qu'ils sont pécheurs et n'ont pas fait ce dont ils sont loués.

282

Demande du même au même: Et comment se fait-il que nous trouvions des saints qui, lorsqu'on les louait, répondaient avec modestie?

Réponse:

Les Pères ont atteint la mesure dont le Seigneur a dit: «Quand vous aurez fait tout cela, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles^a.» Et se considérant ainsi avec vérité, ils répondent tels qu'ils sont. Même lorsqu'ils entendent dire cela par un autre, ils n'en sont pas fâchés, et ils le bénissent au contraire, jugeant qu'il dit la vérité.

L. 283 RASI V

281. a. Lc 6, 26

282. a. Lc 17, 10

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐάν τις εὐεργετηθῆ παρὰ τινος καὶ ὑπερεύχεται αὐτοῦ καταλέγων αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας, ἄρα κἂν οὕτως ὀφείλει ἐκεῖνος αὐτῷ ἀποκρίνασθαι ἢ οὐ;

5 Ἀπόκρισις·

Ἡ σιωπὴ καλὴ μὲν ἐστὶν ἐν πᾶσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξη ὡς ἀποβάλλειν τὴν εὐχὴν, ὀφείλει μετὰ ταπεινώσεως εἰπεῖν· Συγχώρησόν μοι ἄββα, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον, ἔχων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ἐποίησεν. Ὁ εὐεργετῶν γὰρ πάντας ὁ Κύριός ἐστιν. Καὶ ἵνα δέηται τοῦ Θεοῦ μὴ κατακριθῆναι ἐν τοῖς λεγομένοις.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ Πάτερ, ἵνα ἴνυσθῶ ἀπὸ τῆς γλώσσης καὶ ἀπὸ τῆς παρρησίας καὶ τῆς κοιλίας.

Ἀπόκρισις·

5 Περὶ τῆς γλώσσης καὶ τῆς παρρησίας καὶ τῆς κοιλίας, ὡς παρεκάλεσας εὗξασθαι, οὕτως καὶ σὺ ποίησον τὴν δυνάμιν σου ἐγκρατεῦσασθαι. Ἄνευ γὰρ καρδίας κόπου καὶ νήψεως καὶ πένθους, οὐ δουλαγωγοῦνται. Μνημονεύων ὅτι «πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη^α.» Πάντων 10 δὲ τῶν παθῶν κατακυριεύει ἡ ταπεινώσις καὶ διὰ κόπου τις κτᾶται αὐτήν. Ὁ Θεὸς δώη σοι δυνάμιν ἀδελφέ, μετὰ διακρίσεως καὶ φόβου Θεοῦ.

3 κἂν + οὐδὲ R V || ἐκεῖνος om. RI V || 4 ἢ οὐ om. R V || 6 ἐστὶν om. SI || 7 ἀποβάλλειν: -βάλλει R V

L. 284 RAS V

2 ἀπὸ om. RAS || 7 καρδίας om. RA

Demande du même au même: Si on a reçu des bienfaits de quelqu'un et qu'on le remercie en énumérant ses bienfaits, même en ce cas, l'autre doit-il lui répondre ou non?

Réponse:

Le silence est bon en tout. Mais afin de ne pas paraître rejeter les remerciements, il faut dire avec humilité: «Pardonne-moi, abbé, et prie pour moi par le Seigneur», en ayant dans le cœur la conviction que l'on n'a rien fait soi-même. En effet l'auteur de tous les bienfaits, c'est le Seigneur. Il faut aussi prier Dieu de ne pas être condamné pour les paroles dites.

Demande du même au même: Prie pour moi, Père, afin que je sois préservé des excès de la langue, de l'effronterie et du ventre.

Réponse:

Au sujet de la langue, de l'effronterie et du ventre, comme tu m'as demandé de prier, fais, toi aussi, ton possible pour garder la tempérance. Car sans labeur du cœur, vigilance et componction, ils ne sont pas soumis. Souviens-toi que «la prière soutenue du juste peut obtenir beaucoup de choses^a.» Mais c'est l'humilité qui maîtrise toutes les passions et on l'acquiert par le labeur. Que Dieu te donne de la force, frère, avec du discernement et de la crainte de Dieu!

L. 285 MRASI V

284. a. Jc 5, 16

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Εἰ διὰ τοῦ πένθους κτᾶται τις ταῦτα, καθὼς εἶπας, πῶς εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος μεταξὺ τῶν ἀνθρώπων, καὶ φροντίζων διακονίας καὶ ὑπηρετῶν δύναμαι φυλάξει τὸ πένθος; Καὶ
5 εἰ ἔστι πένθος καρδίας ἄνευ δακρῶν;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Οὐ τὸ πένθος διὰ τῶν δακρῶν, ἀλλὰ τὰ δάκρυα διὰ τοῦ πένθους γίνεται. Ὁ μεταξὺ δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν κόπτη τὸ ἴδιον θέλημα καὶ μὴ προσέχη πταισµασιν
10 ἄλλοτρίοις, οὗτος κτᾶται τὸ πένθος. Ἐκ τούτου γὰρ συνάγονται οἱ λογισμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὗτοι συναγόμενοι, γεννῶσι τὴν κατὰ Θεὸν λύπην^a, καὶ ἡ λύπη τὰ δάκρυα.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ βάλλω τὸν λόγον μου εἰς τὸν ἀββᾶν, αἰσθάνομαι τινας θλιβομένους ἐπὶ τούτῳ. Τί οὖν ποιήσω; Μὴ βλάπτωμαι καθήμενος καὶ χλευάζει με ὁ λογισμὸς δῆθεν τῷ σκοπῷ προσέχων;
5 Εἶτα κἂν ὁ σκοπὸς μου διὰ τῆς σκέπης ὑμῶν μὴ ᾗ κατὰ πάθος, ἄρα δύναμαι ὄλον τὸ πρᾶγμα ἀβλαβῶς παρελθεῖν, ἐγὼ ὁ ἀσθενὴς μὴ μισῶν τὰ πάθη μου; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, εἰ δοκιμάζεις, ἵνα μὴ μεσάζω ἔξωθεν τοῦ νοσοκομείου, μήπως ἔνεκεν τούτου καὶ εἰς ζῆλον προκόψῃ
10 τὸ πρᾶγμα καὶ σαλεύσῃ με. Εἰ δὲ οὕτως ὠφελοῦμαι, εἰς τὰς χεῖράς σου ἔστιν ἡ ψυχὴ μου^a, ὡς κελεύεις δῆλωσόν μοι Πάτερ.

1-2 ἐρώτησις - εἶπας om. M || 5 καρδίας om. M V || 11 συναγόμενοι : συνεργόμενοι S

L. 286 RASI V

2 λόγον : λογισμὸν V || 5 διὰ - ὑμῶν om. I || 8 ἵνα om. V || μεσάζω : -σάζειν V || ἔξωθεν : ἐκτός R

Demande du même au même : Si c'est par la componction que l'on acquiert ces dispositions, comme tu le dis, comment puis-je conserver la componction en allant et venant parmi les hommes¹, avec les soucis de la charge que j'ai et des services? Et y a-t-il une componction du coeur sans larmes?

Réponse de Jean :

Ce n'est pas la componction qui vient par les larmes, mais les larmes par la componction. Tout en vivant parmi les hommes, si on retranche la volonté propre et si on ne fait pas attention aux fautes d'autrui, on acquerra la componction. Par celle-ci, en effet, les pensées se concentrent, et une fois concentrées, elles engendrent la tristesse selon Dieu^a, et la tristesse fait jaillir les larmes.

Demande du même au même : Lorsque je confie mon propos à l'abbé, je m'aperçois que certains s'en affligent. Que dois-je donc faire? Ne m'est-il pas nuisible de rester en cellule et ne suis-je pas dès lors le jouet de la pensée qui me porte à ce dessein? De plus, même si grâce à votre protection mon dessein n'est pas selon la passion, puis-je accomplir toute la tâche sans dommage, moi qui suis faible et sans haine pour mes passions? C'est pourquoi je demande, si tu le juges bon, de ne pas me mêler aux frères en dehors de l'infirmerie, de crainte que, à cause de l'infirmerie, la chose n'aïlle jusqu'à la jalousie et que je n'en sois secoué. Mais si cela m'est avantageux, mon âme est entre tes mains^a, fais-moi connaître ta volonté, Père.

285. a. Cf. 2 Co 7, 10

286. a. Cf. Ps 118, 109

1. Cette expression indique les vicissitudes de la vie; elle est reprise au NT (Ac 1, 21) où elle désigne la vie et la mort (Voir L. 32, 19).

Ἀποκρίσις ·

Ἐὰν καθαροῦ καρδία καὶ διὰ ὠφέλειαν ἄνευ πάθους καὶ
 15 κενοδοξίας λέγῃς, μὴ ψηφίσης ῥήματα ἀνθρώπων.
 Ἀγώνισαι συμβοηθουσῶν τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων ἕως οὗ
 φθάσης ἀβλαβῶς ὅλον ποιῆσαι τὸ πρᾶγμα. Τὸ μεσάσαι
 ἄνευ πάθους, ὡς εἶπον, καλὸν ἐστίν, οὐ πᾶσι γὰρ δίδεται
 τὸ λαλῆσαι τῷ ἀββᾶ, οὐδὲ συμφέρει. Ἐὰν κατὰ Θεὸν λαλῆς,
 20 ἀφ' ἑαυτοῦ οὔτε λαλεῖς οὔτε ποιεῖς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ
 Θεὸς ἐστὶν ἐν πᾶσι, καὶ τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ ζῆλον οὐ
 γεννᾷ. Ἄλλ' εἰ καὶ φαίνεται πρὸς μικρόν, ταχὺ σβέννυται.
 Εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἡ ψυχὴ πάντων ἡμῶν,
 καὶ αὐτός ἐστιν ὁ σκεπάζων ἡμᾶς καὶ ἐνδυναμῶν τοῦ
 25 ποιῆσαι τὸ συμφέρον ἡμῶν.

287

Ἐρωτήσις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐὰν οὖν ὀνομάσω
 τὸ συμφέρον τισίν, ἄρα κἂν μὴ ἐρωτηθῶ ὀφείλω λέγειν;
 Ἐὰν δὲ καὶ μείζων μού ἐστιν ἢ κληρικὸς, εἶπω τῷ ἀββᾶ
 ἢ σιωπήσω; Ἐὰν δὲ καὶ ἐρωτηθῶ, τί ἄρα λέγω; Ἐὰν
 5 δὲ καὶ συμφέρη τὸ καὶ ἀπ' ἑμαντοῦ λέγειν, πῶς λαλήσω,
 ἵνα μήτε ὡς μετὰ σχήματος εὐρεθῶ, δῆθεν ταπεινολογῶν,
 μήτε μετὰ ἀθθεντίας ὡς διδάσκων. Συγχώρησόν μοι διὰ
 τὸν Θεόν.

Ἀποκρίσις ·

10 Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι « Ὁ λαλῶν διὰ τὸν Θεὸν καλὸν
 ἐστὶ, καὶ ὁ σιωπῶν διὰ τὸν Θεὸν καλὸν ἐστίν. » Ὁ λόγος

15 ψηφίσης : ψήφισε V || 20 ἀφ' ἑαυτοῦ : ἀπὸ σαυτοῦ V || οὔτε¹ : οὐ R V ||
 οὔτε² : οὐδὲ R || 20-21 ἀλλ' - ἀγαθὸν om. SI || 24 σκεπάζων : σκέπτων V

L. 287 PRASI V

1 οὖν om. PR || ὀνομάσω : νομίσω PRI V || 2 τὸ συμφέρον : τι
 συμφέρει PR τι συμφέρει I V || ὀφείλω : ὀφείλει μοι V || 3 ἐστίν : ἢ
 V || 5 καὶ² om. PR || 6 μήτε om. V || 7-8 συγχώρησόν - θεόν om. I V ||

Réponse :

Si tu parles d'un cœur pur, pour être utile, sans passion
 ni vaine gloire, ne tiens pas compte de ce que disent
 les hommes. Lutte avec l'aide des prières des saints jusqu'à
 ce que tu arrives à faire sans dommage toute la tâche.
 Vivre au milieu des frères sans passion, comme je l'ai
 dit, est bon, car ce n'est pas à tous qu'il est donné et
 qu'il est utile de parler à l'abbé. Si tu parles selon Dieu,
 ce n'est pas de toi-même que tu parles et que tu fais
 le bien, mais Dieu est en tous, et le bien de Dieu n'en-
 gendre pas de jalousie. Mais même si celle-ci apparaît
 un peu, elle s'éteint rapidement. L'âme de nous tous est
 dans les mains de Dieu, et c'est lui qui nous protège et
 nous donne la force de faire ce qui nous est utile.

287

*Demande du même au même : Si j'estime qu'une chose
 est utile à certains, ne dois-je pas le leur dire même si je
 ne suis pas interrogé? Et s'il s'agit de quelqu'un qui est
 au-dessus de moi ou d'un clerc, dois-je le dire à l'abbé
 ou garder le silence? Si je suis interrogé, que dirai-je donc?
 Et s'il arrive que je parle de moi-même, comment parlerai-
 je de manière à être trouvé conforme à l'habit monas-
 tique, c'est-à-dire humblement et non comme quelqu'un
 qui enseigne avec autorité. Pardonne-moi pour Dieu.*

Réponse :

Les Pères ont dit : « Parler pour Dieu est bon. Se taire
 pour Dieu est bon aussi¹. » Et cette parole des Pères

8 θεόν : κύριον P || 10 ὁ λαλῶν : τὸ λαλεῖν I V || 11 ὁ σιωπῶν : τὸ
 σιωπῶν I V

1. Cf. *Alph. Poemen*, 147.

δὲ τῶν Πατέρων τοῦτ' ἔστι· Ὁ λαλῶν, ὡς εἶπόν σοι, ἄνευ πάθους, καλόν ἐστιν, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν λαλεῖ. Καὶ ὁ βλέπων ὅτι κατὰ πάθος μέλλει λέγειν καὶ σιωπῶν, καλόν ἐστιν, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ἐσιώπησεν. Ἐὰν κατὰ Θεὸν μέλλῃς λέγειν, μὴ μεριμνᾷς τί λαλήσεις, ἐπεὶ καταργεῖς τὴν ἐντολήν^α. Ἀλλὰ ῥίψον εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα καὶ δίδει εἰς τὸ στόμα σου τί λαλήσαι πρὸς τὸ συμφέρον. Οἶδεν ὁ Θεὸς περιζῶσαι ἡμᾶς τοὺς ἀσθενεῖς δύναμιν^β, καὶ αὐτὸς 20 ἐνδυναμώσει σε ἀδελφέ.

288

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Εἰ ἐν τοῖς καλοῖς ἢ καὶ μέσοις δεῖ κόπτειν τὸ θέλημα τῷ ἀββᾷ, καὶ ἐν οἷς παράβασις δοκεῖ φθάνειν ἐντολῆς Θεοῦ; Καὶ ὑπὲρ τὴν κατάστασίν μου δὲ εἰ εὐρεθῆ ἔπιταγή, εἰ ὀφείλω 5 παραιτήσασθαι, ἵνα μὴ λύπη καὶ ταραχὴ ἔλθῃ μοι; Ἔτι δέ, ἐάν τις χρεῖαν ἔχων πρὸς τὸν ἀββᾶν αἰτήσηται με συμβαλέσθαι αὐτῷ εἰς τὸ πρᾶγμα καὶ ἀνάσχωμαι, μὴ φέρεται μοι τιμὴν, ὡς ὅτι ὄλωσ ψηφίζομαι;

Ἀπόκρισις·

Ἄδελφέ, ὁ θέλων μοναχὸς εἶναι, οὐκ ὀφείλει ὄλωσ θέλημα ἔχειν ἐν τινι πράγματι. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ Χριστὸς εἶπεν· « Ἦλθον εἰς τὸν κόσμον οὐ τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι^α. » Ὁ θέλων γὰρ τὸδε ποιεῖν καὶ τὸδε παραιτεῖσθαι, ἢ διακριτικώτερον δεικνύει τοῦ ἐπιτάσσοντος 15 αὐτῷ, ἢ ὑπὸ δαιμόνων χλευάζεται. Ὡστε οὖν ἐν πᾶσιν ὀφείλεις ὑπακούειν, κἂν δόξῃ σοι τὸ πρᾶγμα ἀμαρτιάν

15 ἐὰν + δὲ P || 16 μεριμνᾷς : μερίμνα V || καταργεῖς : καταργεῖ εἰς P || 17 δίδει : δίδωσιν PR V || 20 ἐνδυναμώσει : -ώσοι V

L. 288 MRASI V

1 αὐτόν : ἄλλον γέροντα RAS || 4 εἰ² om. R || 5 λύπη : λείπη V || 5-8 ἐτι - ψηφίζομαι om. M || 6 αἰτήσηται : αἰτήση R || 11 ἡμᾶς om. M || 14 διακριτικώτερον + ἑαυτὸν R V || δεικνύει : δείκνυσι M ποιεῖ R || 15 χλευάζεται + ἄπερ ἀμφοτέρα κακὰ καὶ δαιμονιώδη M

signifie ceci : Celui qui parle, comme je te l'ai dit, sans passion, est bon, car il parle pour Dieu. De même celui qui, voyant qu'il va parler avec passion, garde le silence, est bon aussi, car il garde le silence pour Dieu. Si tu dois parler selon Dieu, ne te soucie pas de ce que tu vas dire, sans quoi tu abolirais le précepte^a. Mais abandonne la chose à Dieu, et il mettra sur tes lèvres les paroles convenables. Dieu sait nous ceindre de force, nous les faibles^b; que lui-même te fortifie, frère!

288

Demande du même au même : Faut-il soumettre sa volonté à l'abbé et dans les choses bonnes, et dans les choses indifférentes, et dans celles où il y aurait, semble-t-il, transgression d'un précepte de Dieu? Et si un ordre se trouve être au-dessus de mes forces, dois-je en demander l'annulation afin qu'il ne m'en survienne ni tristesse ni trouble? Enfin, si quelqu'un ayant une chose à demander à l'abbé me prie d'appuyer sa requête et que j'accepte, est-ce que cela ne m'apportera pas de la gloire à l'idée qu'on fait grand cas de moi?

Réponse :

Frère, qui veut être moine, ne doit absolument pas avoir de volonté propre en quoi que ce soit. C'est ce que nous a enseigné le Christ en disant : « Je suis venu dans le monde non pour faire ma volonté à moi^a. » Car celui qui veut faire ceci et récuser cela, ou bien s'affiche comme étant doué de plus de discernement que celui qui lui commande, ou bien est le jouet des démons. Tu dois donc obéir en tout, même si la chose te semble

16-17 κἂν - ἔχειν om. M

287. a. Cf. Mt 10, 19 b. Cf. 2 Co 12, 9

288. a. Cf. Jn 6, 38

ἔχειν. Ὁ γὰρ ἐπιτάσσων σοι ἀββᾶς σου αὐτὸς βαστάζει σου τὸ κρῖμα, ὡς ἀπαιτούμενος λόγον ὑπὲρ σοῦ^b. Ἐὰν δὲ φαίνεται σοι βαρὺ τὸ ἐπιτασσόμενον, ἐρώτησον αὐτὸν 20 καὶ τῇ διακρίσει αὐτοῦ ἄφες τὸ πρᾶγμα. Ἐὰν δὲ ἀδελφοὶ ὦσιν οἱ ἐπιτάξαντές σοι καὶ βλέπῃς ὅτι βλάβην ἔχει τὸ πρᾶγμα ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου ἐστίν, πάλιν ἐρώτησον τὸν ἀββᾶν καὶ ὁ λέγει σοι ποιήσον. Ἐὰν γὰρ θέλῃς τὰ πρᾶγματα διακρίνειν, θλίψεις ἑαυτῷ ἐπισπᾶσαι. Ἀνάθου 25 πάντα τῷ ἀββᾶ σου καὶ ὁ διακρίνει ποιήσον. Αὐτὸς γὰρ οἶδε τί ποιεῖ καὶ πῶς φροντίζει σου τῆς ψυχῆς. Καὶ ἀναπαύῃ, πιστεύων ὅτι, εἴ τι λέγει σοι, κατὰ Θεὸν ἐστί, καὶ λύπην καὶ ταραχὴν οὐ φέρει. «Πᾶν γὰρ δένδρον καλὸν καλοῦς καρποῦς ποιεῖ^c.»

30 Περὶ δὲ τοῦ δεηθῆναί σου τινὰς πρὸς τὸν ἀββᾶν, ἐὰν ἐστί χρεῖα, ποιήσον ὡς ἐντολὴν πληρῶν, ἣν ἤκουσας ποιῆσαι. Ἐὰν γὰρ καθίσῃ σε ὁ ἀββᾶς εἰς τὸ θυρωρεῖον λέγων· Μήνυσόν μοι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον, μὴ ἄφ' ἑαυτοῦ ψηφίζῃς ἢ κέλευσιν πληροῖς τοῦ ἐπιτάξαντός σοι;

35 Ἐὰν εἶπῃ σοι ὁ ἀββᾶς λέγειν αὐτῷ ἢ μὴ λέγειν, σὺ πρᾶγμα οὐκ ἔχεις.

289

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν ἀδελφός ἐρωτήσῃ με περὶ λόγου ἢ πράγματος οἰουμένητε καὶ οἶδα αὐτό, ἀποκριθῶ αὐτῷ ἢ οὐ; Ἐὰν δὲ μηδὲν ἐρωτηθῶ, ἴδω δὲ πρᾶγμα μὴ καλῶς γενόμενον, ἄρα ἀναμνήσω τὸν 5 ποιῶντα ἢ οὐ;

20-22 ἐὰν – πρᾶγμα om. SI || 24 ἑαυτῷ: σεαυτῷ I V || 28 καὶ λύπην om. M || καὶ² ταραχὴν οὐ φέρει: κατὰ χάριν οὐ φέρει RI V πᾶν δὲ τὸ κατὰ θεὸν ὠφέλιμόν ἐστιν M || 30-36 περὶ – ἔχεις om. M || 31 ἐστί: ἢ V || 33-34 ἄφ' ἑαυτοῦ: ἀπὸ σαυτοῦ V || 34 πληροῖς: ποιεῖς R || ἐπιτάξαντός: -τάσσοντός I V

L. 289 PRASI V

2 καὶ + οὐκ V || 3 αὐτῷ om. I V || μηδὲν: μὴ V

impliquer un péché¹. En effet ton abbé qui te commande porte lui-même ta responsabilité, comme devant rendre compte pour toi^b. Si la chose commandée te semble lourde, interroge-le et abandonne l'affaire à son discernement. Et si ce sont des frères qui te commandent et que tu vois que la chose est dommageable ou au-dessus de tes forces, interroge encore l'abbé et fais ce qu'il te dira. Car si tu veux discerner les choses, tu t'attireras des ennuis. Confie tout à ton abbé² et fais ce qu'il décide: car lui-même sait ce qu'il fait et la manière dont il prend soin de ton âme. Et sois tranquille, ayant la conviction que, s'il te dit quelque chose, c'est selon Dieu, et que cela ne t'apportera ni tristesse ni trouble. En effet, «tout arbre bon produit de bons fruits^c.» Au sujet de la requête que certains te prient d'appuyer auprès de l'abbé, s'il y a nécessité, fais en sorte de remplir l'ordre que tu as reçu. Car si l'abbé t'a établi à la porterie³ en disant: «Rends-moi compte de tout homme qui survient», décideras-tu de toi-même au lieu d'accomplir l'ordre de celui qui te commande? Si l'abbé t'a dit de lui en parler plutôt que de ne pas lui en parler, toi, tu n'as pas de responsabilité.

289

Demande du même au même: Si un frère m'interroge sur une parole où une chose quelconque que je sais, lui répondrai-je où non? Et si je ne suis pas interrogé et que je vois une chose qui n'est pas bien faite, avertirai-je ou non celui qui la fait?

b. Cf. He 13, 17 c. Cf. Mt 7, 17

1. Thème de l'obéissance totale à l'abbé démontré par l'absurde (voir aussi L. 615: «Tu n'aurais pas dû refuser de lui obéir, même s'il t'avait dit de commettre un meurtre»). Voir *Règle de Saint Benoît*, ch. VII, 34-43.

2. Confie tout à ton abbé: voir L. 215, n. 2.

3. L'office de porterie est considéré comme particulièrement important. Voir L. 359, 360, 592 et *Règle de S. Benoît*, ch. LXVI et S. PRICOCO, *La Regola di San Benedetto*, Verona 1995, p. 377.

Ἀποκρίσις ·

10 Ὅλα τὰ ῥήματα τῆς ἐρωτήσεως ταύτης, μίαν ἔχουσι δύναμιν ἀποκρίσεως · Φύλαξον τοῦ μὴ εἰπεῖν κατὰ κενοδοξίαν, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως καὶ φόβου Θεοῦ. Καὶ
15 περὶ πάντων ὧν ἠρώτησας, εἶπέ χρείας γενομένης καὶ ὑπόμνησον, ἐν τῷ κοινοβίῳ σου μέντοι καὶ οὐκ ἀλλαχοῦ – καὶ γὰρ οἱ τοῦ κοινοβίου ὡς ἐν σώμα εἰσιν – ἵνα μὴ εὐρεθῆς ὡς διδάσκαλος. Ἐὰν δὲ ἀλλαχοῦ εὐρεθῆς, ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν εἴπῃς. Εἰ δὲ ἐρωτηθῆς, εἶπέ μετὰ
15 ταπεινώσεως. Ὁ Θεὸς συνετίσει σε ἀδελφέ.

290

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐπειδὴ ἐδήλωσάς μοι, ἐὰν ἐρωτηθῶ περὶ πράγματος ἢ καὶ ἴδω, ἵνα μετὰ ταπεινώσεως λέγω, τί ἔστι τὸ μετὰ ταπεινώσεως; Καὶ
5 ἐὰν ἴδω τὴν καρδίαν μου ἠδυνομένην τῇ κενοδοξίᾳ ἐν τῷ λέγειν, ἢ εἰ καὶ μὴ τότε ἠδύνομαι, προκατανοῶ δὲ ὅτι μέλλει μοι γίνεσθαι ὕστερον, ἄρα σιωπήσω ἢ οὐ;
Ἀποκρίσις ·

Τὸ εἰπεῖν τίποτε μετὰ ταπεινώσεως ἔστι, τὸ μὴ λέγειν ὡς διδάσκοντα, ἀλλ' ὡς ἀκούσαντα παρὰ τοῦ ἀββᾶ ἢ τῶν
10 Πατέρων. Ἐὰν δὲ ἔχη ὠφέλειαν τὸ πράγμα τῷ εἰπεῖν τῷ ἀδελφῷ καὶ πολεμεῖ ἢ κενοδοξία τοῦ ἠδυνθῆναι, πρόσεχε σεαυτῷ ὅτι ἐμποδίσαι θέλει ὠφελῆθῆναι τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐὰν ἀκούσης αὐτῆς, οὐδέποτε ὠφελεῖται διὰ σοῦ ὁ ἀδελφός. Ἄλλ' ἐπιτίμησον τῇ κενοδοξίᾳ καὶ καταφρόνησον αὐτῆς,
15 καὶ μεθ' ὃ λέγεις, μετανόησον τῷ Θεῷ λέγων · Συγχώρησόν μοι ὅτι κενოდόξως ἐλάλησα. Καὶ περὶ τοῦ ὕστερου ὁμοίως.

7 ἔχουσι : ἔχει PR || 11 μέντοι : πλὴν PR || ἀλλαχοῦ : ἄλλου PI V ||
12 τοῦ κοινοβίου : ἐν τῷ κοινοβίῳ PR || ὡς om. V || 13-14 ἀφ' ἑαυτοῦ : ἀπὸ σεαυτοῦ V || 15 συνετίσει : -τίσει V

Réponse de Barsanuphe :

Toutes les paroles de cette interrogation n'appellent qu'une seule réponse : Veille à ne pas parler par vaine gloire, mais avec humilité et crainte de Dieu. Et au sujet de toutes les choses sur lesquelles tu m'interroges, parle et avertis quand il y a nécessité; dans ta communauté assurément, et non ailleurs, – car ceux de la communauté sont un seul corps¹ –, afin de ne pas passer pour un maître. Si tu te trouves ailleurs, ne dis rien de toi-même; et si tu es interrogé, parle avec humilité. Que Dieu t'éclaire, frère!

290

Demande du même au même : Tu m'as expliqué que, si je suis interrogé sur une affaire ou si je m'aperçois d'une chose, je dois parler avec humilité. Avec humilité, qu'est-ce à dire? Et si je vois que mon cœur éprouve une certaine satisfaction de vaine gloire à parler, ou même si, sans l'éprouver, je prévois que cela doit m'arriver ensuite, garderai-je ou non le silence?

Réponse :

Dire quelque chose avec humilité, c'est ne pas parler en maître, mais en disciple de l'abbé ou des Pères. S'il y a motif d'utilité à parler au frère et que la vaine gloire tente de te charmer, prends garde qu'elle ne veuille empêcher le profit du frère et que, si tu l'écoutes, le frère ne soit jamais aidé par toi. Mais réprime la vaine gloire et méprise-la; et, tout en parlant, demande pardon à Dieu en disant : « Pardonne-moi, car je parle par gloriole. » Et de même pour la suite.

L. 290 PRASI V

3 τί – ταπεινώσεως² om. I V || 4 τῇ κενοδοξίᾳ om. PR || 5 ἠδύνομαι : ἠδυνομένην P || 9 ἀκούσαντα : ἀκούοντα P || 12-13 καὶ – ἀδελφός om. I || 15 λέγεις : εἴπῃς PR || λέγων : λέγε V

1. Cf. S. Basile, *Grande Règle* 7, PG 31, 929 C et p. 119 de ce vol.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Πῶς Πάτερ, ἐπέτρεψάς μοι, ἐὰν ἴδω πρᾶγμα καὶ πρὶν ἐρωτηθῶ, ἵνα λέγω, τῶν Πατέρων λεγόντων πρὸ ἐρωτήσεως μὴ ἀποκρίνεσθαι καὶ τοῦ ἀββᾶ Νισθερώ διὰ τοῦτο θαυμασθέντος, ὅτι ἐν κοινοβίῳ
5 ἂν εἶπεν ὅτι « Ἐγὼ καὶ ὁ ὄνος ἐν ἔσμεν. » Εἰπὲ δέ μοι Πάτερ, καὶ τὸ προσέχειν τοῖς λογισμοῖς τί ἐστὶ καὶ εἰ ἐν καιρῷ δεῖ τακτῶ τοῦτο ποιεῖν καὶ ποίω τούτῳ.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἀδελφέ, πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ἀνθρώπου λέγουσιν οἱ
10 Γέροντες. Ἔστιν οὖν καιρὸς ἐν ᾧ τῷ μέτρῳ ἔχει ὁ ἄνθρωπος ὑπηρετῆσαι, καὶ ἐν τούτῳ ἔργα ὀφείλει δεῖξαι διακονίας. Καὶ ἔστι καιρὸς ὅταν ὁ αὐτὸς ἔρχεται εἰς τὸ ὑπηρετηθῆναι, καὶ ἄλλα ἐστὶ τὰ μέτρα τούτου. Τὰ γὰρ τέλεια τοῖς τελείοις εἴρηται, τὰ δὲ ἄλλα τοῖς ὑπὸ τὸν
15 νόμον οὖσιν· Ὑπὸ παιδαγωγῶν γὰρ ἀκμὴν ἐξετάζονται^α. Ὅταν γὰρ νεκροῦσαι ἀπὸ τοῦ κόσμου^β κατὰ τὸν ἀββᾶν Νισθερώ, δύνασαι εἰπεῖν ὅτι Ὅνος εἰμί. Μὴ ὑψηλοφρονήσης, ἐπεὶ βλάβπη εἰς τοῦτο. Ἔταξαν οἱ Πατέρες καιροὺς προσέχειν τοῖς λογισμοῖς, ἐν τῷ λέγειν ἑαυτοὺς κατὰ πρῶτ·
20 Ποίησον λόγον πρὸς ἑαυτὸν πῶς παρηλθες τῇ νυκτί, καὶ κατὰ ὄψε πῶς παρηλθες τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ἐν τῷ μεταξὺ δέ, ὅτε ὁ λογισμὸς βαρεῖται, πρόσχε.

L. 291 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 5 ὅτι om. R || 7 ἐν om. V || 10 τῷ μέτρῳ om. R V || ἔχει: δύναται RI V || 12 ἔστι: ἔσται V || καιρὸς - τὸ: ἐν ᾧ δέηται R || 15 παιδαγωγῶν: παιδαγωγὸν V || 16 γὰρ: οὖν R || νεκροῦσαι ἀπὸ: νεκρωθῆς ἐκ R || 17 ὑψηλοφρονήσης + ἀδελφέ R || 19 ἑαυτοῦς: αὐτοῦς AS ἑαυτοῖς V om. R || 20 τῇ νυκτί: τὴν νύκτα V || 21 τῇ ἡμέρᾳ: τὴν ἡμέραν R V

Du même au même: Comment se fait-il, Père, que tu m'aies ordonné de parler même avant d'être interrogé, si je vois une chose à reprendre, alors que les Pères disent de ne pas donner son avis avant d'être interrogé¹ et que l'abbé Nisteros était admiré, parce que, étant dans une communauté, il disait: «Moi et l'âne, nous ne faisons qu'un²»? Dis-moi aussi, Père, ce que c'est qu'examiner ses pensées, et s'il faut le faire à un moment fixé et de quelle manière.

Réponse de Jean:

Frère, les Vieillards parlent selon la mesure de l'homme. Il y a donc un temps où l'homme est en mesure de servir, et il doit alors produire des œuvres de service. Puis il y aura un temps où le même homme viendra à être servi, et autres seront alors ses mesures. Car les choses parfaites sont dites pour les parfaits, et les autres pour ceux qui sont sous la loi. Ceux-ci, en effet, sont encore éprouvés par des pédagogues^α, et lorsque tu meurs au monde^β comme l'abbé Nisteros, tu peux dire: «Je suis un âne.» Ne t'élève pas en esprit, car alors tu en retirerais du dommage. Les Pères ont fixé des moments pour examiner ses pensées, en se disant chaque matin: Rends-toi compte comment tu as passé la nuit, et chaque soir: Comment tu as passé la journée³; et entre-temps, lorsque l'esprit est alourdi, sois attentif.

291. a. Cf. Ga 3, 23-24 b. Cf. Col 2, 20; Ga 6, 14

1. Cf. *Alph. Euprepios*, 7; *Poemen*, 45; N 468; voir L. 698,3 et p. 105 de ce vol.

2. Cf. *Alph. Nisteros le cénobite*, 2.

3. Cf. *Alph. Nisteros*, 5; voir p. 78-79 de ce vol.

292

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἐάν τις τῶν
Γερόντων ὑπὲρ ἐμὲ ἐρωτήσῃ με περὶ πράγματος, ὀφείλω
λέγειν ὅπερ νομίζω συμφέρειν;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Σὸν οὐκ ἔστι εἰπεῖν τίποτε, οὐκ οἶδας γὰρ τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ, εἰ οὕτω συμφέρει. Ἄλλ' ἐάν ἐρωτήσῃ σέ τις
αὐτῶν, εἰπέ αὐτῷ· Συγχώρησον ὅτι καγὼ οὐκ οἶδα.

293

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν· Ἐάν ἀδελφὸς ποιῇ πρᾶγμα
μέσον, ἐγὼ δὲ διὰ θέλημα ἐμὸν θλίβωμαι ἐν αὐτῷ, τί
ποιήσω; Σιωπήσω καὶ μὴ ἀναπαύσω τὴν καρδίαν μου, ἢ
εἶπω ὡς μετὰ ἀγάπης καὶ μὴ μείνω ταρασσόμενος; Ἐάν
5 δὲ ἄλλους θλίβῃ τὸ πρᾶγμα καὶ οὐκ ἐμέ, εἶπω διὰ τοὺς
ἄλλους; Ἡ μήτε δοκεῖ τοῦτο ἐργολάβημα;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐάν ἦ πρᾶγμα μὴ ἔχον ἁμαρτίαν, ἀλλὰ μέσον καὶ
λαλήσῃς διὰ τὸ ἀναπαύσαι σου τὴν καρδίαν, ἡττημά σοί
10 ἔστιν, ὅτι ἀπὸ ἀσθενείας οὐκ ἠδυνήθης βαστάξαι. Ἄλλὰ
μέμψαι οὖν σεαυτὸν καὶ σιώπα. Ἐάν δὲ ἄλλους θλίβῃ,
εἰπέ τῷ ἀββᾶ σου, καὶ ἢ αὐτὸς λέγει αὐτῷ ἢ λέγει σοί
τί εἰπεῖν, καὶ σὺ ἀμεριμνεῖς.

L. 292 RASI V

2 πράγματος + τι S + ὅτι I || 5 σὸν: καλὸν SI || εἰπεῖν om. V ||
7 αὐτῷ + μετὰ ταπεινώσεως V

L. 293 RASI V

6 μήτε: μήπω R V || 10 βαστάξαι: -τάσαι V || ἀλλὰ om. R V ||
11 οὖν om. AS || 13 ἀμεριμνεῖς: -ριμνῆς V

292

*Du même au même Vieillard: Si l'un des Vieillards
au-dessus de moi m'interroge sur quelque chose, dois-je
lui dire ce que je juge convenable?*

Réponse de Jean:

Tu n'as absolument rien à dire, car ignorant la volonté
de Dieu, tu ne sais pas si cela convient. Mais si l'un
d'eux t'interroge, dis-lui: « Pardonne-moi, car moi non
plus, je ne sais pas. »

293

*Du même au même: Si un frère fait une chose en soi
indifférente, mais qui, par ma volonté, est pour moi un
sujet d'affliction, que dois-je faire? Garderai-je le silence
sans apaiser mon cœur, ou parlerai-je comme par charité
et pour ne pas rester troublé? Si la chose afflige d'autres
frères, et non pas moi, parlerai-je pour les autres? Ou bien
cela ne semble-t-il pas un travail vain¹?*

Réponse de Jean:

Si la chose n'est pas un péché, mais indifférente et
que tu parles pour apaiser ton cœur, c'est une défaite
pour toi, puisque par faiblesse tu n'as pas été capable
de supporter cela. Blâme-toi donc et tais-toi. Si la
chose en afflige d'autres, dis-le à ton abbé, lui-même
parlera ou te dira ce qu'il faut dire, et toi, tu seras sans
souci.

1. ἐργολάβημα: travail vain, sans aucun salaire (S. SCHOINAS, *Questions et réponses*, Volos 1960, p. 71, n. 1).

294

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν διὰ μὲν
τοὺς ἄλλους λέγω τῷ ἀββᾶ, ὑπονοῶ δὲ ὅτι ταράσσεται ὁ
ἀδελφός, τί ποιήσω; Ἐὰν δὲ καὶ τοὺς ἄλλους καμὲ θλίβῃ,
εἶπω διὰ τοὺς ἄλλους ἢ σιωπήσω διὰ τὸ μὴ πληροφορησαί
5 ἔμαυτον; Ἐὰν δὲ ὑπονοῶ ὅτι οὐ λυπεῖται, εἶπω καὶ δι'
ἔμαυτον ἢ βιάσομαι τοῦτο;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Περὶ τῆς παραχῆς τοῦ ἀδελφοῦ, ἐὰν εἴπῃς τῷ ἀββᾶ, σὺ
πρᾶγμα οὐκ ἔχεις. Ὅταν χρεία ἐστὶν εἰπεῖν δι' ἄλλους
10 καὶ μέλει σοι, εἶπέ δι' αὐτούς. Διὰ σεαυτὸν δὲ μόνον
βιάσαι μὴ εἰπεῖν.

295

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἄλλ' ὁ λογισμὸς
μου λέγει μοι ὅτι Ἐὰν παραχθῇ ὁ ἀδελφός μου κατ'
ἐμοῦ, ἐχθρός μου γίνεται, ἔχων ὅτι κατελάλησα αὐτοῦ
πρὸς τὸν ἀββᾶν.

5 Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Οὗτος ὁ λογισμὸς πονηρὸς ἐστὶ, θέλων ἐμποδίσαι τῇ
διορθώσει τοῦ ἀδελφοῦ. Μὴ οὖν κωλύσης τὸ εἰπεῖν, κατὰ
Θεὸν μέντοι. Καὶ γὰρ κατὰ τῶν ἰατρῶν οἱ θεραπευόμενοι
ἄρρωστοι φθέγγονται, ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐ φροντίζουσιν, εἰδότες
10 ὅτι ὕστερον εὐχαριστοῦσιν αὐτῷ.

294

*Demande du même au même : Si à cause des autres je
veux parler à l'abbé, et que je conjecture que le frère en
sera troublé, que faire? Et si cela doit être une cause d'af-
fliction et pour les autres et pour moi, parlerai-je pour les
autres, ou me tairai-je pour ne pas me satisfaire? Et si je
conjecture que le frère ne s'en attristera pas, parlerai-je
pour moi-même ou repousserai-je cela?*

Réponse de Jean :

Au sujet du trouble du frère, si tu parles à l'abbé, toi,
tu n'as pas à te tracasser. S'il y a nécessité de parler
pour les autres et que tu t'en soucies, parle pour les
autres. C'est seulement pour toi-même que tu dois te
forcer à garder le silence.

295

*Demande du même au même : Mais ma pensée me dit :
Si le frère est troublé à mon endroit, il va devenir mon
ennemi, en croyant que je l'ai dénoncé à l'abbé.*

Réponse de Jean :

Cette pensée est mauvaise, voulant faire obstacle à
l'amendement du frère. Ne te retiens donc pas de parler,
selon Dieu cependant. En effet les malades poussent des
cris lorsque les médecins les soignent, mais ceux-ci ne
s'en préoccupent pas, sachant qu'ensuite ils les remer-
cieront.

L. 294 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 3 καμὲ: καὶ ἐμέ R || 9 ἐστὶν: ἦ V ||
10 σεαυτὸν: σαυτὸν AS

L. 295 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 2 μου om. R V || μου² om. R V || 10 αὐτῷ:
αὐτοῖς R V

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν οὖν βλέπω τὸν λογισμὸν μου, ὅτι οὐ διὰ τὴν ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ θέλω εἰπεῖν, ἀλλὰ σκοπῶ τοῦ διαβαλεῖν αὐτόν, εἶπω ἢ σιωπήσω;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Νουθέτησον τὸν λογισμὸν κατὰ Θεὸν εἰπεῖν ἀλλὰ μὴ κατὰ διαβολὴν. Ἐὰν δὲ νικᾶται τῇ καταλαλιᾷ, καὶ οὕτως εἶπέ, ὁμολογῶν τῷ ἀββᾶ τὴν σὴν καταλαλιάν, ἵνα ἀμφοτέροι θεραπευθῆτε, ὁ μὲν τοῦ πταισματος, σὺ δὲ τῆς καταλαλιᾶς.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν μὴ συγχωρῶ μοι ὁ λογισμὸς ὁμολογῆσαι τῷ ἀββᾶ, ὅτι σκοπῶ τοῦ καταλαλῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ λέγω, τί ποιήσω; Εἶπω ἢ οὐ; Ἀπόκρισις·

5 Μηδὲν εἶπης αὐτῷ, καὶ ὁ Κύριος φροντίζει. Οὐ χρεῖα γάρ σε μετὰ βλάβης ψυχῆς εἰπεῖν, καὶ ὁ Θεὸς ὡς θέλει φροντίζει τῆς διορθώσεως τοῦ ἀδελφοῦ.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ συμβαίνει ὅτι ποιῶ πρᾶγμα, ὡς νομίζω μετὰ λόγου, καὶ διορθοῦται μέ τις εἰς αὐτό, ἐγὼ δὲ ὅσα ἂν εἶπω ἀπολογούμενος, λέγω ἀπὸ κενοδοξίας καὶ τί ὀφείλω εἰπεῖν;

Demande du même au même: Mais si en examinant ma pensée je m'aperçois que je veux parler non pour l'utilité du frère, mais dans le dessein de le décrier, dois-je parler ou me taire?

Réponse de Jean:

Avertis ta pensée de parler selon Dieu et non pour calomnier. Si elle est vaincue par la médisance, même alors parle, en confessant à l'abbé ta médisance, afin que vous soyez guéris tous les deux, le frère de sa faute, et toi de la médisance.

Demande du même au même: Si ma pensée ne me permet pas d'avouer à l'abbé que je parle dans le dessein de dire du mal du frère, que ferai-je? Parlerai-je ou non?

Réponse:

Ne lui dis rien, et le Seigneur s'en souciera. Car il ne faut pas que tu parles en nuisant à ton âme, et Dieu se chargera, comme il le voudra, de l'amendement du frère.

Demande du même au même: Lorsqu'il m'arrive de faire une chose, à mon avis, avec raison, et que quelqu'un la rectifie, tout ce que je dis pour ma défense, je le dis par vaine gloire. Que dois-je donc dire?

L. 296 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 3 διαβαλεῖν: -βάλλειν V || 7 διαβολὴν: πάθος RI V || 9 τοῦ πταισματος: τὸ πταῖσμα V || τῆς καταλαλιᾶς: τὴν καταλαλιάν V

L. 297 RASI V

1 ἐρώτησις - αὐτόν om. R || 6 σε: σοι R

L. 298 RASI V

1 ἐπειδὴ: ἐπεὶ δὲ ASI ἐπεὶ V || 3 μέ: μὲν V || εἰς om. ASI V || ἂν: ἐὰν AS || 4 τί om. AR || εἰπεῖν: ποιεῖν I V

5 Ἀπόκρισις ·

Ἐὰν οὐκ ἔχη ἀνάγκην ἢ ἀπολογία, σιώπα, ἐὰν δὲ ἔχη
λογισμὸν τὸ πρᾶγμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἀντίλεξον τῇ
κενοδοξίᾳ καὶ θεράπευσον αὐτόν.

299

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐὰν πράγμα
ποιῶ τῶν μέσων καὶ οἶδα ὅτι ἐὰν καταλάβῃ με ὁ ἀδελφός
ποιοῦντα αὐτό, σκανδαλίζεται εἰς ἐμέ, πολεμοῦμαι δὲ καὶ
ὑπὸ κενοδοξίας κρύψαι αὐτό, αἰσχύνομαι γὰρ ἐὰν ἴδῃ με.
5 Ἄρα ὀφείλω διὰ τὴν κενοδοξίαν μὴ κρύψαι ἢ κρύψαι διὰ
τὸ σκάνδαλον; Εἰ δὲ καὶ μὴ οἶδα ἀκριβῶς εἰ σκανδαλίζεται,
ἀλλ' ὑπονοῶ, τί ποιήσω;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν καταγινώσκῃ σου ἡ καρδιά ὅτι σκανδαλίζεται ὁ
5 ἀδελφός σου, σκέπασον καὶ μὴ δώσης αὐτῷ λογισμὸν.
Ἐὰν δὲ ἀκριβῶς οὐκ οἶδας, ἀλλ' ὑπονοῆς, μὴ φροντίσῃς
τούτου.

300

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐὰν εἴπω τινὶ
ῥῆμα κεντοῦν αὐτόν καὶ μὴ νοήσῃ τὸν λόγον, ἄρα ὀφείλω
μετανοῆσαι αὐτῷ ἢ σιωπῆσαι καὶ μὴ δοῦναι αὐτῷ
λογισμὸν;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν μὴ νοήσῃ ὁ ἀδελφός ὅτι ἐκέντησας αὐτόν, σιώπα,
καὶ οὐ ταράσσεις αὐτόν. Ἀλλὰ σπούδασον τῷ Θεῷ βαλεῖν
μετάνοιαν ὑπὲρ τούτου.

L. 299 PRASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. P V || 2 ἐὰν: ἄν V || ὁ + δεῖνα ὁ PR om. V ||
3-4 πολεμοῦμαι - αὐτό om. PR || 10 δώσης: δῶς V

Réponse :

S'il n'y a pas nécessité de te défendre, garde le silence;
mais si cela est motivé par l'intérêt de ton frère, résiste
à la vaine gloire et soigne-le.

299

*Demande du même au même : Si je fais une chose indif-
férente et que je sais que si le frère me surprend la faisant,
il sera scandalisé à mon sujet, je suis tenté par vaine gloire
de la faire en secret, car j'aurais honte s'il me voyait.
Dois-je donc ne pas me cacher à cause de la vaine gloire
ou me cacher à cause du scandale? Et si je conjecture
seulement qu'il y aura scandale sans le savoir exactement,
que me faut-il faire?*

Réponse de Jean :

Si ton cœur juge que ton frère sera scandalisé, dis-
simule et ne lui donne pas de motif de trouble. Mais si
tu le conjectures seulement sans le savoir exactement, ne
t'en soucie pas.

300

*Demande du même au même : Si je dis à quelqu'un
une parole blessante et qu'il ne la comprend pas, dois-je
lui en demander pardon ou garder le silence pour ne pas
lui donner motif de se troubler?*

Réponse de Jean :

Si le frère ne se rend pas compte que tu l'as blessé,
tais-toi et tu ne le troubleras pas. Mais empresse-toi d'en
demander pardon à Dieu.

L. 300 PRASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 2 κεντοῦν: κεντῶν PR || αὐτόν om. AS ||
τὸν λόγον: αὐτῷ S

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἐάν τις ἰδῆ ἀδελφὸν σφαλέντα, καὶ εἶπῃ τῷ ἀββᾶ, αὐτὸς καθ' οὗ ἐρρέθη, πῶς ὀφείλει διακεῖσθαι πρὸς τὸν εἰπόντα κατ' αὐτοῦ;

5 Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Ἐὰν πιστὸς καὶ κατὰ Θεὸν ζῶν ᾦ, εἰ καὶ κατ' ἔχθραν εἶπεν ὁ εἰπὼν κατ' αὐτοῦ, ὀφείλει λογίσασθαι ὅτι Θέλων ὁ ἀδελφὸς ὠφελῆσαί με ταῦτα εἶπε, καὶ πληροῦται εἰς αὐτὸν τὸ εἰρημένον, ὅτι «Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ^a.» Καὶ ταῦτα ἐνθυμούμενος πλειότερον ὀφείλει αὐτὸν ἀγαπᾶν ἥπερ μισεῖν. Καὶ ὁ ἐν τούτοις ἀναστρεφόμενος, εὐρίσκεται προκόπτων κατὰ Θεόν.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν· Ἐπειδὴ αἰσθάνομαι ὡς ἀπὸ κενοδοξίας ὅτι ὅταν βάλλω μετάνοιαν ἐπὶ τινων, ἐρυθριῶ μικρόν. Ἄρα ὀφείλω ἐπιτηδεύειν ἐπὶ τινων βάλλειν μετάνοιαν; ἢ ὡς ἂν φθάσῃ;

5 Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Τὸ ἐπὶ τινων ἢ κατ' ἰδίαν βάλλειν μετάνοιαν, μὴ σκόπει, ἀλλ' ὡς ἂν φθάσῃ ποιήσον.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν· Ἄρα δὲ καὶ τοῖς μικροτέροις μου ὀφείλω βάλλειν μετάνοιαν ἢ λόγῳ

Demande du même au même Vieillard: Si quelqu'un voit un frère pécher et le dit à l'abbé, quelles doivent être les dispositions de ce frère à l'égard de celui qui a parlé sur lui?

Réponse de Jean:

S'il a la foi et s'il vit selon Dieu, même si c'est par haine que l'autre a parlé sur lui, il doit se dire que le frère a voulu lui rendre service en parlant ainsi, et en lui se réalise ce qui est dit: «L'homme bon tire les bonnes choses de son bon trésor^a.» Et rempli de ces pensées, il doit lui témoigner plutôt de l'amour que de la haine. Et celui qui se comporte de la sorte se trouvera progresser selon Dieu.

Demande du même au même: Je m'aperçois de la vaine gloire parce que, quand je me prosterne devant certains, je rougis un peu. Ne dois-je donc pas me prosterner exprès devant certains, ou faire comme cela se présente?

Réponse de Jean:

Pour ce qui est de te prosterner devant certains ou en particulier, ne réfléchis pas, mais agis comme cela se présente.

Demande du même au même: Dois-je me prosterner même devant ceux qui me sont inférieurs ou bien les gra-

L. 301 RASI V

1 γέροντα om. RI V || 10 θησαυροῦ + τῆς καρδίας R || 11 πλειότερον: πλείον V || ἥπερ: ἢ R ἢ γὰρ A || 13 κατὰ θεόν: ἐν Θεῷ I V

L. 302 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 2 ὡς om. RI V || 6 μὴ σκόπει RA: οὐκ ὀφείλεις I V om. S || 7 ἀλλ' - ποιήσον om. S

L. 303 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. RS V || 1-2 ἄρα - μετάνοιαν om. S || 2-4 ἢ - ὑπεισέλθῃ om. I

301. a. Cf. Lc 6, 45

θεραπεύειν αὐτοῦς, ἵνα μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου κενοδοξία
ὑπεισέλθῃ;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Καθὼς εὐρίσκονται ἄνθρωποι μεγάλοι καὶ ἔντιμοι
χρεωστοῦντες μηδαμινοῖς καὶ ἐλαχίστοις, καὶ ἀνάγκη
ἔχουσιν ἀποδοῦναι τὸ χρέος μὴ κενοδοξοῦντες – ἐχρεώσθουν
γάρ – οὕτω καὶ σὺ ἐὰν χρεωστῆς τιμὴ μικροτέρῳ ἢ
10 μειζοτέρῳ, βάλε αὐτῷ μετάνοιαν ἀκενοδόξως, εἰδὼς ὅτι
χρεωστεῖς.

304

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν εἰσέλθῃ
ἐμπαθῆς λογισμὸς εἰς τὴν καρδίαν μου, διὰ τίνος ὀφείλω
αὐτὸν ἀποκρούσασθαι; Ἴρα διὰ τοῦ ἀντιλέξαι; ἢ καὶ διὰ
τοῦ ἐπιτιμῆσαι, καὶ ὡσπερ ὀργισθῆναι αὐτῷ; ἢ διὰ τοῦ
5 προσδραμεῖν τῷ Θεῷ καὶ ῥίψαι τὴν ἀδυναμίαν μου ἐνώπιον
αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἀδελφέ, τὰ πάθη θλίψεις εἰσὶ καὶ οὐκ ἀφώρισεν ὁ
Κύριος, ἀλλ' εἶπε· «Καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως
10 σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε καὶ δοξάσεις με^α», ὥστε περὶ
παντὸς πάθους, οὐκ ἔστιν ἄλλο ὠφελιμώτερον, εἰ μὴ τὸ
ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ ἀντιλέξαι οὐκ
ἔστι παντὸς ἀνθρώπου, ἀλλὰ τῶν δυνατῶν κατὰ Θεόν, οἷς
ὑποτάσσονται οἱ δαίμονες^β. Ἐὰν γάρ τις τῶν μὴ δυναμένων
15 ἀντιλέξῃ, ἐκμυκτηρίζουσιν αὐτόν οἱ δαίμονες, ὡς ὄντα ὑπ'

4 ὑπεισέλθῃ: ἐπεισέλθῃ V || 9-10 ἢ μειζοτέρῳ om. I V

L. 304 PRASI V

1 πρὸς – αὐτόν om. I V || 5 τῷ θεῷ om. V || 9 ἐπικάλεσαί:
-κάλεσόν PR || 10 ὥστε + οὖν PR || 15 ἐκμυκτηρίζουσιν: μυκτηρίζ- V ||
οἱ δαίμονες om. PR

tifier d'une parole pour que la vaine gloire ne survienne
pas ensuite si je fais le contraire?

Réponse de Jean :

De même qu'il se trouve des personnages importants
et honorables qui sont les débiteurs de gens de rien et
des plus humbles, et qui sont dans la nécessité d'acquitter
leur dette sans gloriole – ils sont bien en effet débi-
tours –, de même toi aussi, si tu as une dette à l'égard
d'un inférieur ou d'un supérieur, prosterne-toi devant lui
sans vaine gloire, sachant que tu es son débiteur¹.

304

Demande du même au même : Si une pensée passionnée
entre dans mon cœur, par quel moyen dois-je la repousser?
Par la réplique? ou par l'apostrophe, comme en me mettant
en colère contre elle? ou encore en courant vers Dieu et
en jetant mon impuissance devant lui?

Réponse de Jean :

Frère, les passions sont des afflictions, et le Seigneur
ne les a pas éliminées, mais il a dit : «Invoque-moi au
jour de ton affliction, je te délivrerai, et tu me glori-
fieras^a», en sorte que, pour toute passion, il n'est rien
de plus utile que d'invoquer le nom de Dieu. Quant à
répliquer, cela n'est pas pour tout homme, mais pour les
puissants selon Dieu, à qui les démons sont soumis^b.
Car si quelqu'un de ceux qui n'ont pas cette puissance,
réplique, les démons le tourmentent en dérision, du fait
qu'il est en leur pouvoir et qu'il leur réplique. De

304. a. Ps 49, 15 b. Cf. Lc 10, 20

1. Leçon d'humilité que l'on peut résumer par la morale : «On a
toujours besoin d'un plus petit que soi.»

αὐτοὺς καὶ ἀντιλέγοντα αὐτοῖς. Ὅμοίως καὶ τὸ ἐπιτιμῆσαι τῶν μεγάλων ἐστὶ καὶ ἐχόντων ἐξουσίαν. Τίνα δὲ εἰς τοὺς ἀγίους εὐρίσκεις, κατὰ τὸν ἅγιον Μιχαήλ, ἐπιτιμήσαντα τῷ διαβόλῳ^c; Καὶ τοῦτο ὅτι εἶχε τὴν ἐξουσίαν. Οὐκ ἔστιν
 20 ἡμῶν τῶν ἀσθενούντων, εἰ μὴ φυγεῖν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ. Οἱ δαίμονες γὰρ εἰσι τὰ πάθη κατὰ τὴν Γραφήν καὶ ἐξέρχονται^d. Καὶ τί θέλεις πλεῖον τούτων; Ὁ Θεὸς ἐνισχύσει σε καὶ ἐνδυναμώσει σε εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ.

305

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Αἰτῶ σε Πάτερ δοῦναί μοι λόγον, ὅτι εὐχῆ ὑπὲρ ἐμοῦ, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Γέρον ἔδωκε. Καὶ ἐπειδὴ μίαν ἔαν ἠττηθῶ εἰς πρᾶγμα, λέγει μοι ὁ λογισμὸς· Ἐπειδὴ ὑπερηφανίαν ἔχεις, οὐ
 5 κατενοδοῖ σε ὁ Θεὸς κρατῆσαι τοῦ πάθους, ἵνα μὴ ἐμπέσης εἰς κενοδοξίαν κρατήσας, ἢ ὅτι, ἔαν εὐχερῶς λάβῃς, εὐχερῶς καὶ ἀπόλλεις, ἢ ἵνα, ποθῶν τὸ λαβεῖν, συνεχῶς προστρέχῃς τῷ Θεῷ, ἢ δι' ἄλλο τι, ἢ μᾶλλον ἐκ τῆς χαννότητός μου ἐστὶ. Τί οὖν δεῖ ποιῆσαί με;
 10 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Εἰ ἔν ἐσμεν οἱ πάντες, τολμῶ λέγειν, ὁ Γέρον ἐν τῷ Θεῷ, κάγῳ σὺν αὐτῷ^a, εἰ αὐτὸς ἔδωκέ σοι λόγον, κάγῳ δι' αὐτοῦ. Οἶδα ὅτι ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ ἐλάχιστος, ἀλλ' ἀποστῆναι τοῦ Γέροντος οὐ δύναμαι. Ἔλεος γὰρ ποιεῖ
 15 μετ' ἐμοῦ, τοῦ εἶναι τοὺς δύο ἓν. Τοίνυν ἀδελφέ, πρόσεχε

17 καὶ + τῶν I V || 22 τούτων: τούτου PR || θεός: κύριος PR ||
 23 ἐνισχύσει; ἐνδυναμώσει: -σαι V

L. 305 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 3 ἔδωκε + μοι R || 4 λογισμὸς + ὅτι R || 8 δι' om. SI || 12 σὺν om. V

même, apostropher les démons est aussi réservé aux grands, à ceux qui en ont le pouvoir. Parmi les saints, en trouves-tu un qui, comme saint Michel, réprimande le diable^c? Et cela, parce qu'il en avait, lui, le pouvoir, mais nous, les faibles, nous ne pouvons que nous réfugier dans le nom de Jésus. Car les démons selon l'Écriture, ce sont les passions, et ils sortent^d. Que veux-tu de plus? Que Dieu t'affermisse et te fortifie dans sa crainte!

305

Demande du même au même: Je te prie, Père, de me donner l'assurance que tu pries pour moi, comme me l'a donnée le saint Vieillard. Dès que je suis vaincu en quelque circonstance, ma pensée me dit: «Puisque tu es orgueilleux, Dieu ne te fait pas arriver à maîtriser la passion, pour que tu ne sois pas précipité dans la vaine gloire après l'avoir maîtrisée, ou parce que tu perdrais facilement ce que tu aurais obtenu facilement, ou bien pour que, désirant l'obtenir, tu recoures continuellement à Dieu, ou encore pour une autre raison, ou bien plutôt par suite de ma mollesse.» Que faut-il donc que je fasse?

Réponse de Jean:

Si tous nous sommes un, j'ose le dire, le Vieillard en Dieu, et moi avec lui^a, eh bien, si lui-même t'a donné l'assurance dont tu parles, moi aussi par lui. Je sais que moi, je suis faible et le dernier des hommes, mais je ne puis me séparer du Vieillard. Car il me fait miséricorde pour que, tous deux, nous ne fassions qu'un¹. Donc, frère, veille

c. Jude 9-10 d. Ac 8,7; 16, 18

305. a. Cf. Jn 17, 21

1. Voir L. 224, 265, n. 1.

σεαυτῷ. Σπούδασαι κοπιᾶν εἰς τὸ φυλάξαι τὰς ἐντολάς·
 Κἂν ἡττηθῆς ἐν πράγματι, μὴ χαυνωθῆς μηδὲ ἀπελπίσης,
 ἀλλ' ἐγείρου πάλιν καὶ βοηθεῖ σοι ὁ Θεός. Ἔστι μὲν διὰ
 τὰ πρῶτα ἃ εἶπας παθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ μὴ κρατῆσαι
 20 τοῦ πάθους, ἔστι δὲ καὶ διὰ χαυνότητα παθεῖν αὐτό. Τὸ
 δὲ ἐλευθερωθῆναι ἐξ ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ ρίπτειν ἑαυτὸν
 ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ κλαίοντα, ἵνα ἐλευθερώσῃ
 σε ἀπ' αὐτῶν καὶ ὄλων τῶν παθῶν εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

306

Τοῦ αὐτοῦ αἰτησις συνεργείας πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα
 εἰς ἃ ἐνετείλατο ὁ μέγας Γέρον.

Ἀποκρισις Ἰωάννου·

Ἀδελφέ, ἐν οὐδενὶ ἀφῆκεν ὁ Γέρον ἀπόκρισιν τινα ἐν
 5 ταῖς πρὸς σέ ἀποκρίσεσιν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπεστόμισε πάντα.
 Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν σοι· Φύλαξόν μου τοὺς λόγους καὶ
 φυλάττεται ἢ πρὸς σέ μου διαθήκη, τί ἔτι θέλεις; Ποίησον
 τὴν δύναμιν σου ὅπως φυλαχθῆ σοι ἢ διαθήκη αὐτοῦ, ἐν
 αὐτῇ γὰρ κεῖται ἡ κληρονομία τῆς βασιλείας μετὰ τοῦ
 10 παραδείσου τῆς τρυφῆς^a, «καὶ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ
 οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ
 ἠτοίμασεν ὁ Θεός τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^b.» Ὅφείλεις οὖν
 καὶ σὺ συνεισενέγκαι σου τὴν δύναμιν καὶ τὴν σπουδὴν
 καὶ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ τὸ ἔλεος καὶ ἡ σκέπη καὶ ἡ χορηγία
 15 τῆς δυνάμεως^c. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

16 σπούδασαι: σπούδασον V τοῦ -δάσαι AS || 18 μὲν + καὶ R ||
 21 τὸ: ἐν τῷ R || 22 τοῦ θεοῦ: αὐτοῦ R τοῦ κυρίου I V || 23 ὄλων
 τῶν: τῶν ἄλλων I V

L. 306 RASI V

1 γέροντα om. R V || 5 πάντα: πάντας V || 14 χορηγία: χρεῖα R ||
 15 αὐτῷ - αἰῶνας om. ASI

sur toi-même. Empresse-toi de peiner pour garder les
 commandements. Même si tu es vaincu en une circons-
 tance, n'en sois pas amolli ni découragé, mais réveille-toi
 et Dieu t'aidera. On éprouve ces difficultés d'abord à cause
 des premières raisons que tu donnes, et c'est pour cela
 qu'on ne maîtrise pas la passion, mais on les éprouve aussi
 à cause de la mollesse. Pour être délivré de celle-ci et des
 autres causes, il faut te jeter devant la bonté de Dieu en
 pleurant, afin qu'il t'en délivre ainsi que de toutes les pas-
 sions, par les prières des saints. Amen.

306

*Du même demandant au même Vieillard sa collabo-
 ration pour accomplir ce qu'avait commandé le Grand
 Vieillard.*

Réponse de Jean :

Frère, dans les lettres qu'il t'a adressées, le Vieillard
 n'a absolument rien laissé sans réponse, mais il t'a fermé
 la bouche sur tous les points. Car après ce qu'il t'a dit :
 «Garde mes paroles, et le pacte que j'ai fait avec toi
 sera gardé», que veux-tu de plus? Fais ton possible pour
 que son pacte te soit maintenu, car là se trouve l'hé-
 ritage du royaume avec le jardin de délices^a, «et ce que
 l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu, ni le cœur de
 l'homme soupçonné, ce que Dieu a préparé pour ceux
 qui l'aiment^b». Tu dois donc toi-même apporter en contri-
 bution ta force et ton zèle, et c'est de Dieu que viennent
 la miséricorde, la protection, et l'entretien de la force^c.
 A lui la gloire dans les siècles. Amen.

306. a. Cf. Gn 2, 15 b. 1 Co 2, 9 c. Cf. Ps 61, 13

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Τί ποιήσω ὅτι φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνην τῆς ἀτιμίας, καὶ εἰς συντυχίαν δὲ ἐὰν ἐμπέσω μετὰ τινων, πάννυ εἰλομαι εἰς αὐτὴν καὶ αἰχμαλωτίζομαι, ὡς ἐπιλανθάνεσθαι ἑαυτοῦ. Καὶ ἐὰν ἔλθω
5 εἰς ἑαυτόν, αἰσχύνομαι ἀφεῖναι τοὺς συντυχάνοντάς καὶ ἀπελθεῖν.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἴνα μὴ εἰς ταῦτα ἐμπέσῃ ὁ ἀσθενῶν καὶ εἰς τὴν φιλοδοξίαν, ὀξέως ὀφείλει φεύγειν ἀπὸ τῆς μακρολογίας
10 καὶ κόψαι τὴν συντυχίαν, προφασισάμενος τὸν ἀββᾶν ὡς ὅτι ἐνέταξεν αὐτῷ τίποτε καὶ σπουδάξει. Τὸ δὲ μὴ βαστάζει ἀτιμασθῆναι, ἀπιστίας ἐστίν. Ὁ Ἰησοῦς ἄνθρωπος ἐγένετο καὶ ἠτιμάσθη, ὡ ἀδελφέ, μὴ περισσότερος εἶ τοῦ Ἰησοῦ;
Ἀπιστία ἐστίν αὕτη καὶ πλάνη δαιμόνων. Εἴ τις θέλει
15 ταπεινώσιν, ὡς λέγει ὅτι Θέλω, ἐὰν μὴ βαστάξῃ ἀτιμίας, λαβεῖν αὐτὴν οὐ δύναται. Ἴδου ἤκουσας, μὴ καταφρονήσης, ἐπεὶ καταφρονηθῆναι ἔχεις ἀπὸ τοῦ ἔργου.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ὅτε παραβάλλουσί τινες ἐν τῷ κοινοβίῳ, εἴτε κοσμικοὶ εἴτε Πατέρες πνευματικοί, λέγει μοι ὁ λογισμὸς εἴτε περὶ ὠφελείας ψυχῆς ἐρωτῆσαι ἢ περὶ πράγματος. Τί δοκιμάζεις;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἀδελφέ, ὁ μετὰ ἀληθείας Χριστῷ μαθητευόμενος, ἐξουσίαν οὐδεμίαν ἔχει εἰς ἑαυτόν πρὸς τὸ ποιεῖν εἴ τι δῆποτε ἀφ' ἑαυτοῦ. Κἂν γὰρ δοκῇ ὠφελεῖσθαι ἀπὸ τῆς

L. 307 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 3 ἐὰν: ὅταν R || 4 ἑαυτοῦ: ἑμαυτοῦ ASI V ||
11 βαστάζει: -τάσαι V || 14 αὕτη: τοῦτο R || 15 βαστάζει: -τάση V

L. 308 RASI V

Demande du même au même: Que ferai-je, car je crains la honte du mépris, et quand il m'arrive de m'entretenir avec certains, j'y suis entraîné et captivé au point de perdre le contrôle de moi-même; et lorsque je reviens à moi, j'ai honte d'abandonner ceux qui sont avec moi et de m'en aller.

Réponse de Jean:

Pour ne pas tomber dans tout cela et dans la gloriole, celui qui est faible doit aussitôt couper court aux longs discours et mettre fin à l'entretien, en alléguant que l'abbé lui a commandé une chose et qu'il est pressé. Ne pas supporter d'être humilié, c'est manquer de foi. Jésus s'est fait homme et s'est humilié, ô frère; es-tu donc supérieur à Jésus? C'est un manque de foi et une illusion des démons. Celui qui veut l'humilité, a beau dire «Je la veux», s'il ne supporte pas le mépris, il ne peut l'obtenir. Ce que tu viens d'entendre, ne le méprise pas; car autrement tu seras méprisé pour tes œuvres.

Demande du même au même: Lorsque certains viennent au monastère soit séculiers, soit Pères spirituels, la pensée me vient de les interroger pour le profit de l'âme ou pour une affaire. Qu'en penses-tu?

Réponse de Jean:

Frère, celui qui est vraiment disciple du Christ, n'a plus la moindre liberté de faire quoi que ce soit de lui-même¹. Car, même s'il lui paraît profitable de s'entretenir avec ceux

1 πρὸς - αὐτόν om. V || 2 πατέρες om. I || 3 πνευματικοί om. I V ||
7 εἴ: ὁ ASI V

1. Définition de l'obéissance. Voir L. 253,9 et n. 1.

συντυχίας τῶν παραβαλλόντων, ἀλλ' ἐκπίπτει τῆς ἐντολῆς
 10 τῆς λεγούσης· «Πάντα μετὰ βουλῆς ποιεῖ^α.» Τί δὲ
 περισσότερο θέλεις ἀκοῦσαι οὐ οἱ Πατέρες εἶπον ὅτι ἐάν
 εἰσί τινες καὶ λάβωσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἐρώτησον τὸν
 ἀββᾶν σου μετὰ ταπεινώσεως· Ἄββᾶ, θέλεις μείνω καὶ
 ἀκούσω ἢ ἀπέλθω; Καὶ ὁ λέγει σοι ποιήσον μετὰ
 15 ἀναπαύσεως. Ἐάν δὲ καὶ διὰ χρείαν θέλης ἐρωτῆσαι τινα,
 εἴτε μοναχὸν εἴτε κοσμικόν, λέγεις τῷ ἀββᾶ, κἂν δοκιμάσῃ,
 αὐτὸς ἐρωτᾷ ὁ θέλεις. Ἐάν δὲ εἶπῃ σοι· Ἐρώτησον σύ,
 τότε ἐρωτᾷς.

309

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐάν δὲ μηδὲν
 θέλω ἐρωτῆσαι, καὶ συμβῆ μὲ τιμὴν αὐτῶν ἀπαντῆσαι, ἢ
 καὶ αὐτὸς ἐρωτήσῃ με περὶ πράγματος, πῶς κελεύεις χρῆ-
 σομαι;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐν τῇ ἀπαντήσει τῇ πρὸς τινα, ἕως ἀσπασμοῦ ἔστω
 ὁ λόγος σου καὶ λοιπὸν εἰπέ· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅτι εἰς
 ἀπόκρισιν ὑπάγω, καὶ ὑπαγε. Ἐάν δὲ ἐρωτήσῃ σε περὶ
 πράγματος, ἐάν οἶδας, εἰπέ καὶ πάρελθε. Ἐάν δὲ οὐκ
 10 οἶδας, εἰπέ· Οὐκ οἶδα, καὶ πάρελθε.

310

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐάν δὲ εὖρη
 με καθήμενον ἢ καὶ ἐργαζόμενον καὶ συγκαθίσῃ, ἢ καὶ
 συντυχεῖν μοι βουληθῇ, τί ποιήσω;

11 περισσότερον: περισσὸν ASI || 12 εἰσί: ὄσι I V || 17 σοι om. R

L. 309 PRASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. RI V || μηδὲν: μῆ V || 2 τιμὴ + ἀπ' R || 7 εἰπέ
 om. V

L. 310 PRASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. PR V

qui viennent, il s'écarte cependant du précepte qui dit :
 «Fais tout avec conseil^a.» Que veux-tu entendre de mieux
 que cette sentence prononcée par les Pères : «Si certains
 sont là et exposent la parole de Dieu, demande hum-
 blement à ton abbé : Abbé, veux-tu que je reste écouter
 ou que je m'en aille? Puis fais tranquillement ce qu'il te
 dit².» Et si par nécessité tu veux interroger quelqu'un,
 moine ou séculier, dis-le à l'abbé et, s'il le juge bon, lui-
 même demandera ce que tu désires. Et s'il te dit : «Interroge
 toi-même», alors tu interrogeras.

309

*Demande du même au même : Si je ne désire aucunement
 interroger mais qu'il m'arrive de rencontrer l'un
 d'eux et qu'il m'interroge lui-même sur une chose, comment
 veux-tu que je me comporte?*

Réponse de Jean :

Quand tu rencontres quelqu'un, borne-toi à le saluer
 et à lui dire : «Prie pour moi, je m'en vais faire une
 commission», puis va-t-en. Dans le cas où l'autre t'in-
 terroge sur quelque chose, si tu sais, réponds et passe.
 Si tu ne sais pas, dis que tu ne sais pas et passe.

310

*Demande du même au même : Mais s'il me trouve assis
 à travailler et qu'il s'assied aussi, voulant s'entretenir³ avec
 moi, que dois-je faire?*

308. a. Pr 24, 72 (31, 4 LXX)

2. Cf. Abbé Isaïe, *Recueil* 3, 33, p. 51-52.

1. Voir L. 256, n. 2 et 311.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

5 Ἐὰν εὕρῃ σε πούποτε καθήμενον καὶ ἔλθῃ, εὐλογήθητι παρ' αὐτοῦ, καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ποιήσον, καὶ εἰπέ αὐτῷ · Ἐῴξαι ὑπὲρ ἐμοῦ. Καὶ σχεδὸν χερσὶν ἐὰν κρατήσῃ σε, εἰπέ αὐτῷ · Συγχώρησόν μοι ὅτι ἐντολὴν ἔχω τοῦ μὴ λαλήσαι τιμι ἄνευ γνώμης τοῦ Ἀββᾶ, ἀλλὰ λέγω αὐτῷ
10 καὶ εἴ τι λέγει μοι ποιῶ. Ἐὰν δὲ καὶ ἐργαζομένου σου ἔλθῃ τις καὶ καθίσῃ, ὡς ἔχων ἐντολὴν φέρε σεαυτῷ πρόφασιν καὶ ἀνάστα.

311

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Καὶ τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἀββᾶς Ἰσαΐας ὅτι «Μετὰ τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ξένου, ἐρώτησον αὐτὸν πῶς ἔχεις, καὶ οὕτω σιώπα, μετ' αὐτοῦ καθήμενος;»

5 Ἀπόκρισις ·

Τὸ δέξασθαι ξένον, καὶ μετὰ τὸν ἀσπασμὸν ἐρωτῆσαι αὐτὸν πῶς ἔχεις, καὶ τοῦ λοιποῦ σιωπῆσαι μετ' αὐτοῦ καθήμενον, ἔγραψας ὅτι ὁ ἀββᾶς Ἰσαΐας εἶπε τοῦτο. Ἄλλὰ Γέροντι ἐρρέθη προβεβηκότι καὶ τῇ ἡλικίᾳ καὶ τῷ
10 μέτρῳ. Ὁ δὲ ἀκριβῆς μαθητῆς καὶ ἐπιποθῶν γενέσθαι μοναχὸς ἀληθινός, φυλάττει ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν τοιούτων συντυχῶν, γεννῶνται γὰρ ἐξ αὐτῶν καταφρονήσεις, χαυνότης, ἀνυποταξία καὶ ἡ δεινὴ παρρησία. Φησὶ δέ που ὅτι Ἰωάννης εἰς ταῦτα οὐ σχολάζει. Καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ
15 ἀμεριμνήσαι ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου.

6 σὺ om. AI V || 8 ὅτι om. PR || τοῦ om. V

L. 311 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 6-8 τὸ - ὅτι om. R || 7 σιωπῆσαι : καθίσει V || 8 καθήμενος : σιωπῶντα V || τοῦτο + πρὸς τὸν γέροντα R || 9 ἀλλὰ - ἐρρέθη om. R || 11 ἀληθινός om. I V

Réponse de Jean :

S'il te trouve assis en quelque endroit que ce soit et qu'il s'approche, reçois son salut, rends-lui la pareille, et dis-lui : « Prie pour moi. » Et s'il te retient presque des mains, dis-lui : « Pardonne-moi, j'ai reçu l'ordre de ne parler à personne sans la permission de l'abbé, mais je vais le prévenir et je ferai ce qu'il me dira. » Et si quelqu'un vient et s'assied près de toi alors que tu es en train de travailler, trouve-toi un prétexte, comme si tu avais un ordre à exécuter, et lève-toi.

311

Demande du même au même : Et que signifie ce que dit l'abbé Isaïe : « Après avoir salué l'hôte, demande-lui comment il va, puis garde le silence, assis auprès de lui¹ » ?

Réponse :

Accueillir un hôte et, après l'avoir salué, lui demander comment il va, puis garder le silence assis auprès de lui, tu m'écris que ce sont les paroles de l'abbé Isaïe. Mais elles ont été dites à un Vieillard avancé en âge et en perfection. Le disciple consciencieux qui aspire à devenir un vrai moine, se garde, lui, de telles conversations, car d'elles naissent mépris, relâchement, insubordination et la terrible effronterie. Il est dit d'ailleurs quelque part que Jean n'avait pas de temps pour ces conversations². Et c'est cela être sans souci à l'égard de tout homme.

1. Cf. Abbé Isaïe, *Recueil* 3, 46, p. 53.

2. Cf. *Alph. Jean Colobos*, 30.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ὁ λογισμὸς λέγει μοι· Κόψον ἐφάπαξ τὰς συντυχίας καὶ ἀπαλλάσση. Καὶ πάλιν λέγει μοι· Κατὰ μικρὸν κόψον διὰ τὸ μὴ ξενισθῆναι τοὺς συνειδότας σε. Εἶπε οὖν μοι ποῖον βέλτιον.

5 Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Περὶ τοῦ ἐφάπαξ κόψαι καὶ κατὰ μικρὸν μικρὸν διὰ τὸ μὴ ξενισθῆναι τοὺς εἰδότας σε, εἰς ἐφάπαξ κόψης, ἀμεριμνεῖς, ἐπεὶ πρόφασιν παρέχεις καὶ λογισμούς. Πρόφασιν μὲν τοῦ λέγειν· Ὅποτε ἐλάλησέ μοι τὸ πρῶτον, 10 λαλῶ αὐτῷ. Λογισμούς δὲ ὅτι Ἄρα τίποτε ἔχει κατ' ἐμοῦ ὁ ἀδελφὸς οὗτος, ὅτι πρῶτον ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ ἄρτι οὐ λαλεῖ; Θέλησον τὸ πρᾶγμα καὶ κατευοδοῖ ὁ Θεός.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Καὶ ἐπειδὴ ἐστ' ὅτε τινὲς ἀσθενεῖς ἔρχονται εἰς τὸ κοινὸβιον δεόμενοι τινοσ ἐκ τοῦ νοσοκομείου, καὶ ἐπετράπην ἐκ τοῦ ἀββᾶ διδόναι αὐτοῖς, καὶ ἐκ τούτου ἀναγκάζομαι αὐτοῖς συντυχεῖν. Μὴ 5 δοκῶ ἰδίῳ θελήματι ταῦτα ποιεῖν; Λήλωσόν μοι Πάτερ, καὶ εἰδοῦμαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα εὕρω ἐν αὐτοῖς ἀνάπαυσιν.

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Περὶ τῶν ἐρχομένων ἀσθενῶν καὶ δεομένων τινὸς τοῦ νοσοκομείου, εἰς ἐπίσης δηλώσεως σύ, πρᾶγμα οὐκ ἔχεις, 10 ἐκελεύσθης γάρ. Ὅφειλεις δὲ σφόδρα προσέχειν μὴ ταύτη

L. 312 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 4 συνειδότας: εἰδότας R V || 6-7 περι - σε om. R || 6 μικρὸν² om. S || 8-9 παρέχεις - πρόφασιν om. I || 9 ὅποτε: ἀπὸτε AS ἀφ'οῦ R || 10 ὅτι om. AS

L. 313 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 3 δίδοναι: διαδοῦναι V || 9 δηλώσεως: δώσεως RS V

Demande du même au même: Ma pensée me dit: «Brise d'un seul coup les entretiens et va-t-en à l'écart.» Puis elle me dit au contraire: «Brise peu à peu afin de ne pas étonner ceux qui te connaissent.» Dis-moi donc ce qui est préférable.

Réponse de Jean:

Pour ce qui est de briser d'un seul coup ou peu à peu pour ne pas étonner tes connaissances, si tu brises d'un seul coup, tu es sans soucis; sinon, tu te procures un prétexte et des pensées. Un prétexte pour dire: «Puisqu'il m'a parlé le premier, je vais lui parler.» Des pensées aussi: «Ce frère n'a-t-il pas quelque chose contre moi, car au début il parlait avec moi, et maintenant il ne parle plus?» Désire la chose et Dieu te fera réussir.

Demande du même au même: mais il arrive que des malades viennent au monastère demander quelque chose à l'infirmerie, et comme j'ai reçu de l'abbé l'ordre de leur faire la distribution, cela m'oblige à m'entretenir avec eux. Et je me demande si je ne fais pas cela de ma propre volonté. Éclaire-moi, Père, et prie pour moi, afin que je trouve le repos en tout cela.

Réponse de Jean:

Au sujet des malades qui viennent demander quelque chose à l'infirmerie, si tu indiques¹ équitablement à tous, tu n'as pas à te tracasser, puisque tu as reçu un ordre. Mais tu dois faire très attention à ne pas, sous ce pré-

1. δηλώσεως: *lectio difficilior*. Ce verbe a été remplacé dans certains manuscrits par δώσεως, plus logique (voir aussi L. 330, l. 16).

τῆ προφάσει ἐκχύσης μετὰ τινος τὴν ὀμιλίαν, ἢ πλατύνῃς τὴν συντυχίαν ἐκ τῆς χρείας, εἰ μὴ ὅτε χρεία ἐρωτηῆσαι αὐτὸν περὶ πράγματος ἢ ἀγορασίας. Καὶ τοῦτο πάλιν μέχρι τούτου, προσέχων τοῦ μὴ εὐρεῖν πρόφασιν τὸ κακὸν θέλημα.
15 Ταῦτα φύλαξον καὶ εὐρήσεις ἀνάπαυσιν.

314

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ὁ λογισμὸς λέγει μοι ὅτι ἡ ἡσυχία πάντων ἐστὶν ἀναγκασιότερα καὶ ὅτι συμφέρει σοι. Ἄρα καλῶς λέγει;
Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Ἡ ἡσυχία τί ἐστίν, ἀλλ' ἡ τὸ συστεῖλαι τινα τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ δόσεως καὶ λήψεως^a, καὶ ἀνθρωπαρεσκείας καὶ τῶν λοιπῶν ἐνεργειῶν; Καὶ ὅτε δὲ ὁ Κύριος ἠλεγξε τὸν γραμματέα διὰ τὸν ἐμπεσόντα εἰς τοὺς ληστὰς καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν τίς ἐγένετο πλησίον, λέγει· « Ὁ ποιήσας
10 τὸ ἔλεος μετ' αὐτοῦ^b. » Πάλιν εἶρηκεν· « Ἐλεος θέλω καὶ οὐ τὴν θυσίαν^c. » Εἰ οὖν ἔχεις ἀπαξ ὅτι τὸ ἔλεος πλεῖτον ἐστὶ τῆς θυσίας, εἰς τὸ ἔλεος κλῖνον τὴν καρδίαν σου. Καὶ γὰρ ἡ πρόφασις τῆς ἡσυχίας φέρει εἰς ὑψηλοφροσύνην πρὶν ἢ ὁ ἄνθρωπος κερδάνῃ ἑαυτὸν, τοῦτ' ἐστὶν ἄμωμος γένηται.
15 Τότε γὰρ ἡσυχία ἐστὶν ὅτι ἐβάσταξε τὸν σταυρόν. Ἐὰν οὖν συμπαθήσης, εὐρίσκεις βοήθειαν, ἐὰν δὲ κρατήσης ἑαυτὸν ὡς δῆθεν ὑπερανάβῃναι ὑπὲρ τὸ μέτρον, τοῦτο μάθε ὅτι καὶ ὁ ἔχεις ἀπώλεσας. Μήτε οὖν ἔσω μήτε ἔξω, ἀλλὰ μέσως πορευθήτη, συνίων τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, « ὅτι
20 αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν^d. »

12 εἰ μὴ ὅτε : ἐνίοτε AS || 14 τοῦ om. V

L. 314 PRASI V

I τοῦ - αὐτόν om. PR V || 5 ἀλλ' ἢ : ἢ PRAS || 11 ἀπαξ om. PR || 13-14 πρὶν ἢ om. P || 15 ἐβάσταξε : -τασε R V || 17 ἑαυτὸν : σεαυτὸν PR V || ὑπὲρ om. V || 19 θεοῦ : κυρίου V

texte, te répandre en bavardage avec quelqu'un, ou étendre l'entretien au-delà du nécessaire, à moins qu'il n'y ait nécessité de l'interroger au sujet d'une affaire ou d'un achat. Et même, là encore, il ne faut pas dépasser la limite et veiller à ce que la volonté mauvaise ne trouve pas de prétexte. Garde cela et tu trouveras le repos.

314

Demande du même au même : Ma pensée me dit que la retraite est la chose la plus nécessaire de toutes et qu'elle m'est profitable. Est-ce bien?

Réponse de Jean :

Qu'est-ce que la retraite, sinon replier son cœur pour qu'il s'abstienne de donner et de recevoir^a, de chercher à plaire aux hommes et de se livrer à toutes les autres activités? Lorsque le Seigneur voulut confondre le scribe par l'homme tombé aux mains des brigands et lui demanda qui était son prochain, le scribe répondit : « Celui qui a exercé la miséricorde envers lui^b. » Le Seigneur a dit aussi : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice^c. » Si donc tu tiens une bonne fois que la miséricorde est au-dessus du sacrifice, incline ton cœur vers la miséricorde. Et en effet le prétexte de la retraite porte à l'orgueil tant que l'homme ne s'est pas conquis lui-même, c'est-à-dire tant qu'il n'est pas devenu irréprochable. Car alors c'est la retraite, parce qu'il a porté la croix. Si donc tu compatis à la souffrance d'autrui, tu trouveras du secours, mais si tu te forces toi-même en prétendant dépasser la mesure, sache-le, tu perdras même ce que tu possèdes. Donc ne marche ni à l'intérieur ni à l'extérieur, mais entre les deux, comprenant ce qui est voulu par Dieu, « parce que les jours sont mauvais^d. »

314. a. Cf. Ph 4, 15 b. Cf. Lc 10, 37 c. Mt 9, 13; Cf. Os 6, 6 d. Ep 5, 16

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Σαφήρισόν μοι δέσποτα, πῶς μήτε ἔσω μήτε ἔξω, ἀλλὰ μέσως; Ἄρα μὴ φανεράς ἡμέρας διορίζειν τῇ ἡσυχία καὶ φανεράς τῇ φροντίδι;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Τὸ μὴ θαρρεῖν εἰς τὴν ἡσυχίαν, μήτε καταφρονεῖν ἐν τῷ περισπασμῷ, αὕτη ἐστὶν ἡ μέση ὁδὸς ἢ μὴ πίπτουσα, ἀλλ' ἔχειν ἐν τῇ ἡσυχίᾳ τὴν ταπεινώσιν καὶ ἐν τῷ περισπασμῷ τὴν νῆψιν καὶ συστέλλειν τὸν λογισμόν. Οὐκ
10 ἔστιν δὲ ὄρος ὥρας, πῶσω μᾶλλον ἡμέρας, <ἀλλ' ὀφείλει τις φέρειν μετ' εὐχαριστίας> τὰ ἐπερχόμενα. Συμπάσχειν δὲ χρὴ πᾶσι τοῖς ἐν κοινοβίῳ, καὶ γὰρ ἐντολὴν τοῦ Ἀποστόλου πληροῖ, τοῦτ' ἐστὶ, ἐάν τις θλιβῆται, ἵνα
15 συνθλίβῃ αὐτῷ^a, ἵνα παρακαλέσῃ αὐτόν, ἵνα παραμυθῆσθαι αὐτόν, αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ συμπάθεια. Καὶ τὸ τοῖς ἀσθενέσι συμπάσχειν καὶ ταῖς θεραπαίαις αὐτῶν συνεργεῖν καλόν. Εἰ γὰρ ὁ ἱατρὸς μισθὸν ἔχει φροντίζων τοῦ ἀσθενοῦς, πῶσω μᾶλλον ὁ συμπάσχων εἰς πάντα τῷ πλησίον κατὰ
20 καὶ εἰς αὐτὸ ὃ συμπάσχει, θέλημα αὐτοῦ εὐρίσκεται.

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ ἐκέλευσάς μοι περὶ τοῦ μέσως παρελθεῖν, καὶ ὅτε συμβαίνει με

L. 315 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V || 6 μὴ: μήτε V || 9 συστέλλειν: -τέλλων V || 10-11 ἀλλ' - εὐχαριστίας V: ἀλλὰ RASI || 16 αὐτῶν om. AS || 19 αὐτοῦ: οἰκειῶν πληρῶν R V

L. 316 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 2 συμβαίνει: συμβῆ R

Demande du même au même: Indique-moi clairement, maître, comment marcher ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, mais entre les deux? N'y a-t-il pas à distinguer des jours déterminés pour la retraite et des jours pour le souci des affaires?

Réponse de Jean:

N'être ni présomptueux dans la retraite, ni méprisant dans le tracas des affaires, voilà la voie moyenne où l'on ne tombe pas, mais où l'on garde l'humilité dans la retraite, la vigilance dans l'embarras des affaires, et où l'on recueille son esprit. Il n'y a pas de limite d'heure, ni moins encore de jour¹, mais on doit supporter avec action de grâces les événements. Et il faut compatir aux peines de tous ceux qui sont dans le monastère, et accomplir ainsi le précepte de l'Apôtre^a, c'est-à-dire, si quelqu'un est affligé, s'affliger avec lui, le consoler, le reconforter, car c'est cela la compassion, et il est bon d'être compatissant pour ceux qui sont malades et de coopérer à leur guérison. Si, en effet, le médecin reçoit des honoraires lorsqu'il soigne les malades, combien plus celui qui compatit en tout à la peine du prochain, autant qu'il le peut? Car si on ne compatit pas pour tout, en cela même pour quoi on compatit, on montre qu'on fait sa volonté propre².

Demande du même au même: Tu m'as ordonné de partager mon temps entre la retraite et les affaires extérieures,

315. a. Cf. 1 Co 12, 26

1. ὥρας, ἡμέρας: ce sont deux génitifs, compléments du substantif ὄρος (limite), et non des accusatifs. Pour la suite de la phrase nous avons choisi la conjecture de Schoinas (V) qui a comblé la lacune des mss.

2. εἰς πάντα: la compassion doit être totale, sinon la propre volonté intervient; voir L. 341, 13-15.

σχολάσαι καὶ εὐρεῖν εὐκαιρίαν τοῦ μικρὸν καθίσαι ἐν τῷ
 κελλίῳ μου, ὄχλησιν πολλὴν ὑπομένω ἀπὸ τῶν ἐξ ἔθους
 5 ἐρχομένων ἀγαπητῶν καὶ μοναχῶν καὶ κοσμικῶν. Καὶ ἐὰν
 φανῶ αὐτοῖς, θλίβομαι, καὶ ἐὰν μὴ θελήσω φανῆναι, ἀνάγκη
 ἐστὶ μείναι ἐν τῷ κελλίῳ μου καὶ ἐμποδίζεται ἡ χρεῖα
 τοῦ νοσοκομείου. Μὴ κελεύεις εἶπω ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν
 10 φροντίσῃ; Ἡ πάντως ἀπέλω; Ταῦτα ὡς ἄνθρωπος
 λογίζομαι^a, ἐὰν δὲ δικαίωμα ἐστὶν ἐν τῷ λογισμῷ, τὸ
 θέλημα τοῦ Θεοῦ κρατεῖται καὶ μὴ τὸ ἐμόν^b, ὅτι τὸ ἴδιον
 οὐχ ἴσταται, ἀλλ' εἰς ἀπώλειαν τελευτᾷ.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

15 Ὅσον ὁ ἄνθρωπος κατάγεται εἰς ταπεινώσιν, προκόπτει.
 Τὸ μείναι σε ἐν τῷ κελλίῳ σου ἀπρακτόν σε ποιεῖ, ὅτι
 γίνῃ ἄθλιος, καὶ ἐν τῷ ἀμεριμνήσαι πρὸ καιροῦ, ὁ ἐχθρὸς
 ἡμῶν ἐτοιμάζει σοι ταραχὴν πλεόν τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα
 ἐνέγκῃ σε εἰπεῖν· Εἶθε οὐκ ἐγεννήθην!. Περὶ δὲ τῆς
 20 ὄχλησεως τῶν ἀνθρώπων, εἶπον οἱ Πατέρες· «Ἔστιν
 ἄνθρωπος ῥέγγων εἰς τὸ ἀποθανεῖν, καὶ προσέχων φιλαίας
 τοῦ κόσμου τούτου.» Καὶ σὺ οὖν μὴ δώσης μὴδὲ λάβῃς
 μετ' αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀλλοτριοῦνται σου. Καὶ περὶ τῆς
 25 διακονίας τοῦ ἀδελφοῦ, ἐὰν ποιῆς διὰ ἑαυτοῦ, ἑαυτῷ
 βοηθεῖς, ἐὰν δὲ δι' ἐκείνου, τὸ περισσὸν τοῦ κόπου σου
 καὶ τῆς εὐχῆς σου ἐκεῖνος λαμβάνει. Προεῖπόν σοι εἰς τὴν
 ἄλλην ἀπόκρισιν περὶ τῆς συμπαθείας· Καὶ ἀγώνισαι, εἰ
 πιστεύεις τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· «Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ
 ἀσθενῶ; Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι^c»;
 30 Τοῖς κακουχομένοις συγκακουχοῦμενοι, «ὡς καὶ αὐτοὶ
 ὄντες ἐν σώματι^d.»

5 μοναχῶν + ἡ R V || 7 μου om. ASI || 11 ἐστὶν : ἡ V || 16 σου
 om. R || 18 ἡμῶν om. RI V || ἐτοιμάζει : -μάζεται R || πλεόν : πλείω
 I V || 19 οὐκ : μὴ R || 21 εἰς τὸ ἀποθανεῖν : ἐπὶ θανάτῳ R || 22 δώσης
 μὴδὲ : δῶς οὕτε V || 31 ἐν om. ASI

mais lorsqu'il m'arrive d'avoir du loisir et de trouver un
 moment propice pour demeurer un peu dans ma cellule, je
 suis fort importuné par les amis, moines ou séculiers, qui
 ont l'habitude de venir. Si je me montre à eux, je suis affligé;
 et si je ne peux pas me montrer il faut que je reste dans
 ma cellule et le service de l'infirmerie est entravé. Veux-tu
 que je dise à l'un des frères qui sont là-bas avec moi d'aller
 lui-même et de s'en occuper, lorsque je n'arrive pas? Ou
 bien dois-je y aller absolument? Cela, je le pense en homme^a,
 mais s'il y a prétention de justice dans cette pensée, que la
 volonté de Dieu l'emporte et non la mienne^b, car la volonté
 propre ne se soutient pas et aboutit à la ruine.

Réponse de Jean :

Tant que l'homme s'enfonce dans l'humilité, il progresse.
 Rester dans ta cellule te rend inutile, parce que tu t'y trouves
 sans affliction, et si tu es prématurément sans souci, l'Ennemi
 te prépare plutôt du trouble que le repos, pour te porter à
 dire : «Plût au ciel que je ne fusse pas né!» Quant à l'im-
 portunité des hommes, les Pères ont dit à ce sujet : «Y a-t-
 il un homme dans le rôle de la mort, qui s'occupe d'amitiés
 de ce monde¹?» Toi donc, ne donne ni ne reçois rien d'eux,
 et ainsi ils te deviendront étrangers. Pour ce qui est du service
 à demander au frère, si tu agis personnellement, tu te rends
 service à toi-même; mais si tu agis par le frère, c'est lui qui
 recueillera l'excédent de ton labeur et de ta prière. Je t'ai
 déjà dit dans la lettre précédente, au sujet de la compassion,
 de lutter aussi, si tu crois à la parole de l'Apôtre : «Qui est
 faible, que je ne sois faible? Qui est scandalisé, que je ne
 brûle, moi aussi^c?» Soyez tourmentés avec ceux qui sont
 tourmentés, «comme étant, vous aussi, dans un corps^d.»

316. a. Cf. 1 Co 9, 8 b. Cf. Lc 22, 42 c. 2 Co 11, 29
 d. Cf. He 13, 3

1. Cf. *Alph. Poemen*, 123. Voir L. 277, n. 1.

Ἐρώτησις · Πῶς δύναμαι Πάτερ, αἰτηθεὶς πρᾶγμα παρὰ
τινος, μετὰ ἰλαρότητος παρασχεῖν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν
ἀμφιβάλλον; Ὡς γὰρ μετὰ βίας παρέχω, καὶ εὐρίσκεται
ἡ ψυχὴ μου σκληρὰ καὶ ἀπίαντος;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν μάθης ὅτι ὁ αἰτῶν, κατὰ χρεῖαν αἰτεῖ, δὸς αὐτῷ
χαίρων, ὡς ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ παρέχων. Καὶ αὕτη ἐστὶν
ἡ ἰλαρότης^α. Ἐὰν δὲ μάθης ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχει, μὴ δῶς
αὐτῷ, ἀλλ' εἰπέ · Ἐντολὴν ἔχω ἐκ τοῦ ἀββᾶ μὴ δοῦναι
10 τίποτε τῷ μὴ χρεῖαν ἔχοντι, καὶ οὐκ ἔστι τοῦτο σκληρότης.
Ὁ Κύριος συνετίσει σε ἀδελφέ.

Ἐρώτησις · Ἐπειδὴ ἀνέγνων εἰς τὸ Ἀσκητικὸν τοῦ
ἀγίου Βασιλείου καὶ εἶδον ὅτι πᾶν ὃ ἂν ἔχη τις καὶ
δώσῃ τινί, ἑαυτὸν μᾶλλον καὶ οὐχὶ ἐκεῖνον εὐηργέτησε
κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου^α. Πῶς οὖν δύναμαι φυλάξαι
5 αὐτήν;

Ἀπόκρισις ·

Τοῦτο τὸ κεφάλαιον τῷ κατὰ μόνας εἴρηται καὶ δυναμένῳ
ἑαυτὸν κυβερνῆσαι μετὰ διακρίσεως. Ὁ γὰρ ἐν τῷ κοινοβίῳ
ὑπὸ Πατέρα ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ἐντολὴν, καὶ οὐδὲ ἐξουσίαν
10 μίαν ἔχει ποιῆσαι τὸ ἴδιον θέλημα.

L. 317 RASI V

2 αὐτῷ om. R || 11 συνετίσει: -τίσοι V || ἀδελφέ om. V

L. 318 RASI V

2 πᾶν δ: πᾶς δς R V || τις: τίς ἐστὶν AS τι I V || 2-3 καὶ² - οὐχὶ
om. AS || 4 δύναμαι: δύναται V || 9-10 οὐδὲ - μίαν: οὐδεμίαν ἐξουσίαν
I V

Demande: Lorsqu'on me demande une chose, Père, comment puis-je la donner gaiement, si je doute du bien-fondé de la requête? Et si je la donne à contre-cœur, ne trouvera-t-on pas que j'ai l'âme dure et que je suis regardant¹?

Réponse de Jean:

Si tu sais que celui qui te demande, demande par besoin, donne-lui avec joie, comme si tu donnais de la part de Dieu. C'est là la gaieté^a. Mais si tu sais qu'il n'en a pas besoin, ne lui donne pas ce qu'il demande, mais dis: «J'ai reçu de l'abbé la consigne de ne rien donner à qui n'en a pas besoin», et cela n'est pas de la dureté. Que le Seigneur t'éclaire, frère!

Demande: En lisant les Ascétiques de saint Basile, je trouve que tout ce que quelqu'un possède et donne à un autre, celui-là se fait plus de bien à lui-même qu'il n'en fait à l'autre selon le précepte du Seigneur^a. Comment ne puis-je pas garder ce précepte?

Réponse:

Ce chapitre s'adresse à celui qui vit seul et qui est capable de se conduire lui-même avec discernement. Car le cénobite, lui, est sous un Père, il n'y a pas pour lui de précepte, et il n'a aucune liberté pour faire sa volonté propre².

317. a. Cf. Rm 12, 8

318. a. Ac 20, 35

1. La forme ἀπίαντος n'est attestée nulle part, pas même dans le *Thesaurus*. Le terme se compose de ἀ privatif et du verbe παίω, souvent suivi du mot πλοῦτον pour signifier 'accroître ses richesses'.

2. N 290: *Sent.* p. 201, n° 12.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ καὶ τοῦτο εἶδρον ἐν τῷ Ἀσκητικῷ τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ὅτι ἀδύνατον μαθητὴν τοῦ Κυρίου γενέσθαι τὸν προσπαθῶς ἔχοντα πρὸς τι τῶν παρόντων ἢ ἀνεχόμενόν τινας τῶν
5 καὶ ἐπ' ὀλίγον ἀφελκόντων αὐτόν τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ. Χρεωστοῦσι δέ μοι οἱ συγγενεῖς μου μικρὸν λογάριον καὶ θέλω αὐτὸ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ τάχα οὐ θέλουσιν αὐτὸ παρασχεῖν, τί ποιήσω;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

10 Ἐὰν μὴ κόψῃς τὸ σαρκικὸν φρόνημα καὶ λάβῃς μικρὰν ἀναίδειαν κατὰ Θεόν, ἐμπίπτεις καὶ εἰς ἀνθρωπαρέσκειαν. Ὁ Θεὸς παράσχη σοι δύναμιν τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ κατὰ πάντα. Ἀμήν.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Τί ἐστὶν ὃ λέγουσιν οἱ Πατέρες ἀσιώπητον; καὶ πῶς κατορθοῦται;

Ἀπόκρισις·

Ὡς νομίζω τὸ μὴ σιωπᾶν περὶ τῶν ἰδίων λογισμῶν.
5 Ὁ γὰρ σιωπῶν τοῦ εἰπεῖν αὐτοῦ τοὺς λογισμοὺς, μένει ἀθεράπευτος. Κατορθοῦται δὲ ἐν τῷ ἐπερωτᾶν περὶ αὐτῶν τοὺς πνευματικοὺς Πατέρας. Ὡς λογίζομαι εἶπον τῷ ἀδελφῷ μου, εἰ δὲ σὺ κάλλιον αὐτὸ νοεῖς. Ὁ Κύριος δώῃ σοι σύνεσιν τὴν παρ' αὐτοῦ, κάμοι τῷ ἐλαχίστῳ δούλω
10 αὐτοῦ.

L. 319 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. R V || 12 παράσχη: παράσχοι V || τοῦ om. V ||

13 ἀμήν om. R

L. 320 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 5 τοῦ om. V || 9-10 δούλω αὐτοῦ om. AS

Demande du même au même: Je trouve aussi dans les Ascétiques de saint Basile, qu'il ne peut devenir disciple du Seigneur, celui qui est attaché à quelqu'une des choses présentes ou qui admet une chose qui l'écarte tant soit peu du précepte de Dieu¹. Or mes proches me doivent un petit pécule que je veux donner aux pauvres, et ils ne se résignent pas facilement à me le remettre. Que dois-je faire?

Réponse de Jean:

Si tu ne retranches l'esprit charnel et n'acquiesces un peu d'audace selon Dieu, tu tomberas aussi dans le souci de plaire aux hommes. Que Dieu te donne la force de faire sa volonté en tout! Amen.

Demande du même au même: Qu'est-ce que le non-silence dont parlent les Pères, et comment bien le pratiquer?

Réponse:

A mon avis, c'est ne pas garder le silence sur ses propres pensées. En effet celui qui s'abstient de dire ses pensées, reste sans remède. Et on le pratique bien en interrogeant les Pères spirituels à leur sujet. J'ai dit à mon frère mon opinion, mais peut-être de ton côté comprends-tu mieux cela. Que le Seigneur te donne l'intelligence, celle qui vient de lui, ainsi qu'à moi, le moindre de ses serviteurs!

1. Cf. S. BASILE, *Règles morales* II, 3; PG 31, 705 B, 1-5.

321

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Τί ἐστὶν ὁ ἐδήλωσάς μοι Πάτερ, ὅτι τὸν νήφοντα οὐδὲν βλάπτει ὁ ὕπνος;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

5 Τοῦ φυλάσσοντος τὸ ποίμνιον αὐτοῦ κατὰ τὸν Ἰακώβ^a, ἀφίσταται ἀπ' αὐτοῦ ὁ ὕπνος, καὶ ὅταν ἀρπάζῃ ὀλίγον, ὡς γρηγόρησις ἄλλου εὐρίσκεται ὁ ὕπνος. Πῦρ γὰρ τῆς καύσεως τῆς καρδίας^b οὐκ ἀφίει αὐτὸν κατενεχθῆναι εἰς ὕπνον, συμψάλλει γὰρ τῷ Δαβὶδ μελωδῶν· «Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον^c.» Ὁ φθάνων
10 τὸ μέτρον τοῦτο καὶ γευσάμενος τῆς γλυκύτητος αὐτοῦ, νοεῖ τὰ λεγόμενα. Οὐ μεμέθυσται γὰρ ὁ τοιοῦτος τῷ ὕλικῳ ὕπνω, ἀλλὰ χράται τῷ φυσικῷ.

322

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐὰν αἰτήσῃ μέ τις εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ ἢ ἐγὼ ἐν τῷ κελλίῳ μου εὔξασθαι, ἢ θελήσω βαλεῖν χεῖρα καὶ βοηθῆσαί τινι εἰς ἔργον, μέχρι τίνος δεῖ παραιτεῖσθαι ἢ φιλονικεῖν; Ἐνθα δηλονότι οὐκ
5 ἔστι παράβασις ἐντολῆς.

Ἀποκρίσις·

Ἐὰν εἰσελθῆς εἰς κελλίον ἀδελφοῦ ἢ αὐτὸς εἰς τὸ κελλίον σου καὶ εἶπῃ σοι· Εὔξαι, ἕως τρίτου εἰπέ· Συγχώρησον, καὶ ἐὰν μετὰ τὸ τρίτον ἐμμείνῃ, τότε μετὰ ταπεινώσεως

L. 321 PRASI V

1 πρὸς – αὐτόν om. R V || 8 ἀφίει: ἀφίησιν I V || 12 ὕλικῷ: ὕλιακῷ P || 13 χράται: χρῆται V

L. 322 M (a linea 7 a verbo ἐάν) RASI V

1 τοῦ αὐτοῦ om. V || εἰσελθεῖν om. RAS || 2 εἰς τὸ κελλίον: ἐν τῷ κελλίῳ RAS || εὔξασθαι: ποιῆσαι εὐχὴν V om. ASI || 8 εὔξαι: εὔξασθαι M || 9 ἐμμείνῃ: ἐπιμείνῃ M

321

Demande du même au même: Que signifie ce que tu m'as dit, Père, que le sommeil ne nuit en rien à celui qui est vigilant?

Réponse de Jean:

De celui qui garde son troupeau comme Jacob^a, le sommeil s'éloigne, et s'il le saisit un peu, pour lui ce sommeil se trouve être comme la veille pour un autre. En effet le feu de la brûlure du cœur^b l'empêche d'être plongé dans le sommeil, car il psalmodie et chante avec David: «Illumine mes yeux, pour que je ne m'endorme pas dans la mort^c.» Quiconque est arrivé à ce degré et en a goûté la douceur, comprend les paroles dites. Car celui-là n'est pas rendu ivre par le sommeil charnel, mais il use seulement du sommeil physique.

322

Demande du même: Si quelqu'un me demande d'entrer dans sa cellule pour faire une prière, ou si moi je demande à quelqu'un d'entrer dans la mienne, ou encore si je veux prêter la main à un frère pour l'aider dans un travail, jusqu'où faut-il refuser ou insister? Il s'agit évidemment des cas où il n'y a pas transgression d'un précepte.

Réponse:

Si tu entres dans la cellule d'un frère ou s'il entre dans ta cellule, et qu'il te dise: «Prie», dis jusqu'à trois fois: «Excuse-moi», et si après la troisième fois, il insiste encore, alors fais avec humilité ce qu'il te demande.

10 ποιήσον. Καὶ σὺ τρίτον εἰπέ τινι, κἂν μὴ θελήσῃ, ἄφες,
κακὴ γὰρ ἐστὶν ἢ φιλονεικία. Καὶ περὶ παντὸς δὲ
πράγματος, ἢ ἵνα βαστάξῃς πράγμα παρὰ τινος, ἢ ἵνα
βάλῃς χεῖρα, ἕως τρίτου παρακάλεσον, κἂν μὴ θελήσῃ,
παῦσαι μετ' εἰρήνης καὶ μὴ θλίψῃς αὐτόν. Καὶ αὕτη ἐστὶν
15 ἀληθινὴ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ^a, ἐν ἣ πρόσεχε σεαυτῷ ἐργάσασθαι
ἀνυποκρίτως ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ^b, τοῦ Θεοῦ διδόντος σοι
χεῖρα καὶ βοηθῶντός σοι διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ. Ἀμήν.

323

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν φθάσῃ
ἀγάπη καὶ δώσουσί μοι τὸ μέρος μου, καὶ μὴ χορήξω
αὐτὸ λαβεῖν, κελεύεις δέξωμαι ἵνα μὴ δόξω κατ' ἐγκράτειαν
μὴ λαμβάνειν, καὶ ἀναλίσκω αὐτὸ τοῖς χορήξουσιν εἰς τὸ
5 νοσοκομεῖον; ἢ οὐ;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐὰν χορήξῃς ἐκ τῆς ἀγάπης ἀδελφέ, λαβέ. Εἰ δὲ μήγε,
μὴ λάθῃς, ἐπειδὴ γεννᾶται σοι κενοδοξία.

324

Ἐρώτησις· Ἐπειδὴ συμβαίνει ὅτι ποιῶ τοῖς ἀδελφοῖς
ἀγάπην, καὶ ὡς δόξα μοι ἀκολουθεῖ. Ἄρα καλόν ἐστὶν
ἵνα διὰ τοῦ ἀββᾶ κρυπτῶς ποιῶ ἢ δι' ἑαυτοῦ; Γυμνάζομαι
γὰρ οὕτως. Πῶς δὲ ἐλευθερωθῆ τις Πάτερ τῆς δόξης
5 ταύτης; Ὅτι καὶ διὰ τῶν δεξιῶν καὶ τῶν ἀριστερῶν
σπεύρεται τῷ ἀνθρώπῳ.

10 κἂν: καὶ ἂν I καὶ ἐὰν V || ἄφες + αὐτῷ M || 12 βαστάξῃς:
-τάσης M || 14-15 καί² - θεοῦ om. I || 16 ἐν om. I V || σοι: σου V ||
17 σοι om. ASI

L. 323 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V || 2 δώσουσί: δώσωσί V || μοι: με AS ||
3 δέξωμαι: δέξασθαι με αὐτό V || 3-4 ἵνα - λαμβάνειν om. I || 4-5 εἰς
- νοσοκομεῖον om. I || 8 ἐπειδὴ: ἐπεὶ V

Et toi aussi, demande trois fois au frère, et s'il ne consent pas, laisse-le, car il est mauvais de se disputer. De même en toute circonstance, qu'il s'agisse de porter une chose de la part de quelqu'un ou de prêter la main, propose jusqu'à trois fois, et si l'autre ne consent pas, reste tranquille et ne l'importune pas. C'est là la véritable voie de Dieu^a. Prends soin d'y travailler en toute sincérité, d'un cœur pur^b, avec Dieu qui te donne la main et le secours de sa grâce. Amen.

323

Demande du même au même: S'il arrive un repas offert à la communauté et qu'on me donne ma part, alors que je n'en ai pas besoin, veux-tu que je l'accepte de manière à ne pas paraître la refuser par tempérance, et pour la donner à ceux qui en ont besoin à l'infirmerie? Ou bien faut-il ne pas l'accepter?

Réponse de Jean:

Si tu en as besoin, frère, prends-la. Sinon, ne la prends pas; sans quoi cela te donnera de la vaine gloire.

324

Demande: Lorsqu'il m'arrive de faire une aumône aux frères, la vaine gloire me poursuit; n'est-il pas bien de la faire secrètement par l'intermédiaire de l'abbé plutôt que par moi-même? Je tergiverse là-dessus. Mais comment, Père, est-on libéré de cette vaine gloire? Car d'un côté comme de l'autre elle germe dans l'homme.

L. 324 RASI V

1 ὅτι: ὅτε V || τοῖς ἀδελφοῖς: τοὺς ἀδελφούς I || 2 καλόν: κακόν V || 3 ἑαυτοῦ: ἐμαυτοῦ ASI V

322. a. Cf. Mt 22, 16 b. Cf. 1 Tm 1, 5

Ἀπόκρισις ·

Τοῖς δυσὶ πράγμασιν ὀφείλεις προσέχειν, ὅτι ἔχουσι πρόφασιν εἰς κενοδοξίαν, ἀλλ' ὅμως τὸ διὰ τοῦ ἀββᾶ ποιῆσαι ἐλαφρότερον ἐστίν, ὅτι πρὸς ἑαυτὸν ἔχει ἡ καρδία σου τὴν πρόφασιν. Τὸ δὲ διὰ σεαυτοῦ, διπλοῦν ἔχει τὸν πόλεμον, οὐ μόνον ἀπὸ τῆς καρδίας σου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Τὸ δὲ ἐλευθερωθῆναι ἀπὸ τῆς φιλοδοξίας καὶ κενοδοξίας, τῶν ἐξεληθόντων ἐστίν ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου^α. Ὁ Κύριος παράσχη σοι τὴν ἐλευθερίαν ταύτην ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

325

Ἐρώτησις · Ὅτε κλείω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἐν ταῖς συνάξεσι, συνάγονται οἱ λογισμοί, ἄρα καλὸν ἐστίν; Ἡ μή τι δοκῶ ξένον ποιεῖν παρὰ τοὺς συμπαρισταμένους ἀδελφούς καὶ σκανδαλίζονται;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν ὅλως ἐν τῷ κλείειν τοὺς ὀφθαλμούς σου ἐν ταῖς συνάξεσι συνάγονται οἱ λογισμοί σου διὰ τὸν Θεόν, μὴ ψηφίσης τινάς, κἂν ὡς εἶπας δόξης ποιεῖν τι ξένον παρὰ τοὺς συμπαρισταμένους σοι ἀδελφούς.

326

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐπειδὴ βιβλία ἔχω ἰδικά, καὶ ὁ λογισμὸς λέγει μοι δοῦναι αὐτὰ τῷ κοινοδίῳ καὶ ἀμεριμνήσαι, ὅποτε κοινά ἐστί τὰ τοῦ κοινοδίου καὶ ἐκάστῳ δίδονται ἐν αὐτοῖς ἀναγινώσκειν.

5 Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν ἱματίων τὸ αὐτὸ λογίζομαι.

10 ἑαυτὸν S : ἑαυτὴν RAI V || 12 σου om. I || 15 παράσχη : παράσχοι V || 16 χριστῷ + ἰησοῦ ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας V

L. 325 RASI V

3 παρὰ : ἐπὶ V || 6-7 ἐν — συνάξεσι om. R

Réponse :

Les deux façons de faire exigent de la vigilance, car elles sont occasion de vaine gloire, mais cependant il est plus facile d'agir par l'intermédiaire de l'abbé, car alors ton cœur n'a occasion de vaine gloire que par rapport à toi-même. Si au contraire tu agis par toi-même, le combat est double, venant non seulement de ton cœur, mais aussi des autres. Être libéré de la gloire et de la gloriole, c'est le privilège de ceux qui sont sortis du vieil homme^a. Que le Seigneur t'accorde cette liberté dans le Christ! Amen.

325

Demande : Lorsque je ferme les yeux aux offices, mes pensées se concentrent. Est-ce bien? N'est-ce pas paraître faire quelque chose d'insolite aux yeux des frères qui sont près de moi et n'en sont-ils pas scandalisés?

Réponse de Jean :

Si vraiment, chaque fois que tu fermes les yeux aux offices, tes pensées se concentrent grâce à Dieu, ne tiens compte de personne, même si, comme tu le dis, tu parais faire quelque chose d'insolite pour les frères qui sont près de toi.

326

Demande du même au même : J'ai des livres qui m'appartiennent en propre, et l'idée m'est venue de les donner à la communauté et d'être dégagé de tout souci, puisque les livres de la communauté sont communs et que chacun peut les lire. De même au sujet des vêtements, j'ai eu la même pensée.

L. 326 RASI V

1 πρὸς — αὐτόν om. RI V || 4 ἐκάστῳ : ἕκαστος R || ἐν om. R

324. a. Cf. Col 3, 9

Εἰπέ μοι Πάτερ εἰ οὕτως δεῖ ποιῆσαι καὶ τίνα ὀφείλω κρατῆσαι ἱμάτια διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Εἰ ἀποκτήσασθαι αὐτὰ θέλεις, καλὸν ἐστὶν οὕτω ποιῆσαι
 10 ὡς εἶπας δοῦναι αὐτὰ ἐν τῷ κοινοβίῳ. Ὅλα γὰρ τὰ τοῦ
 κοινοβίου τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Περὶ δὲ ὧν χρήζεις ἱματίων,
 ἔχε εἰς λόγον τοῦ χειμῶνος δύο κολόβια στερεὰ καὶ ἐν
 λεβητωνάριον, καὶ εἰς τὸ θέρος δύο κολόβια ἐλαφρὰ καὶ
 15 ἐν λεβητωνάριον. Καὶ πάλιν τῷ χειμῶνι θωράκιον ὅταν
 γίνηται πάνυ ψύχρα, ἐὰν δὲ οὐ γίνηται, τὸ κουκούλλιον
 καὶ μανδύα δύο, ἐν χειμερινὸν καὶ ἐν θερινόν, καὶ δύο
 σκεπάσματα ὁμοίως, ἐν βαρὺ καὶ ἐν ἐλαφρόν. Ἐχε καὶ
 τὸ τρίχινον καὶ τὸ προσκεφαλάδιον, χρήζεις γὰρ αὐτῶν.
 Περὶ δὲ τοῦ λανάτου, ἐὰν δέη αὐτοῦ, κράτει αὐτό. Καὶ
 20 ἐὰν ἔλθῃ σοι ἱμάτιον καὶ βλέπῃς ὅτι χρήζεις αὐτοῦ, κράτει
 αὐτὸ καὶ δὸς ἀντ' αὐτοῦ τὸ παλαιὸν τῷ ἀββᾶ. Ἐὰν δὲ
 οὐ χρήζῃς τοῦ ἐρχομένου, ὡσαύτως δὸς αὐτὸ τῷ ἀββᾶ.
 Ὁ Κύριος ἐνδυναμώσει σε τοῦ ἀκοῦσαι καὶ ποιῆσαι. Αὕτη
 ἐστὶν ἡ κατὰ Θεὸν προκοπὴ καὶ διόρθωσις.

327

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μέγαν Γέροντα · Ἐπειδὴ
 εἰς τὴν διακονίαν ταύτην τοῦ νοσοκομείου ἐδοκιμάσατέ με
 εἶναι, δήλωσόν μοι Πάτερ, εἰ ὀφείλω ἀναγινώσκειν ἰατρικά
 τινα καὶ ἐπιτηδεύειν αὐτὰ δι' ἑμαντοῦ ἢ μᾶλλον ἀμεριμνήσω

10-11 ἔλα - κοινοβίου om. SI || 11 ἐστίν : εἰσι V || 13-14 καὶ¹ -
 λεβητωνάριον om. RI || 19-21 καὶ - κράτει αὐτό om. RI || 20 βλέπῃς
 ὅτι om. V || 23 ἐνδυναμώσει : -σοι V

L. 327 RASI V

1 τοῦ - γέροντα : τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν AS om. R

*Dis-moi donc, Père, s'il faut agir ainsi et quels vêtements je
 dois garder à cause de la faiblesse de mon corps.*

Réponse de Jean :

Si tu veux t'en déposséder, il est bien de faire comme
 tu le dis et de les donner à la communauté. En effet
 tous les biens de la communauté sont à Dieu. Au sujet
 des vêtements dont tu as besoin, garde en réserve pour
 l'hiver deux tuniques épaisses et une blouse, et pour
 l'été, deux tuniques légères et un froc; et encore pour
 l'hiver, une pèlerine en cas de grand froid, et, lorsqu'il
 ne fait pas trop froid, la cuculle¹, plus deux manteaux,
 l'un d'hiver et l'autre d'été; et également deux couver-
 tures, une épaisse et une légère. Garde aussi la natte et
 l'oreiller, car tu en as besoin. Quant au manteau de laine,
 si tu en as besoin, garde-le. Et si tu reçois un vêtement
 et que tu vois que tu en as besoin, garde-le et donne
 en échange le vieux à l'abbé. Et si tu n'as pas besoin
 de celui qui t'arrive, donne-le également à l'abbé. Que
 le Seigneur t'accorde la force d'entendre et d'accomplir
 cela! Voilà le progrès et la conduite correcte selon Dieu.

327

*Demande du même au Grand Vieillard : Puisque vous avez
 jugé bon que je sois au service de l'infirmerie, indique-moi,
 Père, si je dois y lire des ouvrages de médecine et les mettre
 moi-même en pratique, ou s'il ne vaut pas mieux ne point me*

1. DOROTHÉE DE GAZA, l'interlocuteur de cette lettre, décrira lon-
 guement dans ses *Instructions* l'habit monastique, et expliquera les
 symboles de chaque vêtement. Par ex. la cuculle est le symbole de
 l'humilité (*Instructions* I § 15, 2; 18, 1-15; 19, 3). Voir aussi L. 210.
 Remarque le terme spécifique λεβητωνάριον (l. 13-14) qui désigne un
 froc, une blouse monacale (S. SCHONIAS *Questions et réponses*, p. 179,
 n. 2 : χιτῶν μοναχικός ἐκ τριχῶν συντεθειμένος κατὰ τὴν ἐγγῶριον
 γλῶσσαν Προυσαέων).

5 ἀπὸ τῶν τοιούτων, ὡς περισπώντων τὸν νοῦν καὶ ἐκφύγω
 αὐτά, μήπως καὶ ὡς μὴ νήφοντί μοι κενοδοξίαν γεννήσωσιν.
 Ἀρκούμενος οἷς οἶδα λόγοις καὶ ποιῶν ὅσα δι' ἐλαίου
 καὶ πυρίων καὶ ἐπιχρισμάτων καὶ τῶν τοιούτων ἀπλῶς
 εἰς ἅ καὶ οἱ μὴ ἀναγινώσκοντες ἐπιχειροῦσι. Τί οὖν
 10 ποιήσω; Τρέμει γάρ μου ἡ καρδιά εἰς τὴν διακονίαν
 ταύτην, μήπως ἁμαρτήσω ἐν αὐτῇ καὶ πρὸς τοῖς πάθεσι
 καὶ ἄλλοτρίας ἁμαρτίας πορίσωμαι.

Ἀπόκρισις τοῦ μεγάλου Γέροντος ·

Ἐπειδὴ οὐπω ἤλθομεν εἰς τελειότητα, ἵνα τελείως
 15 ἀπαλλαγῶμεν τῆς αἰχμαλωσίας τῶν παθῶν, συμφέρει
 μᾶλλον ἀδολεσχεῖν εἰς τὰ ἱατρικὰ ἢ γὰρ εἰς τὰ πάθη. Ἄλλ'
 οὐκ ὀφείλομεν ἔχειν εἰς αὐτὰ τὴν ἐλπίδα, ἀλλ' εἰς τὸν
 θανατοῦντα καὶ ζωοποιοῦντα Θεόν, τὸν λέγοντα ·
 «Πατάσσω, κἀγὼ ἰάσομαι^α.» Ἀναγινώσκων οὖν αὐτὰ ἢ
 20 καὶ ἐρωτῶν τινὰς περὶ αὐτῶν, μὴ ἐπιλάβῃ ὅτι ἄνευ Θεοῦ
 ἴσασιν οὐ γίνεται τι. Ὁ ἐπιβαλὼν οὖν ἑαυτόν, ὀνόματι
 τοῦ Θεοῦ ἐπιβαλεῖν ὀφείλει καὶ βοηθεῖ αὐτῷ. Ἡ ἱατρικὴ
 τέχνη οὐ κωλύει τινὰ θεοσεβεῖν, ἀλλ' ἔχε αὐτὴν ὡς τὰ
 ἐργόχειρα τῶν ἀδελφῶν. Μετὰ φόβου Θεοῦ ποιεῖ ὁ ποιεῖς,
 25 καὶ φυλάττη εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα ·
 Ἐπειδὴ ἄλλοτὲ μοι εἶπας, ὅτι καὶ ἐν τούτῳ κόπτει τις
 τὸ ἴδιον θέλημα, ἐν τῷ μὴ φιλονεικῆσαι στήσαι τὸν λόγον.
 Τί οὖν Πάτερ ὅτι προσφέρω πρᾶγμα ἀρρώστῳ ὡς ὠφέλιμον

6 μὴ om. V || 7 ἐλαίου: ἐλαίων AS || 11 ἁμαρτήσω: ἁμαρτω V ||
 12 ἄλλοτρίας: ἄλλας R V || 19 πατάσσω: -τάξω V || 20 ἄνευ
 + τοῦ R

*soucier de ces choses qui distraient l'esprit, et les fuir, de peur
 que, inattentif comme je le suis, je ne les laisse engendrer en
 moi de la gloire; je pourrais me contenter des notions que j'ai
 et donner des soins avec l'huile, le feu, les onguents, en un
 mot, avec ces choses dont se servent ceux-là mêmes qui ne
 lisent pas d'ouvrages médicaux. Que ferai-je donc? Car mon
 cœur tremble en ce service dans la crainte d'y commettre des
 péchés et d'ajouter encore aux passions d'autres fautes.*

Réponse du Grand Vieillard :

Puisque nous ne sommes pas encore parvenus à la
 perfection, où nous serions complètement délivrés de
 la captivité des passions, il vaut mieux nous adonner à
 la médecine qu'aux passions; cependant nous ne devons
 pas mettre en elle notre espérance, mais en Dieu qui
 donne la vie et la mort, lui qui a dit: «Je frapperai, et
 c'est moi aussi qui guérirai^a.» Donc en lisant ces livres
 et en consultant certains à leur sujet, n'oublie pas que,
 sans Dieu, il n'y a de guérison pour personne. Celui
 donc qui s'y applique, doit s'y appliquer au nom de Dieu
 et Dieu l'aidera. Car la science médicale n'empêche per-
 sonne d'avoir de la piété, mais regarde-la comme les
 travaux manuels des frères. Fais avec crainte de Dieu ce
 que tu fais, et sois gardé par les prières des saints. Amen.

*Demande du même au même Grand Vieillard : Tu m'as
 dit une fois qu'on retranche sa volonté propre en ne dis-
 putant pas pour imposer son avis. Mais il m'arrive souvent,
 Père, de faire du mal à un malade en lui portant une*

L. 328 PRASI V

1 πρὸς - γέροντα om. R V || 3 τὸν + ἴδιον R V

327. a. Cf. Dt 32, 39

5 καὶ πολλάκις βλέπει αὐτὸν καὶ θλίβομαι, ὡς θέλημα ἐν
 τούτῳ στήσας; Καὶ πάλιν βλέπω ὅτι ὄλην τὴν ἡμέραν ἐν
 τῷ περισπασμῷ εἰμι καὶ οὐ συγχωροῦμαι σχεδὸν
 μνημονεῦσαι τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ὀχλοῦμαι ὑπὸ τῆς
 γαστριμαργίας. Εἶπέ οὖν μοι τί ποιήσω, πιστεύω γὰρ ὅτι
 10 ἔνθεν μοί ἐστιν ἡ σωτηρία.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Ἐὰν νομίζων ὅτι τὸ πρᾶγμα τοῦτο συμβάλλεται τοῖς
 ἀσθενοῦσιν, ἰστάς τὸν σὸν λόγον καὶ συμβῆῃ ἐκ τούτου
 βλάβη αὐτοῖς, ὁ Θεὸς προσέχων τῇ καρδίᾳ σου οὐ
 15 κατακρίνει σε, οἶδε γὰρ ὅτι θέλων ὠφελῆσαι ἔβλαψας.
 Ἐὰν δέ τις ἔμπειρος εἴπῃ σοι καὶ καταφρονήσης ἀκοῦσαι
 αὐτοῦ, ὑπερηφανία ἐστὶ καὶ θέλημα. Πολλοὶ αἰεὶ ἀκούουσι
 περὶ πόλεως, καὶ συμβαίνει εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν μὴ
 γινώσκοντας ὅτι αὕτη ἐστίν. Ἀδελφέ, ὄλην τὴν ἡμέραν
 20 εἰς τὴν μνήμην εἶ τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ γινώσκεις; Τὸ γὰρ
 ἔχειν ἐντολὴν καὶ σχολάσαι αὐτὴν τοῦ φυλάξαι, καὶ ὑποταγὴ
 ἐστὶ καὶ μνήμη Θεοῦ. Καὶ καλῶς εἶπέ σοι ὁ ἀδελφὸς
 Ἰωάννης· Ἐκβαλε πρῶτον τὰ φύλλα καὶ κελεύσει Θεοῦ
 ἐκβαλεῖς καὶ καρπούς. Μὴ εἰδὼς οὖν τὸ συμφέρον,
 25 ἐξακολούθησον τοῖς εἰδόσι. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις,
 καὶ εὕρισκεις τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν. Καὶ καθὼς εἶπας ὅτι
 Ἐνθεν μοι ἡ σωτηρία, καλῶς εἶπας τοῦτο. Οὐκ ἦν γὰρ
 ἄνευ τοῦ Θεοῦ ἡ ἔλευσις σου, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὠδήγησέ σε.
 Ἐνδυναμώθητι ἐν Κυρίῳ, οὐ γὰρ μικρὸν κέρδος καρποῦσαι
 30 ἐκ τοῦ περισπασμοῦ οὐ λέγεις. Καὶ πρὸς τὴν γαστριμαργίαν
 πύκτευσον κατὰ τὸ δυνατόν καὶ βοηθεῖ σοι ὁ Κύριος τοῦ
 συνίεναι καὶ ποιῆσαι τὸ συμφέρον σοι. «Ἀνδρίζου καὶ
 ἴσχυε^α» ἐν Κυρίῳ.

20 τοῦ om. V || 24 ἐκβαλεῖς: ἐκβάλλεις V || 31 κατὰ τὸ: ὡς I V ||
 τοῦ om. V || 32-33 ἀνδρίζου - κυρίῳ om. R

*chose que je crois bonne pour lui. Pourquoi donc suis-je
 alors affligé comme si j'avais fait preuve de volonté en
 cela? D'autre part, je m'aperçois que tout le jour je suis
 dans le tracas des affaires et que je ne parviens presque
 pas à me souvenir de Dieu. Et je suis aussi tourmenté par
 la gourmandise. Dis-moi donc ce que je dois faire, car
 j'ai confiance que c'est de là que me viendra le salut.*

Réponse de Barsanuphe :

Si, en croyant que telle chose est bonne pour les
 malades, tu imposes ton avis et qu'il leur en arrive du
 mal, Dieu, qui regarde ton cœur, ne te condamne pas,
 car il sait que c'est en voulant être utile que tu as causé
 du tort. Mais si quelqu'un d'expérimenté te parle et que
 tu dédaignes de l'écouter, c'est de l'orgueil et de la
 volonté propre. Beaucoup entendent sans cesse parler
 d'une ville, et il leur arrive d'y entrer sans savoir que
 c'est la ville en question. Frère, tu es toute la journée
 dans le souvenir de Dieu et tu ne le sais pas? En effet,
 avoir un commandement et s'appliquer à le garder, c'est
 à la fois soumission et souvenir de Dieu. Et le frère Jean
 a eu raison de te dire: «Donne d'abord les feuilles, et
 sur l'ordre de Dieu tu produiras aussi les fruits.» Ne
 sachant donc pas ce qui convient, range-toi à l'avis de
 ceux qui savent. C'est cela l'humilité, et tu trouveras ainsi
 la grâce de Dieu. Et en disant «C'est de là que me
 viendra le salut», tu as bien parlé. Sans Dieu, en effet,
 tu ne serais pas venu, mais Dieu t'a conduit. Sois for-
 tifié dans le Seigneur, car ce n'est pas un faible gain que
 tu as à recueillir du tracas dont tu parles. Contre la gour-
 mandise, lutte comme tu le peux, et le Seigneur t'aidera
 à comprendre et à réaliser ce qui te convient. «Sois cou-
 rageux et fort^a» dans le Seigneur.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Ἐπειδὴ εἶπάς μοι ὅτι τὸ ἔχειν ἐντολήν καὶ σχολάζειν ἐν
αὐτῇ καὶ ὑποταγή ἐστι καὶ μνήμη Θεοῦ, παρακαλῶ καὶ
τοῦτο μαθεῖν εἰ δυνατόν ἐν τῷ τοιοῦτῳ περισπασμῶ ὡν
5 τῆς κατὰ Θεὸν διακονίας καὶ μεταξὺ ἀνθρώπων, ἔχειν
αὐτὴν τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ἀδιάλειπτον. Καὶ εἰ δυνατόν
ἐστι, αἰτησὸν με Πάτερ εἴ τι συμφέρει μοι, πάντα γὰρ
σοι καὶ τῷ Θεῷ δυνατά^α.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

10 Περὶ τῆς ἀδιαλείπτου μνήμης κατὰ τὸ ἑαυτοῦ μέτρον
ἕκαστος δύναται. Σὺ μόνον ταπεινώθητι, ἐγὼ γὰρ
περισσότερόν σου οἶδα τί συμφέρει σοι, καὶ αὐτὸ αἰτῶ
σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ᾧ πάντα δυνατά.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
Πάλιν προσπίπτω σοι Πάτερ εὐσπλαγχνε, καὶ οὐ παύσομαι
ὀχλῶν ἕως οὗ ἐνδυναμώσης με. Ὅταν γὰρ διὰ τῶν εὐχῶν
ὑμῶν δώῃ μοι ὁ Θεὸς μικρὸν λύπην ἐπὶ τοῖς σφάλμασί
5 μου, ἐγὼ κατὰ μικρὸν διὰ τοῦ ἔξωθεν μετεωρισμοῦ ἀπόλλω
αὐτήν. Δέομαι οὖν σου Πάτερ, καὶ αὐτὸ τοῦτο ἀσφάλισαί
μοι, ἵνα ἢ ὅλον τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ ὑμῶν καὶ μὴ ἐξ
ἐμοῦ τίποτε. Οὐδὲν γὰρ ἰσχύω ὄλω, εἰ μὴ ἐνδυναμωθῶ
διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν. Καὶ περὶ τῆς διοικήσεως τοῦ
10 νοσοκομείου φοβοῦμαι Πάτερ, ὅτι ὡς αὐθεντία ἐστὶ, μήπως
συνεργῇ μοι πρὸς κενοδοξίαν καὶ παρρησίαν. Καὶ τὸ
μεταχειρίσασθαι συνεχῶς ὕλας βρωμάτων εἰς τὴν

L. 329 RASI V

1 τοῦ αὐτοῦ om. R || πρὸς - γέροντα om. R V || 4 ὡν om. R V ||
13 ᾧ: ὅτι αὐτῷ I V

L. 330 RASI V

1 ἐρώτησις - πρὸς: ἀδελφός ἠρώτησεν RAS || γέροντα + βαρσα-
νούφιον λέγων RAS || 12 μεταχειρίσασθαι: -ρίζεσθαι RI V

*Demande du même au même Grand Vieillard: Puisque
tu me dis qu'avoir un commandement et s'y appliquer,
c'est à la fois soumission et souvenir de Dieu, je le prie
de m'apprendre aussi s'il est possible dans un tel tracas
du service selon Dieu et parmi les hommes, de garder sans
cesse le souvenir de Dieu. Et si cela est possible, demande
pour moi, Père, ce qui m'est avantageux, car à toi et à
Dieu tout est possible^a.*

Réponse de Barsanuphe:

Au sujet du souvenir continu de Dieu, chacun le peut
selon sa mesure. Toi, contente-toi de t'humilier, car je
sais mieux que toi ce qui te convient, et pour toi je le
demande à Dieu, auquel, en effet, «tout est possible».

*Demande du même au même Grand Vieillard: De
nouveau je recours à toi, Père compatissant, et je ne ces-
serai de te harceler, jusqu'à ce que tu m'aies fortifié. Car
chaque fois que par vos prières Dieu m'accorde un peu de
tristesse à propos de mes fautes, moi, peu à peu je la perds
à cause de l'excitation extérieure. Je te prie donc, Père, de
fortifier aussi cela même, afin qu'il y ait toute la pitié de
Dieu et de vous, et rien du tout de moi. Car je suis abso-
lument sans force, si je n'en reçois par vos prières. Et au
sujet de l'administration de l'infirmerie, comme il faut y
faire preuve d'initiative, je crains, Père, que cela ne
contribue à me porter à la vaine gloire et à la suffisance.
D'autre part, le fait de manier constamment des den-
rées alimentaires est naturellement d'un grand poids*

γαστριμαργίαν εἰκὸς βαρύνειν με. Ἐὰν οὖν δοκιμάζητε
 διὰ ταπεινοτέρου πράγματος προθιρασθῶ καὶ ἐὰν ἐλαφρωθῶ
 15 μικρόν, πάλιν βάλλομαι εἰς τὴν διακονίαν. Οἶδας Πάτερ
 ὅτι οὐκ ἀκηδιάσας ἀπὸ τοῦ πράγματος ταῦτα δηλῶ. Τί
 γὰρ ποιῶ ὁ ταλαίπωρος; Ἀλλὰ φοβοῦμαι Πάτερ, μήπως
 κάθημαι παροξύνων τὰ πάθη μου ταῦτα, εἴτε ἐξ ἑμαυτοῦ,
 εἴτε ἐκ τῶν δαιμόνων νομίζω. Οὐκ οἶδα, σὸ δὲ Πάτερ,
 20 τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ δήλωσόν μοι, καὶ ἐκ τῶν θορυβοῦντων
 με λογισμῶν ἐξάγαγε καὶ ἐνδυναμώσόν με ταῖς εὐχαῖς
 σου τοῦ ποιῆσαι ὃ λέγεις καὶ συγχώρησόν μοι.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Ἄκουσον ἀδελφὲ καὶ πληροφορήθητι ἐν Κυρίῳ, ὅτι ὁπότε
 25 ἐπετρέψαμέν σοι εἰσελθεῖν εἰς τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ἡ χεὶρ
 ἡμῶν καὶ ἡ καρδία μετὰ σοῦ ἐστι, μᾶλλον δὲ ἡ χεὶρ τοῦ
 Θεοῦ, τοῦ παρακαλουμένου παρ' ἡμῶν διὰ τῆς εὐχῆς ὑπὲρ
 τῆς σωτηρίας τῆς ψυχῆς σου καὶ τῆς ἐνδυναμώσεως τῆς
 εἰς τὸ πρᾶγμα καὶ τῆς εὐδοκίμησεως καὶ τῆς σκέπης τῆς
 30 ἐν αὐτῷ. Καὶ οὐκ ἔστι σε ἄλλως σωθῆναι ἢ οὕτως. Λοιπὸν
 μὴ ἀκηδιάσης· Πίπτων ἐγειρόμενος, σφαλλόμενος
 μεμφόμενος ἑαυτὸν ἕως ἂν ποιήσῃ Κύριος μετὰ σοῦ τὸ
 ἔλεος ὃ θέλεις. Μόνον μὴ ἀμελήσης. Θάρσει δὲ ὅτι ὁ
 καταστήσας σε Κύριος εἰς τὸ ἔργον τοῦτο, αὐτὸς
 35 οἰκονομήσει. Καὶ ἡμεῖς βαστάζομεν μετὰ σοῦ τὴν φροντίδα.
 Μὴ οὖν διὰ δικαιωμάτων πλανήσῃ σε ὁ διάβολος. Φησὶ
 γάρ· «Διὰ χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς
 καρδίας τῶν ἀκάκων^a.» Ὁ καθιστῶν σε εἰς τὸ πρᾶγμα
 τοῦτο, αὐτὸς ἐστι τὸ πᾶν ὃ εἰπὼν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ·
 40 «Ἴδου ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς^b», καὶ πάλιν· «Ἴδου ἐγὼ

16 ὅτι om. I V || δηλῶ : λέγω RI V || 17 πάτερ om. AS || 19 οὐκ
 οἶδα om. AS || 20-21 καὶ ἐκ - ἐξάγαγε om. AS || 22 τοῦ : τοῦτο R
 om. V || 25 εἰσελθεῖν : ἐλθεῖν RI V || 27 παρ' : ὑφ' V || 32 ἑαυτὸν :
 σεαυτὸν V σεαυτῷ R || ἕως ἂν : μέχρις ὅτου R || 39 αὐτοῦ om. R

pour me porter à la gourmandise. Si donc vous jugez
 que je progresserais dans une charge plus humble et en
 étant allégé un peu, je me remettrais de nouveau à
 servir. Tu sais, Père, que ce n'est pas par dégoût de la
 charge que je révèle ces choses. Car, que fais-je, misé-
 rable que je suis? Mais je crains, Père, en restant en
 cellule, d'exciter en moi ces passions, soit de moi-même,
 soit à la suite des démons, je pense. Je ne sais pas, mais
 toi, Père, indique-moi la volonté de Dieu, tire-moi de ces
 pensées qui me troublent, et par tes prières donne-moi la
 force de faire ce que tu dis, et pardonne-moi.

Réponse de Barsanuphe :

Écoute, frère, et sois pleinement convaincu dans le Sei-
 gneur que, dès lors que nous t'avons ordonné d'entrer
 dans cet office, notre main et notre cœur sont avec toi,
 ou plutôt la main de Dieu que nous invoquons dans la
 prière pour le salut de ton âme, afin que tu sois fortifié
 dans cet office, que tu y sois estimé et protégé. Il ne t'est
 pas possible d'être sauvé autrement. Ne te décourage
 donc pas : lorsque tu tombes, relève-toi; lorsque tu
 pêches, accuse-toi toi-même jusqu'à ce que le Seigneur te
 fasse miséricorde comme tu le désires. Seulement ne sois
 pas négligent. Aie confiance que, comme c'est le Seigneur
 qui t'a mis à cette œuvre, lui-même la dirige. Et nous
 aussi, nous en portons avec toi le souci. Que le diable
 ne t'égaré donc pas par de prétendues justifications. Car
 il est dit : «Par des propos doucereux et flatteurs ils
 trompent les cœurs des simples^a.» Celui qui t'a établi
 dans cette charge, c'est précisément celui-là même qui a
 dit à ses disciples : «Voici que je vous envoie^b» et

μεθ' ὑμῶν εἰμι^c.» Μὴ φοβοῦ καὶ μηδὲν μελετήσης ἀφ' ἑαυτοῦ περὶ τοῦ νοσοκομείου, ἀκηδιῶν ἀπὸ τῆς φροντίδος τῆς ἀσθεντίας. Ἐὰν γὰρ ἐννοήσης τὰ γραφέντα σοι, πρᾶγμα οὐκ ἔχεις. Μόνον προσέχειν σεαυτῷ ὀφείλεις κατὰ τὴν
45 δύναμίν σου καὶ ὁ Θεὸς συναντιλαμβάνεταιί σου. Ἐρρωσο ἐν Κυρίῳ, ἐνδυναμούμενος ἐν αὐτῷ.

331

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἄλλον Γέροντα· Ἐὰν σφαλῶσιν οἱ μετ' ἐμοῦ ἀδελφοί, πῶς ἄνευ ταραχῆς διορθώσομαι αὐτούς;

Ἀποκρισις Ἰωάννου·

5 Ἐὰν προτυπώσης τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὐ ταραττή, ἀλλ' ἔξιν ποιεῖς ὡς οἱ Πατέρες. Ἐὰν δὲ μὴ προσέχης καὶ συναρπαγῆς ὡς ἄνθρωπος, εἰπέ τῷ Θεῷ μετανοῶν· Συγχώρησόν μοι Δέσποτα, καὶ ἐλέησόν με, καὶ εἰπέ τοῖς μετὰ σοῦ· Βλέπετε ἀδελφοί ὅτι ἐκ
10 τούτου κατακρινόμεθα καὶ ἀπόλλομεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Καὶ μὴ κράζης πάνυ, ἀλλ' ἱκανῶς εἰς ἀκοὴν ὤτιου. Καὶ ἐὰν συντρίβῃς ἐν τούτοις, ἔρχεται ἢ κατὰ Θεὸν κατάστασις.

332

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Παρακαλῶ σε Πάτερ, εἰπέ μοι πῶς ὀφείλει εἶναι ὁ τρόπος τῆς διορθώσεως καὶ τότε χρῆ μωροποιεῖν ἢ γοῦν ὡς μωρὸν ποιεῖν ἑαυτὸν καὶ παρορᾶν τὸ γινόμενον; Καὶ ἐὰν ἤττηθῶ ἐν τῷ
5 πράγματι, εἰ ὀφείλω ἐν αὐτῷ δεσμὸν ὀρίσαι.

41-42 ἀφ' ἑαυτοῦ: ἀπὸ σαυτοῦ V || 43 ἀσθεντίας: ἀσθενείας I V || 44 προσέχειν σεαυτῷ: πρὸς ἑαυτὸν ἔχειν τὴν φροντίδα R || 46 ἐνδυναμούμενος - αὐτῷ om. R

L. 331 RASI V

11 κράζης: πράξης V || ἱκανῶς om. R

encore: «Voici que je suis avec vous^c.» Ne crains pas, et de toi-même ne t'occupe de rien pour l'infirmerie, ayant en dégoût le souci d'agir par toi-même. Car si tu comprends ce qui t'a été écrit, tu n'auras pas de problème. Tu dois seulement veiller sur toi-même autant que tu le peux et Dieu te viendra en aide. Porte-toi bien dans le Seigneur, fortifié en lui!

331

Demande du même à l'Autre Vieillard: Si les frères qui sont avec moi pêchent, comment les corriger sans trouble?

Réponse de Jean:

Si tu imprimes la volonté de Dieu dans ton cœur, tu ne seras pas troublé mais tu te comporteras comme les Pères. Mais si tu ne fais pas attention et si tu te laisses prendre comme un homme, demande pardon à Dieu en disant: «Pardonne-moi, Maître, et aie pitié de moi», et dis à ceux qui sont avec toi: «Considérez, frères, que pour cela nous sommes condamnés et nous perdons nos âmes.» Et ne crie pas très fort mais suffisamment pour te faire entendre. Et si tu te brises à cela, la tranquillité selon Dieu viendra.

332

Demande du même au même: Je t'en prie, Père, dis-moi comment doit se faire la correction et quand il faut faire le bonasse ou se faire passer pour tel et ne pas remarquer ce qui se fait? Et dans le cas où je me laisse vaincre, dois-je m'imposer une punition?

L. 332 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || 3-4 ἢ - γινόμενον om. R || 3 γοῦν om. V

c. Mt 28, 20

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους αἰεὶ ποιεῖ. Ἐὰν ἴδῃς ὅτι συνετός ἐστι καὶ δέχεται, διὰ νοουθεσίας λέγε αὐτῷ · Ἄδελφέ, ἐὰν ἀμελῶς ποιῶμεν τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ^α, ἀπώλεια ἐστὶ ψυχῆς.
 10 Ἄρτι καλῶς ἐγένετο τοῦτο; Σπούδασον ἀπὸ τοῦ νῦν. Ἐὰν δὲ ἦ ἀσύνητος, εἰπέ αὐτῷ ὅτι Πίστευσον ἀδελφέ ὅτι χρεῖαν ἔχεις παιδευθῆναι, καὶ οὕτως ἀμελεῖς. Ἐὰν εἶπω τῷ ἀββᾶ καλῶς σε παιδεύει. Περὶ δὲ τοῦ μωροποιεῖν, πρὸς τὸ σφάλμα ποιεῖ. Ἐὰν μικρὸν ἦ, μωροποιήσον, εἰ δὲ μέγα,
 15 μὴ μωροποιήσης. Μὴ βάλῃς δεσμὸν κατὰ σοῦ περὶ τῆς ἤττης, μηδὲ καταφρονήσης. Ὅταν ἔρχῃ εἰς αὐτήν, παρακάλεσαι δὲ τὸν Θεὸν συγχωρῆσαί σοι, ἐπεὶ ἀμέλεια γίνεται.

333

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἐὰν δὲ σφαλέντος τῶν ἀδελφῶν τινος ἢ αὐτῶν τῶν ἀρρώστων θέλων διορθώσασθαι αὐτόν, μετὰ ταραχῆς εἶπω τὸν λόγον, ἄρα ὀφείλω βαλεῖν αὐτῷ μετάνοιαν; Ἐὰν δὲ καὶ ὀργισθεὶς
 5 ἀπέλθῃ τοῦ νοσοκομείου, τί ποιήσω; Καθόλου δὲ ἐπὶ ποίοις ἁμαρτήμασι δεῖ βάλλειν μετάνοιαν; Ὅτι ἡ ὑπερηφανία καὶ τὸ δικαίωμα σκοτίζουσι τὸν νοῦν. Ἐὰν δὲ καὶ βάλῃ τις, ἡ κενοδοξία πάλιν ἀκολουθεῖ.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

10 Μετὰ ταραχῆς μηδὲν λαλήσης, τὸ κακὸν γὰρ καλὸν οὐ γεννᾷ. Ἀλλὰ μακροθύμησον, ἕως οὗ παύσῃται ὁ λογισμὸς, καὶ τότε λαλεῖς εἰρηνικῶς. Κἂν μὲν πεισθῇ, ἰδοὺ καλῶς.

7 ἐὰν + δὲ R || ἴδῃς : οἶδας I V || 8 ἀδελφέ + ἄρτι R || 11 ὅτι¹ om. V || 15 μὴ μωροποιήσης om. R || 16 αὐτήν : ταύτην SI || 17 παρακάλεσαι : -κάλεσον RI V || δὲ om. I V

Réponse de Jean :

Agis toujours selon les personnes. Si tu vois que tu as affaire à quelqu'un d'intelligent et qui acceptera la correction, dis-lui par manière d'admonition : « Frère, si nous faisons négligemment l'œuvre de Dieu^a, c'est la ruine de l'âme. Or justement, ce que tu viens de faire, était-ce bien? Sois zélé dorénavant. » Si au contraire tu as affaire à quelqu'un qui est peu intelligent, dis-lui : « Crois-moi, frère, tu as besoin d'être corrigé, car voilà que tu es négligent. Si je le dis à l'abbé, il te corrigera bien. » Quant à jouer au bonasse, fais-le selon la faute. Si la faute est légère, fais le bonasse, mais non si elle est grave. Enfin ne t'impose pas de punition pour l'échec, mais ne le méprise pas non plus. Chaque fois que cela t'arrive, prie Dieu de te pardonner; sinon il y aura de la négligence.

333

Demande du même au même : Si, voulant corriger l'un des frères ou même un malade qui a commis une faute, je lui parle avec irritation, dois-je me prosterner pour lui demander pardon? Et si, de colère, il quitte l'infirmerie, que dois-je faire? En général, pour quelles fautes faut-il se prosterner? Car l'orgueil et la manie de se justifier obscurcissent l'esprit. Et quand on se prosterne, la vaine gloire rapplique à son tour.

Réponse de Jean :

Ne parle jamais avec irritation, car le mal n'engendre pas de bien. Mais attends patiemment que l'esprit soit calmé, et alors tu parleras tranquillement. Si le frère se laisse

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V || 5 καθόλου : καθ' ὅτι S || 12 λαλεῖς : λαλήσεις I V

Εἰ δὲ μή, λέγεις αὐτῷ· Εἰ θέλεις, λέγω τῷ ἀββᾶ καὶ εἴ
 τι δοκιμάζει ποιῶμεν, καὶ οὕτως ἀναπαύη. Ἐὰν δὲ
 15 ὀργισθεῖς ἀπέλθῃ, εἰπέ τῷ ἀββᾶ καὶ ἐπιτιμᾶ αὐτῷ. Μὴ
 βάλῃς δὲ αὐτῷ μετάνοιαν, ἐπεὶ παρέχεις αὐτῷ ὑποψίαν
 ὅτι ἀληθῶς ἁμαρτία ἐστὶ, καὶ πολεμεῖ σε πλέον. Ἐπὶ δὲ
 τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, πρὸς ὃ βλέπεις τὴν ἁμαρτίαν,
 ποίησον μετὰ σπουδῆς. Ἐὰν ἦ μέγα τὸ σφάλμα, μετάνοιαν
 20 βάλε, ἐὰν δὲ μικρόν, εἰπέ αὐτῷ στόματι καὶ τῆς καρδίας
 τῇ μετανοίᾳ· Συγχώρησόν μοι ἀδελφέ. Φυλάττου δὲ τὴν
 ὑπερηφανίαν καὶ τὸ δικαίωμα, κωλύουσι γὰρ τὴν μετάνοιαν.
 Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ κενοδοξίας βαλεῖν. Καταφρονῶν οὖν τῶν
 τριῶν τούτων βάλε ὅπου χρῆ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ φόβου
 25 Θεοῦ καὶ διακρίσεως. Καὶ εἰς ταῦτα ποιεῖ σου τὴν δύναμιν,
 καὶ ὁ Θεὸς βοηθεῖ σοι εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

334

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν ἐν τῷ
 καιρῷ τῆς ὑπηρεσίας τῶν ἀρρώστων φθάσῃ ἡ ὥρα τῆς
 ψαλμωδίας ἢ τῆς ἀγίας προσκομιδῆς, ἢ ἄλλη χρεῖα, καὶ
 5 οἶδασιν οἱ μετ' ἐμὲ ἀδελφοὶ τοῦ δοῦναι ἐκάστῳ, κελεύεις
 ἢ ἵνα ἀπέλθω, ἢ βάρος μοὶ ἐστι; Ἐὰν δὲ καὶ ἐν τῷ κελλίῳ
 θέλω καθίσαι, ὅτε οὐκ ἐστὶ μοι χρεῖα ἐν τῷ νοσοκομείῳ,
 ἐπιτρέπεις τοῦτο Πάτερ, ἢ οὐ;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐὰν οἱ ἀδελφοὶ οἶδασιν, οὐκ ἐστὶ σοι βάρος τὸ ἀπελθεῖν
 10 οὔτε δὲ τὸ καθίσαι εἰς τὸ κελλίον σου, μόνον ἐπισκέπτου
 τοὺς ἀρρώστους.

15 αὐτῷ: αὐτόν V || 19 ἐὰν + δὲ R || 20 εἰπέ om. ASI || 25 ποίει:
 ποίησον V || σου om. V || 26 ἀμήν om. V

L. 334 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. RI V || 4 οἶδασιν: ἴσασιν ASI V || τοῦ om. V ||
 5 μοί: μού I V || 9 οἶδασιν: ἴσασιν V

persuader, voilà qui est bien. Sinon, dis-lui : « Si tu veux, je vais le dire à l'abbé et nous ferons ce qu'il jugera bon » ; ainsi tu seras en paix. Et si le frère s'en va en colère, dis-le à l'abbé et que celui-ci le réprimande. Mais ne te prosterne pas devant lui, car tu lui ferais soupçonner qu'il y a vraiment eu faute de ta part, et il te serait encore plus hostile. Pour les autres, agis avec zèle, selon ce que t'apparaît la faute : si elle est grave, prosterne-toi ; si elle est légère, dis de bouche avec le regret du cœur : « Pardonne-moi, frère. » Et garde-toi de l'orgueil et de la justification de soi qui empêchent de se prosterner pour demander pardon. Mais il est possible aussi de se prosterner par vaine gloire. Détestant donc ces trois choses, prosterne-toi quand il le faut, avec humilité, crainte de Dieu, et discernement. Agis en cela selon ta force, et Dieu t'aidera par les prières des saints. Amen.

334

Demande du même au même : Si, au cours du service des malades, arrive l'heure de la psalmodie ou de la sainte messe¹, ou une autre nécessité, permets-tu que j'y aille, dès lors que les frères qui sont avec moi savent ce qu'ils doivent donner à chacun, ou bien sera-ce une charge contre moi? D'autre part si je veux rester en cellule quand on n'a pas besoin de moi à l'infirmerie, m'en donnes-tu ou non la permission, Père?

Réponse de Jean :

Si les frères savent ce qu'il y a à faire, tu ne te charges d'aucune faute si tu t'en vas et même si tu te tiens dans ta cellule ; seulement visite les malades.

1. προσκομιδῆ: d'après LAMPE ce mot indique d'abord une offrande, puis prend le sens de service eucharistique.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν δῶ τι
 ποτε κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ, καὶ ὁρῶ ὅτι ἡ σκνιφεία
 ὀχλεῖ μοι, ὥστε μὴ δύνασθαι δοῦναι μικρὸν περισσόν, ἢ
 μόνον σπουδάσαι μὴ δοῦναι ἕλαττον τῆς χρείας, ἐὰν δὲ
 5 καὶ κατ' αἰσχύνην ὡς ἀπὸ ἀνθρωπαρεσκείας ἢ κενοδοξίας,
 θέλει ὁ λογισμὸς δοῦναι περισσόν, ἄρα διὰ τὸ πάθος δώσω
 παρὰ μικρόν, ἢ τὴν χρείαν διὰ τὴν ἐντολήν^α;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐὰν θλίβῃ σε ἡ σκνιφεία δοῦναι τὴν χρείαν τῷ πλησίον,
 10 πρὸς τὸ πρᾶγμα ποιήσον. Ἐὰν ἔχῃς πολὺ, δὸς ὀλίγον
 περισσόν. Ἐὰν δὲ ὀλίγον, τὴν χρείαν δὸς μετὰ ἀκριβείας.
 Ἐὰν δὲ κατὰ κενοδοξίαν ἢ ἀνθρωπαρέσκειαν θέλῃς δοῦναι,
 μὴ δώσης ὑπέρ, ἀλλὰ τὴν χρείαν ὡσαύτως μετὰ ἀκριβείας.
 Ὁ Θεὸς συνετίσει τὴν καρδίαν σου ἀδελφέ.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν ἐμπέσῃ
 μοι σκεῦος, καὶ χρῆζω αὐτοῦ εἰς τὸ νοσοκομεῖον καὶ
 βλέπω ὅτι ἔχω προσπάθειαν εἰς αὐτό, ἄρα μὴ πάθος μοί
 ἐστὶν ἐὰν λάβω αὐτό;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐὰν χρῆζῃς τοῦ σκεύους καὶ πολεμῇ σε ὁ λογισμὸς
 εἰς αὐτό, εἰπέ τῷ λογισμῷ· Χρεῖα ἐστὶν αὐτοῦ καὶ διὰ

L. 335 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. RI V || 2 τὴν om. V || 3 μικρὸν περισσόν: ἕλαττον
 τῆς χρείας I δώσω αὐτῷ ἕλαττον τῆς χρείας V || 4 σπουδάσαι: -δάσω
 V || 13 δώσης: δῶς V || 14 συνετίσει: -τίσει V

L. 336 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. R V || 2-3 εἰς¹ - αὐτό¹ om. I

*Demande du même au même: Si, au moment de donner
 à quelqu'un le nécessaire, je m'aperçois que la parcimonie
 me travaille au point de ne pouvoir donner un peu plus (qu'il
 ne faudrait)¹, ou même me poussant à ne pas donner moins
 qu'il ne faut, mais si, par respect humain venant du désir
 de plaire ou de la vaine gloire, ma pensée veut que je donne
 davantage, donnerai-je un peu moins à cause de la passion,
 ou donnerai-je ce qu'il faut à cause du commandement^a?*

Réponse de Jean:

Si la parcimonie te retient de donner le nécessaire au pro-
 chain, fais selon les cas. Si tu disposes de beaucoup, donne
 un peu plus que le nécessaire. Mais si tu as peu, donne exac-
 tement le nécessaire. Et si tu veux donner par vaine gloire
 ou par complaisance humaine, ne donne pas plus, mais juste
 le strict nécessaire. Que Dieu éclaire ton cœur, frère!

*Demande du même au même: S'il m'arrive un objet et
 que j'en aie besoin pour l'infirmerie, mais que je voie que
 j'ai de l'attachement pour cet objet, y a-t-il pour moi de
 la passion à le prendre?*

Réponse de Jean:

Si tu as besoin de l'objet, et que la pensée te com-
 batte à son sujet, dis à la pensée: «Il y a nécessité,

1. μικρὸν περισσόν: le texte complexe des manuscrits RAS n'est pas
 aisé à comprendre et c'est la raison pour laquelle les autres manus-
 crits l'ont modifié. Le sens est le suivant: «Si je suis en train de donner
 et que survient une tentation (l'avarice) m'empêchant de donner un
 peu plus (μικρὸν περισσόν) ou même me poussant à ne pas donner
 assez, mais si par respect humain...» (Note du Père Ugo Zanetti).

τί κατ' ἐπιθυμίαν; Καὶ ἐὰν παύσῃται ἀπὸ σοῦ τὸ πάθος,
λαβὲ αὐτό. Εἰ δὲ μὴ, ἐὰν ἦ δυνατόν γενέσθαι τὴν χρεῖαν
10 δι' ἄλλου σκεύους, ποιήσον καὶ καταπόνησον τὸ πάθος.
Εἰ δὲ οὐκ ἐνδέχεται, λαβὲ τὸ σκεῦος, μεμφόμενος σεαυτὸν
καὶ λέγων· Εἰ μὴ διὰ τὴν χρεῖαν, οὐκ εἶχον αὐτὸ λαβεῖν,
διότι ἤττηθην τῇ ἐπιθυμίᾳ.

337

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Τίς ποτε ἐχαρίσατό μοι ἱμάτιον,
καὶ γὰρ ὡς μετὰ χαρᾶς ἐδεξάμην μηδὲν ἀντειπών. Καὶ
ἐρευνήσας ἐμαυτὸν, εἶδον ὅτι οὐχ ὡς χορήζων ἔλαβον, ἀλλὰ
μᾶλλον κατὰ πλεονεξίαν. Καὶ λέγει μοι ὁ λογισμὸς μου·
5 Ἀπόστρεφον αὐτό. Τί οὖν κελεύεις ποιήσω;

Ἀπόκρισις·

Ἐπαινέσωμεν τὸν ἀπὸ ψυχῆς παρασχόντα καὶ ψέξωμεν
τὸν ἀπὸ ψυχῆς λαβόντα, καὶ φορέσωμεν αὐτὸ μετὰ
ταπεινώσεως, καταγινώσκοντες ἑαυτούς, καὶ τοῦ λοιποῦ
10 φυλαξώμεθα ἀπὸ πλεονεξίας.

338

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν οὖν συμβῇ
τινα θέλῃν παρασχεῖν μοι πρᾶγμα καὶ χορήζω αὐτοῦ, βλέπω
δὲ τὴν καρδίαν μου ὡς πρὸς πάθος θέλουσαν αὐτὸ δέξασθαι,
τί ποιήσω; Λάβω διὰ τὴν χρεῖαν ἢ παραιτήσωμαι διὰ
5 τὴν προσπάθειαν;

ὁ σε: σοι I V || 11 σεαυτὸν: σεαυτῷ R

L. 337 RASI V

I ἐρώτησις - αὐτοῦ: ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν γέροντα
λέγων RAS || 3 ἔλαβον + αὐτό R || 9 καταγινώσκοντες: κατακρίνοντες
R V || ἑαυτούς: ἑαυτῶν AS || 10 ἀπὸ + πονηρᾶς AS

pourquoi dis-tu que c'est par convoitise?», et si la passion
te laisse tranquille, prends l'objet. Sinon, et supposé qu'il
soit possible de satisfaire la nécessité par un autre objet,
fais de la sorte et éteins la passion. Mais si cela n'est
pas possible, prends l'objet en te condamnant toi-même
et en disant: «Si ce n'était par nécessité, je ne le pren-
drais pas, parce que je suis en proie à la convoitise.»

337

*Demande du même: On m'a offert il y a quelque temps
un vêtement, et moi, je l'ai accepté avec joie sans me faire
prier. Réflexion faite, je trouve que je l'ai pris non par
besoin mais plutôt pour le plaisir d'amasser. Et ma pensée
me dit: «Rends-le.» Que veux-tu donc que je fasse?*

Réponse:

Nous louerons celui qui l'a offert de toute son âme et
nous blâmerons celui qui l'a reçu de toute son âme, nous
le porterons avec humilité, nous condamnant nous-même,
et dorénavant nous nous garderons de la cupidité.

338

*Demande du même au même: Si donc il arrive que
quelqu'un veuille m'offrir une chose et que j'en aie besoin,
mais que je m'aperçoive que mon cœur veut l'accepter
sous le coup de la passion, que dois-je faire? La prendrai-
je à cause du besoin que j'en ai, ou la refuserai-je à cause
de la passion que j'éprouve?*

L. 338 RASI V

I ἐρώτησις - αὐτόν: πάλιν ὁ αὐτὸς ἠρώτησεν τὸν αὐτὸν γέροντα
λέγων AS om. R || 3 αὐτὸ δέξασθαι: ἀποδέξ- R

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Κατὰ τὴν τροφήν ἔχε καὶ τοῦτο. Οἶδας ὅτι χρῆζομεν
τῆς τροφῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ κωλυόμεθα λαβεῖν
αὐτὴν μετ' ἡδονῆς. Ἄλλ' ἐὰν εὐχαριστοῦντες τῷ δόντι
10 αὐτὴν Θεῷ^a καὶ κατακρίνοντες ἑαυτοὺς ὡς ἀνάξιους
λάβωμεν, ὁ Θεὸς ποιεῖ αὐτὴν εἰς ἀγιασμόν καὶ εὐλογίαν.
Ὡστε οὖν, ὅταν χρῆζης πράγματος καὶ κατευοδοῦται,
εὐχαρίστησον τῷ κατευοδώσαντι Θεῷ, κατακρίνων ἑαυτὸν
ὡς ἀνάξιον, καὶ ὡθεὶ ὁ Θεὸς ἀπὸ σοῦ τὴν προσπάθειαν ·
15 Αὐτῷ γὰρ πάντα δυνατά, ἀδυνατεῖ δὲ αὐτῷ οὐδέν^b. Αὐτῷ
ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

339

Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν Γέροντα · Ἐπειδὴ
ἐντολὴ ἐστὶ τοῦ Κυρίου, τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν^a
καὶ συγχαίρειν αὐτῷ καὶ συλλυπεῖσθαι ὡς ἰδίῳ μέλει^b,
καὶ τὸ ἰδεῖν αὐτὸν ἐν πενίᾳ καὶ παριδεῖν, ποιεῖ τὴν ἀγάπην
5 παραβῆναι, κἂν τὰ πρὸς μόνην τις ἔχη τὴν χρεῖαν, ὥστε
μὴ δύνασθαι ἀκείνῳ ἐπαρκέσαι. Εἰπέ μοι Πάτερ, ἐν τίνι
δείκνυται ἡ ἀγάπη;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη κατὰ πολλοὺς τρόπους
10 φανεροῦται, οὐχὶ ἐν τῷ δοῦναί τι αὐτῷ μόνον. Οἷον
ἄκουσον · Ἐὰν ἀπέλθης μετὰ τοῦ πλησίον πούποτε καὶ
εὗρης τὸν λογισμόν σου θέλοντα τιμηθῆναι ὑπὲρ αὐτόν,
καὶ οὐ χάρεις μᾶλλον ἵνα τὰ ἴσα σου τιμηθῇ, ἐν τούτῳ

7 ἔχε : ἔχει V || 8 ἑκάστην om. RAS || 10 αὐτὴν om. R || 12 κατευοδοῦται :
κατευοδῶται R V || 13 θεῷ + καὶ R || ἑαυτὸν : σεαυτὸν V

L. 339 MRASI V

1 ἀδελφὸς om. RI V || γέροντα + λέγων S om. V || 3 ἰδίῳ μέλει : ἴδιον
μέλος M || 4 παριδεῖν - ἀγάπην om. S || 5 παραβῆναι : -βαίνειν RASI V ||

Réponse de Jean :

Considère cela aussi comme de la nourriture. Tu sais
que nous avons besoin de nourriture chaque jour et que
nous n'avons pas le droit de la prendre par plaisir. Mais
si nous la prenons en rendant grâces à Dieu qui la donne^a
et en nous condamnant nous-mêmes comme indignes de
la recevoir, Dieu en fera une chose sainte et une béné-
diction. Ainsi donc, lorsque tu as besoin d'une chose et
qu'elle t'est offerte, rends grâces à Dieu qui te la procure,
en t'en jugeant indigne, et Dieu repoussera loin de toi
la passion, car à lui tout est possible et rien ne lui est
impossible^b. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

339

À UN FRÈRE

Un autre frère interrogea le même Vieillard : Il y a un
précepte du Seigneur d'aimer le prochain comme soi-
même^a, de se réjouir et de s'affliger avec lui comme avec
son propre membre^b. Or le voir dans l'indigence et passer
outré fait transgresser la charité, même si l'on est soi-même
dans un tel besoin qu'on ne puisse secourir celui-là. Dis-
moi donc, Père, en quoi se montre la charité.

Réponse de Jean :

La charité envers le prochain se manifeste de bien des
manières, et pas seulement dans le fait de lui donner. En
voici des exemples : Tu t'en vas quelque part avec ton pro-
chain et tu découvres en toi-même que tu voudrais être
plus honoré que lui, au lieu de te réjouir plutôt de ce qu'il

τις om. RI V || 10 τι om. MRI V || μόνον + ἐστὶν ἀλλ' M || 13 χάρεις :
ὀέλεις RASI V

338. a. Cf. 1 Tm 4, 4 b. Jb 42, 2

339. a. Cf. Lv 19, 18; Lc 10, 27 b. Cf. 1 Co 12, 26

οὐκ ἔχεις αὐτὸν ὡς ἑαυτὸν. Ὁ γὰρ Ἀπόστολος εἶπε : «Τῆ
 15 τιμῇ ἀλλήλους προηγουμένοις.» Ἐὰν πράγμα βρώσιμον
 ἔχῃς καὶ ἰδῇς τὸν λογισμὸν σου θέλοντα κατὰ μόνας φαγεῖν
 αὐτὸ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ οὐ κατὰ χρείαν, ἐν τούτῳ οὐκ
 ἔχεις αὐτὸν ὡς ἑαυτὸν. Ἐχων δὲ τὴν ἐπαρκοῦσάν σοι
 χρείαν μόνην, ἐὰν μὴ δώσης αὐτῷ ἀπ' αὐτοῦ, οὐ παρὰ
 20 τοῦτο οὐκ ἔχεις αὐτὸν ὡς ἑαυτὸν. Καὶ γὰρ ἐὰν θελήσωμεν
 τούτῳ τῷ τρόπῳ πληρῶσαι τὸν γραφικὸν λόγον, οὐ μὴ
 σταθῆ μεθ' ἡμῶν. Καὶ γὰρ οὐκ ἐγράφη ἡμῖν περὶ ἐνὸς
 καὶ μόνου ἀνθρώπου, ἀλλὰ πᾶς ἄνθρωπος πλησίον
 ἀναγορεύεται^d. Πῶς οὖν δύνασαι εἰς πάντας ἀνθρώπους
 25 πληρῶσαι τοῦτο, μὴ ἔχων πᾶσι παρασχεῖν; Καὶ τὸ θέλειν
 πάλιν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, ἔστι καὶ τοῦτο : Ἐὰν ἐμπέσῃ
 ζημία καὶ ἰδῇς τὸν λογισμὸν σου ἡδέως ἔχοντα ἐκεῖνον
 μᾶλλον ὑπὲρ σὲ ζημιωθῆναι, ἰδοὺ καὶ ἐν τούτῳ πάλιν οὐκ
 ἔχεις αὐτὸν ὡς ἑαυτὸν. Ἐὰν πάλιν ἰδῇς αὐτὸν ἐπαινούμενον
 30 καὶ μὴ συγχαρῆς αὐτῷ, ὅτι καὶ σὺ οὐ συνεπνήθης καὶ
 οὐ λέγεις μᾶλλον ὅτι Ὁ ἔπαινος τοῦ ἀδελφοῦ εἰς ἐμὲ
 συντείνει, μέλος γὰρ μου ἐστίν, οὐδὲ ἐν τούτῳ ἐζήτησας
 αὐτὸν ὡς ἑαυτὸν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πάλιν τὸ ἔχειν τὸν
 πλησίον ὡς ἑαυτὸν, τοῦτ' ἐστίν : Ἐὰν ἤκουσας παρὰ τῶν
 35 Πατέρων τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐρωτήσῃ σε ὁ ἀδελφός
 σου, μὴ κατὰ φθόνον κρατήσῃς τὴν ἐπιμέλειαν αὐτοῦ καὶ
 τὴν ὠφέλειαν, ἀλλ' ὡς εἰδώς ὅτι ἀδελφός σου ἐστίν, εἰπέ
 ὁ ἤκουσας κατὰ φόβον Θεοῦ καὶ μὴ ἔχε ἑαυτὸν ὡς
 διδάσκαλον, οὐκ ὠφελεῖ γὰρ σε τοῦτο.

14 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || 17 καὶ οὐ κατὰ χρείαν : σου παρὰ τὴν
 χρείαν RASI V || 18-20 ἔχων - ἑαυτὸν om. RASI V || 20 θελήσωμεν +
 ἐν I V || 25 τοῦτο : αὐτό M || 27 σου om. RAS || 28 πάλιν om. I V ||
 29 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || 31 λέγεις : λογίζεις M || 32 ἐζήτησας : ἠγάπησας
 RI V || 33 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || καὶ - τοιαῦτα om. M || 34 ἤκουσας :
 ἀκούσῃς RI V || 35 τὴν - καὶ om. RASI V || 37 ὠφέλειαν + ἀπ' αὐτοῦ
 RASI V || 38 ἑαυτὸν : σεαυτὸν V

reçoit les mêmes honneurs que toi, en cela tu ne le consi-
 dères pas comme toi-même. En effet, l'Apôtre dit : «Pré-
 venez-vous d'honneur les uns les autres^c.» Si tu as quelque
 chose à manger et que tu constates en toi-même le désir
 de manger cela tout seul, par convoitise et non par besoin,
 là encore tu ne considères pas le prochain comme toi-
 même. Mais si ayant seulement le nécessaire pour ta sub-
 sistance, tu n'en donnes rien au prochain, tu n'es pas pour
 cela dispensé de le considérer comme toi-même. Car si
 nous voulons accomplir seulement de cette manière la
 parole de l'Écriture, assurément elle n'existe plus pour nous.
 En effet, il ne nous est pas dit : «vis-à-vis d'un homme et
 d'un seul», mais c'est tout le monde qui est proclamé notre
 prochain^d. Comment donc pouvons-nous remplir ce pré-
 cepte envers tous les hommes, alors que nous n'avons pas
 de quoi donner à tous? Mais voici encore comment aimer
 le prochain comme soi-même : S'il survient un fléau et que
 tu constates en toi-même une certaine satisfaction de voir
 le prochain plus éprouvé que toi, voilà que là encore tu
 ne le considères pas comme toi-même. De même si tu vois
 qu'on le loue et que tu ne te réjouis pas avec lui parce
 que tu n'es pas loué avec lui, au lieu de dire plutôt «La
 louange de mon frère s'étend aussi à moi, car il est l'un
 de mes membres», là aussi pareillement tu ne l'aimes pas
 comme toi-même, et il en est ainsi dans tous les cas sem-
 blables. Voici encore une autre manière de considérer le
 prochain comme soi-même : Si, ayant appris des Pères la
 voie de Dieu, tu es interrogé par ton frère, ne retiens pas
 jalousement ta sollicitude à son égard et ton aide, mais
 sachant qu'il est ton frère, dis-lui ce que tu as appris avec
 crainte de Dieu et sans te considérer comme un maître,
 car cela ne t'est pas avantageux.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν · Ἄρα καλὸν ἐστὶ
τὸ ἔχειν φιλίαν πρὸς τὸν συνηλικιώτην;
Ἀπόκρισις ·

Τὸ μὴ πάνυ ἔχειν φιλίαν πρὸς τινὰ συνηλικιώτην, καλὸν
5 ἐστίν. Ἡ τοιαύτη γὰρ διάθεσις οὐκ ἀφήσιν ἔλθεῖν τὸ
πένθος. Μηδὲ πρὸς ἄλλον τινὰ ἀφαιροῦντά σου τὸ πένθος
ἔχε φιλίαν. Οὐ γὰρ ὠφελεῖ σε τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον βλάπτει.
Οὐδεὶς γὰρ δύναται κτήσασθαι τι ἀγαθόν, εἰ μὴ ἐν πολλῷ
κόπῳ. Παίδευσον οὖν τοὺς ὀφθαλμοὺς σου μὴ προσέχειν
10 τινί, καὶ οὐ πληροῦσί σου τὴν καρδίαν τῆς δεινῆς παρρησίας,
τῆς εἰς ἀπώλειαν φερούσης ὅλους τοὺς καρποὺς τοῦ
μοναχοῦ.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα · Ἐὰν
ἀκούσω περὶ τινος ὅτι ἐν πολέμῳ ἐστὶν ἢ ἐν ἀρρωστίᾳ,
καὶ ὥσπερ συμπάθῃσω αὐτῷ, πρῶτον μὲν εἶπέ μοι ἢ
τοιαύτη συμπάθεια, εἰ ἄρα τῶν δαιμόνων ἐστὶ, θελότων
5 ἀπασχολῆσαί με ἀπὸ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν, ἔπειτα δὲ εἰ
ὠφελίον μνησθῆναι αὐτοῦ ἐν τῇ προσευχῇ. Καὶ πῶς ἐν
περισσότερῳ κινδύνῳ καὶ ἁμαρτήμασιν μείζοσιν ὑπάρχω
ἐγώ; Ἐὰν δὲ καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτὸς αἰτήσῃ περὶ τούτου;
Ἐὰν δὲ καὶ τινι τῶν Πατέρων εἴπῃ μοι εἰπεῖν; Εἰ μὴ
10 τι καὶ τὸν ἐμπαθῆ τὸ ὑπερενέχεσθαι τοῦ πλησίον γυμνάζει
εἰς τὴν ἀγάπην. Πῶς δοκιμάζεις Πάτερ;

L. 340 MRASI V

4 ἔχειν : προσέχειν V || 6 σου : ἀπὸ σοῦ M || 7 βλάπτει : καταβλάπτει
RI V || 8 γὰρ om. M || εἰ : ἐὰν M || 9 κόπῳ + ὑπὲρ τούτου ἀγωνίσθηται
M || 10 πληροῦσί : πληρώσεις MI V

*Demande du même au même : Est-il bon d'avoir de
l'amitié pour le compagnon du même âge?*

Réponse :

Ce qui est bon, c'est précisément de ne pas avoir
d'amitié pour un compagnon de son âge. En effet, une
telle disposition ne laisse pas venir à toi la componction.
N'aie donc pas d'amitié pour un autre qui te prive de
la componction. Car cela ne t'est pas avantageux, mais
bien plutôt nuisible. On ne peut, en effet, acquérir quelque
bien qu'avec beaucoup de labeur. Apprends donc à tes
yeux à ne regarder personne, et ils ne rempliront pas
ton cœur de cette terrible effronterie qui fait perdre au
moine tous ses fruits¹.

*Demande du même au même Vieillard : Si, apprenant
qu'un frère est dans la tentation ou la maladie, je com-
patis à sa peine, dis-moi d'abord si une telle compassion
ne vient pas des démons qui voudraient que je ne laisse
aucun temps libre à mes propres péchés, et ensuite si je
dois me souvenir de ce frère dans la prière. Et comment
vouloir l'aider, alors que je me trouve moi-même dans un
péril plus grand et des fautes plus graves? Mais si le frère
lui-même m'en fait la demande? Et s'il me dit d'en parler
à l'un des Pères? A moins que le fait de prier pour le pro-
chain exerce à la charité celui qui est en proie aux pas-
sions. Que t'en semble-t-il, Père?*

L. 341 RASI V

1 πρὸς — γέροντα om. R V || 8 αὐτὸς : αὐτοῦ R om. I V

1. Cf. *Alph. Agathon*, 1.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

“Οτι οὐδεις ὀφείλει ἀφιέναι τὸν ἴδιον νεκρὸν καὶ ἀπελθεῖν
 κλαῦσαι τὸν ἄλλον, ἐδήλωσαν οἱ Πατέρες τοῖς νεωτέροις.
 15 Τῶν τελείων γὰρ ἐστι τὸ συμπαθῆσαι τῷ πλησίον. Νεωτέρω
 δὲ τὸ συμπαθῆσαι ἄλλω χλεύη δαιμόνων ἐστίν. Ἀνοήτως
 γὰρ κρίνει αὐτόν, ὡς κακῶς ἔχοντα καὶ κινδυνεύοντα, καὶ
 ἔχει ἑαυτὸν ὡς καλῶς ποιῶντα. Ἀλλὰ μᾶλλον συμφέρει
 ἀμεριμνήσαι ἀπ’ αὐτοῦ. Κὰν γένηται μνήμη αὐτοῦ ἐν τῇ
 20 καρδίᾳ αὐτοῦ ἢ ὑπ’ ἄλλων ἀκούση περὶ αὐτοῦ, εἶπη· ‘Ο
 Θεὸς ἐλεήσει καὶ ἐμὲ καὶ αὐτόν. Ἀφ’ ἑαυτοῦ δὲ μὴ εἶπη
 τινὶ τῶν Γερόντων εὐχασθαι ὑπὲρ τινος, τοῦτο γὰρ χρᾶσθαι
 ἐστι τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἐὰν δὲ θέλης τοῦτο φυγεῖν, ὑπο-
 μιμνήσκεις ὅτι ὁ δεῖνα θλίβεται, καὶ ὁ Γέρων ἀκούων
 25 πάντως εὐχεται ὑπὲρ τοῦ ἀσθενοῦντος τῷ πνεύματι. Ἐὰν
 δὲ εἶπη σοὶ τις εἰπεῖν τῷ Γέροντι, εἰπέ τὸν λόγον διὰ
 τὴν ἐντολήν· Εὐξαι Πάτερ ὑπὲρ τοῦδε. Ἐὰν δὲ σοὶ εἶπη·
 Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὡσαύτως διὰ τὴν ἐντολήν· Κύριε
 συγχώρησον ἡμῖν, ἢ ‘Ο Θεός, βοήθησον ἡμῖν, ἢ Σκέπασον
 30 ἡμᾶς πρὸς τὸ πρᾶγμα. Καὶ μὴ νομίσης καὶ ταύτην εἶναι
 ἐξουσίαν, ἡρώτησας γὰρ καὶ ἤκουσας εἰπεῖν. Τὸ συμπαθῆσαι
 δὲ τινὶ ὡς διὰ τὴν ἀγάπην, οὐπω ἤλθες εἰς τὸ μέτρον
 τοῦτο. Ἐὰν ὀχλήσῃ σοὶ ὁ λογισμὸς περὶ τινος, τότε
 ἐρωτᾶς καὶ ἀκούεις τὴν χρείαν. Ὁ Θεὸς ἐλεήσει σε ἀδελφέ.

17-18 καὶ² ἔχει – ποιῶντα om. ASI || 18 καλῶς: κακῶς R || 20 ὑπ’:
 παρ’ V || 21 ἐλεήσει: ἐλεήσει V || ἀφ’ ἑαυτοῦ: ἀπὸ σαυτοῦ V ||
 22 χρᾶσθαι: χρῆσθαι V || 24 ἀκούων: ἀκούσας R || 33 ὀχλήση: ὀχλή
 V || σοὶ om. ASI || 34 ἐλεήσει: ἐλεήσει V

Réponse de Jean :

Que personne ne doive abandonner son propre mort pour s'en aller pleurer celui d'un autre, les Pères l'ont signifié aux jeunes¹. Car c'est aux parfaits qu'il appartient de compatir à la peine du prochain². Pour un jeune, compatir à la peine d'un autre est une illusion des démons. Sottement, en effet, il juge l'autre malade et en péril, tandis qu'il s'imagine agir lui-même pour le mieux. Il est préférable au contraire qu'il ne s'en soucie pas. Et même si son souvenir apparaît dans son cœur ou s'il entend parler de lui par d'autres, qu'il dise : « Que Dieu aie pitié de moi et de lui ! » Et de toi-même ne dis pas à quelqu'un des Pères de prier pour lui, car demander cela relève de la propre initiative. Si tu veux éviter cela, avertis-le seulement qu'un tel est dans l'affliction ; et le Vieillard l'apprenant ne manquera pas de prier pour celui qui est malade spirituellement. Et si quelqu'un te demande de le dire au Vieillard, dis-lui à cause du commandement : « Père, prie pour celui-là. » Et s'il te dit : « Prie pour moi », dis de même à cause du commandement : « Seigneur, pardonne-nous », ou bien : « Dieu, viens à notre secours », ou bien : « Protège-nous en cette affaire. » Et ne pense pas que ce soit là faire preuve d'initiative, car on t'a demandé de le dire et tu as obéi. Mais pour ce qui est de compatir à la peine de quelqu'un par charité, tu n'es pas encore arrivé à ce degré de perfection. Si la pensée te harcèle à ce sujet, alors interroge et il te sera dit ce que tu dois faire. Que Dieu ait pitié de toi, frère.

1. Cf. *Alpb. Moïse*, 18.
 2. Voir L. 315, n. 2.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μέγαν Γέροντα· Εἰπέ μοι Πάτερ, ἕως ποῦ ὀφείλει εἶναι τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης ἀδελφοῦ πρὸς ἀδελφὸν αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

5 Ἀδελφέ, ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῶν Πατέρων πρὸς τὰ τέκνα αὐτῶν καὶ ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν. Τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης τῶν πνευματικῶν Πατέρων πρὸς τὰ τέκνα αὐτῶν οὐκ ἔχει τι σαρκικὸν οὐδὲ βλαβερὸν, ἡσφαλισμένοι γάρ εἰσι τῷ πνευματικῷ φρονήματι^α, καὶ εἴτε ἐν λόγοις εἴτε ἐν ἔργοις σπουδάζουσι πάντοτε ὠφελῆσαι τοὺς νεωτέρους κατὰ πάντα. Καὶ οὕτως ἀγαπῶντες οὐ σιωπῶσιν αὐτοῖς τὰ ἐλαττώματα αὐτῶν. Ἄλλὰ πυκνῶς ἐλέγχουσι καὶ παιδεύουσι τὰ τέκνα αὐτῶν. Πρὸς αὐτοὺς γὰρ εἴρηται· «Ἐλεγξον, ἐπιτίμησον, παρα-
15 κάλεσον^β.» Ὡς πολλακίς ποιεῖ σοι ὁ ἀββᾶς σου, καὶ οὐ συνιεῖς ἐν οἷς ἐλέγχει σε καὶ ἐπιτιμᾷ καὶ παρακαλεῖ σε. Καὶ ἐπειδὴ διὰ τὴν ἀγάπην οὐ σιωπᾷ σου τὰ σφάλματα, φανεροῦται ὅτι πνευματικὴ ἐστὶν ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἢ πρὸς σέ. Ἐκαστος δὲ κατὰ τὸ μέτρον αὐτοῦ ἀγαπᾷ τὸν πλησίον
20 αὐτοῦ. Τὸ μέτρον οὖν τῆς τελείας ἀγάπης ἐστί, τὸ μετὰ τὴν ἀγάπην ἣν ἔχει τις πρὸς τὸν Θεόν, ἀγαπᾷν καὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ ὡς ἑαυτόν^γ. Ἡ δὲ νεότης ὀφείλει φυλάξει ἐν πάσι. Διὰ τάχους γὰρ ὑποσκελίζει τοὺς νεωτέρους ὁ διάβολος. Πρῶτον μὲν ἐν τῇ συντυχίᾳ ἄρχονται λαλεῖν ὡς
25 δι' ὠφέλιαν ψυχῆς, τάχα δὲ οὐδὲ οὕτως. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰς ἄλλα μετατρέπονται, εἰς ἐρεθισμόν, εἰς παρρησίαν, εἰς γέλωτα, εἰς καταλαλιάν, καὶ ἄλλα πολλὰ κακά, ὥστε πληρωθῆναι εἰς αὐτοὺς ὅτι «Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν

L. 342 RASI V

1 πρὸς — γέροντα om. Rl V || 5 ἄλλη + ἀγάπη I V || ἐστὶν om. V || 10 σπουδάζουσι: -δάσωσι SI || 11 πάντοτε om. R

342. a. Cf. Rm 8, 6.27 b. 2 Tm 4, 2 c. Cf. Lv 19, 18

Demande du même au Grand Vieillard¹: Dis-moi, Père, jusqu'où doit aller la mesure de la charité d'un frère à l'égard d'un autre frère?

Réponse de Barsanuphe:

Frère, autre est la charité des Pères à l'égard de leurs enfants, autre la charité des frères à l'égard de leurs frères. La mesure de la charité des Pères spirituels à l'égard de leurs enfants n'a rien de charnel ni de nuisible, car ils sont en sûreté grâce à leur sens spirituel^a, et, soit en paroles, soit en œuvres, ils s'empressent toujours d'aider en tout les jeunes. Et tout en les aimant, ils ne leur cachent pas leurs défaillances. Fréquemment, au contraire, les pères reprennent et corrigent leurs enfants. En effet il leur est dit: «Reprends, menace, exhorte^b.» C'est ce que fait souvent pour toi ton abbé, et tu ne prêtes pas attention aux points sur lesquels il te reprend, menace et exhorte. Puisque par charité, il ne tait pas tes fautes, il apparaît que sa charité pour toi est spirituelle. Chacun aime son prochain selon sa mesure. Donc la mesure de la charité parfaite, c'est, après la charité que l'on a pour Dieu, d'aimer le prochain comme soi-même^c. Mais la jeunesse, elle, doit rester sur ses gardes en tout. Car il ne faut pas longtemps au diable pour faire tomber les jeunes. D'abord ceux-ci engagent un entretien en vue, pensent-ils, du profit de l'âme, et peut-être même sans ce prétexte, mais ensuite ils passent à d'autres choses, à l'excitation, à l'effronterie, au rire, à la médisance, et à beaucoup d'autres vices, de telle sorte que se réalise pour eux la parole: «Ayant commencé

1. μέγαν Γέροντα: Pour cette lettre et la suivante seuls les manuscrits A et S soulignent que le frère s'adresse à Barsanuphe. Nous avons choisi cette leçon, d'autant plus que dans la L. 344 un autre frère s'adresse à τὸν ἄλλον Γέροντα, qui correspond toujours à Jean.

σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε. Ταῦτα πάντα ἐπάθετε εἰκῆ^d·» Οὕτω
 30 γὰρ ἔρχονται οἱ νεώτεροι εἰς πτώσιν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν
 ἀλλήλους ἀλόγως καὶ συνδιάγειν ἑαυτοῖς. Τὸ δὲ μέτρον
 τῆς ἀγάπης αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους οὕτως ὀφείλει εἶναι μὴ
 καταλαλεῖν ἀλλήλων, μὴ μισεῖν, μὴ ἐξουθενεῖν, μὴ ζητεῖν
 τὰ ἑαυτῶν^e, μὴ ἀγαπᾶν διὰ τὸ κάλλος τοῦ σώματος ἢ
 35 διὰ σωματικὴν εὐεργεσίαν, μὴ καθέζεσθαι μετ' ἀλλήλων
 χωρὶς ἀνάγκης μεγάλης, διὰ τὸ μὴ ἐμπίπτειν εἰς τὴν
 παρρησίαν τὴν ἀπόλλουσαν τοὺς καρπούς τοῦ μοναχοῦ καὶ
 ἀφιοῦσαν αὐτὸν ὡς ξύλον ξηρόν^f. «Ἔως ὧδέ ἐστι τὸ
 μέτρον τῆς ἀγάπης τῶν νεωτέρων πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἵνα,
 40 ὡς φεῖδονται ἑαυτῶν διὰ τὴν παρρησίαν καὶ ἀργολογίαν,
 φεῖδονται καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, τρέμοντες καθεσθῆναι
 μετ' ἀλλήλων ἀκαίρως, ἵνα μὴ παγιδευθῶσιν εἰς ταύτας
 τὰς παγίδας καὶ παγιδεύσωσι καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν,
 φοβούμενοι τὸν λέγοντα· «Οὐαὶ τῷ ποτίζοντι τὸν πλησίον
 45 αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολεράν^g», καὶ πάλιν· «Φθειροῦσιν ἤθη
 χρηστὰ ὀμίλια κακαί^h.» Πρόσεχε σεαυτῷ ἀδελφέ.

343

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα·
 Τί ποιήσω, ὅτι ὀχλοῦμαι ὑπὸ ὑπαρῶν λογισμῶν, καὶ ἐὰν
 αισθανθῶ ὅτι καὶ ἄλλος ἔχει τούτους, αἰεὶ λέγω ὅτι ἰδοὺ
 καὶ ἄλλοι κατ' ἐμὲ λογίζονται τὰ κακά. Καὶ πάλιν οὐκ
 5 ἔρχεται μοι κλαυθμὸς οὔτε κατάνυξις καὶ λέγει μοι ὁ
 λογισμὸς ὅτι Ἐφ' ὅσον εἰμὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων, οὐ
 δύναμαι ταῦτα κτήσασθαι. Ποίησον ἔλεος μετὰ τῆς
 ἀσθενείας μου καὶ εἰπέ μοι Πάτερ, πῶς σωθῶ ἐκ τούτων.

30 ἔρχονται: ἀνέρχονται SI || 31 ἑαυτοῖς: αὐτοῖς R ἑαυτοῦς SI om.
 V || 34 τὰ: τὸ V || ἢ: μὴ I V || 35 διὰ + τινα I V || εὐεργεσίαν:
 ἐργασίαν V || 38 ἀφιοῦσαν: ἀφιεῖσαν V

L. 343 RASI V

1 πρὸς - γέροντα om. RI V

par l'esprit, vous finissez maintenant par la chair. Avez-vous
 éprouvé tout cela en vain^d?» Car c'est ainsi que les jeunes
 en viennent à tomber à partir d'un amour mutuel désor-
 donné et de fréquentations. La mesure de leur charité mutuelle
 doit donc être de ne pas médire les uns des autres, de ne
 pas haïr, de ne pas mépriser, de ne pas chercher leur propre
 intérêt^e, de ne pas aimer pour la beauté du corps ni pour
 une bonne œuvre corporelle, de ne pas s'asseoir les uns
 près des autres sans une grande nécessité, afin de, ne pas
 tomber dans l'effronterie qui détruit les fruits du moine² et
 le fait rejeter comme du bois sec^f. Voilà donc jusqu'où doit
 aller la mesure de la charité des jeunes les uns pour les
 autres, et comme ils s'épargnent eux-mêmes à cause de l'ef-
 fronterie et du bavardage, qu'ils épargnent aussi leurs frères,
 redoutant de se joindre mal à propos les uns aux autres,
 pour ne pas être pris à ces pièges et ne pas y prendre non
 plus leurs frères, se souvenant avec effroi qu'il est dit:
 «Malheur à qui fait boire à son prochain un breuvage
 trouble^g!», et encore: «Les mauvais entretiens corrompent
 les bonnes mœurs^h.» Veille donc sur toi-même, frère!

343

Demande du même au même Grand Vieillard: Que dois-
 je faire, car je suis harcelé de pensées impures et quand je
 m'aperçois qu'un autre aussi a ces pensées, je dis chaque
 fois: «Voici que d'autres ont comme moi de mauvaises
 pensées.» Et de nouveau les pleurs et la componction ne me
 viennent plus, et je me dis que tant que je serai parmi les
 hommes, je ne pourrai posséder ces vertus. Aie pitié de ma
 faiblesse et dis-moi, Père, comment me libérer de ces pensées.

d. Ga 3, 3 e. Cf. 1 Co 13, 5 f. Cf. Is 56, 3 g. Ha 2, 15
 h. 1 Co 15, 33

2. Cf. *Alph. Agathon*, 1.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

10 Τους ῥυπαροὺς λογισμοὺς καὶ τὸ ἀκοῦσαι ἢ αἰσθανθῆναι
 ὅτι ἔχει τις τοιοῦτόν τι καὶ εἰπεῖν · Ἴδου καὶ ἄλλοι κατ'
 ἐμὲ λογιζονται τὰ κακά, ἀναθεμάτισον τοὺς κακοὺς
 λογισμοὺς, καὶ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ σου εἰπέ ὅτι Βελτίων
 15 μού ἐστι καὶ ἀγιώτερος, καὶ παύεται ὁ λογισμὸς. Περὶ
 δὲ τοῦ κλαυθμοῦ ἐὰν μὴ πυκτεύσης πρὸς τοὺς ἀνθρώπους
 ὧν μετ' αὐτῶν, ἀγωνίσασθαι μὴ λαβεῖν παρρησίαν μετὰ
 τινος, ὁ κλαυθμὸς ἢ ἡ κατάνυξις οὐκ ἔρχεται. Καὶ ἐὰν
 κατὰ δικαίωμα ποιήσωσί σε φυγεῖν τοὺς ἀδελφούς σου,
 τὸν ἀγῶνα καὶ τὸ στάδιον ποιουσί σε φυγεῖν. Ὡστε
 20 πύκτευσον νικῆσαι ὧν μετὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν πρὸς αὐτοὺς
 παρρησίαν. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος ὅτι καὶ « Ἐάν τις ἀθλῆῃ,
 οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ^α. » Ποίησον τὴν
 δύναμίν σου ἀδελφέ, καὶ συνέρχεται σοι ὁ Θεὸς ἐν πᾶσιν.
 Μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ φυλάξαι ταπεινώσιν καὶ τὴν ὑπακοήν καὶ
 25 τὴν ὑποταγήν, καὶ σφίζῃ. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

344

Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἄλλον Γέροντα · Ἀββᾶ
 σωθῆναι θέλω καὶ οὐκ οἶδα τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. Καὶ
 ὁ λογισμὸς λέγει μοι · Τί κάθη ὧδε ἐν τῷ κοινοβίῳ,
 μηδὲν ποιῶν; Ἀπελθε ἀλλαχοῦ. Τί οὖν ὀφείλω ποιῆσαι;
 5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἀδελφέ, ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν θείων Γραφῶν,
 καὶ οἱ Πατέρες, τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, ἐν τῷ λέγειν ·

18 σε om. AS

L. 344 RASI V

1 ἠρώτησε - γέροντα: πρὸς τὸν ἄλλον ἀββᾶν R om. V

Réponse de Barsanuphe :

Pour les pensées impures et l'habitude que tu as de dire, en apprenant ou en t'apercevant que quelqu'un en a aussi : « Voici que d'autres ont comme moi de mauvaises pensées », anathématise les mauvaises pensées et, de ton frère, dis : « Il est meilleur et plus saint que moi », et la pensée s'apaisera. Quant aux pleurs, si tu ne luttas pas contre les hommes au milieu desquels tu vis, en t'efforçant de n'avoir de familiarité avec aucun d'eux, ni les pleurs ni la componction ne viendront. Et si, par prétention de justice, ils te font fuir les frères, ils te font fuir aussi le combat et le stade. Efforce-toi donc, étant parmi les hommes, de vaincre la familiarité avec eux. Car l'Apôtre dit que « l'athlète n'est couronné que s'il a combattu selon les règles^a. » Fais ton possible, frère, et Dieu viendra avec toi en tout. N'oublie pas de garder l'humilité, l'obéissance et la soumission, et tu seras sauvé. Dans le Christ Jésus notre Seigneur. A lui la gloire dans les siècles. Amen.

344

À D'AUTRES FRÈRES

Un autre frère interrogea l'Autre Vieillard : Abbé, je veux être sauvé et je ne connais pas la voie du salut. Et la pensée me dit : « Pourquoi restes-tu ici au monastère sans rien faire? Va-t-en ailleurs. » Que dois-je donc faire?

Réponse de Jean :

Frère, Dieu nous a donné par les divines Écritures, et les Pères aussi, la voie du salut, dans cette parole :

343. a. 2 Tm 2, 5

« Ἐπερώτησον τὸν Πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς
 πρεσβυτέρους σου καὶ ἐροῦσί σοι. » Ὡστε εἰ θέλεις μὴ
 10 πλανηθῆναι προφάσει ταπεινώσεως τοῦ μὴ ἀποστῆναι ὅθεν
 ἔχεις ὠφέλειαν, ἀνευ ἐρωτήσεως καὶ πνευματικῶν Πατέρων
 μηδὲν ποιήσης, καὶ οὐ πλανᾶσαι χάριτι Θεοῦ « τοῦ πάντας
 ἀνθρώπους θέλοντος σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας
 ἔλθειν^a. »

345

Ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς εἶπε τῷ Γέροντι · Ὁ λογισμὸς λέγει
 μοι ὅτι Ἐὰν ἀπέλθω πούποτε καὶ ἡσυχάσω, ἔρχομαι εἰς
 ἡσυχίαν τέλειαν. Χρεώστης γάρ εἰμι πολλῶν ἁμαρτιῶν καὶ
 θέλω ἐλευθερωθῆναι ἀπ' αὐτῶν. Πῶς οὖν ποιήσω Πάτερ;
 5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἀδελφέ, ὁ χρεώστης ἄνθρωπος, ἐὰν μὴ πρῶτον ἀποδώσῃ
 τὸ χρέος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, κἂν εἰς πόλιν, κἂν εἰς
 κώμην, ὅπου δ' ἂν καθίσῃ, χρεώστης ἐστί, καὶ οὐκ ἔχει
 ἐλευθερίαν που καθίσαι μετὰ ἀναπαύσεως. Ἐὰν δὲ κοπιᾷσῃ
 10 πρῶτον ἀπὸ τῶν ὀνειδισμῶν τῶν ἀνθρώπων, αἰσχύνεται
 καὶ τότε ὅθεν δῆποτε ἀποδίδει τὸ χρέος. Καὶ ὅταν
 ἐλευθερωθῇ, τότε μετὰ θάρρους καὶ πολλῆς παρρησίας
 δύναται δημοσιεῦσαι ἢ καθίσαι ὅπου θέλει. Ἐὰν οὖν ὁ
 ἄνθρωπος ποιήσῃ τὴν δύναμιν αὐτοῦ βασιλεύει ὑβρεῖς καὶ
 15 ὀνειδισμούς, ἀτιμίας τε καὶ ζημίας διὰ τὰς πεπραγμένας
 αὐτῷ ἁμαρτίας, τὴν ταπεινώσιν μακροθυμίας καὶ τὸν κόπον,

9 μὴ om. V || 11 καὶ + τῶν R

L. 345 M (a linea 6 a verbo ἀδελφέ) PRASI V

1 εἶπε τῷ γέροντι : ἠρώτησε τὸν αὐτὸν γέροντα I om. V || 2 ἐὰν :
 ἄν R || 6 ἀποδώσῃ : ἀποδῶ PRASI V || 7-8 κἂν¹ - κώμην om. MPR ||
 8 ὅπου - καθίσῃ om. M || 11 ὅθεν δῆποτε om. M || ἀποδίδει : -δίδωσι
 PR V || 13 ἐὰν οὖν : οὕτως καὶ ἐὰν M || 14-15 καὶ ὀνειδισμούς om.
 M || 16 ἁμαρτίας + δηλονότι ἁμαρτίας καὶ ἀτιμίας AS

« Interroge ton Père et il te l'apprendra, tes anciens et
 ils te le diront¹. » Donc si tu ne veux pas te fourvoyer
 en quittant, sous prétexte d'humilité, le lieu où tu as du
 profit, ne fais rien sans interroger tes Pères spirituels, et
 tu ne t'égareras pas grâce à Dieu « qui veut que tous les
 hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance
 de la vérité^a. »

345

*Le même frère dit au Vieillard : L'idée me dit que, si je
 m'en vais n'importe où vivre dans la retraite, je parviendrai
 à la quiétude parfaite. En effet je suis débiteur de nom-
 breux péchés et je veux en être libéré. Comment dois-je
 donc faire, Père ?*

Réponse de Jean :

Frère, l'homme qui est débiteur, s'il n'a pas d'abord
 payé sa dette², en quelque lieu qu'il aille, que ce soit
 dans une ville ou dans un village, en quelque lieu qu'il
 s'établisse, il est débiteur et il n'a pas la liberté de rester
 paisiblement quelque part. Mais s'il est d'abord dans la
 peine sous les outrages des hommes, il a honte et cela
 le pousse à acquitter sa dette. Une fois libéré, il peut
 avec assurance et en toute liberté paraître en public et
 demeurer où il veut. Si donc l'homme fait son possible
 pour supporter les injures et les outrages, les humiliations
 et les châtements pour tous les péchés qu'il a commis,

344. a. 1 Tm 2, 4

1. Cf. *Alph. Antoine*, 37, qui rappelle le verset 32, 7 du *Deutéronome*.

2. La forme ἀποδώσῃ est moins classique; on la retrouve plus souvent
 dans le premier volume, qui suit le texte du manuscrit C (*Coislin 124*)
 plus fidèle aux particularismes linguistiques des moines de Gaza.
 Voir aussi L. 574,27 (ἐκδώσῃ); 579,7; 587,13 etc.

καὶ συγχωροῦνται αὐτῶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἴδὲ τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου^a. » Κατανόησον 20 δὲ ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ πόσας ὕβρεις καὶ ὀνειδισμοὺς ὑπέμεινεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός, καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸν σταυρόν. Οὕτως οὐ δύναται τις ἐλθεῖν εἰς ἡσυχίαν τελείαν ἐγκάρπως καὶ εἰς κατάπαυσιν ἀγίαν τῆς τελειότητος, ἐὰν μὴ πρῶτον συμπαθῇ τῷ Χριστῷ καὶ 25 ὑπενέγκῃ ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, μνημονεύων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος ὅτι « Ἐὰν συμπάσχωμεν αὐτῷ ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν^b. » Μὴ οὖν πλανηθῆς, ἄλλη γὰρ σωτηρίας ὁδὸς οὐκ ἔστιν πλὴν ταύτης. Ὁ Κύριος συνέλθη σοι κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἵνα, καθὼς φησιν ἐν τῷ 30 Εὐαγγελίῳ, θεμελιώσης σου τὴν οἰκοδομὴν ἐπὶ τὴν στερεὰν πέτραν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός^c.

346

Ἀδελφὸς παρεκάλεσε τὸν μέγαν Γέροντα λέγων· Ἐδῶξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα ὁ Θεὸς ἐλεήσῃ με, ὅτι ταλαιπωρὸς εἰμι.
Ἀποκρισὶς Βαρσανουφίου·

Ὁ θέλων ἐλεηθῆναι, φυλαξάτω τὴν ἐντολὴν τοῦ μὴ 5 φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου^a, καὶ οὐ πίπτει εἰς παρακοήν, καὶ ὁ μὴ πίπτων εἰς παρακοήν ἐλεεῖται καὶ σώζεται χάριτι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐπεὶ ὁ τοιοῦτος τῷ λογισμῷ λέγει· Ἐγὼ καὶ ὁ Θεὸς μόνον ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ ἐὰν μὴ ποιήσω αὐτοῦ τὸ θέλημα, οὐκ αὐτοῦ εὐρίσκομαι, ἀλλὰ τοῦ

17 αὐτῶ· διὰ τούτων M || 20 δὲ· οὖν M || ὅτι om. MPR || 22 οὐ - τις· οὐδεὶς δύναται AS || 23 ἐγκάρπως om. M ἐγκάρδιον καὶ ἔγκαρπον PR || 25 ὑπενέγκῃ ὅλα· ὑπενέγκαι πάντα V || 26 ὅτι om. PR || 26 ἵνα om. M V || 27 συνδοξασθῶμεν· -δοξαζόμεθα αὐτῷ M || 28 συνέλθη· -έλθοι PR V || 29-30 φησιν - εὐαγγελίῳ om. M || 30 στερεὰν om. M

L 346 RASI V

5-6 καὶ² - παρακοήν om. SI || 6 χάριτι + χριστοῦ R V

il apprend l'humilité et la peine, et ses péchés lui sont pardonnés, selon ce qui est écrit : « Vois mon humilité et ma peine, et efface tous mes péchés^a. » Considère d'autre part combien notre Maître le Christ, avant d'être crucifié, a supporté d'injures et d'outrages, et c'est seulement après cela qu'il est allé sur la croix³. Ainsi nul ne peut parvenir avec fruit à la quiétude parfaite et jouir de ce saint repos de la perfection⁴, s'il n'a d'abord souffert avec le Christ et supporté tout ce qu'il a lui-même enduré, se souvenant de la parole de l'Apôtre : « Si nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui^b. » Ne te fais donc pas d'illusion, il n'y a pas d'autre voie de salut que celle-là. Que le Seigneur soit avec toi selon sa volonté afin que, comme il est dit dans l'Évangile, tu fondes ton édifice sur le roc solide, qui est le Christ^c!

346

*Un frère supplia le Grand Vieillard en disant : Prie pour moi, afin que Dieu aie pitié de moi, car je suis misérable.
Réponse de Barsanuphe :*

Qui veut obtenir miséricorde doit observer le commandement de ne pas manger de l'arbre^a, et il ne tombera pas dans la désobéissance, et celui qui ne tombe pas dans la désobéissance, obtiendra miséricorde et sera sauvé par la grâce de notre Dieu. Car celui-là dira à sa pensée : « Moi et Dieu, nous sommes seuls en ce monde¹, et si je ne fais pas sa volonté, ce n'est pas lui que j'obtiendrai,

345. a. Ps 24, 18 b. Rm 8, 17 c. Mt 7, 24; 1 Co 10, 4

346. a. Cf. Gn 2, 17

3. Cf. Abbé Isaïe, *Recueil* 8, 68, p. 104; 13, 2-3, p. 115-117.

4. Voir L. 6, n. 2.

1. Cf. *Alph. Alontios*, 1.

10 ἄλλοτρίου. Καὶ προσδοκῆσει τὴν ἕξοδον αὐτοῦ τὴν ἐκ τοῦ σώματος καθ' ἡμέραν καὶ πῶς ἔχει ἀπαντῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ ταχέως κρατεῖ τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας.

347

Ἄδελφός ἐμπεσὼν εἰς πειρασμόν, καὶ αἰτήσας εὐχὴν παρὰ τοῦ αὐτοῦ μεγάλου Γέροντος, καὶ κουφισθεὶς ἐκ τοῦ πειρασμοῦ, ἀνήγγειλεν εὐχαριστῶν αὐτῷ, ἅμα δὲ αἰτῶν καὶ περὶ τῆς συμβάσεως αὐτῷ κεφαλαλγίας καὶ τοῦ
5 φωτισθῆναι αὐτοῦ τὴν καρδίαν^α.

Καὶ ἀπεκρίνατο ὁ Γέρον οὕτως :

Ἄδελφέ, προσέχωμεν ἑαυτοῖς κατὰ φόβον Θεοῦ, καὶ ἐὰν ὁ εὐσπλαγχνος Θεὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν κουφίσῃ πόλεμον ἀφ' ἡμῶν, μηδὲ οὕτως ἀμελήσωμεν, πολλοὶ γὰρ
10 κουφισθέντες ἠμέλησαν ἑαυτῶν καὶ ἤλθον κατακέφαλα. Ἄλλὰ κουφισθέντες εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ πόθεν ἡμᾶς ἐρρύσατο, καὶ μείνωμεν ἐν τῇ δεήσει τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν ἐν τοῖς αὐτοῖς πάθεσι, μηδὲ ἐν ἄλλοις. Ἐὰν φάγη τις προσφάγιον καὶ βλαβῆ εἰς τὸν στόμαχον αὐτοῦ ἢ εἰς τὸ
15 ἦπαρ ἢ εἰς τὸν σπλῆνα, καὶ διὰ τῆς ἐπιμελείας καὶ τέχνης τοῦ ἱατροῦ θεραπευθῆ, οὐκέτι ἀμελεῖ ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ εἰς χεῖρονα ἔλθῃ, μνημονεύων τοῦ κινδύνου ἐκείνου, ὡς καὶ ὁ Κύριος εἶπε τῷ θεραπευθέντι παρ' αὐτοῦ : « Ἴδὲ ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρον πάθῃς^β. » Ἄδελφέ,
20 οἱ ἄριστοι στρατιῶται, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης ἀεὶ μελετῶσι τὴν τέχνην τοῦ πολέμου, οὐ συγχωρεῖται γὰρ ὁ στρατιώτης μελετῆσαι ἐν καιρῷ πολέμου εὐχερῶς τὰ τοῦ πολέμου. Ἐβίρηται δέ : « Ἡτοιμάσθην καὶ οὐκ ἔταράχθην^γ. »
"Ὅλως οὖν μὴ λάβῃς παρρησίαν μεθ' οὗ ἐπειράσθης πάθους,

L. 347 RASIF

2-3 ἐκ - πειρασμοῦ om. V || 6 καὶ - οὕτως : ἀπόκρισις βαρσανουφίου V om. R || 19 χεῖρον + τι R V || 24 μεθ' : καθ' R

mais l'Étranger.» Il s'attendra chaque jour à son exode hors du corps et à la rencontre qu'il doit avoir avec Dieu, et il s'attachera vite à la voie du salut.

347

Un frère, tombé dans une tentation, avait sollicité la prière du même Grand Vieillard. Ayant été soulagé de la tentation, il lui annonça la chose en le remerciant et en lui demandant en même temps de prier encore pour un mal de tête qui lui était survenu et pour l'illumination de son cœur^a.

Et le Vieillard lui donna la réponse suivante :

Frère, veillons sur nous-mêmes avec crainte de Dieu, et si Dieu compatissant selon sa bienveillance allège pour nous la lutte, ne soyons pas pour autant négligents; car beaucoup, après avoir été soulagés, se sont négligés et sont tombés la tête la première. Mais, ayant été soulagés, rendons grâces à Dieu d'avoir été ainsi délivrés, et demeurons dans la prière pour ne pas retomber dans les mêmes passions ni en d'autres. Si quelqu'un en mangeant quelque nourriture s'est détérioré l'estomac, le foie ou les entrailles, une fois guéri par les soins et l'art du médecin, il ne se néglige plus de peur de tomber dans le pis, se souvenant du péril passé, conformément à ce que disait le Seigneur à celui qui avait été guéri par lui : « Te voilà guéri; ne pêche plus, de peur d'avoir pire à souffrir^b. » Frère, les meilleurs soldats, même en temps de paix, s'exercent toujours à l'art de la guerre, car il ne convient pas que le soldat s'entraîne négligemment aux choses de la guerre au moment du combat. Il est écrit en effet : « J'étais prêt et je n'ai pas été troublé^c. » N'aie donc absolument pas de familiarité avec celui pour qui tu éprouves de la passion, ni

25 μηδὲ μετ' ἄλλου. Οἱ Πατέρες γὰρ ἔλεγον περὶ αὐτῆς ὅτι ἀπολεῖ τοὺς καρποὺς τοῦ μοναχοῦ. Οὐ δύναται οὖν ὁ ἄνθρωπος ἀμεριμνήσαι περὶ τὸν πόλεμον ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς, ἵνα μὴ ἔλθῃ κάτω παγιδευθεὶς ὑπὸ τοῦ πανούργου ἐχθροῦ^d, ὃν καταργήσει ἀφ' ἡμῶν ὁ Κύριος διὰ τοῦ
30 πνεύματος τοῦ στόματος αὐτοῦ. Μνήσκου ὅτι εἶπε Γέρων· « Ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος οὐρανὸν καινὸν καὶ γῆν καινὴν, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι. »

Περὶ δὲ τῆς κεφαλαλγίας πυκτεῦσαι ὀφείλει τις τοῦ μὴ χανῶσαι ἑαυτόν, καὶ βοηθεῖται. Εὐρὼν γὰρ ὁ Κύριος τοὺς
35 ἑαυτοῦ μαθητὰς χανωθέντας, εἶπεν αὐτοῖς· « Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν^e. » Τέκνον, ὁ φωτίσας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, φωτίσει τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας σου, τοῦ συνιέναι τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ συμφέρον, καὶ ὁ τῶν δυνάμεων Θεὸς ἐνδυναμώσει
40 σε καὶ στηρίξει σε τῇ τελείᾳ πίστει, ὁ εἰπὼν· « Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι^f. » Καὶ ἴδω σε ἐν τῇ χώρᾳ τῶν σφζομένων διὰ τῆς χάριτος τοῦ προστάτου τῶν ψυχῶν ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ.

347 b

Ἀδελφὸς κλείσας τὴν θύραν αὐτοῦ ἐπὶ χρόνον καὶ ὀχληθεὶς ὑπὸ κρυπτῶν λογισμῶν καὶ ὄνειράτων, ζητῶν δὲ καὶ ἐκ τοῦ οἴνου ἀποσχέσθαι, ἀπήγγειλεν τῷ αὐτῷ μεγάλῳ Γέροντι.

27 ἀμεριμνήσαι : ἀμελήσαι R || 29 καταργήσει : -γήσαι R -γήσοι V || 30 μνήσκου : μιμνήσκου R V || 35 χανωθέντας om. ASI || 37 φωτίσει : -τίσοι V || 41 ἴδω : ἴδομι R V || 43 σὺν τῷ πατρὶ : εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν I V om. R

L. 347 b AS

d. Cf. Gn 3, 2 e. Mt 26, 41 f. Mc 9, 23

1. Cf. *Alph. Agathon*, 1.

avec aucun autre, car les Pères ont dit de la familiarité qu'elle détruit les fruits du moine¹. L'homme ne peut donc perdre tout souci de la lutte jusqu'à son dernier souffle², pour ne pas tomber dans le piège tendu par l'Ennemi rusé^d, que le Seigneur chassera loin de nous par le souffle de sa bouche. Souviens-toi de ce que disait un Vieillard : « Quand bien même un homme ferait un ciel nouveau et une terre nouvelle, il ne pourrait être sans souci³. »

Au sujet du mal de tête on doit lutter pour ne pas se relâcher, et on obtiendra du secours. Trouvant en effet ses disciples relâchés, le Seigneur leur a dit : « Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation^e. » Enfant, que celui qui a éclairé les yeux de l'aveugle, éclaire les yeux de ton cœur, pour comprendre ce qui est bon, ce qui est profitable, et que le Dieu des puissances te fortifie et t'affermisse dans la foi parfaite, lui qui disait : « Tout est possible à celui qui croit^f. » Puissé-je te voir dans la terre des sauvés, par la grâce du guide de nos âmes Jésus-Christ! A lui la gloire avec son père.

347 b⁴

Un frère, qui avait condamné sa porte pour un temps, était tourmenté par de secrètes pensées et des rêves; d'autre part il voulait s'abstenir de vin. Il s'en ouvrit au même Grand Vieillard.

2. Cette idée qu'il faut être vigilant jusqu'au dernier souffle est une réminiscence biblique (2 M 3, 31 : ἐσχάτη πνοῆ) reprise par les Pères du Désert (*Alph. Antoine* 4; *Poemen* 125). Voir aussi L. 216, 389, 464, 492, 574, 826 et Introduction, vol. I, t. 1, p. 95-97 et vol. II, p. 83.

3. Cf. *Alph. Poemen*, 48.

4. Ont également cette lettre le manuscrit *Cromwell 18* du XII^e s. (appartenant à la même famille que A et S) et les manuscrits géorgiens *Smai* 34 et 35, qui ont été collationnés par Bernard Outtier en 1971 pour la traduction française de dom L. Regnault.

5 Ἀποκρίσις ·

Εἰ ἐν ἀληθείᾳ σωθῆναι θέλεις ἀδελφέ, καὶ φυγεῖν τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανίας, βάσταξον μικρὰν ἀτιμίαν, εἰς τοῦτο γὰρ κολαφίζεται. Καὶ μὴ ζητήσης ἀποκρίσιν διὰ τινος ποιῆσαι ἑαυτῷ, ἀλλὰ διὰ σεαυτοῦ ποίησον τὰς ἀποκρίσεις.

10 Ἰησοῦς γὰρ ὁ λέγων · «Πρῶτός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ^a», εἶπεν · «Οὐκ ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ διακονηθῆναι ἀλλὰ διακονῆσαι^b», καὶ τὰ ἐξῆς. Τὴν θύραν οὖν μὴ κλείσης, ἀλλὰ τὴν γλῶσσαν, τὸν οἶνον ἐξ ὄλου μὴ κωλύσης, ἀλλὰ τὸν θυμόν, τὸν μεθύσκοντα τὸν ἀνόητον

15 ἄνθρωπον. Μὴ ὁμοιωθῆς ἐμοὶ τῷ ταῦτα λέγοντι καὶ μὴ ποιοῦντι, ἐνίως γὰρ βλέπεις με διακονούμενον καὶ σκανδαλίζη. Ἀλλὰ πολλοὶ διδάσκουσι καὶ οὐ ποιοῦσι, περὶ ὧν καὶ ὁ Κύριος εἶπεν · «Ἀκούειν παρ' αὐτῶν καὶ ποιεῖν, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖν^c.» Ἀραίως δὲ εἰς τὰς

20 ἀναγκαίας σου χρείας ἔκβαινε, μὴ οὔσης δὲ ἀνάγκης, μὴ ἐξέληθης τὴν θύραν. Μετὰ στενώσεως ζῆσον καὶ μὴ μετὰ ἀδειας, μὴ λυπηθῆς κατὰ τοῦ μὴ ἀναπαύοντος, ἀλλὰ χαῖρε. Ἐν ὑπνίοις μὴ προσέχης, δαιμονιώδη γὰρ εἰσι καὶ ἀπατηλά. Καὶ ταῦτα ποιῶν, μὴ ἔχε ὅτι καλῶς ποιεῖς. Μετὰ γὰρ

25 τήρησιν τῶν ἐντολῶν ἐνετάλθημεν εἰπεῖν ὅτι «Ἀχρεῖοὶ ἐσμεν δοῦλοι^d.» Θερίσωμεν τέως ἃ ἐσπείραμεν ἐν τῷ σῶ χωρίῳ, καὶ τότε ἀλλάσωμέν σοι τὸν σπóρον. Χαροποιῆσαι δὲ ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐρεῖν σου τὴν γῆν καρποφοροῦσαν ἀνὰ ἑκατὸν καὶ ἀνὰ ἐξήκοντα καὶ ἀνὰ τριάκοντα^e, εἰς

30 δόξαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

11 Θεοῦ: ἀνθρώπου S || 22 ἀναπαύοντος: ἀναπαύσαντος S

347 b a. Mt 11, 29 b. Mt 20, 28 c. Mt 23, 3 d. Lc 17, 10
e. Mt 13, 8; Mc 4, 8

Réponse :

Si tu veux vraiment être sauvé, frère, et fuir l'esprit de superbe, supporte une petite humiliation, car c'est pour lui un soufflet. Et ne cherche pas à ce que quelqu'un te fasse une commission, mais fais toi-même les commissions. Jésus en effet a dit, lui qui se déclarait «doux et humble de cœur^a» : «Le Fils de Dieu n'est pas venu pour être servi, mais pour servir^b» etc. Ne ferme donc pas une porte de bois mais celle de la langue⁵, et ce n'est pas le vin que tu dois retrancher complètement, mais l'orgueil, qui enivre l'homme insensé. Et ne sois pas semblable à moi qui te dis cela et ne le fais pas, car depuis longtemps tu me vois servi par autrui et tu es scandalisé. Mais beaucoup enseignent et ne font pas, ceux dont le Seigneur a dit : «Écoutez et faites ce qu'ils disent, sans imiter leurs œuvres^c.» Ne sors donc que rarement, pour tes besoins indispensables, mais quand il n'y a pas nécessité, ne franchis pas la porte. Vis strictement et non avec désinvolture; garde-toi d'être fâché contre celui qui ne te soulage pas, réjouis-toi plutôt. Quant aux songes, n'y prête aucune attention, car ils sont démoniaques et mensongers. Et ce faisant, ne crois pas que tu fais merveille. En effet, après avoir gardé les commandements, il nous est enjoint de dire : «Nous sommes des serviteurs inutiles^d.» Nous récolterons cependant ce que nous aurons semé dans ton champ, et alors nous négocierons pour toi le grain. Que le Seigneur nous fasse la joie de trouver ta terre fructifiant à cent, à soixante et à trente pour un^e, à la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit!

5. Cf. *Alpb. Poemen*, 58.

Ἄδελφός κοσμικός τοῦ αὐτοῦ μεγάλου Γέροντος, γέρων ὢν καὶ αὐτός, ἐπεμψεν αὐτῶ συντυχεῖν. Ὁ δὲ Γέρων ἐδήλωσεν αὐτῶ ταῦτα· Ἐγὼ ἀδελφὸν τὸν Ἰησοῦν ἔχω. Ἐὰν δὲ καταφρονήσας τοῦ κοσμοῦ γένη μοναχός, τότε ἀδελφός μου εἶ. Ταῦτα ἀκούσας μετὰ πολλοῦ κλαυθμοῦ ἀνεχώρησε. Καὶ μετὰ τινα χρόνον ἔλθων ἀπετάξατο ἐκεῖ, καὶ ἀσθενεῖα σώματος περιπεσὼν καὶ ὑδρωπιάσας, ἐπεμψεν αὐτῶν τὸν Γέροντα περὶ τοῦ πάθους.

Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ταῦτα·

10 Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἤλθε σοι ἀλλ' ἢ ἵνα ἀπέλθης ἀκαρπος πρὸς τὸν Θεόν. Ἐὰν οὖν ὑπομείνης καὶ εὐχαριστήσης, ἀντὶ πολιτείας λογίζεται σοι, ὅτι οὐκ ἐχρόνισας ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ. Καὶ ἐκ μέρους δὲ ἡ θλιψις αὕτη ἐγένετό σοι ὅτι ἐψήφισάς με τὸν μηδὲν ὄντα καὶ
15 σαυτὸν· Ἐμὲ μὲν ὡς μέγαν ἄνθρωπον, σαυτὸν δὲ ὡς ἀδελφὸν τοιοῦτου ἀνθρώπου. Καὶ οὐκ οἶδας ὅτι τέκνα ἐσμὲν τῆς παραβάσεως Ἀδάμ^α; Καὶ γῆ ἐσμὲν καὶ σποδός^β; Εὐχαρίστησον οὖν τῷ Θεῷ τῷ ἐνεγκόντι σε εἰς τοιαύτην κατάστασιν. Εἰ εἶχομεν δὲ τὴν ταπεινῶσιν τοῦ Ἰησοῦ,
20 εἶχομεν εἰπεῖν· «Τίς ἐστὶν ἡ Μήτηρ μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου^γ;» καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄδελφός ἀκούσας παρὰ τινος ἀδελφοῦ περὶ πολέμου, συνθεύλευσεν αὐτῶ ὡς ἠδυνήθη τὰ εἰς ὠφέλειαν, μὴ φθάσας εἰς τοιοῦτον μέτρον. Καὶ εὐθέως ἤλθεν ὁ πόλεμος

L. 348 RASI V

8 πάθους + ἵνα ἐξ αὐτοῦ κουφισθῆ R || 10 οὐκ + δι' ἄλλο R || 15 ἄνθρωπον om. SI V || 19 Ἰησοῦ + χριστοῦ I V

Un frère du même Grand Vieillard, qui vivait dans le monde et qui était âgé lui aussi, lui fit demander une entrevue. Mais le Vieillard lui signifia : C'est Jésus qui est mon frère. Pour toi, si, quittant tout et méprisant le monde, tu deviens moine, alors tu seras mon frère. Ayant reçu cette réponse, il s'en alla en pleurant abondamment. Mais quelque temps après, il revint se faire moine en ce lieu, et étant tombé malade, atteint d'hydropisie, il adressa au Vieillard une requête au sujet de son mal.

Il reçut de lui la réponse suivante :

Cette maladie t'est survenue uniquement pour que tu ne t'en ailles pas à Dieu les mains vides. Si donc tu es patient et si tu rends grâce à Dieu, cela te sera compté comme une vie d'ascèse, car en fait tu n'auras pas vécu longtemps sous l'habit monastique. Cette épreuve t'est venue aussi en partie de ce que tu vivais de la considération pour moi qui ne suis rien, et pour toi-même : car tu me jugeais un grand homme et toi comme frère d'un tel homme. Ne sais-tu pas que nous sommes fils «de la transgression d'Adam^a»? Que nous sommes «terre et cendre^b.» Rends donc grâce à Dieu de t'avoir mis dans cet état. Si nous avions l'humilité de Jésus, nous dirions : «Qui est ma mère et qui sont mes frères^c?», etc.

Un frère qui avait reçu confiance d'une lutte d'un autre frère, lui donna, comme il le put, les conseils utiles, sans être lui-même à la hauteur. Et aussitôt la lutte vint sur

L. 349 RASI V

348. a. Cf. Rm 5, 14 b. Cf. Gn 18, 27; Jb 42, 6 c. Mt 12, 48

ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ὡς εἶδεν ἑαυτὸν βαρούμενον καὶ ἔγνω
5 ὅτι τοῦτο ὑπέστη ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογῆσαι τῷ ἀδελφῷ τὴν
ἰδίαν ἀσθένειαν καὶ ὅτι τοὺς Πατέρας μᾶλλον δεῖ ἐρωτᾶν,
ἀνήγγειλε τὸ πρᾶγμα τῷ ἄλλω Γέροντι.

Καὶ ἀπεκρίνατο αὐτῷ οὕτως·

Ἄδελφέ, οὐκ ἔστιν ἄλλη ὁδὸς ἄλλ' ἢ ἵνα μέμψηται
10 ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος εἰς ἃ ἐλάλησε, καὶ συγχωρεῖ ὁ Θεός.

Καὶ εὐθέως ἐκουφίσθη ἐκ τοῦ πολέμου ὁ ἀδελφὸς καὶ
ἠὲ χαρίστηκε τῷ Θεῷ.

350

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν πρόκειται
δύο πράγματα ἐπιζήμια τῇ ψυχῇ καὶ ἀνάγκη πάντως ἐνὶ
αὐτῶν περιπεσεῖν, τί δεῖ ποιῆσαι;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Ἐν συγκρίσει δύο βλαβερῶν, δεῖ τὸ ἕλαττον ἐπιλέξασθαι.
Γράφει γὰρ εἰς τοὺς Πατέρας ὅτι ἡλθέ τις χρήσασθαι
κέρμα παρά τινος, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ, εἰπὼν ὅτι Οὐκ
ἔχω δοῦναί σοι. Καὶ ἐρωτηθεὶς μετὰ ταῦτα διὰ τί οὐκ
ἔδωκεν, εἶπεν ὅτι «Εἰ ἔδωκα αὐτῷ, εἴχομεν ἐλθεῖν εἰς
10 βλάβην ψυχῆς. Καὶ ἐπελεξάμην παραβῆναι μίαν ἐντολήν
καὶ μὴ τελείως τὴν ψυχὴν ἀπολέσαι.»

351

Ἀδελφὸς τῇ κατὰ Θεὸν ἀρετῇ προκόπτων, ἐδήλωσε τῷ
μεγάλῳ Γέροντι λέγων· Εἶπέ μοι ἀδβᾶ λόγον, ὅτι θλίβομαι.

Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

4 εἶδεν : οἶδεν R V || 5 ὑπέστη : ἐπέστη V || 8 καὶ - οὕτως : ἀποκρίσις
ἰωάννου V || 10 συγχωρεῖ + αὐτῷ V || 11 ἐκ : ἀπὸ R

lui. Se voyant ainsi accablé et reconnaissant que cela lui
était arrivé pour n'avoir pas avoué au frère sa propre fai-
blesse et ne lui avoir pas conseillé d'interroger plutôt les
Pères, il raconta la chose à l'Autre Vieillard.

Celui-ci lui répondit :

Frère, il n'est pas d'autre voie pour l'homme que de
se blâmer pour ce qu'il a dit, et Dieu lui pardonnera.

Aussitôt le frère fut délivré de la lutte et rendit grâces
à Dieu.

350

Demande du même au même : Si l'on se trouve devant
deux choses nuisibles à l'âme et qu'on doive absolument
se résoudre à l'une d'elles, que faut-il faire?

Réponse de Jean :

Entre deux maux, il faut choisir le moindre. Il est écrit
en effet dans les Pères que quelqu'un, à qui un autre
était venu emprunter une pièce de monnaie, ne la lui
avait pas donnée, alléguant qu'il ne le pouvait pas. Comme
on lui avait demandé ensuite pourquoi il ne l'avait pas
donnée, il avait répondu : «Si je la lui avais donnée,
c'eût été dommage pour l'âme. J'ai donc préféré trans-
gresser un précepte et ne pas causer finalement la perte
de l'âme¹.»

351

Un frère qui progressait dans la vertu selon Dieu, adressa
ces mots au Grand Vieillard : Abbé, dis-moi une parole,
car je suis affligé.

1 πρόκειται : πρόκειται AS || 5 βλαβερῶν : κακῶν PR || 7 ὅτι om. PR ||
9 ὅτι : αὐτῷ PR || αὐτῷ - εἰς om. SI V || 10 βλάβην : βλάβη ἦν SI V
L. 351 RASI V

5 Ὁ ἅγιος Ἀπόστολος Παῦλος καταλαβὼν τὴν δύναμιν τῆς ὑπομονῆς ἔγραψε λέγων· « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὰς ἐπαγγελίας^α. » Ὁ θέλων οὖν συναναβῆναι εἰς τὸν σταυρὸν μετὰ τοῦ Χριστοῦ, ὀφείλει συγκοινωνὸς γενέσθαι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ αἰεὶ ἔχει τὴν εἰρήνην. Καὶ γὰρ σοὶ
10 λέγω· Πύκτευσον κτήσασθαι εὐχαριστίαν εἰς πάντα, καὶ « ἡ δύναμις τοῦ Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοὶ^β », καὶ τότε εὕρισκεῖς τὴν ἀνάπαυσιν.

352

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Τί ποιήσω τὸν βόρβορον ὃν ἔχω, καὶ τὸ δικαίωμα καὶ τὴν λήθην ὅτι τόνω θλίβουσί με;

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

5 Ὁ ἔχων τὸν βόρβορον εἰς ἑαυτὸν, ἀκόπως ῥίπτει ἑαυτὸν ὅτε θέλει, ὁ δὲ πεπηγμένος εἰς τὸν βόρβορον^α, κόπῳ πολλῷ ἀνασπᾷ ἑαυτὸν ἀπ' αὐτοῦ. Χείρων δὲ ἐστὶ ὁ πεπηγμένος τοῦ ἔχοντος αὐτόν. Περὶ δὲ τοῦ δικαίωματος κακία οὐδέποτε ἀναιρεῖ κακίαν. Μνήσκου οὖν ὅτι τὸ δικαίωμα
10 οὐ δικαιοῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀναπαύη. Περὶ δὲ τῆς λήθης « δύο λήθαί εἰσι, μία τῇ μιᾷ ἀντιτάσσεται, ὁ φθάνων οὖν ἐπιλαθέσθαι φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτοῦ^β ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ αὐτοῦ, οὐ κατακυριεύεται ὑπὸ τῆς λήθης τοῦ ἔχθροῦ. »

8 χριστοῦ : ἰησοῦ R || 9 ἔχει : ἔχειν RI V

L. 352 RASI V

3 τόνω : δεινώς I V || 5 ἀκόπως : εἰκότως V || ἑαυτὸν² : αὐτόν RS || 7-8 χείρων - ἔχοντος : χεῖρον δὲ ἐστὶ τὸ πεπηγῆναι παρὰ τὸ ἔχειν I V || 9 μνήσκου : μιμνήσκου R V

351. a. He 10, 36 b. Cf. Lc 1, 35

Réponse de Barsanuphe :

Le saint apôtre Paul, qui savait la valeur de l'endurance, a écrit : « Vous avez, en effet, besoin d'endurance, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez l'effet des promesses^a. » Quiconque veut monter sur la croix avec le Christ, doit donc devenir participant de ses souffrances, et il aura toujours la paix. Moi aussi je te le dis, efforce-toi de garder l'action de grâces en tout, « et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre^b », et alors tu trouveras le repos.

352

Demande du même au même Vieillard : Que faire avec le borbier que j'ai, la prétention de justice et l'oubli qui m'affligent intensément¹ ?

Réponse de Barsanuphe :

Celui qui a le borbier en lui-même, s'en débarrasse facilement² quand il veut, mais celui qui est enfoncé dans le borbier^a, s'en dégage à grand peine; c'est donc pire d'y être enfoncé que de l'avoir. Pour ce qui est de la prétention de justice, jamais un mal ne supprime un mal; souviens-toi donc que la prétention de justice ne justifie pas l'homme, et tu seras apaisé. Quant à l'oubli, « il y a deux sortes d'oublis opposés l'un à l'autre, et celui à qui le cri de sa plainte fait oublier de manger son pain^b n'est pas en proie à l'oubli qui vient de l'Ennemi³. »

352. a. Cf. Ps 68, 3 b. Cf. Ps 101, 5-6

1. τόνω : intensément. Voir note 2.

2. ἀκόπως - sans peine - Ce terme et celui de la n. 1 sont donnés par les mss RAS; ils évoquent mieux selon nous, la pensée de Barsanuphe et de son interlocuteur, tandis que la variante de I et de V δεινώς et εἰκότως est plus banale.

3. Cf. *Sent. Nouv.*, p. 194 : PE IV, 7 B 1.

Αἴτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν μέγαν Γέροντα ·
 Πρόσθεσις ἔλεος καὶ ἀνάσπασόν με ἐκ τῆς κοιτίας τοῦ
 λέοντος, ὅτι κατέπιέ με. Καὶ οἰκτείρησον τὴν ψυχὴν μου
 ὡς Θεὸς ἄνω, ὑμῖν γὰρ ἐδόθη ἡ ἐξουσία ὅτι «Ἐἴ τι ἂν
 5 λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τῷ οὐρανῷ^α.»
 Καὶ μὴ ἐάσης τὴν ψυχὴν μου εἰς τὴν γέενναν, ἵνα μὴ
 ἀποθάνω εἰς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἰπέ μοι λόγον κατὰ τὴν
 δύναμίν μου, ἵνα κοινωνὸς γένωμαι τοῦ κόπου σου.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

10 «Αὐτὸς ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιασαι ὑμᾶς ὀλοτελεῖς,
 καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα
 ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
 τηρηθεῖ^β.» Παρακλητικώτερον τοῦ λόγου τούτου τοῦ
 Ἀποστόλου τί εἶχόν σοι πέμψαι; Ἄ ἐγράφη σοι παρ'
 15 ἐμοῦ, σπουδάσον κτήσασθαι, καὶ γὰρ ἐγὼ πλειότερόν σου
 κοπιῶ, δεόμενος τοῦ Θεοῦ νύκτα καὶ ἡμέραν^γ ἕως οὗ
 φθάσης εἰς αὐτά. Τοῦτο δὲ μάθε ἀδελφέ, ὅτι, καθὼς οἶδας,
 τὴν ψυχὴν μου ἠδέως ὑπερτίθημί σου καὶ ἡ δέησίς μου
 ὑπὲρ σοῦ ἀδιάλειπτός ἐστιν.

Ἀδελφὸς ἀποστελλόμενος εἰς ἀπόκρισιν τοῦ κοινοβίου
 ἠρώτησε τὸν ἄλλον Γέροντα εἰ ὀφείλει καλούμενος ὑπὸ
 ἀγαπητῶν συνεσθίειν γυναιξί. Καὶ ἀπεκρίνατο ὁ Γέρον
 μὴ συνεσθίειν αὐταῖς ὄλωσι. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός · Καὶ
 5 πόθεν οἶδα ὅτε καλοῦμαι ὑπὸ τινος, εἰ μέλλει ἐλθεῖν γυνή
 συμφαγεῖν ἡμῖν, ἵνα μὴ ἀπέλω; Καὶ εἶπεν ὁ Γέρον ·

L. 353 RASI V

1 πρὸς - γέροντα om. R V || 3 λέοντος: δράκοντος R || 4 ὅτι - ἂν:
 καὶ ὁ ἐάν R || 7 ἀποθάνω: -θάνη V || 8 μου om. V || 10 αὐτός: οὗτος S ||
 12 ἡμῶν - χριστοῦ om. V || 15 πλειότερόν: πλεῖον V

*Demande du même au même Grand Vieillard: Fais-
 moi encore miséricorde et retire-moi du ventre du lion,
 car il m'a dévoré. Aie pitié de mon âme, comme Dieu
 là-haut, car vous en avez reçu le pouvoir: «Tout ce que
 vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel^a.» N'aban-
 donne pas mon âme dans la géhenne, de peur que je ne
 meure dans le péché, et dis-moi une parole selon ma force,
 afin que je devienne participant de ton labeur.*

Réponse de Barsanuphe:

«Que le Dieu de paix vous sanctifie tout entiers, et
 que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps
 se gardent irréprochables jusqu'à l'avènement de notre
 Seigneur Jésus-Christ^b.» Que puis-je t'envoyer de plus
 consolant que ce mot de l'Apôtre? Empresse-toi d'acquiescer
 ce que je t'ai écrit, car je peine plus que toi, suppliant
 Dieu nuit et jour^c jusqu'à ce que tu y parviennes. Mais
 sache bien cela, frère, comme tu le sais, je donne volon-
 tiers ma vie pour toi, et ma supplication pour toi est
 ininterrompue.

*Un frère, envoyé au loin faire une commission pour le
 monastère, demanda à l'Autre Vieillard s'il pouvait, lors-
 qu'il était invité par des amis, manger avec des femmes.
 Le Vieillard lui répondit de ne manger en aucun cas avec
 elles. Le frère dit alors: «Comment saurai-je, quand je suis
 invité par quelqu'un, si une femme doit venir manger avec
 nous, pour ne pas y aller?» Le Vieillard répondit: Demande*

L. 354 RASI V

5 ἐλθεῖν: ἤξειν V

353. a. Mt 18, 18 b. 1 Th 5, 23 c. 2 Tim 1, 3

Ἐρώτησον τὸν καλοῦντά σε, εἰ ἔστιν ἐκεῖ γυνή. Καὶ ἐὰν εἴπῃ ὅτι ναί, παραιτῆ σου λέγων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἐντολήν ἔχω μὴ συνεσθίειν γυναικί. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός·
 10 Ἐὰν συμβῆ με ἀπελθεῖν καὶ ἀκοντισθῶ πρὸ ἐρωτήσεως καὶ δόξῃ ἔλθειν γυναικας εἰς τὴν τράπεζαν, τί ὀφείλω ποιῆσαι;

Καὶ εἶπεν ὁ Γέρον·

Ἄφελεις λαθεῖν ἰδίᾳ τὸν καλοῦντά σε, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ·
 15 Συγχώρησόν μοι ὅτι ἠκοντίσθην εἰπεῖν σοι, ὅτι ἐντολήν ἔχω μὴ συμφαγεῖν γυναικί, ἀλλὰ ἀπόλυσόν με καὶ ὑπάγω. Κἂν μὲν ἀποστήσῃ τὴν γυναῖκα, μεῖνον, εἰ δὲ μὴ, ἀναχώρησον καὶ μὴ παρατρώσῃς τὴν ἐντολήν, ἵνα μὴ γεννηθῇ σοι θάνατος ἐκ τῆς παρακοῆς^a. Καὶ μὴ φοβηθῆς,
 20 οὐ γὰρ γίνεται εἰς σκάνδαλον, ἀλλ' εἰς οἰκοδομήν.

355

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν πεμφθῶ πρὸς τινα ἀπόκρισιν μὴ ἔχων ἀπόλυσιν περὶ τροφῆς καὶ αἰτεῖ με φαγεῖν παρ' αὐτῷ, κἄμοῦ εἰπόντος αὐτῷ ὅτι οὐ δύναμαι, μὴ ἔχων κέλευσιν τοῦ ἀββᾶ, ἐπιμεῖνῃ φιλονεικῶν
 5 καὶ βιαζόμενος, τί ποιήσω;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐπειδὴ ἡ φιλονεικία οὐδὲν ἀγαθὸν γεννᾷ, εἰ μὴ πρόκειται βλάβη ψυχῆς, καταδέξαι, καὶ ἐρχόμενος ἀνάγγειλον τῷ ἀββᾶ αἰτῶν συγχώρησιν ὡς ἁμαρτήσας. Εἰ δὲ ἔχει βλάβην,
 10 κἂν μυριάκις φιλονεικήσῃ, μὴ ἀνάσχῃ, τοῦτο γὰρ ὁμολογουμένως ἔργον ἐστὶ τοῦ διαβόλου.

7 ἐρώτησον : ἐπερώτ- R || 8 παραιτῆ σου : παραίτησαι V || 11 γυναῖκας : γυναῖκα V || 16 με : μοι I V || 19 γεννηθῇ : γένηται R V || 20 γίνεται + σοι RI V

L. 355 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V

à celui qui t'invite s'il y aura une femme. S'il dit : « Oui », excuse-toi en disant : « Pardonne-moi, mais j'ai ordre de ne pas manger avec une femme. » Le frère dit : « S'il m'arrive d'y aller impromptu avant d'avoir posé la question et de m'apercevoir que des femmes viennent à table avec moi, que dois-je faire? »

Le Vieillard reprit :

Tu dois prendre à part celui qui t'a invité et lui dire : « Pardonne-moi, mais j'ai oublié de te prévenir que j'ai ordre de ne pas manger avec une femme; laisse-moi donc partir, que je m'en aille. » S'il congédie la femme, reste; sinon, retire-toi et ne transgresse pas l'ordre, pour ne point attirer sur toi la mort par la désobéissance^a. Et n'aie crainte, cela ne causera pas de scandale, mais cela sera au contraire sujet d'édification.

355

Demande du même au même : Dans le cas où je suis envoyé pour une commission sans avoir la permission de prendre de la nourriture, et que quelqu'un m'invite à manger chez lui, si, même après lui avoir dit que je ne le puis, n'ayant pas l'autorisation de l'abbé, il continue à disputer et à me faire violence, que dois-je faire?

Réponse de Jean :

Comme la dispute n'engendre rien de bon, si cela ne présente pas de dommage pour l'âme, accepte, et au retour, rapporte la chose à l'abbé en lui demandant pardon comme d'un péché. Mais s'il y a dommage, quand bien même l'autre insisterait dix mille fois, n'accepte pas, car de toute évidence c'est une manœuvre du diable.

354. a. Cf. Rm 5, 19

356

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Εἰς τὴν ἁγίαν Πόλιν ἐπέμφθην δι' ἀπόκρισιν, καὶ κατέβην εἰς τὸν Ἰορδάνην εὐξασθαι, μὴ αἰτήσας τὸν ἀββᾶν περὶ τούτου ἀπόλυσιν. Ἄρα καλῶς ἐποίησα ἢ οὐ;

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Οὐκ ὀφείλεις χωρὶς ἐπιτροπῆς ἀπελθεῖν πούποτε, τὰ γὰρ ἰδίῳ λογισμῷ γινόμενα, κὰν δοκῇ καλὰ εἶναι, οὐκ ἀρέσκει τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ φυλάττει τὴν κέλευσιν τοῦ πέμψαντός σε ἀββᾶ σου, τοῦτο καὶ προσευχὴ ἐστὶ καὶ τὸν Θεὸν θεραπεύει,
10 τὸν εἰπόντα· «Οὐκ ἤλθον ποιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με^α.»

357

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν ἀπερχόμενος μακρὰν πλανηθῶ ἐρωτῆσαι τὸν ἀββᾶν, ποῦ ὀφείλω καταλῦσαι, τί ποιήσω;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Προσέχειν δεῖ τοῖς ἀπαντῶσι πράγμασι καὶ οὕτω πρὸς ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς ἕκαστον ποιεῖν, οὕτω μέντοι ὡς παραβαίνων ἐντολὴν μὴ ὡς καλῶς ποιῶν. Οὕτως γὰρ πληροφορεῖται ὁ ἀββᾶς συγχωρησαί σοι.

358

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐὰν ἰδικῶς παραγγεῖλη μοι ὁ ἀββᾶς μὴ ποιῆσαι τὸδε τὸ πρᾶγμα, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἠττηθεὶς παραβῶ, τί χρὴ γενέσθαι;

L. 356 RASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V

L. 357 RASI V

1 τοῦ - αὐτόν om. R V || 5 ἀπαντῶσι + σε RI V || 7 καλῶς: καλὸν RI V

L. 358 RASI V

2 ἄνθρωπος: ἄν V || 3 ἠττηθεὶς om. I V

356

Demande du même au même: Envoyé pour une commission à la Ville sainte, je suis descendu prier au Jourdain, sans en avoir demandé la permission à l'abbé. Ai-je bien fait ou non?

Réponse de Jean:

Tu ne dois pas, sans mandat, aller où que ce soit, car ce qui est fait selon une pensée propre, même si cela semble bien, ne plaît pas à Dieu. Au contraire, garder l'ordre de ton abbé qui t'a envoyé, c'est à la fois une prière et un hommage rendu à Dieu qui a dit: «Je ne suis pas venu faire ma volonté à moi, mais la volonté de celui qui m'a envoyé^a.»

357

Demande du même au même: Si, partant pour un long voyage, j'oublie de demander à l'abbé où je dois m'arrêter, que ferai-je?

Réponse de Jean:

Il faut s'adapter aux circonstances qui se présentent et faire ainsi chaque chose pour le bien de l'âme, tout en pensant néanmoins transgresser un précepte et ne pas agir¹ bien. De cette manière, en effet, l'abbé sera porté à te pardonner.

358

Demande du même: Si l'abbé m'enjoint spécialement de ne pas faire telle chose et que, vaincu par la faiblesse humaine, je transgresse l'ordre, que faut-il faire?

Réponse de Jean:

356. a. Cf. Jn 6, 38

1. Le frère agit mal puisqu'il ose faire quelque chose sans mandat.

Ἀποκρισις Ἰωάννου ·

- 5 Μετανόησον τῷ Θεῷ καὶ τῷ ἀββᾶ καὶ σπούδασον τοῦ λοιποῦ διορθώσασθαι, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ σοι τὸ ἀμάρτημα.

359

Ἀδελφὸς πιστευθεὶς τὴν θύραν τοῦ κοινοβίου καὶ κάμνων μόνος, ἠρώτησε τὸν μέγαν Γέροντα, εἰ ὀφείλει λαβεῖν ἄλλον ἀδελφὸν μεθ' ἑαυτοῦ ἢ οὐ;

Ἀποκρισις Βαρσανουφίου ·

- 5 Ἀδελφέ, εἴ τις θέλει ἔλθειν πρὸς τὸν Κύριον καὶ ὀδεύειν τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, πειρασμοὺς καὶ θλίψεις καὶ ὀδύνας ὀφείλει προσδοκᾶν καθ' ὥραν, φησὶ γάρ · «Υἱέ, ἐὰν προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Θεῷ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν^a.» Καὶ ὁ Κύριος εἶπεν · «Ὁ ἐρχόμενος
10 πρὸς με, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν καὶ ἀκολουθεῖτω μοι^b.» Ὁ θέλων οὖν μαθητὴς αὐτοῦ γενέσθαι, ἕως θανάτου ὀφείλει ποιῆσαι τὴν ὑπακοήν^c. Τὸ εἶναι οὖν μόνον καὶ κοπιᾶν μικρόν, συμφέρει σοι
15 παραβοηθεῖ σοι ἄλλος, οὐχ οὕτως γὰρ πλεονάζει ἢ παρρησία, ἐὰν παραβοηθῇ σοι, ὡς πλεονάζει ἐὰν ἔστε ὁμοῦ πάντοτε. Ἐὰν οὖν μὴ ἀκηδιάσης ἀπὸ τοῦ κόπου, εὐρίσκεις ταπεινώσιν, κἂν εὐρῆς ταπεινώσιν, καὶ λαμβάνεις ἄφεςιν ἀμαρτιῶν. Φησὶ γάρ · «Ἴδὲ τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν
20 κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου^d.» Ἐὰν

L. 359 RASI V

2 λαβεῖν + καὶ V || 5 κύριον: ἰησοῦν I V || 6 καὶ² ὀδύνας om. I V || 8 Θεῷ: κυρίῳ I V || 10 ἀρνησάσθω: ἀπαρνησ- RI V || 11 καθ' ἡμέραν om. SI || 14 ἔχειν - γενομένης om. S || ἀεὶ om. R || 16 ἔστε: ἦτε SI V || 17 οὖν: δὲ I V || 18 κἂν - ταπεινώσιν² om. S || 20 καὶ ἄφες - μου²: καὶ τὰ ἐξῆς R

Demande pardon à Dieu et à ton abbé, empresse-toi à l'avenir de te corriger, et Dieu te pardonnera ta faute.

359

Un frère à qui avait été confié le service de la porte du monastère et qui, étant seul, se fatiguait, demanda au Grand Vieillard s'il devait ou non prendre un autre frère avec lui.

Réponse de Barsanuphe :

Frère, quiconque veut aller au Seigneur et marcher sur la voie du salut, doit à chaque heure s'attendre aux épreuves, aux tribulations et aux souffrances, car il est écrit : « Mon fils, si tu entreprends de servir Dieu, prépare ton âme à l'épreuve^a. » Et le Seigneur a dit : « Celui qui vient à moi, qu'il se renie lui-même, prenne sa croix chaque jour et me suive^b. » Quiconque veut être son disciple doit donc pratiquer l'obéissance jusqu'à la mort^c. Être seul et peiner un peu est plus utile pour toi que d'avoir un compagnon. En cas de nécessité d'ailleurs, tu auras toujours quelqu'un pour t'aider, et s'il vient t'aider ainsi, la familiarité ne se donnera pas libre cours comme elle le ferait si vous étiez constamment ensemble. Si tu ne te dégoûtes pas du labeur, tu trouveras l'humilité, et quand tu auras trouvé l'humilité, tu recevras aussi le pardon de tes péchés. Car il est dit : « Vois mon humilité et mon labeur, et efface tous mes péchés^d. » Si tu t'humilies, tu recevras la grâce, et si tu reçois la grâce,

359. a. Si 2, 1 b. Mt 16, 24; Lc 9, 23 c. Ph 2, 8
d. Ps 24, 18

ταπεινωθῆς, λαμβάνεις τὴν χάριν, κἀν λάβῃς τὴν χάριν, βοηθεῖ σοι ἡ χάρις. Κοπιάσας γὰρ ὁ ἅγιος Παῦλος περισσότερον ὄλων τῶν ἀποστόλων ἔλεγεν· «Οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ἡ χάρις σὺν ἐμοί^c.» Ἐὰν πιστεύσῃς ἀδιστακτικῶς, 25 ἔχεις ἐνδυναμωθῆναι καὶ ποιῆσαι οὐ μόνον τὴν χρεῖαν τοῦ θυρωρείου, ἀλλὰ καὶ ἔτι ἄλλας χρεῖας. Ἐπ' ἐλπίδι οὖν πρόσσεχε τῷ ἔργῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς οὐκ οἶδας, οἰκονομεῖ ὁ Θεὸς τὸ πρᾶγμα. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἀμήν.

360

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐῴξαι μοι Πάτερ σύνεσι καὶ δύναμιν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἰδιώτης εἰμὶ καὶ ἀσθενής. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει ὅτι ἐξέρχομαι βαστάζων τίποτε ἐκ τοῦ μαγειρείου ἢ τοῦ κελλαρείου, καὶ ἀπαντῶ τισι τῶν 5 Πατέρων ἢ λαμπροῖς ἀνθρώποις, τί ποιήσω; Καὶ ἐκ τῶν συμβαινόντων δέ μοι μολυσμῶν εἴξει ἵνα λυτρωθῶ.
Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Ἐὰν πιστεύσῃς ὅτι ἐκ τῶν ἀγόνων λίθων «δύναται ὁ Θεὸς ἐγεῖραι τέκνα τῶ Ἀβραάμ^a», καὶ ὅτι ὁ ἀνοίξας τὸ 10 στόμα τῆς ὄνου δύναται ἀνοίξει^b καὶ σοφίσαι καὶ συνετίσαι καὶ ἐνδυναμῶσαι σε, πάντα δίδει σοι ὁ Θεὸς ἀδελφέ, οὐκ οἶδας τὰ πρᾶγματα. Ἡ θύρα τοῦ κοινοβίου θύρα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι χρήζει σοφίας καὶ συνέσεως, γνώσεώς τε καὶ δυνάμεως^c καὶ βοηθείας καὶ διακρίσεως 15 ὁ δοῦλος αὐτοῦ ὁ θυρωρός. «Οἶδε γὰρ φησιν, ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος ὢν χρεῖαν ἔχετε πρὸ τοῦ αἰτῆσαι αὐτόν^d»

21 κἀν - χάριν² om. R V || λάβῃς: λαμβάνῃς S || 22 ἡ χάρις: καὶ αὕτη ante βοηθεῖ transp. R || 23 ὄλων: πάντων R V || τῶν ἀποστόλων om. R || 26 ἔτι om. R || χρεῖας om. R || 28 ὁ² - σοῦ om. R || ἀμήν: om. R V

la grâce t'aidera. Et en effet, saint Paul, qui avait peiné plus que tous les apôtres, disait: «Non pas moi, mais la grâce avec moi^c.» Si tu crois sans hésitation, tu deviendras plus fort et capable d'assurer non seulement le service de la porterie, mais encore d'autres services. Applique-toi donc à l'œuvre de Dieu en t'appuyant sur l'espoir, et d'une manière que tu ignores, Dieu arrangera l'affaire. Le Seigneur soit avec toi! Amen.

360

Demande du même: Père, demande pour moi à Dieu l'intelligence et la force, car je suis ignorant et faible. Et lorsqu'il m'arrive de sortir pour porter quelque chose de la cuisine ou du cellier, si je rencontre certains des Pères ou des personnages importants, que dois-je faire? Prie aussi pour que je sois purifié des pollutions qui m'arrivent.

Réponse de Barsanuphe:

Si tu crois que des pierres stériles «Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham^a» et que celui qui a ouvert la bouche de l'ânesse^b, peut aussi ouvrir la tienne et te donner sagesse, intelligence et force, Dieu te donne tout, frère, et tu ignores les choses. La porte du monastère, c'est la porte de Dieu, et Dieu sait que son serviteur le portier a besoin de sagesse et d'intelligence, de connaissance et de force, de secours et de discernement^c. «Car, est-il dit, votre Père qui est dans les cieux sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez^d.» Si tu as du courage et de la patience, ton âme sera

3 συμβαίνει ὅτι: συμβαίνει ὅτε V om. R || 11 δίδει: δίδωσι I V δίδοται R || 14 γνώσεώς - διακρίσεως om. R

e. 1 Co 15, 10

360. a. Cf. Mt 3, 9 b. Cf. Nb 22, 28 c. Cf. Is 11, 2-3
d. Mt 6, 8

Ἐὰν καρτερήσης καὶ ὑπομείνης, μακαρία ἔσται ἡ ψυχὴ σου. Ὅταν δὲ συμβῇ ἐρχόμενον καὶ βαστάζοντα τίποτε ἀπὸ τοῦ μαγειρείου ἢ ὅθεν δήποτε ἀπαντησαί τισι τῶν
 20 Πατέρων ἢ τῶν μεγάλων τοῦ κόσμου, ἀταράχως θὲς δὲ βαστάξεις, καὶ δέξαι αὐτοὺς μετὰ ταπεινώσεως καὶ φόβου Θεοῦ. Καὶ ὁ Θεὸς ποιήσει σου τὴν ἀπάντησιν εἰς δόξαν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ^e καὶ εἰς οἰκοδομὴν πάντων, εὐχαῖς ἁγίων. Ἄμην. Περὶ δὲ τῶν μολυσμῶν, ἐὰν ταπεινωθῇ ἡ
 25 καρδιά σου ἡγουμένου σου σεαυτὸν γῆν καὶ σποδόν^f, μετὰ Θεὸν σκεπάξει σε ἡ ταπεινώσις.

361

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἄλλον Γέροντα λέγων· Εἰπέ μοι Πάτερ, τίνα δεῖ ἐρωτᾶν περὶ τῶν λογισμῶν, καὶ εἰ χρὴ περὶ τῶν αὐτῶν ἄλλω προσάγειν τὴν ἐρώτησιν;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Ἐρωτᾶν δεῖ εἰς ὃν ἔχεις πίστιν καὶ ἔμαθες ὅτι δεῖ βαστάξαι λογισμούς, καὶ πιστεῦσαι αὐτῷ ὡς τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ ἐρωτῆσαι ἄλλον τὸν αὐτὸν λογισμὸν, ἀπιστίας ἐστὶ καὶ πειρασμοῦ. Ἐὰν γὰρ ἔχῃς ὅτι ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ, τί χρεῖα πειρᾶσαι τὸν Θεόν, τὸ αὐτὸ ἄλλον
 10 ἐρωτᾶντα;

362

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐὰν ἐπιμείνῃ ὁ λογισμὸς θλίβων τινὰ μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τῶν Πατέρων;

19 ἀπὸ – δήποτε om. I V || 20 μεγάλων: λαμπρῶν R || 25 ἡ καρδιά: τῆ καρδίᾳ R || ἡγουμένου: ἡγούμενος R || σου² om. RI V

L. 361 RASI V

1 λέγων om. R || 5 δεῖ²: δύναται R V || 6 βαστάξαι: -τάαι V || 7 τὸν – λογισμὸν: περὶ τῶν λογισμῶν R || 8 ἐν om. I V || 9 τί χρεῖα: τίς χρεῖα πειρασμοῦ; ἢ τίς χρεῖα SI V

L. 362 RA V

bienheureuse. Lorsqu'il t'arrive, en allant porter quelque chose de la cuisine ou d'ailleurs, de rencontrer certains des Pères ou des grands de ce monde, pose tranquillement ce que tu portes, et aborde-les avec humilité et crainte de Dieu. Et Dieu fera en sorte que la rencontre soit pour la gloire de son nom^e et pour l'édification de tous, grâce aux prières des saints. Amen. Quant aux pollutions, si ton cœur s'humilie et que tu te considères comme «terre et cendre^f», après Dieu l'humilité te protégera.

361

Un frère demanda à l'Autre Vieillard: Dis-moi, Père, qui faut-il interroger au sujet des pensées, et faut-il sur les mêmes pensées en interroger un second?

Réponse de Jean:

Il faut interroger celui en qui tu as confiance et que tu sais qu'il doit porter les pensées, et te fier à lui comme à Dieu. Quant à en interroger un autre sur les mêmes pensées, c'est faire preuve de défiance et tenter Dieu. Car si tu tiens que Dieu a parlé par son saint, à quoi bon mettre Dieu à l'épreuve¹, en posant à un autre la même question?

362

Demande du même: Et si la pensée continue de tra-casser quelqu'un après la réponse des Pères²?

Réponse de Jean:

e. Cf. Ps 95, 8 f. Cf. Jb 42, 6

1. Nous suivons le texte plus simple de A et R; les leçons de I et V se basent sur celle de S qui présente un texte confus, barré là où il y a plusieurs répétitions.

2. Nous soulignons que les manuscrits S et I ont omis cette lettre; ceci confirme que pour ce groupe de lettres (voir L. 361) le ms I suit la même filière que S et K (voir introduction p. 128-129 de ce vol.).

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Οὐκ ἀργῶς ἐπέμεινεν, ἀλλ' ὅτι ἀκούσας, οὐ καθαρῶς
5 οὐδὲ ἐπιμελῶς ἐποίησε τὸ προσταχθὲν αὐτῷ. Καὶ ὀφείλει
ἀνακαλέσασθαι τὸ σφάλμα καὶ ποιῆσαι καθαρῶς εἴ τι
ἤκουσεν. Ἐάν γάρ ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ λαλῶν ἐν τοῖς ἁγίοις,
οὐ ψεύδεται.

363

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ · Ἔρα δὲ τὸν αὐτὸν χρῆ περι
τοῦ αὐτοῦ ἐκ δευτέρου ἐρωτᾶν ἢ οὐ; Οἶδα Πάτερ ὅτι
ἐρρέθη μοι μὴ ποιῆσαι πρᾶγμα, καὶ πάλιν ἠρώτησα τὸν
αὐτὸν περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐρρέθη μοι ποιῆσαι τὸ πρᾶγμα.
5 Καὶ τί ἐστὶ τούτο;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἀδελφέ, «τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἄβυσσος πολλή^a.» Πρὸς
τὴν καρδίαν τοῦ ἐρωτῶντος ὁ Θεὸς ἐμβάλλει εἰς τὸ στόμα
τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ, ἢ πρὸς δοκιμὴν ἢ ὅτι ἡ καρδία
10 αὐτοῦ ἠλλάγη καὶ ἀξιοῦται ἀκοῦσαι ἄλλως, ἤγουν ἄλλοι
τινὲς ἀλλάσσονται ὄντες ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι καὶ δι'
αὐτοὺς ἄλλως ὁ Θεὸς λαλεῖ ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. Καθὼς
διὰ Ἡσαίου ἐλάλησε πρὸς Ἐζεκίαν τὸν βασιλέα. Μεθ'
ὁ γὰρ εἶπεν αὐτῷ · «Διάθου τὰ κατὰ σέ, ὅτι ἀποθνήσκεις»,
15 ἠλλάγη ἡ καρδία τοῦ βασιλέως καὶ ἐλυπήθη. Καὶ διὰ
τούτου πάλιν τοῦ Ἡσαίου εἶπεν αὐτῷ · «Ἰδοὺ προσέθηκεν
ὁ Θεὸς εἰς τὴν ζωὴν σου ἄλλα ἔτη δεκαπέντε^b.» Εἰ οὖν
ἐλάλησε δι' ἄλλου, εἶχεν ἔχειν σκάνδαλον τὸ πρᾶγμα, ὅτι

4 οὐκ om. R V || ἀργῶς : ἀργός R V || ἐπέμεινεν : ἐμεινεν V || ἀλλ'
om. R V || 6 ποιῆσαι : ποιήσει V || 7 ἐστὶν : ἦ V

L. 363 RASI V

1-2 περι - αὐτοῦ om. R || 3 μὴ om. R || πάλιν om. V || ἠρώτησα
+ πάτερ V || 4 μοι + μὴ R || 18 ἔχειν : ἂν I V

Si la pensée continue à tracasser celui qui a interrogé,
ce n'est pas sans cause, mais manifestement parce que,
après avoir reçu la réponse, il n'a pas fait simplement et
avec soin ce qui lui avait été commandé. Il doit réparer
la faute et faire exactement ce qui lui a été dit. Car Dieu
ne ment pas, lui qui parle dans ses saints.

363

*Demande du même : Est-ce qu'il faut ou non interroger
une seconde fois le même sur le même sujet? Car je sais,
Père, que parfois j'ai interrogé un Vieillard sur une pensée
et je me suis entendu dire de ne pas faire telle chose; et après
cela, l'interrogeant de nouveau sur la même pensée, j'ai reçu
alors l'ordre de faire la chose en question. Pourquoi cela?*

Réponse de Jean :

Frère, «Les jugements de Dieu sont un abîme pro-
fond^a.» Dieu met dans la bouche de celui qui parle selon
ce qui est dans le cœur de celui qui l'interroge, soit pour
éprouver celui-ci, soit parce que son cœur a changé et
qu'il mérite d'entendre autre chose, soit que d'autres,
impliqués dans la même affaire, aient changé et que Dieu,
à cause d'eux, parle autrement que la première fois par
son saint. Ainsi parla-t-il par Isaïe au roi Ézéchias. Après
qu'il lui eut dit : «Mets ordre à tes affaires, car tu vas
mourir», le cœur du roi changea et s'attrista. Alors il lui
fut dit encore par cet Isaïe : «Voici que Dieu a ajouté à
ta vie quinze années^b.» Si donc Dieu avait parlé la
seconde fois par un autre, la chose aurait comporté
du scandale, du fait que les deux saints auraient parlé
différemment. De même encore au cœur des Ninivites,

363. a. Ps 35, 7 b. Cf. 4 R 20, 1-6; Is 38, 1-5

ἄλλως λαλοῦσιν οἱ ἅγιοι. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν καρδίαν τῶν
 20 Νινευιτῶν ἐλάλησε διὰ Ἰωνᾶ καὶ εἶπεν ὅτι «Μετὰ τρεῖς
 ἡμέρας καταστρέφω τὴν πόλιν^c.» Καὶ ὅτε ἠλλάγη ἡ καρδία
 αὐτῶν εἰς μετάνοιαν, ἔδειξεν ὁ Θεὸς τὴν πολλὴν αὐτοῦ
 φιλανθρωπίαν καὶ ἀφῆκε τὴν πόλιν, ὅτι ἠλλάγη εἰς ἀγαθόν.
 Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ὀφείλει τις ποτε ἀλλάξαι τὸν ἐρωτώμενον
 25 ἅγιον, ἀλλ' αὐτὸν πάλιν ἐρωτᾶν, μήποτε χρεῖα γένηται
 ἵνα ἀλλάξῃ ὁ Θεὸς τὴν ἀπόκρισιν προφάσεως γινομένης,
 καὶ γίνεται δι' αὐτοῦ, ἵνα μὴ εὐρεθῇ σκάνδαλον.

364

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Δέσποτα, εἶχον προῶγμα πρὸς
 τινα καὶ ἦν ἀνάγκη ἵνα ἀπέλθω μετ' αὐτοῦ πρὸς τὸν
 ἄρχοντα. Καὶ ἔλαβον γνώμην τῶν Πατέρων περὶ τοῦ
 πράγματος, καὶ ἐρρέθη μοι τί ἀπερχόμενος ὀφείλω ποιῆσαι.
 5 Καὶ ἐποίησα ὡς νομίζω τὴν δυνάμιν μου τοῦ μὴ
 παρεξελθεῖν τὰ ἐρηθέντα μοι παρ' αὐτῶν, καὶ μὴ εὐρίσκων
 ὅτι ἀπαντᾶ μοι τὰ πράγματα κατὰ τὴν ἀπόκρισιν.
 Ἐθλιβόμεν πάνυ καὶ οὐκ ᾔδειν τί ποιήσω· Παρεξελεῖν;
 ἐφοβούμην τὴν παρακοήν. Ἐπιμείναι; οὐχ εὐρισκὼν τὴν
 10 ἔκθεσιν ὁμοίαν τῇ ἀποκρίσει. Τί ἐστὶ τοῦτο Πάτερ; Καὶ
 τί ἐχρῆν με ποιῆσαι ἢ λογισασθαι εἰς τοσαύτην ἀπορίαν
 ἐμπεσόντα καὶ ἀνάγκην; Μή τι δὲ τὸ ἀμάρτημα ἐξ ἐμοῦ
 ἦν καὶ ἐλάνθανέ με;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

15 Πλησιάζει αὕτη ἡ ἀπόκρισις τῇ πρώτῃ. Πῶς; Ἄκουσον.
 Ἐλαβες ἀπόκρισιν περὶ πράγματος ὅτι Τάδε ποιήσον, καὶ
 εὖρες ἐναντίωσιν. Πρῶτον μὲν μέμψασθαι ἑαυτὸν ὀφείλεις,
 μήποτε ἠδύνθη ἡ καρδία σου ἐν τῷ πράγματι καὶ οὐκ
 ἀφῆκας τὸ πᾶν τῷ Θεῷ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν ὁ

23 φιλανθρωπίαν: μακροθυμίαν V
 L. 364 RASI V

il parla par Jonas, et dit: «Dans trois jours je détruirai
 la ville^c.» Et quand leur cœur eut changé et se fut
 repenti, Dieu montra sa grande bienveillance et épargna
 la ville, parce qu'elle s'était convertie au bien. C'est
 pourquoi, lorsqu'on interroge, on ne doit jamais changer
 de saint, mais interroger toujours le même, afin que, dans
 le cas où il deviendrait nécessaire que Dieu changeât la
 réponse, elle soit donnée encore par le même saint, pour
 qu'il n'en résulte pas de scandale.

364

*Demande du même: Maître, j'avais une affaire avec
 quelqu'un et il me fallait l'accompagner chez le magistrat.
 J'ai pris conseil des Pères au sujet de cette affaire, et on
 m'a dit ce que je devais faire. J'ai fait, me semble-t-il, mon
 possible pour ne pas transgresser leurs instructions, et voici
 que l'affaire ne se présentait pas à moi selon l'avis reçu.
 Fort désemparé, je ne savais que faire: Transgresser? je
 redoutais la désobéissance. Attendre? je ne trouvais pas
 l'issue conforme à l'avis reçu. Qu'en est-il, Père? Que me
 fallait-il faire ou penser, embarrassé comme je l'étais dans
 une telle nécessité? N'était-ce pas de ma faute, sans que
 j'en aie conscience?*

Réponse de Jean:

Cette question s'apparente à la précédente. Comment?
 Écoute. On t'a répondu au sujet de l'affaire: «Fais de la
 sorte», et tu trouves des conditions contraires. D'abord
 tu dois t'accuser toi-même, de peur que ton cœur ne se
 complaise dans cette affaire et que tu n'abandonnes pas
 tout à Dieu. C'est la raison pour laquelle Dieu n'a pas

1-2 πρὸς τινα: μετὰ τινος V || 5 τοῦ om. V || 7 τὰ πράγματα: τὸ
 προῶγμα I V || 16 ἔλαβες - ποιήσον om. I

20 Θεὸς γενέσθαι τὸ πρᾶγμα κατὰ τὴν ἀπόκρισιν τῶν Πατέρων. Καὶ παρὰ σοῦ γίνεται ἡ αἰτία, σὺ δὲ ἐπιγράφεις τῇ ἀποκρίσει αὐτῶν. Ἐλισσαῖος γὰρ πεποιοῦς ἐπεμφε τὸν μαθητὴν αὐτοῦ ἐγειραὶ τὸν νεκρὸν, καὶ οὐκ ἠγέρθη^a. Ἄλλ' οὐχ ἡ αἰτία τοῦ πέμψαντος, ἀλλὰ τοῦ πεμφθέντος. Ἐπει
 25 πῶς αὐτὸς ὕστερον ἤγειρεν αὐτόν; Ὁφείλεις οὖν ποιῆσαι τὴν δύναμίν σου τοῦ φυλάξαι γενέσθαι κατὰ τὴν ἀπόκρισιν. Ἐὰν δὲ μὴ ἀπαντήσῃ γενέσθαι κατὰ τὴν σπουδὴν σου, μάθε ὅτι ἀλλαγὴ ἐγένετο εἰς ἓν τῶν μερῶν καὶ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀλλάσσει τὰ τῆς ἀποκρίσεως. Οἶόν τι λέγω,
 30 χρεωστεῖ σοὶ τις δέκα νομίσματα καὶ οὐκ εὐπορεῖ δοῦναι ὅλα. Καὶ ἠρώτησας Γέροντα· Τί ἀπαιτήσω αὐτόν; Καὶ εἶπε· Κατὰ δίκαιον τὰ δέκα. Καὶ τοῦτο ἐπληροφόρηθη ὁ Γέρον· εἰπεῖν σοὶ τὸ μὴ συγχωρῆσαι αὐτῷ, ἐπειδὴ ἦν σκληροκάρδιος. Καὶ ἀκούσας ὅτι μέλλει ἀπαιτεῖσθαι αὐτά,
 35 μετεμελήθη καὶ ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ λέγων· Δέσποτα οὐκ ἔχω δύναμιν ἀποδοῦναι τὰ δέκα, ἀλλὰ πληροφόρησον τὸν ἄρχοντα μὴ ἀναγκάσαι ἀποδοῦναι με εἰς τὸ πλῆρες, καὶ σπουδάζω ἀρέσαι σοὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου. Καὶ ὁ εὐσπλαγχνος Θεὸς ἀλλάσσει τὸ κρίμα, καὶ σὺ οὐκ οἶδας.
 40 Λοιπὸν τότε ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐγγὺς σου τῇ σαρκὶ ὁ ἐρωτηθεὶς παρὰ σοῦ, δεήθητι τοῦ Θεοῦ ὀνομάζων τὸν αὐτὸν Γέροντα καὶ λέγων· Ὁ Θεὸς τοῦδε, μὴ ἐάσης με πλανηθῆναι τοῦ θελήματός σου μηδὲ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ δούλου σου, ἀλλὰ πληροφόρησόν με τί ποιήσω, καὶ εἴ τι
 45 πληροφορεῖ σε ποίησον, πιστεύων ὅτι ὁ Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου ἐλάλησέ σοι καὶ ὁδηγεῖ σε, καὶ εἰδὼς ὅτι πάντως ἀλλαγὴ τις ἐγένετο καὶ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἠλλάξε τὰ τῆς ἀποκρίσεως.

22 πεποιοῦς om. V || 26 τοῦ om. V || 27 τὴν σπουδὴν· τὴν ἀπόκρισιν I αὐτὴν V || σου om. I V || 31 ὅλα· πάντα V || ἠρώτησας + τὸν R || αὐτόν· αὐτῷ I V || 33 σοὶ + λέγω δὴ R || 34 καὶ ἀκούσας· ἀκούσας δὲ V ||

laissé l'affaire se réaliser selon la réponse des Pères. La faute vient donc de toi, alors que tu l'attribues à leur réponse. De fait Élisée avait envoyé avec confiance son disciple ressusciter un mort, et il ne l'a pas ressuscité^a. Or ce n'était pas la faute de celui qui envoyait, mais de celui qu'il avait envoyé; autrement comment l'eût-il ressuscité lui-même ensuite? Tu dois donc faire ton possible pour que les choses s'arrangent selon la réponse. Si les résultats ne répondent pas à ton zèle, sache qu'un changement s'est produit sur un point, et que c'est pour cela que Dieu change la teneur de la réponse. Par exemple, quelqu'un te doit dix pièces et n'a pas de quoi te rendre tout. Tu demandes à un Vieillard ce que tu dois exiger, et il te dit: «En toute justice les dix.» Le Vieillard est poussé à te dire de ne lui faire aucune remise, parce que ton débiteur est dur de cœur. Or celui-ci, ayant su qu'il devait rendre tout, se repent et prie Dieu ainsi: «Maître, je ne suis pas en mesure de rendre les dix pièces; inspire donc au magistrat de ne pas me contraindre à rendre le tout, et je m'empresserai de te plaire le reste de ma vie.» Dieu, dans sa miséricorde, modifie la sentence, et toi tu l'ignores. Alors puisque celui que tu as interrogé n'est pas corporellement présent près de toi, prie donc Dieu en invoquant le même Vieillard et en disant: «Dieu d'un tel, ne permets pas que je m'écarte de ta volonté ni de la réponse de ton serviteur, mais inspire-moi ce que je dois faire», et fais tout ce qu'il t'inspirera, ayant la conviction que Dieu a parlé par son saint et qu'il te conduit, assuré aussi qu'il y a certainement eu un changement et que c'est la raison pour laquelle Dieu a modifié la teneur de la réponse.

37 με om. R || 45 σε om. R || 46 ἁγίου + αὐτοῦ R V || 47 ἀλλαγὴ· ἐναλλαγὴ I V

365

Ἐρωτήσεις· Δέσποτά μου, ποσάκις δεῖ προσεύξασθαι ἵνα πληροφορηθῆ ὁ λογισμὸς περὶ τούτου;

Ἀποκρίσις·

Ὅταν οὐ δύναται ἐρωτῆσαι τὸν Γέροντα, τρίτον δεῖ εὐξασθαι περὶ παντὸς πράγματος καὶ μετὰ ταῦτα θεωρῆσαι ποῦ ῥέπει ἡ καρδιά, κἂν ἕως τριχός, καὶ τοῦτο ποιῆσαι. Δῆλη γὰρ ἐστὶν ἡ πληροφορία, καὶ πάντως φαίνεται τῇ καρδίᾳ.

366

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ· Τὸ εὐξασθαι τρίτον πῶς χρὴ ἐν διαφόροις καιροῖς ἢ ἐν τῇ αὐτῇ ὥρᾳ; Ἐπειδὴ συμβαίνει μηδὲ ὑπέρθεν ἔχειν τὸ πρᾶγμα.

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Ἐὰν ἔχῃς ἄνεσιν καιροῦ, εἰς τρεῖς ἡμέρας τὸ τρίτον εὐξαι. Ἐὰν δὲ ἐπειζὶς ἐστὶ, κατὰ τὴν ὥραν τῆς παραδόσεως τοῦ Σωτῆρος — ὃ δυσχερῶς γίνεται — ἔχε αὐτὸν τύπον, ὅτι ἀπελθὼν τρίτον τὸν αὐτὸν εἶπε λόγον εὐχόμενος^a. Καὶ εἰ κατὰ τὸ φαινόμενον οὐκ εἰσηκούσθη, ἐπειδὴ ἔδει γενέσθαι πάντως τὴν οἰκονομίαν, διδάσκει ἡμᾶς ἐκ τούτου μὴ λυπεῖσθαι ὅταν εὐχόμεθα καὶ πρὸς τὸ παρὸν οὐκ εἰσακουώμεθα. Αὐτὸς γὰρ περισσότερον ἡμῶν οἶδε τὸ συμφέρον^b. Τῆς δὲ εὐχαριστίας μὴ ἀποστῶμεν, καὶ σφζόμεθα.

L. 365 RASI V

1 ποσάκις + οὖν R

L. 366 RASI V

6 ἐστὶ : ἦ V || 8 εὐχόμενος : προσευχόμε- R || 9-10 ἐπειδὴ — πάντως om. R ||

365

Demande : Mon maître, combien de fois faut-il prier, pour que la pensée reçoive cette inspiration?

Réponse :

Quand tu ne peux interroger le Vieillard, il faut prier trois fois pour toute affaire, observer ensuite vers quoi penche le cœur, ne fût-ce que d'un cheveu, et le faire. Car l'inspiration est claire, et elle est tout à fait perceptible au cœur.

366

Demande du même : Faut-il prier trois fois à divers moments ou à la même heure? Car il arrive que l'affaire ne supporte pas de délai.

Réponse de Jean :

Si tu as du temps devant toi, prie trois fois, trois jours différents. Mais s'il y a urgence, prends modèle sur le Sauveur qui, à l'heure où il était livré — ce qui était bien dur à porter — s'écarta à trois reprises et fit la même prière^a. Et si apparemment il n'a pas été exaucé, puisqu'il fallait que s'accomplît nécessairement le plan divin, c'est pour nous apprendre par là à ne pas nous attrister quand nous prions et que nous ne sommes pas exaucés dans l'immédiat; car il sait mieux que nous ce qui nous convient^b. Ne renonçons pas non plus à l'action de grâces, et nous serons sauvés.

10 τὴν οἰκονομίαν : οὐ παραίτητον τὴν οἰκονομίαν R || μὴ : οὐ δεῖ δὲ R || 11 οὐκ : μὴ I V || 14 σφζόμεθα om. V

366. a. Cf. Mt 26, 44 b. Cf. 1 Co 6, 12

367

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐὰν μετὰ τὴν προσευχὴν χρονίση ἔλθεῖν ἢ πληροφορία, τί δεῖ ποιῆσαί με; Ἐὰν δὲ καὶ παρὰ τὴν ἐμὴν αἰτίαν ἐστὶ καὶ κέκρυπται ἀπ' ἐμοῦ τοῦτο, πόθεν αὐτὸ καταλάβω;

5 Ἀπόκρισις·

Ἐὰν μετὰ τὴν τρίτην προσευχὴν μὴ ἔλθῃ σοι ἢ πληροφορία, γίνωσκε ὅτι παρὰ σέ ἐστιν ἡ αἰτία. Καὶ εἰ μὴ φανερωθῇ σοι τὸ σφάλμα, μέμψαι σεαυτὸν καὶ ἔλεεῖ σε ὁ Θεός.

368

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Πῶς ὀφείλει τις διακεῖσθαι ἐρωτῶν τοὺς Πατέρας; Ἄρα πάσας τὰς ἐρωτήσεις ὡς ἐρωτᾷ ἀπαραβάτως χρεωστεῖ ἐπιτελέσαι;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Οὐ πάσας, ἀλλὰ τὰς κατ' ἐντολὴν αὐτῶ παρεχομένας. Ἄλλο γάρ ἐστιν ἀπλῆ κατὰ Θεὸν συμβουλή καὶ ἄλλο ἐντολή. Ἡ συμβουλή νουθεσία ἐστὶν χωρὶς ἀνάγκης, δεικνύουσα τῷ ἀνθρώπῳ τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν τῆς ζωῆς, ἢ δὲ ἐντολὴ ἀπαραβάτου ἔχει ζυγόν.

369

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Εἶπάς μοι Πάτερ τὴν διαφορὰν τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς κατὰ Θεὸν συμβουλῆς, εἶπέ μοι καὶ τὰ ἐκάστης σύμβολα, καὶ πόθεν γνωρίζονται, καὶ τίς ἐκατέρας αὐτῶν ἢ δύναμις.

L. 367 RASI V

4 αὐτὸ om. V

L. 368 PRASI V

367

Demande du même : Si après la prière l'inspiration tarde à venir, que me faut-il faire? Et si c'est de ma faute et que cela m'est caché, comment m'en rendre compte?

Réponse :

Si après la troisième prière l'inspiration ne te vient pas, sache que c'est de ta faute. Si tu ne vois pas le péché, blâme-toi et Dieu te fera miséricorde.

368

Demande du même au même : Dans quelles dispositions doit-on être quand on interroge les Pères? Faut-il inmanquablement accomplir toutes les réponses qu'ils donnent?

Réponse de Jean :

Non pas toutes, mais celles qui lui sont données sous forme de commandement. Car autre chose est un simple conseil selon Dieu et autre chose un commandement. Le conseil est une directive sans obligation, qui montre à l'homme le droit chemin de la vie, tandis que le commandement se présente comme un joug inviolable.

369

Demande du même : Tu m'as dit, Père, la différence entre le commandement et le conseil selon Dieu; dis-moi aussi les signes distinctifs de chacun, comment on les reconnaît, et quelle est leur portée respective.

1 πρὸς - αὐτόν om. PR V || 2 πάσας om. V || 3 ὡς ἐρωτᾷ om. PR || χρεωστεῖ : χρῆ PR || 8 ζωῆς : σωτηρίας P

L. 369 RASI V

2 καὶ - συμβουλῆς om. R

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν αὐτὸς προσέρχῃ Πατρὶ πνευματικῶ ἐρωτῶν περὶ πράγματος, οὐχ ὡς θέλων ἐντολὴν λαβεῖν, ἀλλὰ κατὰ Θεὸν ἀποκρισὶν ἀκοῦσαι, καὶ ἐρρήθη σοι τί δεῖ ποιῆσαι, ὀφείλεις καὶ οὕτω πάντως φυλάξαι. Κὰν ποιήσας δὲ πειραθῆς ἐκ τούτου θλίψεως, μὴ ταραχθῆς, πρὸς τὸ συμφέρον γὰρ σου γίνεταί. Ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃς ποιῆσαι, οὐκ ἔδοξας μὲν παραβαίνειν ἐντολὴν, οὐ κατ' ἐντολὴν γὰρ ἔλαβες, ἀλλ' ἔδοξέ σοι παριδεῖν τὸ συμφέρον καὶ καταγινώσκειν σεαυτοῦ ὀφείλεις ἐν τούτῳ. Χρῆ γὰρ ἔχειν ὅτι πάντα τὰ ἐκπορευόμενα διὰ στόματος ἁγίων πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ἀκουόντων ἐστί. Τὸ δ' αὐτὸ ἐστί, σοῦ μηδὲν ὅλως ἐρωτήσαντος, ἀφ' ἑαυτοῦ σοι εἶπε τῷ κατὰ Θεὸν κινούμενος λογισμῶ, ὅπερ καὶ ποτε συνέβη. Τίς ποτε γὰρ τῶν Γερόντων ἐζήτει εἰσελθεῖν ἐν τῇ πόλει. Καὶ ἄλλος Γέρον ἀφ' ἑαυτοῦ εἶπεν αὐτῷ ὅτι « Ἐὰν εἰσέλθῃς, πίπτεις εἰς πορνείαν. » Καὶ παρακούσας εἰσῆλθεν καὶ ἔπεσεν. Ἐὰν δὲ ἐρωτᾷς περὶ πράγματος εἰδικῶς ἐντολὴν θέλων λαβεῖν, ὀφείλεις βαλεῖν μετάνοιαν καὶ παρακαλέσαι ἵνα δοθῇ σοι ἐντολή. Καὶ δοθείσης τῆς ἐντολῆς, πάλιν βαλεῖν μετάνοιαν ἵνα εὐλογῆσῃ ὁ ταύτην σοι δούς, λέγων αὐτῷ · Εὐλόγησόν με Πάτερ ἐπάνω τῆς ἐντολῆς, καὶ εὖξαι ἵνα αὐτὴν φυλάξω. Τοῦτο δὲ μάθε ἀδελφέ, ὅτι οὐκ ἀργῶς παρέχει ὁ παρέχων τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ βοηθεῖ τῇ δεήσει καὶ ταῖς προσευχαῖς, ὅπως δυνηθῆς φυλάξαι. Ἐὰν δὲ κατὰ συναρπαγὴν μὴ βάλῃς αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάβῃς τὴν εὐλογίαν, μὴ νομίσης ἀργῆν εἶναι τὴν ἐντολὴν. Ἐρωτᾶται γὰρ καὶ οὕτως, ἀλλ' ἀμόρφως καὶ ἀνακολούθως ἐδέξω αὐτήν. Καὶ ἐὰν δυνηθῆς

14 πάντα om. R || 15 διὰ : ἐκ I V || 23 καὶ παρακαλέσαι om. R || 24 τῆς ἐντολῆς om. V

1. Cf. N 187, *Sent.*, p. 80, n° 35.

Réponse de Jean :

Si tu vas interroger un Père spirituel sur un point quelconque, non pas en vue de recevoir un commandement mais pour entendre une réponse selon Dieu, et qu'il te dise ce qu'il faut faire, tu dois même en ce cas l'observer absolument. Et si, l'ayant fait, tu en éprouves de l'affliction, ne t'en trouble pas, car c'est pour ton bien. Si au contraire tu ne veux pas le faire, tu n'as pas cru transgresser un commandement, puisque aussi bien tu ne l'as pas reçu comme tel; mais il t'a semblé que tu méprisais ton profit, et en cela tu dois te condamner. Il faut en effet tenir que tout ce qui sort de la bouche des saints est pour le profit de ceux qui l'entendent. Il en va de même si, alors que tu ne demandes rien du tout, le Père spirituel te parle de lui-même, mû par une pensée selon Dieu, ce qui arrive parfois. C'est ainsi qu'un jour un Vieillard voulait entrer dans la ville. De son propre mouvement un autre Vieillard lui dit : « Si tu entres, tu tomberas dans la luxure. » Il entra quand même et tomba¹. Si tu interrogues sur une chose précise avec l'intention de recevoir un commandement, tu dois te prosterner et demander qu'on te donne un commandement. Le commandement ayant été donné, prosterne-toi de nouveau pour demander la bénédiction de celui qui te l'a donné, en lui disant : « Bénis-moi, Père, pour ce commandement et prie afin que je l'observe. » Sache-le, frère, celui qui t'impose un commandement ne l'impose pas de façon inactive, mais il t'aide de sa supplication et de ses prières, afin que tu puisses l'observer. Si toutefois, par distraction, tu ne t'étais pas prosterné devant lui pour recevoir la bénédiction, ne crois pas que le commandement soit nul et non avenu. Il tient même dans ce cas, seulement tu l'as reçu sans façon ni convenance. Et si tu peux supporter la fatigue,

κοπιάσαι, μὴ ὀκνήσης ἀπελθεῖν καὶ ἀνακαλέσασθαι τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν εὐλογίαν. Εἰ δὲ μὴ δύνῃ τοῦτο ποιῆσαι, 35 ἔχε σεαυτὸν ὡς ἐν παραλείψει δεξάμενον τὴν ἐντολήν.

370

Ἐρώτησις · Ἐὰν ἐγὼ μὲν ἐρωτήσω λαβεῖν ἐντολήν, ὃ δὲ Γέρον οὐκ ἔχει σκοπὸν τοῦ δοῦναι, ἢ τὸ ἐναντίον ἐγὼ μὲν οὐκ αἰτῶ λαβεῖν, αὐτὸς δὲ ἐντολήν δίδωσιν, ἄρα λογίζεται εἰς ἐντολήν καὶ δεῖ πάντως φυλάξει; Καὶ ἐπειδὴ 5 εἰσι κανόνες ἐκκλησιαστικοὶ καὶ ῥήματα τῶν Πατέρων ἐγγράφως κείμενα, ἄρα καὶ ταῦτα ὡσπερ τὴν ἐντολήν ἀνάγκη ἔχομεν πάντως φυλάξει;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν ὁ ἐρωτηθεὶς οὐκ ἔσχε σκοπὸν τοῦ δοῦναι ἐντολήν, 10 οὐ λογίζεται σοι εἰς ἐντολήν, εἰ καὶ σὺ τοῦτο ἤτησας. Εἰ δὲ αὐτὸς ἐδοκίμασε δοῦναι σοι ἐντολήν, κὰν σὺ τοῦτο μὴ ἤτησας, ἐντολή ἐστὶ καὶ χρεῖα φυλάξει. Κάκεινο δὲ ὡς ἐντολήν δεῖ δέχεσθαι, ὅταν οἱ δογματικοὶ κανόνες τι ἀποφαίνονται ἢ Πατέρων ἐστὶν ἀπόκρισις ὡς ἐν ἀποφάσει 15 ῥηθεῖσα, ἀλλὰ ταῦτα κατὰ ἐρώτησιν Πατέρων βεβαίωσον τῷ σὺ λογισμῷ, οὐ πάντως γὰρ ὅτι ὀρθῶς νοεῖς τὴν τῶν ῥημάτων δύναμιν. Τῇ οὖν ἀποκρίσει αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ μᾶλλον πείθου καὶ φύλαξον ἀπαραβάτως βοηθοῦντός σοι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

L. 370 RASI V

4 πάντως om. V || 14 ἐστὶν : ἢ V || ἀπόκρισις : ἐρώτησις R || 16 ὅτι ὀρθῶς om. R || 19 φιλανθρώπου om. R || εὐχαῖς - ἀμήν om. R

1. δογματικοὶ κανόνες : canons dogmatiques promulgués au sein des conciles.

n'hésite pas à retourner pour te prosterner et recevoir la bénédiction. Si tu ne peux le faire, considère-toi comme quelqu'un qui a reçu le commandement avec négligence.

370

Demande : Si j'interroge pour recevoir un commandement et que le Vieillard n'a pas l'intention d'en donner, ou si au contraire je n'en demande pas et qu'il m'en donne un, est-il compté comme un commandement et faut-il l'observer absolument? Et, lorsqu'il y a des canons ecclésiastiques et des paroles des Pères consignées par écrit, devons-nous absolument les observer comme le commandement obligatoire?

Réponse de Jean :

Si le Vieillard interrogé n'avait pas l'intention de donner un commandement, il ne doit pas être considéré par toi comme un commandement, bien que tu l'aies demandé comme tel. Mais si le Vieillard a pensé te donner un commandement, même si tu ne l'as pas demandé, c'est un commandement et il faut l'observer. Il faut également recevoir comme un commandement ce que déclarent les canons dogmatiques¹ ou une réponse des Pères exprimée sous forme de déclaration, mais pour cela donne une garantie à ta pensée en interrogeant les Pères, car il n'est pas certain que tu aies toujours une exacte compréhension du sens des paroles. Fie-toi donc plutôt à leur réponse et observe-la inviolablement avec l'aide de Dieu qui aime les hommes² et grâce aux prières des saints. Amen.

2. φιλόανθρωπος θεός : expression biblique (Sg 7, 23) employée couramment dans la liturgie byzantine et orientale. Le Christ est l'unique véritable ami des hommes, parce qu'il a donné sa vie pour eux (cf. Jn 15, 13). Voir *Liturgia orientale*, II, p. 257 et L. 229, 231, 382, 388, 390, 396, 404, 412, 420, 464, 486, etc. (voir Index).

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἐὰν
πειρασθεὶς παραβῶ τὴν ἐντολήν, τί ποιήσω;
Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

Ἐὰν λαβὼν ἐντολήν παρὰ τῶν ἁγίων παραβῆς αὐτήν,
5 μὴ θορυβηθῆς μηδὲ ἀπελπίσης εἰς τὸ καταργῆσαι αὐτήν,
ἀλλὰ μνήσκου τοῦ λέγοντος περὶ τοῦ δικαίου ὅτι « Ἐπτὰκις
τῆς ἡμέρας πίπτει καὶ ἐγείρεται^α » καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος
τῷ Πέτρῳ ὅτι « Ἔως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ συγχωρήσεις
τῷ ἀδελφῷ σου^β. » Εἰ οὖν ἀνθρώποις ἐνετείλατο οὕτως
10 συγχωρεῖν, πόσω μᾶλλον αὐτὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει καὶ
οἰκτιρμοῖς ὑπερῶν τὰ πάντα; Ὁ διὰ τοῦ Προφήτου
καθ' ἑκάστην βοῶν· « Ἐπιστρέψατε πρὸς με καὶ ἐπι-
στραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, ἐλεήμων γὰρ εἰμι^γ », καὶ πάλιν·
« Καὶ νῦν Ἰσραὴλ^δ. » Βλέπε δὲ μή, ἀκούσας ὅτι οὐ
15 καταργεῖται, ῥαθυμίας καὶ ἔλθης εἰς ἀμέλειαν, βαρὺ γὰρ
τὸ πρᾶγμα τοῦτο. Ἀλλὰ μηδὲ ἐπὶ τοῖς δοκοῦσι μικροῖς
πράγμασι καταφρόνει τῆς ἐντολῆς, ἀλλὰ κἂν γένηται ἐν
αὐτοῖς ἀμέλεια, σπούδασον διορθώσασθαι. Ἀπὸ γὰρ τῆς
τοιαύτης ῥαθυμίας ἔρχεται τις ἐπὶ τὰ μεῖζονα σφάλματα.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ὑποβάλλει μοι ὁ λογισμὸς μὴ
ἔρωτᾶν τοὺς ἁγίους, μήποτε μαθὼν καὶ καταφρονησας διὰ
τὴν ἔμμαντοῦ ἀσθένειαν, ἁμαρτήσω.

L. 371 RASI V

4 ἔαν - αὐτήν om. R || 6 μνήσκου : μμνήσκου RI V

L. 372 PRASI V

3 ἁμαρτήσω : ἁμάρτω V

*Demande du même au même Vieillard : Si, étant tenté,
je transgresse le commandement, que dois-je faire?*
Réponse de Jean :

Si, ayant reçu un commandement des saints, tu le transgresses, ne te trouble pas et que le découragement ne te le fasse pas annuler; mais souviens-toi de ce qui est dit du juste que « sept fois le jour il tombe et se relève^a » et de la parole du Seigneur à Pierre : « Tu pardonneras à ton frère jusqu'à soixante-dix fois sept fois^b. » Si donc à des hommes il a ordonné de pardonner ainsi, combien plus le fera-t-il¹, lui qui est riche en miséricorde et qui surpasse tout le monde en compassion? Lui qui crie chaque jour par la bouche du Prophète : « Retournez-vous vers moi, et je me retournerai vers vous, car je suis miséricordieux^c »; et encore : « Et maintenant Israël^d. » Prends garde cependant, sachant qu'il n'est pas annulé, de tomber dans l'indolence et la négligence, car ce serait grave. Même dans les choses petites en apparence, ne méprise pas le commandement, mais, si la négligence s'y glisse, empresse-toi de rectifier. De ce laisser-aller, on en arrive en effet à des chutes plus grandes.

*Demande du même : Ma pensée me suggère de ne pas
interroger les saints, de peur qu'en recevant une réponse
et en la méprisant à cause de ma faiblesse, je ne com-
mette un péché.*

371. a. Cf. Pr 24, 16 b. Mt 18, 22 c. Jl 2, 13; Za 1, 3
d. Cf. Dt 10, 121. Cf. *Alph. Poemen*, 86.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

5 Οὗτος ὁ λογισμὸς δεινότητός ἐστι, μὴ οὖν ἀνάσχη αὐτοῦ.
Ἐὰν γὰρ μαθὼν τις ἀμαρτήσῃ, καταγινώσκει ἑαυτοῦ
πάντως. Ἐὰν δὲ μὴ μαθὼν τις ἀμαρτήσῃ, οὐδέποτε
καταγινώσκει ἑαυτοῦ^a καὶ ἀνίατα εὐρίσκεται τὰ ἑαυτοῦ
πάθη. Διὰ τοῦτο τοιαῦτα ὑποβάλλει τινὶ ὁ διάβολος, πρὸς
10 τὸ μεῖναι ἀνίατα αὐτοῦ τὰ πάθη. Ὅταν δὲ ὑποβάλῃ σοι
τοῦτο ὁ λογισμὸς ὅτι οὐ δύνασαι πληρῶσαι τὴν ἀπόκρισιν
διὰ τὴν ἀσθένειαν, τότε οὕτως ἐρώτα· Ἐπειδὴ θέλω τοῦτο
ποιῆσαι, εἰπέ μοι Πάτερ τί ἐστι τὸ συμφέρον. Καὶ οἶδα
μὲν ὅτι καὶ εἰπῆς μοι, οὐ δύναμαι ποιῆσαι καὶ φυλάξαι
15 τὸ λεγόμενον. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ μόνον θέλω μαθεῖν εἰς
τὸ καταγινώσκειν ἑμαυτοῦ ὅτι παρῆδον τὸ συμφέρον. Τοῦτο
δὲ καὶ ταπεινώσις σοί ἐστιν. Ὁ Κύριος φωτίσει τὴν
καρδίαν σου τοῦ ἀκοῦσαι καὶ φυλάξαι εὐχαῖς ἁγίων. Ἀμήν.

373

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἄριστον Γέροντα· Τί ἐστι
ψευδῶνυμος γνῶσις^a;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ψευδῶνυμος γνῶσις ἐστι τὸ πιστεῦσαι τῷ οἰκείῳ
5 λογισμῷ, ὅτι οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα. Καὶ εἴ τις θέλει
ἀπαλλαγῆναι ἀπ' αὐτῆς, μὴ πιστευέτω τῷ ἰδίῳ λογισμῷ,
ἀλλ' ἐρωτάτω Γέροντα. Ἐὰν ἀποκριθῇ ὁ Γέροντα καὶ εὐρεθῇ
ἢ ἀπόκρισις αὐτοῦ ὡς ἐλογίζετο ὁ ἀδελφός, οὐδὲ τότε

5 οὖν om. I V || 6-7 μαθὼν - δὲ om. PR || 6; 7 ἀμαρτήσῃ¹⁺²: ἀμάρτη
V || 8 ἑαυτοῦ¹⁺²: ἑαυτὸν I || 8-10 τὰ - ἀνίατα om. PR || 17 σοί: σοῦ
I V || φωτίσει: φυλάξει AI φυλάξοι V || 18 τοῦ - φυλάξαι om. AI V
L. 373 PRASI V

1 ἄριστον: αὐτὸν V || γέροντα + λέγων V || 4 οἰκείῳ: ἰδίῳ PRI V ||
6 ἀπ' om. PR V || αὐτῆς: αὐτοῦ PRI τούτου V

Réponse de Jean :

Cette pensée est la plus épouvantable, ne la tolère donc pas. Si quelqu'un pêche sciemment, il se blâme nécessairement. Si au contraire, il pêche sans s'en rendre compte, il ne se condamnera jamais^a et ses passions en deviendront incurables. C'est pourquoi le diable fait à quelqu'un de telles suggestions, afin que ses passions restent sans remèdes. Quand cette pensée te vient, que tu ne pourras pas accomplir la réponse à cause de ta faiblesse, alors interroge ainsi : « Père, je désire faire telle chose, dis-moi ce qui convient. Je sais que, même si tu me le dis, je ne suis pas capable de le faire ni de garder ce que tu m'auras dit. Je veux donc m'informer uniquement pour me condamner moi-même d'avoir négligé ce qu'il convient de faire. » Ce sera de ta part humilité. Le Seigneur éclairera ton cœur pour entendre et pour garder ce que tu auras entendu par les prières des saints. Amen.

373

Un frère interrogea l'excellent Vieillard : « Qu'est-ce que la pseudo-science^a ? »

Réponse de Jean :

La pseudo-science consiste à se fier à sa propre pensée lorsqu'elle nous dit : La chose est ainsi. Si on veut s'en débarrasser, qu'on ne se fie jamais à sa pensée, mais qu'on interroge un Vieillard. Si le Vieillard répond et que sa réponse se trouve correspondre à ce qu'on avait pensé, même alors qu'on ne se fie pas à sa propre pensée, mais qu'on dise : « Les démons se sont joués de moi,

372. a. Cf. Rm 2, 1

373. a. 1 Tm 6, 20

ὀφείλει πιστεῦσαι τῷ ἰδίῳ λογισμῷ, λέγων· Ἐγὼ ὑπὸ
 10 δαιμόνων ἐχλευάσθην, ἵνα πεισθῶ τῷ λογισμῷ ὅτι ἀληθινὴν
 ἔχω γνῶσιν καὶ πιστεύσαντός μου καὶ εἰς ἄλλα φέρουσί
 με κατακέφαλα. Ὁ Γέρον γὰρ εἶπε τὴν ἀλήθειαν, ὅτι
 ἀπὸ Θεοῦ λαλεῖ. Καὶ αὐτὸς οὐ χλευάζεται ὅλως ἀπὸ τῶν
 15 οἶδα εἰ οὕτως ἔχει. Εὕξαι ὑπὲρ ἐμοῦ.

374

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ὅτε βαροῦμαι
 ὑπὸ τῶν λογισμῶν, καὶ παρακαλῶ τοὺς Γέροντας εὕξασθαι
 ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ ἀκούω τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα, εὐθέως
 ἀναπαύεται μου ἡ ψυχὴ.

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ὅταν χειμάζεται τὸ πλοῖον ὑπὸ τῶν κυμάτων, ἂν ἔχη
 κυβερνήτην, αὐτὸς διὰ τῆς δοθείσης αὐτῷ σοφίας ὑπὸ τοῦ
 Θεοῦ σώζει τὸ πλοῖον, καὶ εὐφραίνεται ὁ ἐπιβάτης
 σφζομένου τοῦ πλοίου. Καὶ τὸν ἄρρωστον οὐ μετριῶς
 10 εὐφραίνει ἢ μνήμη τοῦ ἱατροῦ, μάλιστα δὲ τὸ ἐπιτήδευμα.
 Καὶ τὸν κινδυνεύοντα ἐν τῇ ὁδῷ ὑπὸ τῶν ἐπερχομένων
 αὐτῷ ληστῶν, ἐνδυναμοῖ ἢ φωνὴ τῶν τηρητῶν, πόσῳ
 μᾶλλον ἢ παρουσία αὐτῶν; Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει,
 πόσῳ ὀφείλει παρέχειν εὐφροσύνην ἢ ἀπόκρισις τῶν
 15 Πατέρων παντὶ τῷ ἀκούοντι; Μάλιστα ὅταν συγκειρέασται
 τῇ ἐκτενεῖ προσευχῇ πρὸς τὸν εἰπόντα Θεόν· «Εὕξασθε
 ὑπὲρ ἀλλήλων ὅπως ἰαθῆτε^α», καὶ ὅταν οἰκειούμενοι τὸ
 πάθος τοῦ ἰδίου μέλους^β, κράζωσι πρὸς τὸν Ἰησοῦν τὸν
 ἴδιον αὐτῶν Δεσπότην, λέγοντες μετὰ γλυκυτάτων
 20 δακρύων· «Ἐπιστάτα σῶσον, ἀπολλύμεθα^γ», πῶς οὐκ

^α πιστεύσαντός μου: πιστεύσαντά με V || ^β 12 με om. V || ^γ 13 ἀπό?: ὑπὸ PR V

pour que je me fie à ma pensée en croyant avoir une
 vraie science et pour que, par cette confiance en moi,
 ils m'entraînent à d'autres chutes. Le Vieillard a dit la
 vérité, car il parle au nom de Dieu; lui, il n'est abso-
 lument pas le jouet des démons.» J'ai parlé à mon frère
 comme j'ai pu; finalement je ne sais s'il en est ainsi. Prie
 pour moi.

374

*Un autre frère interrogea le même Vieillard: Quand je
 suis accablé par les pensées, je demande aux Vieillards de
 prier pour moi, et au reçu de leur réponse, mon âme est
 aussitôt apaisée.*

Réponse de Jean:

Quand le navire est agité par les flots, s'il a un pilote,
 c'est lui qui, grâce à la sagesse que Dieu lui a donnée,
 sauve le navire, et le passager du navire sauvé en est
 tout heureux. Le malade aussi éprouve un immense
 contentement à se souvenir du médecin et surtout de
 son savoir-faire. Et celui qui est en péril sur le chemin
 du fait des brigands qui surviennent, n'est-il pas recon-
 forté par la voix des gardes, et bien plus encore par
 leur présence? S'il en est ainsi, quel bonheur ne doit
 donc pas procurer la réponse des Pères à qui la reçoit?
 Surtout lorsqu'elle est associée à la prière fervente
 adressée à Dieu, qui a dit: Priez les uns pour les autres,
 afin d'être guéris^a» et lorsque, s'appropriant la maladie
 de celui qui est leur propre membre^b, ils crient vers
 Jésus leur propre Maître et lui disent avec de très
 douces larmes: «Maître, sauve-nous, nous périssons^c»,

^α 15 ὅταν: ὅτε R || ^β 16 εὕξασθε: εὐχεσθε V || ^γ 20 σῶσον + ἡμᾶς V

άνυει εὐφροσύνην τῷ ἀκούοντι· «Εἰ πολλά ἰσχύει δέησις
δικαίου ἐνεργουμένη^d;» Μὴ οὖν ὀκνήσωμεν παρακαλέσαι
αὐτοὺς εὐξασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, κὰν γὰρ ἡμεῖς ἀνάξιοι ἔσμεν·
Ἄλλὰ λαμβάνει πρόσωπον τῶν δούλων αὐτοῦ, ὡς καὶ ἦδη
25 ἐποίησε, «θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει^e»,
καὶ τὰ ἐξῆς. Πολλάκις ἀδελφέ, ἀκούσαντες λησται τῶν
ἀποκρίσεων καὶ τῆς φωνῆς τῶν δυνατωτέρων ἔφυγον.
Οὕτως ὅταν ἀκούσωσιν οἱ νοητοὶ λησται τῶν ἀποκρίσεων
καὶ τῆς φωνῆς τῶν δυνατωτέρων τῶν ἀκουσάντων παρὰ
30 τοῦ Δεσπότη καὶ Προστάτου αὐτῶν Ἰησοῦ· «Θαρσεῖτε,
ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον^f.» Καὶ πάλιν· «Ἴδου δέδωκα
ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ
ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς
ἀδικήσουσι^g.» Φεύγουσι μετὰ τρόμου αἰσχυρόμενοι. Παρα-
35 καλέσωμεν οὖν τοὺς ἁγίους εὐξασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ
οἰκειοῦμεν ἑαυτοὺς αὐτοῖς, οὐ γὰρ μετρίως ὠφελούμεθα
ἐκ τούτων. Εὐξαι οὖν καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα ποιήσω τοῦτο
καὶ γὰρ, ἐὰν μὴ μου κατακυριεύσῃ ἢ τῆς ἀριστερᾶς ἐργασία.
Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἀμήν.

375

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ εἶπας
μοί ποτε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς ἐρωτήσεως τῶν λογισμῶν καὶ
ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἡ ἐλευθερία καλὴ ἐστίν.
Εἰπέ μοι πῶς γίνεται ἡ τῆς ἐρωτήσεως ἐλευθερία.

23 αὐτοὺς : αὐτοῖς S || ἔσμεν : ὄμεν V || 27-29 ἔφυγον - δυνατωτέρων
om. IR || 32 ὑμῖν + τὴν R V || τοῦ om. I || 34 ἀδικήσουσι : οὐ μὴ
ἀδικήσει R V

L. 375 PRASI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V

comment n'en résulterait-il pas du contentement pour
celui qui sait que «la prière soutenue du juste a
beaucoup de pouvoir^d?» N'hésitons donc pas à
demander aux Pères de prier pour nous, même si nous
sommes indignes : (Dieu) accueillera du moins ses servi-
teurs¹, comme il l'a déjà fait, car «il fera la volonté de
ceux qui le craignent^e, etc.» Souvent, frère, lorsque les
brigands entendent les réponses et la voix de plus forts
qu'eux, ils prennent la fuite. Il en est de même lorsque
les brigands spirituels entendent les réponses et la voix
de ceux qui sont plus puissants qu'eux et de ceux qui
ont entendu de leur Seigneur et Maître Jésus ces mots :
«Ayez courage, j'ai vaincu le monde^f.» Et encore : «Voici
que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds ser-
pents, scorpions et toute la puissance de l'Ennemi, et
rien ne pourra vous nuire^g.» Ils prennent la fuite, trem-
blants et honteux. Demandons donc aux saints de prier
pour nous et unissons-nous intimement à eux, car nous
en retirons un immense profit. Prie donc aussi pour moi,
afin que moi aussi je fasse cela, si du moins l'activité du
mal ne me domine pas. Le Seigneur soit avec toi. Amen.

375

*Demande du même au même : Tu m'as dit un jour que,
pour l'interrogation à propos des pensées ou sur les choses
elles-mêmes, la liberté est bonne. Dis-moi donc en quoi
consiste la liberté de l'interrogation.*

d. Jc 5, 16 e. Ps 144, 19 f. Jn 16, 33 g. Lc 10, 19

1. λαμβάνει πρόσωπον : l'expression attestée dans le NT (Lc 20, 21),
signifie littéralement accueillir la 'personne' (de ses serviteurs).

5 Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐλευθερία ἐπὶ τῶν λογισμῶν ἐστὶ, τὸ τὸν ἐρωτῶντα γυμνώσαι τελειῶς τὸν λογισμὸν τῷ ἐρωτωμένῳ, καὶ μὴ κρύψαι τι ἐξ αὐτοῦ, μήτε μὴν σχηματίσασθαι τι ἐντροπῆς ἕνεκα, μήτε ἐκ προσώπου ἄλλου εἰπεῖν αὐτόν, ἀλλ' ἐξ ἰδίου προσώπου, καθὼς καὶ ἐστὶ. Βλάπτει γὰρ μᾶλλον τὸ σχηματίσασθαι.

376

Ἐρωτήσεις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα · Εἰπέ μοι δέσποτα, ποταπή ἐστὶν ἢ ἐν τοῖς πράγμασιν ἐλευθερία, καὶ πῶς δεῖ αὐτῇ κεχρηῆσθαι.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

5 Ἐλευθερία ἐστὶν ἢ φανερώς λεγομένη ἀλήθεια. Τυχὸν γὰρ χρῆζει τις τροφῆς ἢ ἐνδύματος ἢ καθόλου οἰουδήποτε πράγματος, καὶ ὀφείλει λέγειν τῷ δυναμένῳ παρασχεῖν. Δεῖ δὲ ταύτην τὴν ἐλευθερίαν γίνεσθαι πρὸς πρόσωπον μὴ σκανδαλιζόμενον εἰς αὐτήν, οὐ γὰρ πάντες οἰκοδομοῦνται
10 ἐν αὐτῇ. Ὁ γὰρ ἔχων διάκρισιν οἰκοδομεῖται καὶ χαίρει, ὁ δὲ μὴ ὢν τοιοῦτος, σκανδαλίζεται. Ὁφείλει δὲ ὁ κεχρημένος αὐτῇ μὴ ἐμπαθῶς κεχρηῆσθαι, πρὸς τὸ θεραπεῦσαι τὸ διανοχλοῦν αὐτῷ πάθος, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς χρείας συμπλήρωσιν. Ἐὰν δὲ οὔτε πρόσωπον σκαν-
15 δαλιζῆται, οὔτε πάθος ὑπόκειται, καλὴ ἢ ἐλευθερία. Προσέχειν δὲ δεῖ μὴ ἐπὶ τινος ἐτέρου εὐχερῶς ἐν αὐτῇ σκανδαλιζόμενου, κέχρηται τις αὐτῇ. Δυνατὸν γὰρ ἰδίᾳ μᾶλλον ῥηθῆναι περὶ τοῦ ζητουμένου τῷ δυναμένῳ παρασχεῖν καὶ φυλάξαι τὸν λογισμὸν τοῦ ἀδελφοῦ ἀδελφῆ. Πότε γὰρ
20 τυχὸν ὢν ἀπὸ κόπου, χρῆξεις τοῦ ταχύτερον γεύσασθαι; Καὶ ἀκούων τις σκανδαλίζεται. Ἡ καὶ περὶ πράγματος

L. 376 RASI V

1 πρὸς - γέροντα om. R V || 3 αὐτῇ: αὐτὴν V || κεχρηῆσθαι: χρήσασθαι R || 11 ὢν om. R || 14 συμπλήρωσιν: πλήρωσιν SI

Réponse de Jean :

La liberté quant aux pensées, c'est, pour celui qui interroge, de découvrir complètement la pensée à celui qu'il interroge, de n'en rien cacher, ni de la déguiser en quoi que ce soit par honte, ni de la mettre au compte d'un autre mais à son propre compte, comme il en est bien ainsi. Car cela nuit plutôt de la déguiser.

376

Demande du même au même Vieillard : Dis-moi maître, de quelle sorte est la liberté pour les choses, et comment il faut en user.

Réponse de Jean :

La liberté est la vérité exprimée clairement. Quelqu'un a-t-il besoin par hasard, de nourriture, d'un vêtement ou de toute autre chose de ce genre, il doit le dire à celui qui peut la lui procurer. Mais il faut user de cette liberté avec une personne qui n'en soit pas scandalisée, car tous n'en sont pas édifiés. Celui qui a du discernement en est édifié et s'en réjouit; mais celui qui n'est pas tel, est scandalisé. D'autre part il ne faut pas que celui qui use de cette liberté, en use par passion, pour assouvir la passion qui le travaille, mais pour la satisfaction de ses besoins. Si donc la personne à qui on s'adresse ne risque pas d'être scandalisée et s'il ne se glisse pas de passions, alors la liberté est bonne. Il faut aussi veiller à ne pas user de cette liberté en présence d'une autre personne qui s'en scandaliserait facilement. Autant que possible, il vaut mieux parler en privé de ce qu'on désire à celui qui peut l'accorder et garder ainsi indemne la pensée du frère. Te trouves-tu par hasard sous le coup de la fatigue et demandes-tu à manger plus tôt? En t'entendant, quelqu'un serait scandalisé. Ou bien

14 οὔτε + τὸ V || 16 δεῖ: ἐστὶ V

αίτεῖς, καὶ οὐκ οἰκοδομεῖται ὁ ἀδελφός. Καθὼς οὖν εἰρηται, καλὴ ἐστὶν ἡ ἐλευθερία, ἐν φόβῳ Θεοῦ γινομένη. Ἐὰν γὰρ χρήζων πράγματος μὴ εἴπῃς περιμένων ἐκεῖνον ἀφ' 25 ἑαυτοῦ ποιῆσαι, συμβαίνει ὅτι ἀγνοεῖ ὅτι χρήζεις ἢ καὶ εἰδὼς ἐπελάθετο ἢ καὶ δοκιμάσαι σε θέλων, τοῦτο ποιεῖ, εἰ ἔχεις ὑπομονήν, καὶ εὐρίσκη κατ' αὐτοῦ γογγύζων καὶ σκανδαλιζόμενος εἰς αὐτὸν καὶ ἀμαρτάνεις. Ἐὰν οὖν φανερῶς αὐτῷ εἴπῃς, οὐδὲν τούτων γίνεται. Προευτρέπισον 30 δέ σου τὸν λογισμόν, ἴνα, ἐὰν αἰτήσας ὅπερ ζητεῖς, μὴ λάβῃς, μὴ θλίβῃς ἢ σκανδαλισθῇς ἢ γογγύσῃς, ἀλλ' εἰπέ τῷ λογισμῷ. Ἡ οὐ δύναται μοι παρασχεῖν ἢ οὐκ εἰμι ἄξιος ἐγώ, καὶ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς οὐ συνεχώρησεν αὐτῷ δοῦναι. Καὶ βλέπε μὴ ἀποβλέπων εἰς τὴν γενομένην 35 ἀποτυχίαν διὰ τοῦτο κόψῃς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐλευθερίαν, τοῦ μὴ, ὅτε δήποτε ἡ χρεία σε ἀπαιτεῖ, πάλιν αἰτῆσαι τι παρ' αὐτοῦ. Πανταχοῦ φυλάττων ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ ἀποτυχίᾳ ἀτάραχον. Ἐὰν δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ τις ἐρωτήσῃ σε περὶ οὗ χρήζεις πράγματος, καὶ οὕτως εἰπέ τὴν ἀλήθειαν. Κὰν 40 συναρπαγείς εἴπῃς ὅτι οὐ χρήζω, ἀνάλαβε σεαυτὸν καὶ εἰπέ ὅτι Συγχώρησόν μοι ὅτι ἤκοντίσθην, ἐπεὶ χρήζω τοῦ λαβεῖν.

377

Ἐρωτήσις τοῦ αὐτοῦ· Τί οὖν ὅτε ἀμφιβάλλω εἰ ἔστι πρόσωπον τῶν σκανδαλιζομένων ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἐλευθερίᾳ, τότε τί ποιήσω;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

5 Δύνασαι δοκιμάζειν αὐτὸν εἰ σκανδαλίζεται ἢ μὴ. Ἐὰν γὰρ τυχὸν χρήζῃς φαγεῖν, μὴ εἴπῃς αὐτῷ· Δός μοι, ἀλλ' εἰπέ ὅτι Βλέπω ἑμαυτὸν πεινῶντα διὰ τήνδε τὴν αἰτίαν.

22 οὐκ om. RSI || 23 ἐστὶν om. R || 27 κατ' - γογγύζων om. ASI V || 28 οὖν : δὲ R || 33 αὐτῷ + μοι R || 35 διὰ τοῦτο om. R || 37 πανταχοῦ : πάντα χρείας S || ἑαυτὸν : σεαυτὸν V || 41 τοῦ om. V

c'est un objet que tu demandes, et le frère n'en serait pas édifié. Donc comme il a été dit, bonne est la liberté, mais exercée dans la crainte de Dieu. Car si ayant besoin de quelque chose, tu attends sans rien dire qu'un tel te l'accorde de lui-même, voici ce qui arrive : ou bien il ignore ton besoin, ou bien l'ayant connu il l'oublie, ou bien il diffère, voulant t'éprouver pour voir si tu as de la patience, et il se trouve que tu murmures contre lui, que tu te scandalises à son sujet et que tu pêches. Si, au contraire, tu lui parles franchement, il n'arrivera rien de tel. Mais lorsque tu demandes ce dont tu as besoin, dispose bien à l'avance ta pensée à ne pas le recevoir, à ne pas en être affligé ni scandalisé et à ne pas murmurer; mais dis à ta pensée : «C'est qu'il ne peut me le fournir ou que je n'en suis pas digne, et c'est pour cela que Dieu n'a pas permis qu'il me le donnât.» Et veille à ne pas t'obnubiler sur ce refus et à ne pas perdre ainsi ta liberté à son égard, en n'osant pas lui renouveler au besoin ta demande. Garde-toi donc absolument d'être troublé pour le refus. Si quelqu'un, par ailleurs, te demande une chose dont tu as besoin, dis la vérité telle qu'elle est. Et si jamais tu dis par distraction : «Je n'en ai pas besoin», reprends-toi et dis : «Pardonne-moi, j'ai parlé à la légère, car j'ai besoin de la garder.»

377

Demande du même : Quoi donc, lorsque je me demande si quelqu'un est scandalisé d'une telle liberté, que dois-je faire alors?

Réponse de Jean :

Tu peux chercher à savoir s'il est scandalisé ou non. Si par exemple tu as besoin de manger, ne lui dis pas :

L. 377 RASI V

1 οὖν + ποιήσω V || ὅτε : εἰ I V om. S || 3 τότε τί ποιήσω om. V || 5 δοκιμάζειν : -μάσαι V || 7 εἰπέ om. I V

Καὶ ἀκούων ἐκεῖνος φανερός γίνεται, καὶ ἐκ τούτου
μανθάνεις αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν, εἰ σκανδαλίζεται ἢ μή.

378

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Καὶ
πῶς ἐρωτηθεὶς ὁ μέγας Γέρων παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου
εἰ δρεῖλει κόψαι τὸ τρώγειν τὰς ὀπώρας, ἐπέτρεψεν αὐτῷ
μεταλαμβάνειν τῶν παρεχομένων αὐτῷ, οὐ μέντοι αἰτεῖν
5 ἵνα λάβῃ. Δοκεῖ οὖν ἐνταῦθα κωλύειν αὐτὸν τῆς ἐλευθερίας;
Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ὁ λογισμὸς ὑπετίθετο τῷ ἀδελφῷ Ἰωάννῃ παντελῶς
μὴ φαγεῖν. Καὶ ἐρωτηθεὶς ὁ μέγας Γέρων εἶπεν ὅτι τοῦτο
ἐκ τῶν δαιμόνων ὑπεβλήθη. Καὶ βουλόμενος διελέγξα
10 αὐτοὺς εἶπεν· Ἄφ' ἑαυτοῦ μὴ ζητήσης, καὶ νοεῖς τὴν
κακίαν τοῦ ἐχθροῦ. Ὁ γὰρ λέγων σοι· Μηδὲ ὅλως φάγης,
αὐτὸς ἔχει σοι ὑποθέσθαι γογγύζειν, ἐὰν μικρὸν τί σοι
δοθῇ ἢ εἰ μηδὲ ὅλως δοθῇ. Τούτου οὖν χάριν οὕτως αὐτῷ
ἀπεκρίνατο, ἄλλως τε δὲ ἐντολὴν ταύτην δέδωκεν. Ὅπου
15 δὲ οὐκ ἔστιν ἐντολή, τότε συμφέρει ἢ ἐλευθερία.

379

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν μέγαν Γέροντα· Δέομαί σου
κύριε ἀββᾶ, ἐπειδὴ πεπληγμένη ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου, καὶ
ἀεὶ ἤθελον σὲ παρακαλέσαι περὶ τούτου καὶ ἐφοβούμην
λέγων· «Μήποτε οὐ ποιῶ καὶ πειράσω τὸ Πνεῦμα
5 Κυρίου^α», καὶ εἶπέ μοι ὁ ἀββᾶς μου ὅτι πτώσις μεγάλη

9 αὐτοῦ - προαίρεσιν : αὐτόν R

L. 378 RASI V

1 τοῦ - γέροντα om. R V || 3 αὐτῷ : αὐτόν V || 7 ὑπετίθετο : ὑποτίθεται V

«Donne-moi», mais : «Je me sens pressé par la faim pour
telle raison.» A ces mots, l'autre se révélera et ainsi tu
sauras ses dispositions, s'il est scandalisé ou non.

378

*Demande du même au même Vieillard : Comment se
fait-il que le Grand Vieillard, interrogé par le frère Jean
pour savoir s'il devait retrancher les fruits ou en manger,
lui a dit de recevoir de ceux qu'on lui offrirait sans
cependant en demander? Ne semble-t-il donc pas mettre
là une entrave à la liberté?*

Réponse de Jean :

La pensée suggérait au frère Jean de ne pas en manger du
tout. Le Grand Vieillard, interrogé, a dit : «Cela a été inspiré
par les démons.» Et voulant confondre ceux-ci, il a dit : «De
toi-même ne réclame rien, et tu comprendras la malice de
l'ennemi. Car celui-là même qui te dit : 'N'en mange pas du
tout', te suggérera de murmurer si on t'en offre peu ou pas
du tout.» Voilà donc pourquoi il lui a fait cette réponse et
lui a donné en particulier ce commandement. Or c'est là où
il n'y a pas de commandement que la liberté importe.

379

*Un frère interrogea le Grand Vieillard : Je te supplie,
seigneur abbé, car mon âme a été blessée, et je ne cessais
de vouloir t'implorer à ce sujet, mais j'avais peur et je me
disais : «Jamais je ne le ferai ni ne tenterai l'Esprit du
Seigneur^a!» et mon abbé m'a dit que c'était une grande*

10 αὐτοὺς : αὐτὸ S || ἀφ' ἑαυτοῦ : ἀπὸ σαυτοῦ V || 13 εἰ om. I V

L. 379 RASK (a linea 3 a verbo παρακαλέσαι) I V

1 γέροντα + λέγων V || 2 πεπληγμένη : πεπλησμένη V || 5 μου om. V

379. a. Cf. Ac 5, 9

ἐστὶ τῇ ψυχῇ τὸ μὴ ἐρωτῆσαι. Ἀλλὰ δέομαί σου ἵνα διὰ τὸν Κύριον εὖξῃ ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ δηλώσης μοι πῶς σωθῶ, καὶ συγχώρησόν μοι.

Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

- 10 Ἀδελφὲ ὀψέποτε ἐξυπνίσθης, μεθ' ὃ προσώζεσάν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές σου^b. Εἰ τοίνυν σωθῆναι θέλεις, μετανόησον καὶ κόψον ὅλα τὰ θανάσιμα ἐκεῖνα, καὶ εἰπέ μετὰ τοῦ Δαβὶδ· «Nūn ἤρξάμην^c.» Λοιπὸν ἀπὸ τῆς ἄρτι κόψον ὅλα τὰ θελήματά σου καὶ τὰ δικαϊώματά σου,
- 15 τὴν καταφρόνησίν τε καὶ ἀμέλειαν. Καὶ ἀντ' αὐτῶν κράτει ταπεινώσιν, ὑπακοήν, ὑποταγήν. Ἐχε δὲ σεαυτὸν ἐξουδενωμένον ἐν πᾶσι, καὶ σῶζῃ. Ἐὰν φυλάξῃς ταῦτα, ἔχεις φυλαχθῆναι ἀπὸ παντὸς κακοῦ^d, ἐὰν δὲ μὴ, σὺ ὄψει, ἀπαιτηθῆναι γὰρ ἔχεις ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ. Οὐκ ἄρτι
- 20 μόνον, ὅτε ἠρώτησας διὰ τὴν καταφρόνησιν, κατακριθῆναι ἔχεις καὶ ἀπαιτηθῆναι ταῦτα ὅλα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον. Λοιπὸν πρόσεχε σεαυτῷ καὶ μὴ ἀπολέσης τὸν μισθόν^e, μᾶλλον δὲ τὸν καιρὸν, ἀμελῶν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἣν ἀγαπᾷ Κύριος.

380

Ἐρωτήσις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἄλλον Γέροντα· Τὸ κόψαι τὸ θέλημα τί ἐστίν;

Ἀποκρίσις Ἰωάννου·

- Τοῦτο προκοπή ἐστὶ κατὰ Θεόν, τὸ δὲ κόψαι τὸ θέλημα
- 5 τοῦτ' ἐστίν, ἵνα ἐν μὲν τοῖς καλοῖς τὸ ἴδιον κόπτῃ τις θέλημα, τὸ δὲ τῶν ἀγίων ποιῇ, ἐν δὲ τοῖς κακοῖς καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ φεύγῃ τὸ ἄτοπον.

6 ἀλλὰ om. V || 7 μοι : με KI || 8 καὶ - μοι om. R || 12 ὅλα om. V || ἐκεῖνα om. R || 14 ὅλα : πάντα V || 19 γὰρ om. SKI || 21 ὅλα : πάντα V || 23 ἀμελῶν om. R || ἑαυτοῦ : σεαυτοῦ V

L. 380 RASKI V

1 πρὸς - γέροντα om. V

défaite pour l'âme que de ne pas interroger. Je te supplie donc, par le Seigneur, de prier pour moi et de m'indiquer comment me sauver, et pardonne-moi.

Réponse de Barsanuphe :

Frère, tu te réveilles un peu tard, alors que tes blessures empestent déjà et sont infectées^b. Cependant, si tu veux être sauvé, fais pénitence et retranche tous ces germes de mort, puis dis avec David : «Maintenant je commence^c.» Retranche donc toutes tes volontés, tes prétentions de justice, ainsi que le mépris et la négligence. Et à leur place, acquiers humilité, obéissance, soumission. Tiens-toi, en toutes choses, pour un rien du tout, et tu es sauvé. Si tu gardes cela, tu seras gardé de tout mal^d; sinon, à toi de voir, car tu auras à rendre des comptes au Jour redoutable. Tu seras jugé quant au mépris dont tu fais preuve lorsque tu interrogues, et tu auras à rendre compte de tout cela non seulement pour le passé, mais pour l'avenir. Désormais veille sur toi et ne perds pas le salaire^e, ou plutôt le temps, en négligeant ton salut que le Seigneur aime.

380

Demande du même à l'Autre Vieillard : Qu'est-ce que retrancher la volonté?

Réponse de Jean :

C'est progresser selon Dieu; et retrancher la volonté, cela consiste dans les bonnes choses, à retrancher la volonté propre et à faire celle des saints; dans les mauvaises, à fuir de soi-même ce qui est déplacé.

b. Cf. Ps 37, 6

c. Ps 76, 11

d. Cf. Ps 120, 7

e. Cf. Mt 10, 42

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα · Ὅταν περὶ λεπτῶν λογισμῶν ἐρωτῶ, ὑψηλοφρονεῖ μου ὁ λογισμὸς ὡς ἀκριβευόμενος περὶ τῶν τοιούτων.

Ἀπόκρισις ·

5 Ἐὰν θέλῃς περὶ λεπτῶν λογισμῶν ἐρωτᾶν τινὰς τῶν Πατέρων καὶ μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μνήσκου ὅτι ἀπαιτεῖται πρῶτον ὁ ἄνθρωπος τὴν διόρθωσιν τῶν μεγάλων λογισμῶν, τῶν ἀπαγορευθέντων παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, πορνείας, ἀσελγείας, φθόνου καὶ τῶν τοιούτων^a. Καὶ λοιπὸν τῶν
10 λεπτῶν μὴ καταφρονεῖν. Ὁ γὰρ περὶ τῶν λεπτῶν σπουδάζων καὶ ἀμελῶν τῶν μεγάλων, ὁμοίός ἐστιν ἀνθρώπων ἔχοντι οἰκίαν ῥερυπωμένην καὶ μεστήν λοιπῶν ἀτίμων ὑλῶν, εἰς δὲ τὸ μέσον αὐτῶν ἔχουσαν λεπτὰ ἄχυρα. Καὶ
15 δοκῶν καθαρίζειν αὐτήν, ἤρξατο ἐπαίρειν τὰ ἄχυρα ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ ἀφῆκε τοὺς λίθους καὶ τὰς ἄλλας ὕλας εἰς ἃς προσκόπτει. Ἐὰν οὖν ἐπάρῃ τὰ ἄχυρα, οὐδεμίαν εὐμορφίαν λαμβάνει ἡ οἰκία, ἐὰν δὲ ἐπάρῃ τοὺς λίθους καὶ τὰς ὕλας, τότε οὐδὲ τὰ ἄχυρα δύναται εἶσαι, ἀμορφίαν γὰρ ποιοῦσι τῇ οἰκίᾳ. Καὶ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ὠνειδίσει
20 τοὺς Φαρισαίους καὶ Σαδδουκαίους λέγων αὐτοῖς · «Οὐαὶ ὑμῖν ὅτι ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον καὶ τὸ κύμινον, καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, ἅπερ ἀναγκαῖον ἦν ποιῆσαι κακῆϊνα μὴ ἀφιέναι^b.»

Demande du même au même Vieillard : Quand j'interroge au sujet de menues pensées, mon esprit s'enorgueillit d'avoir une telle délicatesse sur ce point.

Réponse :

Si tu veux interroger certains des Pères au sujet de menues pensées sans t'enorgueillir, souviens-toi qu'il est exigé d'abord de l'homme qu'il se corrige des pensées importantes, celles qui ont été proscrites par l'Apôtre : les pensées de luxure, de débauche, d'envie et des autres vices semblables^a; et ensuite qu'il se garde de mépriser les menues pensées. Car celui qui s'empresse de s'occuper des menues pensées et néglige les importantes, est semblable à un homme qui possède une maison sale et pleine de divers matériaux laissés en désordre, au milieu desquels traînent quelques brins de paille. Voulant la nettoyer, il commença par en ôter la paille, et laissa les pierres et autres matériaux auxquels il se heurtait. Bien qu'il ait enlevé la paille, la maison n'en a donc pas pris meilleure apparence, tandis que s'il enlevait pierres et matériaux, il ne pourrait plus alors laisser les brins de paille, car ils donnent triste aspect à la maison. C'est ce que reprochait notre Sauveur aux Pharisiens et Sadducéens en leur disant : « Malheur à vous qui payez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin et qui négligez les points plus importants de la loi, qu'il fallait pratiquer sans négliger les autres^b. »

L. 381 RASKI V

1 τοῦ - γέροντα om. RI V || 6 μνήσκου : μιμνήσκου R V || ἀπαιτεῖται : ἀπαιτεῖ V || 8 παρὰ om. KI || 13 αὐτῶν om. R

381. a. Cf. Ga 5, 19-21 b. Mt 23, 23

Φιλόχριστος ἠρώτησε τὸν αὐτὸν Γέροντα · Ἐὰν ἐρωτήσῃ
τις Γέροντα περὶ πράγματος καὶ εἴπῃ ὁ Γέρον ὅτι τότε
γίνεται, εἶτα ὑπὸ φαινομένης τῶν πραγμάτων δυσκολίας
καὶ ἐναντιότητος διστάζει, ἄρα ἐκ τούτου κατακρίνεται ὡς
5 ἄπιστος;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου ·

Ἐὰν ἦ ὁ ἐρωτήσας ἀγωνιστής, ἀνακαλεῖται τὴν ἑαυτοῦ
ἀπιστίαν, πιστεύων ὅτι οὐ ψεύδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον
τὸ λαλοῦν ἐν τῷ στόματι τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ὡς θέλει,
10 φησὶ γάρ · « Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ^a. » Ἐὰν
γάρ οὐ πιστεύῃ ὅτι ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ λαλῶν ἐν τῷ στόματι
τοῦ ἐρωτηθέντος, ὁ τοιοῦτος ἄπιστός ἐστι, καὶ ἐξ ἀρχῆς
κατακέκριται. Εἰ δὲ πιστεύων διστάζει, ἐστὶ διορθωθῆναι
αὐτόν, ἀκούσαντα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος · « Ἐπτάκις
15 τῆς ἡμέρας πίπτει ὁ δίκαιος καὶ ἐγείρεται^b. » Καὶ πάλιν
προσέχειν δεῖ ὅτι πολλάκις ὁ Θεὸς διὰ τῶν θείων Γραφῶν
ἐλάλησε περὶ τῶν δούλων αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸ φαινόμενον,
τὰ ἐναντία ἀπέβη αὐτοῖς. Οἷον εἶπεν ὁ Θεός · « Τοὺς
δοξάζοντάς με δοξάσω^c », καὶ εὐρίσκομέν τινας τῶν ἁγίων
20 ἕως τῆς τελευτῆς ἐν ἀτιμίαις καὶ θλίψεσι πολλαῖς δια-
τελέσαντας. Δυναμέθα οὖν εἰπεῖν ὅτι τούτους οὐκ ἐδόξασεν
ὁ Θεός; Καὶ μὴν σφόδρα ὑπερεδόξασεν αὐτούς, ἀλλ' οἱ
μὴ βλέποντες τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας^d, οὐχ ὀρῶσιν
αὐτῶν τὴν δόξαν. Διὰ ταύτης γὰρ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰώβ

L. 382 RASKI V

1 φιλόχριστος - γέροντα : ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν V
om. RI || 7 ἀνακαλεῖται : ἀνακινεῖται πρὸς R || 8 ἀπιστίαν + καὶ ταύτην
διορθοῦται R || 14 ἀκούσαντα : ἀκούσας S || 20 πολλαῖς om. R

382. a. Ps 59, 8; 107, 8 b. Pr 24, 16 c. 1 R 2, 30
d. Cf. Ep 1, 18

À UN PIEUX LAÏC

*Un pieux laïc¹ demanda au même Vieillard : Si quel-
qu'un interroge un Vieillard sur une affaire et que, le
Vieillard lui ayant dit ce qu'il en est, il se met ensuite à
douter par suite des difficultés des choses et des contra-
dictions qui apparaissent, sera-t-il pour cela condamné
comme incrédule?*

Réponse de Jean :

Si celui qui a interrogé est un lutteur, il dénonce son
incrédulité; car il croit que l'Esprit Saint qui parle comme
il veut par la bouche de ses saints ne se trompe pas,
puisqu'il est dit : « Dieu a parlé en son saint^a. » Car s'il
ne croit pas que c'est Dieu qui parle par la bouche de
celui qu'on interroge, c'est un incrédule et dès le début
il a été condamné. Mais si, ayant la foi, il vient à douter,
il peut se corriger, sachant que l'Ecclésiaste dit : « Sept
fois le jour le juste tombe et se relève^b. » Et en outre il
faut remarquer que souvent Dieu dans les divines Écri-
tures a parlé de ses serviteurs, et que c'est le contraire
qui semble leur être arrivé. Par exemple Dieu dit : « Je
glorifierai ceux qui me glorifient^c », et nous constatons
que certains saints jusqu'à leur mort ont vécu dans des
humiliations et des afflictions nombreuses. Pouvons-nous
donc dire que ceux-là, Dieu ne les a pas glorifiés? Tout
au contraire, il les a glorifiés à l'excès; mais ceux qui
ne regardent pas des yeux du cœur^d ne voient pas leur
gloire. Car c'est par cette endurance que Job a été glorifié.

1. Φιλόχριστος : Nous avons retenus la leçon des manuscrits ASK,
qui considèrent que l'interlocuteur n'est pas le même que celui de la
lettre précédente, mais un pieux laïc. Celui-ci s'adresse aux deux
Vieillards jusqu'à la lettre 389.

25 ὑπερεδοξάσθη. Καίτοι τοῖς ἀνθρώπινους τῶν φίλων αὐτοῦ
ὀφθαλμοῖς ἐνομίσθη κατ' ἄξιαν ταῦτα πάσχειν, ἀλλ' ὕστερον
ἤκουσε παρὰ τῆς θείας φωνῆς· «Οἷε με ἄλλως σοι
κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος^e;» Καὶ Λάζαρος
δὲ ὁ πένης ὁ ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κείμενος ἐν
30 καταφρονήσει πολλῇ καὶ ἐν θλίψει σώματος, πάνυ ἐδόξασε
τὸν Θεὸν διὰ τῆς ὑπομονῆς. Καὶ ἐπειδὴ εἴπομεν ὅτι ὁ
Θεὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει, τὰ ἐναντία ἐδόκει
ἀποθαίνειν τῷ Λαζάρῳ μείναντι ἐν πολλαῖς θλίψεσιν, ἕως
θανάτου. Ἄλλ' ὕστερον ἐφανερῶθη πῶς ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ
35 Θεός, βαλὼν αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ^f.

Τί δὲ ἔχομεν εἰπεῖν περὶ τοῦ ἀγίου Παύλου, τοῦ
ἀξιωθέντος τῆς θεωρίας αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ
ἀκούσαντος τὴν θείαν φωνὴν αὐτοῦ^g; Περὶ οὗ ἐμαρτύρησεν
ὁ Θεὸς ὅτι ἔσται «σκεῦος ἐκλογῆς^h;» Καὶ ἀρπαγέντος
40 εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ἀκούσαντος ἄρρητα ῥήματα, ἃ
οὐδεὶς ἤκουσεⁱ; Καὶ ὅμως ὁ τοιοῦτος ἐχαλάσθη δεύτερον
διὰ σπυρίδος καὶ σαργάνης^j, ἅρα οὐκ ἦν τοῦτο τοῖς
ἀπίστοις καὶ ἀδιακρίτοις ὡς ἄξιον σκανδάλου; Καίτοι ὁ
αὐτὸς Παῦλος ἦν ὁ τῆς θείας χάριτος ἀξιωθείς. Τοῦτο δὲ
45 ἐγένετο εἰς δοκιμὴν πολλῶν, εἰ μένουσι τὴν ταιαύτην πίστιν
ἔχοντες ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Οὕτω καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς
ἀγίους γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον τῶν προσερχομένων^k.
Τί δὲ λέγομεν περὶ ἀνθρώπων, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος προσ-
ευχομένου καὶ λέγοντος· «Πάτερ εἰ δυνατόν ἐστί,
50 παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο^l;» Οἱ Ἀπόστολοι
ἀκούσαντες ἐσκανδαλίζοντο, μὴ εἰδότες ὅτι κατ' οἰκονομίαν
πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ἀνθρώπων πάντα ἐγίνοντο;

28 ἦ: ἀλλ' ἢ R || 29 ἐν² om. V || 35 αὐτὸν om. V || 37 αὐτοῦ om.
I || 38-40 περὶ οὗ — ἀκούσαντος om. R || 39 ὅτι: εἰ V || 40 ἀκού-
σαντος + τὴν θείαν αὐτοῦ φωνὴν καὶ τὰ V || 52 τῶν ἀνθρώπων om.
R || πάντα: πάντων V || ἐγίνοντο: ἐγένετο V

Certes, aux yeux humains de ses amis, il semblait avoir mérité ce qu'il souffrait, mais plus tard il entendit de la bouche de Dieu: «Penses-tu que j'aie traité avec toi dans un autre but que de te faire paraître juste^e.» Et le pauvre Lazare qui gisait à la porte du riche dans le plus grand mépris et dans la souffrance du corps, lui aussi a pleinement glorifié Dieu par son endurance. Et alors que nous avons dit que Dieu glorifie ceux qui le glorifient, c'est le contraire qui semble advenir à Lazare, puisqu'il demeure jusqu'à la mort en beaucoup d'afflictions. Mais il fut révélé plus tard comment Dieu l'avait glorifié en le plaçant dans le sein d'Abraham^f.

Mais que dirons-nous de saint Paul qui fut jugé digne de contempler le Fils de Dieu et d'entendre sa voix divine^g. Dieu n'a-t-il pas témoigné à son sujet qu'il serait «un vase d'élection^h»? Ne fut-il pas ravi dans les cieux, et n'entendit-il pas d'ineffables paroles que personne n'a ouïesⁱ? Et cependant à deux reprises il fut descendu dans une corbeille ou un panier^j; n'était-ce pas là pour ceux qui n'ont ni foi ni discernement un sujet de scandale? Assurément c'est le même Paul qui avait été jugé digne de la grâce divine. Mais cela est arrivé pour l'épreuve d'un grand nombre, pour voir s'ils garderaient la même confiance à l'égard de l'Apôtre. De même ce qui arrive aux autres saints est pour le bien de ceux qui les approchent^k. Et que dire des hommes alors que le Sauveur lui-même prie en ces termes: «Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi^l»? En entendant cela les apôtres ne furent-ils pas scandalisés, ignorant que, selon un dessein providentiel, tout cela était pour le bien des hommes?

e. Jb 40, 8 f. Cf. Lc 16, 20-22 g. Cf. 1 Co 15, 8
h. Ac 9, 15 i. 2 Co 12, 4 j. Ac 9, 25; 2 Co 11, 33
k. Cf. He 7, 25; 10, 1 l. Mt 26, 39

"Ὡστε οὖν καὶ ἐνταῦθα οὕτω γινόμενα οὐ γίνεται δι'
 ἀσθένειαν τοῦ ἐρωτωμένου ἢ τοῦ προσευχομένου, ἀλλὰ διὰ
 55 τὴν δοκιμὴν καὶ βεβαίωσιν τῆς πίστεως τῶν προσ-
 ερχομένων, εἶγε ἕως τέλους μενοῦσιν ἐστηριγμένοι τῇ
 πίστει. Ἐν αὐτῇ γὰρ μένοντες εἰς τὰ ἔσχατα τῆς
 ἀποδόσεως τοῦ πράγματος βλέπουσι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ
 τὴν εἰς αὐτοὺς γινομένην. Εἰσὶ δέ τινες ἐρωτῶντες ἐπ'
 60 ἐλπίδι τοῦ ἐπιτυχεῖν τινος σαρκικοῦ πράγματος, οὐκέτι διὰ
 τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν. Καὶ οἱ τοιοῦτοι διὰ ταχέως
 ἐπιτυγχάνουσι. Διὰ τί δὲ οὐ μᾶλλον προσέχομεν τοῖς περὶ
 τὸν Ἀζαρίαν καὶ Ἀνανίαν; Ὅτινες ἔχοντες τὴν πεποιθήσιν
 εἰς τὸν Θεὸν ὅτι δύναται αὐτοὺς σῶσαι ἀπὸ τῆς καμίνου,
 65 ἔλεγον τῷ βασιλεῖ ὅτι «Θεὸν ἔχομεν ἐν οὐρανοῖς δυνάμενον
 ἡμᾶς ῥύσασθαι ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ ἐκ τῆς καμίνου
 τοῦ πυρός, ἐὰν δὲ καὶ μὴ ἡμεῖς τοῖς θεοῖς σου οὐ
 λατρεύομεν^m.» Καὶ οὐ παραχρῆμα ἐδόξασεν αὐτοὺς ὁ
 Θεός, ἀλλ' ἀφήκεν αὐτοὺς ἕως οὗ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν
 70 κάμινον ἑαυτοὺς παρέδωκαν. Καὶ ὡς ἐφανερῶθη πᾶσιν ἡ
 τελεία αὐτῶν εἰς Θεὸν πεποιθήσις, ἐρρύσατο αὐτοὺς καὶ
 ἐδόξασεν αὐτοὺς, ἐάσας δι' αὐτῶν ὑπόδειγμα τοῖς ὀλιγώρως
 διακειμένοις πρὸς τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ τοῦ εἰπόντος·
 «Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος οὕτως σωθήσεταιⁿ.» Ἐάσαντες
 75 οὖν τῷ Θεῷ τὸ πᾶν, τῷ εἰδῶτι περισσότερον ἡμῶν τί
 συμφέρει ἡμῖν πνευματικῶς καὶ σαρκικῶς, μὴ ἀπιστήσωμεν
 τοῖς παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων λεγομένοις, ἀλλ' ἐν τῇ
 ὑπομονῇ τὴν χρηστὴν καὶ ψυχωφελῆ ἐκδεξώμεθα παρὰ τοῦ
 Θεοῦ ἔκβασιν, μεμνημένοι τοῦ Προφήτου λέγοντος· «Τὰ
 80 κρίματά σου ἄβυσσος πολλή^o.» Καὶ ὅτι ἀνεξιχνίαστά εἰσιν
 αὐτοῦ τὰ κρίματα, φανεροῦται ἐκ τῶν ἀποδάντων τοῖς
 Ἰσραηλίταις. Ἀκούσαντες γὰρ εἰσέρχεσθαι εἰς γῆν ῥέουσαν
 γάλα καὶ μέλι, καὶ πρὸς τὰ σαρκικὰ ταῦτα ἀποβλέψαντες,

55 πίστεως om. R || 61 οἱ τοιοῦτοι: οὔτοι SKI V || διὰ om. R || ταχέως:
 τάχους V || 65 ὅτι om. R || Θεὸν + ἡμεῖς R || δυνάμενον: ὅς δύναται R

Ce qui est arrivé dans le cas présent ne tenait donc pas
 à la faiblesse de celui qui était interrogé ou de celui qui
 priait, mais c'était pour l'épreuve et l'affermissement de la
 foi de ceux qui étaient venus à lui, pour voir s'ils demeu-
 reraient jusqu'à la fin fermes dans la foi. S'ils le demeurent
 jusqu'au dernier moment, ils verront la gloire de Dieu venir
 à eux. Il en est qui interrogent dans l'espoir d'obtenir
 quelque bien charnel, et non plus pour le profit de l'âme.
 Ceux-là l'obtiennent rapidement. Mais pourquoi ne pas
 plutôt prêter attention à ce qui est dit d'Azarias et d'Ananias,
 qui, ayant le ferme espoir que Dieu pouvait les sauver de
 la fournaise, disaient au roi: «Nous avons dans les cieux
 un Dieu qui peut nous délivrer de tes mains et du feu de
 la fournaise, si toutefois nous n'honorons pas tes dieux à
 toi^m.» Or Dieu ne les glorifia pas aussitôt, mais il les laissa
 jusqu'à ce qu'ils se jetassent eux-mêmes dans la fournaise.
 Et lorsque fut révélée à tous leur parfaite confiance en
 Dieu, il les délivra et les glorifia, permettant par leur
 exemple aux pusillanimes d'être disposés à attendre Dieu
 qui dit: «Celui qui tiendra bon jusqu'au bout, celui-là sera
 sauvéⁿ.» Abandonnant donc tout à Dieu qui sait mieux
 que nous ce qui nous convient spirituellement et corpo-
 rellement, ne soyons pas incrédules quant aux paroles des
 saints Pères, mais dans la patience attendons de Dieu l'issue
 heureuse et utile à l'âme, nous souvenant de la parole du
 Prophète: «Tes jugements sont un abîme profond^o.» Que
 ses jugements soient insondables, nous le voyons d'après
 ce qui advint aux Israélites. Apprenant en effet qu'ils allaient
 entrer dans une terre où coulent le lait et le miel, hypno-

66 τῶν χειρῶν: τῆς χειρός R || 70 κάμινον + τοῦ πυρός R || 79 μεμνημένοι:
 μιμησκόμενοι V || 80 εἰσιν: ἐστίν V

πολλά ἐπέειρασαν τὸν Θεὸν διὰ τῆς ἀπιστίας, ὅτι μὴ τούτων
 85 ἔτυχον. Οὐκ ἐνόουν γὰρ ὅτι γάλα καὶ μέλι ἔλεγε τὰ
 μέλλοντα πνευματικὰ ἀγαθὰ, ὣν ὁ νόμος σκιαὶ ὑπῆρχε,
 καθὼς ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν ἠρμήνευσεν^P. Ὑπὲρ δὲ πάντων
 τούτων πιστεύσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ καὶ ἀγαθῷ ἡμῶν
 Δεσπότη, τῷ ἀεὶ προνοοῦντι τῆς ἡμῶν ζωῆς ὑπὲρ ἃ
 90 φρονοῦμεν καὶ νοοῦμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
 Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.
 Ἀμήν.

383

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Πάλιν
 Πάτερ, παρακαλῶ, σαφήρισόν μοι τὸ ἐρώτημα· Ἐὰν γὰρ
 τυχὸν ἐρωτήσω τοὺς Πατέρας περὶ καρπῶν ἐμοῦ χωρίου,
 εἰ καλοὶ γίνονται, ἢ καὶ ἐχθρὸν ἔχω καὶ ἐρωτήσω περὶ
 5 αὐτοῦ, εἰ δύναται με βλάψαι, καὶ εἴπωσί μοι περὶ μὲν
 τῶν καρπῶν ὅτι γίνονται καλοί, περὶ δὲ τοῦ ἐχθροῦ ὅτι
 οὐ βλάπτει με. Καὶ οἱ μὲν καρποὶ ἀπέτυχον, ὁ δὲ ἐχθρὸς
 προσδοκᾷται βλάπτειν, πῶς ὀφείλω πιστεύειν; Κἂν εἶρω
 τὸν λογισμὸν χαννοῦμενον ἐν τῇ πίστει διὰ τὰ ἐναντίως
 10 φαινόμενα, πῶς δεῖ αὐτὸν ἀνακαλεῖσθαι καὶ στηριζεῖν;
 Ποίησον Πάτερ καὶ νῦν τὸ ἔλεός σου μετ' ἐμοῦ, καὶ
 φώτισόν με εἰς τὴν εὐθείαν ὁδόν, καὶ εἴξαι ὑπὲρ τῆς
 ἀσθενείας μου.

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

15 Τὰ ῥήματα τῶν ἁγίων οὐκ ὀφείλομεν ἀργὰ νομίζειν,
 ἐνεργῆ γὰρ εἰσι καὶ κατὰ Θεὸν εἰρημένα. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 ἡμεῖς εἰς τὰ σαρκικὰ καὶ χρηματικὰ ἠλούμεθα, οὐ δυνάμεθα
 κατανοῆσαι τὰ λεγόμενα παρὰ τῶν ἁγίων. Καὶ γὰρ καθὼς

87 καθὼς + καὶ R V

L. 383 RASKI V

1 πρὸς - γέροντα om. R V || 4 γίνονται : γένωνται V || 6 καλοὶ om. V ||
 17 οὐ δυνάμεθα om. S

tisés par ces biens matériels, ils tentèrent Dieu à maintes reprises par leur incrédulité, du fait qu'ils ne les obtenaient pas. Ils ne réalisaient pas que le lait et le miel signifiaient les biens spirituels futurs dont la loi n'était que l'ombre, selon l'interprétation que nous a donnée l'Apôtre^P. Mais par-dessus tout, faisons confiance à Dieu qui aime les hommes, à notre bon Maître qui veille constamment sur notre vie plus que nous ne saurions l'imaginer et le penser. A lui la gloire, au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles Amen.

383

Demande du même au même Vieillard : De nouveau, Père, je t'en prie, résouds-moi ce problème : Il m'arrive de demander aux Pères si les fruits de mon jardin seront beaux; ou bien j'ai un ennemi et je demande s'il peut me nuire. Ils me disent que les fruits seront beaux et que l'ennemi ne me nuira pas. Or les fruits ne sont pas venus et l'ennemi cherche à me nuire. Comment dois-je croire? Et lorsque je découvre que ma pensée chancelle dans la foi par suite de la contradiction des faits, comment la reprendre et la fortifier? Père, aie pitié de moi cette fois encore, éclaire-moi sur le droit chemin à suivre, et prie pour ma faiblesse.

Réponse de Jean :

Nous ne devons pas regarder comme stériles les paroles des saints, car elles sont efficaces et dites selon Dieu. Mais parce que nous sommes cloués aux choses charnelles et matérielles, nous ne pouvons comprendre celles qui sont dites par les saints. Car si Dieu se soucie du

τῷ Θεῷ μέλλει περὶ σωτηρίας ψυχῶν, οὕτω καὶ τοῖς
 20 ἀγίοις αὐτοῦ. Ὅταν οὖν λαλῶσι πρὸς ἡμᾶς οἱ ἅγιοι,
 πρῶτον κατανοήσωμεν περὶ τοῦ ἔσω ἀνθρώπου, καὶ
 εὐρίσκομεν ὅτι ἐὰν φθάσῃ ἡμῖν θλίψις ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων
 ἢ ζημία προσόδων ὅτι πρὸς ὠφέλειαν ἡμῶν γίνεται. Καὶ
 διὰ τοῦτο φανεροῦται ἡ δύναμις τῶν προρρήσεων εἰπόντων
 25 καλὴν εἶναι τὴν πρόσοδον, διὰ γὰρ τῆς ἀποτυχίας τὴν
 ὠφέλειαν ἐγέννησε τῇ ψυχῇ, καὶ ἐγένετο ἐντεῦθεν ἡμῖν
 καλὴ. Καὶ περὶ τοῦ ἐχθροῦ ὅτι οὐ βλάπτει, ἐγένετο γὰρ
 ἡ αὐτοῦ ἔχθρα πρόφασις τῆς ψυχικῆς ἡμῶν σωτηρίας, ἐὰν
 εὐχαρίστως ἐνέγκωμεν, μεμνημένοι τοῦ εἰπόντος· « Ἐν
 30 παντὶ εὐχαριστεῖτε^a », καὶ « Εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν
 ὑμῶν καὶ τῶν ἐπηραζόντων ὑμᾶς^b. » Καὶ « Μακάριοί ἐστε
 ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι^c », καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄν
 τε γὰρ ὤμεν δίκαιοι, εἰς προκοπὴν ἡμῖν γίνεται ὁ ἐξ
 αὐτῶν πειρασμός, ἂν τε ἁμαρτωλοί, εἰς συγχώρησιν
 35 ἁμαρτιῶν καὶ διόρθωσιν, καὶ εἰς γυμνασίαν καὶ διδασκαλίαν
 ὑπομονῆς εὐρίσκεται. Ἐὰν δὲ καὶ συμβῇ ἵνα καὶ ἐν αὐτῷ
 τῷ σαρκικῷ εὐπάθωμεν, εἴτε ἐν ταῖς προσόδοις εἴτε εἰς
 εἰρήνην τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, πάλιν εἰς αὐτὸν τὸν
 ἔσω ἄνθρωπον κατανοήσωμεν, ὅτι πρὸς ὠφέλειαν αὐτῷ
 40 ἐνήργησεν ἡ τῶν δικαίων εὐχὴ^d. Τούτων οὖν οὕτως
 ἐχόντων, οὐ δύναται ὁ μισόκαλος σαθρῶσαι ἡμῶν τὴν
 πίστιν· Ἐξ ἀμφοτέρων γὰρ τὰ πρὸς ὠφέλειαν τοῦ ἔσω
 ἡμῶν ἀνθρώπου ἀποβαίνει. Καὶ ἐὰν εἰρηνεύσῃ τις, εὐρίσκει
 τὴν ἀπόδοσιν τῆς προρρήσεως τῶν ἁγίων, ὅτι εἰς ὠφέλειαν
 45 προερέθη. Ὁ Κύριος συνετίσει σε καὶ φωτίσει τὴν καρδίαν
 σου ἀδελφέ^e.

22 ὅτι om. V || 25 ἀποτυχίας : ἀτυχίας V || 27 οὐ om. KI V || 28 ἡμῶν :
 ἡμῖν R || σωτηρίας : ὠφελείας V || 31 ὑμῶν : ἡμῶν RKI || 44 εἰς : πρὸς
 KI V || 45 συνετίσει; φωτίσει : -τίσει V || 46 ἀδελφέ om. R V

salut des âmes, ses saints également. Lors donc que les
 saints nous parlent, entendons d'abord leurs paroles au
 sujet de l'homme intérieur, et nous découvrirons que
 les tribulations venant des hommes ou la perte des revenus
 sont pour notre bien. Et par là apparaît l'efficacité des
 paroles qui ont annoncé la belle récolte; car par le revers
 de fortune elle a engendré le profit pour l'âme; la récolte
 a donc été belle pour nous. Il en est de même de la
 prédiction que l'ennemi ne nuirait pas, car son inimitié
 nous a été une occasion de salut spirituel, si nous l'avons
 supportée avec action de grâces, nous souvenant de l'Écri-
 ture qui dit : « En tout rendez grâces^a », et : « Priez pour
 vos ennemis et pour ceux qui vous maltraitent^b. » Et :
 « Bienheureux serez-vous lorsqu'ils vous outrageront et
 vous poursuivront^c », etc. Car si nous sommes justes,
 l'épreuve qui nous vient d'eux est pour notre progrès,
 et si nous sommes pécheurs, elle est pour la rémission
 de nos péchés et notre amendement, c'est aussi un
 exercice et une leçon d'endurance. Mais s'il arrive que,
 même sur le plan matériel, nous jouissions soit des revenus
 soit de la paix avec nos ennemis, considérons là encore
 l'homme intérieur, car c'est pour son profit qu'opère la
 prière des justes^d. Dans ces conditions, l'ennemi du bien
 ne peut saper notre foi : car dans les deux cas il en
 résulte le profit de l'homme intérieur. Et si on est dans
 la paix, on découvre le résultat de la prédiction des saints
 et on voit qu'elle a été faite pour notre profit. Que le
 Seigneur te donne l'intelligence et illumine ton cœur,
 frère^e.

383. a. 1 Th 5, 18 b. Lc 6, 27-28 c. Mt 5, 11 d. Cf. Jc
 5, 16 e. Cf. Ep 1, 18

384

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐὰν αἰτήσω
τοὺς ἁγίους περὶ πάθους ψυχῆς ἢ σώματος, καὶ πιστεύω
ὅτι παραχρῆμα θεραπεύσομαι, ἄρα οὕτω γίνεται, κὰν μὴ
συμφέρη μοι ἢ παραχρῆμα θεραπεία;

5 Ἀποκρισις Ἰωάννου·

Οὐ καλὸν ἔστι τέως τὸ ἐξ ἀθηντίας εὐξασθαι ἰαθῆναι
ἀπὸ τοῦ πάθους, μὴ γινώσκοντα εἰ συμφέρει ἢ οὐ συμφέρει
σοι, ἀλλὰ ἀφεῖναι τῷ εἰπόντι· «Οἶδεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ
οὐράνιος ὧν χρεῖαν ἔχετε πρὸ τοῦ αἰτῆσαι αὐτόν^a.» Οὕτως
10 οὖν εὐξαι τῷ Θεῷ λέγων· Δέσποτα, εἰς τὰς χεῖράς σου
εἰμι, ἐλέησόν με κατὰ τὸ θέλημά σου. Καὶ εἰ συμφέρει
μοι, διὰ τάχους θεράπευσόν με. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τοὺς
ἁγίους αἰτήσον εὐξασθαι, καὶ ἀδιστακτικῶς πιστευσον ὅτι
τὰ ὠφελοῦν σε ποιεῖ. Καὶ εὐχαρίστησον αὐτῷ ἐν πᾶσι,
15 μνημονεύων τοῦ «Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε^b», καὶ ὠφελῆ
ψυχῆ καὶ σώματι.

385

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Οἱ δὲ Πατέρες
αἰτούμενοι εὐξασθαι ὑπὲρ τινος πειρασμοῦ τί αἰτοῦσιν;
Ἀπαλλαγὴν τοῦ πάθους ἢ τὸ συμφέρον αἰτοῦσι; Καὶ πῶς
ὁ ἄββᾶς Σισώης ὑπὲρ τοῦ μαθητοῦ καὶ ἄλλοι Πατέρες
5 ἀπαλλαγὴν τοῦ πάθους ἤτησαν τῷ Θεῷ; Πῶς δὲ νοήσωμεν
τὸ «Ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι^a;» Καὶ πάλιν εἰ

L. 384 RASKI V

1 τοῦ - αὐτόν om. R V || 2 ἢ: καὶ R || πιστεύω: -τεύσω R || 3 θερα-
πεύσομαι: θεραπεία ἐστίν SKI V || 7 ἢ οὐ συμφέρει² om. RSKI V ||
8 εἰπόντι + ὅτι R

L. 385 RASKI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V || 5 ἤτησαν: ἠτήσαντο R || τῷ Θεῷ:
παρὰ τῷ Θεῷ R τὸν Θεόν I V

384

*Demande du même au même: Si je recours aux saints
pour une maladie de l'âme ou du corps, en croyant que
la guérison sera immédiate, en sera-t-il ainsi, même si la
guérison immédiate ne m'est pas utile?*

Réponse de Jean:

Il n'est pas bon en tout cas de prendre l'initiative de
demander d'être guéri d'une maladie, lorsque tu ignores si
cela te sera utile ou non, mais il faut abandonner la chose
à celui qui a dit: «Votre Père qui est dans les cieux sait
ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez^a.»
Prie donc Dieu en ces termes: «Seigneur, je suis dans tes
mains, aie pitié de moi selon ta volonté. Si cela m'est utile,
hâte-toi de me guérir.» Demande aussi aux saints de faire
la même prière, et crois sans le moindre doute que Dieu
fera ce qui t'est utile. Rends-lui grâces en toutes choses, te
rappelant le précepte de l'Apôtre: «En tout rendez grâces^b»,
et tu t'en trouveras bien d'âme et de corps.

385

*Demande du même au même: Que demandent les Pères
lorsqu'on leur demande de prier pour une tentation?
Demandent-ils la délivrance de la passion ou ce qui est
avantageux? Et pourquoi l'abbé Sisoès pour son disciple
et d'autres Pères ont-ils demandé à Dieu la délivrance de
la passion¹? Comment entendre la parole «Tout est pos-
sible à celui qui croit^a»? Et encore, personne n'est-il tenté*

384. a. Mt 6, 8 b. 1 Th 5, 18

385. a. Mc 9, 23

1. Cf. *Alph. Sisoès*, 12; N 82, *Sent. Nouv.*, p. 41; N 584, *Sent. Nouv.*,
p. 111.

οὐδείς πειράζεται παρ' ὃ δύναται^b; Καὶ εἰ ὁ πειρασμὸς κατὰ τὸ συμφέρον γίνεται; Καὶ εἰ ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων;

10 Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἀδελφέ, ἐπειδὴ ἀργοὶ ἐσμεν, ἐγὼ καὶ σύ, ἀφίεμεν τὰ πάθη ἡμῶν καὶ ἄλλα ἀντ' ἄλλων ἐρωτῶμεν. Ὅμως περὶ ὧν ἠρώτησας τοῦτο νομίζω· Οἱ Πατέρες οἱ τέλειοι εὐχονται, ἵνα τὸ συμφέρον ποιήσῃ ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ
15 ἀνθρώπου. Ἐὰν οὖν συμφέρῃ αὐτῷ, ἀφεῖ ἐπάνω αὐτοῦ τὸ πάθος δι' ὑπομονήν. Ἐὰν δὲ συμφέρῃ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους, ποιεῖ ἀπαλλαγῆναι. Καὶ τοῦτο δὲ προγνώσει ἐπιγράφομεν τοῦ Θεοῦ. Ὁ ἀββᾶς οὖν Σισώης ἠύξατο περὶ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ πληροφορηθεὶς εὐξασθαι, καὶ ὁ ἄλλος
20 Γέρων, μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι κατὰ πληροφορίαν ἠύχοντο. Τὸ δὲ ὀφείλειν ἔχειν ὅτι πρὸς τὸ συμφέρον ἐστὶ τὰ συμβαίνοντα τῷ ἀνθρώπῳ, φανερόν ἐστι, ὅτι ὁ Ἀπόστολος λέγει· «Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε^c.» Τὸ δὲ «Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι^d», τὸ ἐπ' ἐλπίδι βαστάξαι τὴν θλιψὶν τῶν
25 παθῶν, τὸ ὑπομένειν, τὸ μακροθυμεῖν, τὸ πάντα φέρειν γενναίως ὡς ὁ Ἰώβ. Οὐ πειράζει δὲ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ ὃ δύναται^e, ἀλλ' εἰ μὴ εἰσὶν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων, ἐνίοτε ὁ ἄνθρωπος διὰ τὴν αὐτοῦ χαυνότητα προδότης γίνεται^f. Ὁ Θεὸς συγχωρήσει τῇ φλυαρίᾳ σου ἀδελφέ
30 μου.

386

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ὅταν ἔχω παράθεσις τῶν ἁγίων καὶ συμβαίη μοι ληστρικὴν διαβαίνειν ὁδόν, εἴτε δι' ἰδίαν μου χρείαν, εἴτε δι' εὐσεβὲς πρᾶγμα,

15 ἀφεῖ: ἀφίησιν V || 16-17 τοῦ - ἀπαλλαγῆναι² om. SKI || 26-27 οὐ - ὑπὲρ om. SKI || 30 μου om. RKI V

L. 386 RASKI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V

au delà de ses forces^b? La tentation est-elle pour notre bien? Et les prières des saints sont-elles utiles?

Réponse de Jean :

Frère, parce que nous sommes des fainéants, moi et toi, nous négligeons nos passions et nous demandons une chose pour une autre. Cependant, sur les questions, voici mon avis : Les Pères, les parfaits, demandent que Dieu fasse à chacun ce qui lui est profitable. Si donc cela lui est avantageux, Dieu le laisse en proie à la passion pour lui apprendre l'endurance. S'il lui est avantageux d'être délivré de la passion, il l'en fait délivrer. Et cela, nous l'attribuons à la prévision de Dieu. L'abbé Sisoès pria donc pour son disciple comme il était inspiré de prier, et l'autre Vieillard, ou plutôt les autres ont également prié selon une inspiration. Qu'il faille être assuré que ce qui arrive à l'homme est pour un profit, c'est évident, car l'Apôtre dit : «Rendez grâces en tout^c.» Par ailleurs, «tout est possible à celui qui croit^d», porter dans l'espérance l'accablement des passions, endurer, patienter, tout supporter avec courage comme Job. Dieu ne tente pas l'homme au-dessus de ses forces^e, mais s'il n'y a pas les prières des saints, il arrive parfois que l'homme devienne traître à cause de sa lâcheté^f. Frère, que Dieu te pardonne ta niaiserie!

386

Demande du même au même : Lorsque j'ai une mission des saints et qu'il m'arrive d'emprunter une route infestée de brigands, que ce soit pour une nécessité personnelle,

b. Cf. 1 Co 10, 13 c. 1 Th 5, 18 d. Mc 9, 23
e. Cf. 1 Co 10, 13 f. Cf. Lc 6, 16

εἶτε πρὸς Πατέρες ἁγίους, εἰπέ μοι κύρι ἀββᾶ, ὅπως
 5 ὀφείλω διαπεράσαι αὐτήν. Ἄρα ἀπερισκέπτως θαρρῶν τῇ
 παραθέσει; Ἡ ποίω τρόπον; Εἰ δὲ καὶ περιτύχω ἀπρο-
 δοκῆτως τοῖς λησταῖς, πῶς ὀφείλω διακεῖσθαι ἐν τῷ
 λογισμῷ οὐ μόνον περὶ ἑμαντοῦ καὶ τῶν σὺν ἐμοί, ἀλλὰ
 καὶ τῶν μετ' ἐμοῦ πραγμάτων. Ἐὰν συμβῇ δέ με μὴ
 10 εἰπεῖν τῷ ἀββᾶ περὶ τῶν ληστῶν, ἄρα ὀφείλω ἀνακάμψαι
 πρὸς αὐτὸν καὶ εἰπεῖν αὐτῷ;

Ἀπόκρισις Ἰωάννου·

Ἐὰν φθάσωμεν λαβεῖν παράθεσιν παρὰ τινος τῶν ἁγίων,
 ὀφείλομεν θαρρεῖν ὅτι ἀκριβῶς τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν
 15 ἔχομεν. Εἰ γὰρ εἰς τὰ τοῦ κόσμου ἕαν τις παραδώσῃ τὸν
 οἶκον αὐτοῦ τιμὴν τῶν μεγάλων, οὐ μικρῶς φροντίζεται ὑπ'
 αὐτοῦ διὰ τὴν τιμὴν τοῦ παραδόντος αὐτὸν αὐτῷ. Πόσω
 γε μᾶλλον παρὰ τῷ Θεῷ τελειοῦται ἢ τῶν ἁγίων παράθεσις
 τοῦ φυλάξαι τὸν παραδιδόμενον αὐτῷ ὑπ' αὐτῶν; Φησὶ
 20 γὰρ περὶ αὐτοῦ ὅτι «Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν
 ποιήσει καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται καὶ σώσει
 αὐτούς^α.» Ἐν παντὶ οὖν τρόπον ὀφείλομεν ἔχειν τὴν τῶν
 ἁγίων παράθεσιν τελείαν καὶ εἰς βοήθειαν καὶ εἰς σωτηρίαν
 ψυχῆς. Ἐὰν δὲ λαβόντες τὴν παράθεσιν εὐρωμεν σκυλμὸν
 25 καὶ θλιψῶμεν ἐν τοῖς πράγμασιν, ἢ ἐν τῇ ὁδῷ κατὰ συγχώρησιν
 Θεοῦ περιπέσωμεν πειρασμῷ, μὴ ἐκκακῆσωμεν μηδὲ
 κατάσχωμεν τοὺς παραθεμένους ἡμᾶς ὡς ἀδυνάτους, καὶ
 σκανδαλισθῶμεν εἰς αὐτούς διότι μετὰ τὴν παράθεσιν
 ἐγένετο ἡμῖν ἀπώλεια πράγματος ἢ καὶ πληγὴ σώματος^β.
 30 Ἀλλὰ μνησθῶμεν ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος δυνατὸς
 ὢν καὶ τέλειος καὶ ἅγιος, πᾶσι τούτοις περιέπεσε καὶ

*pour une pieuse démarche ou pour aller voir de saints
 Pères, dis-moi, seigneur abbé, comment dois-je cheminer?
 Sans m'inquiéter de rien, confiant dans la mission reçue?
 Ou bien de quelle manière? Et si je rencontre par surprise
 les brigands, dans quel état d'esprit dois-je être non seu-
 lement pour moi-même et mes compagnons, mais éga-
 lement pour les choses que j'ai avec moi. S'il m'arrive de
 n'avoir pas parlé des brigands à l'abbé, dois-je retourner
 pour lui en parler?*

Réponse de Jean :

Lorsque nous avons eu la chance de recevoir une mission
 d'un des saints, nous devons avoir pleine confiance que
 le secours de Dieu ne nous manquera en aucune façon.
 Si en effet dans le monde, quelqu'un confie sa maison à
 un personnage d'importance, celui-ci en prend grand soin
 par égard pour celui qui la lui a confiée; à combien plus
 forte raison chez Dieu le mandat des saints réussira-t-il à
 garder ce qui lui a été confié par eux; car il est dit de lui
 qu'«il fera la volonté de ceux qui le craignent, il écoutera
 leur prière et les sauvera^a.» De toute manière, nous devons
 considérer la mission des saints comme parfaite et utile au
 secours et au salut de l'âme. Si, en accomplissant une
 mission, nous rencontrons tourment et affliction, ou si en
 route, par la permission de Dieu, nous tombons dans une
 embûche, ne désespérons pas, ne tenons pas les instruc-
 tions reçues pour impossibles; et n'en soyons pas scan-
 dalisés du fait que, avec la mission nous est venue une
 perte matérielle ou même des sévices corporels^b. Mais sou-
 venons-nous que le divin Apôtre lui-même, lui qui était
 puissant, parfait et saint, a été en proie à tout cela et s'en
 est glorifié en disant: «Combien de périls n'ai-je pas

^α ὅπως: πῶς R V || ^β διαπεράσαι: περάσαι R || 11 αὐτῷ om. V ||
 18 γε om. R || 20 περὶ - ὅτι om. R || 21-22 τῆς - αὐτούς: τὰ ἐξῆς
 R || 24 εὐρωμεν + καὶ KI V || 26 πειρασμῷ - ἐκκακῆσωμεν om. SKI

ἐκαυχᾶτο λέγων· «Πόσους κινδύνους ὑπέμεινα, καὶ ἐκ πάντων αὐτῶν ἐρρύσατό με ὁ Κύριος^c», καὶ ὅτι «Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ρύσσεται αὐτοῦς ὁ Κύριος^d», καὶ ὅτι «Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν^e.» Καὶ πάλιν· «Ἄνθρωπος ἀπειραστος ἀπειρος καὶ ἀδόκιμος.» Καὶ σχῶμεν ἐν τῷ νῶ ὅτι πᾶν πρᾶγμα ἀγαθόν, ἄνευ θλίψεως οὐ τελειοῦται, ἔχει γὰρ τὸν ἀντικείμενον φθόνον τοῦ διαβόλου. Ἐὰν δὲ συμβῆ ἡμῖν παρελθεῖν ἄνευ θλίψεως, μὴ ὑψηλοφρονήσωμεν, ὅτι ἀξιοὶ ὄντες ἐσώθημεν ἀπὸ θλίψεως, ἀλλ' εἰδῶς ὁ Θεὸς τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν, ὅτι ἀδυνάτως ἔχομεν τοῦ ὑπενεγκεῖν θλίψιν, διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἀγίων ἐσκέπασεν ἀπὸ θλίψεως. Καὶ γὰρ περὶ τῶν ὑπομεινάντων ἐν θλίψει ἢ ἐν πειρασμῷ, γέγραπται· «Μακάριος ὃς ὑπομείνει πειρασμόν, ὅτι δόκιμος γενόμενος^f», καὶ τὰ ἐξῆς. Πρόσχετος δὲ μή, ὡς ἔχων παράθεσιν τῶν ἀγίων, μετὰ ῥαθυμίας ποιήσης σου τὴν ὁδόν. Ἄλλ' ὀφείλεις, ἐὰν ἀκούσης τίποτε ἐν τῇ ὁδῷ ἢ περὶ ληστῶν ἢ περὶ τινος πράγματος, ἀσφαλισασθαι ἑαυτὸν καὶ ποιῆσαι τὴν δύναμίν σου μὴ περιπεσεῖν τοῖς πράγμασι τούτοις. Ἄλλὰ δεόμενος τοῦ Θεοῦ καὶ μνησκόμενος τῆς τῶν ἀγίων παραθέσεως, πρόσχετος ἢ τῷ μετὰ τῶν ἄλλων παρελθεῖν ἢ ἐρωτᾶν ποίῳ τρόπῳ δύνασαι ἀσφαλῶς παρελθεῖν, ἢ δι' αὐτῆς τῆς ὁδοῦ, ἢ δι' ἑτέρας. Ἐὰν δὲ καὶ προσφάσει δῆθεν εὐσεβοῦς πράγματος θέλης διαβῆναι ἢ πρὸς Πατέρας ἁγίους, καὶ οὕτως ἐὰν ἀκούσης περὶ ληστῶν ἢ ἄλλων κινδύνων ἐν τῇ ὁδῷ, μὴ ὡς θαρρῶν ἐμβάλλῃς ἑαυτὸν τοῦ παρελθεῖν ἐκείνην τὴν ὁδὸν πρὸς αὐτοῦς, δίχα ἀσφαλείας, ἵνα κἄν

33 αὐτῶν om. I V || 33-35 καὶ - κύριος om. K || 37 ἀπειραστος + καὶ V || 43 τοῦ om. V || 44 ἐσκέπασεν + ἡμᾶς R || ἀπὸ θλίψεως om. R || 46 ὑπομείνει: ὑπέμεινεν R || 47 καὶ τὰ ἐξῆς: λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς V || ὡς om. KI || 50 ἑαυτὸν: σεαυτὸν V || 51 περιπεσεῖν + ἐν I V || 52 μνησκόμενος: μιμνησκόμε- R V || 53-54 ἢ ἐρωτᾶν - παρελθεῖν

endurés, et de tous le Seigneur m'a délivré^c»; et: «Nombres sont les tribulations des justes et de toutes le Seigneur les délivrera^d»; et: «C'est par bien des tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume des cieux^e.» Et encore: «Un homme qui n'a pas été éprouvé n'est ni expérimenté ni sûr¹.» Et mettons-nous bien dans la tête que toute œuvre bonne n'est pas accomplie sans tribulation, car elle a en face d'elle l'envie du diable. S'il nous arrive de passer sans tribulation, n'en concevons pas d'élévation, en nous imaginant que nous avons mérité d'être sauvés de la tribulation, mais pensons plutôt que Dieu, connaissant notre faiblesse et nous sachant incapables de supporter une tribulation, nous a, par le mandat des saints, préservés de la tribulation. Car, de ceux qui sont constants dans la tribulation ou l'épreuve, il est écrit: «Bienheureux celui qui endure l'épreuve, car, une fois éprouvé^f, etc.» Mais garde-toi, sous prétexte que tu as un mandat des saints, de cheminer avec insouciance. Si tu as ouï dire qu'il y a quelque danger sur la route, venant des brigands ou d'une autre cause, tu dois te tenir sur tes gardes et faire ton possible pour éviter de tomber en ces périls. En priant Dieu et en te souvenant du mandat des saints, veille à passer avec les autres, ou à t'enquérir comment tu peux traverser avec sécurité, soit par cette route, soit par une autre. Et même dans le cas où c'est pour un motif pieux que tu veux voyager ou pour aller voir de saints Pères, si tu entends dire de la sorte qu'il y a des brigands ou d'autres périls sur une route, n'aie pas la présomption de t'engager à parcourir cette route sans précaution, mais prends de ton

om. SKI || 53 παρελθεῖν: διελθεῖν V || 58 ἑαυτὸν: σεαυτὸν R V || τοῦ om. V || 59 πρὸς αὐτοῦς om. R

c. 2 Tm 3, 11 d. Ps 33, 20 e. Ac 14, 22 f. Jc 1, 12

1. Cf. Resch, *Aggrapha*, n. 90, p. 130-132.

60 οὕτω φύγῃς τὴν ὑψηλοφροσύνην καὶ τὸν κίνδυνον. Οὐ δεῖ γάρ τινα ἐκόντα ἑαυτὸν ἐμβαλεῖν εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ τὸν κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν ἐρχόμενον εὐχαρίστως ὑπομένειν. Εὐρίσκομεν γὰρ καὶ τινὰς τῶν ἁγίων θελήσαντας ἀπελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν ἐνδοτέρων ἄλλων τινῶν ἁγίων, καὶ ἀκούσαντες
 65 περὶ ληστῶν καὶ ἄλλων θλίψεων, ὑπερέθεντο ἀπελθεῖν, αὕτη γὰρ ταπεινώσις ἡμῖν εὐρίσκεται. Ἐὰν δὲ οἶδας ἢ ἤκουσας περὶ τῆς ὁδοῦ ὅτι θλίψιν ἔχει, σπουδάσον ἐρωτῆσαι τὸν ἀδελφὸν λέγων· Τί δοκιμάζεις ποιήσω; καὶ ὁ λέγει σοι ποιήσον. Ἐὰν δὲ κατὰ λήθην μὴ εἴπῃς αὐτῷ, καὶ εὐρεθῆς
 70 λαβῶν παράθεσιν καὶ μνησθῆς ἐν τῇ ὁδῷ ὅτι παρηκολούθησε λήθη καὶ οὐκ εἶπας αὐτῷ, οὐ χρεῖα ἀναλῦσαι. Ἀλλὰ δεθήτητι τοῦ Θεοῦ λέγων· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι καὶ τῇ ἐμῇ ῥαθυμίᾳ, καὶ διὰ τὴν παράθεσιν τοῦ ἁγίου σου καὶ διὰ τὴν ἀγαθότητα τῆς εὐσπλαγχνίας σου ὁδήγησόν
 75 με κατὰ τὸ θέλημά σου^g, καὶ σῶσόν με καὶ φύλαξον ἀπὸ παντὸς κακοῦ καὶ πονηροῦ πράγματος^h. Δεδόξασται γὰρ τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

387

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἄρα δύναται ἡ πίστις ἄλλου ὠφελῆσαι ἄλλον μὴ συνεισενγκόντα πίστιν, καθὼς τὸν παραλυτικὸν ἡ πίστις τῶν βαστασάντων αὐτόν^a;

61 ἐμβαλεῖν· ἐμβάλλειν V || 64 τινῶν om. KI V || 69 αὐτῷ om. R || 74 διὰ om. S V || τῆς εὐσπλαγχνίας· καὶ διὰ τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ ἁγίου R

L. 387 RASKI V

1 πρὸς – γέροντα om. RI V || 3 βαστασάντων· βασταζάντων KI || αὐτόν om. V

g. Cf. Ps 142, 10 h. Cf. Ps 120, 7
 387. a. Mc 2, 3-5

mieux tes sûretés, afin d'échapper au moins ainsi à l'orgueil et au danger. Car personne ne doit volontairement se jeter dans l'épreuve, mais supporter dans l'action de grâces celle qui se présente par la permission de Dieu. Nous trouvons en effet que quelques-uns des saints qui voulaient aller en visiter d'autres plus avant dans le désert, ayant entendu parler de brigands et d'autres dangers, différèrent leur départ; voilà ce qui est pour nous de l'humilité. Si tu sais, ou si tu entends dire que la route comporte de la tribulation, empresse-toi d'interroger ton abbé: Que veux-tu que je fasse? et fais ce qu'il te dira. Si par oubli tu ne lui as rien dit, et que tu te trouves ayant reçu une mission et qu'ensuite tu te rappelles en chemin que tu as omis par oubli de lui en parler, il n'est pas nécessaire de revenir sur tes pas. Mais prie Dieu en disant: «Seigneur, pardonne-moi ma négligence; et à cause du mandat de ton saint et de la bonté de ta miséricorde², conduis-moi selon ta volonté^g, sauve-moi et garde-moi de tout mal et de toute action mauvaise^h. Car ton nom est glorifié dans les siècles. Amen.»

387

Demande du même au même Vieillard: La foi de quelqu'un peut-elle être utile à un autre qui n'a pas la foi, comme le fut au paralytique la foi de ceux qui le portaient^a?

2. Le terme rare εὐσπλαγχνία, emprunté à la médecine (Hippocrate 89) et composé de εὖ et de σπλάγγνον, signifie 'aux entrailles saines'. Il est employé une fois par EURIPIDE, *Rhesus*, v. 192 dans le sens de 'magnanimité'. On le retrouve dans la LXX, le Nouveau Testament, puis dans les textes patristiques dans le sens de 'bonté, miséricorde'. Ici Jean le Prophète l'attribue à Dieu. Voir aussi Lc 1, 78 διὰ σπλάγγνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν: «par les viscères de la miséricorde de notre Dieu» (voir L. 68, 17-18; 102, 20; 187, 8; 266, 569, 656). L'adjectif correspondant est plus fréquent et qualifie tantôt Dieu, tantôt l'un des deux Vieillards (L. 63, 22; 72, 26; 118, 16; 122, 7; 222, 4; 265, 269, 330, 347, 364, 454, 497, 533, etc.). Voir aussi le verbe σπλαγγνίζω des lettres 60, 6; 532; 579; 599 b; 600; 616.

Ἀπόκρισις ·

5 Εἰ μὴ πιστὸς ἦν καὶ ὁ παραλυτικὸς, οὐκ εἶα αὐτοὺς
 βαστάζει καὶ χαλάσαι αὐτόν, ὥστε ἡ πίστις τῶν ἀμφοτέρων
 ἔσωσεν αὐτόν. Ἐὰν οὖν μὴ συνεισηνέγκῃ ὁ ἄνθρωπος
 πίστιν τῷ Θεῷ, οὐδὲν ὠφελεῖται. Λοιπὸν μὴ προφασίση
 τοῦ μηδὲν ποιῆσαι ῥίπτων ἐπάνω ἄλλων τὸ φορτίον σου
 10 ὄλον^b. Καὶ γὰρ Ἰερεμίας πιστεύων ὅτι ἔλεεῖ ὁ Θεὸς τὸν
 λαόν, ἠύχετο ὑπὲρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ οὐ συνεισηνέγκεν
 αὐτῷ πίστιν, οὐκ εἰσηκούσθη^c. Καὶ ποῦ ἦν ἡ πίστις τοῦ
 Προφήτου; Οὐκ εἶχε κατὰ τοὺς βαστάζοντας τὸν παρα-
 λυτικόν; Ἡ πάντως ἡ αἰτία τοῦ λαοῦ ἦν. Οὕτως οὖν ἐπὶ
 15 τῶν ὁμοίων. Οὐκ ἀργῶς γὰρ λέγει· « Πολλὰ ἰσχύει δέησις
 δικαίου ἐνεργουμένη^d. »

388

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Αἰτῶ σε Πάτερ,
 ἐπέ μοι εἰς τί συνήρογησεν ἡ θυγάτηρ τῆς Χαναanaίας^a
 καὶ ὁ δοῦλος τοῦ ἑκατοντάρχου^b, ὅτι ἐθεραπεύθησαν; Ἀλλὰ
 καὶ ὁ ἄλλος παραλυτικὸς περὶ ὑγείας μόνον αἰτήσας
 5 σώματος, ἔλαβε πρῶτον ἄφεσιν ἁμαρτιῶν^c. Ἐν τίνι
 οὖν ἐνταῦθα ἡ συνέργεια; Καὶ ὁ Κύριος δὲ λέγει
 τοῖς Ἀποστόλοις· « Ὁ ἄνθρωπος λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται
 λελυμένος ἐν τῷ οὐρανῷ^d », καὶ « Ὡς ἄνθρωπος ἀφήτε τὰς
 ἁμαρτίας ἀφένται^e. » Οὐκ εἶπεν· « Ἐὰν συνεργήσωσι. »
 10 Σαφήμισον οὖν μοι ταῦτα παρακαλῶ.

Ἀπόκρισις ·

Ἀδελφέ, θλιψίς ἐστὶ τοῖς ἀγνοοῦσι τὰ πράγματα πῶς
 ἐστίν. Ἡ γὰρ θυγάτηρ τῆς Χαναanaίας καὶ ὁ δοῦλος τοῦ

⁶ βαστάζει : -τάσαι I V || 6-7 ὥστε - αὐτόν om. I || 8 προφασίση :
 προφασισάμενος R || 9 ποιῆσαι + καὶ R

L. 388 RASKI V

1 τοῦ - αὐτόν om. R V || 5 σώματος om. R || πρῶτον om. R ||
 7; 8 ἄν : ἐάν R || 10 σαφήμισον οὖν : λοιπὸν σαφήμισον KI V

Réponse :

Si le paralytique n'avait pas eu de foi, il ne se serait pas
 laissé porter et descendre; ainsi c'est sa foi à lui qui l'a sauvé
 avec celle de ses porteurs. Rien n'est utile à l'homme, s'il
 n'y met de la foi en Dieu. N'allègue donc pas comme pré-
 texte pour ne rien faire que tu jettes sur autrui tout ton
 fardeau^b. Car Jérémie qui croyait fermement que Dieu aurait
 pitié du peuple, priait pour lui. Mais parce que le peuple ne
 partageait pas sa foi, il ne fut pas exaucé^c. Où était donc la
 foi du Prophète? Ne l'avait-il pas comme ceux qui portaient
 le paralytique? Très certainement la faute en était au peuple.
 Il en est donc ainsi dans les cas semblables. Car ce n'est pas
 en vain qu'il est dit : « La prière soutenue du juste peut obtenir
 beaucoup de choses^d. »

388

Demande du même au même : Je t'en prie, Père, dis-
 moi en quoi coopérèrent la fille de la Chananéenne^a et
 le serviteur du centurion^b, lorsqu'ils furent guéris? Aussi
 bien, l'autre paralytique qui avait seulement demandé la
 santé du corps reçut d'abord la rémission des péchés^c. En
 quoi donc a consisté dans ces cas-là la coopération?
 D'autre part le Seigneur dit aux Apôtres : « Tout ce que
 vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel^d », et « les
 péchés seront remis à qui vous les remettrez^e. » Il n'a pas
 dit : « à la condition que ceux-ci coopèrent. » Explique-moi
 donc cela, je t'en prie.

Réponse :

Frère, il y a de l'affliction pour ceux qui ignorent comment
 les choses se passent. La fille de la Chananéenne et le ser-

b. Cf. Lc 11, 46 c. Jr 11, 14 d. Jc 5, 16

388. a. Cf. Mt 15, 21-28 b. Cf. Lc 7, 2 c. Cf. Mt 9, 2-6
 d. Mt 18, 18 e. Jn 20, 33

ἑκατοντάρχου παρεφρόνου, ἡ μὲν ὑπὸ τῆς μανίας, ὁ δὲ
 15 ὑπὸ τοῦ κινδύνου τῆς ἀσθενείας καὶ οὐκ ἠδύναντο τῇ
 πίστει συνεργῆσαι τοῖς ὑπὲρ αὐτῶν δεομένοις. Ὁ δὲ παρα-
 λυτικός τὴν περὶ τῆς υἰείας τοῦ σώματος πίστιν
 συνεισενεγκών, ἠξιώθη τοῦ μεζονος, τῇ τοῦ Δεσπότου
 φιλανθρωπία. Ἐπὶ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἵνα πιστεύσωσιν οἱ
 20 ἄνθρωποι ὅτι ἦλθε, σημεῖα ἐκτὸς συνεργείας ἐξ ἀρχῆς
 ἐγένετο, καὶ ἐθεραπεύοντο ἄνθρωποι δωρεάν, ἵνα πληρωθῇ
 τὸ προφητικὸν λόγον ὅτι «Οὗτος τὰς ἀσθενείας ἡμῶν
 ἔλαβε καὶ τὰς νόσους ἡμῶν ἐδάσταξεν^f.» Ἀνεύθυνοι οὖν
 γινόμενοι τῶν ἀμαρτιῶν οἱ ἄνθρωποι, τῇ αὐτοῦ χάριτι ἐθε-
 25 ραπεύοντο μὴ ἀπαιτούμενοι συνέργειαν, εἰ μὴ εἰς τὸ φυλάξει
 μετὰ ταῦτα, καθὼς φησιν· «Ἴδου ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι
 ἀμάρτανε, ἵνα μὴ τι χειρὸν πάθῃς^g.» Καὶ περὶ αὐτοῦ
 πάλιν ὁ Ἰωάννης φησὶν· «Ἴδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ
 αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου.» Μάθε τί λέγει· «Ὁλου
 30 τοῦ κόσμου^h», οἱ δὲ μὴ δεξάμενοι αὐτὸν οὐκ ἔτυχον
 θεραπείας καὶ πληροῦται περὶ αὐτῶν τὸ «Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος
 χωρίζεται, χωρίζεσθαιⁱ», καὶ ὅτι ἔδωκε τοῖς Ἀποστόλοις
 ἐξουσίαν θεραπεύειν καὶ ἀφιέναι ἀμαρτίας τῶν συνεργούντων
 τῇ δεήσει αὐτῶν^j. Αὐτὸς Ἰάκωβος ὁ λαβὼν τὴν τοιαύτην
 35 ἐξουσίαν πεισάτω σε λέγων· «Πολλὰ ἰσχύει δέησις δικαίου
 ἐνεργουμένη^k.» Ἐπὶ τῶν οὖν Ἀποστόλων καὶ τῶν λοιπῶν
 ἁγίων ἐνεργουμένη, ἐπὶ δὲ τοῦ Σωτῆρος οὐχ οὕτως, ἀλλ'
 ὅσοι ἐδέξαντο αὐτὸν ἐσώζοντο καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ
 μὴ δεξάμενοι ἀλλ' ὠθήσαντες αὐτόν, ἀπώλοντο.
 40 Στερεωθῶμεν οὖν τῇ πίστει καὶ σωθησόμεθα ἐν ὀνόματι
 τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

23 νόσους : ἀμαρτίας ASKI || ἡμῶν om. R V || ἐδάσταξεν : -τασεν R
 V || 26 ἰδού : ἰδὲ R V || 26-27 μηκέτι - πάθῃς : καὶ τὰ ἐξῆς R ||
 35 πολλά : πολὺ R V || 36-37 ἐπὶ - ἐνεργουμένη om. R || 36 ἐπὶ τῶν
 οὖν : καὶ ἐπὶ μὲν τῶν KI V || 39 αὐτόν om. R

viteur du centurion avaient perdu le sens, l'une du fait de
 la folie, l'autre sous l'effet du tourment de la maladie, et
 ils ne pouvaient pas coopérer par la foi aux prières faites
 pour eux. Le paralytique ajoute foi à la guérison du corps
 et mérite d'obtenir mieux encore, grâce à la bonté du
 Maître. Car le Sauveur, lui, afin que les hommes croient
 en sa venue, fit dès le début des miracles sans coopé-
 ration, et des hommes furent guéris gratuitement, afin que
 fût accomplie la parole prophétique : «Celui-ci a pris nos
 faiblesses et il s'est chargé de nos maladies^f.» Justifiés donc
 de leurs péchés, ces hommes étaient guéris par sa grâce,
 sans qu'aucune coopération ne soit exigée d'eux, si ce n'est
 de se garder ensuite, ainsi qu'il est écrit : «Te voilà guéri;
 ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de
 pire^g.» Et c'est encore à ce sujet que Jean dit : «Voici
 l'agneau de Dieu, celui qui porte le péché du monde^h.»
 Remarque ce qu'il dit : «du monde tout entier»; cependant
 ceux qui ne le reçoivent pas n'obtiennent pas la guérison,
 et à leur sujet s'accomplit la parole : «Si l'infidèle veut se
 séparer, qu'il se sépareⁱ», de même qu'il est dit que le Sei-
 gneur «donna aux apôtres le pouvoir de guérir et de
 remettre les péchés de ceux qui coopéraient à leur prière^j.»
 Que Jacques lui-même qui avait reçu un tel pouvoir puisse
 t'en convaincre par ce qu'il dit : «La prière soutenue du
 juste peut beaucoup^k.» Dans le cas des apôtres et des
 autres saints, il faut qu'elle soit «soutenue»; mais pour le
 Sauveur il n'en était pas ainsi, tous ceux qui le recevaient
 étaient sauvés et guéris; au contraire, ceux qui ne l'ont
 pas reçu et l'ont repoussé, ont péri. Soyons donc fermes
 dans la foi et nous serons sauvés dans le nom de Dieu;
 à lui la gloire dans les siècles. Amen.

f. Is. 53, 4 g. Jn 5, 14 h. Jn 1, 29 i. 1 Co 7, 15
 j. Cf. Mt 10, 1; Jn 20, 23 k. Cf. Jc 5, 16

· Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Παρακαλῶ σε δέσποτα, μαθεῖν τίς ἦν ἡ αἰτία τοῦ μαθητοῦ τοῦ ἁγίου Ἐλισσαίου, ὅτι οὐκ ἀνέστη ὁ νεκρός; Καὶ διὰ τί προειδῶς ὁ Προφήτης ἀπέστειλεν αὐτόν; Ἡ ἀποστείλας οὐ προδιωρ-
5 θώσατο αὐτόν^a;

Ἀπόκρισις·

Μὴ ἐξουθενῶν τὸν μαθητὴν ὁ Ἐλισσαῖος ἐπεμψεν αὐτόν;
Οὐχί, ἀλλὰ διδάσκων ὡς καλόν ἐστι τὸ μὴ ἐξουθενεῖν
τινα φέρων αὐτόν εἰς μετάνοιαν, τοῦ πιστεῦσαι καὶ ἐγειῖραι.
10 Καὶ ἔμεινε ἐν τῇ ταυτότητι καὶ διὰ τὴν ἀπιστίαν οὐκ ἤγειρε. Καὶ ᾔδει ὁ Προφήτης ὅτι οὐκ ἐγειρεῖ, ἀλλ' ἵνα ἄρη πᾶσαν ἀπολογία ἀπ' αὐτοῦ, νοθευμένου καὶ μὴ
συνιέντος, ἐπεμψε. Καθὼς καὶ ὁ Κύριος ᾔδει προδότην
τὸν Ἰούδαν, καὶ οὐκ ἐξουδένωσεν αὐτόν ἕως ὑστέρας
15 ἀναπνοῆς, ἀλλ' ἐνουθέτει καὶ οὐκ ἠθέτησεν αὐτόν, ἕως οὗ
ἀπώλετο τελείως, ὅτι αὐτεξούσιοί εἰσιν οἱ ἄνθρωποι. Καὶ ἵνα
δείχθῃ ὅτι οὐκ ἔστιν αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός, οὐδὲ
οἱ ἅγιοι, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι εἰσιν αἴτιοι τῶν ἰδίων κακῶν,
20 ἡμέρα κρίσεως ἐλεγχόμενοι ὑπ' ἀλλήλων.

L. 389 RASKI V

1 πρὸς - αὐτόν om. RI V || 7 αὐτόν om. R V || 8 ὡς + οὐ R || μὴ om. R || 11 οὐκ ἐγειρεῖ: οὐ μὴ ἐγειρῆ KI V || 12 ἀπ' om. R || 16 τελείως + καὶ R

Demande du même au même: Je t'en prie, maître, apprends-moi quelle fut la faute du disciple de saint Élisée et la raison pour laquelle le mort ne fut pas ressuscité? Pourquoi aussi le prophète l'a-t-il envoyé, alors qu'il savait d'avance ce qui arriverait? Ou bien pourquoi ne lui a-t-il pas fait la leçon à l'avance en l'envoyant^a?

Réponse:

Est-ce par mépris pour son disciple qu'Élisée l'envoya? Non point, mais pour montrer comment il convient que ce n'est pas mépriser quelqu'un que de le pousser à la pénitence, afin qu'il croit et opère une résurrection. Mais le disciple demeura dans le même état, et à cause de son manque de foi il ne ressuscita pas le mort. Certes, le Prophète savait qu'il ne le ressusciterait pas, mais, afin de lui enlever toute excuse, à lui qui avait reçu l'admonition et ne l'avait pas comprise, il l'envoya. De même, le Seigneur connaissait Judas comme traître et pourtant il ne le méprisa point jusqu'à son dernier souffle¹, il l'avertit au contraire et ne le repoussa pas jusqu'à sa perte irrévocable; car les hommes sont libres. Et, afin qu'il apparaisse bien que Dieu n'est pas l'auteur des maux, non plus que les saints, mais que ce sont les hommes qui sont les auteurs de leurs propres maux, le Seigneur leur a laissé la liberté, pour qu'ils soient sans excuse au jour du jugement, lorsqu'ils s'accuseront les uns les autres.

389. a. Cf. 4 R 4, 29-31

1. Voir L. 347, n. 2.

Τινὲς οἰκοῦντες ἐν μοναστηρίῳ καὶ πολλῶν λυτρωθέντες
πειρασμῶν ταῖς εὐχαῖς τῶν ἁγίων Πατέρων, ἀκούσαντες
περὶ ἐφόδου τῶν ληστῶν, ἐμελλον ἀναχωρεῖν ἐκ τοῦ
μοναστηρίου καὶ ἠρώτησαν περὶ τούτου τὸν μέγαυ Γέροντα.

5 Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Τὴν πείραν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ
ἔχομεν, ὃς ἀπὸ πασῶν θλίψεων καὶ πειρασμῶν ἐρρύσατο
ἡμᾶς. Καὶ νῦν μὴ διστάζωμεν ὅτι ῥύεται καὶ σκεπάζει
ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς κακοῦ^α. Ὅλην οὖν τὴν μέριμναν ἡμῶν
10 καὶ ἐλπίδα ἐπιρρίψωμεν ἐπ' αὐτόν^β, καὶ ὅπου ἂν διάγητε,
εὐχαῖς ἁγίων μὴ φροντίσητε περὶ τινος κακοῦ. Στήκετε
οὖν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐδραῖοι^γ, μελωδοῦντες μετὰ
τοῦ Προφήτου Δαβὶδ· «Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς καὶ οὐ
φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος^δ» καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ
15 τὸ «Κύριος φυλάξει σε ἀπὸ παντὸς κακοῦ, φυλάξει τὴν
ψυχὴν σου ὁ Κύριος. Κύριος φυλάξει τὴν εἴσοδόν σου καὶ
τὴν ἐξοδόν σου ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος^ε.» Μὴ
βλέπετε μὴ μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι ὅτι ἔχοντες τὸν Θεόν,
τοὺς ἀνθρώπους φοβεῖσθε. «Ἐάν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν
20 μέσῳ σκιᾶς θανάτου οὐ φοβηθήσομαι κακά, ὅτι σὺ μετ'
ἐμοῦ εἶ^ς.» Εἶπατε τῇ ἀπίστῳ ψυχῇ ἵνα λάβῃ θάρσος.
Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ
Θεὸς Ἰακώβ. Πάντες ἀσπαζόμεθα ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ
λέγοντες· «Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε^ε.»

L. 390 RASKI V

4 τούτου: τούτων SKI || 7 ὃς: ὅτι R || 15-17 φυλάξει² - αἰῶνος
om. R || 17 μὴ om. I V

AUX MOINES D'UN AUTRE MONASTÈRE

*Certains habitants d'un monastère avaient été délivrés
d'épreuves nombreuses par les prières des saints Pères; or,
entendant parler d'une approche de brigands, ils étaient
prêts à quitter le monastère et interrogèrent à ce sujet le
Grand Vieillard.*

Réponse de Barsanuphe :

Nous avons fait l'expérience de la bonté de notre Sei-
gneur et Dieu, qui nous a délivrés de toute tribulation
et épreuve; aussi maintenant, ne doutons pas qu'il nous
délivrera encore et nous abritera de tout mal^a. Jetons sur
lui tout notre souci^b et notre espoir; et quelles que soient
les épreuves par lesquelles vous passiez, grâce aux prières
des saints n'ayez souci d'un mal quelconque. Tenez-vous
inébranlables dans la foi du Christ^c, chantant avec le pro-
phète David: «Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai
pas ce que me fera l'homme^d» etc., et aussi: «Que le
Seigneur te garde de tout mal, que le Seigneur garde ton
âme. Que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie, dès
maintenant et à jamais^e.» Prenez garde que les hommes
n'entendent dire que, tout en ayant Dieu avec vous, vous
craignez les hommes. «Car même si je marche dans
l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, parce que
tu es avec moi^f.» Dites à l'âme qui doute de prendre
confiance. Le Seigneur des puissances est avec nous, le
Dieu de Jacob est notre protecteur. Tous nous vous
embrassons dans le Seigneur en disant: «C'est moi, ne
craignez pas^g.»

390. a. Cf. Ps 120, 7 b. Cf. 1 P 5, 7 c. Cf. 1 Co 16, 13
d. Ps 117, 6 e. Ps 120, 7-8 f. Ps 22, 4 g. Mt 14, 27

Ἀδελφός τις ἀκούσας περὶ τῆς ἀποκρίσεως ταύτης, ἐδήλωσε τῷ αὐτῷ Γέροντι· Δέομαί σου, ὀφείλει οὖν τις ἔχων τὴν πεποιθήσιν ταύτην οἰκεῖν καὶ ἐν ληστρικῷ τόπῳ ἀφόβως;

5 Ἀποκρίσις Βαρσανουφίου·

Πάντοτε ὀφείλομεν θαρρεῖν εἰς τὸν Ἰησοῦν, ὅτι «οὐκ ἔῃ ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα^α.» Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐδίδαξεν ἡμᾶς αὐτὸς λέγων· «Εὐξασθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν^β», οὐ χρὴ ἐπιρρίπτειν ἑαυτοῦς, εὐρίσκεται
10 γὰρ παράβασις ἐντολῆς Θεοῦ — ἑαυτοῦς γὰρ παραδιδόμεν εἰς θάνατον-, ἀλλὰ ὀφείλομεν παραφυλάττεσθαι. Ἐὰν δὲ ἐν εἰρηνικῷ τόπῳ οἰκῶμεν καὶ ἀκούσωμεν περὶ ἐφόδου ληστῶν, οὐκ ὀφείλομεν ταραχθῆναι, ἔχοντες τὴν σκέπην τοῦ Θεοῦ. Βλέπει γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ἡμεῖς οὐκ εἰσενέγκαμεν
15 ἑαυτοῦ εἰς πειρασμόν, οὐδὲ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ παρέδωκεν, ἀλλὰ μᾶλλον ταύτην φυλάττοντες, βοῶμεν νύκτα καὶ ἡμέραν· «Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ^γ.» Ἐὰν οὖν εὐχομένων ἡμῶν ταῦτα ἔλθῃ ἡμῖν πειρασμὸς ἢ ἔφοδος ληστῶν, μὴ ἐκλυθῶμεν,
20 πρὸς δοκιμὴν γὰρ ἡμῶν γίνεται καὶ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν. Καὶ εἰ κατὰ συγχώρησιν εἴη, ἔχομεν τὸν στηριγμὸν τῆς διδασκαλίας τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· «Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἑάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν

L. 391 RASKI V

2 οὖν om. V || 8 εὐξασθε : εὐχεσθε V || 9 οὐ — ἑαυτοῦς om. RASKI || εὐρίσκεται : -ίσκηται ASKI || 10 ἑαυτοῦς γὰρ : ἡμᾶς γὰρ αὐτοῦς V || 16 ταύτην : ταῦτα KI || 16-17 νύκτα καὶ ἡμέραν : νυκτὸς καὶ ἡμέρας V || 23 ἡμᾶς : ἡμᾶς R V || 24 δύνασθε : δυνάμεθα R V

391. a. Cf. 1 Co 10, 13 b. Mt 26, 41 c. Mt 6, 13

À UN FRÈRE

Un frère ayant eu connaissance de cette réponse, fit savoir au même Vieillard : Je t'en prie, si donc quelqu'un a une telle confiance, doit-il demeurer sans crainte même dans un endroit infesté de brigands?

Réponse de Barsanuphe :

Nous devons toujours avoir confiance en Jésus, car «il ne permettra pas que nous soyons tentés au delà de nos forces^a.» Mais, comme il nous l'a enseigné en disant : «Priez, pour ne pas entrer en tentation^b», il ne faut pas nous y précipiter¹, car ce serait transgresser le précepte de Dieu que de nous livrer nous-mêmes à la mort, et nous devons plutôt prendre des précautions. Si nous habitons un pays tranquille et que nous entendons parler d'une approche de brigands, nous ne devons pas nous troubler, ayant la protection de Dieu. Car Dieu voit bien que nous ne nous exposons pas de nous-mêmes à l'épreuve et que, loin de transgresser son commandement, nous le gardons au contraire davantage et crions nuit et jour : «Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du Mauvais^c.» S'il nous survient une épreuve ou une invasion de brigands, alors que nous prions ainsi, gardons-nous de nous démonter; cela nous arrive pour que nous fassions nos preuves et par une permission de Dieu en vue de notre intérêt. Et si cela se fait par permission, nous avons l'assurance de l'enseignement de l'Apôtre, disant «Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il

1. Nous suivons ici le texte de l'éditeur Schoinas (V), qui a comblé la lacune des mss RASKI, dont le texte était incompréhensible.

25 ἔκθασιν πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγεῖν^d.» Καὶ γὰρ
 εἰν ἀπὸ ἀκοῆς φύγωμεν ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, δύναται ὁ
 διάβολος μὴ ἔᾶσαι ἡμᾶς καθίσει ἐν τόπῳ. "Ὅταν δὲ
 ἀσφαλῶς οἶδαμεν περὶ τοῦ τόπου ὅτι ὑποψίαν ἔχει κινδύνου,
 ὀφείλομεν προασφαλίσασθαι. "Ὅτε δὲ ὁ μὲν τόπος εἰρηνικός,
 30 ἐξαίφνης δὲ ἔλθῃ πειρασμός, ὁ Θεὸς βλέπων ὅτι οὐκ ἐξ
 ἡμῶν ἡ αἰτία, σκεπάζει ἡμᾶς κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἔστι
 γὰρ πειρασμός ἐξ ἡμῶν καὶ ἔστι κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ.
 'Ὁ ἐξ ἡμῶν πρὸς βλάβην ἔστι τῆς ψυχῆς, καὶ περὶ
 αὐτοῦ ἔκραζεν Ἰάκωβος ὁ Ἀπόστολος λέγων· «Μηδεὶς
 35 πειραζόμενος εἴπῃ ὅτι Ἐκ Θεοῦ πειράζομαι, ὁ γὰρ Θεὸς
 ἀπειραστός ἐστι κακῶν^c» καὶ τὰ ἐξῆς. 'Ὁ δὲ κατὰ
 συγχώρησιν Θεοῦ πρὸς ὠφέλειάν ἐστι ψυχῆς, πρὸς δοκιμὴν
 γὰρ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ «ἡ δοκιμὴ φέρει τὸν
 ἀνθρώπον εἰς ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει^f», κατὰ
 40 τὸ γεγραμμένον. 'Ὁ δὲ μὴ καταισχυνόμενος σεσωσμένος
 ἐστίν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς
 τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

392

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπεὶ οὖν
 εἴρηται· «Δοκίμασόν με Κύριε καὶ πείρασόν με^a», καὶ
 πάλιν· «Χαίρετε ὅταν ἐν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις^b»,
 ἀλλαχοῦ δέ· «Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν Κύριε^c»,
 5 καὶ πάλιν· «Ἐῤῥασθε ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν^d»,
 ὅτι ὡς ἐναντία ἐστί, παρακαλῶ μαθεῖν τὸ διάφορον τῶν
 πειρασμῶν.

25 ὑμᾶς : ἡμᾶς V || 28 οἶδαμεν : εἰῶμεν V || 30 βλέπων : βλέπει V ||
 30-31 ἐξ - ἔστι om. SKI || 38 τῷ ἀνθρώπῳ : τοῦ -ώπου KI V || 41 ἰησοῦ
 om. V || 41-42 τῷ - ἀμήν om. R

L. 392 RASKI V

1 πρὸς - αὐτόν om. R V || οὖν + ὡς R || 3 ἐν om. R V

fera aussi résulter que vous puissiez la supporter^d.» En
 effet, si sur simple rumeur nous fuyons de place en place,
 le diable pourra nous empêcher de rester en quelque lieu
 que ce soit. Si au contraire nous savons avec certitude qu'un
 lieu présente du danger, nous devons prendre des pré-
 cautions. Si, d'autre part, le lieu est tranquille et que subi-
 tement une épreuve surgisse, Dieu, voyant que cela ne vient
 pas de notre faute, nous protège selon sa volonté; car il y
 a l'épreuve qui vient de nous et celle qui est permise par
 Dieu. Celle qui vient de nous cause du dommage à l'âme,
 et c'est au sujet de cette épreuve-là que l'Apôtre Jacques
 proclamait : «Que dans la tentation nul ne dise : 'C'est Dieu
 qui me tente', car Dieu est inaccessible au mal^c», etc. Celle
 qui est permise par Dieu est pour le profit de l'âme : car
 elle est destinée à mettre l'homme à l'épreuve, «et la vertu
 éprouvée porte l'homme à l'espérance, et l'espérance n'est
 pas confondue^f», selon l'Écriture. Or qui n'est pas confondu
 est sauvé, dans le Christ Jésus notre Seigneur; à lui la gloire
 dans les siècles. Amen.

392

*Demande du même au même : Comment donc est-il
 écrit : «Éprouve-moi, Seigneur, et tente-moi^a», et encore :
 Réjouissez-vous quand vous êtes en butte à toutes sortes
 d'épreuves^b ? Mais par ailleurs il est dit : «Ne nous induis
 pas en tentation, Seigneur^c.» Et aussi : «Priez, afin de ne
 pas entrer en tentation^d.» Cela semble contradictoire.
 Apprends-moi, je t'en prie, ce qui fait la différence entre
 les tentations.*

d. 1 Co 10, 13 e. Jc 1, 13 f. Cf. Rm 5, 4

392. a. Ps 25, 2 b. Jc 1, 2 c. Mt 6, 13 d. Mt 26, 41

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Τὸ εἰπεῖν «Δοκίμασόν με Κύριε καὶ πείρασόν με»,
 10 ἀγωνιζομένου ἀνθρώπου ἐστὶ καὶ αἰτοῦντος δοκιμασθῆναι
 διὰ τοῦ πειρασμοῦ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ ἐπαγομένου,
 εἶγε φυλάττει τὴν ὑπομονὴν ἐν τῇ θλίψει τοῦ πειρασμοῦ.
 Ἡ γὰρ ὑπομονή, ὡς εἴρηται, εἰς δοκιμὴν καὶ εἰς τὰ
 λοιπὰ ἀγαθὰ φέρει τὸν ἀνθρώπον^c. Καὶ ἐνταῦθ' ἐστὶν
 15 ἀκριβῶς ἡ χαρὰ καὶ ἡ προκοπή. Οὐ συνεργεῖ γὰρ τὸ
 θέλημα τοῦ ἀγωνιζομένου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀνταγωνίζεται, καὶ
 εἰς κόπον ἐμβάλλει ἑαυτὸν ὁ ἀνθρώπος, ὥστε μὴ ἡττηθῆναι
 τῷ πειρασμῷ. Τὸ δὲ εἰπεῖν «Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς
 πειρασμόν», τοῦτο σημαίνει · Μὴ ἐάσῃς ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ
 20 ἰδίου θελήματος καὶ τῆς ἐπιθυμίας πειρασθῆναι, ἐκ τοῦ
 γὰρ ἐμπεσεῖν εἰς τὸν τοιοῦτον πειρασμόν γεννᾶται ὁ
 θάνατος. Καὶ περὶ τούτου ὁ Σωτὴρ λέγει · «Ἐβύξαθε, ἵνα
 μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν^f.» Διὰ τοῦτο ὁ δίκαιος τὰς
 δύο εὐχὰς εὐχεται, αἰτῶν μὲν τὸ πειρασθῆναι κατὰ
 25 συγχώρησιν Θεοῦ, εἰς δοκιμὴν σωτηρίας, αἰτῶν δὲ πάλιν
 τὸ μὴ πειρασθῆναι ἐξ ἰδίου θελήματος καὶ τῆς ἰδίας
 ἐπιθυμίας εἰς ἀπώλειαν ψυχῆς.

393

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ · Πῶς δύναμαι κτήσασθαι τὸν τοῦ
 Θεοῦ φόβον ἐν τῇ σκληρᾷ μου καρδίᾳ ἀσάλευτον^a; Καὶ
 ἐπειδὴ ἐν τῷ ποιεῖν με πρᾶγμα πρὶν αὐτὸ τελειώσω,
 μεταφέρω τὸν νοῦν ἐξ αὐτοῦ εἰς ἄλλο, προφάσει δὴθεν
 5 φόβον Θεοῦ, ἄρα καλόν ἐστι τοῦτο ἢ οὐ;

Ἀπόκρισις ·

Εἴ τις θέλει ἔχειν πάντοτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ
 καρδίᾳ, ἀπὸ τούτου τοῦ ὑποδείγματος δύναται κατανοῆσαι.

10 ἐστὶ - δοκιμασθῆναι om. SKI || 11 Θεοῦ om. R || 12 εἶγε -
 ὑπομονὴν om. S || φυλάττει : -άττοι R V || 13 εἰς² om. V || 14 ἐνταῦθ' :
 ἐντεῦθεν V || 20 τῆς + ἰδίας V

Réponse de Barsanuphe :

Dire : «Éprouve-moi, Seigneur, et tente-moi», est le propre
 d'un homme qui lutte et demande à être éprouvé par la tenta-
 tion avec la permission de Dieu, à condition toutefois qu'il
 garde la patience dans l'affliction de la tentation. Car, ainsi
 qu'il est écrit, la patience porte l'homme à la vertu éprouvée,
 et aux autres biens^e; et il s'ensuit logiquement joie et progrès.
 En effet, la volonté de celui qui lutte ne consent pas, tout
 au contraire elle résiste et l'homme se livre lui-même au
 labeur, afin de n'être pas vaincu par la tentation. Quant à la
 demande : «Ne nous induis pas en tentation», cela signifie :
 Ne permets pas que nous soyons tentés par la propre volonté
 et la propre convoitise; car de la chute dans une telle tenta-
 tion naît la mort. C'est à ce propos que le Sauveur dit :
 «Priez afin de ne pas entrer en tentation^f.» C'est pourquoi
 le juste prie des deux manières : tantôt il demande à être
 tenté avec la permission de Dieu, pour une épreuve salu-
 taire; tantôt il demande à n'être pas tenté par propre volonté
 et propre convoitise pour la perte de l'âme.

393

Demande du même : Comment puis-je garder immuable
 la crainte de Dieu dans mon cœur sec^a? Parfois, lorsque
 je fais une chose, avant de l'avoir terminée, je porte mon
 esprit de cette chose à une autre, sous prétexte de crainte
 de Dieu; est-ce bien ou non?

Réponse :

Si quelqu'un veut garder toujours la crainte de Dieu
 en son cœur, il peut s'inspirer de l'exemple suivant : Lors-

⁸ καρδία + ἀσάλευτον V

Ὅταν θέλῃ τις ποτε ἀποδημῆσαι, φέρει τὰ ὑποδήματα.
 10 Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή ὅτι τὰ ὑποδήματα σημειῶν ἐστὶν τῆς
 ἐτοιμασίας^b. Καὶ γέγραπται ὅτι « Ἐτοιμάσθην καὶ οὐκ
 ἐταράχθην^c. » Ἐὰν οὖν κατανοήσῃ ἑαυτὸν τις, ὅτι μέλλει
 ἔργον ποιῆσαι, ἀπὸ τῆς σαρκικῆς ἐτοιμασίας ὀφείλει νοῆσαι
 τὴν πνευματικὴν. Καὶ λαθεῖν τὰ πνευματικὰ ὑποδήματα,
 15 τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἐτοιμασίαν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ
 μνησθῆναι ὅτι πάντα κατὰ φόβον τοῦ Θεοῦ ὀφείλει
 διαπράξασθαι, καὶ ἐτοιμάσαι τὴν καρδίαν ἐπικαλέσασθαι
 τὸν Θεὸν τοῦ ἐπιχορηγῆσαι αὐτῷ τὸν αὐτοῦ φόβον^d.
 Προτιθεμένου γὰρ αὐτοῦ τὸν τοιοῦτον φόβον πρὸ ὀφθαλμῶν
 20 ἐν ἑκάστῳ πράγματι ἐγγίνεται αὐτῷ ἀσάλευτος ἐν τῇ
 καρδίᾳ. Προσέχειν δὲ δεῖ τοῦ μὴ μεταφέρειν τὸν νοῦν ἀπὸ
 τοῦ προκειμένου πράγματος εἰς ἄλλο πρᾶγμα,
 προφασιζόμενον εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ὀρθῶς
 ἐστὶν ἡ ὁδὸς αὐτοῦ ἐστὶν^e, ἀλλὰ ρεμβασμὸς καὶ πλάνη
 25 τοῦ ἐχθροῦ. Ἀλλὰ καθ' ἕκαστον κεφάλαιον δεῖ σπουδὴν
 ποιῆσθαι, τοῦ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν αὐτὸν φόβον τοῦ Θεοῦ.
 Χρὴ δὲ καὶ κολλᾶσθαι ἀγίοις Πατράσι, καὶ ἀπὸ τῶν
 θεωρημάτων αὐτῶν καὶ τῆς λαλιᾶς καὶ τοῦ στεναγμοῦ
 αὐτῶν καὶ τοῦ καλοῦ αὐτῶν βίου ἐμπιπλώμεθα τῆς κατὰ
 30 Θεὸν κατανώξεως. Τὰ πρόβατα γὰρ Ἰακώβ προσέχοντα
 ταῖς ἐν τοῖς ὕδασι ράβδοις, ἐκίσσων καὶ ἔτικτον κατὰ τὰς
 ράβδους^f. Καὶ ἐὰν ἐντυπώσωμεν ἑαυτοῖς τὰ αὐτῶν
 ὑποδείγματα, ὥστε τῷ αὐτῷ τρόπῳ κεχρηῆσθαι τοῖς
 πράγμασιν, οὐ βραδυνοῦμεν βαδίζειν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτῶν.

9 φέρει : φορεῖ I V || 11 καὶ γέγραπται : γέγραπται γὰρ PR || ὅτι
 om. V || 13 ποιῆσαι : ποιήσιν V || 20-21 ἐν τῇ καρδίᾳ : ἡ καρδία R ||
 21 δεῖ om. SKI || τοῦ om. R V || 22 πρᾶγμα om. SKI V || 26 τοῦ¹

qu'on entreprend un voyage, on met des sandales. L'Écri-
 ture parle, en effet, des sandales comme signe de pré-
 paration^b. Il est écrit aussi : « Je m'étais préparé, et je
 n'ai pas été troublé^c. » Quand donc on se voit sur le
 point d'entreprendre un travail, la préparation matérielle
 doit faire penser à la préparation spirituelle. Il faut prendre
 les sandales spirituelles, c'est-à-dire la préparation de la
 crainte de Dieu, se souvenir qu'on doit tout accomplir
 selon la crainte de Dieu, et préparer le cœur à supplier
 Dieu d'accorder sa crainte^d. Car c'est en mettant cette
 crainte devant les yeux en chaque action qu'on arrive à
 l'avoir immuable dans le cœur. Il faut veiller d'autre part
 à ne pas faire passer son esprit de la chose que l'on
 fait à une autre, en alléguant le prétexte de la crainte
 de Dieu. En effet ce n'est pas là la voie droite^e, mais
 agitation et illusion de l'Ennemi. Au contraire, en chaque
 chose importante, il faut mettre du zèle à garder en soi
 la même crainte de Dieu. Il faut aussi être étroitement
 attaché aux saints Pères, et grâce à leurs exemples, à
 leurs paroles, à leurs gémissements et à leur belle vie,
 nous serons remplis de la componction selon Dieu. En
 effet, les brebis de Jacob qui regardaient les baguettes
 dans l'eau, concevaient et enfantaient des petits à la res-
 semblance des baguettes^f. Si nous gravons en nous leurs
 exemples, afin de nous comporter de la même manière,
 nous ne tarderons pas à marcher sur la route avec eux.

om. V || ἑαυτῷ : αὐτῷ KI || αὐτὸν om. KI || 27 πατράσι : ἀνδράσι PR ||
 28 αὐτῶν καὶ¹ om. P

b. Cf. Ep 6, 15 c. Ps 118, 60 d. Cf. Ps 85, 11 e. Cf. Ez
 33, 17 f. Cf. Gn 30, 37-40

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Ἐπειδὴ
πολλάκις ἐπέρχεται μοι μνήμη τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ
εὐθέως μνημονεύω τῆς κρίσεως καὶ κατανώσσομαι. Πῶς
ἄφειλω δέξασθαι τὴν τοιαύτην μνήμην;

5 Ἀπόκρισις·

Ὅταν ὥραν ἔρχεται σοι μνήμη, ἤτοι κατάνυξις περὶ ὧν
ἡμαρτες ἢ ἐν γνώσει ἢ ἐν ἀγνοίᾳ, πρόσχευς μήποτε σοι
τοῦτο ὑπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦ διαβόλου ἐστὶ εἰς πλείονα
κατάκρισιν. Κἂν λέγῃς καὶ Πῶς γινώσκω τὴν ἀληθινὴν
10 καὶ τὴν ἐκ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας; ἄκουσον. Ὅταν
ἔρχηται σοι ἡ τοιαύτη μνήμη καὶ σπουδάζῃς ἔργοις δεῖξαι
τὴν διόρθωσιν, αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινή, δι' ἧς συγχωροῦνται
αἱ ἁμαρτίαι. Ἐὰν δὲ ἴδῃς ὅτι μνησθεὶς κατενώγης, καὶ
εἰς τὰς αὐτὰς ἁμαρτίας ἢ καὶ χείρονας ἐμπίπτῃς, γνωστὸν
15 ἔστω σοι ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ ἀντικειμένου μνήμη, πρὸς
τὸ δὲ κατακρίναι τὴν ψυχὴν, τὴν τοιαύτην ὑποβάλλει σοι
μνήμην. Ἴδου οὖν ἔχεις φανερὰς τὰς δύο ὁδοὺς· Εἰ θέλεις
οὖν φοβηθῆναι τὴν κατάκρισιν, φεύγε τὰ ἔργα αὐτῆς.

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Γέροντα· Πότε
δὲ καιρὸν ἔχει τὸ λαμβάνειν κατὰ νοῦν τὴν μνήμην τοῦ
φόβου τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἐξ αὐτῶν κατανοῆσαι εἰς διόρθωσιν
τῶν ἁμαρτημάτων;

L. 394 PRASKI V

1 τοῦ - γέροντα om. PR V || 3 μνημονεύω: -νεύων V || καὶ om. V ||
4 τὴν τοιαύτην: ταύτην τὴν V || 8-10 τοῦ - ἐνεργείας om. AS || 8 ἐστὶ:
ἢ V || 10 διαβολικῆς: τοῦ διαβόλου PR || ἄκουσον om. PRAS ||

*Demande du même au même Vieillard: Le souvenir de
la crainte de Dieu me revient souvent et aussitôt je me
rappelle le jugement et je suis touché de componction.
Comment faut-il accueillir un tel souvenir?*

Réponse:

Quelle que soit l'heure à laquelle se présente à toi ce sou-
venir, c'est-à-dire la componction pour les péchés que tu as
commis consciemment ou inconsciemment, veille bien à ce
que cela ne vienne pas à l'instigation du diable pour une
condamnation plus grave. Et si tu objectes encore: Comment
reconnaîtrai-je la vraie componction et celle qui est d'inspi-
ration diabolique?, écoute: Chaque fois que te revient le sou-
venir en question et que tu t'empreses de montrer dans tes
œuvres ton amendement, c'est la vraie componction grâce
à laquelle sont remis les péchés. Te rends-tu compte au
contraire que, touché de componction par le souvenir, tu
retombes dans les mêmes fautes ou en de pires encore? Qu'il
soit alors clair pour toi que ce souvenir vient de l'Ennemi,
et que celui-ci t'inspire un tel souvenir pour la condamnation
de l'âme. Tu as donc là clairement dessinées les deux routes:
si tu veux craindre la condamnation, fuis les œuvres qui y
conduisent.

*Demande du même au même Vieillard: A quel moment
faut-il fixer son esprit sur le souvenir de la crainte de
Dieu, afin d'en être touché de componction et de se cor-
riger de ses fautes?*

10-11 ὅταν ἔρχηται: ὅτε ἔρχεται P || 11 ἔργοις: ἔργω PR || 14 ἁμαρτίας
om. P || 15 μνήμη: γνώμη PR || 16 ὑποβάλλει σοι: -βάλλουσι V

L. 395 PRASKI V

1 τοῦ - γέροντα om. R V || 2-3 τοῦ¹ - Θεοῦ: τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ
φόβου αὐτοῦ KI V τοῦ Θεοῦ PR || 3 αὐτῶν: αὐτῆς PR

5 Ἀπόκρισις·

Τὸ πῦρ θερμότεραν ἔχει φύσιν, καὶ ὁ θέλων χρῆσασθαι τῷ πυρὶ, οὐ πάντοτε ἄπτει, ἀλλὰ θέλει ἔχειν τὸ πῦρ κεκρυμμένον, ἵνα, ὅταν θελήσῃ, ἄψῃ καὶ θερμάνῃ. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα χρῆ ποιεῖν. Εἰσέρχονται γὰρ ὑποβολαὶ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ καὶ σπεῖρει ἀκαίρως μετασχηματίζων^α εἰς φόβον Θεοῦ, θέλων ἢ ἐμβαλεῖν τινα εἰς λύπην ἢ ταραξάει αὐτοῦ τὸν νοῦν, μὴ σχολάζοντα διακρῖναι τὰ κατὰ τὸν λογισμὸν, διὰ τὴν προκειμένην πρόφασιν τῆς παρουσίας αὐτῷ ἐργασίας. Τοιαύτη γὰρ ἐστὶν ἡ τέχνη καὶ τῶν συλούντων τὰς οἰκίας τῶν ἀνθρώπων. Ἐὰν γὰρ μὴ εὗρωσιν αὐτοὺς ἀσχολουμένους, οὐ δύνανται περιγενέσθαι αὐτῶν. Ἄει δὲ μνημόνευε τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος· «Καιρὸς τοῦ παντὸς πράγματος^β», καὶ λέγε σεαυτῷ· Ποιήσω τέως κατὰ φόβον τοῦ Θεοῦ τὸ προκειμένον, καὶ τότε σχολάζω σοι ποιῆσαι σου τὸ λογάριον, οὐκ ἐν τῇ ἐμῇ σοφίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει καὶ ἐν ἐνεργείᾳ τοῦ τὰς καρδίας καὶ νεφρούς ἐξετάζοντος Θεοῦ^γ. Ἔστω δέ σοι καιρὸς ἐπιτήδειος οὗτος, ὁ τῆς πρωϊνῆς καὶ ἑσπερινῆς ὥρας, εἰς διάκρισιν λογισμῶν, τοῦ πῶς παρῆλθεν ἡ νύξ ἢ ἡ ἡμέρα. Κὰν ἴδῃς τίποτε σφάλμα, σπούδασον διορθώσασθαι, τοῦ Χριστοῦ βοηθοῦντος.

396

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν· Ἐπειδὴ πολλάκις τῶν πλειόνων μου ἁμαρτημάτων τὴν μνήμην ἀπόλλυσιν ἢ λήθη μοι ἐπερχομένη, ἔστι δ' ὅτε καὶ αὐτῶν τελείως ὄλωσιν οὐ μνημονεύω, τί ποιήσω;

6 ἔχει + τὴν KI V || 7 τὸ πῦρ: αὐτὸ V || 11 ταραξάει + ἀντ' S || 13 αὐτῷ: αὐτοῦ V || 17-18 τοῦ² - πράγματος: τῷ παντὶ πράγματι PR V || 20 σου om. PR || 22 θεοῦ + ἡμῶν KI V || 25 τοῦ: οὕτως V

Réponse :

Le feu est par nature ce qu'il y a de plus chaud, et celui qui veut se servir du feu ne l'allume pas à tout moment, mais il doit le tenir caché, afin de produire, quand il le veut, des flammes et de la chaleur. C'est ainsi qu'il faut faire ici. Car les suggestions de l'Ennemi surviennent, semées à contretemps sous le couvert^a de la crainte de Dieu, pour jeter dans la tristesse ou troubler l'esprit, qui n'a pas le loisir de discerner ce qui vient à la pensée, sous prétexte qu'il est absorbé par l'occupation du moment. Telle est, en effet, la technique de ceux qui pillent les maisons des hommes : s'ils ne trouvent pas ceux-ci occupés, ils ne peuvent s'en rendre maîtres. Souviens-toi toujours de la parole de l'Ecclésiaste : « Il y a un temps pour toute chose^b », et dis-toi à toi-même : « Je ferai d'abord dans la crainte de Dieu le devoir présent, et c'est ensuite que j'aurai le loisir d'accomplir ce qui m'est venu à l'idée, non dans ma propre sagesse, mais avec la puissance et la force de Dieu qui scrute les cœurs et les reins^c. » Qu'il y ait pour toi un moment déterminé, le matin et le soir, pour le discernement des pensées, où tu te demanderas comment s'est passée la nuit ou la journée. Et si tu vois quelque manquement hâte-toi de t'en corriger, avec l'aide du Christ.

396

Demande du même au même : Souvent l'oubli m'en-vahit et éloigne le souvenir de mes innombrables fautes; il m'arrive même de ne plus m'en souvenir du tout. Que dois-je faire?

L. 396 PRASKI V

1 πρὸς - αὐτόν om. PR V || 3 ὄλωσιν om. PR

395. a. Cf. 2 Co 11, 13-15 b. Qo 3, 1 c. Cf. Ps 7, 10

5 Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Εἰσὶ τινες ἀγράμματοι καὶ ἔχουσι συναλλάκτας ἀληθινούς
καὶ πίστει τῇ πρὸς αὐτοὺς φερόμενοι, ἐὰν ἐπιλάθωνται
τινος, αἰεὶ λέγουσιν αὐτοῖς ὅτι "Ὅσον οἶδατε ὅτι
χρεωστοῦμεν ἀποδίδομεν. Καὶ σὺ οὖν τινα συναλλάκτην
10 ἀληθινώτερον τοῦ Θεοῦ ἔχεις εὑρεῖν, εἰδὸτα καὶ τὰ μήπω
γεγονότα; Ἀνάθου οὖν αὐτῷ περὶ τῶν εἰς λήθην
παραπτωμάτων, καὶ εἰπέ αὐτῷ · Δέσποτα ἐπειδὴ καὶ τοῦτο
σφάλμα ἐστὶ τὸ ἐπιλαθέσθαι τῶν ἐμῶν πλημμελημάτων,
σοὶ μόνῳ τῷ καρδιογνώστῃ ἡμαρτον ἐν πᾶσι^α. Πάντα μοι
15 συγχώρησον κατὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν. Ἐκ τούτου
γὰρ φανεροῦται ἡ μεγαλοπρέπεια τῆς δόξης σου, ἐν τῷ
μὴ ποιῆσαι ἀμαρτωλοῖς κατὰ τὰς αὐτῶν ἀμαρτίας.
Δεδοξασμένος γὰρ εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

397

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν · Ἔστιν δε
σκανδαλίζομαι ἐν πράγματι καὶ εὐθέως φανεροῦται ὅτι οὐκ
ὀρθῶς ἐσκανδαλίσθην, καὶ ἐκ τούτου καταισχύνομαι. Ἄρα
οὖν τοῦτο ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι πρὸς διόρθωσιν ἢ ἐκ τοῦ
5 πονηροῦ εἰς κατάκρισιν;

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου ·

Ἐὰν προσέχωμεν τῇ δυνάμει τῆς προτέρας ἀποκρίσεως,
εὐρίσκειται ἔχουσα ὁμοίως καὶ αὕτη ἡ ἐρώτησις. Καθὼς
γὰρ ἐν ἐκείνῃ εἴρηται ὅτι ἐὰν μὴ ἔργοις φανερώσωμεν

14 μοι : μου SKI || 17 αὐτῶν om. P

L. 397 RAKI V

5 εἰς : πρὸς V

396. a. Ps 50, 6; Ac 1, 24

Réponse de Barsanuphe :

Il y a des gens sans instruction qui ont des manda-
taires sûrs auxquels ils font confiance, et, pour le cas où
ils oublieraient quelque chose, ils leur disent toujours :
« Nous vous rembourserons tout ce dont vous nous savez
débiteurs. » Or toi, peux-tu trouver mandataire plus sûr
que Dieu qui connaît même les choses futures? Il faut
donc t'en remettre à lui de tous les manquements qui
t'échappent, et lui dire : « Maître, c'est une faute d'ou-
blier tous mes dérèglements; toi qui connais les cœurs¹,
c'est contre toi seul que j'ai péché^a en tout. Pardonne-
moi tout selon ta bonté. Car c'est en cela que se mani-
feste la grandeur de ta gloire, dans le fait que tu ne
traites pas les pécheurs selon leurs péchés. Tu es en
effet glorifié dans les siècles. Amen. »

397

*Demande du même au même : Il arrive que je sois scan-
dalisé par quelque chose et que je me rende compte aus-
sitôt que c'est à tort; j'en ai de la honte. Cela vient-il de
Dieu pour mon amendement ou du Mauvais pour ma
condamnation?*

Réponse de Barsanuphe :

Si nous prêtons attention au sens de la précédente
réponse, il apparaîtra que cette demande revient au même.
Car il y était dit que si nous ne témoignons pas en nos

1. Le vieillard reprend les termes du Psaume 50, 6 en ajoutant
τῷ καρδιογνώστῃ, autre nom pour Dieu, assez rare dans le NT
(Actes 1, 24; 15, 8), mais répandu dans la littérature patristique et dans
les textes liturgiques. Il exprime la foi en Dieu qui regarde le cœur
de l'homme et à partir du cœur le juge (*Liturgia orientale*, II, p. 40,
n. 31 et p. 55, n. 5). Voir aussi L. 41, 7; 430, 9; 455, 41; 511, 19.

10 τὴν μνήμην τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἐκ ταύτης
κατάνυξιν, κατακρινόμεθα. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν μὲν
ἔργοις διορθωσώμεθα τὸν ἔλεγχον, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ πρὸς
σωτηρίαν ἡμετέραν, ἐὰν δὲ μή, ἐξ ὑποβολῆς τοῦ διαβόλου
ἐστὶ πρὸς μείζονα κατάκρισιν.

398

Ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ· Ἐὰν ἀπολέσω πρᾶγμα καὶ
φοβούμενος τὴν κατάκρισιν, οὐ κατακρίνω τινὰ ὡς ἔχοντα
τὸ πρᾶγμα, ὅμως δὲ ὑπονοῶ αὐτόν, μὴ ἄτοπον ἐστὶ τὸ
ἀποπειρᾶσθαι εἰ ἀληθῶς αὐτὸ ἔχει; Οὐ γὰρ βαστάζω
5 ἀπολέσαι αὐτό.

Ἀπόκρισις Βαρσανουφίου·

Οὐκ ἐστὶν ἄτοπον τὸ δοκιμάζειν εἰ ἔχει αὐτό. Ἐὰν δὲ
εὐρεθῇ ἔχων αὐτό, μὴ σπουδάσης καταισχύναί αὐτόν, ἀλλ'
ἀρκέσθητι τῇ ἀπολήψει τοῦ πράγματος.

œuvres du souvenir de la crainte de Dieu et de la com-
ponction qui en découle, nous serons condamnés. De
même ici : si en nos œuvres nous corrigeons ce qui nous
fait honte, cela vient de Dieu pour notre salut; sinon,
c'est une suggestion du diable pour une plus grande
condamnation.

398

*Demande du même : Si je perds un objet et craignant
de juger, je n'accuse pas quelqu'un d'avoir l'objet, et
cependant je le soupçonne, est-il déplacé de m'enquérir s'il
l'a vraiment? Car je ne supporte pas d'avoir perdu cet
objet.*

Réponse de Barsanuphe :

Il n'est pas déplacé de vérifier s'il a l'objet. Mais si tu
découvres qu'il l'a, ne t'empresse pas de le couvrir de
honte; contente-toi de récupérer l'objet.

L. 398 RASKI

3 τὸ πρᾶγμα: αὐτό R || 4 ἀληθῶς + αὐτὸς R || 7 δοκιμάζειν:
ἀποπειράζειν KI ἀποπειρᾶσθαι V || 9 ἀπολήψει: ἀπολαύσει V

13 ὑποβολῆς: ἐπιβολῆς V || 14 μείζονα κατάκρισιν: κατάκρισιν
ἡμετέραν SKI V

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite «liste alphabétique», tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de «Sources Chrétiennes» – 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) – Tél. : 04 72 77 73 50 :

1. la «liste numérique», qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la «liste thématique», qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires: exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-450)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE :	–	IV-VIII : 421
194, 195, 224 et 373	–	IX-XII : 430
ADAM DE PERSEIGNE		
Lettres, I : 66		
ALFRED DE RIEVAUX		
Quand Jésus eut douze ans : 60		
La Vie de recluse : 76		
AMBROISE DE MILAN		
Apologie de David : 239		
Des sacrements : 25 bis		
Des mystères : 25 bis		
Explication du Symbole : 25 bis		
La Pénitence : 179		
Sur S. Luc : 45 et 52		
AMÉDÉE DE LAUSANNE		
Huit homélies mariales : 72		
ANSELME DE CANTORBÉRY		
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91		
ANSELME DE HAVELBERG		
Dialogues, I : 118		
APHTAATE LE SAGE PERSAN		
Exposés : 349 et 359		
APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145		
APOPHTEGMES DES PÈRES, I : 387		
APPONIUS		
Commentaire sur le Cantique,		
–	I-III : 420	
ARISTÉE		
Lettre à Philocrate : 89		
ATHANASE D'ALEXANDRIE		
Deux apologies : 56 bis		
Discours contre les païens : 18 bis		
Voir «Histoire acéphale» : 317		
Lettres à Sérapion : 15		
Sur l'incarnation du Verbe : 199		
Vie d'Antoine : 400		
ATHÉNAGORE		
Supplique au sujet des chrétiens : 379		
Sur la résurrection des morts : 379		
AUGUSTIN		
Commentaire de la Première Épître de S. Jean : 75		
Sermons pour la Pâque : 116		
AVIT DE VIENNE		
Histoire spirituelle, I : 444		
BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172		
BARSANUPIE ET JEAN DE GAZA		
Correspondance, I, I, 1-71 : 426		
– I, II, 72-223 : 427		
– II, I, 224-398 : 450		
BASILE DE CÉSARÉE		
Contre Eunome : 299 et 305		
Homélies sur l'Hexaéméron : 26 bis		
Sur le Baptême : 357		

- Sur l'origine de l'homme : 160
Traité du Saint-Esprit : 17 bis
- BASILE DE SÉLEUCIE
Homélie pascale : 187
- BAUDOIN DE FORD
Le Sacrement de l'autel : 93 et 94
- BENOÎT DE NURSIE
La Règle : 181-186
- BERNARD DE CLAIRVAUX
Introduction aux Œuvres complètes : 380
A la louange de la Vierge Mère : 390
L'Amour de Dieu : 393
Éloge de la nouvelle chevalerie : 367
La Grâce et le Libre Arbitre : 393
Lettres, 1-41 : 425
Sermons sur le Cantique, 1-15 : 414
- 16-32 : 431
- 33-41 : 432
- 42-52 : 433
- 53-62 : 434
- 63-72 : 435
- 73-82 : 436
- 83-92 : 437
- 93-102 : 438
- 103-112 : 439
- 113-122 : 440
- 123-132 : 441
- 133-142 : 442
- 143-152 : 443
- 153-162 : 444
- 163-172 : 445
- 173-182 : 446
- 183-192 : 447
- 193-202 : 448
- 203-212 : 449
- 213-222 : 450
- 223-232 : 451
- 233-242 : 452
- 243-252 : 453
- 253-262 : 454
- 263-272 : 455
- 273-282 : 456
- 283-292 : 457
- 293-302 : 458
- 303-312 : 459
- 313-322 : 460
- 323-332 : 461
- 333-342 : 462
- 343-352 : 463
- 353-362 : 464
- 363-372 : 465
- 373-382 : 466
- 383-392 : 467
- 393-402 : 468
- 403-412 : 469
- 413-422 : 470
- 423-432 : 471
- 433-442 : 472
- 443-452 : 473
- 453-462 : 474
- 463-472 : 475
- 473-482 : 476
- 483-492 : 477
- 493-502 : 478
- 503-512 : 479
- 513-522 : 480
- 523-532 : 481
- 533-542 : 482
- 543-552 : 483
- 553-562 : 484
- 563-572 : 485
- 573-582 : 486
- 583-592 : 487
- 593-602 : 488
- 603-612 : 489
- 613-622 : 490
- 623-632 : 491
- 633-642 : 492
- 643-652 : 493
- 653-662 : 494
- 663-672 : 495
- 673-682 : 496
- 683-692 : 497
- 693-702 : 498
- 703-712 : 499
- 713-722 : 500
- 723-732 : 501
- 733-742 : 502
- 743-752 : 503
- 753-762 : 504
- 763-772 : 505
- 773-782 : 506
- 783-792 : 507
- 793-802 : 508
- 803-812 : 509
- 813-822 : 510
- 823-832 : 511
- 833-842 : 512
- 843-852 : 513
- 853-862 : 514
- 863-872 : 515
- 873-882 : 516
- 883-892 : 517
- 893-902 : 518
- 903-912 : 519
- 913-922 : 520
- 923-932 : 521
- 933-942 : 522
- 943-952 : 523
- 953-962 : 524
- 963-972 : 525
- 973-982 : 526
- 983-992 : 527
- 993-1002 : 528
- Lettres, 1-41 : 425
Sermons sur le Cantique, 1-15 : 414
- 16-32 : 431
- 33-41 : 432
- 42-52 : 433
- 53-62 : 434
- 63-72 : 435
- 73-82 : 436
- 83-92 : 437
- 93-102 : 438
- 103-112 : 439
- 113-122 : 440
- 123-132 : 441
- 133-142 : 442
- 143-152 : 443
- 153-162 : 444
- 163-172 : 445
- 173-182 : 446
- 183-192 : 447
- 193-202 : 448
- 203-212 : 449
- 213-222 : 450
- 223-232 : 451
- 233-242 : 452
- 243-252 : 453
- 253-262 : 454
- 263-272 : 455
- 273-282 : 456
- 283-292 : 457
- 293-302 : 458
- 303-312 : 459
- 313-322 : 460
- 323-332 : 461
- 333-342 : 462
- 343-352 : 463
- 353-362 : 464
- 363-372 : 465
- 373-382 : 466
- 383-392 : 467
- 393-402 : 468
- 403-412 : 469
- 413-422 : 470
- 423-432 : 471
- 433-442 : 472
- 443-452 : 473
- 453-462 : 474
- 463-472 : 475
- 473-482 : 476
- 483-492 : 477
- 493-502 : 478
- 503-512 : 479
- 513-522 : 480
- 523-532 : 481
- 533-542 : 482
- 543-552 : 483
- 553-562 : 484
- 563-572 : 485
- 573-582 : 486
- 583-592 : 487
- 593-602 : 488
- 603-612 : 489
- 613-622 : 490
- 623-632 : 491
- 633-642 : 492
- 643-652 : 493
- 653-662 : 494
- 663-672 : 495
- 673-682 : 496
- 683-692 : 497
- 693-702 : 498
- 703-712 : 499
- 713-722 : 500
- 723-732 : 501
- 733-742 : 502
- 743-752 : 503
- 753-762 : 504
- 763-772 : 505
- 773-782 : 506
- 783-792 : 507
- 793-802 : 508
- 803-812 : 509
- 813-822 : 510
- 823-832 : 511
- 833-842 : 512
- 843-852 : 513
- 853-862 : 514
- 863-872 : 515
- 873-882 : 516
- 883-892 : 517
- 893-902 : 518
- 903-912 : 519
- 913-922 : 520
- 923-932 : 521
- 933-942 : 522
- 943-952 : 523
- 953-962 : 524
- 963-972 : 525
- 973-982 : 526
- 983-992 : 527
- 993-1002 : 528
- Vi de S. Malachie : 367
- CALLINICOS
Vie d'Hypatios : 177
- CASSIEN, voir Jean Cassien
- CÉSaire D'ARLES
Œuvres monastiques, I. Œuvres pour les moniales : 345;
- II. Œuvres pour les moines : 398.
Sermons au peuple : 175, 243 et 330
Sermons sur l'Écriture : 81-105 : 447
- CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190
- CHARTREUX
Lettres des premiers chartreux : 88 et 274
- CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons : 154 et 164
- CLAIRE D'ASSISE
Écrits : 325
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Extraits de Théodote : 23
Le Pédagogue : 70, 108 et 158
Protreptique : 2 bis
Stromate I : 30
- II : 38
- V : 278 et 279
- VI : 446
- VII : 428
- CLÉMENT DE ROME
Épître aux Corinthiens : 167
- CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
- CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS DES) : 353 et 354
- CONSTANCE DE LYON
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112
- CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320, 329 et 336
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197
- CYPRIEN DE CARTHAGE
A Donat : 291
La Vertu de patience : 291
La Bienfaisance et les Aumônes : 440
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Contre Julien, I-II : 322
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246
Lettres festales I-VI : 372
- VII-XI : 392
- XII-XVII : 434
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DÉPENSOR DE LIGUGÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La Hiérarchie céleste : 58 bis
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146
- DIUODA
Manuel pour mon fils : 225 bis
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5 bis
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83-85
Traité du Saint-Esprit : 386
- A DIOGNÈTE : 33 bis
- DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉGÈRE
Journal de voyage : 296
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- EUDOCHE
Centons homériques : 437
- EUGIPPE
Vie de S. Séverin : 374
- EUNOME
Apologie : 305
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Contre Hiéroclès : 333
Histoire ecclésiastique, Introduction et index : 73
- I-IV : 31
- V-VII : 41
- VIII-X : 55
- Préparation évangélique, I : 206
- II-III : 228
- IV - V, 17 : 262
- V, 18 - VI : 266
- VII : 215
- VIII-X : 369
- XI : 292
- XII-XIII : 307
- XIV-XV : 338
- ÉVAGRE LE PONTIQUE
Le Gnostique : 356
Scholies à l'Écclésiaste : 397
Scholies aux Proverbes : 340
Sur les pensées : 438
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- FIRMIUS DE CÉSARÉE
Lettres : 350
- FRANÇOIS D'ASSISE
Écrits : 285
- GALAND DE REIGNY
Parabolaire : 378
Petit livre de proverbes : 436
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65
- GEOFFROY D'AUXERRE
Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364
- GERTRUDE D'HELFTA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le Livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours 1-3 : 247
- 4-5 : 309
- 6-12 : 405
- 20-23 : 270
- 24-26 : 284
- 27-31 : 250
- 32-37 : 318
- 38-41 : 358
- 42-43 : 384
Lettres théologiques : 208
La Passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ
La Création de l'homme : 6
Homélie sur l'Écclésiaste : 416
Lettres : 363
Traité de la virginité : 119
Vie de Moïse : 1 bis
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Commentaire sur le Premier Livre des Rois : 351, 391, 432, 449
Commentaire sur le Cantique : 314
Dialogues : 251, 260 et 265
Homélie sur Ézéchiél : 327 et 360
Morales sur Job, I-II : 32 bis
- XI-XIV : 212
- XV-XVI : 221
Registre des Lettres I-II : 370, 371
Règle pastorale : 381 et 382
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES I^{er} LE CHARTREUX
Les Coutumes de Chartreuse : 313
Méditations : 308
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE BOURGES
Livre des guerres du Seigneur : 288
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223
Le Miroir de la foi : 301
Oraisons méditatives : 324
Traité de la contemplation de Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HERMIAS
Satire des philosophes païens : 388
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
Homélie pascale : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vie de S. Honorat : 235
- HILAIRE DE POTTIERS
Commentaire sur le Psaume 118 : 344 et 347
Contre Constance : 334
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19 bis
La Trinité, I-III : 443
- IV-VIII : 448
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11 bis
- HISTOIRE «ACÉPHALE» ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48
- HONORAT DE MARSEILLE
Vie d'Hilaire d'Arles : 404

- HUGUES DE BALMA
Théologie mystique : 408 et 409
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscules spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10 bis
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies, I : 263 et 264
- II : 293 et 294
- III : 210 et 211
- IV : 100 (2 vol.)
- V : 152 et 153
Démonstration de la prédication apostolique : 406
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
- 18-39 : 207
- 40-55 : 339
- ISIDORE DE PÉLUSE
Lettres, I : 422
- JEAN D'APAMÉE
Dialogues et Traités : 311
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A Théodore : 117
A une jeune veuve : 138
Commentaire sur Isaïe : 304
Commentaire sur Job : 346 et 348
Homélie sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
L'Égalité du Père et du Fils : 396
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13 bis
Panégyriques de S. Paul : 300
Sermons sur la Genèse : 433
Sur Babylos : 362
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis
Sur la providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
Trois catéchèses baptismales : 366
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
Écrits sur l'Islam : 383
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Commentaire sur l'Évangile de Jean : 180
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259
- JONAS D'ORLÉANS
Le Métier de roi : 407
- JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.)
Épitomé des Institutions divines : 335
Institutions divines, I : 326
- II : 337
- IV : 377
- V : 204 et 205
La Colère de Dieu : 289
L'Ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22 bis
- 20-37 : 49 bis
- 38-64 : 74 bis
- 65-98 : 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLÉ
Homélie pascale : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles, I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARC LE MOINE
Traités, I : 445
- MARIUS VICTORINUS
Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir Vie
- MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPIE
Le Banquet : 95
- NERSÈS ŠNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscules et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine liturgie : 4 bis
La Vie en Christ : 355 et 361
- NIL D'ANCYRE
Commentaire sur le Cantique des cantiques, I : 403
- OPTAT DE MILÈVE
Traité contre les donatistes, I-II : 412
- III-VII : 413
- ORIGÈNE
Commentaire sur le Cantique : 375 et 376
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120 bis
- VI-X : 157
- XIII : 222
- XIX-XX : 290
- XXVIII et XXXII : 385
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7 bis
Homélie sur l'Exode : 321
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287
Homélie sur les Nombres, I-X : 415
- XI-XIX : 442
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur les Juges : 389
Homélie sur Samuel : 328
Homélie sur les Psaumes 36 à 38 : 411
Homélie sur le Cantique : 37 bis
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur Ézéchiël : 352
Homélie sur S. Luc : 87
Lettre à Africanus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312
- PACIEN DE BARCELONE
Écrits : 410
- PALLADIOS
Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342
- PASSION DE PERPÉTUE ET DE FÉLICITÉ : 417
- PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
La Migration d'Abraham : 47
- PSEUDO-PHILON
Les Antiquités bibliques : 229 et 230
Homélie synagogales : 435
- PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélie : 44
- PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine : 191
- PIERRE DE CELLE
L'École du cloître : 240
- POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10 bis
- PTOLEMÉE
Lettre à Flora : 24 bis
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161
- QUESTIONS D'UN PAÏEN À UN CHRÉTIEN : 401 et 402
- QUODVULTDEUS
Livre des promesses : 101 et 102
- LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107
- LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298
- RICHARD DE SAINT-VICTOR
Les Douze Patriarches : 419
La Trinité : 63
- RICHARD ROLLE
Le Chant d'amour : 168 et 169
- RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du baptême : 59
- ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283
- RUFIN D'AQUILÉE
Les Bénédiction des patriarches : 140
- RUPERT DE DEUTZ
Les Œuvres du Saint-Esprit,
- I-II : 131
- III-IV : 165
- SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220
- SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267
- SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique, I-II : 306
- III-IV : 418
- SULPICE SÈVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135
Chroniques : 441
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129

- TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282
- TERTULLIEN
A son épouse : 273
La Chair du Christ : 216 et 217
Contre Hermogène : 439
Contre les valentiniens : 280 et 281
Contre Marcion, I : 365
- II : 368
- III : 399
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
Le Mariage unique : 343
La Pénitence : 316
La Pudicité : 394 et 395
Les Spectacles : 332
La Toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35
- Le Voile des vierges : 424
- THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315
Correspondance : 40, 98, 111 et 429
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.)
- THÉODOTE
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolyce : 20
- VICTORIN DE POETOVIO
Commentaire sur l'Apocalypse : 423
- VIE D'OLYMPIAS : 13 bis
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

- GRÉGOIRE DE NYSSE, **Discours catéchétique**. R. Winling.
- ISIDORE DE PÉLUSE, **Lettres**. Tome II. P. Évieux.
- MARC LE MOINE, **Traités**. Tome II. G.-M. de Durand (†).
- TERTULLIEN, **Contre Marcion**. Tome IV. R. Braun.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- Les Apophtegmes des Pères**. Tome II. J.-C. Guy (†).
- BERNARD DE CLAIRVAUX, **La Conversion**. J. Miethke.
- BERNARD DE CLAIRVAUX, **Lettres**. Tome II. M. Duchet-Suchaux, H. Rochais.
- BERNARD DE CLAIRVAUX, **Le Précepte et la Dispense**. F. Callerot.
- CYPRIEN DE CARTHAGE, **A Démétrianus**. J.-C. Fredouille.
- Livre d'heures ancien du Sinaï**. M. Ajjouh.
- SYMÉON LE STUDITE, **Discours ascétique**. H. Alfeyev, L. Neyrand.

RÉIMPRESSIONS RÉALISÉES EN 1999

61. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier.
63. RICHAUD DE SAINT-VICTOR, **La Trinité**. G. Salet.
80. JEAN DAMASCÈNE, **Homélie sur la Nativité et la Dormition**. P. Voulet.
180. JEAN SCOT, **Commentaire sur l'Évangile de Jean**. É. Jeuneau.
274. **Lettres des premiers chartreux**. Tome II : **Les moines de Portes**. Un chartreux.
310. TERTULLIEN, **De la patience**. J.-C. Fredouille.

RÉIMPRESSIONS PRÉVUES EN 2000

- I bis. GRÉGOIRE DE NYSSE, **Vie de Moïse**. J. Daniélou.
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE, **Homélie sur l'Hexaéméron**. S. Giet.
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME, **Sur l'incompréhensibilité de Dieu**. J. Daniélou, R. Flacelière, A.-M. Malingrey.
35. TERTULLIEN, **Traité du baptême**. M. Drouzy, R.-F. Refoulé.
- 57.1. THÉODORET DE CYR, **Thérapeutique des maladies helléniques**, 2 vol. P. Canivet.
71. ORIGÈNE, **Homélie sur Josué**. A. Jaubert.
79. JEAN CHRYSOSTOME, **Sur la providence de Dieu**. A.-M. Malingrey.
167. CLÉMENT DE ROME, **Épître aux Corinthiens**. A. Jaubert.
199. ATHANASE D'ALEXANDRIE, **Sur l'incarnation du Verbe**. Ch. Kannengiesser.
245. **Targum du Pentateuque**, tome I : **La Genèse**. R. Le Déaut, J. Robert.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française

1. **Introduction générale, De opificio mundi.** R. Arnaldez.
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert.
3. **De cherubim.** J. Gorez.
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson.
5. **Quod deterius potiori insidiari solet.** I. Feuer.
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez.
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès.
9. **De agricultura.** J. Pouilloux.
10. **De plantatione.** J. Pouilloux.
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez.
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn.
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux.
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl.
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre.
17. **De fuga et inventione.** E. Starobinski-Safran.
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez.
19. **De somniis.** P. Savinel.
20. **De Abrahamo.** J. Gorez.
21. **De Iosepho.** J. Laporte.
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky.
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II. S. Daniel.
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès.
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel, P. Delobre.
27. **De praemiis et poenis. De execrationibus.** A. Beckaert.
28. **Quod omnis probus liber sit.** M. Petit.
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas et P. Miquel.
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. **In Flaccum.** A. Pelletier.
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier.
33. **Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca.** F. Petit.
- 34 A. **Quaestiones in Genesim, I-II** (e vers. armen.). Ch. Mercier.
- 34 B. **Quaestiones in Genesim, III-IV** (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. **Quaestiones in Exodum, I-II** (e vers. armen.). A. Terian.
35. **De Providentia, I-II.** M. Hadas-Lebel.
36. **Alexander vel De animalibus** (e vers. armen.). A. Terian.

Photocomposition laser
Abbaye de Melleray
C.C.S.O.M.
44520 La Meilleraye-de-Bretagne

*Cet ouvrage
a été reproduit
et achevé d'imprimer
en juin 2000
par l'Imprimerie Floch
53100 - Mayenne.*

*Dépôt légal : juin 2000.
N° d'imprimeur : 48797.
N° d'éditeur : 11329.
Imprimé en France.*